Emile Laoust

Cours de berbère marocain en 2 volumes

1) **Cours de berbère marocain** : grammaire – vocabulaire – textes (1921)

(DIALECTES DU SOUS DU HAUT ET DE L'ANTI-ATLAS)

2) **Cours de berbère marocain** (éd.3 1939)

(DIALECTE DU MAROC CENTRAL : ZEMMOUR - BENI MTIR - BENI MGUID – ZAYAN – AIT SGOUGOU – ICHQERN)

COURS DE BERBÈRE
MAROCAIN

GRAMMAIRE — VOCABULAIRE — TEXTES

DIALECTES DU SOUS DU HAUT ET DE L'ANTI-ATLAS

PAR

E. LAOUST

DOCTEUR D'UNIVERSITÉ
PROFESSEUR TITULAIRE A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE LANGUE ARABE
ET DE DIALECTES BERBÈRES DE RABAT

PARIS
AUGUSTIN CHALLAMEL, ÉDITEUR
17, RUE JACOB
Librairie Maritime & Coloniale

1921

COURS DE BERBÈRE

MAROCAIN

DU MÊME AUTEUR

MOTS ET CHOSES BERBÈRES

DIALECTES DU MAROC

OUVRAGE HONORÉ DE SOUSCRIPTIONS
PAR LES DIFFÉRENTS SERVICES DU PROTECTORAT
DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE
ET DE LA RÉGENCE DE TUNISIE

Un volume grand in-8° de 530 et XX pages avec gravures.
Paris, 1920, A. CHALLAMEL, Éditeur.

6997

AVERTISSEMENT

I. Rifains, Berabers et Chleuhs constituent les trois grands groupements de Berbères marocains. Les premiers et les seconds se nomment entre eux *Imaziren*[1] et parlent *tamazirt*, tandis que les Chleuhs se nomment *Ichelhain*[2] et parlent *tachelhait*[3]. Ils n'ont cependant pas perdu souvenir de leur nom, en tant que peuple, puisqu'ils appliquent l'expression *Imaziren* aux Berbères blancs, c'est-à-dire aux Berbères de race par opposition à *Isouqqin*[4] réservée aux nègres et à *iharatin*[5] réservée aux populations de coloration brune que maints auteurs veulent identifier aux Garamantes dont parle Hérodote.

Le présent travail se propose exclusivement l'étude de la *tachelhait*, c'est-à-dire l'étude de la langue parlée par les Chleuhs ou Berbères du Sud et de l'Extrême-Sud marocain.

II. Le domaine de la *tachelhait* peut être approximativement délimité à l'ouest, par la côte Atlantique de Tassourt (Mogador) à l'embouchure du Drâ, au nord, par une ligne idéale Mogador-Demnat, au sud

1. pl. de *amazir*. — 2. pl. de *achelhai*. — 3. de l'arabe *chelha*. — 4. pl. de *asouqqi*, de *souq*, marché. — 5. pl. de *ahertani*.

et à l'est, par le cours du Drâ en entier. En réalité, les frontières linguistiques ne sauraient avoir la rectitude des frontières géographiques et, c'est sans heurt, sans transition brusque que l'on quitte le domaine de la *tachelhait* pour celui de la *tamazirt* des Berbères de la province de Demnat et celle des Aït Aṭṭa et des Berabers du sud.

Un coup d'œil sur une carte montre que c'est dans l'aire ainsi délimitée que se dressent le Haut-Atlas dans sa partie la plus imposante et les plateaux de l'Anti-Atlas séparés du premier massif par la plaine du Sous.

Le langage des gens du Sous — *soussiya*, en arabe, *tasousit*, en berbère — est le plus répandu des dialectes chleuhs. Les Indigènes le considèrent comme le plus pur. En fait, c'est le moins contaminé par l'arabe de tous les dialectes marocains. C'est en tasousit que le grand poète berbère, Sidi Hammou, a composé ses poèmes. C'est en tasousit également que sont écrits les quelques rares manuscrits berbères que nous possédons et qui ne sont, au reste, que des traductions d'ouvrages de théologie musulmane dues à quelques tolba animés de prosélytisme religieux. Mais, c'est surtout dans ce dialecte que s'expriment les milliers de travailleurs qui peuplent nos chantiers et les boutiquiers, ces *iboqqalen* qui, à l'instar des Beni-Mzab et des Zouaoua des Kabylies, viennent chercher dans les villes du Haouz et du Gharb, le maigre gagne-pain que leur refuse un pays trop

pauvre. La tasousit est encore le parler de plus de la moitié des gens de Marrakech ; elle y était même presque le seul compris aux XVIIe et XVIIIe siècles. Cette prédominance si marquée du parler soussi sur tout autre — fait non constaté dans aucun autre des grands groupements linguistiques de ce pays — explique les raisons qui nous ont fait rechercher en dialecte soussi les informations ayant servi à établir ce « *Cours de berbère marocain* ».

A vrai dire, il n'existe pas de dissemblances très grandes entre la tasousit parlée, plus spécialement par les Indigènes du Tazerwalt, des Aït Baâmran, de Timgicht, du Ras-el-Ouad et la tachelhait des Igliwa, des Imesfiwa, des Tagountaft, des Imettougen, des Iḥaḥan du Haut-Atlas (pour ne citer que les tribus les mieux connues) et celle des Iguizouln, des Aït Taṭṭa, et des sédentaires des oasis de Timgissin, de Tazenakht, d'Aqqa, d'Illigh, etc., que fertilisent irrégulièrement les crues du Drâ et de ses affluents. Un Soussi est compris sans hésitation de toutes ces populations. Au fait, l'étude d'un des parlers quelconques du groupe donne la clef de tous les autres. Sans doute, une étude méthodique et raisonnée des divers dialectes et sous-dialectes apparentés au groupe relèverait des différences d'ordre phonétique et morphologique et permettrait d'en établir une classification, mais cela ne serait d'aucune utilité au point de vue pratique, le seul que nous devons envisager ici.

III. Lorsque les tolba du Sous écrivent le berbère, ils se servent des caractères arabes auxquels ils ajoutent quelques signes supplémentaires représentant des sons purement berbères. Il ne saurait être question de les imiter en cela et moins encore de recourir aux caractères alphabétiformes des Touaregs. Ceux-ci, Berbères comme les Chleuhs, font usage, comme l'on sait, d'un alphabet composé de signes géométriques dérivés des anciens caractères libyques. Tout au plus propres à être gravés sur la pierre, les armes ou les bijoux, ils sont moins utilisables que les caractères arabes. C'est aux caractères latins que l'on a généralement recours pour transcrire le berbère. Malheureusement les systèmes de transcription employés sont multiples et diffèrent selon les auteurs. Le système dit scientifique est réservé aux études n'intéressant qu'un nombre restreint d'orientalistes. Nous l'avons écarté, recherchant avant tout la simplicité et pensant, d'autre part, que notre alphabet, augmenté de quelques signes conventionnels, fournit tous les signes nécessaires à la transcription du berbère. Voici, avec leur valeur, ceux que nous avons adoptés.

A. — Consonnes.

â ع arabe ; n'est signalé que dans les mots empruntés à l'arabe.

b le *b* français.

ch le *ch* français ; le ش arabe.

d le *d* français.

ḍ le *d* prononcé avec emphase, correspond au ض arabe.

f le *f* français.

g toujours dur: *ge* et *gi* se liront *gue* et *gui* et non *je, ji.*

h légèrement aspiré comme dans *héros.*

ḥ le ح arabe.

j le *j* français.

k le *k* français, dans *képi,* le ك arabe.

kh le خ arabe toujours très fortement articulé.

l le *l* français, non mouillé comme dans *la.*

m le *m* français, le م arabe.

n le *n* français, le ن arabe.

q le ق arabe, nettement distinct du *k*, n'est jamais suivi de *u* comme en français.

r le *r* très roulé, le ر arabe.

ṛ le غ arabe, consonne nettement distincte de la précédente, parfois transcrite par *gh* dans d'autres ouvrages.

s le *s* français comme dans *si;* n'a jamais, même entre deux voyelles, la valeur du *z: asi* se lira *assi* et non *azi.*

ṣ le *s* prononcé avec emphase, le ص arabe.

ṭ le *t* français.
ṭ *t* emphatique, le ط arabe.

w le و arabe, le *w* anglais dans *wind*.

y le ي arabe, le *y* anglais dans *yoke*.

z le *z* français, le ز arabe.

ẓ *z* prononcé avec emphase.

Les *ḍ*, *ṣ*, *ṭ*, *ẓ* sont des emphatiques permutant parfois avec les lettres de valeur simple correspondantes : on entend *aḍar* et *adar*; *kraḍ* et *krad* ; *imeẓẓi* et *imezzi*, etc. Il est d'autres sons prononcés avec emphase tels que *j*, *l*, *r* et aussi *b*, *ch*, mais ils n'ont pas été notés.

Les *m* et *n* se prononcent distinctement sans former diphtongue, comme en français, avec les voyelles *a*, *e*, *i*; *aman* se lit *amane* et *imim*, *imime*.

Les lettres *c*, *p*, *v*, *x*, correspondant à des sons inexistants en berbère, ne sont pas utilisés. Le *p* figure toutefois dans quelques mots du vocabulaire enfantin.

B. — Voyelles.

a — *e* — *i* — *ï* — *o* — *ou*.

Le *ï* se trouve en finale de mot comme deuxième élément de diphtongue et doit se lire *ïe* : *aqloï* se prononce *aqloïe*. La gamme des sons berbères est en

réalité beaucoup plus complète que celle que nous donnons ; c'eût été compliquer inutilement cette étude que de les avoir représentés par la graphie. Il existe en particulier un son *u* assez voisin du nôtre ; un *a* penchant vers *ĕ*, un autre vers *o*, un *i* penchant vers *é* et un *e* se prononçant entre *e* et *o*. Les sons *a*, *i*, *ou* en finale (surtout *i*) sont souvent fortement nasalisés : *tigemmi*, maison, s'entend *tigemmi*^{an}.

Le timbre des voyelles peut être influencé par la nature de la consonne avec laquelle elles forment syllabe. Selon la façon de prononcer le *r* de *ffour*, sortir, on entend : *ffor*, *ffer*, *ffar*. En prononçant le *k* de *nker*, se lever, ou de *lkem*, arriver, avec un son clair de *i* ou un son sourd de *ou*, on entend *niker*, *likem* ou *nouker*, *loukem*. D'autre part, nombre de voyelles sont sujettes à modifications et n'ont pas toujours de place fixe dans les radicaux verbaux ou nominaux.

On distingue, en outre, des voyelles longues, des brèves et des très brèves ; nous n'avons pas cru nécessaire de les signaler par les signes habituels $\bar{v}$ ou $\breve{v}$, pas plus, du reste, que les accentuées.

D'une manière générale, on peut dire que l'accent frappe, dans le mot isolé, la pénultième ou l'antépénultième : *ágellid*, roi ; *áfous*, mais, au pluriel *ifássen* ! Par ce dernier exemple, on voit que l'accent peut se déplacer. Il existe aussi un accent de la phrase qui détermine un rythme variable selon les sentiments exprimés.

IV. Les remarques précédentes intéressent un grand nombre de parlers chleuhs et plus spécialement ceux de Timgicht, de Tlit, du Tazerwalt, du Ras-el-Ouad, des Ihahan dans lesquels ont été prises la plupart des informations utilisées dans ce travail. Elles n'ont cependant rien d'absolu. La langue berbère n'a point la fixité des langues écrites et littéraires. Des variations phonétiques, en particulier, sont d'observation fréquente. Si le squelette du mot est partout identique, les éléments consonantiques qui le constituent subissent parfois des modifications importantes variables selon les régions et les individus. Ainsi, le *t* se prononce souvent *ts*, chez les Aït Isaffen, les Amanouz, ou *tch*, chez les Ida Ou Kensous. Le *d* sonne parfois comme un *dz*. A l'état géminé le *t* ou le *d* deviennent *tt* ou *dd* (Tazerwalt, Timgicht, etc.) ou *tts* ou *ddz* (Ida Ou Semlal, Ida Oukensous, etc.). Sporadiquement, le *t* et le *d*, par l'intermédiaire de *ts* ou *dz* se prononcent dans le voisinage de *s* ou de *z*. Souvent le *z* et le *s* permutent avec *j* ou *ch*. En finale, le *kh* se prononce *ḥ* (Illaln), phénomène curieux non signalé jusqu'ici dans les parlers étudiés. Les *ṛ*, *kh* et *q* sont parfois précédés, comme chez les Gheghaïa, d'une aspiration *h* très légère, mais très caractéristique que l'on observe encore chez certains Berabers du Sud, les Aït Khebbach, par exemple.

Le spirantisme même n'est pas totalement exclu des parlers chleuhs ainsi qu'on le croit communément. On peut entendre, rarement il est vrai, des *th*,

des χ (intermédiaire entre *k* et *ch*) et des g^{ι}, phonèmes qui caractérisent surtout le consonantisme des parlers berabers du Nord et rifains.

V. D'autre part, dans un même parler, en contact immédiat ou en simple rapport de voisinage, certaines consonnes s'influencent entre elles. De cette action réciproque, il résulte des accommodations phonétiques, c'est-à-dire des renforcements ou des adoucissements de phonèmes, des assimilations partielles ou totales, des dissimilations, des suppressions, etc. Nous ne signalerons ici que ceux de ces phénomènes qui se reproduisent avec régularité.

$d + t > t$ ou tt	$t + j > dj$
$t + d > d$ ou dd	$t + z > dz$
$\dot{d} + t > \dot{t}\dot{t}$	$s + d > zd$
$d + \dot{t} > \dot{t}\dot{t}$	$s + ch > chch$
$t + \dot{t} > \dot{t}\dot{t}$	$s + j > jj$
$\dot{t} + t > \dot{t}\dot{t}$	$s + z > zz$
$\dot{r} + t > kht$	

Le $\dot{r}$ renforcé donne *qq*, le *w* donne *gg* et le $\dot{d}$ donne $\dot{t}\dot{t}$. Une dissimilation fréquente est celle de *zz* ou $z\dot{z}$ en *zd* ou $z\dot{d}$.

VI. Ce « Cours » est divisé en 60 leçons comprenant chacune une partie grammaticale, un vocabulaire et des exercices pratiques. La partie grammaticale, illustrée de nombreux exemples, renferme sous une forme concrète toutes les notions essentielles de

la langue. Les mots du vocabulaire sont groupés autour d'une idée, dans le but d'en faciliter l'étude. Ils constituent, dans leur ensemble, un glossaire plus que suffisant pour converser sur n'importe quel sujet.

Les exercices pratiques viennent en application de la petite leçon théorique contenue dans chaque chapitre et renferment les mots les plus usuels choisis dans le vocabulaire à étudier.

Des textes non traduits constituent la IIe partie du Cours. Ils sont transcrits en divers dialectes, ceux du parler de Tlit — petite tribu du versant sud de l'Anti-Atlas — sont néanmoins en plus grand nombre. Touchant à des sujets relatifs aux mœurs et coutumes berbères, ils présentent, en plus de leur intérêt linguistique, un véritable intérêt ethnographique.

Une liste des verbes usuels utilisés en tachelhait complète et termine l'ouvrage. On y trouvera avec des indications relatives à leur mode de conjugaison, les verbes non signalés dans la grammaire et ceux qui figurent dans les textes.

VII. Les dialectes du Sous ont déjà fait l'objet d'études remarquables et savantes de la part d'orientalistes comme De Rochemonteix, René Basset et Stumme. On trouvera la liste et l'analyse de leurs travaux dans une communication que nous avons donnée sous le titre de « Coup d'œil sur les études dialectales berbères du Maroc » dans le premier

numéro du *Bulletin de l'Institut des Hautes Études marocaines.*

Les étudiants consulteront surtout avec profit le *Manuel de berbère marocain* du Commandant Justinard, petit travail dont l'éloge n'est plus à faire et le *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Ida Ou Semlal)* premier d'une série de travaux que notre collègue et ami M. Destaing, Professeur à l'École Nationale des langues orientales vivantes, se propose de publier sur les dialectes du Sous.

E. LAOUST.

Fresnes-sur-Escaut, le 30 septembre 1920.

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

f.	féminin.	*v.*	verbe.
m.	masculin.	*aor.*	aoriste.
s.	singulier.	*part.*	participe.
pl.	pluriel.	*rég.*	régulier.
f. h.	forme d'habitude.	*ar.*	arabe.
f. f.	forme factitive.	*litt.*	littéralement.
f. r.	forme réciproque.	*étym.*	étymologiquement.
f. p.	forme passive.	*p. ext.*	par extension.

— Dans les schèmes, un trait horizontal tient lieu du radical. Le signe X représente un groupe de voyelles et de consonnes. Le signe - réunissant plusieurs mots indique qu'ils forment un complexe devant se prononcer sans arrêt.

— Dans les vocabulaires, le nom est indiqué au singulier ; le pluriel, quand il est donné, est séparé du précédent par un point-virgule. Le signe (*wa*) à la suite d'un nom indique que ce nom est de la forme *wa*X en rapport d'annexion.

Le verbe est donné à sa forme simple ; sa forme d'habitude, parfois placée à sa suite, en est séparée par un tiret. Une forme *terj*$\frac{a}{ou}$ indique qu'on la trouve tantôt sous la forme *terja*, tantôt sous la forme *terjou*.

COURS DE BERBÈRE MAROCAIN

LEÇON I

LE GENRE

L'article n'existe pas en berbère. Les genres des substantifs sont indiqués par les mots eux-mêmes. Il y a deux genres : le masculin et le féminin.

§ 1. **Noms masculins.** — Les mots *assif,* rivière ; *ifri,* grotte ; *ouchchen,* chacal, commencent par une voyelle *a, i, ou* : ils sont du genre masculin et de la forme *a*X — *i*X ou *ou*X.

Règle. — Sont du genre masculin les noms commençant par une voyelle *a, i, ou.*

Remarques : 1. — Les noms de la forme *a*X sont de beaucoup les plus nombreux ; ceux de la forme *i*X sont généralement des pluriels ; ceux de la forme *ou*X sont assez rares. La voyelle initiale indique, dans un grand nombre de cas, le genre et le nombre.

2. Il existe, en outre, en chelha un certain nombre de noms de la forme *wa*X ; ils désignent fréquemment des noms de plantes, d'animaux ou des toponymes : *wazkoun,* folle avoine ; *wagerzam,* léopard ; *warzazat,* nom de lieu.

§ 2. **Noms féminins.** — Les mots *tamazirt,* pays ; *tadla,* gerbe ; *tigemmi,* maison, sont du genre féminin et de la forme *t*X*t* ou *t*X.

RÈGLE. — Le *t* initial ou final est indice du féminin.

REMARQUES : 1. — Une voyelle *a*, *i* ou *ou* suit toujours le *t* initial du nom féminin. Un nom féminin commence donc par *ta* (fréquent) ; *ti* (souvent indice du pluriel) ; *tou* (rare).

2. — Quelques noms, peu nombreux, sans revêtir l'une des formes ci-dessus, sont féminins par leur sens : *inna*, mère ; *illi*, fille ; *oulli*, brebis.

Vocabulaire.

La maison.

tigemmi ; tigoumma, maison.
taddouarit, jolie maison ; dar diaf.
agadir, château-magasin ; blockhaus.
takhiamt, tente.
aṛorab ; iṛorban, mur.
lastwan, vestibule.
aṛgoumi, id.
asarag, patio ; cour ; bergerie.
aḥanou ; iḥouna, chambre.
tamesrit, chambre de réception.
anoual, cuisine.
aâṛich, id.
agennar, chambre au premier.
izṛi, id.
aâchouch, hutte.
azour, terrasse.
tadouli, id.
iggi, id.
afella, terrasse.
agrour, enclos, bergerie.
tagroûrt, id.
ifrig, id.
agellouï, id.
ameddouz, tas de fumier.
taddart, rucher.
taṛorast, id.
anṛour ifoullousen, poulailler.

LEÇON II

LE GENRE (*suite.*)

§ 3. **Formation du féminin.** — Le féminin de *afroukh,* garçon, est *t-afroukh-t,* fille ; de *afounas,* bœuf, est *tafounast,* vache.

Règle. — Le féminin se forme du nom masculin par la préfixation et la suffixation d'un *t.*

S'obtiennent par un procédé identique :

a) le féminin des adjectifs :

oumellil, blanc — *toumellilt,* blanche.

b) le diminutif :

azgaou, panier — *tazgaout,* petit panier.

Les noms féminins ne sauraient revêtir de forme diminutive.

§ 4. **Noms empruntés à l'arabe.** — Ils commencent par *l* ou *el* (résidu de l'article arabe) ou par une consonne généralement redoublée (si cette consonne s'assimile le *l* de l'article arabe).

lbaroud, poudre ; combat.
rrami, chasseur ; tireur.

Ils sont du masculin sauf ceux terminés par un *t* (représentant le *ta mabourta* arabe, indice du féminin).

lbehimt, monture ; bête de bât.

Ils revêtent parfois une forme berbère obtenue :

a) par la préfixation d'un *a* (noms masculins).

aroumi, Chrétien ; Français.

b) par la préfixation et la suffixation d'un *t* (noms féminins).

tallouḥt, planchette d'écolier (ar. *llouḥ*).

Vocabulaire.

La maison (suite).

ımi n-tgemmi, entrée de la maison.
taggourt, porte.
tiflout, id.
látebet, seuil.
loqfel, serrure.
tasarout, clef.
tamalalt, poutre.
tigejdit, perche.
isiliten, solives.
izziti, claie ; paroi en branchages.
lmjarib, escaliers.
isoukfal, escaliers.
taskala, échelle.
arriaḥ, lucarne.
tariaḥt, id.
asatem, niche.
lmizab, gouttière.
arbalou, fontaine.
asagoum, id.
láin-taláint, source.
tanotfi, citerne.
tabout, pisé.
lleuḥ, moule à pisé.

Exercices.

I. Former le féminin de :

agourram, marabout — *afqir,* vieillard — *asggan,* noir — *aidi,* chien — *arioul,* âne — *arám,* chameau.

II. Former le diminutif de :

agertil, natte — *alloun,* tambourin — *aḥanou,* chambre — *azlaf,* plat — *afaggou,* haïk.

III. Trouver le masculin correspondant à :

tasardount, mule — *taroumit,* Française — *tafoulloust,* poule — *tachelḥait,* femme chleuh.

LEÇON III

UN ET UNE

§ 5. — *Un* se traduit par *ian*; homme se dit *argaz*,

un homme : *ia-ourgaz* pour *ian argaz*.

Double remarque :

a) devant un nom, *ian* perd son *n* et se réduit à *ia*;

b) l'*a* initial de *argaz* se change en *ou*.

On dit de même :

un chemin : *ia-ouṛaras*, pour : *ian aṛaras*.

Autre exemple : jour : *ass*.

un jour : *ia-wass*, pour *ian ass*.

L'*n* de *ian* disparaît comme précédemment, toutefois, l'*a* initial du nom qui suit ne subissant aucune modification, se trouve être précédé d'un son *w* : on dit que l'*a* de *ass* est constant.

Autre exemple : agneau : *ikrou*.

un agneau : *ia-ikrou*, pour *ian-ikrou*.

chacal ; *ouchchen*.

un chacal : *ia-ouchchen*, pour *ian ouchchen*.

L'*i* ou l'*ou* du nom masculin ne se modifie pas.

Règle. — Devant *ian* « un », l'*a* initial du nom masculin se change en *ou*, ou est précédé d'un *w* s'il est constant. L'*i* ou l'*ou* ne changent pas.

Remarques : 1. — Modifié ou non, le son initial sous la dépendance de *ian* est généralement long ou redoublé : prononcer : *ia-ouourgaz* — *ia-iikrou* — *ia-ououchchen*.

2. — L'*n* de *ian* se maintient parfois.

3. — La pratique seule fait connaître les noms masculins dont l'*a* initial reste constant en rapport d'annexion.

§ 6. — *Une* se traduit par *iat*; perdrix se dit *taskourt*.

une perdrix : *iat-tskourt*, pour *iat taskourt*,
une maison : *iat-tgemmi*, pour *iat tigemmi*.

L'*a* ou l'*i* qui suit le *t* initial du nom féminin disparaît. Dans la graphie on peut le remplacer par un *e* muet : *iat-teskourt*; *iat-tegemmi*.

Le son *ou* se maintient :

une Juive : *iat-toudait* (*toudait* = Juive).

Règle. — L'*a* et l'*i* (et non l'*ou*) qui suivent le *t* initial du nom féminin disparaissent devant *iat*.

Remarque. — Il est cependant un certain nombre de féminins qui conservent leurs sons initiaux *a* et *i* : la pratique seule les fait connaître :

une forêt : *iat-tagant* (*a* constant).

§ 7. — Sous la dépendance d'une préposition, la voyelle initiale du nom berbère subit les modifications constatées ci-dessus pour *ian* et *iat*.

r ; dans — *i* : à, au, pour.

dans le chemin	*r-ouṛaras*	pour *aṛaras*.
dans l'eau	*r-waman*	— *aman* (*a* constant).
dans la forêt	*r-tagant*	— *tagant* id.
à l'homme	*i-ourgaz*	— *argaz*.
au cheval	*i-wayis*	— *ayis* (*a* constant).
à la maison	*i-tgemmi*	— *tigemmi*.

Exercices.

I. Mettre *ian* ou *iat* devant les mots des vocabulaires précédents :

II. Rétablir les noms à l'état isolé dans les exemples suivants : *ia-ouzerg* — *ia-wagmar* — *ia-wawal* (mot) — *iat-tfounast* — *ia-oudaï* — *iat-tflout* — *ia-wayis* — *iat-tfoulloust*.

III. Traduire : dans la cuisine — dans la cour — à l'entrée de la maison — à la porte — dans la chambre — en route.

LEÇON IV

LE NOMBRE

On distingue les pluriels masculins et les pluriels féminins.

§ 8. **Pluriels masculins.** — Soient *argaz* « homme » ; *aṛioul* « âne » ; *assif* « rivière » dont les pluriels respectifs sont :

i-rgaz-en | *i-ṛial* | *i-ssaf-en.*

On remarque que l'*a* du nom singulier se modifie en *i* au pluriel ; d'où la règle : *le pluriel masculin se forme par le changement en i de l'a initial du nom singulier.*

On remarque en outre que le pluriel de *argaz* est obtenu par l'addition d'une désinence *en* (externe) ; que *iṛial* provient de *aṛioul* par le changement de vocalisation de la voyelle interne (*ou* devient *a*) ; que *issafen* dérive de *assif* par la modification du son *i* interne en *a* et la suffixation de *en*. On dit que *irgazen* appartient à la catégorie des pluriels externes ; *iṛial,* à celle des pluriels internes ; *issafen,* à celle des pluriels mixtes ou combinés (à la fois internes et externes).

Remarque. — On distingue trois catégories de pluriels : *externes, internes* et *mixtes* ; mais un nom étant donné,

rien n'indique dans son aspect la catégorie de pluriel à laquelle il appartient ; il importera d'étudier le pluriel d'un mot en même temps que son singulier.

§ 9. **Pluriels externes.** — Ils sont de la forme *iXen*. Exemple :

aḍar, pied ; pl. *iḍaren* *araras*, chemin ; pl. *iṛarasen*

La désinence *en* devient *n* quand la dernière syllabe du nom est vocalique :

aroumi, Chrétien ; pl. *iroumin* et non *iroumien*
akiaou, poussin ; pl. *ikiaoun*.

Elle est parfois *oun*, *aoun*, *ioun* :

ameksa, berger ; pl. *imeksaoun*,
awal, mot ; pl. *iwalioun*.

ou *an* et *a* :

azrou, pierre ; pl. *izran*,
ifri, grotte ; pl. *ifran*.

Vocabulaire.

Le mobilier.

taraka, le mobilier.
aroukou ; iroukouten, *afechkou ; ifechkan*, ustensile ; outil.
imassen, col. pl. ustensiles ; outils en fer.
takat ; takatin, le foyer.
inek ; inkan, pierre du foyer.
lâfit, le feu.
adouggig ; i-en andouggouig, *ansis*, *amerroï*, étincelle.
tachaâlt, flamme.

tamezla, flamme.
louqid, allumette.
ikchouden, bois de chauffage.
asafou ; isoufa, tison.
tirgin, *lfakher*, charbon de bois.
ired, cendre.
ikoulian, *ikousfan*, suie.
awwou, fumée.
aggou, fumée.
lqandil, *asfiou*, lampe.
tiftilt, mèche.
lfnar, lanterne.
tachoumaât, bougie.
tigezdemt, balai.
tassft, id.
tachtabt, id.
timeslit, id.
tasemt, id.

Exercices.

I. Former le pluriel de : (pl. ext. par addition de *en*)

adouggig — *akchoud*, morceau de bois — *achelhai*, Chleuh — *azlaf* — *araras* — *agourram* — *afqir* — *afounas* — *azgaou* — *atbir*, pigeon.

II. Trouver le singulier correspondant à :

imeksaoun — *illouna* — *ifounassen* — *iroumin* — *ifran* — *iwalioun* — *issafen* — *ikiaoun* — *ichelhain* — *irial* — *irgazen*.

LEÇON V

LE NOMBRE (*suite*).

§ 10. **Pluriels internes.** — Changement de l'*a* initial en *i* et modification du son interne :

agertil, natte ; pl. *igertal,* *agadir,* mur ; pl. *igoudar,*
askoufel, escalier ; pl. *iskoufal.* *asnous,* ânon ; pl. *isnas.*

Un son *a* s'intercale entre les deux dernières lettres radicales, d'où l'appellation de pluriels en *a* encore donnée à cette catégorie de pluriels.

§ 11. **Pluriels mixtes.** — Changement de l'*a* initial en *i*; modification du son interne; addition de *en,* ou *n, aoun, ioun, an, a.*

afous, main, pl. *ifassen* *aḍaḍ,* doigt ; pl. *iḍoudan*
afoud, genou ; pl. *ifadden* *agayou,* tête ; pl. *igouya*

§ 12. **Remarques sur les trois catégories de pluriels.** — L'*a* initial du nom singulier se maintient parfois au pluriel :

agmar, étalon ; pl. *agmaren* *aârab,* Arabe ; pl. *aâraben*

il se change en *ou* dans les cas suivants :

asf, jour ; pl. *ousfan* *anou,* puits ; pl. *ouna*

L'*i* du nom singulier se maintient presque toujours au pluriel :

ifer, feuille ; pl. *ifraoun* *imi,* bouche ; pl. *imaoun*

il peut devenir *a* :

isk, corne ; pl. *askioun* — *iḍ*, nuit ; pl. *aḍan*
isker, ongle ; pl. *askaren* — *ils*, langue ; pl. *alsioun*

L'*a* initial du pluriel est constant dans tous les cas.

Le son *ou* ne se modifie jamais :

oudaï, Juif ; pl. *oudain* — *oudad*, mouflon ; pl. *oudaden*

§ **13. Pluriels spéciaux.** — Certains pluriels sont obtenus par la suffixation de *ten* :

aroukou, ustensile ; pl. *iroukouten*
afa, colline ; pl. *afaten*

Certains autres, par la suffixation au nom singulier d'une particule *id* :

khali, oncle ; pl. *id-khali*
bab, maître ; pl. *id-bab*

D'autres dérivent d'une racine différente :

gouma, frère ; pl. *aitma*
iouwi, fils ; pl. *arraou*

Vocabulaire.

Le mobilier (suite).

azerg ; izergan, moulin.
taḍohant, id.
aṛoref ; iṛourfan, meule.
amenrou, *tamernout*, *tameroukt*, pivot du moulin.
asoukti, manivelle.
tiṭ, œillard.
assif n-ouzreg, rigole autour du moulin où s'accumule la mouture.
alemsir, peau de mouton sur laquelle on pétrit la pâte.

aferdou, mortier.
taferdout, dim., id.
asṛar n-tferdout, pilon.
asakoum, id.
tallount ; tillouna, tamis.
boussiour, id.
azzarro-imzirri, grand tamis.
chṭatto, tamis fin.
afelloun, plat à faire cuire le pain.
anekhdam, id.
ɑfan, plat à faire cuire le pain.
afanro, four à cuire le pain.
tasouggouit ; tiseggwatin, van ; plateau de doum ou d'alfa.
tichicht id.
azouggoui, tesson de poterie.
azoui, id.

Exercices.

I. Déterminer le singulier de :

izergan — ifassen — aitma — iṛourfan — iskoufal — askioun — ousfan — ifraoun — iḍouḍan — ifechkan — id-ámmi.

II. *f*, sur ; *s*, avec (instrument) en — *saoul*, parle ; *sers*, mets, pose — *saoul s-tachelḥait — saoul s-taárabt — saoul s-troumit — sers iroukouten ṛ-ounoual — sers azreg ṛ-ouḥanou — sers afelloun f-takat — sers lfnar ṛ-imi n-tgemmi — sers anekhdam f-inkan — sers agertil ṛ-ougouns n-tgemmi.*

LEÇON VI

LE NOMBRE (*fn*).

Pluriels féminins. — On distingue les trois catégories de pluriels déjà signalées : pl. externes, pl. internes, pl. mixtes.

§ **14. Pluriels externes.** — Ex. : *tamṛart* « femme » a pour pluriel *timṛarin* obtenu par le changement de l'*a* initial en *i* ; la chute du *t* final ; l'addition d'une désinence *in*..

De même :

tazlaft, plat ;	pl. *tizlafin*
tafoulloust, poule ;	pl. *tifoullousin*

La désinence est parfois *ouin*, *iwin* :

targa, rigole ;	pl. *tirougouin*
taṛaousa, objet ;	pl. *tiṛaousiwin*

ou *a* :

tazzouit, abeille ;	pl. *tizzoua*
tazzit, poignard ;	pl. *tizza*

Remarques : 1. — Une désinence *in*, *iwin*, *a* est indice du pluriel féminin.

2. — L'*a* qui suit le *t* initial du nom singulier se change souvent en *i* au pluriel, parfois en *ou* (rare) : *tamṛart*, femme, pl. *toumṛarin*, à côté de *timṛarin* ; il est constant dans de nombreux cas.

§ 15. **Pluriels internes.** — Ex. : *tamazirt* « pays » a pour pluriel *timizar*, obtenu par le changement en *i* de l'*a* qui suit le *t*, la chute du *t* final, le changement de vocalisation de la voyelle interne.

De même : *tiremt*, repas : *tiram*
taserdount, mule : *tiserdan*

On observe un son *a* entre les deux dernières radicales du nom pluriel.

§ 16. **Pluriels mixtes.** — Ils sont peu nombreux :

tasarout, clef ; pl. *tisoura*
tizikert, corde ; pl. *tizakarin*

§ 17. **Pluriels spéciaux.** — Quelques pluriels féminins s'obtiennent par l'addition d'une terminaison *tin* :

tabrat, lettre ; pl. *tibratin*
takat, feu ; pl. *takatin*

D'autres dérivent d'une racine différente :

oultma, sœur ; pl. *istma*
illi, fille ; pl. *isti*
tit, œil ; pl. *alln*

§ 18. **Collectifs pluriels.** — Certains noms ne s'emploient qu'au pluriel ; on ne leur connaît pas de singulier ; on les désigne sous la dénomination de « collectifs pluriels ».

Exemple. — **Masculins** : *aman*, eau — *idammen*, sang

— *ibeẓḍan*, urine — *irden*, blé — *ilefẓan*, salive — *ilammen*, son — *iṛomḍan*, tenailles — *midden*, gens.

Féminins : *ṭomzin*, orge — *tiroufin*, grillade de maïs — *touzlin*, ciseaux — *tisoukas*, pinces, etc.

Vocabulaire.

Le mobilier (suite).

tazlaft, large plat de bois ou de terre dans lequel on roule le couscous.
tikint, marmite.
taseksout, *waseksou*, couscoussier.
taġra ; *tigriouin*, bol ; écuelle.
timkilt, écuelle en poterie.
tideqit, bol en terre.
agdour, cruche ; marmite.
aqlal, cruche.
aqoulil, id.
abouqál, cruchon.
ṭajin, plat de terre où l'on sert le repas ; ragoût.
tafedna, chaudière.
tikhibit, jarre.
aṛoraf, vase à boire.
tanast, petit récipient de cuivre.
ssḍl, seau.
tasergoult, couvercle.
tasqount, couvercle ; bouchon.
aiddid, outre.
tagchoult, outre à battre le beurre.
inifif, entonnoir.
awoulk, sac en peau pour provisions sèches.
taoulikt, id.
lṛomd, sac en peau pour provisions sèches ; fourreau.
assel ; issal, courroie ; corderie ; anse.
assali, id.
ifili-ifilan, corde ; fil.
ifilou, id.
tazouka-tasouka, corde en poil de chèvre.
iziker, corde de doum.

Exercices.

I. Former le pluriel de : (pl. ext. par addition de *in*) *tazlaft — tikint — tagchoult — timkilt — tanast — tiflout.*

II. Déterminer le singulier correspondant à :

tisoura — tizzoua — tiserdan — tagmarin — tillouna — takatin — tirial — allen — tizakarin.

III. *illa*, il est, il y a, il se trouve ; pl. *llan.*

illa ia-ourgaz ṛ-ouḥanou — llan irgazen ṛ-tgemmi — illa ia-ounekhdam f-takat — llan ifounassen ṛ-ougrour — sers tdseksout f-tkint — illa imendi (grain) *ṛ-ouzreg — llan imik n-waman* (un peu de) *ṛ-ougdour — llan irden ṛ-ouwoulk — sers timkilt ṛ-tzlaft.*

LEÇON VII

NOMS DE NOMBRE. — PARTICULES DÉMONSTRATIVES

§ 19. Noms de nombre de 2 à 10 :

2. *sin*, fém. : *snat.*	6. *seddis*, fém. : *seddist.*
3. *kraḍ*, fém. : *kraṭ.*	7. *ssa*, — : *ssat.*
4. *koz*, — : *kozt.*	8. *tam*, — : *tamt.*
5. *semmous*, fém. : *semmoust.*	9. *tẓa*, — : *tẓat.*
	10. *mraou*, — : *mraout.*

Le féminin s'obtient par l'addition d'un *t*.

Mode d'emploi. — 1° Le nom de nombre se place devant le substantif avec lequel il s'accorde en genre :

deux femmes : *snat tmṛarin,*
trois hommes : *kraḍ irgazen.*

2° Il exerce sur la voyelle initiale du nom la même influence que *ian* et *iat* (§ 5).

deux vaches : *snat tfounasin,* pour : *tifounasin,*
trois nuits : *kraḍ waḍan,* pour : *aḍan.*

3° A partir de 3 exclusivement, on intercale parfois une particule *n* entre le numéral et le nom. Cette règle n'a rien d'absolu.

dix garçons : *mraou n-iferkhan* et *mraou iiferkhan,*
dix filles : *mraout n-tferkhin* et *mraout tferkhin.*

4° Le *n* de *sin* disparaît parfois devant le nom :

deux hommes : *si-irgazen*, pour *sin*.

§ 20. Particules démonstratives :

argaz-a, cet homme-ci.	*argaz-an*, cet homme-là.
irgazen-a, ces hommes-ci.	*irgazen-an*, ces hommes-là.
tamṛart-a, cette femme-ci.	*tamṛart-an*, cette femme-là.
timṛarin-a, ces femmes-ci.	*timṛarin-an*, ces femmes-là.

a et *an* traduisent les adjectifs démonstratifs *ce, cet, cette, ces* ; *a* marque le rapprochement, *an* l'éloignement ; l'une et l'autre de ces particules se placent à la suite du nom quel que soit son genre ou son nombre.

Remarques : 1. — La particule *a* s'allonge parfois en *ad* par suffixation d'un *d* :

argaz-ad, cet homme-ci.

2. — A la suite d'un nom terminé par *a*, *ou* les particules *a* et *an* deviennent *ia* et *ian* :

azrou-ia, cette pierre-ci,
tigoumma-ian, ces maisons-là.

3. — Il existe une particule *elli* ou *enna* qui s'emploient dans les mêmes conditions que *a* et *an* chaque fois que l'on parle d'une personne ou d'une chose dont il a déjà été question.

argaz-elli, cet homme-là, l'homme en question,
argaz-enna, — —

§ 21. — Ici se dit : *ṛi ; ṛid.*
Là se dit : *ṛin ; ṛinna ; ṛilli.*
Vers ici se dit : *sṛi ; sṛid.*
Vers là-bas se dit : *sṛin ; sṛinna.*

Vocabulaire.

Le mobilier (fin).

tissi, couche ; lit.
lmḍerba, matelas.
tazerbit ; tizerbaï, tapis.
agertil, natte.
azgaou (wa), arial, abakri, panier en doum ou en feuilles de palmier-dattier.
tichicht, couffe.
agonin, grande couffe en alfa.
tagonint, dim., id.
lmed, id.
tiznit-tisnit, corbeille.
tasellit, corb. en roseau.
talebirt, corbeille pour le lavage de la laine.
lmejmar, fourneau à thé.
rrabouz, soufflet.
lmoqraj, bouilloire.
lberrad, théière.
lkas ; lkisan, verre.
tabla, plateau pour servir le thé.
zenbil, boîte à thé.
tarebiât, sucrier.
arenja, asagoum, louche.
tarenjaout, cuiller.
asrouï, ouffal, asṛar, bâton pour remuer les bouillies.
ajenoui, lmous, touzzalt, couteau.
tasmi, petite aiguille.
tisegnit, petite aiguille (à chouari).
isegni, grande aiguille.
sndouq, coffre à linge ; caisse.

Exercices.

I. Traduire :

tam iserdan — snat tbratin — si-ifqiren — koz ifassen — tza ifounassen — mraou lkisan — seddist tgertal — snat tgoumma — krad ijenouin — semmous wadan — koz ousfan.

II. cinq maisons. — dix nattes — sept tapis — huit verres — deux aiguilles — six paniers — trois marmites — quatre bols.

III. *ʿtella,* fém. de *illa* : elle est ; *llant,* fém. de *llan* : elles sont ; *ffi,* verse ; *bbi,* coupe.

illi-k (ta fille) *tella ṛ-ounoual — lmejmar illa ṛi — llan si-irgazen r-ourgoumi ; llant snat tmṛarin ṛ-ouḥanou — llan krad izergan ṛî ; llan semmous ṛinna — ffi aman ṛ-tkint-a — bbi tifii* (viande) *s-oujnoui-an — ffi imendi ṛ-wazgaou -ian — illa ouffal ṛ-tkint — sers lmoqraj f-lmejmar — bbi iziker s-lmous-a.*

LEÇON VIII

DU VERBE

§ 22. — On énonce le verbe à l'aide de la 2e personne du singulier de l'impératif : c'est en effet à cette personne que le verbe revêt sa forme la plus simple : « faire » se dit *sker* (littéralement « fais »).

Exemples :

bbi, coupe.
ffi, verse.
skious, assieds-toi.
siggel, cherche.
asi, porte, lève.
amz, prends.
awi-d, apporte ; porte.
out, frappe.

Cette forme constitue le radical verbal; pour simplifier nous le traduirons par l'infinitif français : couper, verser, etc.

§ 23. **Modes.** — Il y a trois modes : l'impératif, l'aoriste et le participe.

L'impératif exprime un ordre ; l'aoriste marque un état ou exprime un fait sans détermination d'époque.

Temps. — Le mode aoriste compte trois temps :

Le *prétérit* ou passé.

Le *futur.*

L'*aoriste proprement dit* qui marque tantôt un passé, tantôt un présent. On le nomme encore **aoriste sans particule,** *aoriste dépendant* ou *présent narratif*

REMARQUE. — Le verbe *sker* « faire » sera choisi comme type dans l'étude de la conjugaison.

§ 24. **Conjugaison de l'impératif.** — Schéma du temps :

———	2e personne du singulier (2 genres)
——— *at*	, 2e personne du pluriel masculin
——— *amt,*	— — féminin

Le trait figure le radical verbal.

EXEMPLES :

sker, fais.
skrat, faites (m.).
skramt, faites (f).

out, frappe.
outat, frappez (m.).
outamt, frappez (f.).

REMARQUES : 1. — Ces désinences peuvent s'ajouter aux expressions suivantes :

ialla, viens ; *iallat, iallamt.*
aiwa, viens ; *aiwat, aiwamt.*
rouaḥ, va ; *rouaḥat, rouaḥamt.*
ara, donne ; *arayat, arayamt.*
acht, viens (m.) ; *achta* et *achtata* (f. s.) ; *achkatt,* venez (m.) *achkamd* (f.).

2. — Aux désinences *at* et *amt* se suffixent parfois *awi* (m.) ou *ati* (f.).

aiwatawi, venez (m.) ; *aiwamtati* (f.),
achkadawi, venez ; *achkamdati.*

3. — La première personne du pluriel s'obtient par la suffixation de *ar*.

amzar, prenons (toi et moi) *amz* + *ar*,
amzatar, prenons (vous et moi) *amz* + *at* + *ar*.

Vocabulaire.

La nourriture.

ametchchou, nourriture.
tiremt; tiram, repas.
lefḍour, déjeuner.
imkeli ; imkelaoun, dîner.
aggaz, *wazdouit*, goûter.
imensi ; imensaoun, souper.
laz, la faim.
irifi, la soif.
taketmit, boulette ; bouchée.
toummit, boulette ; bouchée.
tagoumimt, gorgée.
agezzoum, morceau (plus sp. morceau de pain).
taferouit, id.
asours, cercle de mangeurs autour d'un plat.
arroum, pain.
aggourn, farine.
ilammen, son.
lájin, pâte.
tikhmirt, *tametent*, levain.
angoul, galette sans levain cuite sur le plat.
tangoult, dim., id.
taoullit, dim., id.
tahkoukt, dim., id.
tounnirt, *tabbout*, *tazebout*, galette dure cuite sur la cendre ou sur la pierre du foyer.
oufḍir, pain cuit entre deux pierres chauffées.
tafanrout, pain cuit au four.
seksou, couscous.
berkouks, couscous à gros grains.
ibrin, mouture ; couscous grossier.

Exercices.

a, particule du vocatif, *ô* : *a-tamṛart,* ô femme ! *a-iargaz,* ô homme : intercalation d'un son *i* entre les deux *a.*

I. *skious ṛi a-iargaz — amz tangoult-an a-iafroukh, bbi-t* (le ou la) *f-sin — skiousat ṛin a-irgazen — skiousamt f-ougertil, a-timṛarin — ara ilammen i-ouṛioul — ffiat aggourn ṛ-ouwoulk — outafroukh-a s-oufous, a-lalla* (dame) *— siggel aroumi-an — arayat aṛroum i-iferkhanan — ɔutat tafounast s-oudar — achta sṛi — sersamt seksou ṛ-tzlaft a-tiferkhin — saoulaṛ s-tachelhait — amzaṛ aṛroum-ad, bbiaṛ-t f-sin.*

II. Porte cette galette au berger — Donne de l'eau à cet homme — Posez le dîner dans ce plat — Versez le couscous dans le couscoussier — Apporte de l'eau dans un bol — Coupez (f.) cette pâte en cinq morceaux — Allons au bois — Parlons français — Coupons ce pain et (ne se traduit pas) mangeons (ech) — Verse de l'eau dans la bouilloire et fais le thé.

LEÇON IX

MANIÈRE DE TRADUIRE LE VERBE ÊTRE

§ 25. — Le verbe *être* (attributif) est *eg* dont la conjugaison, à l'impératif, est :

eg, sois — *gat*, soyez (m.) — *gamt*, soyez (f.).

et au prétérit :

gir, je suis.
tgit, tu es.
iga, il est.
tga, elle est.
nga, nous sommes.
tgam, vous êtes (m.).
tgamt, vous êtes (f.).
gan, ils sont.
gant, elles sont.

Remarque. — *eg* a aussi le sens de « faire, mettre » et non de « se trouver, exister ». Ce dernier sens trouve sa traduction dans le verbe *ili* § 109.

§ 26. **Prétérit négatif.** — La négation est *our* « ne... pas ».

our gir, je ne suis pas.
our tgit, tu n'es pas.
our igi, il n'est pas.
our tgi, elle n'est pas.
our ngi, nous ne sommes pas.
our tgim(t), vous n'êtes pas.
our gin, ils ne sont pas.
our gint, elles ne sont pas.

our se place devant le verbe et change en *i* l'*a* qui suit le *g* à partir de la 2e personne (On ne dit pas : *our iga*).

On dit de même, sous l'action de *our* :

illa, il y a ; *our illi,* il n'y a pas, il n'est pas ;
llan, ils sont ; *our llin,* ils ne sont pas.

§ 27. L'interrogation.

is tgit, es-tu ?
is iga, est-il ?
is tga, est-elle ?
is nga, sommes-nous ?
is tgam, êtes-vous ?
is gan, sont-ils ?

La particule interrogative est *is* et parfois *iz* ou *izd*. Elle précède le verbe sur lequel elle n'exerce aucune influence.

De même : *is illa,* y a-t-il ? *is llan,* sont-ils ?

Exercice d'application. — *giṛ aroumi,* je suis Français — *iga aroumi* (lire *iga roumî*) il est Français — *is tgit aroúmi* ? es-tu Français ? *our giṛ aroumi,* je ne suis pas Français — *giṛachelḥaï,* je suis Chleuh — *is iga aroumi,* est-il Français ? — *our igi aroumi,* il n'est pas Français, *iga achelḥaï,* il est Chleuh.

Vocabulaire.

La nourriture (fin).

tagoulla, bouillie.
askif, bouillie.
toummit, pâte de farine de grains grillés et parfumés.
talekhcha, bouillie de fèves.
tiroufin, maïs grillé.
tounjifin, orge grillée.
tounjoufin, id.
ourkimen, mélange de grains cuits à l'eau que l'on mange à l'occasion de certaines fêtes, particulièrement à l'Ennair.

idernan, beignets.
sfenj, id.
tifii-tifiia, viande.
tadount, graisse.
lidam, corps gras.
tadouwart, tripes.
ikounderas, saucisses.
ikourdellasen, id.
lgeddid, viande de conserve.
ichchouain, id.
louzât, partage de viande.
tagoudit, *tasṛart*, part de viande tirée au sort au cours d'une ouzaâ.
taglait ; tiglaï, œuf.
ouḍi, beurre fondu.
tamouḍit, beurre frais.
tasendout, motte de beurre.
tiklilt, fromage dur.
akfaï-takfait, lait frais.
aṛou, petit lait.
tifrirt, crème.
tizeṛerreft, crème.
teloussi, id.
aloussou, id.
tament, miel.
zzit, huile d'olive.
argan, huile d'argan.
aman, eau.
ataï (wa), thé.
ssokor, sucre.
liqamt, menthe pour le thé.
nánâ, id.

Exercices.

I. *zeṛ ; seṛ, saṛ* ou simplement *ṛ* signifient « de » et marquent la provenance, l'origine (ne pas confondre cette préposition avec son homonyne *ṛ* « dans »).

eg ssokor ṛ-wataï — gat tikint f-takat — iga argaz (il est courageux) — *is tgit argaz ? our t-giṛ* (*t* = le) — *ma* (qui) *tgit ? — giṛ amouslem — argaz-a our-igi baba — tamṛart-a our-tgi tamouslemt — tga taroumit — gan mraou ṛ-ourgoumi — illa ia-ourgaz iga lmoudden — gir ou* (fils) *Sous ; iga ou-Teroudant — tgit ou-Tassourt* (Mogador) *— nga zṛ Ait Baâmran — gan zṛ Ida Ou Tanan — iga zṛ Iḥaḥan — tgam ṛ-Tazrwalt.*

II. *sou*, bois — *ech*, mange.

Bois ce verre de thé — Versez du lait dans l'outre à battre — Mettez du sucre dans le thé — Mange ce couscous comme (*zound*) les Chleuhs, avec la main, sans (*bla*) cuiller — Apporte de la viande du marché — Mangez ces œufs — Buvez de l'eau — Posez le beurre dans cette jarre — Prenez de l'eau de cette cruche — Portez le thé aux invités (*inebgioun*).

LEÇON X

DE L'ADJECTIF

§ 28. — L'idée qualificative s'exprime surtout à l'aide de verbes dits *verbes d'état* ou de *couleur*. Ils sont étudiés au § 160.

Il existe néanmoins des expressions appelées *adjectifs verbaux* qui correspondent à nos adjectifs qualificatifs, et dont voici les principaux :

Adjectifs de couleur :

asggan, noir.
astaf, id.
azeggouar, rouge.
azegzaou, vert, bleu.
aourar, jaune.
oumellil, blanc.
abrar, tacheté, bariolé.
amazir, blanc (homme).
assouqi, noir id.
idili, noir ; vert foncé.
azemlar, bronzé.

Adjectifs désignant des défauts ou des infirmités physiques :

abidar, boiteux.
aboukad, aveugle.
anoufl, fou.
amâdour, fou.
adordour, sourd.
atemtam, bègue.
azelkad, gaucher.
azelmad, id.
amejjoud, teigneux.
azenzoul, *astataou*, *agnaou*, muet.
akoucham, infirme ; manchot.
amouchal, qui a les jambes torses.

Ajoutons :

aqdim, vieux et *lijdid,* neuf, empruntés à l'arabe.

§ **29.** — Le féminin des adjectifs se forme par la préfixation et la suffixation d'un *t* (§ 3).

tazegzaout, verte. *tidilit,* noire.
tabokaṭ, aveugle. *taḍorḍourt,* sourde.

Leur pluriel appartient aux diverses catégories étudiées ci-dessus :

toumellilin, blanches. *ibokaḍen,* aveugles.
tizeggouaṛin, rouges. *imejjaḍ,* teigneux.

§ **30. Mode d'emploi.** — 1° L'adjectif est épithète :

Exemples :

un cheval blanc : *ayis oumellil,*
des bœufs noirs : *imougain isgganen,*
une jellaba jaune : *tajellabit taouraṛt,*
des tapis rouges : *tizerbaï tizeggouaṛin.*

L'adjectif se place à la suite du nom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre.

2° L'adjectif est attribut :

Exemples :

ce cheval est blanc : *ayis-a iga oumellil,*
ces maisons sont blanches : *tigoumma-ian gant toumellilin,*
cette jellaba est jaune : *tajellabit-ad tga taouraṛt.*

Le verbe attributif est *eg* (§ 25); l'adjectif est du même genre et du même nombre que le sujet de *eg*.

Vocabulaire.

Le corps humain.

agayou, *ikhf*; *ikhfaoun*, } tête.
aqlal, crâne.
takhchacht ouqlal, le vertex.
aqammou; *iqoumma*, *ouḍem*, } figure, visage.
akhmoum i-en, lèvre.
azzar (*wa*), chevelure.
achakka, longue chevelure; tressé sur le vertex.
achantouf, chevelure en broussaille.
inẓid; *inẓaden*, cheveu; crin; poil.
izbel, cheveu; crin; poil.
akioud; *ioukiad*, *takiout*; *tioukiad*, } tresse.
azig, *azag*, *azdig*, } crête de cheveux au milieu de la tête.
taounza, frisette frontale.
igenzi, front.
nnader; *nnouader*, tempe.
toustirt, id.

amadel, *agoulli*; *igoullan*, *aqoulli*; *iqoullan*, } joue.
timiout; *timiwa*, *timiwin* (pl.), } sourcil.
tiṭ; *allen* (*wa*), œil.
irgel; *irgaln*, paupière.
inkhar, *tinkhar*, } nez.
amezzouṛ; *imezzar*, *amezzouṛ*; *imezgan*, } oreille.
chchireb, moustaches.
lâṣafer, id.
amar (*wa*), menton.
taqesmart, menton imberbe.
tamart, barbe.
ils, langue.
ankha, palais.
aokhs; *oukhsan*, dent.
toukhsin, dents; canines.
izergan, molaires.
agel; *ouglan*, molaire.

Exercices.

ar et *s* = vers — *oho ; lalal,* non — *iah,* oui — *neṛ* · *neṛ-d,* ou bien.

I. *tamart toumellilt — inẓaden isgganen — oudem aouraṛ — toukhsin toumellilin — ayis-an iga azeggouaṛ — soudou* (monte) *f-ouṛioul asggan — argaz-ad iga amaziṛ ; tamṛart-an tga tassouqit — sers tarikt* (selle) *f-tagmart toumellilt —*

II. *is tgit amâdour neṛ-d oho ? — baba iga aḍorḍour — llan ibokaden bahra* (beaucoup) *ṛ-Marrakch — tamṛaṛt-ad tga tabokaṭ neṛ-d oho ? tga-t* (le) *tigellint* (malheureuse) *— ayis-an is iga abidar ? our-t-igi — illa ia-oufroukh iga amejjouḍ —*

III. *erẓem,* ouvre ; *qqen,* ferme ; *ṛoubi,* mords ; *mel,* montre.

Ouvre la bouche — Ouvrez les yeux — Ferme la bouche — Montre la langue — Fermez les yeux — Pose la main sur la tête — Mords ce pain avec les dents — Coupe cette tresse avec le rasoir (*lmous*).

LEÇON XI

MANIÈRE DE TRADUIRE LE VERBE AVOIR

§ 31. — La préposition *dar* signifie « chez » ; elle se place devant un nom :

dar ouneflous, chez l'aneflous, pour : *aneflous,*
dar ourgaz, chez l'homme, pour : *argaz,*
dar imensi, au souper, au moment du souper.

ou devant un pronom affixe spécial :

dari, chez moi.	*darnar,* chez nous.
darek, chez toi (m.).	*daroun,* chez vous (m.).
darem, chez toi (f.).	*darount,* chez vous (f.).
dars, chez lui.	*darsen,* chez eux.
dars, chez elle.	*darsent,* chez elles.

Exemples : *ikchem dari,* il est entré chez moi,
ou bien : *ikchem s-dari,* litt. « vers chez moi ». On entend aussi *z-dari.*

§ 32. — Employée avec les pronoms affixes *dar* traduit le verbe « avoir » français.

j'ai des brebis : *dari oulli,* litt. chez moi brebis,
il a une maison : *dars tigemmi,* litt. chez lui maison,
nous avons une charrue : *darnar ia-ougallou,* chez nous une charrue,
ils ont des bœufs : *darsen ifounassen,* chez eux bœufs.

Avec la négation *our* :

je n'ai pas de brebis, *our dari oulli,* ne pas chez moi brebis.
il n'a pas de maison : *our dars tigemmi.*

Avec la particule d'interrogation *is* :

a-t-il une maison ? *is dars tigemmi* ?
ont-ils des bœufs ? *is darsen ifounassen* ?

REMARQUE : Ne pas dire : *our oulli dari ; is tigemmi dars,* etc.

§ 33. — Dans la pratique, la particule *dar* s'accompagne de :

illa, il y a : fém. *tella,*
pl. *llan,* : fém. pl. *llant.*

EXEMPLES :

j'ai un cheval : *illa dari ia-wayis*
litt. : il y a chez moi un cheval.
tu as une maison : *tella dark iat-tgemmi*
litt. : est chez toi une maison.
nous avons des bœufs : *llan darnar ifounassen*
sont chez nous bœufs.
ils ont des brebis : *llant darsen oulli* (f.)
sont chez eux brebis.

Avec *is* :

as-tu une maison ? *is dark tella iat-tgemmi.*
ont-ils des bœufs ? *is darsen llān ifounassen.*

REMARQUE : *is* attire *dar.*

Avec *our* :

tu n'as pas de maison ; *our dark telli tigemmi*

nous n'avons pas de bœufs ; *our darnaṛ llin ifounassen* et non : *our tella dark* ; *our llan darnaṛ*, etc.

Deux remarques : *a*) *our* attire *dar* suivi de son affixe ; *b*) *our* change l'*a* de *illa* en *i* (voir § 26).

Vocabulaire.

Le corps humain (*suite*).

amgerḍ, *agerḍ*, cou.
tadaout, le dos.
akroum, le bas du dos.
boubba ; *id-b.*, *tibbit*, *tabboucht*, sein, mamelle.
iṛesdis ; *i-en*, côte.
aḥlig, ventre.
adis, id.
tabout, *aboud*, nombril.
imi n-tasa, le creux de l'estomac.
agerjoum, *agerjoud*, gorge.
azṛiwen, les amygdales.
taqqait, la pomme d'Adam.
tahourit, id.
tourin, poumons.
oull, cœur.
tasa, foie.
iẓi, fiel.
aḍan, intestins (homme).
iliwi ; *ilawan*, intestins (animaux).
inirfed, rate.
tigẓelt ; *tigẓal*, reins.
tigeẓdelt ; *tigẓdal*, id.
tabouwalt, vessie.
amṛar wadan, id.
ilem, peau.
irs ; *irsan*, os.
adif, moelle.
allekhf, *anella*, *alleni*, cerveau.
azṛour ; *izṛouran*, veine, *azour* ; *izouran*, nerf.
idammen, sang.
ilefẓan, *tiloufsa*, *tiloufa*, salive.
iladdain, bave.
ibẓḍan, urine.
akhloul, morve.
ikhoulilen, id.
lârg, sueur.

Exercice.

bahra, beaucoup ; *imik,* peu ; *imik n,* un peu de... ; *achta dar imekli — zaid* (va) *ar dar oumṛar — baba illa dar ouneflous — zaidats-dar tgemmi — dars zzit bahra — dari imik n-ourroum — darsen oulli bahra — darnaṛ krad ourtan* (jardin) *— baba, tella dars iat tagmart toumellilt — llan dari si-iserdan — illa dark ia-oumedakkoul ṛ-lâsker* (soldat ; armée) *— llant oulli bahra dar oumṛar — is dark illa ia-ouserdoun ? — our darnaṛ llin iserdan — llan dari koz ourtan — tella dars trioult tasggant — llan darsen semmous imeddoukal ṛ-Tassourt.*

LEÇON XII

RAPPORT D'ANNEXION

On appelle « rapport d'annexion » le rapport qui existe entre deux noms dont l'un est complément déterminatif de l'autre.

EXEMPLE : le fusil de l'homme.

Ce rapport s'exprime en français à l'aide d'une préposition (de, à, en). En berbère, il se traduit différemment selon que le déterminant est un masculin ou un féminin.

§ 33. **Nom masculin.** — L'exemple ci-dessus traduit en berbère devient : *abouri ourgaz,* pour *argaz.* Le rapport existant entre le déterminant *argaz* et le déterminé *abouri* se forme par simple juxtaposition. La préposition « de » ne se traduit pas et la voyelle initiale du déterminant se modifie en *ou.*

AUTRES EXEMPLES :

le sentier de la montagne :
araras oudrar, pour *adrar*
le palais du roi :
tigemmi ougellid, pour *agellid.*

Si l'*a* initial du déterminant est constant, on le fait précéder d'un son *w* initial comme il a été dit déjà § 5.

la bride du cheval
algamou wayis, pour *ayis*
une cruche d'eau
agdour waman, pour *aman.*

Si le déterminant commence par un *i* ou par un *ou,* cet *i* ou cet *ou* ne subissent aucune modification·

le bout de la corde
ikhf iziker
Une tête de chacal
agayou ouchchen.

Remaroue : Ces sons initiaux, modifiés ou non, sont généralement longs : *ouourgaz ; ououdrar ; ouougellid ; ouwayis ; waman ; iiziker ; ououchchen.*

§ 34. **Nom féminin.** — Exemple :

l'entrée de la maison
imi n-tgemmi, pour *tigemmi*
le mari de la femme
argaz n-tmṛart, pour *tamṛart*
le chef de la tribu
amṛar n-taqbilt (a constant).

La préposition « de » se traduit par *n* ; cette particule exerce sur la voyelle qui suit le *t* initial du nom féminin l'influence signalée au § 6 (chute de l'a ou de l'i ; maintien de l'ou).

Règle. — Le rapport d'annexion s'exprime par simple juxtaposition, quand le déterminant est un nom masculin, et à l'aide de la préposition *n,* quand le déterminant est un nom féminin.

REMARQUES: 1. — La particule *n* s'emploie aussi devant les noms propres et les noms d'origine arabe non berbérisés :

la maison d'Ali : *tigemmi n-âli,*
la clef de la porte : *tasarout n-lbab.*

2. Dans quelques parlers, elle s'emploie même devant les noms masculins ; on observe : *abouri n-ourgaz,* etc.

3. On la trouve à la suite des expressions suivantes :

iggi n-, au-dessus de.
afa n-, id.
afella n-, id.
kra n-, peu de.
imik n-, id.
imi n-, à l'entrée de.
asa n-, au fond de.
izdar n-, au-dessous de.
menchk n-, combien de.
mencht n-, combien de.
ṭarf n-, à côté de.
tasiga n-, id.
tama n-, id.
ammas n-, au milieu de.
touẓẓoumt n-, id.
izzi n-, id.
tiṛourdin n-, derrière.

Vocabulaire.

Le corps humain (fin).

iṛir ; iṛarioun, épaule.
tarrout ; tiṛoraḍ, omoplate.
ddou tait, aisselle.
ddou tiwa, id.
iṛil ; iṛallen, bras.
tigigilt oufous, le biceps.
tirmert, coude.
afous, ifassen, main.
aḍaḍ ; iḍouḍan, doigt.
ikemz, le pouce.
gmez, le pouce.
moullar, l'index.
aḍaḍ n-touẓẓoumt, le majeur.
taḍaṭ, le petit doigt.
talḍaṭ, id.
isker ; askaren, ongle.
timecht oufous, le dos de la main.
tidikelt, paume.

aoulsis, aîne.
aoulaln, id.
tarma ; tarmiwin, cuisse.
amsel ; ismeslan, fesse.
afoud ; ifadden, genou.
tagaliṭ, mollet.
askoutem, mollet.
tawolzit, cheville.
aourz ; iourzan, talon.
aḍar ; i-en, pied.
tifdent ; tifednin, orteil.
adrar n-ouḍar, le cou-de-pied.
tameda ouḍar, la plante du pied.
laz ouḍar, id.

Exercices.

I. *agayou wayis — aḍar outbir — azzar n-tfroukht — bab n-tgemmi — boubba n-tagmart — iḍouḍan oufous — iṛs n-tarma — ifechkan wanas — azig oufroukh — agertil n-tmezgit — algamou iisan — ifechkan wataï.*

II. *kra n-ouṛroum — imik n-waman — tama n-wassif — ammas n-tgemmi — menchk n-irgazen ? — afella n-waddag* (arbre) — *afa n-wafa* (colline) — *tasiga n-tgemmi — ṛ-iggi n-ouzour — tiṛourdin n-tgemmi — asa-wanou — izdar n-waddag — lgouddam* (devant) *n-tmezgit — asa n-wassif.*

III. *ech imik n-ouṛroum i-imensi — sersat tikint ṛ-iggi n-takat — zaidat s-ougens n-tgemmi — bbi-d imik n-tfii s-lmous-a — ffi kra n-wataï ṛ-lkisan — llant kozt tiglaï ouousiṭ* (asit, autruche) *ṛ-loqbt n-sidi Ououssaï : iat toumellilt ; iat tazeggouarṭ ; iat taourarṭ ; iat tazegzaout ; lqobt-ad tella ṛ-iggi n-wafa, ṛ-tasiga n-wassif, ṛ-touẓẓoumt n-ourtan.*

LEÇON XIII

MANIÈRE DE TRADUIRE ET

§ 35. — Ex. : « la femme et l'homme » : *tamṛart d-ourgaz* ; litt. : la femme avec l'homme.
et se traduit par *d* qui signifie « avec » ; *d* est une préposition, d'où le changement de l'*a* initial de *argaz* en *ou* (§ 7).

Autres exemples :

il acheta un cheval, deux mulets et cinq bœufs :
isṛa ia-wayis, d-si-iserdan d-semmous ifounassen

apporte du pain, du lait et un peu d'eau :
awi-d arroum, d-ouṛou, d-imik n-waman.

Remarque : *d* se répète devant chaque terme de l'énumération.

§ 36. — Ex. : « l'homme et la femme » : *argaz t-tmṛart*, pour *d-tamṛart* ; *d* s'assimile au *t* du nom féminin. Cette remarque n'a rien d'absolu : on entend aussi *d-tmṛart*, *-d* étant une préposition exerce sur la voyelle qui suit le *t* du nom féminin l'influence connue (§ 6).

Remarque : *d* ne traduit pas notre conjonction de coordination « et » reliant deux phrases entre elles ou deux membres de phrases entre eux. Ex. : mange et

bois ne se dit pas : *echch d sou,* mais : *echch sou* (et ne se traduit pas).

§ 37. Noms de nombre de 11 à 20 :

11. *ian d-mraou,* un et dix.	16. *seddis d-mraou,*
12. *sin d-mraou,* deux et dix.	17. *ssa d-mraou,*
13. *krad d-mraou,*	18. *tam d-mraou,*
14. *koz d-mraou,*	19. *tza d-mraou,*
15. *semmous d-mraou,*	20. *âchrin* ou *mrawin.*

Ces expressions sont formées du nom de l'unité suivi de *d* et de *mraou,* dix. A la suite du nom de nombre féminin, *d* devient *t* : *iat t-mraou,* 11 — *snat t-mraou,* 12, etc.

Vocabulaire.

Les vêtements.

lkhont, contonnade bleue.
lmelf, drap.
lkettan, toile ; lin.
loqoden, coton.
tadout, laine.
laharir, soie.
iberdan, timelsa, imekrad, liksout, vêtements.
iberdi, haillon ; loque.
aqchab ; iqchban, blouse.
ajellabi ; ijelloubaï, jellaba.
aselham, burnous blanc.
akhidous ; ikhouidas, burnous noir.
akhnif ; ikhenfan, burnous noir avec plaque ovale de couleur rouge au bas du dos.
aderbal, burnous rapiécé.
tachdatt, tamsemougert, inerfel, pan extérieur du haïk ; aile d'un burnous.

aḥaïk, afaggo, afawwou, aâban, haïk ; pièce d'étoffe sans couture dont on enveloppe le corps et qui tient sans le secours d'aucune attache.

aqlemoun, aqebbouch aqoddam, capuchon du burnous ou de la jellaba.

taouchkint, pompon.

afous, manche.

takoummoust, nouet.

taoummoust, id.

taoummist, id.

amendil, mouchoir que l'on porte jeté sur l'épaule gauche.

aqrab-achkar, sacoche.

oukris, paquet ; pan d'un vêtement dans lequel on serre de menus objets.

aqba, le bas d'un vêtement que l'on relève pour porter divers objets.

ouchmir, achellil, agodil, oussi, espace au-dessus de la ceinture entre la peau et les vêtements servant de poche.

tadersa, partie brodée d'un burnous, d'une jellaba.

sroual, pantalon.

tekt, cordelière du pantalon.

laḥazam, ceinture.

taggoust, id. (homme).

tasemert, id. (femme).

lmdemmet, c. brodée.

lebzim, boucle.

tchamir, blouse.

chchait-farajia, blouse.

rrza, ikerzi, turban.

afaggo, haïk de femme.

lizar, haïk de femme, blanc, en cotonnade.

tamelḥaft, haïk de femme, bleu de khont.

takenboucht, foulard de tête.

tasebnit, id.

tassast, id.

lmḥerma. id.

tillebet, grand voile de sortie.

tarzouzt, tadṛart, tiberdit, loque, chiffon ; morceau d'étoffe dont on se couvre la tête.

taoukait, petit voile fin.

aâbrouq, voile ; foulard.

arebbou, tibillout, bahabba, pan du haïk féminin dans lequel la mère porte son enfant.

adoukou ; idoukan, chaussure ; belra au talon relevé et haut.

tourziit ; tourziin, semelle de cuir maintenue appliquée contre la plante du pied au moyen de lanières.

tassamout ; tissouma, lanière ; courroie.

rrihit, sandales de femme pourvues de contrefort et brodées de toutes sortes de couleurs.

cherbil, sandales rouges sans contrefort (femme).

wargla, chaussures de femme à languette et contrefort recouvrant la cheville.

aharkous ; iherkas, chaussure en mauvais état.

ijougjad, jambières de laine de toutes sortes de couleurs (Tlit).

Exercice.

I. Il a acheté un burnous noir et une jellaba blanche. — J'ai un haïk en laine et une tchamir de coton — Les hommes ont des belras jaunes et les femmes des belras rouges — Voici (*hati*) la blouse, la ceinture et le turban de mon frère — La jellaba a deux manches et un capuchon et le burnous deux pans, un capuchon, mais (*walàinni*) est dépourvu de manches — Le taleb porte (*ilsa* un haïk de soie par-dessus les vêtements — Les femmes chleuhs portent (*lsant*) des étoffes bleues de khent — Attache (*qqen*) les chaussures avec ces lanières — Enlève (*kis*) ce burnous et porte-le (*t*) dans la mesria — Attache le foulard de cette femme — Ote la ceinture de cet homme et pose-la (*t*) sur la natte — Mets un douro dans cette sacoche et donne-la (*efk*) au berger.

LEÇON XIV

DE LA POSSESSION

§ 38.

mon pays	: *tamazirt-inou,*	litt.	:	pays de moi.
ton —	: *tamazirt-enk,*	—	:	— de toi (m.).
ton —	: *tamazirt-enem,*	—	:	— de toi (f.).
son —	: *tamazirt-ens,*	—	:	— de lui, d'elle.
notre —	: *tamazirt-ennaṛ,*	—	:	— de nous.
votre —	: *tamazirt-ennoun,*	—	:	— de vous (m.).
votre —	: *tamazirt-ennount,*	—	:	— de vous (f.).
leur —	: *tamazirt-ensen,*	—	:	— d'eux.
leur —	: *tamazirt-ensent,*	—	:	— d'elles.

Les expressions *inou, enk,* etc., se placent à la suite du nom et traduisent les adjectifs possessifs français : *mon, ton,* etc. Elles s'accordent en genre et en nombre avec le *possesseur* et non avec l'objet *possédé.*

« Ta main » se dit *afous-enk,* si le possesseur est un homme ; et *afous-enem,* si le possesseur est une femme.

§ 39. — Ces expressions, appelées *pronoms affixes des noms,* sont formées de la particule *n,* suivie d'un thème personnel. Les voici dans ce tableau :

inou — niou — nou, de moi	*ennaṛ — nnaṛ* , de nous
enk — nk , de toi (m.)	*ennoun — nnoun* , de vous (m.)
enem — nem , — (f.)	*ennount — nnount,* — (f.)
ens — ns , de lui, d'elle	*ensen — nsen* , d'eux
	ensent — nsent , d'elles

Remarques : 1. — On emploie *niou* ou *nou* aussi fréquemment que *inou*, surtout lorsque la dernière syllabe du nom est vocalique :

agayou-nou, ma tête, ou *agayou-niou* et non *agayou-inou*.

2. — Placés à la suite d'un nom terminé par une voyelle, les pronoms *enk*, *ens*, etc., perdent leur *e* initial :

agayou-nk, ta tête et non *agayou-enk*.

§ 40. Emploi de ces pronoms avec un nom de parenté :

mon père : *baba*.	notre père : *baba-t-nar*.
ton père : *baba-k* (m).	votre père : *baba-t-oun*.
ton père : *baba-m* (f.).	votre père : *baba-t-ount* (f.).
son père : *baba-s*.	leur père : *baba-t-sen*.
	leur père : *baba-t sent* (f.).

Le pronom de la 1re personne ne s'exprime pas ; on ne dit pas : *baba-nou*. Les autres pronoms sont obtenus des précédents : *enk*, *ens*, etc., par la chute de l'*n* ; au pluriel, on intercale un *t* entre le nom et le pronom ainsi réduit.

De même :

mon fils : *iou* et *iwi*.	notre fils : *iwitnar*.
ton fils : *iouk* et *iwik*.	notre fils : *iwitoun* (t.).
son fils : *ious*.	leur fils : *iwitsen* (t.).

L'expression suivante « le fils du forgeron » sera traduite : *ious n-oumzil* (son fils du forgeron) ; le père de mon ami : *babas n-oumeddakoul-nk* (son père de mon ami).

Vocabulaire.

Bijoux et fards.

arẓouï ; irẓaï, épingle-broche servant à maintenir le haïk féminin à hauteur des seins.

tizerzit ; tizerzaï, id.

takhellalt ; tikhellalin, épingle-broche à tête large.

isersel, chaîne qui réunit les deux épingles du haïk.

tagemmout, petit bijou en forme de boule suspendu au milieu de cette chaîne.

abzeg ; ibezgan, bracelet en forme d'anneau non fermé aux extrémités renflées en boule : *aqqa.*

tanbalt ; tanbalin, large bracelet à charnière se fermant au moyen d'une « clef » *tasarout.*

ddeblij ; ddebalej, anneau fermé se passant par la main.

tabezgout ; tibezgwa, boucles d'oreilles garnies de longues pendeloques.

talkhorst, anneau d'oreille que portent les nègres et les chanteurs.

tifilit ; tifalatin, tifoulout, colliergarni de perles, de coquillages, de pièces de monnaie, etc.

isni, lmechbouaḥ, diadème formé de pièces d'argent.

tacheddat, diadème brodé de soie (Illaln).

lkhatem ; lkhouatem ; tawounst ; tiwounsin, bague.

nnoqort, bijoux ; argent (métal.)

ourer, or.

aqqa ; aqqain, aẓella ; iẓellain, perle.

lmerjan, corail.

louban, ambre.

lkronfel, lkonorfel, clous de girofle que l'on monte en collier.

loucham, *iklan*, } tatouage.
tanast, fard noir (le harqous).
tazouda, fard noir (Igliwa).
ssbaṛet-lâker, fard vermillon.
tazoult, koheul.
ssouak, écorce de noyer pour blanchir les dents et aviver les lèvres.
lhenna, arbrisseau dont la feuille séchée mise en poudre sert à teindre en rouge les pieds et les mains.
toujjout, parfum ; odeur.
tasṣabount, savonnette parfumée.
timecht, peigne.
tizouṭa, cheveux qui restent sur le peigne quand on s'est peigné.
ajeṭṭou, id.
lemri, miroir.
izroug, grand coquillage dans lequel on délaie les fards.
tigefst, flacon de koheul.
asṛar n-tazoult, bâtonnet pour mettre le koheul.
taoummoust ; tioumsin, nouet renfermant les objets de toilette.
algouirar, coffret ; boîte ronde où les femmes serrent leurs nouets.

Exercices.

I. Employer les pronoms affixes avec les noms suivants :

afaggo, haïk ; *aselham*, burnous ; *iḍoukan*, belra ; *illi*, fille ; *gma*, frère.

II. *ma ism n...* ? Quel est le nom de... ?

ma ism n-babak ? *baba ism-ens Brahim — ma ism-enk* ? *ism-inou Moḥammed — ma ism n-tmazirt-ennoun* ? *tamazirt-ennaṛ ism-ens Tazerwalt — ma ism n-taqbilt-ensen* ? *ma ism n-ttchchar-enk* (village) — *dchchar-inou ism-ens Tassedremt — ma ism n-tfroukht n-waddjar*

-enek (voisin) — *ma ism n-illis* ? *ma ism n-lqaid n-Masst.*

III. Précédé d'un *i* le radical du verbe traduit la 3e per. du m. sing. ; et d'un *t*, celle du féminin : *sker*, fais ; *isker*, il a fait ; *tsker*, elle a fait.

tsker lḥenna ṛ-ifassen d-idaren n-tslit (fiancée) — *isṛa i-illis tibezgwa, d-irẓaï, d-ibezgan-ens — tsers aqqain-ns, d-ssouak, ttoujjout, d-taẓoult ṛ-kra n-tioumsin-ens — tichelḥain our darsent llin iklan zound tiárabin — tserf* (peigner) *azzar-ens s-timecht-ens n-oukchoud d-imik n-zzit — iazen* (envoyer) *isli i-tslit-ens nnoqort d-lḥenna.*

LEÇON XV

PRONOMS POSSESSIFS

§ 41. — *wi,* signifie « celui » et *ti* « celle ». Suivies des pronoms affixes des noms, ces expressions traduisent nos pronoms possessifs : le mien, le tien, etc.

winou, celui de moi, le mien.	*tinou,* celle de moi, la mienne.
winek, celui de toi (m.), le tien.	*tinek,* celle de toi (m.), la tienne, etc.
winem, celui de toi (f.).	*tinem,* celle de toi (f.).
wins, celui de lui.	*tins,* celle de lui.
winnar, celui de nous.	*tinnar,* celle de nous.
winnoun (*t*), celui de vous.	*tinnoun* (*t*), celle de vous.
winsen (*t*), celui d'eux.	*tinsen* (*t*), celle d'eux.

Exemples :

ton cheval est blanc, le mien est noir
ayis-enk iga oumellil, winou iga asggan,
cette maison est la nôtre : *tigemmi-ad tga tinnar,*
ce chien est-il à toi ou à ton frère ?
aidi-a iga winek ner wi n-gouma-k ?
est-il à vous ? *is iga winnoun* ?

§ 42. — **est-ce ?** *izd* devant un nom ou un pronom sujet ou possessif ; **ce n'est pas...** : *our d* devant un nom ou un pronom sujet ou possessif.

iz d winek a-iga ? est-ce le tien ?
our d-winou, ce n'est pas le mien.

expression synonyme : *amek-d* ou *amik-d*.

amek d nki a..., ce n'est pas moi qui...

§ 43. — c'est, *aya*.

EXEMPLES :

iouk aya ? c'est ton fils ? et, sans le ton interrogatif : il est ton fils.

ameksa-nnoun aya ? c'est votre berger ?

our d-ameksa-nnaṛ aya, ce n'est pas notre berger.

lâjb aya ! ceci est surprenant !

Vocabulaire.

La famille.

ait-tgemmi, la famille ; gens d'une même maison.

ait-dar, gens d'un même village ; compatriotes.

ist-dar, femmes d'une même famille.

takat ; takatin, feu ; foyer ; famille.

bnadem, *lkhaleq*, *lḥaloq*, homme.

argaz, homme.

rrami ; rrma, homme (tireur.

arejli, homme (piéton).

medden, *midden*, gens (col. pl.).

loualdin, *loualidin*, parents (père et mère).

tamṛart ; timṛarin, *tamṛart ; toumṛarin*, femme ; épouse.

takna ; takniwin, co-épouse.

lajdoud, grands-parents.

jeddi, grand-père.

jedda, grand'mère.

baba-ibba, père.

imma-ma, *inna*, *immi-inni*, mère.

tarwa, enfants ; postérité.

arraou (*wa*), enfants.

aḥchmi ; iḥchmin, enfant.

aḥchmi; laḥchoum, enfant.
afroukh; iferkhan, garçon.
afroukh; ifrakh, id.
araḍ (wa), id.
aâyal, id.
tafroukht; tiferkhin, fille.
taâyalt; tiâyalin, id.
tarat, id.
azzan, petit
tazzant; tazzanin, enfant.

âzri, jeune homme.
aârrım, jeune homme (Drâ).
tâzrit, jeune fille.
taârrimt, id.
tirbit; tirbatin, id.
ambour, célibataire.
anbour, id.
tambourt, vieille fille.

Exercices.

n, marque du pluriel, suffixé au radical verbal traduit la 3e pers. du masculin pluriel : *sker,* fais ; *skeren,* ils ont fait — Le féminin s'obtient par l'addition d'un *t* : *skerent*; elles ont fait.

I. *bbin arroum — sersent lkisan f-tabla — ffin ataï — outen iferkhan — meln araras i-lkhaleq-elli — erzemen tiflout — roubin rtfii — qqenn iisan-ensen — awin-d aman — asint arraou-nsent — saoulent s-tachelḥait — skiousent r-tmesrit — amzent laḥchoum — siggelnt taouaya-nsent — skerent seksou.*

II. *araras-a is iga wi n-oudrar neṛ wi n-louḍa? araras ad is iga win-lbahim neṛ-d wi n-tarejlit? — tafroukht-enk aya? iz d-imma-k aya? lalal, our tinnaṛ a-tga — tirbit-enk aya? our-d tinou; ti n-mit* (qui) ? *ti n-ouroumı a-tga — iḍoukan-nk aya neṛ-d wi n-Brahim? wi n-Brahim aya — kchemen* (ils sont entrés) *s-iat tmazirt our-tgï tinsen.*

LEÇON XVI

CONJUGAISON DU PRÉTÉRIT

§ **44.** — Le prétérit marque le passé, parfois aussi le présent (v. § 194). On distingue trois personnes ; deux nombres : singulier et pluriel ; deux genres : masculin et féminin (les 3e personnes du singulier et du pluriel et la 2e du pluriel ont seules une forme féminine).

SCHÉMA DU TEMPS.

SINGULIER		PLURIEL	
1re personne	_____ *ar*	*n*	_____
2e personne *t*	_____ *t*	*t*	_____ *em* ou *m* (m.)
		t	_____ *emt* ou *mt* (f.)
3e personne *i*	_____ (m.)		_____ *en* ou *n* (m.)
t	_____ (f.)		_____ *ent* ou *nt* (f.)

Application au verbe *sker* :

skrar, j'ai fait.
tskert, tu as fait.
isker, il a fait.
tsker, elle a fait.
nsker, nous avons fait.
tskerem, vous avez fait (m.).
tskeremt, vous avez fait (f.).
skeren, ils ont fait.
skerent, elles ont fait.

REMARQUES : 1. — Préfixes et suffixes de la conjugaison font corps avec le radical. D'autre part *isker* signifie « il

a fait » sans qu'il soit nécessaire de mettre, comme en français, le pronom il.

2. — Le suffixe *aṛ* de la 1re pers. est fortement articulé; on entend souvent *akh*. Il permute avec *ḥ* dans quelques régions (Achtouken) où l'on dit *skraḥ* pour *skraṛ*.

3. — Les suffixes *m* et *n* du pluriel s'ajoutent à un radical à dernière syllabe vocalique : *bbi*, coupe; *bbin*, ils ont coupé et non *bbien*.

4. — Il sera dit au § 101 que le radical de certains verbes dits irréguliers est susceptible de modification dans leur conjugaison au prétérit.

§ 45. **Prétérit négatif.** — La négation est *our*, ne... pas.

our skiraṛ, je n'ai pas fait.
our tskirt, tu n'as pas fait.
our iskir, il n'a pas fait.
our tskir, elle n'a pas fait.
our nskir, nous n'avons pas fait.
our tskirem (*t*), vous n'avez pas fait.
our skiren (*t*), ils n'ont pas fait.

On ne dit pas : *our skeraṛ*, *our tskert*, etc.; sous l'action de *our*, un son *i* s'intercale entre les deux dernières lettres du radical qui devient *skir*.

Remarque : On verra plus loin (leçon XXXII et suiv.) que l'influence de la négation ne s'exerce pas d'une manière identique sur tous les radicaux verbaux.

Vocabulaire.

La famille (fin).

ou, fils de...
ait ; ida, enfants de...
iou, iouwi, aouwi, fils.
illi ; isti, fille.
gouma ; aitma, frère.
oultma ; istma, sœur.
ikennou ; iknouan, jumeau.
arbib, beau-fils.
tarbibt, belle-fille.
adougoual ; iḍolan, beau-père ; gendre.
tadougoualt ; tiḍoulin, belle-mère.
ious n-iouwi, petit-fils.
afqir ; i-en, vieillard.
tafqirt, vieille femme.
dadda, oncle paternel ; frère aîné.
aâmmi ; id-aâmmi, oncle paternel.
aâmti ; id-aâmti, oncle maternel.
khali ; id-khali, tante pat.
khalti ; ist-khalti, tante maternelle.
ious n-ougma, neveu.
ious n-ââmmi, cousin.
igigil, orphelin.
tigigilt, orpheline.
amdouwel, veuf.
tamdouwelt, tahajalt, tadgalt ; tadgalin, veuve.
ameddakoul, ami.
asmoun, asemmoun, compagnon.
addjar (wa), arjal, voisin.
anebgi ; inebgioun, hôte.
inegbi, hôte.
imeẓdi ; imeẓdian, étranger, hôte.
imezzi ; imezzan, id.
aqbil ; iqbiln, invité ; étranger à la tribu.
assouqi ; issouqin, nègre.
ismeg ; ismgan, id.
tawava ; tiwiwin, négresse.
asmakhou ; ismokha, négrillon.
tasmakhout, fem.

Exercices.

I. Verbes à conjuguer :

gen, dormir ; *igen ; our-igin.*

khdem, travailler ; *ikhdem ; our-ikhdim.*

kchem, entrer ; *ikchem ; our-ikchim.*

sen, savoir ; *isen ; our-isin.*

nker, se lever ; *inker* ; *our-inkir.*

zder, habiter ; *izder ; our-izdir.*

ma, (que) *tskert — ma isker ismg-an — ma skerent tiwiwin-enk — ma isker iouk — ma tsker illi-k — skeren seksou i-inebgioun — nsker tamrra* (noce) *i-goumatnar — khdemar dars — ikhdem dar ouroumi-ian — khdemen r-igran — tkhedem dar immi — is tkhdemt r-Tassourt — isen tachelhait — nsen araras — tsent tigemmi-nou ? — inker — is nkeren ? tnkerem nerd-d oho ? — our-inkir — our-nkirar — our-isin taroumit — our tskir tagoulla i-ikheddamen* (travailleurs) *— our-ikchim s-akanou — our nkchim ssouq — our kchimen r-ounoual.*

LEÇON XVII

DE LA NÉGATION

§ 46. — La négation *our,* avec un sens absolu peut être complétée par *iat* (une) qui se place après le verbe.

EXEMPLES : *isker,* il a fait ; *our iskir,* il n'a pas fait.
our iskir iat, il n'a rien fait.

our dari iat / *our dari illi iat* } je n'ai rien ; je ne possède rien.

On peut remplacer *iat* par *walou.*

ils n'ont rien fait : *our skirn walou.*
ils n'ont rien : { *our darsen walou,* / *our darsen illi walou.*

§ 47. — *our-jjoun* = ne... jamais, s'emploie devant un prétérit :

our jjoun khdimaṛ ṛ-ourti-iad, je n'ai jamais travaillé dans ce jardin.
our jjoun sineṛ is illa ouṛaras ṛid, je n'ai jamais su qu'il y avait un chemin par ici.

§ 48. — *our sar* = ne... jamais, s'emploie devant un prétérit qui prend le sens du présent ou du futur.

han taserdount-nna, our sar tekchim ṛ-imi-nna abla kiṛ

tserst aoggoua-ns, cette mule n'entrera jamais par cette porte à moins que tu ne la décharges (que tu déposes sa charge).

§ 49. — *our soul* = ne... plus.

our soul iskir iat, il ne fait plus rien.
soul est un verbe qui signifie « être encore, persister, durer ».
isoul wass, il fait encore jour.

§ 50. — *our ta* = ne pas encore.

our ta tskirem wazdouit? vous n'avez pas encore préparé le goûter?
amoud, our ta ikhim; ce n'est pas encore le moment de semer.

§ 51. — *our... ṛar* = ne... que.

koull ma isker rabbi our gis illi ṛar lkhir, Dieu n'a fait que le bien (tout ce que Dieu a fait, ne pas dans lui que le bien).

§ 52. — *.oula*, ni.

our dari aṛroum oula tifii, je n'ai ni pain ni viande.
our darsen babatsen oula matsen, ils n'avaient ni père ni mère.

§ 53. — *.our-d*; *amek-d* (§ 42), ce n'est pas :

our d-kii, ce n'est pas toi.
our d-argaz-a, ce n'est pas cet homme-ci.

our t-tamṛart-a, ce n'est pas cette femme.
amek d ntaṇ a..., ce n'est pas lui qui...:

Remarque : La particule *d* s'assimile au *t* du nom féminin sur lequel elle n'exerce aucune influence. Elle n'a rien de commun avac la préposition *d* (§ 35) ni avec la particule dite de retour (§ 149). Elle n'apparaît en chelha qu'à la suite de *our* et de *is*; par contre, sous le nom de particule affirmative, elle est d'un emploi fréquent dans les dialectes berabers, rifains et kabyles.

Vocabulaire.

Le temps.

lḥal, temps; état de l'atmosphère.
zzman, id.
loqt, époque, moment.
azemz, délai; époque.
aseggouas; i-en, année.
ayour; iiren, mois.
ass; oussan, jour.
asf; ousfan, id.
id; aḍan (wa), nuit.
ṛiid, de nuit.
diid, id.
azal, jour naturel.
ma ila iid, toute la nuit.
ma ila wass, tout le jour.
ammas n-wass, *touzzoumt-wass,* *izzi n-wass,* midi; le milieu du jour.
tadouggat, après-midi.
tazdouit, id.
tigira-wass, la fin du jour.
aṛori oufoullous, le chant du coq.
zik, de bonne heure.
zik ṣbaḥ, de bonne heure.
ṣbaḥ, le matin.
tizwarn-tizouarnin, le dohor (vers 1 heure).
takouzin, lâser (vers 4 heures).
lmṛṛib, *tiwoutchi-tiwoudch,* le coucher.
tiieḍs, lâcha (vers 9 heures).

Exercices.

I. Verbes à conjuguer avec la négation :

lkem, arriver ; *ilkem* ; *our ilkim ; our jjoun ilkim ; ourta ilkim*, etc.

kerz, labourer ; *ikerz ; our ikriz*, etc.

mger, moissonner ; *imger ; our imgir*, etc.

zger, traverser ; *izger ; our izgir*, etc.

II. *is tsent tachelḥait ? our sineṛ iat — is tsent manir* (où) *illa baba ? our-t-isin ; our-t-sineṛ — our nkriz iat aseggouas-ad — our ta krizen middn-an — our lkimen Taroudant — our ta ilkim tamazirt-ens — our nskir walou — our jjoun khdimaṛ ṛid — our ta ifao* (lever) *lḥal — our ta inkir ouzal — ilkem ouzal neṛ-d our ta — soul ṣbaḥ ayad — khdemen ar-tiieds — kerzen ar-takouzin — inker dar aṛori — kerzaṛ ar-tizwarn — our jjoun khedimen ikheddamen-ad s-ennit-ensen — is mgern neṛ-d our ta — our ta mgirn — our jjoun illi ounzar ṛ-wayour-ad — our jjoun touggi tafoukt ṛasf-ad.*

LEÇON XVIII

TERMES INTERROGATIFS

§ 54. — Où? *manza*.

manza sidi-k ? Où est ton maître ?
manza bab n-tgemmi ? Où est le maître de la maison ?

mani, où? s'emploie seul

mani trit ? où vas-tu ?
mani tkkit ? d'où viens-tu ?

ou en composition avec les prépositions *s*, vers et *ṛ*, dans :

manis = vers où ?
manis ifta ? où est-il allé ?
manis ddan ? où sont-ils allés ?

manir = où? (sans mouvement, dans où) :

manir illa iouk ? Où est ton fils ?
manir izdar bab n-oulli ? Où demeure le maître du troupeau ?

§ 55. — Comment = *mamek* — *mamenk* — *mamenka* — *manika*?

manika tskert ? Comment as-tu fait ?
manika tga touaya-ian ? Comment est cette négresse ?

§ 56. — Quand? *manlouqt*? *manakou*? *managou*?

managou idr ounzar ṛ-aseggouas-ad, ṛ-daroun ?
Quand a-t-il plu, cette année, chez-vous ?

§ 57. — Pourquoi? *makh aillir* ?

makh aillir tffourt ? Pourquoi es-tu sorti ?
makh aillir tzzim ? Pourquoi vous êtes-vous disputés ?
makh aillir tallat ? Pourquoi pleures-tu ?

Vocabulaire.

Le temps (suite).

rikka,
rikkad,
rikkan,
ril,
rilad,
rilan, } maintenant.

rassa,
rasfad, } aujourd'hui.

idgam,
idigam,
igdam, } hier.

naf-iidgam,
nndi wass,
asfan, } avant-hier.

aska, demain.
naf-ouska, après-demain.
aseggouas-ad, cette année.
ndadana, l'an passé.
adinin, il y a deux ans.
ar imal, à l'an prochain.
imal ass, dans huit jours.
lhadd, dimanche.
letnin, lundi.
ltlata, mardi.
larbá, mercredi.
lkhemis, jeudi.
ljamâ, vendredi.
innair, janvier.
brair, février.
mars, mars.
ibril, ibrir, avril.
mayou, mai.
youniou, juin.
youliouz, juillet.
roucht, août.
choutambir, septembre.
ktouber, octobre.
nowambir, novembre.
doujambir, décembre.

Exercices.

I. Verbes à conjuguer :
âdel, être beau ; *iâdel ; our-iâdil.*
âjeb, plaire ; *iâjeb ; our-iâjib.*
âjen, pétrir ; *iâjen ; our-iâjin.*

II. *manir illa baba-s ? illa r-tmezgit — manis ftan* (sont allés) *meddn-an ? — manza tawaya-nnoun ? tella r-ounoual — inker rikkad, ifta s-ourti-ns — manir khdemen rassa ? — ifta letnin, iwourri-d* (revenir) *lkhemis — oudain our-khdimen ssebt — makh aillir our -tkhdimt asfan ? manika tskert tagoulla-iad ? — manika tskerem aillir tzgrem assif ? — manika gant slâia* (marchandises) *r-Tassourt ? is roulant ner-d is rekhsent ? manika d-gan lahouboub* (grains) *r-tmazirt r-aseggouas-ad ? ilkem innair our ta krizen — Ait Drâ mgern r-mars, oumma noukni* (quant à nous) *nmger r-mayou — ass lhadd iga wi n-ssouq r-darnar* (chez nous) *— ir* (si) *illa ounzar r-ktouber, kerzen loqt-ad nit.*

LEÇON XIX

DU PARTICIPE

§ **58.** — Qui interrogatif se dit *ma* :

EXEMPLES :

qui a frappé cet enfant ? *ma iouten afroukh-ad* ?
qui a labouré ce champ ? *ma ikerzen igr-a* ?

Les verbes *out, kerz,* ayant pour sujet *ma,* revêtent une forme particulière *iouten, ikerzen,* appelée participe, obtenue de la 3e personne du masculin singulier du prétérit *iout, ikerz* allongée d'une désinence *en.*

§ **59.** — Qui pronom relatif se traduit par *a — elli — nna.*

EXEMPLES : la femme qui a frappé cet enfant :
tamṛart-elli iouten afroukh-an
ou *tamṛart-nna iouten afroukh-an.*
l'homme qui a labouré ce champ :
argaz-elli ikerzen igr-ad ?
ou *argaz-nna ikerzen igr-ad* ?

Les verbes *out* et *kerz,* ayant pour sujet le pronom relatif *elli, nna,* revêtent encore la forme du participe. On définira donc le participe, la forme spéciale que prend le verbe lorsqu'il a pour sujet un pronom interrogatif ou relatif.

(Ce dernier peut parfois être sous-entendu.) Le participe se forme de la 3e personne du masculin singulier du prétérit allongée d'une désinence *en*.

Remarques : 1. — On distingue un participe prétérit et un participe futur ; ce dernier est obtenu différemment § 84.

2. — Le participe est invariable dans la généralité des cas ; toutefois le participe des verbes d'état est susceptible de prendre la marque du pluriel § 164.

3. — Le participe peut s'employer avec *our* :

ma our-ikchimen ? qui n'est pas entré ?

§ 60. — moi = *nki* ; toi = *kii* ; lui = *nta*. Dans les expressions : **c'est moi qui ; c'est toi qui**, etc., *qui* se traduit par *a* et le verbe qui suit se met au participe (c'est, ne se traduit pas).

nki a-iouten..., c'est moi qui ai frappé.
kii a-iouten..., c'est toi qui as frappé.
nta a-iouten..., c'est lui qui a frappé.

Ce n'est pas moi qui...

our d-nki a-iouten, ce n'est pas moi qui ai frappé.
our d-kii a-iouten, ce n'est pas toi qui as frappé.
our d-nta a-iouten, ce n'est pas lui qui a frappé.
amek-d ntan a-iouten, ce n'est pas lui qui a frappé.

De même :

our d-iouk a-iouten, ce n'est pas ton fils qui a frappé.
our t-timṛarin-an a-iouten, ce ne sont pas ces femmes qui ont frappé.

Vocabulaire.

Le temps — l'atmosphère (fin).

tagerst, l'hiver.
rrbiá, le printemps.
ssif, l'été.
lkherif, l'automne.
liali, les 40 jours de froid de l'hiver.
smain, les 40 jours de la canicule.
taleddrar, période du printemps la plus fournie d'herbages.
lánsert, Ancera ; fête du solstice d'été.
igenna ; ignwan, ciel.
tafoukt, le soleil.
azenzar, rayon solaire.
tifaout, toufaout, lumière ; clarté.
tillas, les ténèbres.
aseklou, amalou, ombre.
ayour, premier croissant.
tamayourt, pleine lune.
itri ; itran, étoile.
amedlou ; imedla, nuage.
isgenou ; isgnao, id.
tasegnout ; tisegnaou, id.
tignaou, orage ; pluie d'orage.
nnda, rosée.
tirli, id.
tagout, brouillard ; vent marin.
tabaṣourt, brouillard ; vent marin.
adfel, la neige.
tayat, id.
waṛoris, glace.
ibrouri, grêle.
tbrour, id.
iggig, tonnerre.
ousman, éclairs.
asemmid, vent.
igenfern, fort vent qui soulève la poussière.
adou, brise.
akedrour, poussière.
agedrour, id.
tamziwit, tourbillon de poussière soulevé par le vent.
tamzawit ; timzawin, tourbillon de poussière soulevé par le vent.
chergi, siroco.
aman n-marour, mirage.

Exercices.

I. Verbes à conjuguer :

qqen, attacher ; *iqqen* ; *our-iqqin.*

kers, nouer ; *ikers ; our-ikris.*

rgem, insulter ; *irgem ; our-irgim.*

rgel, fermer ; *irgel ; our-irgil.*

II. Former le participe prétérit des verbes précédemment étudiés.

III. *ma irgeln tiflout ? — ma iqqenn arioul-nk ? — ma imegern igr-an ? — ma ikchemen s-ahanou ? ma inkern ? — ma iouten tafroukht-ad ? — ma ikhdemen darek ? — manza argaz-elli ikerzen ? — manza tamṛart-nna irgeln tiflout ? manza bab n-oulli-lli iftan sṛinna ? — manṛ ellan irgazen-elli ikerzen ? — iz-d kii a-ikerzen ? — iz-d nta a-irgemen arjal-nk ? — our-d nki a-iqqenn avis ṛ-ourgoumi — our d nta a imegern — our-d kii a-iffouṛen — iz-d argaz-a ikerzen ? — iz-d tamṛart-enk a-ikhdemen taḍout ? — llan itran bahra ṛiid-ad — asemmiḍ inker-d — iout oubrouri — ayour iṛli-d — ilkem ṣṣif — our-ta-tlekim tagerst — ikchem rrbiá — our-ta iffouṛ ṣṣif — mani gan daroun ? ma igan daroun ? ma igan taqbilt-ennoun — ma igan afous-ennoun — ma igan lqaid-ennoun ; adjar ennoun ; lmoudâ-nnoun ; ddchar-ennoun ? ma igan lkhdemt-enk ? iout ibrouri — iḍr ounzar — is iout ounzar ṛ-daroun aseggouas-ad ?*

LEÇON XX

TERMES INTERROGATIFS (*fin*).

§ **61.** — 1. ***Ma*** = qui, sujet (§ 58).

ma izdoqqorn tiflout ? qui frappe à la porte.
ma illan ? qu'y a-t-il ?

2. ***Ma*** = que.

ma tskert s-imensi ? qu'as-tu préparé pour le souper ?
ma tkerzt aseggouas-ad ? qu'as-tu cultivé cette année ?

3. ***Ma*** = quel, invariable.

ma ism-enk ? Quel est ton nom ?
ma ism n-ṛavad s-tachelhait ? Comment se nomme ceci en chelha.

§ **62.** — *Matta,* quel, invariable.

matta asafar-ad ? Quel est ce remède ?
matta tamazirt-ad, our-t-khalideṛ ? Quel est ce pays, je ne le connais pas.
matti kii ? Qui es-tu ?
matta ṛayan ? Qu'est cela ?

§ **63.** — *Man,* quel, invariable.

man tamṛart iskern tadout-ad ?
Quelle est la femme qui a fait ce tissu ?
man assif izrin ṛ-daroun (*zri,* passer),
Quelle est la rivière qui passe chez vous ?

man argaz ifkan lakhbar-an ? (*ifka,* il a donné),
Quel est l'homme qui a apporté cette nouvelle ?

Dans ces phrases, les verbes *sker, zri, efk* sont au participe parce qu'ils ont pour sujet un pronom relatif « qui » non exprimé en berbère.

§ 64. — *Mammi* ; *mammou* ; *mammoui,* à qui?

mammou tzenzt tafounast-elli-nk?
A qui as-tu vendu ta vache ? (*zenz* = vendre).

§ 65. — *Maf,* sur quoi = *ma* que + *f,* sur.

maf isers tikint ? Sur quoi a-t-il posé la marmite ?
mas, avec quoi = *ma* que + *s,* avec.
mas iout afroukh ? Avec quoi a-t-il frappé l'enfant ?

§ 66. — *Mencht* ou *menchk a-illan n...,* combien y a-t-il de...

menchk a-illan n-imnain r-taqbilt ?
Combien y a-t-il de cavaliers dans la tribu ?

§ 67. — De quel, sur quel, dans quel, etc.

man tigemmi sar-d-iffour ? de quelle maison sort-il ?
man irgazen dar ikerz ? chez quels hommes a-t-il labouré ?
man taserdount f-tsoudit ? sur quelle mule étais-tu monté ?
man tazerbit f-tgent? sur quel tapis as-tu dormi ?
man ahanou r-iskious ? dans quelle chambre est-il assis ?
man tamazirt s-ikchem ? dans quel pays (vers quel) est-il entré ?

Dans ces exemples « quel » est traduit par *man* immédiatement suivi du nom, et la préposition qui le précède en français est reportée devant le verbe; litt. « quelle maison de il sort — quels hommes chez il a labouré, etc. ». On peut remplacer *man* par *matta*.

§ 68. — *Mi* et *mit*, qui, que, quoi, quel, invariable, s'emploie avec les prépositions; mais celles-ci se placent devant *mi*, contrairement à ce qui a lieu pour *ma*.

— *ibbi aḍil*, il a coupé du raisin — *i-mi* ? pour qui ? — *i-gouma-k*, pour ton frère.
— *kii d-mit* ? toi et qui ? (Avec qui...).
— *izzi d-mas*, il s'est disputé avec sa mère — *f-mi* ? à quel sujet ?
— *dar mi*, chez qui ?
— *wi n-mi*, celui de qui ?
— *ti n-mi*, celle de qui ?

Vocabulaire.

Les animaux.

lbehimt; lbahim, bête de somme.
akenfour, museau.
agenfour, id.
isk; askioun, corne.
azig (*wa*), crinière.
azag, id.
timṛilt, queue.
taraggout, id.
tabaqqout, id.
tabennat, id.
tabaiarout, id.
tachtabt, id.
tinsit; tinsa, pied, patte.

abachil; i-en, pied, patte.
lḥafer, sabot (cheval).
tafenzout, pied (brebis, chèvre).
tifenza, sabots (chèvre).
isker ; askaren, griffe.
afenchkoḍ ; ifenchkaḍ, sabot des bovidés.
ifenchker ; ifenchkar, sabot des bovidés.
tanaṛout, pis.
tiẓi ; tiẓaten, id.
boubba ; id-boubba, trayon.
admer, poitrail.
inzid, i-en, poil, crin.
izbel; azbaln, id.
taḍout, laine.
ilem, peau, cuir.
abeḍan, peau de mouton avec sa laine.
asraï, p. de bœuf brute.
tiferkit ; tisraï, peau de bœuf brute.
tilist; tilisiwin, toison.
amezour, crottin.
timelẓet-tilemẓit, bouse fraîche.
tiṣbenit, id.
tichicht, bouse sèche.
tarfoucht ; tirfiin, id.
aṛouvaï; i-n, crotte.
aoukhsas, id.

Exercices.

I. Verbes à conjuguer :
khald, savoir ; *ikhald ; our-ikhalid.*
ntel, être caché ; *intel ; our-intil.*
bdel, changer ; *ibdel; our-ibdil.*
skel, se glisser près de ; *our-iskil.*

II. *menchk a-illan ṛ-lâmer ennek* (dans ton âge) ; quel âge as-tu ? — *menchk a-illan ṛ-lâmer-ens ? ṛ-lâmer-inou ljhed* (environ) *n-âchrin iseggouasen — menchk n-takatin a-illan ṛ-oufous-ennoun ? — menchk n-warraou a dark illan ? menchk n-iyirn a-illan ṛ-ouseggouas ? — menchk n-inaran* (tués) *d-imougas* (blessés) *a-illan ṛ-lbaroud n-idgam ? — llan semmous inaṛan d-mraou imougas — ma tkerzt aseggouas-ad ? iz d-irden ner ṭomzin ? kerzaṛ*

irden bahra d-īmik n-ibaoun (fèves) — *ma teskert i-oumeksa aillir ialla* (pleurer) *rmka* (ainsi) — *mas toutt aidi* ? — *maf sersent azreg* ? — *matta tamazirt r-ilkem* ? — *matta taqbilt r-tkhedemt* ? — *ma tsiggelem r-tmazirt-ad our tgi tinnoun* ? *our-t-khalider ; our jjoun t-kir* (je n'y suis jamais allé) — *ma tgit* ?

LEÇON XXI

DES PRONOMS PERSONNELS

On distingue :

1. Les pronoms sujets ou isolés.
2. Les pronoms affixes des noms (étudiés à la leçon XIV).
3. Les pronoms régimes des verbes.
4. Les pronoms affixes des prépositions.

PRONOMS SUJETS OU ISOLÉS

§ **69.** — Ils sont contenus dans le tableau suivant :

nki — nkin	, moi	*nkouni — noukni — nikki,*	nous (m.)
		noukenti — nikenti	, nous (f.)
kii — kiin	, toi (m.)	*kounni*	, vous (m.)
kemmi — kemmin,	toi (f.)	*kounimti*	, vous (f.)
nta — ntan	, lui	*nitni — noutni*	, eux
ntat	, elle	*nitenti — noutenti*	, elles

Ces pronoms peuvent s'employer précédés de *our d* § 53, de *iz-d* § 27 ou de *oula,* aussi ; *imma, amma,* mais, quant à :

oula kii tgit aroumi, toi aussi tu es Français.
imma noukni..., quant à nous...

§ 70. — Les pronoms réfléchis moi-même, toi-même, etc., se rendent de la sorte :

nki d-ikhf-inou, moi avec ma tête = moi-même.
kii d-ikhf-enk, toi avec ta tête = toi-même.
nta d-ikhf-ens, lui avec sa tête = lui-même.

Exemple :

iz-d babak aya? Est-ce ton père ?
nta d-ikhf-ens, c'est lui-même ; ou bien : *ntan aya.*

§ 71. **Toi et moi.** — Contrairement au français, le pronom de la 1re personne a la priorité sur celui de la seconde et celui-ci sur celui de la 3e. On dit moi et toi ; toi et lui. On ne traduit cependant pas *nki d kii ; kii d nta,* mais :

nki didek ; kii dis ou *dids.*

Le deuxième pronom est remplacé par la particule *did* allongée d'un pronom affixe de la même personne ; *did* signifie « avec » et s'emploie avec les pronoms donnés au § 31.

didi, avec moi.
didek-dik, avec toi (m.).
didem, avec toi (f.).
dids-dis, avec lui ; elle.
didnar, avec nous.
didoun (*t*), avec vous.
didsen (*t*), avec eux.

Remarque : *d* signifie aussi « avec », mais ne s'emploie que devant un nom § 35 — *did,* ne s'emploie jamais devant un nom.

Vocabulaire.

Les animaux (suite).

ayis ; iisan, cheval.
agmar ; a-en, étalon.
agoumar, id.
akiṭar-akiḍar, cheval.
tagoumart, jument.
ajdâ, poulain.
tajdât, pouliche.
asardoun ; iserdan, mulet.
tasardount ; tiserdan, mule.
achniḍ ; ichnaḍ, bardot.
aṛioul ; iṛouial, âne.
taṛioult ; tiṛouial, ânesse.
asnous ; isnas, ânon.
oulli, brebis, col. pl.
tili ; tattn, brebis.
taharouit ; tiharaï, brebis.
tikhsi ; takhsiwin, id.
izimer ; izamaren, bélier.
aḥouli, id.
alqaṛ ; i-en, agneau.
ikrou ; ikrouan, id.
tikrout, agnelle.
taṛla, id.
aṛoui (wa) ; ouṛa, taureau.
afounas ; i-en, id.
akentour, id.
aâllouch, id.
azger ; izgiren, bœuf.
amougaï ; i-n, bovin (bœuf ou vache).
tafounast ; ti-in, vache.
tafounast ; tisitan, id.
takentourt, id.
igiz ; igaizen, veau.
amwad, taurillon.
aoummat, id.
tamwat, génisse.
ankour, bouc.
aḥouli, id.
anougou, id.
aṛaḍ, (wa), id.
aboukir, id.
taṛaṭṭ ; tiriṭṭen, chèvre.
iṛejd, chevreau.
imzik, id.
imzzi, id.

Exercices.

I. Verbes à conjuguer :
kerf, entraver — *bzeg,* enfler — *ferd,* brouter — *âllef,*

donner la ration — *nder*, mugir — *moun*, accompagner — *imoun*, *our-imoun* — *saoul*, parler ; *isaoul* ; *our-isaoul* —

II. *moun didi s-tgemmi* — *mounen ditnaṛ ar-tmezgida* — *our dis imoun* — *our dik imoun* - - *imoun nta d-mit* ! *nta d-gouma* — *kii d-mit* ? *nki d-ousmoun-niou* — *iz-d kounni a-ikerfen iisan-nnaṛ* ? *our-d noukni* — *iz-d noutni a-iállefen lbahim* ? *our d-noutni* — *saoul didi* — *saoulat didnaṛ* — *isaoul nta d-babak* — *our didi isaoul* — *is dik isaoul* ? — *makh aillir our didsen tsaoult* ?

III. *is kchment oulli s-ougrour* ? — *ibzeg wahlig n-tfounast, tcha lkerkaz* (ravenelle) — *is tkerft iserdan* ? *our ta* — *menchk n-tattn a darsen illan* — *our sineṛ iz-d mraout neṛ tamt* — *manir llan imougain* ? *our sineṛ is ferden niṛ is ddan* — *állfat lbahim* — *manza ferden iṛouial* ? *iz-d oulli-nnaṛ ayad neṛ-d tinnoun* ? — *menchk ad-gant tattn ṛ-daroun* ? *tattn ṛoulant, tiritten arkhsent* — *amma tafounast-elli-nk, menchk as tzenzt* ? — *llant dari snat tkountar* — *menchk a-igan atig* (prix) *n-ia-wayis ṛ-lkhmis* ? *menchk ad-gant tfounasin* ? *atig n-tfounast, iga-t áchrin rrial.*

LEÇON XXII

PRONOMS RÉGIMES DIRECTS

§ 72. — Ex. : *iout,* il a frappé.

iout-ii, il m'a frappé.
iout-ek, il t'a frappé (m.).
iout-kem, il t'a frappée (f.).
iout-t, il l'a frappé.
iout-aṛ, il nous a frappés.
iout-koun, il vous a frappés (m.).
iout-kount, il vous a frappées (f.).
iout-ten, il les a frappés (m.).
iout-tent, il les a frappées (f.).

ii	, me	
ek — k	, te	(m.)
kem — kim	, te	(f.)
t — st	, le, la	
aṛ — naṛ	, nous	
koun	, vous	(m.)
kount	, vous	(f.)
ten	, les	(m.)
tent	, les	(f.)

Remarques : 1. — Le pronom de la 3e pers. du sing. se prononce aussi *st.*

2. — Celui de la 1re du pl. est parfois *anaṛ* (Amanouz).

3. — Celui de la 2e du fém. pl. est *koumt* (Tazerwalt) ou *kounemet* (Amanouz, Assif n. Iissi, etc.).

4. — Les pronoms régimes directs se placent à la suite d'un verbe conjugé à l'impératif ou au prétérit non placé sous l'influence d'une particule.

§ 73. — Si le verbe est conjugué au prétérit négatif, le pronom s'intercale entre *our* et le verbe.

our-ii-iout, il ne m'a pas frappé.

our-k-iout, il ne t'a pas frappé (m.).

our-km-iout, il ne t'a pas frappée (f.).

our-t-iout, il ne l'a pas frappé.

our-st-iout, il ne l'a pas frappée.

our-ar-iout, il ne nous a pas frappés.

our-anar-iout, il ne nous a pas frappés.

our-koun-iout, il ne vous a pas frappés (m.).

our-kounemet-iout, il ne vous a pas frappées (f.).

our-tn-iout, il ne les a pas frappés (m.).

our-tent-iout, il ne les a pas frappées (f.).

§ 74. — Les termes interrogatifs *ma* qui, que § 58 et *is*, § 27, ainsi que les pronoms relatifs *a*, *elli*, *enna* § 59, possèdent comme *our* la propriété d'attirer les pronoms régimes des verbes :

ma-k-iouten? qui t'a frappé ?
ma-t-iouten ? qui l'a frappé ?
is-tn-iout? les a-t-il frappés ?
nki a-koun-iouten..., c'est moi qui vous ai frappés.
argaz-elli ar-iouten..., l'homme qui nous a frappés...

Remarque : Le verbe *out*, frapper, a de nombreuses acceptions :

iout ounzar, il pleut — *iout ibrouri*, il grêle — *iout oudfel*, il neige — *iout iggig*, il tonne — *iout-ii ousemmid*, je suis enrhumé — *tout-ii tinzi*, j'éternue — *iout adou*, il flaire le vent — *iout errech*, il frappe des mains

— *iout alloun,* il joue du tambourin — *iout lâmmart,* il tire un coup de fusil — *iout aṛaras,* il se met en route — *iout flmâna,* il est perspicace.

Vocabulaire.

Les animaux (suite).

aṛâm ; iṛâman, chameau.
aram, id.
taṛâmt ; tiṛâmin, chamelle.
abejaou ; t-t, méhari.
abelleboun, jeune méhari.
igiz, chamelon.
ibâir, id.
akâo, id.
amouchch ; imachchioun, chat.
amachchou, chat.
mochch, id.
tamocht, chatte.
tamochchout, id.
aidi ; iidan, chien.
taidit ; tiidin, chienne.
takazâount, jeune chienne.
abelbouz, petit chien.
iqzin, id.
ouskaï, lévrier.
rroua, écurie.
agellouï, enclos, bergerie.
zzribt, id.
astour, id.
agrour, id.
asds ; isdas, mangeoire.
lezreg, blanc (cheval).
ldehem, noir (cheval).
azeggouaṛ, rouge.
azrou wasif, gris, pommelé.
alim ibaoun, jaune.
biḍoukan, pieds blancs, robe noire ou rouge.
boutsarout, museau blanc, robe noire.
abrar, bariolé (bœuf).
akerkaḍ, tacheté.
tachkramt, tiggert, qui n'a pas encore mis bas (vache).
agertid, sans queue (cheval).
taqojḍat, sans queue (bovin).
tagounfaṭ, sans cornes (vache).
tagourit, sans oreilles (brebis).

Exercices.

I. Je l'ai frappé — nous vous avons frappés — ils m'ont frappé — je ne t'ai pas frappé — elle ne l'a pas frappé — vous ne les avez pas frappés — Pourquoi les as-tu frappés? — Quand les avez-vous frappés? — Où les ont-ils frappés? — Avec quoi les as-tu frappés? — Les ont-ils frappés? Est-ce toi qui les as frappés? — Est-ce berger qui vous a frappés? Ce n'est pas lui qui nous a frappés.

II. *ǧidi-ad, is k-iâjeb* ? — *our-ii-iâjib* — *iâjb-ii ouskaï-nk* — *âjbn-ii izgiren n-id-khali* — *izra* (il a vu) *aṛâm-enk* — *manir t-izra* ? — *izra koun kounni d-matoun dar id-khalti* — *iout-tn achkou* (parce que) *izra-tn ṛ-ouḥa-nou-ns* — *izenza azger-ens igan abrar* — *makh aillir t-izenza* ? *mamnoui t-izenza*? *menchk as t-izenza* ? — *manir t-izenza*? — *ma-t-izenzan* ? *iz-d kii a-t-izenzan* ? *our d nki a-t-izenzan* — *addjar-inou a-t-izenzan* — *makh aillir our tqqint iṛâman-enk, chchan-anar aok* (tout) *llouz iḍgam* ?

LEÇON XXIII

PRONOMS RÉGIMES INDIRECTS

§ 75. — Ex. : *irzem*, il a lâché (ce verbe est intransitif en berbère).

irzem-ii, il m'a lâché.
m. *irzem-ak*, il t'a lâché.
f. *irzem-am*, il t'a lâchée.
irzem-as, il l'a lâché.
irzem-ar, il nous a lâchés.
m. *irzem-aoun*, il vous a lâchés.
f. *irzem-aount*, il vous a lâchées.
m. *irzem-asen*, il les a lâchés.
f. *irzem-asent*, il les a lâchées.

ii	, me	
ak	, te	(m.)
am	, te	(f.)
as	, lui	
ar — *anar*	, nous	
aoun	, vous	(m.)
aount — *aoumt*	, vous	(f.)
asen	, leur	(m.)
asent	, leur	(f.)

Remarques : 1. — On observe un son *a* (sauf à la 1re pers. du sing.) précédant un thème pronominal *k*, *s*, *r*, *ou* mis pour *k*. Comparés aux pronoms régimes directs, ces pronoms apparaissent formés des mêmes thèmes, sauf celui de la 3e pers. (*t* remplace *s*).

2. — Il existe une forme féminine du pronom de la 2e

pers. du pl. : *aoumt* (Tazerwalt) correspondant à *aounemet* (Amanouz, etc.) et *aount* (Ras el Oued, etc.).

§ 76. — Autre exemple : *inna*, il a dit, de *ini* § 109.

inna-ii, il m'a dit.
inna-iak, il t'a dit (m.).
inna-iam, il t'a dit (f.).
inna-ias, il lui a dit.

inna-iaɣ, il nous a dit.
inna-ianaɣ, il nous a dit.
inna-iaoun, il vous a dit (m.).
inna-iaounemet, il vous a dit (f.).
inna-iasen, il leur a dit (m.).
inna-iasent, il leur a dit (f.).

Le verbe est terminé par *a*; dans ce cas, pour éviter l'hiatus, un son *i* précède les pronoms régimes indirects.

Remarque : On note aussi les formes apocopées : *innak*; *innas*, etc.

§ 77. — Ces pronoms sont également attirés par *our*, *ma*, *is*, *a*, *elli*, etc.

our-ii-irzim, il ne m'a pas lâché.
our-ak-irzim, il ne t'a pas lâché.

our-ii-inni, il ne m'a pas dit.
our-ak-inni, il ne t'a pas dit, etc.

§ 78. — Dans cette phrase : « il le lui a dit », le verbe est accompagné de deux pronoms, l'un direct, l'autre indirect; on traduira : *inna-ias-t*, phrase dans laquelle

les pronoms sont placés après le verbe, le régime direct le premier, l'autre à sa suite.

Avec la négation : *our-as-t-inni,* il ne le lui a pas dit; les deux pronoms sont attirés par *our* tout en restant placés dans l'ordre indiqué ci-dessus.

§ 79. Syntaxe des pronoms régimes. — I. Lorsque le verbe n'est accompagné d'aucune particule, les pronoms régimes se placent à sa suite.

II. Lorsque le verbe est accompagné d'une particule qui le régit, les pronoms régimes se placent entre la particule et le verbe.

III. Dans les deux cas, si le verbe a pour régimes deux pronoms dont l'un est direct et l'autre indirect, le régime indirect se place le premier, l'autre à sa suite.

§ 80. — Conjugaison à l'aide des pronoms régimes.

iouda, il suffit.
iouda-ii, j'en ai assez.
iouda-k, tu en as assez.
iouda-t, il en a assez.
iouda-ianar, nous en avons assez.
iouda-koun, vous en avez assez.
iouda-ten, ils en ont assez.

iouṛzan, il a raison.
iouṛzan-ii, j'ai raison.
iouṛzan-ak, tu as raison.
iouṛzan-as, il a raison.
iouṛzan-am, tu as raison (f.).
iouṛzan-aounemet, vous avez raison (f.).
iouṛzan-asen, ils ont raison.

illa-ii ḍarar ṛ-oukroum, j'ai mal dans le dos.
illa-iak ḍarar ṛ-oukroum, tu as mal dans le dos.
illa-ias ḍarar ṛ-oukroum, il a, etc. ; *ḍarar* = douleur.

§ 81. — Les pronoms régimes directs se placent aussi à la suite des expressions suivantes :

— *manza*? où?

manza-k-in? litt. « où es-tu » qui prend le sens de : Comment vas-tu (m.).
manza-km-in, id. (f.).
maza-koun-in, comment allez-vous ? (m.).
manza-kounet-n, comment allez-vous ? (f.).

— *waḥdoit*, seul.

waḥdoui, moi seul ; *waḥdouk-en*, toi seul ; *waḥdout*, lui seul, etc.

Vocabulaire.

Le troupeau — Le harnachement.

akabar, caravane.
tarefqt, id.
ameksa, berger.
tameksaoût, bergère.
taouröut ; tioura, grand troupeau de brebis.
taggozdit, troupeau.
tagozzit, id.
tawala n-izgirn, troupeau de bœufs.
iskchad, harnais.
tarikt ; tirikin, selle.
arfad, selle de chameau.
rrahla, id.
taḥiwit, selle de chameau.
aḥlas, bât.
tabbarda, bât ; chouari.
taâddilt, tellis de chameau.
tarezmit, id.
laḥmel, charge, tellis.
aggwa, id.
taouriit, licol.
aṛamou, id.
algamou, guide.
amadir, mors de cheval.
agelzim, id.
tassrimt, mors de mulet.
arkab ; i-en, étrier.

amhmaz ; i-en, éperon.
taggost-taoks, sangle.
laḥazam, id.
tarobbarit, housse de la selle.
asgers ; isgras, musette.
askerf, entrave.
chkal, id.
abra n-ourâm ; ibraten, entrave de chameau.

Exercices.

I. Que t'a-t-il dit ? — Pourquoi te l'a dit-il ? — Quand vous l'a-t-il dit ? Où leur a-t-il dit ? Il ne m'a rien dit — T'a-t-il dit qu'il (is) avait vu ton berger ? — Ils nous ont dit que ton frère avait vendu son troupeau de moutons — Il vous a vendu ses bœufs — Quand vous les a-t-il vendus ? — A quel marché leur a-t-il vendu sa jument et son poulain ?

II. *inna-it ifta nta d-oukabar s-Marrakch — nnan-i, illa ia-ououdaï, iawidids sin izgirn, iṛars-asen* (égorger), *ibbi-ten koullou s-imik d-imik — nnan-anaṛ imekharn* (voleurs) *iouwin i-ait Ali snat tiwaliwin izgirn — man tawala ṛ-ellan izgirn-ennoun ? — iz-d khtalli* (celle-ci) *izwarn, neṛ-d khtalli iougran ? — menchk ak-ioudan ṛ-traousa-lli s-ii-tenṛii* (tu m'as dit) ? — *lakhbar-elli ifka flan ṣbaḥ is iourzan neṛ-d is iskareks ? — kii d mit ad-ikkan* (avec qui es-tu allé) *anemouggar ? waḥdouii — waḥdouii aoksan oulli ṛasfad.*

LEÇON XXIV

CONJUGAISON DU FUTUR

§ 82. — Reprenons le verbe *sker* et conjuguons-le au prétérit :

skeraṛ, j'ai fait.
tskert, tu as fait.
isker, il a fait.
tsker, elle a fait.
nsker, nous avons fait.
tskerem (*t*), vous avez fait.
skeren (*t*), ils ont fait.

Le futur s'obtient des mêmes formes précédées d'une particule *ad*, dite particule du futur.

ad-skeraṛ, je ferai.
ad-tskert, tu feras.
ad-isker, il fera.
ad-tsker, elle fera.
ad-nsker, nous ferons.
ad-tskrem (*t*), vous ferez.
ad-skeren (*t*), ils feront.

Quelques-unes de ces formes sont théoriques, car le *d* de la particule *ad* s'assimile au *t* préfixe de la conjugaison. On dit *attskert; attsker, attskrem* ou simplement *atskert, atsker*, etc., au lieu de *ad-tskert*, etc. De même, *annsker* ou *ansker*, nous ferons, et non *ad-nsker*; et souvent *aisker*, il fera, au lieu de *ad-isker*. En tenant compte de ces remarques, le futur se conjuguera comme suit :

ad-skeraṛ, je ferai.
attskert ou *atskert*, tu feras.
aisker, il fera.
atsker, elle fera.

annsker, nous ferons. *ad-skeren,* ils feront.
attskrem, vous ferez. *ad-skerent,* elles feront.

SCHÉMA DU TEMPS.

1re pers.	*ad* ——— *aṛ*	*an* ———
2e pers.	*att* — *at* ——— *t*	*att* — *at* ——— *em(t)*
3e pers.	*ai* ——— (m)	*ad* ——— *en(t)*
—	*att* — *at* ——— (f.)	

§ 82 *bis.* — La conjugaison de tous les verbes est régulière au futur, sauf celle des verbes des types *neṛ,* tuer, § 116 et *af,* trouver, § 139 qui présente cette particularité : les préfixes *m* et *n* de la 2e et de la 3e personne du pluriel se vocalisent en *im* ou *in : atenṛin,* vous tuerez ; *ad-enṛin,* ils tueront, et non : *atenṛem, ad-enṛen* — de même : *atafim,* vous trouverez ; *ad-afin,* ils trouveront, et non : *atafem, ad-afen.*

Vocabulaire.

Les animaux sauvages.

lḥouech ; laḥwach, an. sauvages.
abaṛour ; ibouṛar, renard.
arakka, renard.
arakouk, id.
ṭaleb áli, id.
abairro, id.
admou ; idouma, grande gazelle du Sahara.
azenkouḍ ; izounkaḍ, gazelle.
amlal, gazelle (Marrakech).

akermouch ; ikermach, variété de gazelle ?
anzid ; a-en, écureuil.
anzit, id.
arouch ; ourach, porc-épic.
taroucht ; tourach, id.
areksim, chat sauvage ?
aṛerda ; iṛerdain, rat, souris.
aourta,
aṛerda n-ourtan, petit carnassier qui détruit les poulaillers.
boumoḥand, hérisson.
boutagant, sanglier.
ilf ; alfioun, id.
aqenouz iilef, marcassin.
ifis ; ifasioun, hyène.
izem ; izmaoun, lion.
oudad ; oudaden, mouflon.
aòudad, id.
aoutil, lièvre.
bou-tsttat, id.
lqinia, lapin.
ouchchen, chacal.
agerzam, léopard.
wagerzam, id.
zâḍouḍ ; id-zâḍouḍ, singe.

Exercices.

I. Conjuguer au futur : *amz,* prendre — *asi,* porter — *ftou,* aller — *zenz,* vendre — *neṛ,* tuer — *af,* trouver — *goumer,* chasser — *ksa,* paître ; faire paître —

II. Je vendrai mon cheval blanc — Il vendra ses brebis au marché d'Imi n Tanout — Nous vendrons notre paire de bœufs après les labours — Ils vendront leurs agneaux de cette année — Je porterai cette gazelle au marabout — Il portera ce lièvre et ce mouflon à l'aneflous — J'irai à Agadir avec toi — Il ira seul chez les Ida Ou Kensous — Nous irons à Tiznit avec la caravane.

III. *matta tamazirt-an ṛ ellan id-zâḍouḍ ? Iḥaḥan, ṛinn as-aneṛ-nnan llan bahra gis* (dans lui) — *giṛ-en ddemez* (piège), *iamz-ii abaṛour* — *mdiṛ* (j'ai tendu) *tazeqqourt* (piège) *ṛasfad, tamz-ii aoutil* — *ngoumer*

idgam nkin d-goumo, nṛoui-d (nous avons pris) *azenkouḍ d-ououdad — llan tarwa n-sidi Hamed ou Moussa ṛ-ssouq idgam, krad id-zâḍouḍ a darsen illan — ad-iaf ifis d-walfan ṛ-tagant — ad-afin ouchchanen bahra ṛ-lmoudâ n-Ida Ou Zikki — anegoumer dar Ait Baâmran — ar loqt-ad imal inchallah anegoumer daṛ* (encore) *darsen — ad-enṛin ourach-elli illan ṛ-ourti-nnoun —*

LEÇON XXV

CONJUGAISON DU FUTUR (*suite*).

§ 83. — Lorsque le verbe conjugué au futur se trouve sous la dépendance d'un terme interrogatif § 58 et § 61, une particule *ara — ra —* ou *arad,* se substitue à *ad — a:*

rad-skerar, je ferai.
ra-tskert, tu feras.
ra-isker, il fera.
ra-nsker, nous ferons.
ra-tskerem, vous ferez.
ra-skern, ils feront.

manemek ra-nsker? Comment ferons-nous ?
manir rad-izdem ? Où fera-t-il du bois ?
manloqt ra-tgoumert ? Quand chasseras-tu ?

§ 84. **Participe futur.** — Il s'obtient de la 3e personne du masculin singulier du futur conjugué avec *ara :*

a-isker, il fera ; participe : *ara-isker* (devant faire).
a-iasi, il portera ; participe : *ara-iasi.*

ma ra-izwour ? Qui sera le premier ?
nki ara-isawal d-ouroumi, c'est moi qui parlerai avec le Français.
kiin ara-ig iouwi, c'est toi qui seras mon fils.

§ 85. **Manière de traduire l'infinitif.** — Ex. : il sait parler chelha : *isen a-isaoul s-tachelhait,* litt., il sait, il parlera...

ils sont allés labourer : *ddan ad-kerzen.*
il veut sortir : *ira a-iffour.*

Dans ces exemples l'infinitif se rend par le futur (comme en arabe). Toutefois si l'infinitif correspond à un temps passé, on le traduit par un prétérit.

§ 86. **Subjonctif.** — Ce temps n'existe pas à proprement parler. Le futur conjugué avec *ad* ou *a* traduit l'optatif :

a-ibarek rbbi loualidin-nek ! Que Dieu bénisse tes parents !
a-t-iraḥem rbbi ! Que Dieu le reçoive au sein de sa miséricorde.

Le futur précédé des termes arabes : *lazem ; lazim, laboudd,* « il faut que », peut traduire le subjonctif:

laboudd atsaoult, il faut que tu parles.

Vocabulaire.

Les oiseaux.

ailal (wa), col. s. petits oiseaux.
agdiḍ ; igdaḍ, oiseau ; petit oiseau : fauvette, pinson, moineau, etc.
afoullous ; i-en, coq.
tafoulloust, poule.
akiaou ; i-en, poussin.
abraich, pie.
abrach, id.
tifelillist, hirondelle.
agaiwar, corbeau.
aḥaqqaï, id.
alazouaï, corneille.
amejṭko, merle.
amejkou, id.

ajagjou, merle.
akaya, id.
alâyouḍ, alouette.
amâyouḍ, id.
mamâyouḍ, id.
askour ; iskouran, perdrix.
taskourt ; tiskourin, id.
ajerrouḍ, perdreau.
agernid ; igernaḍ, perdrix du Sahara.
atbir ; i-en, pigeon.
asid-asit, autruche.
anhir, id.
bellarj-beraddej, cigogne.
iṛiwor, vautour.
igider, aigle.
houd-houd, huppe.
tamelhannat, rouge-gorge.
akoulkela, linot ?
aswan, milan.
tasouant, id.
tagourgoumat, petit oiseau qui vit dans les habitations.
zerzour, étourneau.
dikkouk, coucou.
baqzzoua, guêpier.
imilla ; imallioun, tourterelle.
timilla ; timallouin, id.
lbaz, faucon.
tamda, épervier.
tamedda, épervier.
taoukt, chouette.
melḥasen, rossignol.
abelbenna, bergeronnette.
walbenna, id.
tamekrazt, id.
tazegrazt, id.
tazoukki, moineau.
tiẓikkoui ; tizakkwatin, id.
izikkoui ; izakkouan, id.
ajarach ; i-en, id.
aseddi, niche où la poule pond.
agoutf ; igoutfan, nid.
aoktf ; ikoutfan, id.
atefk ; itkoufan, id.
iski ; iskiten, id.
aqqadous, bec.
aṛenboub, id.
tatna, bec (cigogne).
aḥagrou, gésier.
aḥourri, jabot.
asennan ; i-n, piquant (hérisson).
taẓit, piquant du porc-épic.
tazerzit, id.
izdi, id.
akhlal, id.
ibjir ; i-en, plume.
tifert ; tifraouin, plume ; aile.
rrich ; lariach, id.
tarricht, id.

tasgant, gîte (lièvre).
asgoun, id.
tifrit; tifrout, trou, terrier.
agojdi, id.
ṭasa; ṭasouin, id.
ṭansa, id.
fourmilière.
ddemez, piège.
tanṛort, trappe.
tazqourt; tizouṛin, trappe.
ildi, fronde.
tizinna, id.
tiẓẓa, glu.
anegoumar; i-en, chasseur.

Exercices.

I. Conjuguer avec *ra* : *ili,* être ; *ini,* dire ; *sifḍ,* chasser, envoyer ; *ggouz,* descendre, camper ; *gabel,* surveiller — *ira,* il veut.

II. Il veut aller chasser le mouflon chez les Aït Oumribed — Il veut camper près de la qoubba de Sidi Ououssaï — Savez-vous chasser l'autruche ? — Il est allé vendre des plumes d'autruche à la foire de Sidi Hamed Ou Yaqoub — Envoyez les enfants garder les blés ! Ils sont allés dénicher des nids — Il va pleuvoir, le ciel est couvert de nuages — Que diras-tu à ton berger ? Le chacal lui a dévoré trois de ses brebis.

III. *manza ra-nggouz ṛiiḍ-ad*? *man lbab ra-nekchem* ? — *lmakan-ad ṛ ra-nggouz* — *iksoud a-iffouṛ* — *menchka illan ṛ-ouseddi n-tfoulloust -enna* — *sifḍat ma itain* (chasser) *igdaḍ* — *ddan laḥchoum ad-asin agoutf* — *ma-d-iousin* (pris) *a-laḥchoum igoutfan-lli n-tbeḥḥirt-ennaṛ* ? — *ddiṛ* (je suis allé) *ad-gabeleṛ lkhodert, chchan-i koullou iskouran* — *menchk-as ra-tzenzt iskouran-an* ? — *our sinen ma rad-skeren* — *our-izdar* (peut) *a-iffouṛ* — *tadouggat ra-iftou ad-iakour* (voler) — *iṛ* (*si*) *illa oumedlou ṛ-ssif, laboudd a-iḥmou* (être chaud) *lḥal bezzaf* — *iṛ saouln iggigen, iṛ ira rabbi, laboudd a-iili ounzar.*

LEÇON XXVI

LE FUTUR NÉGATIF

§ 87. — La négation *our* s'intercale entre le verbe et la particule du futur *ad* qui reprend, de ce fait, sa forme primitive à toutes les personnes :

ad-our-skeraṛ, je ne ferai pas.
ad-our-tskert, tu ne feras pas.
ad-our-isker, il ne fera pas.
ad-our-tsker, elle ne fera pas.
ad-our-nsker, nous ne...
ad-our-tskerem (*t*), vous ne...
ad-our-skeren (*t*), ils ne...

Remarques : 1. — *Our* n'exerce aucune influence vocalique sur le verbe conjugué au futur ; on ne dit pas : *ad-our-skiraṛ*, comme on dit : *our-skiraṛ*.

2. — On entend aussi *aour* pour *ad-our*.

3. — La négation peut s'employer devant un futur conjugué avec *ra* ou *rad* :

our-rad-eddour, je n'irai pas ; *our-ra-teddout*, tu n'iras pas ; *our-rad-iddou*, il n'ira pas ; *our-rad-eddoun*, ils n'iront pas.

§ 88. **Impératif négatif.** — Les deuxièmes personnes du singulier et du pluriel ainsi que la première du pluriel du futur négatif traduisent l'impératif négatif.

ne fais pas : *ad-our-tskert* ou *aour-tskert*,
ne faisons pas : *ad-our-nsker*,
ne faites pas : *ad-our-tskerem*,

ne frappe pas : *ad-our-toutt* ou *aour toutt*,
ne frappons pas : *ad-our-nout*,
ne frappez pas : *ad-our-toutem*.

Vocabulaire.

Les reptiles.

abekhkhouï, ver blanc.
abenkal, serpent.
alegoumaḍ, id.
agoujjim, ourane.
aokjim, id.
agrou; igoura, grenouille.
aliga, id.
aka, caméléon.
aleṣsa, crapaud.
aṛoulal; i-n, escargot.
aṛoulil, id.
abjourlal, id.
abejdourlal, id.
bou-tigra, tortue.
aslem; isleman, poisson.
azelmamou, lézard.
alezmamou, id.
ifirer, couleuvre.
tifirra, vipère.
igjder, lézard.
irirdem, scorpion.
ikli, tarente.
tiklit, id.
tabourezrant, caméléon.
taddit; tidda, sangsue.
taddedit, id.
fertettoui, chauve-souris.

Exercices.

I. Conjuguer au futur et à l'impératif négatifs : *eſk*, donner ; *mel*, montrer ; *ech*, manger (ces trois verbes, comme *ner* § 82 *bis*) ; *sou*, boire ; *alla*, pleurer ; *ṭssa*, rire.

II. Ne travaille pas chez eux — Ne travaillez pas avec ces gens — N'entre pas dans mon jardin — N'entrez jamais dans la maison quand les femmes s'y trouvent — Ne chasse pas avec ce fusil — Ne campez pas près de

cet oued ! — Ne labourez pas ce champ cette année ! — Ne dénichez pas les nids d'oiseaux — Ne tuez pas les chauves-souris.

III. *nki ara-iner abenkal-a* ! — *mamenek ra-tnert alegoumaḍ-an* ? — *ifta s-wassif, ira-igoummer isleman — ad-our-techt tifii n-ouslem-a ; our-tâdil — ad-our-tnsat ṛ-tmazirt-ad, llan gis* (dans elle) *irerdemioun bahra — ad-our-tsout aman n-ourbalou-ian, llant gis tiḍḍa — aour-ṭṣṣat* ! — *ad-our tallamt, a-toumṛarin* ! — *ad-our-iffour ian ṛasfad s-berra* ! — *ad-our-nasi tiglaï n-tskourin — ddan laḥchoum s-tagant ad-aouwin iṛoulaln, a-ten-loḥen ṛ-tabennaiout n-oumâchour* (feu de joie) ; *tga láda ṛimkan darnar — ini i-laḥchoum ad-our-sekchamen* (introduire) *ifassen ṛ-tasouin n-igoujjimen, llan gisen ilegoumaḍen.*

LEÇON XXVII

EMPLOI DU FUTUR AVEC LES PRONOMS RÉGIMES

§ 89. — Il me frappera : *ad-ii-iout,*
il te frappera : *ak-iout,* pour *ad-k-iout,*
il te frappera : *akm-iout,* pour *ad-kem-iout,*
il le frappera : *ast-iout,* pour *ad-st-iout,*
il nous frappera : *ad-aṛ-iout* et *aṛ-iout,*
il vous frappera : *akoun-iout,* pour *ad-koun-iout,*
il les frappera : *atn-iout,* pour *ad-ten-iout.*

Les pronoms régimes directs attirés par *ad* s'intercalent entre la particule et le verbe. De plus, la particule *ad* suivie du pronom perd son *d* sauf à la 1re personne du singulier et du pluriel.

§ 89 *bis.* — *sker,* faire ; *a-isker* et *ad-isker,* il fera :

ad-ii-isker, il me fera.
ad-ak-isker, il te fera.
ad-am-isker, il te fera.
ad-as-isker, il lui fera.
ad-aṛ-isker, il nous fera.
ad-aoun-isker, il vous fera.
ad-aounemet-isker, il vous fera.
ad-asen-isker, il leur fera.

La particule *ad* suivie d'un pronom régime indirect ne se modifie pas comme précédemment.

Remarque : 1. — Si le verbe est accompagné de deux régimes, ceux-ci sont attirés par *ad* et se placent dans l'ordre indiqué au § 79.

il nous les donnera : *ad-aṛ-tn-iɟk.*

2. — Si le verbe est accompagné de la négation *ad-our* ; *aour*, les pronoms se placent entre *ad* et *our* :

ne me frappe pas : *ad-ii-our-toutt*,
il ne nous les donnera pas : *ad-ar-ten-our-ifk*,
ne mange pas le beurre : *oudi, at-our-techt* !

3. — Les autres particules du futur : *ara, ra, rad,* attirent également les pronoms :

ma rad-ak-skerar ? que te ferai-je ?
ma rad-am-aouwir ? que t'apporterai-je ?
mammou ra-ii-tfelt ? à qui me laisseras-tu ?

Vocabulaire.

Les insectes.

asellouf, tique.
adas ; a-en, taon.
izi wagmar, id.
agourdou ; igourdan, puce.
aggourdi, id.
wakouz-akouz, charançon.
aoutouf ; ioutfan, fourmi.
toutfit ; toutfin, id.
fouqs, punaise.
iferijdi, id.
igelgiz, scarabée.
izi ; izan, mouche.
tabelorma, araignée.
tamourri, sauterelle.
aoudid, criquet.
waoudid, id.
aougdid, id.
irden, œufs de sauterelle.
abouregs, sauterelle du pays.
taoukka ; tioukiwin, ver.
taouznawazt, papillon.
wizougen, cigale.
azoug, id.
wazouizai, id.
tilkit ; tilkin, pou.
tillicht, id.
iwoutten, lentes.

timdi, mite.
timittchit, id.
timdifaou, ver-luisant.
toundoufou, id.
tazzouit ; tizzoua, abeille.
tazdouit ; tizdoua, id.
agellid, reine.
agaimro, bourdon.
agamero, id.
waganziz, id.
wawan, *awouaṅ*, larves d'abeilles.
titknin, larves d'abeilles.
agoulif ; i-en, essaim ; ruche.
allaï, essaim ; ruche.
taddart, rucher.
imched, rayon de miel.
tament, miel.
tikira, cire.
adous, id.
wirẓan, guêpe.
iṛiddou ; iṛaddioun, id.

Exercices.

I. Conjuguer au futur : *ail*, voler (oiseau) — *atf*, plumer — *qeṣ*, piquer — *ṛoui*, prendre — *soutel*, entourer — *slil*, rincer, laver — *zri*, passer.

II. Je te dirai — Tu lui diras — Nous vous dirons — Ils me diront — Les chleuhs te diront que (is)... — Il leur dira de sortir — Tu lui diras de vendre sa cire à Mogador — Va dire au caïd que les sauterelles sont chez nous — Vends ton miel ! Je ne le vendrai pas avant le mois prochain — Il ne veut pas me le vendre — Ne le vends pas encore.

III. *ad-our-ddoun laḥchoum s-dar-igoulifen ad-asen-ṛ-qsent tizzoua* ! — *menchkad gan igoulifen ṛ-daroun* ? — *ḥiilat* (se préparer) *aneffoṛ ad-nṛoui tamourṛi, hatin troḥ ṛ-tagant* — *ma-izrin tmourṛi ṛ-igenwan ṛasf-ad* ! — *kiṛ* (je suis allé) *tagant ṛasf-ad, lâjeb d-waoudid a gis illan* ! — *nekrat, anekat* (frapper) *waoudid ad-anaṛ-d-our-ikchim s-tergwa* ! — *gabel tazzant-enna a-st-our chtan* (manger)

izan ! — *soutel kra n-iiṛed i-liaqamt-enna a-st-our-chtan ououtfan* ! — *slil leksout-ensen i-taroua-nem, hati llant gizen tilkin, ikhouchn-am ṛikenna* ! — *gabel ikiaoun-enna atn-our-ichch wamouchch, han igdam tcha gizen tiidit ian — ad-aṛ-our-tallamt* ! — *a-tn-id-nawi s-dar-oumṛar — ma rad-aoun-iniṛ* ? — *ad-as-our-tbbim agayou-ns* ! — *ira ad-aṛ-ich aida-nneṛ* ! — *arzoum-ii rad-ak- meleṛ manir llan igoulifen — sifd laḥchoum ad-gabeln tirekmin* (navets) *a-tent-our-chchin igdaḍ.*

LEÇON XXVIII

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

§ 90. — Ils sont formés des thèmes *w* (masculin) et *t* (féminin) allongés de particules démonstratives *a, d, n* § 20.

wa, celui-ci,	*wan,* celui-là,
ta, celle-ci,	*tan,* celle-là.

Dans la pratique, ces formes apparaissent précédées d'un *ṛ* qui se renforce en *kh* dans le voisinage du *t*.

ṛwa-ṛwad, celui-ci.	*ṛwi-ṛwid,* ceux-ci.
khta-khtad, celle-ci.	*khti-khtid,* celles-ci.
ṛwan-ṛwanna, celui-là.	*ṛwin-ṛwinna,* ceux-là.
khtan-khtanna, celle-là.	*khtin-khtinna,* celles-là.

Il est néanmoins fréquent de rencontrer les formes *tanna* et *wanna* ou *ounna* non précédées de *ṛ*.

§ 91. — Le pronom *ṛwa* entre aussi en composition avec *lli* § 20.

ṛwalli, celui-là qui	*ṛwilli,* ceux-là qui
khtalli, celle-là qui	*khtilli,* celles-là qui

§ 92. — **Ceci,** se dit *aya,* précédé de *ṛ* : *ṛaya; ṛayad.*

Cela, se dit *ayan,* précédé de *ṛ* : *ṛayan* ; syn. : *ṛayand* ; *ṛanna* ; *ṛalli*; *ṛallid*; *ṛallin.*

Voici : *ha* — me voici : *haïï* — le voici ; *hat-id* ; *hati* ; *hat* ; les voici : *haten* ; *hatn-id.*

Voilà : *han.*

Vocabulaire.

Le labourage.

tairza, labour ; culture.
aoussaï, sarclage.
tayouga ; tiyougiwin, attelage.
amoud (wa), semences ; semailles.
amoud izwarn, culture précoce.
tayouga tamenzouit, id.
amoud iouggran, culture tardive.
tayouga tamâẓouẓt, id.
amatoul, id.
iger ; igran, champ.
ametoul ; imetlan, ill ; allioun, parcelle de terre.
amáziz, terrain en bordure d'oued.
afrad ; iferdan, grande planche de terre cultivable.
agoudal, pré ; enclos.
lbour, terre non irrigable.
assiki-issouki, jachère.
akal (wa), terre.
aḍerf ; iḍerfan, sillon.
outṭtib, motte de terre.
outṭtoub, id.
tirit ; tiratin, bande de terre entre deux sillons espacés de 4 à 5 enjambées.
amazir, fumier.
afellou, bête d'un attelage.
imendi, grains ; céréales.
laḥouboub, id.
irden, blé.
ṭoumzin, orge.
agoulas, orge verte.
asengar, maïs.
tasengart, épi de maïs.
anili, sorgho.
ichenti, seigle.
abaou ; ibaoun, fève.
ikiker, pois chiches.
lḥims, id.
lfesst, luzerne.
tiniltit, lentilles.
tinifin, petits pois.

tiwizi, corvée.
ait-touizi, les gens de la corvée.
bab n-touizi, le bénéficiaire d'une corvée.
afellaḥ, cultivateur.
amekraz, cultivateur.
akhoummas, travailleur au 1/5.
achrik, associé.
amechṛal, journalier.

Exercices.

Verbes à conjuguer :

I. *qqen tayouga,* atteler l'attelage à la charrue ; *rchem,* « marquer » le champ ; tracer quatre ou cinq sillons parallèles, distants de 4 à 5 enjambées, qui déterminent les planches *tirit* à ensemencer et à labourer ; *koufs,* semer ; *ger,* jeter ; *nṛel,* répandre ; *ssousi,* sarcler.

II. Voici mon champ, voilà le tien — Quel champ avez-vous labouré ? Celui-ci — Où est ton champ de fèves ? Le voilà — Mes voisins ont labouré cette année au moyen d'une tiwizi — Qu'avez-vous cultivé l'an dernier ? de l'orge, un peu de maïs et des pois chiches — Avez-vous beaucoup labouré cette année ? que cultiverez-vous l'an prochain ? Celui-ci a coupé son orge verte ; celui-là ne l'a pas encore coupée — Les gens de la tiwizi sont-ils arrivés ? Non, ils n'arriveront que demain à l'heure du déjeuner — Voici votre charrue, prenez-la, chargez-la sur la mule et allez labourer.

II. *fkat-aṛ koullou ṛayad — ṛwanna iffouṛen tbbit ikhf-ens — matta ṛayan ? — matta ṛwid ? — nnan, ṛwanna noufa* (trouver) *ṛ-imi n-lbab n-lmdint ara-ig*

agellid — tanna iougran ra-tich tazoukki ametoul-ns — ṛwanna kount iâjeben, tloḥem-as tatffaḥt (pomme) — *ṛwanna iffouṛen ira immet s-oudfel d-ounzar — winna our-ichbân* (être rassasié) *ṛ-iiḍ n-innair, our sar ichbâ ar-d-isoutel ouseggouas — wanna our-iskir ourkimen, sifḍen gis meddɐn igourdan, tilkin, d-iboukhouï — ṛwanna irḍeln* (emprunter) *lflous laboudd a-tn-irar.*

LEÇON XXIX

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

§ **93.** — Le sujet précède ou suit le verbe.

I. **Le sujet précède le verbe.** — Le verbe s'accorde, dans ce cas, en genre et en nombre avec son sujet.

cet homme a labouré son champ,
argaz-a ikerz iger-ens.
ton cheval est beau,
ayis-enk iádel.
ces hommes partiront demain,
irgazen-a rad-ftoun azka.

Si le sujet est multiple, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité : *baba d-kii atechchim dari,* ton père et toi vous mangerez chez moi.

§ **94.** II. **Le sujet suit le verbe.** — *a*) Sujet simple :

cet homme a labouré son champ,
ikerz ourgaz-a iger-ens, pour *argaz.*
ton cheval est beau,
iádel wayis-enk, pour *ayis.*

L'*a* initial du nom sujet se change en *ou,* à moins qu'il ne soit constant ; en pareil cas, un son *w* le précède § 5. L'*i* ou l'*ou* initial ne subit pas de modification.

la jeune fille a déposé son panier,
tsers tfroukht azgaou-ns, pour *tafroukht.*

la fiancée est arrivée à la maison maritale,
telkem tslit tigemmi n-ourgaz-ens, pour *tislit*.

L'*a* ou l'*i* qui suit le *t* initial du nom féminin sujet disparaît sauf le cas où il est constant.

b) Sujet multiple :

imoun ourgaz d-ious, pour *argaz*,
l'homme et son fils s'en furent... (litt. partit l'homme avec son fils).
ad-iftou ouroumi d-ouneflous s-Troudant,
le Français et l'aneflous iront à Taroudant.

Le verbe s'accorde avec le premier sujet, celui-ci subissant seul les modifications énoncées ci-dessus.

§ **95.** — 1. Quand le sujet est un pronom interrogatif ou relatif § 58-59, le verbe revêt la forme du participe.

2. Rappelons qu'il existe une série de noms toujours du pluriel § 18.

3. Le pronom *on* n'a pas d'équivalent en berbère ; le verbe ayant ce pronom pour sujet se met à la 3e personne du pluriel (le sujet sous-entendu est *medden*, gens). Ex. on dit : *nnan*.

Vocabulaire.

La charrue.

imassen n-tiirza, instruments aratoires.
aoullou, charrue.
tawoullout, charrue.
agellou, id.
agoullou ; igoulla, id.

askerz ; iskraz, charrue.
tagoursa ; tigoursiwin, soc.
abra, pointe du soc.
tafraout ; tifrawin, aileron du soc.
akhelkhal, anneau de fer qui maintient le soc sur le sep.
tasila-lgâda, sep.
ils ougoullou, pointe du sep où s'emmanche le soc.
taṛouda, age.
aourarou, id.
afous, mancheron.
adakkou, id.
tagoust, cheville d'assemblage.
tifrout, id.
amezzouṛ ; imzgan, oreille.
azzaglou, perche sous-ventrière.
atrou, perche sous-ventrière.
tazzaglout, jouguet.
tismekt, id.
lqous, id.
aseldi ; iseldain, lien de tirage.
tildit ; tildain, collier de tirage.
taouriit, guides.
aṣellab, aiguillon.
aṣouwat, id.
anṛous, id.
anzel, id.
taṛamt, fouet.

Exercices.

I. *erz,* être brisé ; *irza,* il est brisé ; *terza,* elle est brisée.

Mettre autant que possible le sujet avant le verbe.

Ma charrue est cassée — Le soc de la tienne est brisé — L'age et le mancheron sont brisés — Toute la charrue est en bois, sauf (*ṛar*) le soc qui est en fer — Le laboureur excite son attelage avec un fouet ou un aiguillon — Avez-vous attelé la vache à la charrue ? — Votre champ est-il « marqué » ? — Ensemence cette première « tirit » — Le soir le paysan laisse sa charrue sur le dernier sillon ; il n'emporte que le soc et les jougs — Les

Chleuhs sèment avant de labourer ; ils répandent la semence à la main — Chez les Ida Gounidif, c'est un aneflous qui laboure le premier, les gens du village labourent ensuite (*tigira-ns*) — Le jour des premiers labours, la fermière jette de l'eau sur l'araire et cela pour qu'il pleuve (*fad a-iili ounzar*).

II. *our-iffiṛ dar tiirza ṛasfad, irza-ias ougoullou — is rchemen i-tiyougiwin* ? — *kraigat ian* (chacun) *d-wasf-enna iadda* (commencer) *ṛ-tiirza — ddiṛ s-dar oumzil ad gis skereṛ kra n-tgersiwin ; khtilli dari llanin rmint — ṛaseggouas-a tedrous* (être peu) *tiirza ṛ-darnaṛ, idrous ounzaṛ ; laqabelt* (sud) *as anaṛ ennan illa gis ounzar bezzaf ; ifka rbbi tairza — ma ijran* (qu'est-il arrivé) *i-flan aillir tedrous tiyouga-ns ṛ-asegg"as-ad, our-ikerz iat* ? *tourou-as tfounast ṛ-tiyouga, ar-isiffid s-iḍoulan-ns siggiln-as tiwizi n-tiyougiwin — nnan-aṛ flan ikerz ṛassa, irz-as ouwaoullou — mad as-t-in-ioumzen aillir irza* ? *ioumz-t-in ia-oufensou* (pierre) *— flan terz-as tazzaglout — ma st-iaṛen aillir as terza* ? *nnan tella dars iat-tfounast igan tamejnount ar-tkat* (frapper) *aṛioul-elli dis illan : ṛan af as terza.*

LEÇON XXX

PRONOMS AFFIXES DES PRÉPOSITIONS

§ 96. — Certaines prépositions s'emploient devant un nom sur lequel elles exercent l'influence maintes fois rappelée § 7. Les voici :

n, de, en.
i, à.
f, sur.
r, dans.
s, vers.
s, avec (instrumental).
d, avec (compagnie).
ar, jusqu'à.
zer ; ser, *sar ; r*, de (origine).

D'autres, nécessitant l'emploi d'affixes spéciaux, ne peuvent se placer devant un nom (*dar* excepté). Ce sont :

dar, chez § 31.
did, avec § 71.
gig ou *gi*, dans.
is, avec — vers.
ser, avec — vers.

§ 97. — Ces affixes spéciaux sont contenus dans le présent tableau :

	SINGULIER	PLURIEL
1re personne	*i*	*nar — ar*
2e personne	*ek — k* ; *em — m*	*oun* ; *ount — oumt*
3e personne	*s*	*sen — sent*

EXEMPLES :

gigi-gi, dans moi.	*seri-sri,* vers moi.
gik, dans toi (m.).	*serk,* vers toi (m.).
gim, dans toi (f.).	*serem,* vers toi (f.).
gis, dans lui.	*sers,* vers lui.
gignaṛ-gitnaṛ, dans nous.	*sernaṛ-sraṛ,* vers nous.
gigoun-gioun, dans vous.	*seroun-sroun,* vers vous.
gisen (t)-gitsen (t), dans eux.	*sersen-sersent,* vers eux.

REMARQUE : *is* ne s'emploie qu'avec les pronoms de la 3e personne : *iss,* avec lui; *issen, issent,* avec eux, avec elles.

§ 98. — D'autres prépositions s'emploient avec les pronoms régimes indirects § 75.

Ce sont : *fell,* sur ; *ger* ou *nger,* entre ; *ddou,* sous.

felli, sur moi.	*geri-gri-grai.*	*ddawati.*
fellak, sur toi.	*gerak-grak.*	*ddawak.*
fellam, sur toi.	*geram-gram.*	*ddawam.*
fellas, sur lui.	*geras-gras.*	*ddawas.*
fellaṛ, sur nous.	*gratnaṛ.*	*ddawatnaṛ.*
fallaoun (t), sur vous.	*gratoun (t).*	*ddwatoun (t).*
fellasen (t), sur eux.	*gratsen (t).*	*ddwatsen (t).*

On remarquera le *t* qui disloque les formes du pluriel *anaṛ, aoun, asen* en *atnaṛ, atoun, atsen.*

§ 99. — D'autres enfin font usage des affixes des noms § 39.

afa, sur ; *afella,* sur ; *darat,* derrière ; *ṭarf,* côté.

iggi, sur; *izdar,* sous; *tirourdin,* derrière; *lgouddam,* devant.

Exemples : *tirourdin-inou,* derrière moi ; *lgouddam-enk,* devant toi, etc.

§ 100. **Syntaxe des prépositions.** — Les prépositions *dar, gig, is, ser, fell,* accompagnées de leurs affixes sont attirées par *our, ma, is,* les particules du futur *ad, a, ra,* etc. :

our darsen mad-chtan, ils n'avaient rien à manger.
our gis illi, il n'y est pas.
ma sers tskert ? qu'en feras-tu ?
adik-imoun, il t'accompagnera.
is fellasen rarsen ? ont-ils égorgé pour eux ?

Vocabulaire.

La moisson.

tamegra, la moisson.
azembo, orge des prémices.
arkoukou, zoummita.
toummit ouzembo, pâte faite avec l'orge des prémices.
lemris, sorte de bouillie de petit-lait et d'orge nouvelle.
tizleft ; tizlefin, épi cueilli avant la maturité.
taidert ; taidrin, épi.
tazit ; tizza, bale.
irell, chaume.
alim (*wa*), paille.
achouwal ; i-en, moissonneur.
agellid, chef d'une équipe de moissonneurs.
tikrout, l'agnelle ; le dernier de l'équipe.
imger ; imgran, faucille.

asemmaoud ; isemmiouad, faucille.
amechṛal, id.
tabenda, tablier du moissonneur.
tarefatt, tabberda, ildi oufous, coussin qui se pose sur l'avant-bras gauche.
tiṛanimin, tigmamin, tubes en roseau protégeant les doigts du moissonneur.
talemḍaṭ, doigt de gant garantissant l'index ou le majeur gauche.
tarazal, chapeau de doum à larges bords.

Exercice.

anoy-ian our gis aman — aroukou-iad ma gis illan ? our gis illi iat — ian gitoun ad-didi-imoun ar-ametoul — iawi-aseṇ-d iat tzlaft, gis oudi d-tament — ira gik ia-ourgaz ad-as-tmelt aṛaras — tiremt-ad tḥalla (licite) *our gis ilf — ksouder gik ! — menchk n-ououssan a-illan ṛgratnaṛ t-taroudant ? — aoui-d aman zeṛ lâin — taqbilt-ennoun is ra gis naf irden ? — gaour iggi n lmḍerba-ian — soudou f-wayis-nek, ftou kii ṛ-tiṛourdin-inou, our d-lgouddam-inou, oula tasiga-nou — ma illan grai didek ? — ra-nelkem gṛ-issafen s-takouzin — asiat ṭomzin-ad ; ma ra-sersent-nsker ? — isker issent tiroufin — azen sers — a-sers-tazent ismeg-enk — iffouṛ issen ouchchen — ffouṛèn sri kada wakada n-iqṭṭân* (bandits) *ksouder gisen, rwouler* (je me suis enfui) *— irwoul felli ousemoun inou — iaggoug* (être loin) *felli — tiskourin-ad aggougent felli — manaoqt rad-tfforem dar-tmegra ? — kiṛ-d imetlan ennoun, oufiṛ* (j'ai trouvé) *tn-in nwan* (être mûr) *aok — iṛ nekchem ṛ-dar tmegra ṛasfad tskerm-aneṛ-d kra lemris ad-iss-nberred* (rafraîchir) *— azekka tṛert* (appeler) *i-kra n-isemgan ad-khououn* (vider) *lḥari-nna n-walim maṛ ntgga wi n-ṛaseggouas-a ; our-nri ad-nkheld aqdim d-wi-ljdid.*

LEÇON XXXI

CLASSIFICATION DES VERBES

§ **101.** — En berbère, la conjugaison est indépendante de l'idée de temps ; en d'autres termes, les préfixes et suffixes caractéristiques de la personne, du nombre ou du genre s'ajoutent au radical sans détermination d'époque. Toutefois, au prétérit et au prétérit *seulement,* certains radicaux verbaux sont susceptibles de modification (vocalique plus spécialement). Seront dits *irréguliers,* les verbes à *radical variable.*

Exemple : *amz,* prends ; prét. : *ioumz,* il a pris (changement de l'*a* en *ou*).

Seront encore ainsi dénommés, les verbes sensibles à *our* :

Exemple : *sker,* fais ; prét. : *isker,* il a fait ; *our-iskir,* il n'a pas fait.

Les verbes dits *réguliers* seront donc à *radical fixe insensible* à *our* :

Exemple : *zri,* passe ; prét. : *izri,* il est passé ; *our-izri,* il n'est pas passé.

Remarque importante. — L'irrégularité des verbes n'intéresse qu'un seul temps : le prétérit. Aux autres temps : impératif § 24 ; aoriste § 155 et futur § 82 *bis,*

la conjugaison est régulière (pas de modification du radical, pas d'action de *our*).

§ 102. Verbes irréguliers. — On peut en faciliter l'étude en les groupant autour des verbes-types que voici :

I.	type *sker* « faire »	— prét. : *isker*	— prét. nég. : *our-iskir.*
II.	— *ner* « tuer »	— — : *inṛa*	— — : *our-inṛi.*
III.	— *amz* « prendre »	— — : *ioumz*	— — : *our-ioumiz.*
IV.	— *rar* « rendre »	— — : *irour*	— — : *our-irour.*
V.	— *af* « trouver »	— — : *ioufa*	— — : *our-ioufi.*
VI.	— *ddou* « aller »	— — : *idda*	— — : *our-iddi.*

A ces types, s'ajoutent les verbes *iri*, vouloir; *li*, posséder, marier; *ara*, écrire; *ini*, dire; *ili*, exister; *emmet*, mourir, dont la conjugaison présente quelques particularités.

Vocabulaire.

La moisson (suite).

tadla ; tadliwin, tareggount, gerbe.

amadar ; i-en, petit tas de gerbes établi dans le champ.

takiout iger, la « tresse du champ » petite parcelle que l'on moissonne en dernier lieu selon des rites spéciaux.

asgoun, transport des gerbes à l'aire.

iskeni, hotte servant au transport des gerbes.

taffa, tas de gerbes établi sur l'aire.

anrar-arrar, aire.

tagejdit ounrar, pieu fixé au centre de l'aire.

aroua ; irouaten, dépiquage.

antar, tas de gerbes étendues sur l'aire et prêtes pour le foulage.

asouzzer, azouzzer, vannage à l'aide de pelles.

aoutif, awwoutif, tas de grains mêlés à de la paille broyée.

tirit-tirrit, tirecht, tas de grains nettoyés.

iourman, aqechmour, résidus du vannage.

aṣa n-tirech, allaṛ n-tirecht, le fond du tas; grains impurs.

tazert; tizar, fourche à vanner.

asrrarou, achaouch, fourche à deux dents pour retourner l'aire.

tagelout, pelle à vanner.

láwan, vent d'ouest.

lábar, le mesurage.

saá, mesure (cuivre).

aougra, boisseau.

agounin-akeskous; boisseau (doum ou alfa).

tasraft; tiserfin, silo.

agadir; igidar, entrepôt où chacun dispose d'une ou de plusieurs chambres dans lesquelles il serre ses récoltes.

amezgadir, lamin, gardien; portier de l'agadir.

aḥanou n-tqbilt, maison communale; grenier communal où est entreposé le produit de lâchour (la dîme).

agenar, grenier; chambre à grains.

akhzan, coffre à céréales, à parois de terre.

Exercices.

I. Verbes à conjuguer au futur : *zdig,* nettoyer, vanner; *srouet,* dépiquer; *souzzer,* vanner; *soukf,* arracher, déraciner; *inwa,* il est mûr; *nwan,* ils sont mûrs.

II. Le blé est mûr — L'orge n'est pas encore mûre — Comment moissonne-t-on chez vous ? — Chez les Ida Gounidif, ce sont les femmes qui moissonnent en arrachant les tiges à la main — Chez les Mtougga, le « Roi de la Moisson » coupe la première gerbe et va la suspendre (*agoul*) en cachette (*s-toureksa*) à la porte de

la maison du maître du champ — Où avez-vous établi votre aire ? — sur une butte, derrière la maison du caïd — Comment les Chleuhs dépiquent-ils leurs céréales ? — Nous vannons au moyen de fourches et de pelles en bois ; avant de commencer, nous égorgeons (*ṛars*) un mouton ou une chèvre pour (*fad*) qu'il y ait beaucoup de grains dans notre tas — Demain le mesureur viendra (*ad-iachk*) mesurer notre grain ; ensuite (*imal*) nous le transporterons à l'agadir — Lorsque (*iṛ*) les battages sont finis, les femmes tournent autour de l'aire en disant : *aman, aman ounzar ! touf ṭoummit boufqos !*

III. *asiat koullou ainna s-tksoudem s-ougadir, han lḥarkt tra ad-ețachk — azekka tawim lâwin i-oumeksa ; han tawala ṛ-daroun — ini i-taroua-nk ad-ksan lbahim-ennek s-liaqin* (avec attention), *hatin oufiṛ-tn-in igdam rwelnt-asen lbahim-ensen s-imadaṛen-ennaṛ — iṛ d-ikchem ismeg, tennit-as* (tu lui diras) *aiawi lbahim-ennaṛ s-ounrar, hatin azekka ira flan aisrouet — hati serdṛ-ak s-dar ṭqbilt ṛ-ougadir, han oulli-nk chchant aok llouz-inou — agadir imqqor* (est grand) ; *cherken-t koullou ait-lmoudâ, kraigat ian d-annechk-enna gis iṭaf* (posséder) *n-ouḥanou ; illa ma gis iṭaf kraḍ, naṛ koz, naṛ semmous, naṛ mraou, kraigat ian s-ljhed-ens — agadir-enna ar koullou tggan ait-lmoudâ ainna ṭafen ṛ-imendi oula leksout, ouala lâdda* (armes) *ouala nnoqort, ouala lidam, our aṛ itili ṛ-tgemmi abla lbahim, d-leksout-nna lsan, d-lâdda-nna tasin, d-ainna rad-chtan ousfan-an ṛ-lidam, neṛ ṛ-imendi ; koullchi agadir aṛ-illa.*

LEÇON XXXII

VERBES RÉGULIERS

Ce sont ceux dont le radical ne se modifie pas et reste insensible à l'action de *our* :

EXEMPLES :

mẓi, être petit, *imẓi,* il est petit ; *our-imẓi.*
sqsa, interroger, *isqsa,* il interroge ; *our-isqsa.*
iẓif, être long, *iẓif,* il est long ; *our-iẓif.*
moun, accompagner, *imoun,* il accompagne ; *our-imoun*

On trouve des verbes réguliers avec un son *i* ou *a* final, et d'autres avec un son *i* ou *ou* interne.

§ 103. Verbes réguliers terminés par *i* ; forme : X*i* :

bbi, couper.
ffi, verser.
jji, être guéri.
lli, tourner.
ẓẓi, se disputer.
bri, moudre.
fsi, fondre.
gzi, inciser.
khsi, être éteint.
skhsi, éteindre.
mḍi, goûter.
mdi, tendre un piège.
mṛi, germer.
moutti, changer de place.
ngi, déborder.
rmi, être fatigué.
ṛli, monter.
ṛbbi, mordre.
rsi, enfoncer.
sli, griller.
sri, dénouer.
sṛoui, crier.
sti, être différent.
zli, id.
ṭaï, pourchasser,
ẓdi, être voisin.
zri, passer.
zwi, vanner.
-werri-d, revenir.
foulki, être beau.
gli, conduire (animaux).

§ 104. Verbes réguliers terminés par *a* : forme X*a* :

mnâ, être difficile.
sala, faire quelque chose.
sqsa, questionner.
stara, se promener.
tṣṣa, rire.
warga, rêver.

§ 105. Verbes réguliers renfermant un son *i* : forme X*i*X.

bidd[1], être debout.
fis[2], se taire.
ṛzif, être long.
mim, être doux.
mnid, regarder.
skious, s'asseoir.
siggel[3], chercher.
sifd[3], envoyer.
sired[3], laver.
zigiz[4], marcher.
zdig, nettoyer.
ẓil, être beau.
slil[3], rincer.
siff, cribler.
tihel[3], se marier.

Remarques : 1. — *bidd* perd son *i* à toutes les personnes du prétérit : *beddaṛ, ibedd*, etc.

2. — *fis*, fait au prétérit ; *fsaṛ, tfsat, ifsa*, etc.

3. — Selon les parlers, l'*i* de : *siggel, sired, slil* se change en *ou* : *isouggel, isourd, isloul* ; celui de *sifd* et de *tihel* se change en *a* : *isafd, itahel*. Dans d'autres, il est constant.

4. — *zigiz* est une forme d'habitude § 177 qui s'emploie généralement précédée de *ar*.

§ 106. Verbes réguliers renfermant un *ou* : forme X*ou*X.

drous, être peu.
ffour[1], sortir.
ggouz, descendre.
koufs, semer.
koum, piler.
ksoud, craindre.
gaour, s'asseoir.
mloul, être blanc.
mqqor, être grand.
ouf, être meilleur.
out[1], frapper.
ouggoud[1], avoir peur.
souf, briller.
gout, être nombreux.
soul, être encore.
soumm, têter.
sioud, effrayer.
srout, dépiquer.
zwour[2], précéder.
ẓour, visiter un lieu saint.

REMARQUES : 1. — On observe *iffour*, il est sorti et *our-iffur* ou *our-iffir* ; de même : *iout*, *our-iout* et *our-iouit* ; *iggoud*, il a peur ; *our-iggoud* ; *our-iggouid*.

2. — On note *zwar* aussi fréquemment que *zwour*.

3. — Les verbes *drous* et *gout* peuvent traduire les adverbes de quantité « peu » et « beaucoup » :

drousen waman ṛ-wassif, il y a peu-d'eau dans la rivière.
gouten medden ṛ-tmazirt-ad, ce pays est très peuplé (il y a beaucoup de gens dans ce pays).

Vocabulaire.

Le jardin.

ourti ; ourtan, jardin irrigable ; verger.
tourtit ; dim., jardin irrigable ; verger.
tibeḥḥirt, jardin irrigable ; verger.
talâṛṣt, id.
areddam, *tarouzi*, terrain défriché non irrigable.
ill ; allioun, *tala ; taliwin*, *ametoul ; imetlan*, *tasarout*, *tallouḥt ; tillouḥa*, grande planche aménagée pour recevoir l'eau d'irrigation.
ouzoun, petit carré de terre cultivée.
ardad ; a-en, *amalal*, *allal*, *iṛinn*, rebord d'un carré de légumes ; butte de terre séparant deux carrés.
tissi, irrigation.
targa ; targiwin, *taregwa*, canal principal d'un système d'irrigation — par ext., jardin.
asarou ; isoura, rigole d'arrosage.
timessouit ; timessouatin, petite rigole établie entre deux planches : *tasarout* ou *tallouḥt*.

aginan; i-n, tireft; tiraf, { vanne; motte de terre, broussailles servant à boucher le passage de l'eau dans les rigoles.

mafaman, sourcier.

Exercices.

I. *ingi wassif n- Sous ; gouten gis waman — mṛint tomzin our-ta mṛin irden — skhsi tifaout — is ijji ious ? — ṛasfad ifoulki ouṛaras, our-nermi — iwourri-d babas zeṛ-lhijj — iqerreb ad-irli wayour — trli tafoukt — tmim-ii tiremṭad a-iargaz — maf tzzim igdam ? — izri wasf — izri ounzar — fissat a-mdn-ad ! — soul rmiṛ — kechmat, gaourat — iz-d ifoulki ouṛaras ? — nkoum takhiamt, gaour gis — ggouzatar, nelkem ! — iouf a-nens ṛid f-iggi n-lâin-ad — taqbilt tedrous — ra-neddou our-ta- irli lfjer — koument lḥenna ṛ-ouferdou — ftou s-lâin a-gis-tslilt tadouṭ — rmin zeṛ-lbaroud — is tga tamazirt-nnoun zound tinsen ? tinnaṛ tzli — tifii-an tgout gis tadount.*

II. *rdem,* piocher, défoncer un terrain ; *zouzoun,* diviser une planche en petits carrés ;

sifḍ isemg an-irdem allioun-enna — azekka hati nra ankerz allioun-an — erẓom timessouatin-enna, hati ddiṛ ad-erẓomeṛ i-waman — ddou s-igīnan a-gisen-our-tffin waman — roḥat annars (curer) *taregoua hati tâmmer* (*tgil*) *koullou — ad-our-tsimṛourt* (agrandir) *ouzoun n-ourti-nna, han aman-ns ar-tidrousen — han ian oulegoumaḍ ikchem iṛrem n-iill-nna izdar — azekka tâlemet mennaou* (quelques) *isemgan, hati nra annawi tiwizi n-oureddam — iṛ ar-tzouzounen ourti-nna, tgim-as ardaden moqqornin* (grands) *han aman ar-tgouten ṛinna.*

LEÇON XXXIII

VERBES DU TYPE SKER

§ **107.** — Les verbes de ce type sont de la forme XX*e*X ou X*e*XX; ils font au prétérit : *isker*; *our-iskir*. Ils sont généralement formés de trois lettres radicales groupées comme ci-dessus. Appartiennent encore à ce type un certain nombre de verbes comptant trois ou plus de trois radicales et renfermant un *ou* après la première.

Exemples :

goummer, chasser.
joujjeg, fleurir.
mouttel, s'attarder.
nouțel, changer.
souttel, entourer.
soufs, cracher.
sgouttem, s'accroupir.
sgourrem, raser.
soutch, faire agenouiller (chameau).
souḍen, embrasser.
zouzzer, vanner.

§ **108. Manière de traduire le verbe « devoir ».** — Devoir, se dit : *tfar, tfar* ou *dfar*; ce verbe a pour sujet le nom du créancier et pour compléments : *a*) un pronom régime indirect se rapportant à la personne du débiteur; *b*) un nom exprimant la valeur ou la nature de la créance.

Exemples : Tu me dois un douro : *tfarṛ-ak ia-warial* — Dans cet exemple, le sujet de *tfar* est à la 1re personne ; les compléments sont *ak,* te et *ia-warial,* un réal.

itfar-ii babak koz ikhfaoun ououlli, je devais à ton père quatre brebis.

makh aillir i-our tefkit leflous ll-ak dfarer? Pourquoi ne m'as-tu pas donné l'argent que tu me dois ?

our-ii tedfart iat, je ne te dois rien.

ir tennit our-ak-dfarer-iat, tgallt-i ! puisque tu ne me dois rien, jure-le moi !

menchk n-linsaf ad-ak-dfaren ineflas ? Quelle amende dois-tu aux inflas ?

Vocabulaire.

Le jardin (*suite*).

ouggoug, barrage.

anou ; ouna, puits.

aga ; agioun, seau en cuir ; delou.

tajerrart, poulie.

aselda, conduit dans lequel se déverse l'eau du puits.

tafraout ; tiferouin, ssarij, tanoudf ; tinoudfiwin, bassin ; citerne où s'accumule l'eau tirée d'un puits ou amenée d'une source, d'un barrage.

arbalou ; irboula, arbal-lâin, source, fontaine.

tiremt waman, part d'eau ; période de 24 heures pendant laquelle on a l'usage de l'eau.

tawala, tour ; nouba.

tanast, sablier d'eau ; petit récipient en cuivre servant à déterminer le temps d'irrigation.

asqoul, réglette en bois servant au jaugeage de l'eau ; elle est divisée en 60 divisions appelées *lhabbet*.

lhabbat, unité de mesure servant a déterminer le temps pendant lequel on a l'usage de l'eau ; il y

a 5 ḥabba dans une heure, 60 dans la journée de 12 heures correspondant à une 1/2 tiremt.

izmaz[1], cadran solaire servant à déterminer le temps pendant lequel on a l'usage de l'eau.

lkhottart ; lkhottarat, canal souterrain de captage et d'adduction d'eau.

tifelit ; tifelatin, canal de dérivation.

anefgour, *amfegour*, *amḥaiz n-tergoua*, individu préposé à la surveillance des jardins.

amazzal n-waman, gardien préposé à la répartition de l'eau.

tafgourt, interdiction de pénétrer dans les jardins ou de cueillir des fruits à l'époque de leur maturité. — Amende infligée par les jemâa aux contrevenants.

agelzim, hoyau.

tagelzimt, binette.

tirgert, manche de pioche.

amadir, houe.

alkaousou, émondoir.

ouzoun, sorte de râteau servant à établir les carrés.

ajerraf, instrument utilisé au curage des canaux et à l'établissement des planches.

Exercices.

I. Tu me dois quatre douros — Il ne lui doit rien — Vous lui devez un sac d'orge — Ils vous doivent une jarre d'huile — Nous te devons une poire de poudre — Rends-

1. L'instrument se compose d'une dalle horizontale *assegwor ḍ*, au milieu de laquelle est une autre pierre maçonnée perpendiculairement. La longueur d'ombre projetée par cette pierre détermine les différentes époques de la journée. Le temps diurne est divisé en 60 *ḥabbat* correspondant à 60 divisions indiquées par des points sur la base de l'instrument, 30 de chaque côté de la pierre projetant l'ombre (Assif n-Iissi) — *izmaz* est surtout connu dans le sens de « amende » ; c'est un pluriel, dont le sing. *azemz* signifie « délai, temps ».

moi (*rar*) les semences que je t'ai prêtées (*rḍel*) — Vous a-t-il rendu les semences qu'il vous doit ? — Je dois vingt douros à ce Juif ; quand pourrai-je les lui rendre ?

II. *gnou*, coudre ; *sgiou*, tirer de l'eau d'un puits ; *akoui*, traverser, passer ; *taf*, posséder ;

gnouat agioun-enna, hati nra ansgiou azekka — ffi aman r-ouselda ad-eddoun s-ssarij ; iṛ iâmmer ssarij terzommas ar-tsouam (arroser) — *iṛ tlekem loqt imekli, taouimii-n imekli-nou, hati rad-gableṛ tanast — zaid a-ioui, sṛel asqoul, menchk a gis iqaman ; iṛ lkemen rbâ n-wass, tqqonṿaman — sifd ismeg ad-ikk izmaz mattaṛ loqt-ad — ouṣṣouiat* (recommander) *laḥchoum ad-our-akouin s-tergwa ; han tafgourt tella, han inefougouar-ad lli llanin ṛil chqan — mennaout* (combien) *lḥabbat adarek-illan ṛ-lâin ṛasfad ? semmoust kad etafeṛ ṛasfad — azekka koullou tiremt, tinnaṛ atga ; ouṣṣou i-isemgan ad-gablen tiremt iṛ-telkem loqt n-tiremt qqonn aman — darnaṛ lḥabbet n-waman s-âchrin rrial ; illa maniṛ tga meraou rrial — wannan isṛan* (acheter) *ourti, isouṛ tissi-ns n-waman ; akal-nna our-itifen aman our-t-iggi — man asf ṛ-darek llan waman ? — larbâ neṛ lkhemis ? — man tawala ṛ-darek llan waman ? hati llan dari waman ṛ-touala n-touẓẓoumt.*

LEÇON XXXIV

VERBES A CONJUGAISON PARTICULIÈRE

§ **109.** — *ini* « dire » et *ili* « être » perdent leur *i* initial et redoublent leur radicale *n* ou *l* au prétérit.

nnir, j'ai dit.	*llir*, je suis.
tennit, tu as dit.	*tellit*, tu es.
inna, il a dit.	*illa*, il est.
tenna, elle a dit.	*tella*, elle est.
nenna, nous avons dit.	*nella*, nous sommes.
tennam (*t*), vous avez dit.	*tellam* (*t*), vous êtes.
nnan (*t*), ils ont dit.	*llan* (*t*), ils sont.

Part. : *innan*.
— : *illan*.

Avec *our* : *our-nnir ; our-tennit ; our-inni ; our-tenni ; our-nenni*, etc.

our-llir ; our-tellit ; our-illi ; our-telli ; our-nelli, etc.

Au futur : *ad-inir ; attinit ; aiini ; anini ; ad-inin*.

: *ad-ilir ; attilit ; aiili ; anili ; ad-ilin*.

Remarque : Ne pas confondre *ili* « être, exister, se trouver » avec *eg* « être quelque chose, et aussi : faire, mettre » § 25.

§ **110.** — *iri* « vouloir ».

Prétérit : *rir — trit — ira — tra — nra — tram* (*t*) *— ran* (*t*) *our-rir — our-trit — our-iri — our-tri — our-nri*, etc...

Participe : *iran.*
Futur : *ad-irir — attirit — aiiri,* etc.

Exemples :

ma trit ? que veux-tu ?
nra tifii, nous voulons de la viande.
mad-ar ira ourgaz-a ? Que nous veut cet homme ?
ira immet, il va mourir.
mani trit ? où vas-tu ? *rir Taroudant,* je vais à Taroudant.

Dans ces derniers exemples, *iri* a le sens de « aller ».

§ 111. — *li* « posséder » et aussi « épouser ».
Prétérit : *lir — tlit — ila — tla — nla — tlam — lan.*
our-ili ; *our-lin.*
Participe : *ilan.*

Exemple : *ma tga tmrart-a* ? *ma-st-ilan* ? Quelle est cette femme ? Qui l'a épousée ?

§ 112. — *ara* « écrire ».
Prétérit : *ourir — tourit — ioura — toura — noura — touram — ouran.*
our-iouri — our-ourin.
Participe : *iouran.*

§ 113. — *emmet* « mourir » intercale un son *ou* entre les deux dernières radicales.

Prétérit : *immout — mmouten.*
our-immout.

Futur : *a-immet — ad-emmeten.*

Vocabulaire.

Les légumes et les fruits.

lkhodert, légumes.
tirekmin, navets.
tinaffin, id.
aoussaï, feuilles de navet.
khouzzou, carottes.
azalim, oignon.
tiskert, ail.
ifelfel, piment.
timiṭach, tomate.
bitlejan, aubergine.
lmâdnous, persil.
agan (*wa*), melon vert.
dellaḥ[1], pastèque.
takhsait, courge.
lmenoun, melon.
lkhiar, concombre.
lfakit, fruits secs.
zzbib, id.
lṛellt, récolte de fruits.
tazart, figue.
azar (*wa*), figuier.
akouzar ; ioukzaren, figue.
takozart, figue.
taqorait ; tiqora, figue.
aknari[2], figue de Barbarie.
imerṣiḍ, caprifiguier.
aḍil (*wa*), raisin.
tazremt, grappe.
zzit, huile et olivier.
llouz, amande.
lgirgâ, noix.
rroman, grenade.
letchin, orange.
limoun, citron.
zimbouaḥ, cédrat.
tffaḥ, pomme.
lfiras, poire.
lmechmach, abricot.
lberqiqch, prune.
sferjel, coing.

1. — Le nom d'unité se forme par la préfixation et la suffixation d'un *t* : *dellaḥ,* pastèque ; *tadellaḥt,* une pastèque.

2. — Ce nom et les suivants désignent à la fois l'arbre et le fruit. Le nom d'unité s'obtient comme ci-dessus.

Exercices.

I. *nniṛ-ak — ma-tennit ? — ma sak inna ? — in-as a-ikchem — our-ii-tennit iat — makh aillir our-as-tennim ṛayan ? — is asen nnan ma-illan ? — ad-aoun iniṛ chchert* (condition) *— ma-st-innan ? — ma rad-aoun-inir ? — ma sak ennan ? — ara ainna* (ce que) *sak-ennir — isker ṛikelli* (comme) *sas-inna — maniṛ tellit ? — ira ili ounzar — our-iri ad-ak-melaṛ aṛaras — our daroun riṛ lflous — is tsent attarat ? — ioura-iak tabrat — ma-tourit — mad-ak-ioura ? — riṛ ad-araṛ iat-tbrat — our dark illi kra n-lkiṛd* (papier) *maṛ ar-taraṛ ? — immout-asen ougellid — iksoud babas d-mas ad-emmeten s-laz — is soul tetaft babak neṛ-d is ak immout ? — mennaou taroua ad-dark-illan ? mmoutn-i koullou, ian ka a-ii-d-iqaman —*

II. *ini i-illik ad-aneṛ-d taoui kra n-trekmin, hati illa darnaṛ ṭaleb ; nekki our-ta-naṛ-lekiment — menchka iga lfiras ṛ-ssouq ? ikhf d-ikhf s-ṭomzin — iṛ-tkkit ssouq taouit-iid kra n-ouzalim n-tahfif* (plant d'oignon), *hati our-ṭifeṛ mad-ṭzaṛ* (planter) *— aska hati ra-terzom tefgourt i-oukenri — souṛ-anaṛ-d* (acheter) *kra n-dellaḥ ichouan* (bonne) ; *hati wall-aneṛ-d tiiouit our-ichoui — iṛ-tkkit taregoua taouit-aneṛ-d iat-takhsait, hati our ta nechchi ti-ljdid.*

LEÇON XXXV

VERBES DU TYPE NER

§ 114. — Ils se conjuguent comme *eg*, être § 25.

Prétérit :	*nṛiṛ*, j'ai tué	*our-nṛiṛ.*
	tenṛit, tu as tué	*our-tenṛit.*
	inṛa, il a tué	*our-inṛi.*
	tenṛa, elle a tué	*our-tenṛi.*
	nenṛa, nous avons tué	*our-nenṛi.*
	tenram (*t*), vous avez tué	*our-tenṛim.*
	nṛan (*t*), ils ont tué	*our-nṛin.*

Participe : *inṛan.*

§ 115. — Se conjuguent sur ce modèle :

eg, être.	*erṛ*, se chauffer.	*ger*, jeter.
ek, passer ; être quelque part.	*serṛ*, brûler.	*mel*, montrer.
	erz, briser.	*ṛer*, appeler.
ech, manger.	*ens*, passer la nuit.	*sṛer*, faire lire.
efk, donner.	*sens*, éteindre.	*sel*, entendre.
els, se vêtir.	*enz*, être vendu.	*seṛ*, acheter.
sels, vêtir.	*zenz*, vendre.	*zer*, voir.
kel, passer le jour.		*erg*, casser des noyaux.

Remarque : 1. — *ek* ; *eg* ; *ech* redoublent parfois leur radicale à la 3e personne du masculin singulier : *ikka* ; *igga* ; *ichcha*.

2. — *erṛ* ; *neṛ* ; *ṛer* ; *seṛ* ; *zer* se trouvent aussi sous la forme : *arṛ* ; *naṛ* ; *ṛar* ; *saṛ* ou *souṛ* ; *zar*.

3. — Les verbes du type *ner* sont formés de une ou de deux consonnes formant une seule syllabe. Les verbes qui suivent, bien que de structure identique, sont du type *sker* :

bez, piler : *ibez*, *our-ibiz*.
del, couvrir : *idel*, *our-idil*.
der, tomber : *ider*, *our-idir*.
fel, laisser : *ifel*, *our-ifil*.
qes, piquer : *iqes*, *our-iqis*.
sen, savoir : *isen*, *our-isin*.
tes, dormir : *ites*, *our-itis*.
zeg, traire : *izeg*, *our-izig*.

§ 116. — La conjugaison du futur des verbes du type *ner* est la suivante :

avec *ad* :	avec *rad* :
ad-enrir ou *ad-enrr*.	*rad-enrir* ou *rad-enrr*.
attenrit ou *attenert*.	*ra-tenrit* ou *ra-tnert*.
ainri ou *ainer*.	*rad-inri* ou *rad-iner*.
anenri ou *anner*.	*rad-nenri* ou *rad-nner*.
attenrim (*t*).	*ra-tenrim* (*t*).
ad-enrin (*t*).	*rad-enrin* (*t*).

Dans les deux cas, la désinence des 2e et 3e personnes du pluriel est toujours *im*, *in* au lieu de *em*, *en* (v. § 82 *bis*).

Vocabulaire.

Le palmier-dattier.

afroukh n-tiini, palmier femelle.
tafroukht, palmier femelle.
tainiout, id.

wainiou, palmier mâle.
aoutem, id.
ddoukkouar, id.
imerṣiḍ, id.
tagennit, id.
agjdi oufroukh, stipe.
agjdi n-tiini, id.
agejjouf, id.
agejjif, id.
agoumat, id.
tizilit ; tizila, palme.
tizlit ; tizlia, id.
tazlait ; tizlain, id.
tafraṭ ; tifraḍin, id.
taẓait, régime.
talait ; talain, régime.
agellous ; igoullas, cœur du dattier.
tammouit, id.
fdam-alefdam, bourre du palmier.
talamt, bourre du palmier.
aqqain-iqqain, dattes.
taqqain, id.
tiini, id.
ablouḥ ; iblaḥ, datte ne parvenant pas à maturité.
alemlaï, tazillit, arlaif, alemẓair, pédoncule du régime.
ijerken, izerman, aziffen, brindilles du régime.
wainiou, pollen ; fleur du dattier mâle.
ddoukkouar, id.
aqarnif, scion ; bout de palme.
aqounrif, id.
taqnarift, id.

Variétés de dattes : *boufqos — sair — adman — bouittoub — ljihel — aqemouḍ — bou-anouḍ — retteb — azouggwaṛ — aṛormi n-boufqos — bouaskioun — taṛart.*

Exercices.

I. Pourquoi ne veux-tu pas me vendre les dattes de ton jardin ? — Il a passé la journée et la nuit à garder son jardin — Ces juifs ont acheté toutes les amandes du marché ; ils iront les vendre à Mogador — Viens voir

mes palmiers — Il m'a montré ses oliviers — Combien as-tu acheté ces dattes ? — Il faut couper vos régimes, c'est le moment — Il m'a donné les figues qu'il avait cueillies.

II. *sṛiṛ tifii ṛasfad, ichchi-t wamouchch — zriṛ kra n-wâraben asfan, koulloû ibjaoun ad-soudan* (monter) — *aska nchalla hati ran ad-klin ṛ-dar oumṛar — menchka s tsṛit ankour-elli tiwit s-lekhmis — soufṛ lbahim s-ougellouï ad-erṛint — flan isṛa-d ian waṛoui ifoulkin ṛ-larbâ — fk i-lbahim-enna ad-chint kra n-walim, hati rant ad-ftount ssouq — our-tzrit mad-ikkan ourti-nneṛ igdam, hati oufiṛ-en gis lâtar* (traces) — *zenz aṛoui-nna, irzaianeṛ koullou tiggoura n-tgourar — our d aok kiṛ taregoua idgam — iṛ tefkit lâlaf i-lbahim, trgelt rroua — ṛur chin imensi oula imekli.*

LEÇON XXXVI

REMARQUES SUR QUELQUES VERBES DU TYPE NER

§ 117. — Les expressions verbales « avoir faim, avoir soif » se rendent à l'aide de *neṛ* conjugué à la 3e personne du masculin singulier et ayant pour sujet *laẓ* « faim » ou *irifi* « soif » ; un pronom régime indique la personne éprouvant la sensation de faim ou de soif.

j'ai faim : *inṛa-ii laẓ.*
il a faim : *inṛa-t laẓ.*
ils ont faim : *inṛa-ten laẓ.*
as-tu faim : *is k-inṛa laẓ* ?
je n'ai pas faim : *our-ii-inṛi laẓ.*
il n'a pas faim : *our-t-inṛi laẓ.*
ils n'ont pas faim : *our-ten-inṛi laẓ.*

De même :

inṛa-ii irifi ou *inṛa-ii fad,* j'ai soif, etc.

§ 118. — *neṛ* traduit également « avoir mal à..., souffrir de... » ; dans ce cas, il a pour sujet le nom de la partie du corps où siège la douleur :

j'ai mal à la tête : *inṛa-ii ikhf-inou.*
il a mal aux yeux : *nrant-t wallen-ns.*

Ayant *kra* pour sujet, *neṛ* signifie « être malade ».

inṛa-ii kra, je suis malade.
inṛa-t kra, il est malade.
is-k-inṛa kra ? es-tu malade ?
our-ii-inṛi kra, je ne suis pas malade.

Le verbe *aṛ* a le même sens :

iaṛ-ii kṛa, je suis malade. *is-k-iaṛ kra* ? es-tu malade ?
our-ii-iaṛ kra, je ne suis pas malade. *our-ii-inṛi kra*, je ne suis pas malade.

§ **119.** — « avoir froid » se rend avec *neṛ* ayant pour sujet *aṣemmiḍ* « froid ».

inṛa-ii ouṣemmiḍ, j'ai froid.

§ **120.** — Les formes *naṛ* et *mmaṛ* dérivées de *neṛ* signifient, la première « se battre, se disputer », la seconde « combattre ».

§ **121.** — *ek* est transitif :

Je viens de Marrakech : *kiṛ-d marrakch* (je viens Marrakech).
d'où viens-tu : *mani tkit* ?
je ne suis jamais allé dans ce pays : *tamazirt-ad our-jjoun-t-kiṛ*.

§ **122.** — *ṛer* « appeler » et *sel* « entendre » sont intransitifs :

ṛer-as-d, appelle-le, et non *ṛer-t*.
mammou trorit ? qui appelles-tu ? et non *ma trorit*.

Sel, se conjugue : *sellaṛ, tsellat, isella*, etc.

§ **123.** — *ens* « passer la nuit » a pour synonyme *roḥ* ou *roaḥ* ; *sens* signifie « éteindre » et *sroḥ* « héberger, faire passer la nuit ».

manir tensit ? où as-tu passé la nuit ?
sens kra n-tirgin, éteins quelques tisons.

§ **124.** — *der* « tomber » dans les expressions suivantes signifient « pleuvoir, neiger ».

idr-ounzar, il pleut — *idr-oudfel,* il neige — *drent tillas,* la nuit tombe.

Vocabulaire.

Le végétal.

addag (wa), arbre.
ssjert, id.
asrar, id.
touga, herbe.
rrbiá, id.
aremmou, herbe sèche ; chaume.
asarour, herbe sèche ; fourrage.
ifer ; ifraoun, feuille.
afraou, id.
aqarnif, raquette de cactus.
angōul ouknari, id.
ahakouk ouknari, id.
tamouslemt, raquette de cactus (sans épine).
asennan ; i-n, épine.
akhlal ; i-n, id.
azrour ; izrouran, racine.
azzor ; azzar, id.
azqqor, tronc ; branche.
agjja ; igjouan, tronc ; branche.
agiar ; i-en, souche.
agejdemour, tronc desséché de cactus.
aqejboud, tronc desséché de cactus.
astta, branche.
tastat ; tistattin, id.
izli-ifittou, id.
tizlit ; tizlatin, id.
tiferkit, écorce.
tinouat, tan.
tiouwin, id.
taiaout ; taiawin, bourgeon.
ajjig ; i-en, fleur.
amoud, fruit, graine.
arad, id.
ikhs, noyau.

aṛormi, noyau.
tifiẓẓa, gomme.
tagant, brousse, forêt.
agellouï, buisson, haie.
acheddir, buisson ; ronce.
agfou, id.

Exercice.

is jjoun tkit Ida ou Tanan ? krad iirn an gisen kiṛ — ma illan ṛ-teddouarit n-flan, sellaṛ gis i-wawal ? — mennaou imezdan a-insan ṛ-tmezgit ṛiid-an ? — iṛ tẓoullt (prier) *ṛ-tmezgit, tṛert iṭaleb, hati giṛ-en wazdouit ? — mennaou waḍḍagen n-tazart a-illan ṛ-tbeḥḥirt-enk ? — mad-ikkan tagant ṛasfad ? nnan-aneṛ imeksaoun zran gis igdam kra n-rrma — mad gan ? iz-d lâdou neṛ-d ṣdiq* (frères) *— han ia-waoutil, ikchem acheddir-enna, sir, aoui-d iiḍan ad-aneṛ-our-injem* (s'échapper) *fk-in kra n-ousaṛour i-lbahim-enna, hati our-chchint-iat — annir* (j'ai vu) *talemechmacht-elli-nk n-imi n-ouourti, irza-d gis ian ouzqqor — sir, kis-anaṛ-d kra n-tiini ṛ-tfroukht-an n-touẓẓoumt n-ouourti — afroukh-elli illan ṛ-iggi n-ouourti iḍer-d idgam — mennaout talain attourou tgejjouft ? — bbi-anaṛ-d kra n-tẓlia an-issent neg kra n-taâchoucht — iṛ touchkit* (si tu vas) *ssouq ddour-an, tawit-ii kra n-ilefdamen maṛ ar-skareṛ izakaren, hati tairza ayad ! — ṛli-d tagejjouft-ad, sous-aneṛ-t-id* (féconder) *— our soul gis bla ilemlain — ṛli bâda, loḥ-anaṛ-d kra n-ouqenrif maṛ anskar tisergwal n-igoulifen.*

LEÇON XXXVII

PRONOMS INDÉFINIS

§ 125. — **Autre** : *a*) adjectif indéfini : *iaḍnin.*

argaz iaḍnin, un autre homme.
tamṛart iaḍnin, une autre femme.
irgazen iaḍnin, d'autres hommes.
timṛarin iaḍnin, d'autres femmes.

iaḍnin est invariable et se place après le nom. On note aussi : *iaḍni* ou *iaḍen* selon les parlers.

b) pronom indéfini :

wayaḍ, un autre. *wiyaḍ,* les autres (m.).
tayaḍ, une autre. *tiyaḍ,* les autres (f.).

On observe parfois : *waya, taya,* etc.

§ 126. — **Chaque** : *kou — kraigat — kaigat.*

chaque jour : *kou iass — kraigat ass — kaigat ass.*
chaque femme : *kou tamṛart — kaigat tamṛart,* etc.

Ces expressions se placent devant le nom quel que soit son genre ou son nombre. Un son *i* euphonique s'intercale entre *kou* et le nom commençant par *a* : *kou iargaz,* chaque homme.

§ 127. — **Chacun** : *kou ian*; *kraigat ian,* etc.
chacune : *kou iat*; *kraigat iat,* etc.
quelqu'un : *ian.*
on : voir § 95.
rien : *walou — iat — amia.*

EXEMPLE. — *our gis illi iat,* il n'y a rien.
our gis illi walou, id.

§ 128. — **aucun — personne — nul** : *ḥta ian, ḥta iat* ou *ḥatta ian* :

ḥta ian our gis illi, aucun n'y était.
our-izdir ḥatta ian a-sers-ikchem, personne n'y put pénétrer.
ḥatta ian our-izdir a-isen ma tgit kiin, nul ne pourra savoir qui tu es.

On peut employer *ian* seul :

our-isin ian, nul ne sait.
our-zriṛ ian, je n'ai vu personne.
our-ii-t-inni ian, personne ne me l'a dit.

Vocabulaire.

Arbres et arbustes.

alili, laurier-rose.
alouggou, retem.
amkouk, arbrisseau à feuilles épineuses.
ammach (*wa*), saule à feuillage tendre (Iḥahan).
amraḍ, gommier acacia.
angarf, gattilier ?
aremas, guettaf.
aṛanim, roseau.
asaf (*wa*), chêne.
idernan, glands.
wadernan, glands.
abouḥou, id.
asefsaf, peuplier.
aserkenna, akhserkenna, plante dont les feuilles sont employées pour faire cailler le lait.

azemmour, olivier sauvage.
azouka, thuya à gomme sandaraque.
azzoui, asperge.
azouggouar, jujubier.
igg, pistachier de l'Atlas.
ikidou-ikida, caroubier.
tikidit-tikida, caroubier ; caroube.
imitek, buisson de lentisque.
izri, armoise.
taga, genévrier.
tiqi, id.
taililout, jusquiame.
tammait, tamarix.
ammaï (*wa*), tamarix.
tawinekht, aubépine du Sahara.
titkt, lentisque.
tikhfert, églantier.
tikiout, euphorbe.
tilouggouit, retem.
timermenna, sureau.
tichki, chèvrefeuille.
warouri, sureau.
wairouroud, sureau.
wazmaï, jonc.
azmaï, id.
wazoukenni, thym.

Exercice.

L'azouka est un arbre abondant chez les Ihahan ; il produit une gomme que les Indigènes recueillent et vendent à Mogador — Le tamarix pousse au bord des oueds ; il produit une galle avec lequel les femmes font un fard noir — L'age de la charrue est en bois de chêne, de caroubier ou d'olivier — L'euphorbe est couverte d'épines ; ses tiges de couleur verte renferment un latex abondant ; ses fleurs jaunes fleurissent en mai ou en juin ; les abeilles qui les butinent produisent un miel au goût âcre — On trouve en pays chleuh de nombreux arbres marabouts — Dans leur feu de joie de l'Achoura, les Chleuhs brûlent des branches de chêne, des palmes de dattier ou du retem — Personne ne peut me dire qui a abattu ce peuplier — Est-ce le vent qui a déraciné ce gros chêne ?

LEÇON XXXVIII

VERBES DU TYPE AMZ « PRENDRE »

§ **129.** — Ces verbes sont caractérisés par un *a* initial qui se change en *ou* à toutes les personnes du prétérit :

oumzer, j'ai pris.	*our-oumizer.*
toumzt, tu as pris.	*our-toumizt.*
ioumz, il a pris.	*our-ioumiz*, etc.
toumz, elle a pris.	
noumz, nous avons pris.	
toumzem (*t*), vous avez pris.	
oumzen (*t*), ils ont pris.	

Part. : *ioumzen.*

§ **130.** — Se conjuguent sur le même modèle :

I. *ass*, lier ; *iouss — our-iouss*
al, lever ; *ioul — our-ioul*
add, appuyer ; *ioudd — our-ioudd*
ail, voler (oiseaux) ; *iouil — our-iouïl*
} Pas d'action de *our*.

II. *asi*, porter ; *iousi — our iousi*
agoui, refuser ; *iougoui — our-iougoui*
akoui, traverser ; *ioukoui — our-ioukoui*
anni, voir ; *ianni* (régulier).
} id.

III. *aden*, tomber malade. *ader*, pétrir. *ammen*, croire. *ams*, frotter. *anf*, ouvrir, écarter. *agez*, reconnaître. *aounzer*, saigner du nez.

arem, goûter. *ars*, balayer. *atf*, plumer.
aref, griller. *azen*, envoyer. *azzel*, courir.

Au prétérit négatif : *our-ioudin ; our-ioudir ;* etc.

IV. *akour*, voler : *iouker, our-ioukir.*
agoul, suspendre : *iougel, our-iougil.*
agoum, puiser : *iougem, our-iougim.*

§ 131. — Le verbe *awi* « emmener » (et, avec la particule *d*, « apporter ») change son *a* en *i* au prétérit :

iwiṛ — tiwit — iiwi — niwi — tiwim (*t*) *— iwin* (*t*)
ou : *iouwiṛ* ; *tiouwit*, etc.

De même : *aoun* « monter » : *iioun*,
aoul « préparer, apprêter » : *iioul* (intransitif).

§ 132. — Le verbe *aṛ* « prendre ; atteindre ; échoir ; tomber malade » est régulier :

aṛeṛ — takht — iaṛ — naṛ — taṛem — aṛen
Participe : *iaṛen ; mak-iaṛen* ? qu'as-tu ?

Ce verbe se trouve encore sous l'aspect *ṛwi* ou *ṛoui* :
ṛwiṛ — tṛwit — iṛwi — nṛwi — tṛwim — ṛwiṇ.

Vocabulaire.

L'arganier : argan.

L'arganier est un arbre toujours vert dont le port rappelle celui de l'olivier. Son fruit est une drupe

monosperme, d'un vert clair appelée *afiwach*, *afiach* ou *tafiwoucht*. Sa pulpe *alig* ou *igilim* sert de nourriture aux bestiaux qui s'en montrent très friands. Son noyau, *aqqa wargan* ou *ouzlim*, renferme une amande oblongue *tiznint* ou *tiznin* qui sert à la fabrication d'une huile estimée des Indigènes : *argan* ou *aouini*. Le tourteau d'argan *tazgemmout* ou *tazkemmout* est donné aux bestiaux. « Casser des noyaux d'argan » se dit *erg* ; la femme qui se livre à ce travail est appelée *tamerragt*, pl. *timcrragin*.

Plantes des champs.

abejjir, mauve.
adal, algues à la surface des eaux stagnantes.
aḍil wouchchen, belladone.
afar, chiendent.
afeẓḍaḍ, grande marguerite jaune des champs.
akhfioun, chardon à glu.
airni, arisarum.
ainri, id.
aggouri, alfa.
asellebi, carex.
asennan iráman, ronce.
achbarto, senecio pteroneura D.
aẓalim ouwouchchen, scille maritime.
bliṛed, fumeterre.
floulou, coquelicot.
iḍaren n-tmouchcha, erodium.
ifzi, marrube ?
igourseln, champignon.
inif, garou.
igiẓ, lavande.
igigiẓ, lavande.
iṛri, asphodèle.
ikiker igḍaḍ, gesces.
ils ouaṛoui, bourrache.
ils ououzger, bourrache.
ilouggoui, retem.
imezri, ortie.
iwermi, rue.
lbesbas, fenouil.
lkerkaz, moutarde jaune des champs.
mamlal, grande marguerite.

tabourzigent, datura.
tafṛa, artichaut.
tafrout, glaïeul.
taggoult, férule.
taṛeddiout, carde.
taṛiṛacht, saponaire.

Exercice.

mad-ak-toumez tzqqort idgam ? toumz-i aoutil — ass ıskchad (harnais) *i-tserdount-enna, hati tra ateṛli d-oudrar — nekrat âounat-i annal i-tserdount-ad — add-n i-laḥmel ṛ-tsiga-nna, hati ra-in-alleṛ ṛ-tsga-iad, hat nseṛs s-tiawouil, hati illa gis ma iterzan — is ousint lbahim-ellı llanin ṛ-lraḥbet — ma-iaṛen alim-ad our rin lbahim atchchin — our-sineṛ ma-ii-ioukern kra lflous ṛ-waqrab — sir, agoum-aneṛ-d kra n-waman ṛ-lâin — arem aḍil is inoua — azzel, ṛer-in i-babak, ha kra n-imezdan ar-t-siggiln — is tougezt argaz-ellı serneṛ isaoul ? our-t-ougizeṛ — our-k-ouimineṛ — agoul tifiii-nna ṛ-tgoust ast-our-chchin imouchchioun — oukern-ii-taṛaṭṭ-inou — our-tannit baba menchka id kiṛ ar-t-oukan-siggileṛ — ṛwı idoukan-ad, fk-tn-in i-lmállem — ṛwiat ian-oufoullous, ṛeṛsat-as, hati our-telli tfii ṛasfad — our-sineṛ mad-anaṛ iṛwin iat taṛaṭṭ — ma-koun-d-iouwin sṛi ? — iwiṛ-ak-d sslam saṛ (zeṛ) dar lbacha — mad-ii-tiwitt ? iwiṛ-ak-d tabrat-elli ioura s-oufous-ens — ini i-lmállem ad-iakoui f-tsegwort anech imekli — our-iri add-iakoui is ifqâ oursineṛ mat-iaṛen ! — ini i-ourgaz-enna a-ianef ṛinna hati kra n-tmṛarin rant an-zrint.*

LEÇON XXXIX

PRONOMS INDÉFINIS (*suite*).

§ 133. — **Quelque** : *a*) *mennaou — mnaou — f. mennaout* (et aussi : combien ?)

mennaou irgazen, quelques hommes, plusieurs hommes (combien d'hommes ?).
mennaoyt tmṛarin, quelques femmes, plusieurs femmes.

b) *kra,* devant un pluriel = plusieurs.

kra irgazen, quelques hommes, plusieurs hommes.

et devant un singulier = certain ; un peu ; chose ; quelque chose.

kra-nwass ou *kra wass,* un certain jour.
aouwi-d kra, apporte quelque chose.
kra gisen, l'un d'eux.
kra inna immout, kra inna isoul idder, l'un dit qu'il est mort, l'autre qu'il est encore vivant.

§ 134. — **Tout** : *a*) *koullou* se place devant le nom :

koullou irgazen, tous les hommes.
koullou timṛarin, toutes les femmes.

ou à sa suite :

irgazen koullouten — timṛarin koulloutent.

Dans ce cas, *koullou* s'accompagne d'un pronom

régime direct de même genre et de même nombre que le nom auquel il se rapporte.

b) *aok* ou *aouk*, *ok*.

our-t-aok-zrir, je ne l'ai pas du tout vu.

Tout ce que : *koullou ma* — *koullchi ma* — *koudna*.

koullou ma illan ṛ-ddounit
tout ce qui est dans le monde.

§ 135. — Un tel : *flan* — *filan* — *f. flanta*.

Vocabulaire.

Plantes des champs (fin).

talamt, alfa.
taloudat, coquelicot.
tamejjout, sauge.
timijja, id.
tamousait, herbe formant pelouse.
tanesfalt, liseron.
taroubi, garance.
tasekra, chardon.
tasemmoumet, oseille.
tasra, saponaire.
tazoumart, melillot.
tibinṣert, guimauve.
tibi, mauve.
tiddila, belladone.
tifaf, pissenlit.
tifidas, fenu-grec.
tigourramin, alpiste.
tikzinin, ortie.
tizmekt, id.
timezrit, id,
tilidout, pavot.
timecht n-tgaiwart, géranium sauvage.
timhiddjit, coloquinte.
tinoukha, euphorbe.
tirfas, truffe.
tichentit, seigle.
wabejjir, mauve.
wadouda, coquelicot.
waifs, moutarde jaune.
wamlal, grande marguerite.
wamsa, fenouil.
wazekoun, folle avoine.
waskoun, id.

Exercice.

Les Chleuhs prétendent que les graines du datura rendent fou. Les Imesfiwan jettent des coloquintes dans leurs silos afin de préserver le grain des charançons. Avec l'alfa, les Indigènes confectionnent des chouaris, des nattes, des paniers, des plateaux, des couscoussiers, des cordes. Les ruches sont faites avec des tiges de férule. Les Ntifa s'éclairent avec des tiges d'asphodèle. L'été, les bestiaux broutent le chiendent qui pousse dans les jardins le long des rigoles d'arrosage. Les années de disette, les pauvres se nourrissent de tubercules d'arisarum. Ces femmes ont lavé leur laine avec de la *tasra*. Les enfants sont allés cueillir dans les champs des coquelicots, des cardes, des pissenlits, des mauves et des artichauts. Les femmes ramasseront des tiges de chardon, d'alpiste et de folle avoine ; elles les feront sécher au soleil, puis piétiner sur une aire pour les briser en menus morceaux ; elles les serreront ensuite dans quelque chambre et les donneront, l'hiver, en nourriture aux bestiaux.

LEÇON XL

VERBES DU TYPE RAR

§ **136.** — Ils sont caractérisés par un son *a* interne qui se change en *ou* au prétérit.

rourar, j'ai rendu.	*our-rourar.*
trourt, tu as rendu.	*our-trourt.*
irour, il a rendu.	*our-irour*, etc.
trour, elle a rendu.	
nrour, nous avons rendu.	
trourem(t), vous avez rendu.	
rouren (t), ils ont rendu.	

Participe : *irouren.*

De même :

daf, surveiller.	*laz*, avoir faim.	*rafi*, avoir soif.
gall, jurer.	*gammi*, ne pas vouloir.	*zall*, prier.
lal, naître.		*zaid*, avancer.

Remarques : 1. — *gall, zall, lal* se conjuguent aussi comme suit : *goullir ; tgoullit ; igoulla*, etc.

2. — *laz* redouble son *l* au passé : *illouz* (peu usité).

§ **137.** — Les verbes suivants appartiennent au type *sker* : ils sont influencés par *our* et ont leur *a* constant : Ex. : *daleb*, demander ; *idaleb, our-idalib.*

De même :

jahed, parier, rivaliser.
gabel, surveiller.
khammem, réfléchir.
haseb, compter.
ḥader, être présent.
sameḥ, pardonner.
khald, connaître.
safer, voyager.

§ 138. — *rwas*, ressembler ; *zdar*, pouvoir ; *ṛal*, penser ; *saoul* ou *sawal* sont réguliers. Les verbes qui suivent deviennent :

qal, attendre : *iqal, our-iqil.*
ṛars, égorger : *iṛars, our-iṛris.*
ṭaf, posséder : *iṭaf, our-iṭif.*

Remarques : 1. — *qal* se construit avec un complément précédé de *s* (nom) où de *ser, is,* (pronom affixe)

qal sri, attends-moi ; *iqal s-outebib,* il attend le médecin.

2. — *ṛal* est généralement suivi de *is*

iṛal is tgit achelhai, il croyait que tu étais Chleuh

3. — *ṛars* demande un compl. ind. précédé de *i* :

ṛars-as-d, égorge-le ;
iṛars i-oufoullous, il égorgea un poulet.

4. — *rwas,* ressembler se construit avec un compl. direct.

rwaseṛ baba, je ressemble à mon père.
iṛwas-ii is..., il me semble que...

5. — *ṭaf* et *ṭṭaf*, étym. signifie « saisir » et par ext. « avoir, posséder » ; on note aussi *ṭef*.

ṭafen oulli, ils ont des brebis.

Vocabulaire.

Termes géographiques.

tamazirt ; timizar, pays.
akal (wa) ; ikallen, terre.
taqbilt ; aqbil, tribu.
lmoudâ ; lmouadiâ, village ; douar.
lmakan ; lmouakin, village ; douar.
ait, ida, fils de..., entre dans la composition des noms de tribus.
gr-ikalln, frontière.
aouttou ; ioutta, frontière.
assif ; issafen, rivière.
iṛzer ; iṛezran, ravin ; torrent.
tagounit ; tigounitin, ravin (sans torrent).
talat ; talatin, id.
angi ; ingian, crue.
tastikka wassif, alluvion.
alous wassif, id.
tama ; tamiwin, bord, rive.
tasga ; tisouggin, id.
agoumaḍ, rive opposée à celle où l'on est.
asouttl wassif, méandre ; coude.
aourḍou wassif, id.
ṛgr-issafen, confluent.
arbalou, source, fontaine.
lâin, id.
imi-ils, embouchure.
asaka ; isakaten, gué.
asakoui, gué.
lqenḍert, pont.
isil, canal, conduit jeté au-dessus d'un oued.
ddait ; bas-fond ; daïa.
tanda, mare, étang (en communication avec une rivière.
amda ; imdwan, id.
agoulmim, id.
iferd, étang fermé ; *ṛdir*, cuvette.
lbḥar, la mer.
ssahel, rivage.
tagzirt, île.

Exercice.

is ak rourer lflous-elli i-tedfart ? trourt-ii-ten — is khalden Sous ? — ikhammem ar-d-irmi — tṛalt is our-siner tachelḥait — rar tikint f-takat — our-ittif tiṛitten — ṛarsen fellas — tamazirt-ad our-trwas tinou — itaf tamart — rar lâqel-nk — our-as-irour oureqqaṣ lwijab — doufer-nasengar ar-ii-t-ichta ouchchen — is-tzoullt takozin ! our ta tent zouller — nekrat anzall — ddan ad-galln ṛger-ikalln — azka nchalla rad-zalln ait-lmoudá i-waman — iṛal is iga aḥkim moqqorn — our illi gignar ma izdarn ak-izger assif menṛir nki — goummin ma igan lmâna wawal-an — asi afoullous, tṛarst-as, tsnout-ar-t s-imensi — our-ṛaler tamazirt-ad is tmqqor ṛounechk-ad — ma ittafen aman ? our-titen iat — idaleb inebgi n-rbbi — makh aillir tsoufft ismg-ens a-ikerz igran ? manir trit atgallt ? — igoull amek d ntan a-inṛan addjar-ens ; kra iaden a-t-inṛan — tgoullem ṛ-lmouṣhaf lkarim (le Coran).

LEÇON XLI

VERBES DU TYPE AF

§ 139. — Leur conjugaison est une combinaison *amz-ner* :

oufir, j'ai trouvé.
toufit, tu as trouvé, etc.
ioufa,
toufa,
noufa,
toufam (*t*),
oufan (*t*),
Part. : *ioufan*.

our-oufir.
our-toufit.
our-ioufi, etc.

Futur : *ad-afer*.
attaft ou *attafit*.
aiaf ou *aiafi*.
ataf ou *atafi*.
anaf ou *anafi*.
attafim (*t*).
ad-afin (*t*).

De même :

aougg ou *aogg*, paraître.
ajj, laisser.
adedj, laisser.

achk-d, venir.
chachk, faire venir, toucher le but.

Remarque : 1. — Au futur : *attafim* ; *ad-afin* et non *attafem* ; *ad-afen* § 82 *bis*. A l'aoriste : *afer* ; *taft ou tafit* ; *iaf* ou *iafi* ; *naf* ou *nafi* ; *tafim* ; *afin*.

2. A retenir l'expression *mr-oufiṛ* ou *mla oufiṛ* « je voudrais bien... »

mr-oufiṛ iat-tgemmi zout tinek, je voudrais bien une maison comme la tienne.

Vocabulaire.

Termes géographiques (suite).

adrar ; i-en, montagne.
tadṛart, dim., montagne.
aboudrar ; i-en, montagnard.
aourir, colline.
taourirt, colline.
taouqart, id.
afa ; afatn, id.
tala ; talatin, monticule.
azaṛar, plaine.
louḍâ, id.
regg, id.
agodal, pâturage réservé.
agouni, dépression de terrain.
azilal, crête ; lieu élevé d'où l'on découvre un vaste horizon.
iṛir ; iṛarioun, rocher.
ajarif ; i-en, id.
aẓig (wa), id.
aṛoudid, id.
taṛoudit, id.
asoulil, hautes roches.
isli ; islan, roches, dalles.
azrou ; izran, grosse pierre, rocher.
tazrout ; tizratin, rocher.

Exercices.

I. *iouchka-d zik — managout touchkit ? makh aillir our-touchkim ? is toufit kra ? — ma-t-ioufan ? — our-t-ioufi — manir k-oufan ? — oufan-ii ṛ-wassouk — is ranaf alim i-lbahim-ennaṛ ? — ioujja-t waḥdout ṛ-ouḥanouns — manir tn-toujjit ? — our ta touggoui tafoukt — iougga-n iaf-t-in our illi.*

II. *ini i-imeksaoun ad-sikkn* (faire passer) *oulli i-ousaka ad-our-chtant tomzin — ad-eksan s-irezran-ad, han tairza tedrous gisen — sikkat oulli i-ougoumad-an — mennaout toual* (fois) *aingi-wassif n-daroun r-aseggouas-a ? — is llan kra n-iselman r-temda-ian ? — azka hati nra lharkt r-oudrar, hati soufedn sernar — is d-ouregg atgit ner-d aboudrar ? matta-in illan r-tourirt-an ? iz-d rrma ayan ner-d lououhch ? ara lemri lhind* (longue vue) *an-nsmaqqel* (regarder) *mayan illan r-tourirt-an — iz tizi Ouicheddan ar-tsoutoulem ner-d tizi n-Tast ? roah-d ad-nekk iggi oujarif, hati nnan-i llan gis kra n-ououdaden — roah ansgenounni* (renverser) *tazrout-an, hati izdr ia-ougoulif r-ddaous — is tkit azarar ? nnan-aner-d illa gis kra lbaroud ; ma gis ijran ?*

LEÇON XLII

VERBES DU TYPE DDOU

§ 140. — Ils sont caractérisés par un son *ou* final qui se change en *i* aux deux premières personnes du singulier et en *a* aux autres.

ddur, je suis allé.	*our-ddir.*
teddit, tu	*our-teddit.*
idda, il	*our-iddi*, etc.
tedda, elle	
nedda, nous	
teddam (*t*), vous	
ddan (*t*), ils	
Part. : *iddan.*	Futur : *ad-ddour*, etc.
	ad-ddoun.

Se conjuguent sur le même modèle :

âfou, pardonner.	*frou*, payer.
âmou, devenir aveugle.	*fnou*, périr.
ârrou, mettre à nu.	*ggou*, laver.
âzzou, être cher.	*gnou*, coudre.
bdou, commencer.	*ḥadou*, cacher.
bḍou, partager.	*ḥlou*, être doux.
bgou, percer.	*ḥmou*, être chaud.
bnou, bâtir.	*kḍou*, sentir.
dlou, être noir.	*klou*, colorier ; tatouer.
foukkou, délivrer.	*knou*, se baisser.
flou, fendre.	*krou*, louer.

khoulou, être désert; être démoli.
khaṣṣou, manquer.
khwou, être vide.
jlou, abandonner.
jrou, arriver.
mouddou, voyager.
moussou, remuer.
ndou, être battu (beurre).
sndou, battre.
nwou, être cuit; mûr.
wou, id.
snwou, cuire.
oudou, être suffisant.
oufou, payer.
qḍou, accomplir.
qaddou, être nécessaire; être en quantité.
qwou, être gras.
rbou, porter.
rḍou, être content de.
rkhou, être facile.
rjou, espérer.
rkou, être sale.
rchou, être décrépit.
ṛlou, être cher (pain).
ṛmou, teindre.
rwou, être bon.
ssou, étendre (tapis).
sou, boire.
soudou, chevaucher.
sounfou, se reposer.
toummou, achever.
chqou, être difficile.
zdou, lâcher.
zmou, hésiter; avoir peur.
zrou, épouiller.
zwou, être sec.
ẓẓou, planter.

Vocabulaire.

Termes géographiques (fin).

awwoun, pierre.
aggoun, id.
igti, pierre (sous terre).
afensou, id.
amkzaz; i-en, caillou.
amlal, sable.
amzrar, gravier.
azrar, plaine couverte de petits cailloux.
akerkour, tas de pierres.
aṛarram, id.
imiri, id.
tawarait, id.
tizi; tizza, col élevé.

aqa (wa), col élevé.
agerḍ, *amgerḍ*, *tamgerṭ*, passage en lacet au pied d'une montagne.
imi, défilé.
aqellal, sommet.
isk, pic.
takiouṭ, pic.
ikhf, sommet.
afa-anfa, sommet.
tadaout pudrar, versant.
amadel, versant.
asaoun, cote.
aksar, descente.
araras, chemin.
tabrida, id.
ifri-tifrit, grotte.
askelou, ombre.
amalou, id.
lakhala, campagne ; désert.
agadir, blockhauss ; borj.

Exercice.

Envoie un cavalier à Tiznit afin que nous y trouvions en arrivant la nourriture des hommes et des bestiaux — Connais-tu la route qui mène à Aoulouz ? — Est-elle bonne ; praticable aux cavaliers et aux piétons ? Trouverons-nous de l'eau dans les points où nous passerons ? des puits, des oueds, des sources ou des mares ? L'eau est-elle potable ? — Combien de chevaux peut-on y abreuver ? — Y-a-t-il du bois dans la région ? — Y trouverons-nous de l'orge et des vivres ? — La plaine est-elle en plaine ou en montagne ? Le pays est-il boisé ? est-il pierreux, sablonneux, argileux ? L'oued Tifnout est-il riche en eau ? Ses rives sont-elles rocheuses, sablonneuses ? — Y a-t-il des gués ? Comment s'appelle cette montagne ? cette source ?, ce col ? Connais-tu bien le col d'Ouicheddan ? Peux-tu nous y conduire ? Combien de jours nous sont-ils nécessaires pour franchir cette montagne ? — Ce village est-il habité ? Fais dire à l'amrar de venir se présenter à moi — Arrêtons-nous pour laisser reposer les chevaux — Nous camperons près de cette source.

LEÇON XLIII

REMARQUES SUR LES VERBES DU TYPE DDOU

§ **141.** — 1. Selon les régions, le verbe *ftou* se substitue à *ddou*.

2. *jjou* signifie « sentir bon », et prononcé avec emphase « sentir mauvais ».

3. *jlou* « abandonner » et « perdre ». Dans ce dernier sens, le verbe se conjugue à une 3e personne :

ijla-ii wayis-inou, j'ai perdu mon cheval.
ijla-ii ouṛaras, je me suis égaré.

4. *âzzou* « être cher » se construit avec *dar*.

tâzza dar babas, elle était aimée de son père.

5. *sou* « boire » se conjugue : *souiṛ, tsouit, isoua*, etc., et avec *our* : *our-isoui*. Ne pas le confondre avec *ssou* « étendre un tapis » et *ssou* « irriguer ».

6. *nwou* « être cuit et être mûr » : *inwa wataï* ; le thé est prêt ; *inwa waḍil*, le raisin est mûr. Il existe une autre forme *wou* : être cuit, et *swou*, faire cuire.

7. *tou* « oublier » est régulier : *touṛ, tetout* ; *itou*, etc. ; *our-itou*. De même *faou*, et *ffou* « paraître, jaillir (jour) » : *iffou zzman, wass, lḥal*, il fait jour, ou *ifaou lḥal*.

§ **142.** — 1. *arou* « enfanter, procréer, engendrer »

est du type *amz* : *iourou, tourou*, etc., *our-iourou*; le son *ou* final ne se modifie pas. Le verbe peut avoir pour sujet un nom masculin.

2. *aḍou-d* « revenir ; retourner ; plier » est doublement irrégulier: combinaison: *amz-ddau*. De même:

azou, dépecer : *iouza ; our-iouzi.*
amou, convenir : *iouma ; our-ioumi.*
kkasou, hériter : *ikkousa ; our-ikkousi.*

§ 143. — **Manière de traduire « bon » et « mauvais ».** — Le verbe *rwou* signifie être beau, bon : *irwa lḥal ṛasfad*; il fait bon aujourd'hui.

H a pour synonymes : *chouou*; *ichoua*; *our-ichoui* — *foulki* (régul.), et *âdel* (type *sker*).

Le verbe *chqou* signifie « être mauvais, difficile, dur, pénible ».

ichqa ouṛaras, le chemin est mauvais.
tchqa tmṛart-an, cette femme est méchante.
« être laid, vilain, méchant » se dit *oukhchen.*

Vocabulaire.

La naissance — Le mariage.

talalit, naissance.
taẓallit n-oufroukh, circoncision.
litihal, mariage.
tameṛṛa, fêtes du mariage.
taṛorit, you-you ; cris de joie:
oulouf, le divorce.
irzm-as, le divorce.
tazzant, nouveau-né.
tinerbit, l'accouchée.
nanna-s n-ouḥachmi, marraine, sage-femme.
jeddas waboud, id.

aboud, cordon ombilical.

toumattn, *timatten*, } la délivre.

asirou, la matrice.

tanesrift, maillot ; langes.

tiberdatin, vêtements de l'enfant.

halalou, *haouloullou*, } berceau suspendu au plafond.

sibâa, cérémonie qui suit le 7e jour d'une naissance ; jour de l'imposition du nom.

tarzift, cadeau que voisines et parents ont coutume de remettre à la mère à l'occasion de ses couches.

isli ; islan, fiancé.

tislit, fiancée.

tanegift, transport de la tislit à la maison maritale.

amenegf ; i-en, *tamenegft ; timenegfin*, } homme ou femme accompagnant la fiancée chez son mari.

amerouas, dot non versée au père de la tislit comme dans le mariage beraber ou arabe, mais à la tislit en cas de répudiation.

tabrat, acte de mariage où se trouve consignée la valeur de l'amerouas et du trousseau de la mariée.

lqimt n-tslit, *ljihach n-tslit*, } trousseau offert à la tislit par son père.

takna ; takniwin, co-épouse.

ar-tarou, *ar-terbba*, } elle est enceinte.

souḍeḍ-soudoud, allaiter.

ṣoumm-ṣoummoum, téter.

kis tabboucht, sevrer.

tks-as aṛo, id.

khṭeb, demander en mariage.

siggel, id.

sker tameṛṛa, célébrer un mariage.

sngef ; sngaf, accompagner la fiancée chez son mari.

llef, divorcer.

bbi lislam, circoncire.

ḥajjem - ṭhajjam, circoncire.

ẓall-tẓalla, id.

Exercice.

ma-tsouit ? — souiṛ ataï — ma souan ? our-souin iat — ma trit atsout ? is nwant tomzin ? aur ta nwint — is jjou tftit s-lḥarkt ? — ibga waga n-ouanou, awi-t-id i-oukherraz at-ignou — bnan agadir ṛ-iggi wafa — iḍla wayis-enk — a-sidi lḥakem a-ii-tfoukkout — iḥma lḥal ṛasfad — mak-ijran ? — ṛikan ak-ijran ? — iáoud-as (raconter) *koullou mad-as-ijran — ikḍa ouidi aḍou ouzenkouḍ — kriṛ iat-lbit ṛ-lenfdeq s-lbṣaṣ i-wasf — makikhaṣṣan ? ikhaṣṣa-ii asafar* (drogue) *— khaṣṣan-ak irden — ma-tn-ikhaṣṣan ? — efk-asen ma-tn-iqaddan ṛ-tomzin, d-woudi, tfii — makh aillir teddit our-ii-tennit ? — man ayis f-tsoudit ? — mammou tḥadit ṛainna oukan tsmount ? — is ak tourou tagmart ? tourou-ii — mad-ak-tourou ? is d-achniḍ neṛ-d tachniṭ ?*

II. *ṛrad i-ṭolba anzall i-taroua-nneṛ — iṛ asen nzoull nra nsoufeṛ sloukt* (le Coran) *— sifḍat man itálamen id-khalitoun, hati tella darnaṛ tmṛra ṛ-lekḥmis — iz-d iad tekchem tslit ? our ta tekchim — iz-d iad ouchkan imenegfen ? our-ta-d-ouchkin — mennaou as ddaroun ouchkan inerzaf ? ma igan inerzaf ? kra n-ouqbil iran airzef s dar wayaḍ naṛ kra n-ourgaz iran airzef s dar oumeddakoulens — menchk asen tgam amerwas ṛ-daroun ? kraigat aqbil s-láda-ns — manaok ad-daroun sibáa ? iz-d azekka neṛ-d nafazen ? — gabel tazzant-enna, ḥatn sgeneṛ-t-n ṛ-ḥaouloullou.*

LEÇON XLIV

PRONOMS RELATIFS

§ **144.** — Ces pronoms sont :

a — elli, qui, que.
ma — mad, ce qui, ce que.
ainna — ṛalli, ce que, la chose qui, que.
ṛwanna; wanna, celui qui. *ṛwinna,* ceux qui.
khtanna; tanna, celle qui. *khtinna,* celles qui.
mou-mi-mit, à qui.

Les pronoms relatifs attirent les pronoms régimes, les particules *d* et *n* et quelques expressions adverbiales.

§ **145. Mode d'emploi. 1° Pronoms relatifs sujets.**

argaz-elli iouten, l'homme qui a frappé.
tamṛart-elli d-iouchkan, la femme qui est venue.
isen ma illan, il sait ce qu'il en est.
fk-as ma-tn-iqaddan, donne-lui ce qui lui est nécessaire.
han afroukh-inou, ainna st-ikhaṣṣan tefkt-as,
voilà mon enfant, ce qui lui manque, donne-le lui.
wanna imouddan, celui qui voyage.
tanna iougran, celle qui arrive la dernière.
ṛwanna kount iâjjaben, celui qui vous plaira.

Tout verbe ayant un pronom relatif pour sujet se met au participe.

§ 146. 2° Pronoms relatifs compléments directs.

l'homme que j'ai vu : *argaz-elli zriṛ.*
les enfants qu'ils ont frappés : *iferkhan-elli outen.*
fais ce que tu veux : *sker ainna trit.*

§ 147. 3° Pronoms relatifs compléments d'une préposition :

la boutique dans laquelle il est entré,
aḥanou-lliṛ-ikchem.
le cheval sur lequel j'étais monté,
ayis-elli f-soudiṛ.
le pays vers lequel il ira,
tamazirt-elli s ira iftou.
le jardin duquel il était sorti,
ourti-lli saṛ iffouṛ.

Les prépositions *ṛ, f, s, saṛ* sont postpositions : *elliṛ, ellif*; *ellis,* etc.

Elles se placent aussi à la suite de *a* :

ṛayan af-d-ouchkiṛ, c'est pour cela que je suis venu.
ṛilli aṛ-iffouṛ, c'est de là qu'il est sorti.
ṛinna as-ifta, c'est (vers) là-bas qu'il est allé.

§ 148. Pronoms compléments d'un nom.

l'homme dont le nom..., *argaz mou ism-ens...*
la femme dont tu as frappé la fille, *tamṛart-elli mou toutt illis.*
il lia amitié avec le Juif auquel il vendait toujours du bois, *iga oumeddakoul d-ououdaï-lli mou bedda izenza ikchouden.*

Le pronom est *mou*; il est parfois *mi* ou *mit*.

wanna mi-d izenẓa, celui à qui il a vendu.
our-d nkin a-mi ṛoran, ce n'est pas moi qu'on appelle.
ian emit efkan hatin, ian emit our-efkin, isour-d taqqain, celui à qui on a donné est prêt, celui à qui l'on n'a pas donné, achète des dattes.

Vocabulaire.

Les maladies.

ssḥat, la santé.
aṭṭan (*wa*), maladie.
tamaḍount, id.
amaḍoun, malade.
ddarar, douleur.
ddrourt, id.
taoula, fièvre.
tirri, fièvre, inflammation.
anggaz, colique.
azebar, id.
ounous; inasioun, douleur intercostale.
bouzelloum, rhumatisme.
tirersi n-tfii, courbature.
inerfed, grosse rate.
taḥboubt, abcès, furoncle.
abraï, abcès au pied.
tiggest, plaie.
lgiḥ, pus.
arseḍ (*wa*), pus.
ajjiḍ, la teigne.
ajjediḍ, la teigne ; la gale.
timessi, variole.
taberroucht, variole.
toussout, toux.
takouḥout, toux.
touḥout iigiḍ, coqueluche.
zkoum, rhume de cerveau.
taṛouft, asthme:
ljnoun, folie; épilepsie.
amejnoun, épileptique.
iṣiḍ, la rage.
izged, la rage.
louaba, la peste.
bouḥamroun, la rougeole.
achetchi, empoisonnement.

Exercices.

I. As-tu vu le cheval que j'ai acheté ? — Où est l'indi-

vidu qui doit prendre mes bagages ? — Dans quel fòndouq coucherons-nous ce soir ? — Ils ont volé la moitié de l'orge que tu avais moissonnée — De quoi se plaint-elle ? ne lui ai-je pas toujours donné ce dont elle avait besoin — Je lui abandonne ce qu'elle me doit — Qui veut voyager doit se procurer une bonne monture ? — Celles qui ont filé cette laine... — La femme que nous avons entendu chanter... — Le Juif à qui tu as vendu ta récolte d'amandes... — Les femmes auxquelles vous avez acheté tant de bijoux... — Le Français à qui ils ont loué des terres... — Le mouton qu'ils avaient égorgé...

II. *toumz-ii taoula ; tousi-ii taoula ; tella gigi taoula-iouden flan allen* (*s-walln*) — *oudner imezzar* — *illa gis ounous* — *inra-ii ouzebar* — *irza-ias oudar, ider-d r-oufroukh* — *flan rwin-t ljnoun* — *irour-d koullou kra ichcha* — *manika tga tiggest-ens* ? *iz bahra tgout ner-d rar imik* — *tella gis tiggest r-oufous* — *ijara wahlig-ens ; iqqor wahlig-ens* — *ikd-i* (toucher) *oukchoud r-tit-inou* — *arnii wokhsan* — *okhsad ircha, rad-ak-t-kiser* — *man-louqt a-igouran ir-tmousst* ? — *llan gigi idammen r-ifassn-inou* — *matta attan-an iaren baba-k aillir immout* ? — *is gouten medden iar kra r-oudouar-ennoun* ? — *rad-iachk oudebib s-lmoudá aizer meddn-an iar kra* — *menchka ayad k-iar kra* ? *meraou oussan ayad i-iar kra* — *wanna r tella tmssi ar-as-tggan tazoult r-walln-ns ar-as-akkan aman n-tniltit atn-isou nar aman n-tfenza lrelmi d-llouz iqqorn afad atqar.*

LEÇON XLV

DES PARTICULES D ET N

§ 149.

awi-d, apporte. *werri-d,* retourne (vers ici).
awi-n, emporte. *werri-n,* retourne (vers là-bas).

d et *n* sont des particules qui s'ajoutent au verbe pour exprimer l'une, une idée de retour vers celui qui parle, l'autre, une idée d'éloignement par rapport à celui qui parle.

AUTRE EXEMPLE :

ioufa-d, il trouva (ici, en arrivant),
ioufa-n, il trouva (là-bas, en s'allant).

Dans ce cas, les particules *d* et *n* marquent la localisation ; ce sont des adverbes de lieu.

§ 150. **Mode d'emploi.** — *d* et *n* suivent ou précèdent le verbe :

a) elles le suivent quand le verbe n'est sous l'influence d'aucune particule :

iouchka-d, il est venu (ici).

b) elles sont attirées dans les mêmes conditions que les pronoms personnels (§ 74) par les termes interrogatifs, relatifs, etc.

our-d-iouchki, il n'est pas venu.
iz-d-iouchka, est-il venu ?
iṛ-d-iouchka, s'il vient.
ma-d-iouchkan, qui est venu ?
manlouqt d-iouchka ? quand est-il venu ?

c) et par les particules du futur *ad, ara, arad, ra* :

add-achker, je viendrai ; *attachkt,* tu viendras ;
ad-iachk, il viendra ; *ad-nachk,* nous viendrons.
attachkem, vous viendrez ; *ad-achken,* ils viendront.

Le *d* s'assimile au *t* préfixe de la conjugaison.

§ 151. — *d* et *n* se placent toujours à la suite des pronoms régimes que ceux-ci suivent ou précèdent le verbe :

ṛer-as-d, appelle-le.
iouwi-asen-d, il leur apporta.
oufan-t-id, ils le trouvèrent (ici).
oufan-t-in, ils le trouvèrent (là).
at-id-afin, il le trouveront (ici).
at-in-afin, ils le trouveront (là).

Placés à la suite d'un pronom régime direct *d* et *n* se vocalisent en *id, in.*

Vocabulaire.

Les maladies (fin).

iraran, vomissements.
iḥouchchan, id.
saourar, jaunisse.
bousfir, id.

iouriṛ, jaunisse.
timelillaï, étourdissement.
wargiga, tremblement.
targagait, id.
amerẓou, qui a un membre brisé.
amesloui, qui est blessé dans les chairs.
amagous ; imougas, blessé.
njdam, syphilis.
lbabouch, id.
moulay yaqoub, id.
ilḍ ; aldioun, orgelet.
tafouldit ; tifoulda, verrue.
tafoullit ; tifoulla, id.
tafouri, eczéma.
aouwinzer, saignement de nez.
tirrzi, fracture.
amoullez, foulure, entorse.
afettak, luxation.
asafar ; i-en, drogue.
snahram, séné, purge.
aḍebib, médecin.
aḥajjam, barbier.
biidammen, barbier.
touqqad, pointes de feu.
qqed, faire des pointes de feu.

Exercices.

I. Conjuguer au futur et au prétérit : *awi-d ; af-en.*

II. Justifier l'emploi des particules *d* et *n* dans les exemples suivants :

kiṛ-d Marrakch. — menchka n-tkkit ṛ-Marrakch ? — kiṛ-en ayour — nniṛ-ak, jlou-tn-in, kiin tfelt-tn-in ṛi — elliṛ d-ouchkiṛ oufiṛ-t-id ifta — zr-in iz-d-ouchkan ? — iout-i-d, outeṛ-t-in — ṛasfelliṛ ii-trit, tazen-d sri, achkṛ-en darek — maniṛ-n itffi wassif-a ?

III. *kchem-d ljoun flan, kan-en koullou dars ṭolba, goummin atn gis soufṛen — a-gouma ! aseggouas-ad ifka rbbi aṭṭan ! — ṭella tmaḍount ṛ-lṛerb, a-gis-ig rbbi sslamt ! — ṭella tberroucht ṛ-laḥchoum ; tmerret-tn aseggouas-ad, touchka-iasen-d ṛ-ssif — nnan-aneṛ flan ichcha achetchi, our-si* (je ne sais) *mad-as-t-ifkan — illa-*

ianeṛ saouraṛ ṛ-ismeg ikhṣṣa mad-aneṛ-t itqqedn — mad-dar tella touala n-ṭaleb ṛasfad? nnan-anar, inṛa-t ouzebbar — izas-isker gar (mauvais) *tiremt? — manza-n flan is as tjji tiggest-elli-ns? — manika gant tiggas n-flan, is bahra-itiagas neṛ-d amesloui ka iga? — ma-ra-neg i-laḥchoum tella-ianeṛ gisen tfouri? — gat-asen ljir d- ṣṣaboun.*

LEÇON XLVI

DE QUELQUES EXPRESSIONS CONJONCTIVES

§ 152.

neṛ, ou.
neṛ-d, ou.
naṛ, ou.
walainni, mais.
walakenni, id.
walakin, id.
ziṛd, id.
imma, mais ; quant à.
amma-oumma, id.
daṛ, donc.
-za, id.
-ka, seulement.
achkou[1], parce que ; car.
achkoun, id.
afad[2], afin que, pour que.
mouch, id.
mich, id.
is-iz-d, si § 27 -que.
ellir[3], quand.
allir, id.
aillir, id.
aellir, id.
ir[4], si, lorsque.
ir-d, id.
kir, id.
ar-d, jusqu'à ce que.
ar kir[5], jusqu'à ce que, lorsque.
ṛasf-lli-ṛ[6], le jour où.
ass-nna-ṛ, id.
ṛikelli[7], ainsi que.
ṛikellit, id.
mqar, lors même que.
bahra, à peine...
f-ṛayan, c'est pourquoi...

§ 153. — Exemples : 1. — *our didk mouneṛ, achkou ksouderṛ*

je ne t'accompagne pas, car j'ai peur.

2. — *iṛ d-iga wadou acherqi, ibnou tachbart ṛ-lqbelt fada iṛ-d ouchkan oudaden aour-kdoun adou-ns*, si le vent vient de l'est il bâtit son réduit au Sud afin que les

mouflons — lorsqu'ils viendront — ne flairent son odeur (ne découvrent sa piste).

3. — *ellir tn-ioufa, inna-iasen...*, quand il les eut trouvés, il leur dit...

ellir as koullou ifka rbbi ṛayan, lorsque Dieu lui eut donné tout cela...

4. — *ir inṛa oudad neṛ-d sin...*, s'il tue un ou deux mouflons...

iṛ-d tsen ahawach, tenna-ias mas : « *âfa-kem* ! »

si elle sait danser l'ahawach, sa mère lui dit : « Bravo ! »

5. — *skerent tagoulla, ṛrint i-âzrin, ar kiṛ chan awin aok ṛwailli sman*, elles font de la bouillie, appellent les garçons et lorsqu'ils ont mangé, ils reprennent tout ce qu'ils ont amassé.

6. — *ṛasf elli ṛ-iffour tamazirt-ens ɣa amzououg...*

le jour où il quitta son pays, il était exilé...

7. — *werrin ar daṛ tirirn ṛikelli nit skaren ellir d-ouchkan*,

ils revinrent et, de nouveau, se mirent à chanter comme ils l'avaient fait auparavant.

Vocabulaire.

La mort.

lmout, la mort.	dalle.
touddert, la vie.	*tigemmi*, tombeau.
lmait ; lmaouta, le défunt.	*asmdl ; ismdal*, cimetière.
lmiiet, le défunt.	*amezdaṛ*, id.
lokfen, linceul.	*ṛrot-ṛrod*, id.
lqober, tombeau.	*tamdint*, id.
timdelt ; timdlin, tombeau ;	*lmdint*, id.

aâmmar, cimetière.
nnâch, civière.
arefaḥ, civière.
amenir ; i-en, pierre tumulaire.
amennir, id.
timennirt, id.
aouttou, id.
chchouhoud, pierre tumulaire.
lḥoudd, dalle recouvrant la tombe.
tablaṭ ; tibladin, id.
adersis, couverture en branchages au-dessus d'une tombe.
ifrig, broussailles épineuses sur une tombe.
aqbo, *tayyo lqober*, } tumulus.
taserdount iismḍal, la mule des cimetières.
tislit lqobor iismḍal, la fiancée des tombeaux.
amṛouz, animal qui déterre les cadavres.
nnbach n-lqibour, id.
imekkisi ; imekkisan, héritier.
taraka, héritage (biens meubles et immeubles laissés par le défunt).
tiisi-tayasi-tamkassout, part d'un héritage.

Exercices.

I. *eillir ii târtt* (inviter) *ra didk cher, mouch ad-our-tgaourt waḥdouk — lazem ad-didnar nasi aman achkou drousen lâyoun r-tabrida — noutni saferen, our-ṛaln iatellir fellasen oukouin iqttân sar tirourdin ia-oujarif — zrir gouma-k, isiggel r-ssouq kra n-ikheddamen ad-as-bnoun r-ourti-ns tirougiwin mouch a-issou wakal mlih — ir ak-ijra kra ra didek emmeter — oudnar igdam, f-rayan af our-d-ouchkir — nhada reilli ar-iqaddan n-tomzin, kra d-ichiiden, nzenza-t — rak-ifk i-lqaid mouch a-gik-ihakoum — ir ii-thaoubbit, a-ii-tefkt taratt-an ad-as-nrars i-lâid.*

II. — *ir immout ian, kir-d ifaou lhal, mniqqiren* (se

rencontrer) *mdden ṛ-tmezgit, serṛan aman, sireden-t, kofen-t, ẓalln fellas, asin-t s-lmdint — tamṛart-elli ṁi immout ourgaz a-tqqen lḥaqq n-rbbi koz iiren d-mraou ousfan — mennaou imekkasan a-iṭṭaf ṭaleb-elli immouten igdam ? awi-d asqoul annsṛel lqobor-ns i-flan, tsifḍem ma das-n-iqazen tigemmi-ns — flan immout ; azekka radmounn imekkasan-ns ad-bḍoun aida-ns — ma-t-ikkousan ? illis tmṛart-ens d-ouáṣab-ens — ma irzemen lḥamelad, our soul iggi ṛikellit gounir-t — ma-d-ikkan tabeḥḥirt our soul tgi ṛikeltit fleṛ-t.*

LEÇON XLVII

DE L'AORISTE

§ **154.** — Ex. : *inker, iasi iziker-ns, iddou s-tagant ad-iawi ikchouden*; il se leva, prit sa corde et s'en fut à la forêt chercher du bois.

Dans cette phrase, les formes *iasi, iddou* ne sont pas celles du prétérit (on aurait dit : *iousi*; *idda*), ni celles du futur (on aurait dit : *a-iasi*; *a-iddou*). Les verbes *asi, ddou* sont ici conjugués à l'aoriste.

L'aoriste marque un passé ou un présent. On verra plus loin son mode d'emploi.

§ **155. Manière d'obtenir l'aoriste.** — On forme l'aoriste du futur par la suppression de la particule : *ad*; *a* — *a ra*; *arad*.

	Futur	Aoriste	Prétérit
type *sker* :	*a-isker*	*isker*	*isker*
— *amz* :	*a-iamz*	*iamz*	*ioumz*
— *rar* :	*a-irar*	*irar*	*irour*
— *ddou*:	*a-iddou*	*iddou*	*idda*
— *ili* :	*a-iili*	*iili*	*illa*

L'aoriste des verbes du type *sker* est identique au prétérit; il en est différemment de l'aoriste des autres types de verbes.

On observera, d'autre part, que les désinences de

l'aoriste des verbes des types *neṛ* et *af* diffèrent de celles du prétérit :

	Futur	Aoriste	Prétérit
type *neṛ*	: *a-ineṛ* et *a-inṛi*	*ineṛ* et *inṛi*	*inṛa*
	: *atenṛim*	*tnṛim*	*tnṛam*
	: *ad-enṛin*	*enṛin*	*enṛan*
type *af*	: *a-iaf* et *a-iafi*	*iaf* et *iafi*	*ioufa*
	: *atafim*	*tafim*	*toufam*
	: *ad-afin*	*afin*	*oufan*

Exemples :

ad-lsin, ils se vêtiront ; aor. : *lsin* ; prét. : *lsan.*
ad-efkin, ils donneront ; aor. : *fkin* ; prét. : *fkan.*
ad-chin, ils mangeront ; aor. : *chin* ; prét. : *chan.*

§ **156. Mode d'emploi.** — 1. Lorsqu'une phrase commence par une subordonnée, les verbes des propositions principales qui suivent se mettent à l'aoriste :

iṛ ira iseṛ **iasi** *tagra mqqorn ; iṛ ira izenz* **iasi** *tagra mezzin,*

quand il achetait, il se servait de la grande mesure ; lorsqu'il vendait il prenait la petite ; *iasi,* aoriste de *asi,* prendre.

iṛ chan, **chint** *tferkhin,* lorsqu'ils eurent mangé, les jeunes filles mangèrent, *chint,* aoriste de *ech,* manger.

ellir iffou zzman, soforen-d iisan-nsen, **soudoun, ftoun...,** quand il fit jour, ils sortirent leurs chevaux, se mirent en selle et s'en furent ; *soudoun,* aoriste de *soudou* ; *ftoun* de *ftou.*

2. Lorsque le premier verbe d'une phrase est une

forme d'habitude § 177, les verbes des propositions suivantes se conjuguent à l'aoriste :

ar-tasin kra ṛ-lkhodert, **asin** *daṛ n-ṭomzin...*
ils prennent des légumes, ils prennent aussi un peu d'orge ; *asin,* aoriste de *asi.*

3. Dans les phrases comme celles-ci, le deuxième impératif français se traduit par un aoriste :

pars et reviens au matin : *ddou, ar ṣbaḥ twourrit.*
salue mon père, salue ma mère : *sillim f-baba, tsillimt f-immi.*

§ **157.** — Sous une forme unique, l'aoriste traduit un passé, un présent et parfois même un futur ; mais son emploi ne se justifie que si le premier verbe du récit ne situe l'action dans un temps bien déterminé : futur ou prétérit d'une forme simple ou d'une forme d'habitude.

L'aoriste est donc un temps de substitution. Dépouillé des particules verbales et conjugué avec la forme la plus simple du verbe, il donne à la phrase berbère plus de souplesse sans cependant nuire à sa précision.

Vocabulaire.

Les armes.

ládda, armes.
lmokḥalt, fusil.
aṣbaḥi, fusil.
bouchfer, fusil à pierre ; le

mot désigne encore plusieurs catégories de fusil se différenciant par la forme de leur crosse et la richesse de leur ornementation.

tassourt, fusil ancien.
agadir, id.
abouri, fusil ancien (Anti-Atlas).
tasedda, fusil ancien.
bazhar, id.
friman, id.
tarazout, fusil ancien (Ihahan).
tafedalit, fusil ancien (Taroudant, Sous).
amadl ouállouch, fusil ancien (R. el-Oued).
arohal, fusil ancien (Ida Ou Semlal).
tanaka, crosse.
srir, fût.
lousatt, plaque de couche.
znad, la batterie.
lhaijab, le pontet.
loqors, la gâchette.
bouznad, le chien.
imich, silex, pierre à fusil.
timichcha, silex, pierre à fusil.
lkhenadeqt, *assogouord,* bassinet.
tamadirt, languette de fer sur laquelle s'abat le silex pour produire une étincelle.
louleb ; loualeb, vis.
lemdeken, baguette de fusil.
lmezrab, id.
tazelra ; tizelriwin, plaque de métal ornant une crosse.
abezg ; ibezgan, anneau d'argent garnissant un fusil.
jjábt ; jjábat, canon de fusil.
tláiq, poudre à gros grains servant d'amorce.
lbaroud, poudre.
aldoun, plomb.
rrssas, plomb ; balle.
rrechch, plomb de chasse.
lqaleb, moule à balles.
tazit, salpêtre.
lokoubrit, soufre.
lqortas, cartouche.
talqortast, cartouche.
bouhabba, fusil à capsule.
sasbo, chassepot.
lkabous, pistolet.

Exercices.

I. Conjuguer à l'aoriste : *achk-d; ftou ; ek; akour; gall ; awi.*

II. Relever les verbes employés à l'aoriste : *ainna trit, fkṛ-ak-t — ar kiṛ chan, awin ṛwailli sman — wanna d-iffouṛen tenṛim-t — fk-ii ian, tawit ian — inna-ias : bbiat-as ia-oufous, tbbim-as ia-ouḍar — iouker ian n-Ida Ou-kensous iat tfounast ṛ-lmouggwer n-sidi Hmed Ou-Mousa, amzen-t, awin-t i-lqaid — ar kiṛ chan imekli, ddoun — izra-t-in ougellid iri-t as-t-itahel — iṛ nsenda, nasi-d aṛou n-ououlli naṛ wi n-tattn, nffi-t ṛ-ougdour — iṛ immout kra, ṛrin-d mdden i-walli isenn at-t-isired ; iṛ-d isourd ikfen-t, ẓallen fellas, gin-t ṛ-nnâch ; awin-t s-ismḍal — hati tamouchcha-nk ‹ourou ṛ-tgemmi-nneṛ, hati tourou sin, iṛ mqqorn tawit ian, awiṛ ian — iouchka-d oumeksa ad-isekchem oulli, iakoui-d fellas ouchchen ṛ-ammas imi ousaka, ioufa-t-id imdi-ias oukan gis — izaid ouchchen izwar, ilkem tazeqqort, tamez-t — iachkid ia-ououdaï ṛ-Marrakch, innasen* : « *tasim tafoulloust ad-as-tṛersem, rareṛ gis rroḥ* (âme, vie) *niṛ* (ou bien) *as-ṛerseṛ trarem gis rroḥ* ! »

LEÇON XLVIII

DE QUELQUES EXPRESSIONS ADVERBIALES

§ 158.

ṛilan, maintenant.
ṛilad, id.
ṛikkad, id.
adoukan, alors (tout à l'heure).
ṛadoukan, id.
bahra, beaucoup.
bezzaf, id.
khirella, id.
ougouar n, plus de.
aqall n, moins de.
bedda, toujours.
our — aok, ne jamais.
gamelli, autrefois.
zound, comme.
zoun, id.
zoud, id.
wan, id.
ṛikad, ainsi.
ṛikelli, id.
ṛik, id.
ṛikan, id.
ṛimkan, id.
abla, excepté.
ṛar, si ce n'est...
gar, vil.
wach, infortuné.
ach, id.
wakha, bien; c'est entendu.
ilma, après cela.
ilmma, id.
bâda, id.
nit — nnit, aussi.
oula, id.
ḥta, id.
aṛd — ṛd, id.
siṛ-d, tout de suite.
ziṛ-d, aussitôt.
álein, aussitôt; à peine.
daṛ, donc; de nouveau.
helli, seulement; précisément; ne... que.
iadlli, naturellement.
skigan, comme il faut.
shakkak, de force.
bzziz, id.
s-ezzirb, vite.
tifsi, vite.
s-imik, lentement.
s-lḥailt, doucement, avec ruse.

§ 159. Expressions diverses.

wakwak! Oh !
iallatif! grand Dieu !
oulla! par Dieu !
bismilla ! au nom de Dieu !
khiar! Bon !
balek! Attention !
aouddi! mon cher !
marḥaba bik! Sois le bienvenu.
a-rbbi, par Dieu !
âla-rbbi, par Dieu !
âfa-k, bravo !
mqar ! entendu !
nchalla ! s'il plaît à Dieu !
ḥamdou-lilla ! louange à Dieu !
aiwa, certainement ! eh bien ! allons !

Vocabulaire.

Les armes — La guerre.

lkoummit, poignard.
ajenoui, id.
tazzit ; tizza, id.
afous, poignée.
ifili-ifoulou, cordelière.
lmejdoul, id.
asali, id.
aqfouch, pompon.
jjoua, fourreau.
tafala, baïonnette.
lâmmart, coup de feu ; décharge.
isk, corne à poudre.
askoums ; iskoumas, petit sac en cuir attaché à la corne et contenant les balles.
taddouat, sachet renfermant la poudre d'amorce.
aqoubach, boîte à poudre en cuivre.
taggoust, ceinture.
ḥomd, sac aux provisions.
ssibt, dissidence.
lâdou ; iâdoun, ennemi.
ajmouâ, rassemblement.
amqoun ; imoqqan, leff.
tahouggouat, *tagouzoult* } nom des deux grands leffs chleuhs.
tinoubga, invitation ; fête donnée en vue de resserrer les liens d'alliance.
tiddoukla, amitié.

tagmat, fraternité.
tirougza, virilité.
lmhallt, colonne régulière du makhzen.
lharekt, harka.
tagaleft, rzou d'une dizaine de combattants.
agalfou, *angarfou*, } rzou plus important que le précédent.
agezdou, razia (Tlit).
ssouga, id.
tamdait, embuscade.

Exercices.

I. *our-jjoun kir tamazirt-ad abla ddour-ad — nekrar ilmma tnekchem — lakhbar-elli s-tennit our iadlli ig rmkan — our-jjoun souqn anemouggar abla iat tiklit — ar-bedda-ikat iouk ioui — wach-elli-nk isemgan ad-aner ichchan taratt-elli-nner! — our-jjoun-inkir rwad abla ir tfel tafoukt — ad-our-tekkit imhadarn skigan, han akorai igouten ar-isnoufoul* (rendre fou) *lahchoum*.

II. *hati aqbil flan d-ouqbil flan ousin ládda s-ingratsen; hati iouchka-d oub-naser isalah-ten; hati nkern, innaiasen : wanna soul isoufeten iat-lámmart rid. hati nefkaias tagat* (malédiction) — *isra abouri n-ougadir bouttouabá* (marqué) — *izenza tasedda-lli dars illan — hati nnan-i flan ira izenz bazhar lli-ns, hati tchoua; ir trit a-st-dars tsert our-ra-taft zound errhad-an ; ha tga taqdimt — skrat-i láwin-inou, han dari tawala n-lharkt r-lmoudá flan flani, han gis kr ayour — zaid ssouq, aouwi-ii-d ian mennaou imachchioun, haii khassan-i, our-id-iar ad-souqr — boua isri lkoummit-inou — matta lkoummit-nna tsrit? iz-d taroraist atga ner-d tinglizt ; iz-d lbabor ner-d ifr n-ouranim? — zrir iat lkoummit iádeln r-dar flan flani, our rad-afer zound errhad-an ; hati inna-ii ira-st-izenz s-semmous rrial.*

LEÇON XLIX

VERBES D'ÉTAT

§ 160. — Les adjectifs qualificatifs en usage en chelha ont été indiqués au § 28. Ils sont en petit nombre, car le Berbère traduit de préférence l'idée qualificative à l'aide des verbes d'état, verbes qui expriment une qualité ou une couleur. Voici les principaux :

		Aor.	Participe
A.	*ḍni*, être solide	*iḍni*	*iḍnin*
	dous, être robuste	*idous*	*idoussen*
	ḍlou, être noir	*iḍla*	*iḍlan*
	drou, être large	*idra*	*idran*
	derk, être grand	*iderk*	*iderken*
	fers, être tranchant	*ifers*	*ifersen*
	mim, être doux	*imim*	*imimen*
	qqor, être sec, dur	*iqqor*	*iqqoren*
	ṣḥou, être solide	*iṣḥa*	*iṣḥan*
	ẓẓaï, être lourd	*iẓẓaï*	*iẓẓain*
	ẓdaï, être lourd	*iẓdaï*	*iẓdain*
B.	*gzoul*, être court	*igzoul*	*gzoulen*
	lwir, être lisse	*ilggouar*	*lggouaren*
	melloul, être blanc	*imelloul*	*melloulen*
	messous, être fade	*imessous*	*messousen*
	mzzi, être petit	*imzzi*	*mzzin*
	mqqor, être grand	*imqqor*	*mqqoren*

ouṛir, être jaune	*iouṛar*	*ouṛaren*
ṛzif, être long	*irzif*	*ṛzifen*
sdid, être mince	*isdid*	*sdiden*
sgin, être noir	*isgan*	*sgann*
staf, être noir	*istaf*	*stafen*
smid, être froid	*ismiḍ*	*smiḍen*
zgziou, être bleu, vert	*izgzaou*	*zgzaoun*
zwir, être rouge	*izggouaṛ*	*zggouaṛen*

§ **161. Participe des verbes d'état.** — Le participe prétérit des verbes d'état de la colonne A est de la forme régulière *i*X*n* (v. § 60) obtenue de la 3e personne du masculin singulier allongée de la désinence *n*; celui des verbes de la colonne B est de la forme X*n* obtenue de la précédente par la suppression de l'*i*. Cette dernière forme se trouve, de ce fait, être identique à la 3e personne du masculin pluriel.

§ **162. Variabilité du participe.** — Il existe un pluriel commun à ces deux formes de participe. On l'obtient par la suppression de l'*i* initial et l'addition d'une désinence *in,* commune aux deux genres :

iḍlan, étant noir ; pl. *ḍlanin.*
melloulen, étant blanc ; pl. *melloulnin.*

Remarque : Dans certains parlers, celui du Tazerwalt notamment, quelques participes de verbes d'état peuvent revêtir une forme féminine, l'une, spéciale au singulier, l'autre, au pluriel.

iḍlan, étant noir (m.). *ḍlanin*, m. pl.
teḍlan, étant noire (f.). *ḍlantnin*, f. pl.

Il est néanmoins préférable d'utiliser, dans la pratique, les formes indiquées précédemment ; elles sont familières à la généralité des parlers.

Vocabulaire.

La guerre (fin).

lbaroud, guerre, combat.
chcherr, id.
taẓit, dispute.
tirrzi, défaite.
amṛar, chef de harka.
ikhf, id.
lmoqoddem, id.
amnaï ; i-en, cavalier.
lfares, bon id.
imḥirki ; imḥarkan, individu participant à une harka.
amaraï, volontaire.
amekraï, soldat à gages.
lâlam, fanion ; porte-fanion.
arejli, fantassin ; piéton.
tarejlit, infanterie.
rrami ; rrma, tireur.
lâsker, troupe ; armée.
âskri, soldat.
ṭabor, troupe du makhzen.
amekhzni, mokhazni.
ajerraï, id.
lmount, solde.
lâlef, ration.
lâwin, provisions.
lgour, camp.
lqechla, caserne.
agiṭoun, tente.
takhozant, tente.
tiḍaf-lâsst, vigie ; garde.
aḍaf ; a-en, sentinelle.
achouwaf, id.
afadaḍ ; ifaḍan, sentinelle.
tamatart, signal : deux coups de feu tirés par une vigie en cas d'alerte.
achbar, tranchée ; réduit.
tachbart, id.
tachraft, créneau.
aderras, mur ; parapet.
amaġous, blessé.
iniri, tué au combat.
amerẓou n-lḥarekt, déserteur ; qui refuse de par-

ticiper à une harka.
amerḍar, traître.
lhena, paix.
lrodert, traîtrise.
lâdawa, inimitié.
lḥasifa, vengeance.
lrḍaid, colère.
bbek-bbiz, bourrer (fusil).
out lâmmart, tirer.
soufour lâmmart, tirer.
snoufi-serkal, reculer (arme).
zenned, viser.

Exercice.

lmoudâ flani, is illa gis chcherr ner-d lhena ? ir illa gis lhena tennit-id ad-mouner d-ouraras bla ousmoun ; ir illa gis chcherr, ini-ii-t ad-skerer asmoun-inou, nki hati our-khalder — hati flan d flan kan-d ssouq lḥadd, hati touttn temdait ṛ-wassif — nkka-d azarar igdam, nzra gis iat tgaleft n-rrma ; ir teddit sers trart lâqel s-ikhf-enk — nnan ha iaḍafen skern tamatart, asiat lâdda-nnoun — kii hat llant dark tiḍaf ṛ-ouderras ṛ-imi n-tizi — han aḍafen, nhaseb-ten, hati wanna irrzan, ira-ifk mraou rrial i-iid — flan iga amerzou n-lharekt, hati irrza iad ddour-lli ; ir our-d-iouchki ddour-ad, hati nra nechch tigemmi-ns — nnan-ar ssouga tra tili azka ; rarat lâqoul-nnoun ad-our-ilint temitar — ir irouel ian ṛ-darnar ṛ-lbaroud, ar-as-tggant tmṛarin lhenna ṛ-troraḍ-ens ; ir d-ouchkan imharkan ar gis tsan, ar koullou tmoun tqbilt, ksn gis linsaf.

LEÇON L

MODE D'EMPLOI DES VERBES D'ÉTAT

§ 163. — Ex. : ce cheval est fort.

Il n'existe pas d'adjectif berbère traduisant « fort », mais, il est un verbe « être fort » *ḍni*. On dira :

ayis-a iḍni ou *iḍni wayis-a*.

De même :

cette fille est petite : *tafroukht-a tmzzi*.
ces enfants sont grands : *iferkhan-an mqqoren*.
ton fils est grand : *imqqor iwi-k*.
je suis petit : *mzziṛ*.
tu n'es pas grand : *our-tmqqort, kii*.

Le verbe d'état s'accorde en genre et en nombre avec son sujet. Il correspond, dans ce cas, à l'adjectif attribut du français.

§ 164. — Ex. : un cheval fort.

Dans cet exemple, l'adjectif est épithète ; comme l'adjectif « fort » n'existe pas, on utilisera le verbe *ḍni* « être fort » sous sa forme participiale. On dira : *ayis iḍnin*, litt. un cheval étant fort.

De même : un cheval blanc : *ayis melloulen*.

un petit garçon : *afroukh mzzin*.
un burnous noir : *aselham iḍlan*.

une rivière profonde : *assif idran.*
une grande maison : *tigemmi mqqorn.*

Le participe peut prendre la marque du pluriel : § 162.

des chevaux forts : *iisan ḍninin.*
de petits garçons : *iferkhan mzzinin.*
des burnous noirs : *iselham ḍlanin.*
des rivières larges : *issafen ḍranin.*
de grandes maisons : *tigoumma mqqornin.*

Vocabulaire.

Les métiers.

ssniât, métier.
lekhdemt, travail.
chchṛol, id.
taouri, id.
lmâllem, ouvrier.
asnâiai, id.
lmtâllem, apprenti.
tammara, labeur ; peine.
takerrait, id.
tiṛerâḍ, salaire.
lijart, id.
aḥanou ; iḥouna, boutique ; atelier.
taḥanout ; tiḥouna, boutique ; atelier.
aâbbar, mesureur.
abennaï, maçon.
idboullouḥ, maçon.
aâttar, épicier.
adebbaṛ, tanneur.
afkhar, potier.
agerrab, porteur d'eau.
lamin, id.
afellaḥ, cultivateur.
akhoummas, khammès.
ajellab, maquignon.
aberraḥ, crieur public.
adellal, vendeur aux enchères.
achouwwaï, rôtisseur.
agezzar, boucher.
asmaïti, cordonnier.

akherraz, savetier.
akheddar, marchand de légumes.
akhiiad, tailleur.
akheddam, journalier.
amechṛal, id.
amzil, forgeron.
aqezzadri, ferblantier.
aṭbali, fabricant de plateaux de cuivre.
ameksa, berger.
anejjar, menuisier.
anougmar, chasseur.
anagam, tireur d'eau.
araḥoui, meunier (du moulin à eau).
adoḥan, meunier (moulin à manège).
aṣebbaṛ, teinturier.
asiiaṛ, bijoutier.

Exercice.

is llan imakeren goutnin ṛ-tamazirt-ennoun ? — ra-nsaṛ ia-ouḥouli ṛ-dar oumeksa-ia, ara gis nsker imensi ifoulkin — menchk as rad-aneṛ tzenzt izimr-an ijjin ? — afroukh idarrefen ara ! — llant dark wallen ṣḥanin — nnan ṛwilli zouarnin... — our darnaṛ oulli goutnin — soudir f-wayis idlan — tagoumart-enk zggouaren tchqa — ṛwan inna awal ioukhchenn — riṛ ad-krouṛ iat tgemmi mzzin — illa ousemmiḍ igouten ṛassad — babak ntan a-igan argaz iṣḥaṛ — iz d oudan mdden-lli tazallnin — awi-aneṛ-d kra n-waman zouzzouanin (smiḍnin, berrednin, kermenin) — khṣṣan-i kra ifalan staṭnin — tkhṣṣa-i kra n-lâdda fsousen, khtad elli dari tzdai — iz d oulli staṭnin atettaf neṛ-d tid melloulnin — llant takatin dousnin ṛ-darnaṛ — awi-id kra ifalan sdidnin, hati ṛwid elli i-tiwit ḍninin — llan dari ṛar kra n-ououlli drousnin.

LEÇON LI

DEGRÉ DE COMPARAISON DES ADJECTIFS

§ **165. Comparatif d'égalité.** — Ex. : il est aussi grand que moi : *imqqor zound nki,* litt., il est grand comme moi. « Comme » se dit *zound, zoun, zoud, zoud* ou *wan, wand* (rare).

On peut encore dire : *imqqor ṛanechk-inou,* litt., il est grand autant que moi — *ṛanechk* ; *ṛgunechk* = autant que... (s'emploie avec les pronoms affixes des noms).

Autre exemple : nous sommes aussi grands l'un que l'autre : *zound nki, zound kii* (comme moi, comme toi) ou ; *nga ian,* ou : *ian a-nga ; ian ka-nga.*

§ **166. Comparatif de supériorité.** — On l'exprime :

a) à l'aide d'un des verbes : *ouf,* surpasser (en qualité) et *ougger* ou *outi,* surpasser (en quantité, en nombre).

Exemples :

ton cheval est meilleur que le mien,
agmar-enk iouf winou,
il est plus intelligent que nous,
láqel-ens iouf winaṛ.
il a plus de brebis que nous,
oulli-ns ouggerent (*outint*) *tinnount.*
ton frère est plus grand que moi,

gouma-k iougger-ii (*iouti-i*).
ta tribu est plus forte que la mienne ; mais la mienne vaut mieux que la tienne,
taqbilt-enk touti tinou ; taqbilt-niou touf tinnek.

b) au moyen de la préposition *f,* sur (devant un nom) ; *fell* ou *fill,* sur (avec un affixe spécial § 98) qui régit le complément du comparatif :

mon père est plus âgé que le tien,
baba imqqor f-babak.
elle est plus belle que toi, *tfoulki fellam.*

§ **167. Comparatif d'infériorité.** — Ex. : ton cheval est moins bon que le mien ; traduire : mon cheval est meilleur que le tien : *ayis-niou iouf winek.*

§ **168. Superlatif relatif.** — Ex. : Quel est le plus âgé d'entre eux : *ma mqqorn gitsen* (litt. qui étant grand parmi eux); c'est lui le plus méchant du village, *nta a-ichqan ṛ-ait-lmouḍâ* (lui qui étant méchant parmi les gens de l'endroit).

On fait suivre le verbe d'état *mqqor, chqou,* de la particule *ṛ,* dans, parmi (devant un nom) ou *gig, gi* (avec un affixe spécial § 97) qui régit le complément du superlatif.

§ **169. Superlatif absolu.** — On l'exprime au moyen d'un verbe d'état suivi de *bahra* ou de *bezzaf,* beaucoup, trop, très.

il est très bon : *iâdel bahra.*
il est très cher : *iṛoula bezzaf.*

Vocabulaire.

Outils et instruments.

anod, forge.
afechkou, outil.
aroukou, id.
lkir, soufflet.
taoulekt, outre du soufflet.
ahenboub, tuyère en métal.
tagomamt, id.
inifif, tuyère en argile.
aqidous, id.
rrābouz, petit soufflet du bijoutier et du fondeur de cuivre.
tirerrert, foyer; forge.
taggount, enclume.
igilem, masse.
tamalout, marteau du forgeron.
tasemmart, marteau du maréchal-ferrant.
talima, lime.
tachfert, tranchet.
iroumdan, tenailles.
tiroumdin, *tisoukas*, petites pinces servant à enlever les épines.
ahfir, *agoudi*, fosse dans laquelle le forgeron descend pour battre son fer.
tounro, petit étau à main.
agelzim, hachette.
tagelzimt, hachette.
amaïg, herminette à manche courbe.
imegdi, ciseau de menuisier.
azdouz, maillet.
assabouk, maillet.
lmenchar, scie.
tassaout, rabot.
lferram, mèche en fer mue à l'aide d'un archet.
taggount, mèche en pierre montée dans un morceau de bois *afous* que l'on fait mouvoir au moyen d'un archet appelé *azlou n-tggount*.
touzlin, ciseaux.
chchfi, alène.
tamsalt, truelle.
llouh, moule à pisé.

alzaz, coin.
tasmi, aiguille.
tisegnit, aiguille.
tagerbit, outre du guerrab.
nnaqous, sonnette.
tatast, tasse du porteur d'eau.
achaqour, couperet.
lmqedda, fusil du boucher.
lqerṭa, billot du boucher.
asgdel, id.
lqaleb, moule du savetier.
llouleb, tour du potier.
taggount, pierre pour lisser les poteries.
taskert, raclette.
amechṛal, raclette.
aferran, four à poteries (à chaux) ; à rôtir ; à pain.
aṛṛaḍ ifechkan, four à poterie (Timgicht).
ahfir, trou dans lequel on fait cuire les poteries.
taṛeroucht, bâton de savetier.
asmas, vase dans lequel le savetier trempe ses semelles — fourneau du fondeur de minerai — fourneau du teinturier.
asmsd, pierre à aiguiser.

Exercice.

tkhṣṣa-i iat tmsalt ast-aouiṛ i-oubennaï — iṛ tkkit ssouq sṛ-ed gis kra lachfia d-kra n-touzlin i-oukherraz mas-itkheddam, hati ṛwid darsen llanin ḥafan — iṛ teddit dar ounejjar tinit-as add-isker llouleb i-oufkhar, hati irrza-ias walli ittaf — iṛ ira oufkhar ssouq ar itámmar lbahim-ens s-ifechkan, ar-tn-itgga ṛ-chebkat (filet) — *menchka a-lmállem akherraz astsemmert iḍoukan ? hati riṛ a-ii-tsemmert semmoust tiougiouin* (paire) — *menchkas tsemmert kraigat iat ? krat tougrichin i-iat — menchka ii tedfart koullou gizent — koz larbiá ṛar lgerch — ddiṛ dar oumzil addars skereṛ kra n-isekraz d-kra n-igelzam, d-ia-oumadir, d-si-isemmiouad, ttouzlin, d-kra n-tsalouin*

i-lbahim — mennaout traiaḥ ak-ikhaṣṣan? sin d-meraout — siggel-aneṛ-d sin ibennain foulkinin, hati noujad anebenna, hati nra kra n-lmállemin bahra chouanin — ioussa-id oumzil-ennaṛ ad-as-n-awiṛ kra n-ifechkan n-lekhdemt — man wi gizen? kra n-tlamouin d-kra lemenachar — inna-iak ougezzar awi-i-d si ijnouin, hati ṛ-wid lli dari rmin.

LEÇON LII

LA NUMÉRATION

§ 170. **Adjectifs numéraux cardinaux.** — Les noms berbères des dix premiers nombres ont été donnés aux § 5-19. Il est parfois fait usage des noms empruntés à la numération arabe :

1. *waḥed*, f. *waḥda*.
2. *tnin* ou *zouj*.
3. *tlata*.
4. *arbâa*.
5. *khamsa*.
6. *stta*.
7. *sbâa*.
8. *tmania*.
9. *tsâa*.
10. *âchra*.
11. *ḥdach*.
12. *tnach*.
13. *teltach*.
14. *rbâṭach*.
15. *khmsṭach*.
16. *sttach*.
17. *sbâṭach*.
18. *tmenṭach*.
19. *tsâṭach*.

Noms des dizaines :

10. *âchra*.	60. *sttin*.	200. *mitain*.
20. *âchrin*.	70. *sbâin*.	300. *teltmia*.
30. *tlatin*.	80. *tmanin*.	1000. *elf*.
40. *arbâin*.	90. *tsâin*.	2000. *elfin*.
50. *khamsin*.	100. *mia*.	3000. *teltalaf*, etc.

Entre deux dizaines consécutives on intercale les neuf premiers nombres en énonçant d'abord l'unité suivie de *ou* (et), puis la dizaine :

21. *waḥd* ou *áchrin,* un et vingt.
33. *tlata* ou *tlatin,* trois et trente.
58. *tmania* ou *khamsin,* huit et cinquante, etc.

Mais, si l'on utilise les noms berbères des neuf premiers nombres on dira :

21. *áchrin d-ian,* vingt et un.
33. *tlatin d-kraḍ,* trente et trois.
58. *khamsin d-tam,* cinquante et huit, etc.

Remarque : Certains Chleuhs, les A. Isaffen, les Ida Oukensous entre autres, comptent par vingtaines et non par dizaines :

20. *áchrin.*
40. *sin id-áchrin* (2-20).
60. *kraḍ id-áchrin* (3-20).
80. *koz id-áchrin* (4-20).

Ils intercalent les 19 premiers nombres entre deux vingtaines consécutives :

29. *áchrin d-tẓa,* vingt et neuf.
30. *áchrin d-meraou,* vingt et dix.
32. *áchrin d-meraou d-sin,* vingt et dix et deux.
50. *sin id-áchrin d-meraou,*
55. *sin id-áchrin d-meraou d-semmous,*
70. *kraḍ id-áchrin d-meraou,*
90. *koz id-áchrin d-meraou.*

§ 171. **Nombres ordinaux.** — Il n'existe qu'une forme spéciale pour traduire premier :

sing. : *amzwarou,* f. *tamzwarout,* première.
plu. : *imzwoura,* f. *timzwoura,* premières.

A cette forme, on préfère même l'emploi du participe du verbe *zwar* « précéder, devancer, être le premier » :

ass izwarn, le premier jour; pl. *oussan zwarnin.*
walli zwarn, le premier — *willi zwarnin,* les premiers.
talli zwarn, la première — *tilli zwarnin,* les premières.

Dernier = *iougran* et *ougran,* participe de *gourou,* rester en arrière.

ass iougran, le dernier jour.
ousfan ougranin ṛ-wamoud, les derniers jours des semailles.

A partir de deuxième, les nombres ordinaux s'obtiennent des numéraux cardinaux précédés de *wis* (masculin) ou de *tis* (féminin).

le 2e : *wis sin.*	fém. la seconde : *tis snat.*
le 3e : *wis kraḍ.*	la troisième : *tis kraṭ.*
le 4e : *wis koz,* etc.	la quatrième : *tis kozt,* etc.

« Tous les deux », « à eux deux; à vous deux; à nous deux... » = *sin itsen*; *sin itoun*; *sin itnaṛ.*

ils sont venus tous les deux : *ouchkan-d sin itsen.*
vous êtes venus tous les deux : *touchkamd sin itoun.*
nous sommes venus tous les deux : *nouchkad sin itnaṛ.*
De même : *kraḍ itsen,* tous les trois; *koz itsen,* etc.

§ 172. Nombres fractionnaires :

1/2. *noṣṣ.*
1/3. *toulout.*
1/4. *rrboâ.*
1/5. *lkhoms.*

1/6. *ssdous.*
1/7. *ssboú.*
1/8. *ttmoun.*
1/9. *ttsoú.*
1/10. *láchor.*
5 %. *semmous ṛ- mia.*

« Une fois » : *iat touwal — ian ddour — iat tiklit.*

« Deux fois » : *snat touwal — sin ladwar — snat tikal.*

« Un par un » : *ian s-ian* — « un à un » *ian i-ian.*

Vocabulaire.

Les matières premières.

lmádden, mine ; minerai.
ouzzal, fer.
tifeggigt ououzzal, barre de fer.
lhend, acier.
anas (*wa*), cuivre rouge.
ṭas, cuivre jaune ; laiton.
tazergt, lingot de cuivre.
tazelkt, id.
nnoqort, argent.
tagetṭoumt n-ennoqort, lingot d'argent.
ourer, or.
aldoun, plomb.
rrṣas, id.
lqzdir, étain.
ljaloq, fer-blanc.
amlal, sable.
ljir, chaux.
liajour, brique.
aqermoud, tuile.
tallakht, boue ; mortier.
tabout, pisé.
tirgin, charbon de bois.
llouḥ, planche.
asṛar, bois.
akchoud, bois.
isramen, copeaux.
ilem, cuir.
asgenou, fils du savetier.
aẓemẓ, id.
tassamout, lanière.
timsilt, semelle.
tasouert ; *tisouar,* pièce de cuir.
taḍout, laine.
idqi, terre à poterie.
akal (*wa*), terre.
jaj, verre.
tiwin, tan.

azmai, jonc. *aggouri*, alfa.
talamt, alfa. *tiznirt*, doum.

Exercices.

I. Combien de fois es-tu allé au marché des Ida Oubaqil? Deux fois ; la première j'étais accompagné de Si Ali, mort depuis assassiné au gué de l'Assif Iissi ; la seconde, j'étais seul et j'ai été dévalisé en route ; je n'y suis plus retourné — On dit qu'il a hérité du 1/3 du bien de son père, et sa mère le 1/6 — Le khammès prélève le 1/9 de la récolte et le tireur d'eau le 1/5. La dîme est donnée aux saints du pays — La noce aura lieu dans les derniers jours d'octobre, après la cueillette des dattes — La dernière fois que je le vis, il était déjà malade — Ils se sont enfuis tous les trois, craignant la justice de l'amrar.

II. Le minerai de cuivre abonde chez les Amanouz, à Tazalakht et à Izerbi — Il y a peu d'or en pays soussi — Les bijoux sont en argent ; ils sont lourds, grossiers et se vendent au poids — Les Chleuhs disent que le potier ira en enfer, car toute sa vie se passe à battre la terre « notre mère » ; quoiqu'il fasse, son métier ne saurait l'enrichir — Pourquoi les cordonniers sont-ils si nombreux dans ce pays alors que tant de gens vont pieds-nus — Le plomb est plus lourd que le fer — L'acier est plus dur que le fer. Les nattes sont en jonc ; les paniers en doum ou en alfa ; les cordes en bourre de palmier ou en doum.

LEÇON LIII

MODIFICATIONS DE L'IDÉE VERBALE

§ **173.** — *gen* signifie dormir et *sgen*, obtenu du précédent par la préfixation d'un *s*, signifie « faire dormir, endormir » ; *akour* veut dire « voler » et *tiakar* obtenu par la préfixation de *ti* et le changement de l'*ou* en *a* signifie « être volé » : *sgen*, *tiakar* expriment une idée différente des formes simples *gen*, *akour* dont ils dérivent ; on les nomme formes dérivées.

L'idée verbale, ainsi modifiée par l'addition d'une ou de plusieurs lettres formatives, peut marquer l'idée *factitive* ou *transitive* (f. f.) ; l'idée de *réciprocité* (f. r.) ; l'idée *passive* (f. p.) ; l'idée d'*habitude*, d'*intensité*, de *fréquence*, d'*actualité* (f. h.).

Exemples : *ddou* « aller » a pour forme d'habitude *toudou* ou *teddou* ; pour forme factitive *soudou*, litt. « faire aller » et par ext. « chevaucher » ; pour forme réciproque *mouddou* « voyager » mais étym. « aller de compagnie ».

Remarque : Si théoriquement les formes primitives peuvent donner naissance à des formes dérivées ayant les diverses acceptions indiquées ci-dessus, il est rare, dans la pratique, qu'elles soient toutes usitées. En d'autres termes, une forme simple ne possède pas nécessairement une forme factitive, une

forme réciproque ou une forme passive, *mais toutes, sans exception, ont une forme d'habitude.*

§ **174. Forme factitive ou forme en S.** — Elle exprime l'idée de *faire faire* ou de *faire devenir*, c'est-à-dire l'idée de *transitivité* ou de *causativité*. Elle s'obtient par la préfixation d'un *s* au radical. Exemple :

els, être vêtu, f. f. *sels*, vêtir.
ers, être posé, f. f. *sers*, poser.
ird, être lavé, f. f. *sird*, laver.
nker, se lever, f. f. *snker*, dresser.
lkem, arriver, f. f. *slkem*; conduire.
ekk, passer, f. f. *sikk*, faire passer.
afoḍ, aller, f. f. *sifeḍ*, envoyer; expulser.

L'*s* factitive peut précéder un radical nominal :

awal, parole, f. f. *sawal*, parler.
iṛil, coudée, f. f. *sṛel*, mesurer.
awwou, fumée, f. f. *souwwou*, fumiger.

L'*s* factitive devient *ch*, *z* ou *j* quand le radical renferme un de ces sons :

ech, manger, f. f. *chech*, faire manger.
kchem, entrer, f. f. *chekchem*, introduire. } $s = ch$.

enz, être vendu, f. f. *zenz*, vendre.
ggouz, descendre, f. f. *zouggouz*, faire descendre.
mzi, être petit, f. f. *zmzi*; *zimzi*, amoindrir.
bidd, être debout, f. f. *sbidd*; *zbidd*, arrêter.
drous, être rare, f. f. *sdrous*; *zdrous*, raréfier. } $s = z$, *zou*, *zi*.

jji, être guéri, f. f. *soujji ; joujji,* guérir.
njem; s'échapper, f. f. *jnjem ; zenjem,* délivrer. } *s* = *j, jou, ji.*

Devant l'*s* factitive, la consonne géminée de certains radicaux se réduit parfois à la consonne simple ; un son *ou* s'intercale généralement entre l'*s* et la consonne réduite :

ddou, aller, f. f. *soudou,* chevaucher.
ffour, sortir, f. f. *soufour,* expulser.
ṭṭeḍ, ṭêter, f. f. *soutḍeḍ,* allaiter.
ttel, envelopper, f. f. *soutel,* cerner, serpenter, tourner.

Remarque : 1. — Une f. f. se conjugue sur le modèle de la forme simple dont elle dérive :

Exemple : *soudou,* se conjugue comme *ddou ; isouda ; our-isoudi.*

2. Elle a parfois un sens différent de la forme simple :

ens, passer la nuit ; *sens,* éteindre.

Vocabulaire.

Le marché.

ssouq ; lasouaq, marché.
tajer ; ttouajer, marchand.
asebbab ; i-en, id.
amsar, acheteur.
adellal, vendeur aux enchères.
rrḥabt, halle ; emplacement réservé à la vente.
lmegzert, abattoir.
atig (*wa*), prix.
taman, prix.
lárboun, arrhes.

lfait, gain.
rrbaḥ-lefḍl, gain.
lkhsart, perte.
tirrzi, id.
amrwas, dette.
lfabor, pourboire.
ajmil, id.
ḍḍemant, garantie.
ḍḍamen, garant.
lamant, dépôt.
ssliâṭ, marchandises.
iḥouna, abris en branchages ou en pierres sèches sous lesquels les marchands se tiennent moyennant une redevance.
taâṭṭart, épicerie ; marchandises du colporteur.

Poids et mesures.

a) *Iqariden n-wanas*, monnaies de bronze ; en argot, *izeggouaren*, les « rouges ».

aqarid mẓẓin « petit aqarid » la plus petite des pièces divisionnaires.

aqarid n-sin : 2 aqarid.

aqarid n-kkoz : 4 aqarid.

tamouzount (pl. *timouzounin*) = *sddis iqariden* = 6 aqarid ou une mouzouna.

oujahin = 2 mouzouna ou 12 iqariden.

telt-ijouh = 3 mouzouna ou 18 iqariden.

arbâ-ijouh = 4 mouzouna ou 24 iqariden ou *taouqit* (ouqia ; dirhem).

tiouqiin, 2 ouqia (pl. *ouaq*).

meraout tiouqiin = 10 ouqia = *ametqal* = 40 mouzouna ; l'ametqal est une mesure fictive employée par le dellal dans les ventes aux enchères.

b) *Monnaies d'argent*. La plus petite des pièces divisionnaires est le *guirch* appelé : *tagouricht* ; *lgirch* ; *talgricht* qui vaut 6 ouqia et une mouzouna à Marrakech, et 6 ouqia dans le Sous = 1/20 de douro.

snât tigourichin = 2 guirchs ou 1/10 de douro = 1/2 pesète.

roboâ n-tarialt = 1/4 de douro.

noṣṣ n-tarialt = 1/2 douro.

tarialt ; tarialin = douro = 20 guirchs.

bṣiṭa = pésète ; mesure fictive valant 4 guirchs ; au cours de 125, le guerch valait 0 fr. 20 ; le double guerch, 0 fr. 40 ; le roboâ 1 franc ; le 1/2 douro 2 francs ; le douro 4 francs. Au pair, ces pièces valent 0 fr. 25 ; 0 fr. 50 ; 1 fr. 25 ; 2 fr. 50 ; 5 francs et la pesète 1 franc.

Les pièces d'argent ayant cours dans le Sous sont de frappe (*ssekkt*).

lḥassani, Moulay El-Hassan.

lâzizi, Moulay Abd-el-Aziz.

lḥafiḍi, Moulay El-Hafid.

liousoufi, Moulay Yousef.

Il circule en outre des « *larbiâ* » de Moulay Sliman et des pièces espagnoles connues sous le nom de *zabil* (Isabelle ?). Ces dernières ont surtout cours dans les oasis de l'Extrême-Sud où on les utilise à la fabrication des bijoux et au paiement des dots et des amendes. Le douro zabil porte en effigie une tête vue de profil montrant l'oreille au milieu de la pièce. Cette particularité lui vaut l'appellation de *bou-mezzour,* la « pièce à l'oreille ». La monnaie zabil est connue à Marrakech sous le nom de *lmoqqen*.

Exercice.

mennaou lasouaq a-illan ṛ-tqbilt-ennoun ? llan gis koz, illa gis lḥadd, d-tlata, d-lekhmis, d-ljamâ — man oua

bahra gizen itâmmarn? lḥadd — manloqt ṛ-wasf ad bahra tâmmaren lasouaq ṛ-daroun? ar-tâmmaren tizwarn — manloqt ad-tffṛen medden ṛ-lasouaq-ennoun? willi bahra tâmmarnin ar aok gizen troḥen medden ar ṣbaḥ ouzekaian; willi bahra our-tâmmarnin ar gizen tffṛen medden takozin s iṛ zrint s-imik — kraigat ssouq—s-rrḥabt-ens d-lmegzert-ens, tḥouna-ns; lmegzert ar gis tilin igezzaren; tiḥouna ar gizent tilin ait lbiâ ou-chchra; rrḥabt, tella rrḥabt lḥaouboub, tella rrḥabt lbahim, tannaṛ k-ikhṣṣa kra, teddout iss — illa lbriḥ n-oumṛar ṛ-ssouq ṛassad, inna : imal ṛassad ḥadṣain n-tiyougiwin (corvée générale de labour) *— ssouq ǧdam idoui fellaneṛ* (briser le marché : doui); *mmaṛen gis iqbiln f-linṣaf n-ssouq — menchka gan linṣaf n-ssouq ṛ-daroun? khams mia tarialt — ouchkan-d ian sin imal ṛasfad ssouq qḍán-asen id wi flan ṛ-ouraras; ṛasfad tamez-tn tqbilt, nnan-as : araout linṣaf n-ssouq; agouin mmaṛen didsen — illa lbriḥ n-tfgourt ṛ-ssouq : iz-d ian mi-n ḍernt lbahim-ens wala oulli-ns ṛ-tiirza is ira ifk tafgourt — awi-d i-waḥaddad ayis mou tjla tasfiḥt ad-as-ig ti ljdid.*

LEÇON LIV

DES FORMES RÉCIPROQUE ET PASSIVE

§ 175. **Forme réciproque.** — Cette forme exprime l'idée de mutualité, de réciprocité, d'échange. Elle est caractérisée par un *m*, un *n* ou un groupe *mn* placé devant le radical :

mmaṛ ou *maṛ*, combattre de *neṛ*, tuer.
mdouddou, voyager de *ddou*, aller.
mchiwir, se consulter de *chaour*, consulter.
nsafaḍ, prendre congé de *safeḍ*, renvoyer.
mnaggar, se rencontrer de *ger*, jeter.
mnaqqar, — —
mniqqir, — —

Le *m* ou le *n* formatif a parfois le sens passif :

ngara ou *ngiri*, être séparé. *merz*, être contusionné à la
ngadda, être égal. tête, de *erz*.

La forme réciproque peut se combiner avec l'*s* factitive :

smnaggar, rencontrer ; *smensa*, offrir le repas du soir ; *smaqqel*, regarder.

La forme factitive peut aussi se combiner avec le *m* de la f. r.

gall, jurer ; *sgalla*, déférer le serment ; *msgalla*, prêter réciproquement le serment.

§ 176. **Forme passive.** — Elle s'obtient par la préfixation de *tiou* :

tiouks, être enlevé, de *kis.*
tioukoum, être pilé, de *koum.*

Un son *a* s'intercale fréquemment entre les deux dernières radicales :

tioubdal, être changé, de *bdel.*
tioubdar, être blessé, de *bder.*
tioukraf, être entravé, de *kerf.*
tioumḍal, être enterré, de *mḍel.*
tiourgal, être fermé, de *rgel.*
tioussan, être connu, de *sen.*

Ce même son *a* se substitue à l'*ou* final dans les exemples suivants:

tioubga, être percé, de *bgou.*
tioubla, être fané, de *blou.*
tioubna, être bâti, de *bnou.*
tioubḍa, être partagé, de *bḍou.*
tiourṃa, être teint, de *ṛmou.*

ou allonge le radical :

tiouzra, être vu, de *zer.*
tiourẓa, être creusé, de *ṛaz.*
tioumla, être indiqué, de *mel.*

le préfixe *tiou* se réduit à *ti* lorsque le verbe commence par *a* :

tiamaz, être pris, de *amz.*
tiagas, être blessé, de *ags.*

tiagal, être pendu, de *agoul.*
tiakar, être volé, de *akour.*
tiaṛaou, être né, de *arou.*

ou simplement à *t* comme ci-dessous :

tchcha, être mangé, de *ech.*
tẓẓa, être planté, de *ẓẓou.*
tṛoui, être pris, de *ṛoui.*

Vocabulaire.

Poids et mesures (fin).

Mesures de longueur — longueur, *tirẓi* — largeur, *tourrout* — épaisseur, *tiḍni* — hauteur, *tiddi,* pl. *tidda* — superficie, *lousât* — mesurer, *sṛel* de *iṛil,* coudée, longueur du coude à l'extrémité des doigts allongés — *iṛil gmez,* coudée poing fermé, pouce tendu — *tardast,* grand empan (entre le pouce et le petit doigt allongés) — *imi n-ouchchen,* petit empan (entre l'index et le pouce allongés) — *tiwa,* longueur entre les extrémités des deux bras étendus — *laqdem,* pl. *laqdam,* pied — *aẓmaẓel,* pl. *iẓmouẓal,* enjambée.

Poids — balance, *lmizan* — fléau, *aâmoud* — aiguille, *ils* — plateau, *tasḍelt ; tisḍal* — peser, *ouzen.*

L'unité des mesures de poids est le *rṛtel marqo* correspondant au poids de 20 douros hassanis ou de 16 taouqit (environ 500 grammes) ; sert à peser le thé, le sucre, les amandes, la cire, le soufre, la poudre, le tan. On ne pèse pas les légumes, ni les fruits, ni la viande, sauf la viande rôtie ; la viande fraîche se vend par quartier *aberrouï n-tfii* ou par petit tas : *agoudi* ou *tasṛart.*

Sous-multiples du rrtel : *noss rṛtel* — *rbâ rṛtel* —

ouqitain — taouqit — noṣṣ ouqia — roboû ouqia — tmen ouqia.

Multiple : *aqentar* « quintal de 50 rrtel ».

Capacité — mesurer, *âber.*

a) grains : *tarerart,* tellis contenant 30 boisseaux : *ṣâ,* pl. *iṣân.*

Sous-multiples : *noṣṣ ṣâ — tarebâit — noṣṣ tarebâit.*

b) huile : *ṣâ,* mesure — *noṣṣ ṣâ — tarebâit — noṣṣ tarebâit — arbâ n-tarebâit — taoultimt.*

Exercice.

mnaggaren ṛ-ouzaṛar irin ad-emmaṛen sliṛ miaousan — ouchkiṛ-d dar oumeddakoul-niou afeṛ-t-id imoudda ; our-sineṛ ḥatta ian ṛ-lmoudâ ṛar ntan — sliṛ mnaggareṛ ia-ourgaz nmouassan nik dids — skern ineflas anemouqqar ssouq ad-mchiwirn manogt ara-tneker lḥarekt — nedda s-dar lḥadert, sliṛ-en noufa imenegfen nsafaḍen — aqbil d-wayaḍ zzin, hati nâlamen gratsen, inna-ias ṛwa : ṛor i-oumqoun-nk ad-ṛeraṛ i-winou — ddiṛ s-dar ineflas afeṛ-tn-in ngaran — nedda igdam anzall f-sidi flan nafi-tin itiaoumḍal, ndâo ṛ-iggi lqber ns naḍou-d — mennaou imougas a-itiagasen ṛ-tqbilt-ennoun ṛ-lbaroud-ad izrin ? nnan-aneṛ-d tiamazen kra n-imekharn ṛ-ssouq ait-man ḍdgan — tagechoult ttiagal ṛ-tgoust, iṛ trit aṛou tffi-t-id — nekratattasim tifii hatn tiaoubḍa — ṛarsn-as si-ifoullousen mas a-tn-smensan — ṛriṛ koullou ma itiaran ṛ-tabrat-an — itiouqbal ṛayan s-touchkit — manlouqt itioubna ougadir n-lmakan-a? — itiakar-as ouṛioul — is itioukraf wayis-niou ? rar ıss lâqal-nk ad-aṛ-ourirwoul — maniṛ itiaraou ?

LEÇON LV

DE LA FORME D'HABITUDE

§ 177. — Elle ajoute au sens primitif une idée d'habitude; de continuité, de durée, de persévérance, d'actualité.

EXEMPLE :

Les Chleuhs boivent de la bouillie chaque matin,
ar'san ichelḥain askif kou ṣbaḥ.

Dans cet exemple, le verbe « boire » *sou,* sous sa forme modifiée *sa,* indique que l'action de « boire de la bouillie » s'est déjà accomplie dans le passé, qu'elle se répète dans le présent et se continuera dans l'avenir sans interruption dans le temps : *sa* est la forme d'habitude de *sou.*

AUTRES EXEMPLES :

ils dépiquent leurs céréales à l'aide de bœufs,
ar- srouaten imendi s-izgirn.
srouat, f. h. de *srouet,* dépiquer.

— Les ineflas administrent la tribu :
taqbilt, ar' gis ṭhakamen ineflas.
ṭhakam, f. h. de *ḥakem,* administrer.

— Le caïd d'Aoulouz se nomme Si Lârbi Derdouri,
lqaid n-Waoulouz ar'-as-tinin si Lârbi.
tini, f. h. de *ini,* dire.
— *ikkatin ia-ourgaz igan driouch, dars si-iferkhan,*

ar-iftou kraigat-ass s-tagant, ar-d-itawi ikchouden ; il était une fois un homme pauvre, il avait deux enfants, chaque jour il allait à la forêt et rapportait du bois...

tawi, f. h. de *awi.*

— *manza babak ? ar-ichta imensi,*
où est ton père ? il mange le souper.

chta, f. h. de *ech.*

§ 178. — La forme d'habitude prend la place de la forme simple dans la proposition venant à la suite d'autres exprimant des actions simultanées et concomitantes dans le présent ou dans le passé :

— *iṛ zrin imeklaoun, asint tmṛarin tarialt-ensent, ftount z-dar igran ar-tkisent touga,* après le déjeuner, les femmes prennent leur panier, s'en vont dans les jardins et cueillent de l'herbe.

tkis, f. h. de *kis,* ôter.

— *ar kiṛ lekemen ifri, lohen aok gis ṛailli iwin, ar-tinin* : « *nsifeḍ-en gik ma our-iâdiln* ! » arrivés à la grotte, ils y jettent tout ce qu'ils ont apporté en disant : « nous rejetons sur toi tout ce qui n'est pas bon ! »

tini, f. h. de *ini,* dire.

§ 179. **Remarques.** — 1. Tous les verbes primitifs et dérivés ont une forme d'habitude qu'il importe d'étudier en même temps que la forme simple.

2. La conjugaison d'une f. h. est régulière : pas de modification du radical ; pas d'influence de *our.*

3. D'une manière générale, une f. h. est accom-

pagnée d'une particule invariable *ar* signifiant se mettre à, être en train de... Cette particule attire les pronoms régimes, les particules *d* et *n*, les prépositions suivies de leur affixe spécial, etc...

ar-beddan-igan azal, il dort toujours le jour : *gan* f. h. de *gen.*

ar-sers-d-itachka kraigat ass, il allait chez lui chaque jour : *tachka,* f. h. de *achk.*

ar-tn-in-tamzen ian s-ian, il les prenait un par un : *tamz,* f. h. de *amz.*

4. Une f. h. peut se conjuguer avec la négation *our* qui s'allonge, dans ce cas, de la particule *rad* ou *ra* :

our rad chtaṛ, je ne mangerai plus ; je ne mange pas.

our rad ichta, il ne mangera plus.

our ra ntamz iat s-bzziz, nous ne prendrons rien de force.

our ra nchta ian aida-ns, nous ne prendrons pas le bien des gens.

Vocabulaire.

Le travail de la laine.

las ; f. h. tlas, tondre.

alas-talousi, la tonte.

tilist ; tilasiwin, toison.

tafouzzit, débris de végétaux contenus dans la toison.

taḍouṭ tabracht, laine bigarrée.

taḍouṭ n-tilmi, laine douce, aux fibres fines et frisées servant à la fabrication de la trame.

taḍouṭ n-id, laine rude à fibres longues et non

frisées donnant surtout un fil de chaîne.

asired n-tadout, lavage de la laine.

aselili n-tadout, lavage de la laine.

tameggʷat ; timeggʷatin, laveuse.

tasra, plante saponifère utilisée au lavage des toisons.

bbek ; tbbek, battre.

assabouk, battoir.

isli, pierre sur laquelle on lave.

asseggouerd, id.

snoufchou, ouvrir la laine avec les doigts.

snouchou, id.

aqerchal, carde.

inefsa ; inefsan, amesker ; i-en, peigne à longues dents de fer.

tqerchal, carder.

fssou ; tfssa, id.

anzar ; i-en, rouleau de laine prêt pour le filage.

tilezdit, flocon de laine.

allam n-tadout, le filage de la laine.

tilmi, trame.

id., chaîne.

tillemin, fileuse d'une touiza de laine.

izdi ; izdaoun, long fuseau pour le filage de la trame.

tizdi ; tizditin, petit fuseau pour le filage de la chaîne.

tagechrirt, peson de fuseau.

takourt n-id, bobine de fil de chaîne.

tassgouert n-tilmi, rouleau de fil de trame.

ssbart, teinture.

tilmi isbren, fil teint.

lbaroudiia, sulfate de cuivre (noir).

leqchour, peaux de grenade (jaune).

aggou n-ounoual, « fumée de cuisine », suie, donne des noirs.

taroubi, garance.

taoudalt, fil de trame vert.

azalgoum, fil de trame bleu.

llek, fil de trame de toutes couleurs.

azarif, alun.

asta, métier ; tissage.

tamendount ; timendouin,

montant vertical du métier à tisser.

ifeggig ; i-en, ensouple.

ifeggig n-izdar, ensouple enrouleuse.

asarf, cheville (os).

amesmar ouṣṭa, cheville.

tizkikt, traverse maintenant le métier d'aplomb.

aẓaẓo, cordelette en poil de chèvre.

azizel, ourdissage de la chaîne.

tazouka, tasouka, tazekka, peigne servant au serrage des fils.

amẓouaḍ, petit outil servant au serrage des fils.

inliten, dispositif servant à tendre les fils de chaîne.

taseldit, pièce servant à tendre la pièce sur le métier.

ger·aṣṭa, monter un métier.

sbedd, id.

llem ; tllem, filer.

zḍou, tisser.

zizel, ourdir.

iṛṛisen, résidu d'une ancienne chaîne placée sur le métier à tisser.

Exercice.

Les formes simples des f. h. sont entre parenthèses.

is ar-sawaln (saoul) *s-tchelḥait neṛ-d târabt* ? — *menchka ra-ii-takkat* ? (efk) — *noukni our ra-nteṛdar* (ṛder) *ian* — *ar-ittini* (ini) *oufqir i-ious, iṛ isen a-iaqqar* (ṛer) : *áfak* ! — *ass oumáchour ar-serṛan* (serṛ) *tiboufitin* — *llan lbâḍ n-iqbiln iṛ immout kra ṛ-darsen ar-skaren* (sker) *tamatart ; llan lbâḍ iaḍnin ar-iaqlaï* (ṛli) *lmoudden s-tmezgit, iberraḥ gis, inna-d* : *iz-da imouslemen antachkim aṭẓallem flan ṛ-lmṣella at-iraḥem rabbi, oula nikki oula kounni* — *ass-enna ṛ ikemmel ouṣṭa, ar-astinint* (ini) *tmṛarin elli dids chqelnin* (chṛel), *sker-aneṛ-d tafoulloust n-ouṣṭa* — *ma igan iṛṛisen* ? *willid bqanin ṛ-ouṣṭa, ar issn gennan* (gnou) *mdden* — *ma islouln*

taḍout-ad our as bahra ikis tafouẓẓit ? — is d ouchkant tillemin dar flant neṛ-d oho ? — ouchkant — mad asent tsker ? — rfissa ououdi ttament ; ṛayan a-igan lâda n-tillemin — ass-enna ṛ ran ad-grin aṣṭa ar-taddan (bdou) *ass lekhmis nṛ ass letnin ; ass ljamâ our ra gis ẓtant aṣṭa — ass izwarn iṛ tra tger aṣṭa, ar-tawi* (awi) *ṣfro — ma igan ṣfro ! iga tallouzin, taqqain, naṛ tiqqora, naṛ aṛroum ar-tn-takka* (efk) *i-tmṛarin d-laḥchoum, zouḍ ssadaqa, lli koullou llanin ṛ dar ouṣṭa, iga lâda.*

LEÇON LVI

MANIÈRE D'OBTENIR UNE FORME D'HABITUDE

§ 180. — Un verbe étant donné, rien n'indique, *a priori* dans son aspect, la manière d'obtenir sa forme d'habitude. Il convient d'apprendre la f. h. d'un verbe en même temps que sa forme simple. Nous donnons ci-dessous les principaux modes de formation d'une f. h. en prenant pour exemples les verbes précédemment étudiés.

§ 181. — Une f. h. s'obtient par l'introduction de la voyelle *a* dans le radical :

del,	couvrir,	f. h. *dal.*
fel,	laisser,	— *fal.*
gen,	dormir,	— *gan.*
mel,	indiquer,	— *mal.*
sen,	savoir,	— *san.*
ser,	acheter	— *sar.*
sers,	poser,	— *sras.*
ṭes,	dormir,	— *ṭas.*
zeḍ,	moudre,	— *zaḍ.*
serf,	envoyer,	— *sraf.*
sker,	faire,	— *skar.*
sngef,	accompagner,	— *sngaf.*
sadmer,	présenter,	— *sadmar.*
goummer,	chasser,	— *goummaɪ.*
fsi,	fondre,	— *fsaï.*

sri, dénouer,	f. h. *sraï.*
zri, passer,	— *zraï.*
zli, être voisin,	— *zlaï.*
srout, dépiquer,	— *srouat.*
soud, souffler,	— *souad.*

ou de la voyelle *i* :

biks, se ceindre, f. h. *bikis.*	*sired,* laver, f. h. *sirid.*
sfild, écouter, — *sfilid.*	*sioud,* effrayer, — *siwid.*
skious, s'asseoir, — *skiouis.*	*zigz,* chercher, — *zigiz.*
skerkes, mentir, — *skerkis.*	*sifed,* envoyer, — *sifid.*

ou de la voyelle *ou* :

sers, poser,	f. h. *srous.*
srem, racler,	— *sroum.*
serd, citer en justice,	— *sroud.*
soukf, déraciner,	— *soukouf.*
soutel, entourer,	— *soutoul.*
sgourrem, raser,	— *sgourroum.*
skourks, fouiller,	— *skourkous.*
souden, embrasser,	— *soudoun.*
soufs, cracher,	— *soufous.*
zouzzer, vanner,	— *zouzzour.*

§ 182. — **Addition d'une voyelle** *a, i* **ou** *ou* :

moun, accompagner, f. h. *mouna* ou *tmoun* et *tmouna.*

sens, éteindre,	— *sensa.*
zenz, vendre,	— *zenza.*
els, se vêtir,	— *lsa.*
sou, boire,	— *sa.*
loullou, se vautrer,	— *loullouï.*
sroui, crier,	— *srouyou.*

§ 183. — **Préfixation d'un *t*.**

fouṛ, sortir,	f. h.	*tfouṛ*.
koum, piler,	—	*tkoum*.
ouf, surpasser,	—	*touf*.
mmaṛ, se battre,	—	*tmmaṛ*.
qan, attacher,	—	*tqan*.
af, trouver,	—	*taf*.
agouḷ, pendre,	—	*tagouḷ*.
akour, voler,	—	*takour*.
ars, balayer,	—	*tars*.
azen, envoyer,	—	*tazen*.
asi, porter,	—	*tâsi*.
awi, emporter,	—	*tawi*.
ara, écrire,	—	*tara*.
kis, ôter,	—	*tkis*.
mnid, regarder.	—	*tmnid*.
bbi, couper,	—	*tbbi*.
ffi, verser,	—	*tffi*.
ili, être,	—	*tili*.
ini, dire,	—	*tini*.
arou, enfanter,	—	*tarou*.
ddou, aller,	—	*teddou*.
all, lever,	—	*tall*.

La f. h. des verbes suivants du type *ddou* est de la forme $tX^{\frac{a}{ou}}$. Ex. : *soudou*, chevaucher, a pour f. h. : *tsouda* ou *tsoudou*.

chbâou, être rassasié,	f. h.	$tchbâ^{\frac{a}{ou}}$.
ḥaoubbou, aimer,	—	$tḥaoubb^{\frac{a}{ou}}$.
rjou, espérer.	—	$trj^{\frac{a}{ou}}$.
rwou, être beau,	—	$trw^{\frac{a}{ou}}$.

Le *t* formatif permute parfois (dans quelques parlers) avec *d* quand la première lettre du radical est un *z* ou un *j* :

zdar, pouvoir,	f. h. *dzdar*.
zel, tendre,	— *dzel*.
zeg, traire,	— *dzeg*.
ẓẓou, planter,	— *dẓẓou*.
ẓẓi, se disputer,	— *dẓẓi*.
jrou, arriver,	— *djrou*.

Il devient parfois *ti* :

ḍni, être robuste,	f. h. *tiḍni*.
lwiṛ, être lisse,	— *tilwiṛ*.
mloul, être blanc,	— *timloul*.
mqqor, être grand,	— *timṛor*.
smiḍ, être froid,	— *tismiḍ*.
zwiṛ, être rouge,	— *tizwiṛ*.
ksoud, craindre,	— *tiksoud*.
drous, être peu,	— *tidrous*.
ri, vouloir,	— *tiri*.

Vocabulaire.

La mosquée et l'école coranique.

timezgit, mosquée.
timezgida, id.
taṣoumât, minaret.
lmeqṣourt, salle des prières.
lmiiḍi, salle aux ablutions.
akherbich, salle où l'on chauffe l'eau des ablutions — Salle de classe.
taḥanout n-ṭaleb, chambre du taleb.
taḥanout n-tmezgit, pièce où l'on serre les produits des biens habous.

aida n-lḥabas, biens habous.
lmenber, chaire où se fait le prône du vendredi.
talimamt, niche pratiquée du côté de la Mecque.
izran n-tayamoum, pierres servant aux ablutions sèches.
tigedelt, foyer de l'akherbich.
ṭaleb, écrivain public ; prieur public ; laveur de morts ; maître d'école.
lmoudden, muezzin ; celui qui appelle les fidèles à la prière.
naḍer, administrateur des biens habous.
lmoqoddem n-tmezgit, administrateur des biens habous.
amḥaḍar ; i-en, étudiant.
ṭallouḥt, planchette d'écolier.
ṣṣenṣar, argile.
taddouat, encrier.
laqlem, roseau.
ssmaḥ, encre.
akerraj, bâtonnet taillé en biseau dont s'aide l'écolier pour étudier les versets difficiles.
lqoran, le Coran.
sstin lḥizeb, les 60 chapitres du Coran.
sourt ; lasouar, chapitre.
tagouri, verset.
lfatiḥa, le 1er chapitre du Coran.
lmouṣḥaf, exemplaire du Coran.
sloukt, le Coran récité en entier.
leftouḥ, cadeau remis au taleb, le jour de la présentation d'un nouvel élève.
larbâ, petit cadeau du mercredi remis au taleb.
lktab, livre.
id-lif, alphabet.
lḥarouf n-ougemmaï, alphabet.
zerda, tanârift, repas offert au taleb par les parents de l'élève quand celui-ci aborde l'étude de la sourate *rraḥman.*

Exercice.

(Employer les verbes du texte à la forme d'habitude ; celle-ci est indiquée entre parenthèses).

Les écoliers se tiennent (*skiouis*) dans la pièce de la mosquée appelée *akherbich*. Ils écrivent (*tara*) sur une planchette avec un roseau et de l'encre noire. Ils fabriquent (*tâḍal*) eux-mêmes cette encre avec de la laine en suint qu'ils flambent (*tzlaf*) dans un plat et qu'ils délaient (*tader*) dans un peu d'eau. Lorsque l'un d'eux aborde l'étude de la sourate intitulée *rrahman*, ses parents offrent (*akka*) une zerda au taleb : ainsi l'exige la coutume. Le mercredi et le jeudi matin, ils ne vont pas (*teddou*) à l'école ; certains restent (*skiouis*) à la maison où ils aident (*táwan*) leurs parents, d'autres vont à la forêt chercher du bois qu'ils portent (*tasi*) à la mosquée. Ce jour-là aussi, ils remettent (*akka*) un petit cadeau au taleb : un œuf, une mouzouna ou une poignée de grains.

Le taleb enseigne (*saqra*) le Coran, récite (*qar*) des prières publiques, écrit (*tara*) des amulettes, coud (*gennou*) des vêtements : burnous et jellabas, lave (*sirid*) les morts et les enveloppe (*tokfan*) dans leur linceul. Il est vêtu d'un haïk appelé *afaggo* ; s'il est étranger au pays, il couche (*gan*) dans la mosquée dans une chambre qui lui est réservée. Il est nourri par les parents de ses élèves qui lui envoient (*tazen*) à tour de rôle les repas du matin et du soir. A l'époque des fêtes religieuses, il colorie (*kellou*) une planchette qu'il remet aux enfants. Ceux-ci la promènent (*taoui*) de maison en maison en chantant (*tirar*) et en recueillant (*smouna*) de la farine, des grains, du beurre, qu'ils partagent (*aṭṭou*) avec leur maître. Cette cérémonie s'appelle *tigga*.

LEÇON LVII

MANIÈRE D'OBTENIR UNE FORME D'HABITUDE (*suite*).

§ 184. — La forme en *t* se renforce elle-même d'un son *a* qui s'intercale entre les deux dernières radicales :

azzel, courir,	f. h.	*tazzal.*
ábber, mesurer,	—	*tábbar.*
áddel, fabriquer,	—	*táddal.*
ámmer, remplir,	—	*támmar.*
áouwoun, aider,	—	*táouwan.*
ḍaleb, demander,	—	*teḍalab.*
gabel, surveiller,	—	*tgabal.*
ḥachem, avoir honte,	—	*tḥacham.*
ḥarrek, remuer,	—	*tḥarrak.*
ḥazzem, se ceindre,	—	*tḥazzam.*
khalleṣ, payer,	—	*tkhallaṣ.*
khdem, travailler,	—	*tkhdam.*
sameḥ, pardonner,	—	*tsamaḥ.*
zaid, avancer,	—	*dzaiad.*

ou d'un son *ou* :

mouttel,, être enroulé, f. h. *tmouttoul.*

Une voyelle *a* allonge parfois le radical déjà précédé d'un *t*.

af, trouver,	f. h.	*tafa.*
ajj, laisser,	—	*tajja.*
aoug, poindre,	—	*taougga.*

eg, être,	f. h.	*tga*.
ek, passer,	—	*tka*.
achk, venir,	—	*tachka*.
gall, jurer,	—	*tgalla*.
ggou, laver,	—	*tougg^{w}a*.
moun, accompagner,	—	*tmouna*.
rar, rendre,	—	*trara*.
ẓall, prier,	—	*tẓalla*.

C'est un son *i* dans les cas suivants :

rmi, être fatigué,	f. h.	*troumouï*.
werri, revenir,	—	*twourraï*.

§ **185.** — Quelques f. h. s'obtiennent par la réduplication d'une lettre radicale. Cette lettre peut être initiale, médiale ou finale. Dans ce mode de formation il y a lieu de tenir compte des accommodations phonétiques suivantes :

le *ḍ* redoublé devient *ṭ* ou *tt*
le *ou* ou le *w* — *g* — *gg* et parfois *k*
le *ṛ* — *q* — *qq* ou *aq*.

a) redoublement de la première radicale :

ḍeṛ, tomber,	f. h. *ṭar*.	*ḍ* > *ṭ*.	
ṛars, égorger,	— *qqars* ou *qars*.		
ṛor, être sec,	— *qqor*.		
ṛer, appeler,	— *qqar*, *qar*, *aqra*.	*ṛ* > *qq* ou *q*, *aq*.	
sṛer, enseigner,	— *saqra*.		
ṛwi, prendre,	— *qqaï*, *aqqaï*.		
aṛ, —	— —		
ṛli, monter,	— *aqlaï*.		
out, frapper,	— *kat*.	ou = *k*.	

b) redoublement de la seconde radicale :

kḍou, sentir,	f. h. *kṯṯou*.		
mḍel, enterrer,	— *mṯṯel*.	*ḍ* > *ṯṯ*.	
nṛed, écraser,	— *nqqed*.		
nṛel, répandre,	— *nqqel*.		
chṛel, travailler,	— *chqqel*.	*r* > *qq*.	
mṛir, être grand,	— *mqqor*.		
lwiṛ, être lisse,	— *lggouaṛ*.		
nwou, être mûr,	— *nggoua*.		
rwoul, fuir,	— *rggoul*.		
zoui, vanner,	— *zggoui*.	*ou* et *w* > *gg*.	
zwou, être sec,	— *zggou*.		
zwour, précéder,	— *zggour*.		

c) redoublement de la dernière radicale :

fès, se taire,	f. h. *fssa*.
zeṛ, voir,	— *zrra*.
eṛṛ, se chauffer,	— *rqqa*.
neṛ, tuer,	— *nqqa*.

§ **186.** — Il reste à signaler quelques f. h. particulières :

erzem, lâcher, *tnourzoum*.
emmet, mourir, *temtat*.
ech, manger, *chta*.
efk, donner, *akka*.
bḍou, partager, *aṯṯou* et *aṯṯa*.
bdou, commencer, *addou* et *adda*.
bder, raconter, *adder*.

Vocabulaire.

La religion.

ddin, religion.
lislam, l'Islam.
amouslem, musulman.
amoumen, croyant.
lkafer, mécréant.
agourram, marabout.
chikh, id.
siid, id.
lqobt, qoubba.
timezillit, lieu de prière près du tombeau d'un saint.
tazallit, prière.
lodo, ablutions.
ṣoff ; ṣfouf, rang de prieurs.
ouẓoum, jeûne.
lekhṭebt, prône.
ddâout, invocation.
ddouâ, id.
lfaṭha, id.
tagat, malédiction.
baraka, bénédiction.
chchaht, profession de foi musulmane.
ṣadaqa, aumône.
lḥijj, pèlerinage.
laman, foi.
rbbi-allah, Dieu.
moulana, id.
nnabi, prophète.
rraṣoul, prophète.
lmlouk, anges.
ljnoun, démons.
ddnoub, péchés.
lâfou, le pardon.
lmektoub n-rbbi, la destinée ; la Providence.
laqadara, id.
lḥaoukm, id.
zzaouit, zaouia.
lḥorom, agdal, lieu d'asile autour d'une zaouia.
louird, ordre religieux.
tsbiḥ, chapelet.
lḥerz ; lḥorouz, amulette.
lâid ; lâyad, fête religieuse.
lâid n-remḍan, fête de la cessation du jeûne.
lâid n-oumâchour, Achoura.
lâid moqqorn, lâid n-tfii, lâid n-tfaska, fête du sacrifice ; l'âïd elkebir.
lmiloud, fête de la nativité du Prophète.

lâwouachir, vacances.
tiṛersi, sacrifice.
anmouggar, foire ; mous-sem.
almouggar, id.
takerkourt, tas de pierres sacré.
likhert, l'autre monde.
jjenna, le Paradis.
jhanama, l'enfer.
lâfit, id.

Exercice.

anmouggar n sidi Hmed Ou Mousa iouger koullou inmougaren n-Sous; ar-itsouq kraṭ toual ṛ-ousouggouas, ar dissɜachkan medden ṛ-kraigat ljihṭ ṛ-tagout wala laqebelt, wala iffouis, wala azelmaḍ — mennaou iirn a-iqaman i-remḍan? mennaou iirn aiad s izri remḍan? — menchka iqaman i-oumâchour? — berraḥat s-lmârouf azekka s-zzaouit kragat ian d-ainna imi izdar ; ian dar tella ṣadaqa n-chikh, iaoui-ṭ-n — flan iouker igoulifen ṛ-zzaouṭ, tout-ṭ tagat, mmoutent-as koullou lbahim — imal ṛassad ḥaḍṣain anneg ljir i-lmeqṣourt d-lemiiḍi — winni ddanin ssouq azekka tennam-asen ad-souṛin kra igertal ṭ-tmezgit — amâchour ar gis tmmaṛen aman, ar gis skaren iṣouaben, ar gis skaren kragat rrḥad n-lfrajt — ran imḥaḍarn ad-kloun tallouḥt mas-smounn biḍa (tigga) ad-skern zerda — azekka tennam i-lmoudden han iâlem ineflas ad-mniqqirn ṛ-tmezgit ad-smounn lḥadar-ns i-ṭaleb — riṛ ad-souqeṛ anmouggar ad gis souṛṛ liksout n-taroua-niou, lâwachir aya ! — louird n-mi attṛouit ? — iz d win ben-naṣer, neṛ-d win tijani, neṛ-d win lqadiri, neṛ-d win lderqawi, neṛ-d win lbouâzzaoui ? — han wanna itasin ikchouden wala kra igan taṛaousa ṛ-ouougdal ar-ṭ-tkat tagat.

LEÇON LVIII

DES NOMS VERBAUX

§ 187. — Ils expriment, sous une forme nominale, l'action marquée par le verbe. Ex. : *sifeḍ* « envoyer, chasser » a pour nom d'action *asifeḍ* « envoi, expulsion ». On classe aussi sous cette appellation des mots comme *timeẓẓi* « petitesse » de *mẓẓi* « être petit » ; *timelli* « blancheur » de *oumlil* « être blanc » qui marquent la manière d'être.

Le nom verbal joue dans la syntaxe le rôle d'un substantif qui aurait pour particularité de ne pas prendre la marque du pluriel.

Tous les verbes primitifs et dérivés (sauf les f. h.) possèdent un nom verbal ; toutefois un verbe étant donné aucune règle bien établie ne permet de former son nom verbal.

§ 188. — Voici quelques exemples de noms verbaux.

a) Noms masculins. Forme *a*X :

abgaï, action de percer, de *bgou.*
afraï, action de marquer (animaux), de *fri.*
afssaï, action de dénouer, de *fsi.*
aoussaï, action de sarcler, de *sousi.*
aṛlaï, action de monter, de *ṛli.*
amouddou, voyage, de *mouddou.*

asatti, action de porter, de *asi.*
asgoun, action de transporter (céréales), de *sgoun.*
azouzzer, le vannage, de *zouzzer.*
anekchoum, action d'entrer, de *kchem.*
azouag, exil, de *zwoug.*

Forme *i*X :

igiour, le repos, de *gaour.*
ifessi, le silence, de *fiss.*
iṛmi, action de teindre, de *ṛoummou.*
iṭṣ, le sommeil, de *eḍṣ.*
iẓid, la mouture, de *zad.*
iẓmi, action de pressurer, de *ẓemm.*

Forme *ou*X :

ourar, jeu, chant, de *ourar.*

b) Noms féminins. Forme *ta*X :

tadouli, couverture, de *del.*
tagouli, poignée, de *gel.*
taggwa, témoignage, de *aougg.*
tagoumert, la chasse, de *goummer.*
talousi, la tonte, de *las.*
taouda, la peur, de *sioud.*
tawada, la marche, de *ddou.*
taroula, la fuite, de *rwoul.*
tagouni, le sommeil, de *gen.*
taseddi, la finesse, de *sdid.*
tairza, le labourage, *de kerz.*
tamegra, la moisson, de *mger.*
tanaka, action de monter à cheval, de *ni.*
taṭṣa, le rire, de *eḍṣ.*
taoureṛi, fait d'être jaune, de *ourar.*

tazouṛi, fait d'être rouge, de *zwiṛ.*
tabbait, action de couper, de *bbi.*
tagallit, serment, de *gall.*
taẓallit, prière, de *ẓall.*

Forme *ti*X :

tifsi, la légèreté, de *fsous.*
tizzela, la course, de *azzel.*
tiiti, action de frapper, de *out.*
tirra, écriture, de *ara.*
tiṛersi, le sacrifice, de *ṛers.*
tiṛri, la lecture, de *ṛer.*
tissi, l'irrigation, de *ssou.*
tilila, secours, de *ilil.*
tiwizi, corvée, de *aous.*
tigira, fait d'être en arrière, de *gourou.*
tirrzi, fracture, de *errz.*

Forme *tou*X :

toureksa, cachette, de *reks.*
tountla, cachette, de *ntel.*
tourrout, largeur.
toukerḍa, vol, de *kerḍ* ?

Remarque : 1. — Une lettre de la racine peut apparaître modifiée dans le nom verbal :

tayasi, héritage, de *kasou,* hériter.
taṛouni, action d'attacher, de *qqen,* attacher.
tikki, don, de *efk,* donner.
tittit, le partage, de *bḍou,* partager.
tiddi, taille, de *bidd,* se tenir debout.
tiṛzi, longueur, de *ṛzif,* être long.

2. Le nom verbal est parfois de même forme que le verbe :

laẓ, la faim, de *laẓ*, avoir faim.

Vocabulaire.

Danses et chants.

tameṛṛa ; timṛṛiwin, fête laïque ; noce.
lounaṣt, divertissement.
lfrajt, fête.
lfraḥ, la joie.
nnzaht, fête.
amawal, fantasia.
taṛzout, id.
aḥwach, chants entremêlés de danses.
lḥadert, id.
agoual, id.
awal, id.
arasal, id. (Demnat).
asga, id. (Demnat).
oumiin, conte.
lqiṣt, conte ; fable.
amṭan, poème.
tigiri ; tigiriou, verset.
ourar, chant.
amarg, chant ; poésie.
tamawit, rythme, cadence.
aneḍam, poète.
amdaḥ, chanteur de poèmes religieux.
bab n-oumarg, poète.
ait-oumerg, chanteurs.
rrais, poète ; musicien ; chef d'orchestre.
amarir ; i-en, chanteur de profession.
aḥiaḍ, bateleur.
azeffan ; i-en, chanteur ambulant.
rrechch, applaudissements.
ait-rechch, gens qui accompagnent les chanteurs en battant des mains.
asours-adour, rang.
dders-sof, id.
lḥalqt, cercle.
lámmet-lámt, orchestre.
asrir, lieu de réunion des jeux.
asais, id.
tarorit, you-you.

Texte.

Lqiṣṭ n-bou-moḥammd d-ououchchen.

Ddan s-ian ouourti, kechmen iss ad-chchin tazart d-waḍil. Bou-moḥammd, iṛ oukan ichcha iaṛ waqa n-waḍil d-iat tqorit n-tazart, iakoui iarem-d ṛilli ṛ-kchemen. Iṛ as inna ouchchen mani tkit, innas souiṛ-d. Ik kra, inna-ias : « ha bab n-ouourti, iouchka-d, rouaḥaṛ-d annerouel ! » Iakoui bou-moḥammd, iffoṛ ouchchen our-t-ioumi (amou) *ṛilli ṛ ra-iffoṛ. Inna-ias bou-moḥammd : « mara ii teṛkt ad-ak-meleṛ manika tskart ak our inouṛ bab n-ouourti ! » innas : « kra trit, fkṛ-ak-t ! » innas : « asi kra n-llouz, tnoṛett* (écraser), *tget-t i-ḍou n-tmṛilt-enk, tgount ṛ-imi n-tfrit* (grotte) ; *ak-tkourount* (remplir) *toudfin » Iouchka-d dab n-ouourti, iafi-d ouchchen igen ṛinna, inna ma inṛan ṛayad ? ma-tt-id-iloḥen ṛid ? iasi-t, iloḥ-t-ins-berra n-ouourti, inker ouchchen, irouel — ṛin aṛ-tn-in-fleṛ !*

LEÇON LIX

DES NOMS D'AGENTS

Les noms d'agents sont généralement formés d'un radical verbal auquel on préfixe *am, an, a* ou *im, in, i*; un son *a, i, ou* s'intercale parfois entre les deux dernières lettres du radical; parfois aussi la voyelle *i* ou *ou* (et non *a*) allonge le radical.

§ 189. — Forme *am*X :

amaraï, volontaire, de *ri,* vouloir.
amazzal, gardien, de *azzal,*
amagous, blessé, de *ages,* être blessé.
amassaï, porteur, de *asi,* porter.
amarir, chanteur, de *ourar,* chanter.
amakar, voleur, de *akour,* voler.
amaḍoun, malade, de *aḍen,* être malade.
amegrou, glaneur, de *grou,* ramasser.
amenegef, qui accompagne, de *ngef,* accompagner.
amerrag, casseur de noyaux, de *erg,* casser des noyaux d'arganier.
amesloui, qui est blessé dans les chairs, de *sli* ?
amejjouḍ, teigneux, de *jjeḍ* (inusité).
amchṛal, journalier, de *chṛel,* travailler.
amlas, tondeur, de *las,* tondre.
amekkasou, héritier, de *kasou,* hériter.
amzwar, chef, de *zwour,* précéder.
amsous, gauleur, de *sous,* abattre.

amẓouaï, gauleur, de *ẓoui,* abattre.
amzououg, exilé, de *zwoug,* être banni.
amẓiiar, pèlerin, de *ẓour,* visiter un lieu saint.
ameṛdar, traître, de *ṛder,* trahir.
amḥaḍar, élève, de *ḥaḍer,* être présent.
ameglaï, conducteur, de *gli,* conduire.
amnaï, cavalier, de *ni,* monter à cheval.
amḍif, gardien, de *ḍaf,* surveiller.
amouggou, laveur, de *ggou,* laver.

§ **190.** — Forme *an*X :

anagam, tireur d'eau, de *agoum,* puiser.
aneflous, arbitre, de *fles,* avoir confiance (inusité).
anebdad, surveillant, de *bidd,* être debout.
anerzif, visiteur, de *rzef,* rendre visite.
anefgour, gardien, de *fger,* ?
anougmer, chasseur, de *goumer,* chasser.

§ **191.** — Forme *a*X[:

aḍaf, vigie, de *ḍaf,* surveiller.
ajerraï, mokhazni, de *jrou* ?
anṭam, poète, de *nḍem,* composer.
akheddam, journalier, de *khdem,* travailler.
anoufel, fou, de *noufl,* devenir fou.
abokaḍ, aveugle, de *bokeḍ,* être aveugle.
asellili, laveur, de *slil,* rincer.

§ **192.** — Forme *anem*X :

anemeggar, moissonneur, de *mger,* moissonner.

§ **193.** — Formes *im*X et *in*X :

imekkisi, héritier, de *kasou,* hériter.

imeẓilli, circoncis, de *ẓall,* circoncire.
imegilli, co-jureur, de *gall,* jurer.
imeġri, glaneur, de *grou,* glaner.
imentri, mendiant, de *meter.*
imkiri, journalier, de *krou,* louer.
imḥirki, soldat d'une harka, de *ḥarka*
imiker, voleur, de *akour,* voler.
iniri, mort au combat, de *ner,* tuer.
inigi, témoin, de *aougg,* apparaître.

Remarques : 1. Certains de ces noms sont susceptibles de prendre la forme féminine.

Exemples :
tameggʷat, laveuse.
tamegrout, glaneuse.
tamenegeft, femme qui fait partie d'un cortège nuptial.
tamerragt, femme qui casse des noyaux d'arganier.

2. Le pluriel des noms d'agents s'obtient par le procédé habituel.

amouggou, laveur ; pl. *imouggʷan.*
tameggʷat, laveuse ; pl. *timeggʷatin.*
timegrout, glaneuse ; *timegroutin.*
tamerragt, casseuse de noyaux ; *timerragin.*
tillemin, fileuses ; n'a pas de singulier.

Vocabulaire.

Instruments de musique.

alloun ; illouna, sorte de tambour de basque.
tallount ; tillouna, id.
aganza, sorte de tambour de basque.
taganza, id.

tart ; tarat, sorte de tambour de basque (Demnat).
agoual, tambourin de forme cylindrique dont la caisse de résonance est en poterie.
aqellal, id.
taqezdammout, id. (Ntifa).
ddeff, tambour de basque carré (Dra).
ṭobel, tambour.
rbab-ribab, violon.
bouzbiḍa, id.
loutar, cordes.
izerman, cordes.
lqous, archet.
ddendan, guitare à 2 cordes.
idinan, id.
bougzninni, guitare à 2 cordes (Tlit).
taouna, instrument à cordes dont la corde de résonance est faite d'une courge sèche (Tlit).
láwat, flûte.
talâwat, flûte.
lṛaiṭa, hautbois.
lmouziga, la musique du Sultan.
nnaqous, clochette ; triangle.
tiqerqawin, castagnettes des nègres.
tiberbaqin, id.
bab ougoual, joueur de goual.
bab n-ribab, violoniste.
bou-ṛanim, flûtiste.
boujmaḳ ; boujmaken, joueur de tambourin.

Texte à traduire.

Le henné.

Ass n-oumâchour ar-ttasi tmṛart kra ouwaḍil our-inouwin, tazenbouaḥt, ar-tn-tnqed, ar-ttẓomma (zemm, pressurer) *aman -ensen ṛ-kra ouroukou, ar-ttasi lḥenna ar-t-tnqed ṛ-tferdout ar-d-ig álakhir, tsiff walli gis imẓin, tg-as imik n-zzit, teg-t f-takat ar-d-ifloufou* (bouillir) *nta d-waman ouwaḍil d-waman n-tzenbouaḥt, ar-taoul i-tarwa-ns ian s-ian ar asen koulchi tṛoumma lḥenna*

ṛ-oufous afasi. Iṛ-d koullou ṭroumma i-tarwa-ns, teddou s-lbahim-ns, ṭromma-sent koullou ṛ-oudar afasi, teddou s-ifoullousen ṭroumma-sen koullou ṛ-tfert tafasit. Iṛ koullou ṭromma ifoullousen, ṭromma imachchioun-ns d-iidan-ns. Wan as-iagourn ar-t-teffi ṛ-dar lmiidi; iṛ t gis teffi tasi aroukou-lli touder, ṭrz-asen agodi ṛ-tasiḍ (à l'écart), *tmeḍel-t-in gis achkou aroukou-ian iharam a-iroḥ ṛ-tgemmi; iṛ t-izra kra ar as gis iskar lḥarouz ar-as-temtatnt lbahim.*

LEÇON LX

MANIÈRE DE TRADUIRE DIVERS TEMPS DU FRANÇAIS

On trouvera ici, groupées et résumées, un certain nombre de notions éparses dans les leçons précédentes.

§ **194. Présent.** — On peut le traduire par :

a) le prétérit d'un verbe primitif ou dérivé (les trois premières formes).

je te vois : *zriṛ-k* (v. *zer*).
que te dit-il : *masak-inna* ? (v. *ini*).
ceci est facile ! : *irkha ṛayad* ! (v. *rkkou*).

On n'emploie dans ces conditions que les verbes d'un usage très fréquent comme : *ili*, être ; *ini*, dire ; *zer*, voir ; *iri*, vouloir ; *eg*, être, faire ; *out*, frapper, etc.

b) une forme d'habitude.

« Quiconque *déserte* le combat *verse* une amende de valeur égale à celle que *paie* celui qui refuse de se joindre à la harka : *wada iroueln ṛ-lbaroud, ar-***iakka** *ṛounechk elli* **iakka** *wada irzan lḥarekt* — *akka*, f. h. de *efk*, donner, payer.

c) l'aoriste d'une forme simple ou dérivée :

« Quiconque *rapporte* à l'ennemi les résolutions prises

au cours des réunions de tribus, *est puni* de mort ; en outre, on lui *incendie* sa maison et *confisque* ses biens au profit de la tribu : *wanna* **itawin** *iwalioun n-tqbilt ayanna tenna ṛ-oujmouâ, islekem-t i-lâdou, ar-t- nqan ;* **jderen** *tigemmi-ns,* **asin** *aida-ns,* **igg** *wi n-tqbilt.*

§ **195. Imparfait.** — On peut l'exprimer à l'aide d'une f. h.

« L'hirondelle était jadis un taleb qui *lisait* dans une mosquée ; comme il *enregistrait* de faux témoignages, Dieu le métamorphosa en petit oiseau : *ifelillis iga ṭaleb, ar-***iaqṛa** *ṛ-ljamâ, imil sa-***itara** *touggoua n-ẓẓour ibeddel-t rbbi ig d-ougdiḍ.*

§ **196. Passé.** — Les passés simple, composé et antérieur se rendent par :

a) le *prétérit* d'une forme simple :

il me vit : *izra-ii.*

b) l'*aoriste* :

« nous arrivâmes à la zaouïa de Sidi Mahmed où nous trouvâmes un taleb : *nilkoum iat ẓẓaouit ism-ens ẓẓaouit n Sidi Maḥmed,* **naf***-n gis ian ṭaleb.*

« ce taleb s'en vint, prit un guirch et me le donna : *iada ṭaleb-an,* **iasi***-d ia-lgirch,* **ifk** *i-t.*

§ **197. Plus-que-parfait.** — Le prétérit suivi d'une particule *elli* le traduit parfois (dans quelques dialectes).

« cette fois-là, j'avais gardé les troupeaux dans la vallée : *ddour-elli, kssaṛ-***elli** *tawala n-izgarn ṛ-ouzaṛar.*

§ **198. Futur.** — On l'exprime au moyen de l'aoriste précédé de *ad, a* § 82 ou *ra, ara, arad* § 83.

§ **199. Conditionnel.** — Le *si* du conditionnel se rend par *is, iṛ, mrad* ou *mlad.*

a) *is,* c'est la particule interrogative § 27.

je ne sais s'il est grand ou petit : *our-sineṛ is imqqor neṛd is imẓẓi.*

Cette particule traduit encore la conjonction que :

j'avais oublié que... : *touṛ-elli is...*
je pensais que .. : *ṛalṛ is...*

b) *iṛ* (que l'on entend parfois *ikh* ou *iḥ* selon les parlers) signifie « lorsque » et « si ».

iṛ idṛ ounzar ad-ftoun s-tgoumert, s'il pleut, ils iront à la chasse.

c) *mrad* et *mlad* suivis de *is* traduisent *si* dans la proposition dubitative.

§ **200.** — *a*) L'**optatif** exprime un souhait, une malédiction ; on le traduit par l'aoriste précédé de *ad* :

Que Dieu vous vienne en aide ! *a-koun iâoun rbbi* !
Que Dieu te bénisse ? *ad-ak-ibarek rbbi* !

b) le **subjonctif** s'exprime au moyen de l'aoriste précédé de *ad* ou de l'expression *ar d* :

je veux qu'il vienne ! : *riṛ ad-iachk* !

Le futur précédé d'une des expressions : *lazim,*

laboudd, il faut que ; *afad, afada, mich, mouch, bach,* afin que, pour que..., traduit également le subjonctif.

Le subjonctif négatif se rend par l'aoriste précédé de *ad-our* ou de *aour* :

qu'il ne vienne pas ! :*ad-our-d-iachk* !

§ **201. Infinitif.** — On l'exprime :

a) par le *futur* § 82 :

il sait parler berbère : *isen a-isaoul s-tachelhait* (il sait, il parlera berbère).

b) par un *nom d'action* :

il est allé chasser : *ifta s-tgoumert.*

§ **202. Participe présent.** — « Il est venu en chantant : *iouchka-d nta iourar* (litt. il est venu, lui il chante. »

« On accompagne la mariée à la demeure conjugale en frappant du tambourin, en tirant des coups de fusil et en poussant des you-you : *ar-sngafen tislit s-tgemmi ourgaz-ens s-illouna d-lbaroud, trorit* » (litt. avec les tambourins, la poudre et les cris) ou bien : *ar-katen illouna, ar-soufouren lâmmart, ar-srrotent.*

Le participe berbère § 59 ne saurait traduire, dans ces cas, le participe français.

Vocabulaire.

La tribu.

tamazirt, pays, contrée.
taqbilt, tribu.
tamdint, ville.
lmoudá, } lieu habité; douar;
lmakan, } village; hameau.
takat, foyer ; groupe de dix familles ou de dix maisons.
tafoust, clan (ikhs) comprenant une vingtaine de takat.
afous, roboâ ou khoms, division comprenant 4 ou 5 tafoust.
amṛar, chef de tribu.
lâmel, chef de tribu (Drâ).
aneflous, chef de fraction ; notable ; individu à baraka, sorte de porte-bonheur ; arbitre.
ineflas, plur. du précédent ; assemblée des notables d'une tribu ; jemaâ.
amzwar, chef de clan, de sous-fraction ; sorte de garde champêtre.
ajerraï, } mokhazni.
aouggaf, }
ait rbâin, « conseil des 40 » ; assemblée des notables administrant la tribu ; est plus spécialement chargée de l'application du droit coutumier en cas de meurtre.
agellid, roi ; sultan.
lkhelift, khalifa ; suppléant, lieutenant.
lqaid, chef de la tribu.
lbacha, gouverneur d'une ville.
areqqaṣ, émissaire ; courrier.
argaz n-dar oudar, émissaire ; courrier.
llouḥ n-tqbilt, droit coutumier ; tarif d'amendes ; ainsi appelé parce que ce tarif se trouve consigné sur une planchette accrochée à l'entrée de la mosquée.
lqanoun, id.
lôrf, id.
chchrâ, justice ; tribunal du pacha.

linṣaf, amende (tribu).
ddâirt, id.
aẓain, lourde amende (tribu).
tafegourt, lourde amende (anfegour).
ameqqoun, leff.
amqqan, id.
tagizoult, *tahougg*^{w}*at*, nom des deux grands leffs chleuhs.
taẓeṭṭat, droit de péage.

Exercice.

Ounna ikchemen s-tgemmi our-igi tins ilazem-et oukchoum d-linṣaf : akchoum iga wi n-bab n-tgemmi ; linṣaf iga wi n-tqbillt ; ainna ksen ineflas ṛ-linṣaf-ens, ifk daṛ ṛanechk iaḍnin i-bab n-tgemmi — Ounna iṛouin taṛaṭṭ ṛ-tgouzzit ououlli ar-iakka linṣaf d-ouṛellaï n-tgozzit, souanit tigemmi ttgouzzit — Is iggout oumqqoun Oubaqil? iggout, llan dars khamstach n-tmazirt koullou ṛtella miitain n-takat — Imma Amjouḍ? ioumz ṛ-Imi ougadir ar Toundouft, kholden ouâraben d-ichelhain, iouti ma illan ṛ-elkhela ma illan ṛ-lâmmart — Ida Oultit, d-Ida Ousemlal, d-Imejjaḍ gan tagouzoult ; Ida Oubaqil, d-Ait Baâmran, d-Lakhsas, d-Isbouya, d-Ifran, iqbiln goutnin avan, gan tahougg^{w}*at. Tamṛart iouroun menṛir chchrâ, our-st-ṭṭif argaz, ar-takka linṣaf i-ineflas, ddâirt i-ljemâat ; linṣaf ar-itgga sttin rial, ddâirt ar-tgga arbâin rial ; ar-t-tarjamen ineflas, ar-t-etouwafen imḥaḍarn d-ifqirn, ar-tffoṛ tamazirt ar-tftou s-zzaouiat bach ad-our-skarent tiyaḍ ṛmkan.*

TEXTES

Le hérisson et le chacal.

Bou-moḥammed inmaqqar ṛiieḍ ouchchen ; innas : « salamou âlikoum ! » innas : « mani trit ? » innas : « ad-sjgilṛ rrezq-inou ! » ar-ftoun ; likemen ian wanou ; iamz-tn irifi, ran ad-souin. Iakoui bou-moḥammed ṛ-waga, ihououd s-wanou, innas i-ouchchen : « tamet tâten ttaroua-nsent aṛid illan ! » innas : « akoui-d ṛ-waga ! » Iakoui bouchchen[1] s-wanou ; iṛli bou-moḥammed ; innas : « ma ga[2] ṛaya ? » innas : « ddounit n-rbbi ar-tzouggouz ar-tsaqlaï ! » (Timgicht).

Le chacal et les brebis.

Innak boumoḥand d-ouchchen zran kra n-tfrakh kssant oulli. Iftou boumoḥand iouṣṣa ouchchen innas : « kiin ar-tqerst i-lbahim ! » Izaid ouchchen ar-iqers i-lbahim, iftou boumoḥand dar-tfrakh, innas : « fkamt-i tifalatin ad-aount tlâbeṛ ! » lliṛ as-tnt-fkant ar asent itlâb ; ikka oukan imik n-tasaât, ikchm asent ia-wazouggouar ; ad oukan aoken[3] azour wazouggwar, innas : « ha tadart-

1. Pour *wouchchen* et labialisation du *w* en *b* très faible. — 2. Pour *ma iga*. — 3. Tirer.

inou! » ir ouken tadart-ens, innasent : « azouggwar ka iam taoukem! » Ikka iat-tasaât, innas : « wakwak ouchchen r-ououlli! » ar-tazzalnt tfrakh-lli, afin ouchchen irers i-lbahim, ar-allant, ar-zigizent, aount lbahimensent; iffor-d boumohand, innas : « iz zrit khta dasent skerer! »

Isaoul boumohand, inna i-ououchchen : « zaid s-wafa oudrar-ad, rar lâqel add-our-achkin id-bab-lbahim, nkin rad-âdler rayad! » Izaid boumohand iazou lbahim-lli, ibbi-tnt, isker snat tkinin, iâmmer-tnt s-tfii, iat iga gis tifii, iat iga gis isoui[1] d-ilawan; iftou, iawi-d iroulalen, isker zoud tsbiht[2], ar-itskal aillir tnt-in -ious i-ouchchen r-tchtabt-ens. Iachkid boumohand isouf ilem, iawi-ts-iggi iat tsoulilt[3], ar sers ikkat ar-ittini : « our-d-nki atnt-ichchan! » nnan-as : « ma tnt-ichchan? » innas : « han walli tnt-ichchan! » Ar-as-isflid ououchchen, irouel ououchchen, ar-tkourkouchen iroulaln r-tirordin-ns, aritazzal.

Iasi boumohand iserr làfit ar-isnoua, had ouchchen iouchkad ar-d-itskal aillir t-izra boumohand innas : « haq labas! » innas : « ouhali mad chchir d-oukouray! » innas ouchchen : « mta d iz-zrit[4] nkin mad-ii-isker ouskaï! » innas boumohand : « iz d laharam-ad attrit nar d-lahalal-ad? » Zaiden ar-sstan, isaoul-d ououchchen innas : « iharra rayad-inou! » innas boumohand : « our-tnnit bismillah d-imik n-tabismillaht! » (Ihahan).

Le chacal et l'âne.

Id-bab n-ia-oudouar oussin rahhiln[5]-nsen ; asin kra

1. Contenu des intestins et de la panse des ruminants. — 2. Chapelet. — 3. Rocher. — 4. Pour *is tzrit*. — 5. Outils, ustensiles.

ilqaṛen[1] ṛ-iggi ia-ouṛioul, inekr ouṛioul-elli, ilkem-en aṛaras, iaf-en ia-ououchchen ar-isbidir, innas : « mak iaṛen? » innas : « irza-ii oudar-inou! » innas : « acht ak-asiṛ! »

Iṛli s-iggi ouṛioul, ar-as-ichta ilqaṛen, ḍren fellas idammen, innas : « ma iga ṛayad a-âmmi ouchchen ? » innas : « adar-inou ka-ii-ifin[2] s-idammen ! » innas : « wakha ! » Lliṛ tn-ichcha iakoui, irouel, iftou ouṛioul, ilekem-en dar id-bab-ens, nnan-as : « manza ilqaṛen ? » innasen : « ichcha-tn ououchchen ! » nnan-as ad-aṛ-taouit ouchchen-lli tn-ichchan ! » Iftou ououchchen, iachkid ouṛioul ar-imi n-tfrit ouwouchchen, iskr ouṛioul is immout, tfoṛ touchchent, taf-d aṛioul, tennas : « a-âmmi ouchchen, ouourgiṛ[3] idgam iat touargit ! » innas : « mameka tga ? » tennas : « is n-oufiṛ iat zerda ṛ-imi n-tfrit ! » Iffoṛ-d ououchchen iaf-d aṛioul, irr i-touchchent, innas : « ha zerda-lli s-tnnit, mameka rad-as-ensker ast-nchekchem i-taroua-nnaṛ ? » tennas : « ass achouaḍ[4]-ennek d-ououṛioul ! » lliṛ t-iouss, inekr ouṛioul, ijourrou-t iawi-t i-id-bab ilqaṛen, innasen : « ha ouchchen-elli ichchan ilqaṛen ! » Amzen-t, ar-t-katen aillir as ksen abeḍan, Ha touchchent touchka-d d-ouṛaras ar-telli s-ououchchen, ar-t-in-tmnad, tennas : « irbbi a-ṛwan ilsan lqeftan azeggouaṛ is our-tzrit argaz-inou ? » innas : « d-nṭan nit aya ! » oukafa oussalam (Sous).

Les enfants abandonnés et la vache.

Innak : ia-ounougmar llant dars snat tmṛarin ; icherk dis

1. Agneaux. — 2. Participe de *fi* suppurer. — 3. Rêver. — 4. Queue.

sin derrit ; temmet iat-lli da-icherk derrit, tqama d-iat, Ikka, ar-ia-ouass igoumer, iaouwi-d snat tskourin, tennas tmṛart-ens : « a-ouddi our-aṛ-qaddant snat tskourin-ad, ikhṣṣak attaouit iferkhan-ad atn-in-tjlout ! »

Iaoui-tn ar-ia-lkḥela netni d-iat tfounast, ifel-tn-in gis ; inna-iasen : « oqt-enna tjji tfounast-ad ar-daṣ -toukoui tadount ṛ-inkhar-ns, trersm-as ! » Ar-kssan tafounast-lli. Kin, ar-ia-ouass ar-allan, hat iat-tgaiwart[2] tzra-tn ar-allan, tennas : « ma-koun iaṛen ? » nnan-as : « a-benti ! innaṛ baba ouqt-enna tjji tfounast-ad-ennekh ad-itakoui tadount ṛ-inkhar-ns ad-as-nṛers ! » tennasen : « oukouan ! » tennasen : « atallam ar-d-ii-tâmmerem tagoudit[3]-ad s-oumetta[4]-nnoun masa sirideṛ tiqchbin n-taroua-nou, nki ara-iddou ad-aoun-d-aouiṛ tadount ! »

Teftou ar-iat-lmegzert[5], taoui-d gis tadount, teg-t-in ṛ-inkhar n-tfounast, aouwin tafounast-lli ar-ia-ifri iâlan ṛersn-as gis ; had ia-ougerzam iouchkad, inna-iasen : « leḥat-id ian rbâ n-tfounast-ad-elli mou trersem ! » Leḥn -as-t-id ; innasen : « louḥad wis sin ! » innasen : « louḥad wis krad ! » innasen : « louḥad wis koz ! » innasen : man soul iqaman ? » innas : « ilem ! » leḥen-t-id ; innas : « man soul iqaman ? » innas : « ṛar noukni ? » innas : « mmaṛat ian inṛ waya ileḥ-t-id. » Imil mmaṛen ḍren koullou sin, iasi-tn, ig-tn ṛ-ilem n-tfounast, iaouwi-tn ar-tama ouṛaras ian ssouq. Hat leḥouch, arâm[6] izwar-d nnan-as : « i-rbb arâm, rzoṃaṛ ! » innas : « ma koun ṛid igan ? » innas : « âmmi-zem[7] ! » innas : « a-ouddi, lala our-rad-aoun-erzomeṛ, achkou iga-koun ṛid âmmi zem ! » Hat aserdoun izri-t ; iachkid ouṛioul, innas :

1. Naseaux. — 2. Corbeau. — 3. Trou. — 4. Larme. — 5. Abattoir. — 6. Chameau. — 7. Pour *izem*, lion.

« erzmaṛ a-âmmi aṛioul! » innasen : « oho our-zdareṛ ad-aoun-rzemeṛ lliṛ koun ṛid iga âmmi izem. Ha boumoḥand, izri-t, isouda-d tafoulloust-ens, smaṭ[1] n-tglay, issili sskin-ns, sskin n-ṭoummit[2], nnan-as : « i-rbbi, a-ouddi âmmi boumoḥand iṛ aour-terzemt! » inna-iasen : « ma koun ṛid iɣan? » nnan-as : « izem! » Ikis-d sskin-ns, ibbi sers ilem, ffoṛen-d ṛwilli ; izaid, ikchem ssouq-lliṛ d-iffouṛ ; izem iaf-in our soul ṛin ellin, ïgaour ṛ-tama ouṛaras n-ssouq, arâm izri-t, inna-iasn : « ma irzemen i-ṛwilli ṛid giṛ? » innas : « our sineṛ! » Had ifis[3] inna-ias : « ma irzemen i-ṛwilli ṛid giṛ? » innas : « our d-nki! » Iachkid ouserdoun, innas : « izd kii a-irzomen i-ṛwilli ṛid giṛ? » innas : « oho! » Iachkid ouṛioul, innas : « izd kii ad-asn-irzomen? » innas : « ouhou! » Iachkid boumoḥand izri-t ṛ-ouṛaraṣ, innas : « izd kii a-irzomen i-ṛwilli ṛid giṛ? » innas : « iih! nki ad-asn-irzemen! » innas : « makh? nki dik anemmaṛ. »

Iftou ougerzam ismoun koullou loḥouch, iawi-tn ar iggi iat takouit[4] ; had boumoḥand iiwi-d wabiba d-warzan tizzoua, ar-d-id-itskal boumoḥand aillir d-ioufa agourzam nta d-lmḥallt-ens iakoui-n boumoḥand, innas : « aiwa! » Irzem fellas i-wabiba, innas : « kchm-as imezgan[5]! » innas i-warzan : « ar-as-tqs! » Iroul izem d-louḥouch, istabbâ-t tizzoua, itabbâ boumoḥand aillir ikchem ougerzam ṛ-tfrit-ens, innas boumoḥand « ṛid aṛ-i-tellit! » Ikis boumoḥand iat-tfert[6] ṛ-tfoulloust-ens igg-t-in ṛ-imi n-tfrit ouougerzam, had oukan iaogg ougerzam izer tifert n-tfoulloust, innas : « illa oukan ṛid boumoḥand! »

1. Fontes ; sacoches. — 2. Pâte. — 3. Hyène. — 4. Colline. — 5. Oreilles. — 6. Plume.

Igaour ṛ-tfrit aillir immout. Rinnar t-in-flir, ourrir nkin ! (Sous).

Ḥamed aokhsas.

Ia-ouourgaz dar llant snat tmṛarin, iat tella dars derrit[1] iat our dars iat; ili dars lbahim goutnin, ar-tggan tawala[2]; khtad-lli dar tella derrit ar-as-kssan tarwa-ns; khtan ar-tkssa our dars derrit; tkka, ar-ia-wass tkssa ṛ-lakhala ar-talla, ar-teḍalab rbbi ad-as-ifk derrit, tsker ṛika ṛ-inkhar-ns, iakoui-d gis iat derrit ṛanchk oukhsas[3], inna-ias : « is our-terdit ad-gṛ iou-m ! » tennas : « wakha ! ateddout s-dar jeddak ad-ak-tefk ifeggigen[4]. » Iftou ar-imi n-tgemmi ar-iaqra : « oua jedda nzṛouba ! » Imil ar-t-itaṛen iiḍan, iakouin ṛ-iggi n-tfechkert[5] ouwidi, tffoṛ-d, tennas : « ma iaqran ? » innas : « nkin ! » Tchekchem-t, tskr-as tagoulla. iḍr-asen ṛ-tanout ououdi, tasi-t-id, tefk-as ifeggigen, ikchem tiṭ ifeggig, ar-iftou, iaf-en kra isemgan ouougellid ṛ-iggi n-ia-lâin ar-touggouan lmlef d-laḥarir, zrin-t, roueln. Izaid nta iasi iat lekhencht[6] iâmmer gis imekṛad[7]-elli ; izaid iftou s-tgemmi-nsen ikheld-en f-aitmas, nnan-as : « man serk kan imekṛad ? » inna-iasen : « iouwir iftiln ṛ-iggi oumeddouz, asir imekṛad-elli âzzanin dar-innas leḥn-tn-in ṛ-lâfit. » nnan-as : « iz d ṛikad atskert ? » innasen : « iih ! » ftoun khed netni, asin imekṛad i-innatsen foulchinin[8] d-iftiln iaḍni, loḥn-tn-in ṛ-lâfit, ḥarregen, nnan-as : « mameka rad-

1. Postérité. — 2. Tour. — 3. Crotte de chèvre. — 4. Ensouples du métier à tisser. — 5. Griffe ; orteil ; sabot. — 6. Sac. — 7. Vêtements. — 8. Pour *foulkinin*.

asen-nsker! » Ar-t-katen, aouin-tar ia-ssjertiḍnin, assen-t-in dis, feln-t-in, iachkid ia-lfers[1] ar-itmoussouf-igran-ns, iaf-t-in, innas : « i-rbbi, a-ouddi, fkii agmar-ad-enk ad-sers-skereṛ iat teṛzout[2]! » Ifk-as, irouel sers, llir ilkem tigemmi dar aitmas, nnan-as : « mani serk ikka wagmar ? » inna-iasen : « chchjert-elli dda-i-n-tousem ! » nnan-as : « mameka as-tskert » innasen : « ar-st-itaoukoṛ aillir teḍer, soudouṛ-t, tig ia-ogmar! » nnan-as : « iz-d ṛika atskert? » Iaouwi ia-ogma-tsen, assen-t-in ia-ssjert ar-itaok chchjert-elli, aillir t-ileḥ, isoudou-t, ijourrou-t-id, aillir t-id-iselkem ; ilkem tigemmi, inna-ias : « makh allir our-tgi aogmar ? » innas : « berrem-t-id i-tigemmi krat toual ! » Iberrem-t-id krat toual, our-as-tig aogmar, amzen-t, chṛourchen-t, aouwin-t ar-tama lbḥar, mḍeln-t-in gis ; inker-d iaf-d imeksaoun izemmou-tn, roueln, isoug lbahim-ensen, iaouwi-tent ar-tigemmi-nsen, nnan-as aitmas : « maniṛ d-itiwit lbahim-a ? » innas : « ar-tqodâṛ ṛ-tama lbḥar ! » Nekeren aitmas, ftoun aouwin ian ar-tama lbḥar, mḍeln-t-in gis. Ha kra irâman ouchkan-d, inker-d sersen, innas : « zrat irâman-ad ! » amzen-t, chṛourchen-t. Iftou s-tigemmi-nsen, innas : « amzat aokhsas ! » chṛourchen-t, nnan : « mameka rad-asen nsker ? » aouin-t, mḍeln-t ṛ-ilammen[3], fkin ilammen i-tfounast, tech-tn, iili ṛ-ouḥalig n-tfounast ; tili touala izgarn, ar-st-isoufouṛ ia-oumeksa, ar-tili ljemât ṛ-imi n-tmezgida netni d-lqaiḍ, han oukan isoufṛ oumeksa izgarn ar fellasen izraï ar-asen-ittini : « tâoun a-ljmât[4]! » netni iṛaln iz d-ameksa ad-asn-ittini tâoun a-ljmât ! Amzen ameksa, chechn-as akouray ; ṛikan daṛ tadouggouaṭ iṛ d ikchem innasen : « tâoun a-ljemât ! » chechn-as

1. Cavalier. — 2. Fantasia ; course. — 3. Son. — 4. Injure grossière.

akouray, ar ian zik ṣbaḥ izri daṛ innasen : « a-ouddi our-d-ameksa ayad ittinin ṛika, ha illa kra ṛ-waḥlig n-tfounast. » Amzen tafounast, ṛersn-as aoukken aḥlig-ens, iili Hamed aokhsas ṛ-wadan n-tfounast loḥen-t. Ikk fellas ia-ddriouch[1], iasi-t, ig-t ṛ-ouqrab-ens, ar-iḍalab, tigemmi-an s-n-ineqqer, innasen : « âla-rbbi ! » innasen : « tifii ṛ-ouqrab ! » Iafouḍ, inker s-tayaḍ, innasen : « tifii ṛ-ouqrab ! » Ig-n afous-ens ṛ-ouqrab, ileḥ-t, innas : « mad riṛ ṛaya ! » Iachkid ia-ouchchen, ich amṛar wadan[2] ṛ-illa Hamed aokhsas, izaid ouchchen-lli ar-iat-tgozdit[3] Ibahim ṛ-llan izammaren, iftou sersen ouchchen ira aggis iakour ian, ar-d-isâied Hamed aokhsas ṛ-oudis ouwouchchen, irouel ououchchen ; ṛmkan abedda iskar aillir n-ioufa ia-Ibahim temmout, ar daṛ isâied ṛ-oudis-ens, ṛikan daṛ aillir immout — ṛinna aṛ-t-in-fleṛ, addouṛ-d nki (Iḥaḥan).

Sidi ou Sidi[4].

Inker Sidi ou Sidi iga abeggar[5], ar-ikssa Ibahim iat laḥomt[6] ṛ-Troudant, ar-tnt-iṭaï ṣbaḥ, iaouwi-tnt s-Fes, iks-n gis, ar-tadouggouaṭ isroḥ-tent s-Troudant. Nkern ait-Troudant nnan-as : « mad oufan Ibahim-ad ennoun aillir jjint ? » nnan-as : « winnaṛ our-jjint ! » Iachkid ia-ououdaï ṛ-Marrakch, innasen : « tasim tafoulloust ad-as-trersem, rareṛ gis rroḥ[7] nki, nniṛ as-ṛerseṛ trarem gis rroḥ ! » Ismoun ougellid lwazara[8]-ns d-ṭolba koullou innaṛ ellan, innasen : « ad-ii-tfroum lḥadit ououdaï-iad ! » nnan-as : « a-sidi, our-

1. Pauvre. — 2. Vessie. — 3. Troupeau. — 4. Patron de Taroudant. — 5. Bouvier. — 6. Quartier. — 7. Ame ; vie. — 8. Vizirs.

nsin » innasen : « mad nsoul iqaman ? » nnan-as : « ia-oubeggar » ddoun, aouwin-t-id, iachkid Sidi ou Sidi, innas ououdaï : « our-d aok lâomwal[1]-lli iṛran, wajji abeggar-lli ilsan ṛar iderbaln[2] ! » innas : « is daroun illa kra laḥazan[3] immouten ! » innas ououdaï : « illa ! » innas : « aneftou s-dars. » Ftoun s-lmqabr[4] ououdaï soutln-as koullou medden, innas i-oudaï : « ad-as-trert krat toual niṛ-as ṛriṛ nkin krat toual » innas ououdaï : « ad-as-ṛereṛ ! » Iṛer-as ououdaï krat toual our-as-d-inni : « naâm ! » Iṛer-as Sidi ou Sidi krat toual, innaz-d : « naâm ! a-Sidi ben Sidi ! » ntan at-id-ibiien ; innas Sidi ou Sidi : « mad-ak-ijran aillir ak-ṛriṛ krat toual our-ii-touajebt ? » innas : « a-Sidi, lliṛ i-trrit tawala izouern lliṛ-n ogouns n-ljahannama; ṛr i-trrit tis snat lliṛ-d ṛ-imi-ns; tis krat nniṛ-ak : naâm a-Sidi ou Sidi ! » (Sous).

Sidi Hamed Ou Moussa dans la caverne de l'ogre.

Nkern sin elaḥaieq Sidi Ilamed Ou Moussa d-ouse-moun-ns, siḥen ṛ-ddounit ; lekemen tmin ddounit[5], agouln taoulekt[6] lliṛ illa làwin-nsen s-ian-itri, iroul-asen sers ar-tzzin. Ha ia-lḥaleq inna-iasen : « ma-koun iaṛen ? » nnan-as : « laḥ-aṛ taoulekt lâwin ! » innas : « aour-tzzim rad-id-tachk ar ṛi ; nsat ṛi ar-ṣbaḥ tamzem-t ! » Nsin, sbaḥ-elli tachkid, amzen-t ṛmekelli our gis laḥ iat ; ar-ftoun, nsin dar ougerzam ḍalbn-as tinegbiout[7], innas : « marḥaba ! Ichekchem-tn s-ifri-lliṛ izdeṛ d-lbahim-ns »

1. Chefs, notables. — 2. Haillons. — 3. Saint juif. — 4. Tombeau. — 5. Confins du monde. — 6. Musette. — 7. Hospitalité.

goutnin, iserr-asn lâfit, innasen : « ma tram attchim ? » nnan-as : « ayannar tefkit ! » innasen : « aoun-fkir tifii, tefkim-i tayad ! » Ar-smoqqoln ingratsen, nnan : « mar t-noufa ? » Ar-tmchiwirn, nnan : « annech oukan iftah allah ! » llir chan, innasen : « is tcham ? » nnan-as : « iih ! » innasen : « nkin our-ta-chir ! » innasen : « fkat-ii ian gougoun[1] ! » nnan-as : « wakha ! aneg tisrarin[2] manoua gignar ! » Gin tisrarin, tawi-t sidi Hamed Ou Mousa atich ougerzam. Innas ousemoun-ns : « ouhou ! nkin ara-ich ! » innas : « ouhou ajj-ii aich nki ! » Llir ioujad atich, iasi-d iat-tmourt[3] ig-t-n r-lâfit, aillir toua[4] isntl-as i-tit-elli ittaf, immas-t r-tit, iks tit-ens our-soul isfaou, innas : « wakha ! ha konin r-ogouns ifri, haii r-imi, ar-sbah hjmâ ! » Sbah rersen i-izimer, lsin abedan-ns, lsin sin : ian, chan-t, ian feln-t ; kchemen ger ououlli, ffrent lbahim ar-tnt-ithasab ougerzam, wanna ioumez s-oufous-ens idi-t s-berra, aillir aok ffrent, ffren ger ououlli, iffer sidi Hamed ou Mousa d-oumeddakoul-ns, ksen ibedan, outn-t idis, nnan-as : « rikad a-isker ian inegbi ir dars insa » roueln, feln-t. Rinna r-t-in-flir, bouourrir-d nkin ! (Sous).

Sidi Sâid Akerramouch.

Ikkatin[5] ian-ougellid iga hakim[6] louel zman[7] illa r-oudain. Iddou s-Fas, illa r-mnid ljamâ lqarouyin ar-iaqlaï s-igenna, issou ahidour[8]-ns, iggaour gis ar-d-iskar

1. L'un d'entre vous. — 2. Tirer les bûchettes. — 3. *Tamourt*, canne ferrée. — 4. *Wou*, être cuit ; être rouge (fer). — 5. Il était une fois. — 6. Magicien. — 7. Jadis. — 8. Peau de mouton.

aman f-ṭloba iṛ ran ad-ẓallen ar-tn-itelles, ar fellasen iskar gar[1] lḥal. Nkern, ftoun s-oulqaḍi, nnan-as : « mayad isker oudaï-iad, aṛ-itelles ass ljamâ iṛ nra nẓall ? » Iserf issen lqaḍi, mchiwirn, nnan : « mad-as-igan ? » nnan-as i-oudaï : « makh aillir ar-tskart ṛmka ? » innasen : « zarat is illa ma izdarn aisker ṛmka igan agellid, igan lḥakim ! » mchiwirn, our-ra-nnin iat, isaoul-d ian, inna i-lqaḍi : « illa siied ṛ-Sous a-sers-nserf, hatin iga lḥakim itâdda oudaï ! » serfn sers iachkid ar-darsen nnan-as : « zer ma-iskar oudai-ia, ass ljamâ ar-aṛ -itelles s-waman-ns iṛ nra nẓall. » Isaoul sers innas : « ggouz a-oudaï ! » innas : « oho, ma ra-ii tskert a-boutkhnift[2], a-boutjṛart ! » Innas : « our-trit atouggouizt ? » innas : « oho ! » inna i-lqaḍi : « mas tram ad-as-nsker i-oudaï ? » innas : « ainna k-idhern ! » mchiwirn koullou ma imẓẓin oula ma imqqorn, nnan-as : « ik enna mi tsent, tskert ! » innasen : « ad-izd ṛ-igenna ad-ig lkefta ! » At koullou smoqqoln medden, nnan-as : « wakha ! » Inker nta iara snat touriqin[3], iat tga azerg oufella, tis snat tga azerg izdar, gant izergwan, ar-t-ẓaḍen, mnaqqarn fellas, ig oudaï taṛouit, innas : « riṛ anngouzeṛ ! » innas : « ouhou ! ad-our-touggouzt ṛika, ad koullou tsḍert imik d-imik ! » (Sous).

Sidi Hamed Ou Moussa et la vieille.

Ineker sidi Hamed Ou Mousa isker rrbiât[4]-ens iga aḥiiad[5], ar-itelli ṛ-ddounit, ilkem ia-lmakan, afin gis iat-tfqirt, tousi tarialt ouknari, tennas : « i-rbbi a-tarwa-nou

1. Mauvais, pire. — 2. Porteur de khlenif (burnous de montagnard). 3. Feuilles. — 4. Troupe. — 5. Bateleur.

ma-ii-italln tarialt-ad d-oumadl[1]-ad ! » nnan-as : « han sidi Ḥamed Ou Mousa nta arad-em-iall. » Ikkatin idṣer lliṛ d-ilkem tennas : « i-rbbi, a-iouwi, all-ii tarialt-ad ! » innas : « wakha ! » Iasi-t, ik-d f-ikhf-ens, iaoun sers i-oumadl, aillir t-iselkem isers-as-t-in, tennas tfqirt-lli : « sir, a-iouwi ak-iserbaḥ rbbi ar-da-tserbaḥt imouselemen ! » Iddou sidi Ḥamed Ou Mousa, iftou s-ia-lmakan ar gis itâbad, ar-iawass izri f-ia-lkheleq iaf-t-in ar-ikerrez, innas : « ouallah âoun ! » Ikhleq-elli, tioui-iaz-d mas ma ichta ; iṛra i-sidi Ḥamed ou Mousa, innas : « acht anech imekli ! » Iskious, aillir chan, innas : « ṛr iat Ifatha astnefk i-loualidin-enner ! » Inker sidi Ḥamed ou Mousa, ilkem ṛilli ar-itâbad, innas i-ait-dars : « nkin ad oukan iskousen ṛ-ddounit, our-skirer tarwa mad ii itraḥem iṛ emmouter ! » Iftou, itahel, iserf medden ad-az-d-aouin tamṛart ; inna i-willi isref : « âqdat ikhfaoun-ennoun, han iqṭaân ṛ-ouṛaras ! » nnan-as : « wakha ! » Aouint tamṛart ; aillir lkemen aṛaras, maggarn gis d-ia-lkheleq, innasen : « mani tram s-tmṛart-ad ? » nnan-as : « Sidi Ḥamed ou Mousa ami-st-id-niwi ! » innasen : « immout igellin ! baḥra oukan fellas nẓoull ! » Bidden mddn-elli ar-tâjaben, nnan-as : « ad-nṛar tamṛart ! » tsaoul tmṛart-elli, tennasen : « zaidat naâlat chchiṭan ! » Chchiṭan ifta, achkou lkholoq-lli mi mouggourn aigan chiṭan ; zaiden d-ouṛaras, tennasen tmṛart : « iṛ enoufa sidi Ḥamed ou Mousa immout, iourriṛ f-lḥaltati, iṛ our-immout ran anra ! » Lekemen-in imagger didsen sidi Ḥamed ou Mousa, innas : « llah âounat a-irgazen, touf tmṛart ! » nnan-as : « s-mit mas-aṛ-touf ? » innasen : « iak, nniṛaoun : han iqṭaân rad-aoun-mdiu ṛ-ouṛaras ! » nnan-as :

1. Côte.

« our-nzri iat menṛir ia-lkheleq-ad dineṛ imouggour, inna-ias : mani tram s-tmṛart-ad ? nenna-ias : nra-t i-sidi Hamed ou Mousa ; inna-iaṛ : hati immout ; tsaoul tmṛart, tenna nâlat chiṭan ; lliṛ tenna âoudou billah laḥ argaz-elli ! » innasen : « hati ṛwan af-koun ouṣṣiṛ ! » (Sous).

Sidi Yahya n Ait Ouafqa.

Iga ṭaleb, inekr iffaṛ ar-iaqra ṛ dar ian ṭaleb iaḍni, ikka dars kra, iabwass ṛ-ououssan iasi loukoutoub[1]-ens ar-tn-iaqra, iaf-en gizen iat touriqt iga ti-lmal, iasi-t our-isin maniṛ illa ṛilli illa lmal, iffouṛ ar gis isqsa ṛ-tmazirt lḥaḥan, innaiasen : « maniṛ illa iṛzer[2] igan Bouanou ? » nnan-as : « illa ṛ-ian lmakan ! » Iddou sers, iaf-in gis iat tmezgida, iaf-in gis ian ṭaleb d-kra imḥaḍarn mezzinin, inna-iasen : « maniṛ illa iṛzer igan Bouanou ? » nnan-as : « hat illa ṛi ṛ-tama-nnaṛ ! » nnan-as : « is gis tgoumma ? » nnan-as : « ouhou ? zzman iadlli kant-in gis iroumin zik lḥal ! » innas : « a-ii-tmelt » innas : « ar ass lekhmis kiṛ aour-aqraṛ, mouneṛ dik. »

Ass lekhmis iftou, imoun didas, imal-as, iasi taouriqt ar-t-iaqra tnder[3] tououriqt ṛ-oufous-ens, teḍer ṛilli illa lmal, ibnou gis taouarait[4]. Tadougg^{w}aṭ, izri ian oumeksa d-ian ṭaleb iaḍni, adis-iftou, iâdel d-oumeksa innas[5] : « atqazt akal, ar-sbaḥ ad-ak seṛaṛ ahaddoun d-chchahit[5] d-iḍoukan ! » innas i-ṭaleb : « ak-souṛouṛ iḍoukan d-ouḥaik-enk ! »

1 Livres. — 2. Ravin. — 3. Sauter. — 4. Tas de pierres. — 5. Blouse.

Inker, tadouggaṭ iasi-d lfnar[1], iserṛ-t, ifki-t i-ṭaleb, innas : « ffouṛ-d kiin, zer ma illan ṛ-imi n-tmezgida ! » Iffoṛ, iaf-en ljmaât ṛ-imi n-tmezgida, lliṛ tn-ioufa iouourri-d, iffoṛ nta ṭaleb-elli igan ḥakim dar ljmaât, inna-iasen : « ma izrin ṛi ? » nnan-as : « ḥatta iat ! » innas : « zrat oukan ! » Iourri daṛ s-ṛwalli ifk-as lfnar tis snat toual, ikki daṛ ljmaât, iffouṛ daṛ ṭaleb igan aḥkim, isaoul s-ljmaât, inna-iasen : « amendra, is illa ma iḥarreken ṛi iṭafen toufaout ? » nnan-as : « ouhou ? » iourri-d, innasen : « aiwa aneftou ! »

Chin imensi, ffoṛen krad idsen s-iṛzer-elli ṛ-tlla touarait-elli, iṛer gis i-touriqt-elli, iftaḥ lbab, kchemen koullouten, afin iat touaya ṭṭaf ouchaqour[2] mqqorn, toull-t ; izâzm[3]-as ṭaleb, tgen. Zaiden, kchemen d-ia-lbab iaḍni, afin ian ismeg iṭaf sin ichouqar zâzmn-as, iḍer, kchemen, afin lmal oureṛ d-rrial ar-t-tasin, âmmeren ma darsen illan, iasi ṭaleb, ira oumeksa aiasi, isaoul isekhsert lâzima[4] (iouṣṣa ṭaleb innas : « aour-tsaoulem ! ») Saouln oukan, itout fellasen iiggig, jloun koullou ; ṭaleb iḍer ṛ-Toundouft ; Sidi Yahya iḍer ṛ-Telt n-khali ; ameksa ṛ-Tgzirt ṛ-lbḥar. Ha ika ia-lbabor, iouchka-d, iasi ameksa ṛ-Tgzirt, iafi-tin idda aimmet, fkin-as ichcha, isoua, loḥen-t-id ṛ-lberr, immet (Sous).

Takarzebrout.

Aḥchmi, iṛ d-iloula ar-ittili ṛ-tskouraf ar-d-iekk ljhed n-ian chaharain, ass-enna ran a-st-kisen azzar, awin taqchabt, tslḥamt, tjellabit, teḍoukin-ns mezzinin, awin-t

1. Lanterne. — 2. Hache. — 3. Conjurer les démons. — 4. Exorcisme.

s-tgemmi n-kra n-ougerram ar d-ismounou lqaleb n-ssokkar d-chchmâ-ns, awin-t i-ougerram, iks-as ougerram azzar, tsels-as tgourramt taqchabt-ens, tslḥamt-ens, tjellabit-ens, teḍoukin-ns, ar-as-tinin : « a-t-ig rabbi d-ousâdi n-tgemmi-nnoun, a-t-ig rabbi d-waraḍ lḥalal akoun-ijmâ rabbi d-lfraḥ-ens ! » Lâda-iad ismens takarzebrout (Tlit).

Tiboufitin[1].

Ass oumâchour ar-serṛan tiboufitin, ar-tinin : « nḍr-am a-Tabennaiout imal-ad nḍr-am daṛ ! » Ar-t-serṛan s-ouzoukenni s-izri d-ouwouchfoud, tasaft d-ouḥakouk ouknari, d-igoumioun n-tiini, d-igoumioun wargan, d-igoumioun n-tkiḍa ; ar-t-nserṛa krad ouousfan, ar-nthouch ṛ-dars, ar-nttini : « iṛ ak ifka rabbi, han ian our-ak-ikkis ! iṛ ak-iks ad-our-tazlat s-laḥouroum ! » ar daṛ nttini : « walla ihinni-koun alla ihinni-i ; ian izran lâib iâoud lkhiri ! » (Amanouz).

Takourt.

Iḥchmin iṛ-ffoṛen s-ousarag ar-katn takourt ar-aṭṭoun aman ; bḍoun iḥachmin mnaṣ, ar-skaren aman n-ian oufous ṛ-lqbelt, aman n-ian ṛ-ouchegi, ar-meṭṭeln takourt ṛ-touzzoumt n-ousarag ar koullou fellas tmounoun ṛilli ṛ-t-mḍeln, kaiggat ian ar-itars akal s-afous ar wanna iss izouourn iasi-t, iloḥt s-ignouan, mzazzaln iss kaiggat ian iri ast-issou s-aman-ns, ar-tmmaṛen f-tkourt mnaṣ

1. Feux de joie.

ira-st-irar s-lqobelt a-st-issou, mnaṣ ira st-irar s-achergi ast-issou ; wanna inṛan ian iks-as issou-t (Tlit).

Takora.

Iṛ ran athaddarn takora ar-t-tasin akchoud annechk n-toukkimt[1], kaiggat ian iasi-d akoraï-ns, skern aqouji[2] ṛ-touzzoumt n-ousarag ar gis mṭṭeln takoura, nnan : « achkad annger tasṛart ma izggouroun is tga mas. » Kaiggat ian ifk-d asṛar-ns ar-tn-koullou smounn, ṛourn i-walli our irin a-ikat takora oula izra isṛarn ar-tn-ilkem, fkn-as isṛaren ig-tn ṛ-oufous-ens ar-tn koullou ikheld ar-ittini : « itaṛ-d rabbi ṛwa aizouourn s-mas n-mi ! »

Ddoun iṛ eddar gern asṛar, mounn koullou f-ouqejji-lli ar-tasen akal s-ikorain ar-d-ldin takora ar-t-katn. Wanna mi tga mas iḥda wanna t-iouten iṛ-t-iout kra ikoui gis akoraï, iṛ soul atazzal tkora ar-t-itawi walli ikoui s-akoraï, iṛ tbidd ar-at-iouggoui our-ra-t-itawi (Tlit).

Talousi[3].

Oulli, loqt-enna ṛ-nra atent-nlas ṛ-mars, aouwin-d medden imlassen[4] wida sennin ad-lasen, ar-asen-ittini bab n-ououlli : « âla rbbi ! riṛ a-ii-tlasem aska nchallah ! » ar-as-tinin : « merḥaba ousahla ! »

Ar-d-etachkan s-dars, awin-d iberdan lmliḥ, awin-d

1. Poing. — 2. Trou. — 3. La tonte. — 4. Tondeurs.

imassen fersnin, loqt-nna ṛ-lekemen nnan-as : « inebgioun n-rabbi ! » nnan-as : « marḥaba bikoum s-ainna mi illa lḥilt ! »

Aiwa, nkern medden zik ṣbaḥ, fken-asen lefḍour-nsen, zouourn-asen askif d-ououdi d-iqqain n-boufqous naṛ ademan neṛ-d bi-iṭoub ; ar-asen-qain oulli ar-d-lasen (Tlit).

Ifri n-Qao.

Illaṛ-Issafen n-ait Haroun, taqbilt n-Hamed ou-âli ; ar iss ftoun medden ikhf ouseggouas ar gis qersen tiṛer siwin, iâjlin, d-iḥoulin, d-izamaren, d-ifoullousen, kou n-ian d-ma mi izdar. Ili gis ia-lâfrit ism-ens Qao ; illa gis ṛ-imi-ns lâin rṛan waman-ns ; wan iaṛ kra ar gis itâoum, ijji (Sous).

Tigga.

Iṛ qaman semmous ouousfan i-lâid, ar-asen-ittini ṭaleb i-imḥaḍarn : « kchement tigga ! » Ar-tasin iat tallouḥt iara-iasen-t s-zâfran d-ssmeḥ, ig gis ismaoun *n*-rabbi ; asin iat tasebnit, gen gis tallouḥt, asin-d ia-ouṛanim, asen dis ifili n-tallouḥt, asin-t imḥaḍarn. Lsen koullou iberdan-nsen âdelnin d-ifalan laḥarir, ar-t-koullou mounen ar-t-itasi walli gisen moqqorn ar-tmounoun d-imaoun n-tgouma ar gis aqran latkar n-rbbi. Imi n-tgemmi-nna ṛ-lekemen, iṛ gis ṛoran latkar ar-d-itffoṛ bab n-tgemmi ar-asen-iakka leftouḥ. Wanna iaṛ kra, iṛ ira aizour

ṛ-tallouḥt ar-d-itasi leflous ifk-t-n i-oumḥaḍar-lli iousin tallouḥt, irzem-as tallouḥt ar gis iẓor, iqqen-t daṛ ar-d-koullou ken lmouḍâ. Ainna smounn iqariden oula imendi, ar-tasin iqaridn sṛn iss ikhfaoun n-ououlli, ar-tasin oudi ; ṛorsen ikhfaoun n-ououlli ṛ-ljamâ, gn-in gis ṭouajin ṛ-ljamâ, skern aṛroum, ar-chtan ṭolbạ d-imḥaḍarn iṛ-chchan sfaṭḥan ar-tinin : « aiqobel rabbi id bab n-ṣadaqa ! (Tlit).

Tigiriou n-igellain.

Wanna dar llant ououlli iskr-asent ameksa. Ass-nna d-iouwi rabbi tjla-ias kra n-tikhsi ar-d-iselkam oumeksa lakhbar i-bab n-tgemmi, inna-ias : « haii tjla-ii iat-tkhsi, our-sineṛ maniṛ diss tnger ! »

Ar-iteddou bab n-ououlli dar ṭaleb, innas-ias : « a-sidi âla-rbbi, haii ijla-ii ian ikhf n-ououlli, ouchkiṛ-d dar rabbi ddarek a-ii-tglit ! » Ar as-ittini : « aouwi-d sbâ n-imek-zazen[1] ṛ-imissi[2] aqdim-nna tkat tafoukt ! »

Ar-d-asen-d-iawi, ar fellasen iaqra tigiriou n-igellain ar-tn-fellasen iṛoṛ iloḥ ian s-loqbelt, iloḥ ian s-amedlo, qaman kraḍ, ifk-tn i-oumeksa, inna-ias : « ṛoui ad-ilin ṛ-taqrabt-enk ar-tinit iffoṛ ikhf n-ououlli ! »

Iṛ-d ar-d-iaf ikhf n-ououlli, ar-itawi i-ṭaleb leftouḥ-ns (Tlit).

Lâid n-tamment.

Iṛ iqerreb ar-ttili tasouqt ; ar-tsouqen medden, ar-gis-

1. Cailloux. — 2. Mur.

tqḍoun i-lâid ; tadouggouaṭ, chin imensi-nsen, ṛoumin lḥenna, ffouṛen-d asais lâben gis, ar-tn-isermi ougwal aḍoun, gounn ; iṛ ar zik ṣbaḥ kousen-d tamment ṛ-igoulif-ensen.

Ian dar our llin, ian ihada rabbi ifk-asen-d imik n-tamment mas tfḍarn ; ian emit efkan hatin, ian emit our-efkin isouṛ-d taqqain, ifeḍr-issent ; ian dar our llin leflous oula tamment, iṣoumm taḍaṭ-ens. Zik ṣbaḥ our-ra-tfḍarn medden s-ḥta taṛaousa iṛ ar-d-fḍeren tamment neṛ ma-iad foutn. Lefḍour-an iṛ ran ad-fḍren s-tamment ar-sngadden taḍaṭ-ensen krat touwal ṛ-tamment-elli, ṣoummen krat touwal, tad izwarn ar gis tinin : « tamment, tamment a-raṣoullah ! » Iṛ elleṛen iḍouḍan nnan : « achhadou allah ilaha iloullah ! achhadou wanna Moḥammed raṣoullah ! » dâoun, chin tamment-elli d-iagourn s-ouṛroum, skern imekli-nsen, chin-t. Tili laḥaḍert ; lâid-an our ra tzallan medden, achkou iloul gis nnabi, itahel gis, iarou gis, immet gis (Ida Oukensous).

Asifeḍ.

Ad-oukan tlekem touzzoumt lemars, oukan kraigat ian iffoṛ-d an-isifeḍ mad our-iâdiln. Ar-tasin kra ṛ-lkhoḍert zount tirekmin, khizzou, azalim, tiskert ; asin daṛ kra ṛ-tomzin d-iirden, d-ibaoun, ttiniltit, d-ousengaṛ ; ffṛen-d âzrin tiâzrin, smounn tarbâit ouggern, skern gis aṛroum. smounnt tâzrin imik lidam, skerent tagoulla, ṛrint i-âzrin ar kiṛ chan awin aok ṛwailli smann ṛ-lkhoḍert neṛ tomzin, kragat ian iasi wins ; ffṛen-d ar-tirirent, ar-soufouṛen, ar-zigizen ; our ar-lsan îḍoukan, our-igi lâda-nsen. Ar

kiṛ lekemen ifri, loḥen aok gis ṛailli iwin, ar-tinin : « nsifeḍ-en gik ma our-iâdiln ! at-in-iḥid rabbi nki oula lbahim-ennaṛ ! »

Aḍoun ar daṛ tirirn ṛikelli nit skaren iṛ eddan ; ar kiṛ-d lekemen ḥaouchent tferkhin ar fellasent soufouṛen iferkhan ; ḥaouchent ar-ṣbaḥ ar-teddan îferkhan s-kra n-tgemmi ar gis aqran ar kiṛ-d lekemen tizwarn ẓalln aḍoun-en daṛ, ḥaouchen, ar-katen nnaqous d-lqennebri, ar-lokemen tiwoutch, chint tferkhin ṛd-netnti, ffṛen-d ḥaouchent daṛ.

Ffṛen-d ifqirn oula tifqirin, daffen-tn manika tga lḥaḍert-ensen, Tafqirt ar-tsmoqol ṛillis ; afqir ar-ismoqol ṛ-ious. Iṛ-en tkchem s-tgemmi, iṛ-d tsen aḥaouch, tenna-ias : « âfa-kem ! » iṛ our-tsin ar-t-tẓi, tenna-ias : « our-tsint aḥaouch, our-tsint i-tiremt, ad-am-iâfou rabbi ! » tenna-ias illis : « rreq-niou our-at-iliḥ ! » tenna-ias mas : « iṛ tetahelt ar-am-tet-tẓaḍ bezgent nit soul ! » Ar-ittini oufqir i-ious iṛ isen a-iaqqar : « âfak ! ainna trit fkṛ-ak-t ; iṛ trit tamṛart tahlṛ-ak ; iṛ trit lmal fkṛ-ak-t ! » Iṛ our isin iat, innas : « balek ! makh tksat iḍan ! » ṛanechkan ad-tinin ṛassan (Amanouz).

Tiklilt.

Iṛ nsnda, nasi-d aṛou n-ououlli neṛ-d wi n-tattn, nffi-t ṛ-ougḍour, ar-d-ntawi ikchouden n-ḥajoujou naṛ wi n-ouzouggouar ar-issen-ntsnoua tiklilt ar-nttini : « aṭsab zound araḍ n-ḥajoujou neṛ atga zound araḍ n-ouzouggouar ! » Ar-as-ntigga ikchoudẽn, ar-d-iqerreb a-tsis, tizinna ṛ-d-aok-tjmâ nsers-t, nkha-ias ar-tberred, nasi-d

tasfait, nsti iss aman, ar-tagour tiklilt, nasi-d iat trialt ioukhchen ar-t-gis ntgga, nssou-as ṛ-oufella n-iat-tfirt ioussân, nefk fellas tifirt iaḍnin ṛ-oufella, al-loqt-nna ṛ aok tqeṭṭer aman ar-t-id-ntasi, ar-nbennou ian imiri n-ouzrou ar-t-igg zound leborj ism-ens aoulif n-tklilt, nsasṭoua gis tifrarin ṛ-oufella-ns ar-d-ntasi tikelilt-elli ar-t-naṭṭo s-anechk n-tnegoult ar-t-ntgga ṛ-oufella n-tfrarin ar-tqar, asin-t medden ar-t-tiggan ṛ-laḥmoul-nsen, aouwin-t s-aḥanou n-ougadir, ar-t-gis tkhouzann.

Wanna dar ameksa ṛ-ṣṣif, ar-d-itasi îat tnegoult n-tkelilt, ikom-t, iasi-d iqqain, ikoum-tn oula noutni, igg-asen, isgel-tn ṛ-kra n-tgra ar-d-ilouwiṛen bezzaf, ar-as-itgga oudi. Wanna gisn ichchan ljhed n-ian oufous ar-d-iâmmer oudis-ens, ar-snfân bezzaf, ar skaren adouas bezzaf, oufen ṭṭâam (Tlit).

Aderdour.

Aderdour izdṛen ṛ-ouṛoudiḍ imnân, iṛ iggoug, iṛ our iss illi ouṛaras, ass-nna ran ad-gis-awin tament ar-toudoun kọz irejlin, awin isṛouan[1] dousnin ar-d-lekemen ṛ-illi ṛ-illa ouderdour ; ar-tasin sin irejlin biksen s-isṛouan asin-d willi iaḍnin kra n-tṛoudiḍin mqqornin, asen dissen isṛouan, qabeln-tn sin ṛ-oufella aour-tn-d-iaf kra ar-tksen tament s-asn-ibbi isṛouan sḍern s-izdar ; wanna d-iḍern s-izdar n-ouṛoudiḍ our ra-t-id tawi rroḥ s-akal, ṛmkan afa fellasen touḍoufen aitmasen-lli n-oufella.

Willi ggouznin, awin aggou, awin lkhemach[2], awin ṣṣḍel, mounn sin ilmaoun, ar-tougzen ar-d-lekemen imi

1. Cordes. — 2. Crochet.

n-ifri n-ougelif, bekhkhren-as aggou ar-d-rouelent tizzoua s-agouns, gin-in lekhemmach ar diss tasin tament, ar-loqt-nna ṛ âmmeren ilmaoun, âmmern anasen, ldin-tn aitmatsen-lli n-oufella, ldin ilmaoun-lli âmmernin s-tament ar-d-lekemen afella, bḍoun tament-lli kaigat ian iasi lḥaqq-ens (Tlit).

L'arganier.

Illa wargan ṛ-Iḥaḥan, illa ṛ-tmazirt n-Chiadma, illa ṛ-tmazirt n-Sous. Our a-itizzao wargan sadelli itmṛaï ṛ-tmazirt lliṛ illa. Iṛ d-imṛi ar-itgga tagontaft[1] ; iṛ idda ar da ittaro ar-itgga targant. Ifraoun-ens zound wi n-erreman, akchouḍ-ennes iga zound wi lmechmach ; ilin gis isennann ; ar-itgga ssjert iderken ; ar tedrak ṛ-illa wakal ifoulchin ittilin amazir ; ṛ-illi our-illi wakal ar-itimzzi ; ar-ittili ṛ-imoudal, ar gis itimṛour ar gis itimzzi, our koulli igi ian.

R-ktôber aṛ-illa lkhelf ṛ-wargan ; ṛ-nouambir ar-iskar ajdig-ens. Ajdig-ens ar-itgga zound wi n-zzit, ar-itimloul. Iṛ idda ar-d-ileuḥ ajdig ar-isker kra ouḥaboub ar-asntini ibiin wargan aḥaboub-ens. Iṛ idda ar-d-ibiin aḥaboub-ens ar-itkka lqadara n-ia-wayour ar-iskar agoummou[2]. Iṛ idda ar-d-igoummi ar-itgga belziz[3]. Abelziz ar-itgga zound lmechmach; iṛ idda ar-d-ino ar-itgga zount tiini, ar-as-ntini afiyach[4]. Iṛ idda ar-d-ig afiyach ar-iṭar s-ḍḍou ssjert-ens, ar-ittili lbriḥ ṛ-tmazirt ar-ttinin : « han argan iḍḍer, han illa ougdal ; lbahim,

1. Rejeton ; jeune pousse d'arganier. — 2. Fruit vert de l'arganier. — 3. Fruit mûr. — 4. Fruit mûr qui tombe.

ad-our-ftount s-tagant oula izgaren, oula oulli, oula irâman, illa ougdal. Iṛ-en noufa lbahim n-kra ṛ-tagant, han walli imqqoren ṛ-tgozdit n-kra ha itiaṛras ! »

Lqâida ougdal, ar-as-tberrement tikerkourin bach ad-senn medden is illa ougdal.

Ass-enna ira irzem ougdal, ar-ittili lbriḥ, ar-ttinin : « han aogdal irzem ! » Ar-ftount tmṛarin oula laḥchoum oula irgazen, ar-gerroun afiach ; ar-t-it-tggan ṛ-tariilin ṛa-tgerroun ar-t-it-tasin ar-ia-lmouḍâ iâḍeln, ffin-t gis, skern gis agoudi, ar ass-enna koullou t-gouran, ar-tggan ifrig ouougoudi ad-our-lekement lbahim. Wan dar our-illi wargan, ar-igerrou ṛ-ailli n-iqaman ṛ-ssjert neṛ ṛ-ḍḍou ssjert.

Targant-enna illan ṛ-ousoulil our-st-taḥakamen medden a-st-groun ar-sers-aqlaint lbahim ar-st-gerrount ; iṛ ddant lbahim ar-d-oulsount ṛ-touzzoumt ouzal ar-sglouliint ouzlim-elli illan ṛ-oudis-ensent. Ouzlim-an elli sglouliint ar-t-smounan, ar-t-it-tâzaln waḥdout, achkou illa gis wargan ifoulkin iouf walli iaḍni chfiiachen medden, ar gis tili toujjout iâdeln iqoua bahra : ṛikan aṭa-t-it-tâzaln.

Fabrication de l'huile. — Ar-d-it-tawin medden lbahim s-dar ougoudi oufiach-elli illan ṛ-tagant, ar-t-it-tâmmaren ṛ-ichouarin asin-t f-iggi lbahim ar-t-it-tawin s-tgemmi ar-t-in gis srousen. Ass-enna kemmeln s-ousatti ar-t sfiichen s-ouzrou, âzeln gis alig s-iat-tsga, ouzlim s-iat-tsga, Alig ar-t-settan izgaren oula irâman ; ouzlim ar-t-terragen s-ouzrou. Iṛ idda ar-t-ergin, ar-gerroun tiznin-ens ṛ-touzzoumt iirgen[1] ; irgen ar-tn-tggan i-lâfit; tiznin wargan ar-tnt-slaint ṛ-ounekhdam illa

1. Noyau cassé.

ṛ-iggi lâfit. Iṛ edda ar-t-slint ar-tent-tffint ṛ-tsouggouit, asin-tnt s-ouzreg n-tznin, zḍin-tnt, iziḍ-ens iga zound askif, ar-as-ntini amlo[1] n-tznin wargan (achkou illa oumlo n-tznin n-llouz) ; amlo ar-n-ittffi ṛ-tqesrit i-iẓmi. Iṛ tẓemmant s-ifassen-ensent ar-as-tggent imikik waman; louwel-ns ar-itgga zout tioukhsâs ; iṛ-d idda ar-d-imoun ar-itgga zouḍ lâjin, hatin akoudan a-iẓma. Ar-tasint tazgmout, ar gis skarent ṛounchka n-tououllit, ẓment, sersent, asin-d argan ar-t-it-tggant ṛ-kra n-tekhsait wargan.. Tazgmout ar-st-akkan i-irâman neẓ izgaren ṛ-loqt n-tiyouga; irâman ar-st-sttan ṛ-liali achkou tella gis nnfiâ.

Tiwizi oufiyach. — Iṛ ra-tgroun medden, walli dar iggout oufiyach ar-itâlam s-touizi ououfiyach ar-ittili ougri-ns. Iṛ idda ar-d-ili ougri-ns, ar gis tilint lqout n-tmṛarin d-laḥchoum ; ifraḥ sersent bab wargan ; iṛ eddant ar-d-oulsount ar-asent-iakka amettchou iggouten. Ass-enna kemmelent ar-tent-itâlam, ar-asent-ittini: « han irbbi llant dari temerragin ! » Iṛ llant temerragin ar gis tilint tmṛarin ggoutnin; iṛ eddant ar-d-achkint s-tigemmi, ar-ittili lefraḥ ttṛorit ; ar-tinin medden : « ma illan dar flaṉ ṛassa ? llant dars timerragin ououzlim. » Kra gisent ar-irrag, kra ar-istay tiznin zṛ-iirgen, kra gisent ar-islay tiznin ṛ-ounekhdam ; iṛ eddant ar-tnt-slint ar-tnt-tffint ṛ-tsouggouit ; iat iaḍni gisent ar-tnt-tzaḍ ṛ-ouzreg n-tznin ; ar-en-tsmday taqesṛit iizmi i-imouzreg n-tznin ar-d gis iṭar oumlo, ar-tzaḍ ; iat iaḍni ar-tẓemma ; iṛ-tẓemma ar-tskar lefsis zṛ-warganelli zwarn i-tmerragin : ikan a-igan lqâida n-tmerragin (Iḥaḥan).

1. Mouture d'amandes grillées, forme comme une pâte molle.

Anegoumar.

Wanna iran aigg anegoumar ar-itoudou dar kra n-ougerram iṣlaḥen ar-iakka tagoumert. Wanna dars iddan ar-iss-itmâdal, inna-ias : « iṛ gik tella nnit tmattid ; iṛ our-gik-telli ak-ihenna rbbi ! » Ar-d-as-iqoubel iara-ias lḥerz, ifk-as, innas : « a-iggan chcherḍ-ino : a-ii-takkat tazqamout[1] ṛ-ououdad wala zonkoḍ, oula dmou, oula barren, oula outil, oula skkour, oula gernid, oula ḥbar, oula igider, oula taroucht, koulchi ma n-lhochch tenṛit, ha lḥaqq-ino gis ! Is-d asenna trodert, iṛ tchit lḥaqq-ino, han tagoumert tekhsar ! »

Ass-nna ṛ ira a-igoumer, isker aselham, isker chchichit d-kouber, isker tourziin[2] dousnin, igg-asent ifalan llouber[3], igg-asent tasamin-ensent n-tserki[4] n-ddeber, iskr isk n-ououdad, iggas asali n-izoumaz izouggouaren, isker taidit-ens, isker lṛomd-ens n-iilem, ar-t-itâmmar s-iqqain, ikoum lbaroud lemeliḥ. Iṛ tasedda asa-iggoumer, iskr-as atmani ; iṛ-d abouri n-ougadir, iskr-as stta ounoṣṣ ; iṛ-d abouri n-sid âli iskr-as akhommasi, iskr-as asali n-tbeḍant masa-t-issigil iṛ a-iaqlaï d-kra n-oujarif ichqan.

Ass-nna ṛ ira a-iddou s-tgoumert, ar-itoudou tadouggouaṭ ; iṛ iga zzeman ṣṣif, iddou ar-afella n-waman, ibnou gis chchbart, igaour gis. Ar ṛiiḍ iarem aḍou, iṛ-d iga waḍou aqebli, ibnou tachbart ṛ-oucherqi ; iṛ-d iga waḍou acherqi ibnou tachbart ṛ-lqbelt fada iṛ-d ouch-

1. Cuissot. — 2. Sandales. — 3. Poil de chameau. — 4. Peau ; cuir.

kan oudaden aour-kḍoun aḍou-ns. Igaour, ar ṛiieḍ, iṛ-d ouchkan oudaden iasi-d lmokḥalt-ens mi fersen zznad-ens, ar-qain tlâiqt lmliḥ, ig-t ṛ-oufella n-ouchbar ismoun diss tiṭ-ens ar-da-itannaï izi lmokḥalt, iqqen tiṭ taẓel-maṭ, irzem tafasit, ar-d-iachk oudad aisou, da oukan az-d-itqqen tiṭ, lmâint ildi loqors ; iṛ-d gis touchka inker s-ououdad ; iṛ iḍer ṛinna ṛ-t-iout, inker iâmmer lmokḥalt-ens zouar irsis-t, inna : « bismillah bâit-oullah taqaban ouâlim ousamiieḥ ! » achkou da-t-itaoui rbbi, iout oudad.

Iṛ inṛa oudad neṛ sin, ar-tn-in-itgga ṛ-lkhla ar-d-iachk s-tgemmi-ns, iṛen iouwi lbahim-ens igg-az-ḍ oudaden-lli ar-d-ilkem lmouḍâ, iasi ti n-chchikh, iasi tan iaḍni ayanna gis ichcha, ichch-t ; ayanna izenza, izenz-t ṛ-tserki oula tifiia.

Ti n-chchikh, ig-as tisent, iagoul-t ar-tqar, isouṛli-t s-aḥanou n-ougadir, iḥḍou-t gis ar-d eddaṛ iawi tayaḍ, isers-tn gis ar loqt-nna ṛ khirellah n-tfiia, iawi-t s-dar ougerram, ilekem agourram, inna-ias : « imdgioun[1] n-rabbi ! aṛ aida ak-itouaketaben, ha chcherḍ-enk ! » Ifraḥ iss ougerram innas : « ak a-gouma iserbaḥ rbbi iṛ gik tella nnit ! » (Tlit).

Iḍ n-ennair.

Ar-n-gis-nsker tagoulla, ar gis ntgga sbâ khoḍari, ar-t-nrouggi s-asrouï[2] ljdid ; loqt-nna ṛ-t-nrouggi ar-itasi ouâzri-nna our-itahiln asrouï n-tgoulla-ns ar-n-iss-isflid ṛ-tgemmi n-waddjar-ns ; iṛ as-d-iwin imezgan-ns lfal[3]

1. Hôte. — 2. Bâton servant à remuer les bouillies. — 3. Bon augure.

iâdeln iqeddem gis lqoddam ; iṛ as-d-iwin lfal ioukhchen iourri gis tiṛordin. Oula taâzrit our-itahiln, iṛ tra ttahel ar-n-ttgga lfal-ns oula ntat s-asrouï.

Iṛ ran medden ad-chchen, ar-tasin oudi ar iss koullou chtan imensi, wanna our as ilin lḥilt i-oudi ar-isaṛ zzit naṛ argan achkou iḍ n-ennaiṛ ifeḍl-t rabbi wanna our gis ichbân, ar-ttinin imzwoura our-ra-itchbâ ar-d-isoutl aseggouas. Wanna iran oulli ar-itasi taketmit[1] n-ṭaâm ar-t-in-isroḥ ṛ-iggi n-tedouli, ar-ṣbaḥ iasi-t-id iṛ en gis ioufa- inzaden[2], ar-isaṛ oulli, iṛ our-t-in-gis ioufi our-ra-isaṛ oulli.

Iṛ chchan imensi ar-tasin ilammen n-tomzin ar-tn-tgga tmṛart mqqorn tgoudiin[3] ar gisent tsker sbâ n-tgoudiin ; loqt-enna ṛ tsker, ffṛen-d aok ait-tgemmi ar-berra n-tgemmi tasi-d lâfit s-tsṭa[4] ar-t-tgga f-oufella n-tgoudiin ilammen, ar-asen-tzouggour ar-asn-ttini : ad-akouiṛ bennaiou ṛ-aseggouas-ad oula imal oula naf imal oula bedda ṛounechk-elli toukoui lalla Faṭima bent rraṣoul ! » ar t-takoui sbâ ladwar, itabâ-t daṛ wayaḍ ar koullou tinin ṛ-mkelli tnna tmṛart-elli izwarn ar-d koullou akouin, ar-as-ntini bennaiou n-iḍ n-ouseggouas n-innair (Tlit).

Taẓallit[5] *n-iḥchmin.*

Tella ṛ-lâid mqqorn ass n-bououkhsasen, ass n-wis sin ououssan lâid. Id bab n-imḥaḍarn-elli iran aiẓall ar-snouan ṛ-iḍ-an ṭaâm bezzaf, tfiia, tglay. Zik ṣbaḥ, iṛ-d

1. Boulette. — 2. Crins, poils. — 3. Petits tas. — 4. Palme ; branche. — 5. Circoncision.

nekern id-babatsen n-iḥchmin-lli koullou iran aizall, ar-t-tasin ṭaâm-lli snouan ar-t-id-smnaggaren ṛ-imi ljamâ, sṛoulin aberraḥ : « is koullou ma iran lmârouf n-rabbi, imnggar imi ljamâ ṛ-ma imezzin oula ma imoqqorn, is ṭaâm n-imeẓallan[1] hat ṛ-imi ljamâ ! » Ar-t koullou mnaggarn medden koullou ma illan ṛ-lmouaḍiâ ṛ-ougemmaḍ[2]-ad oula d-ṛwa ; ar chchen medden ṭaâm, gaoûrn irgazen moqqornin d-ṭolba d-ouḥajjam, ar-touddoun medden, aouwin-d iḥchmin da iran aizall s-imi ljamâ.

Kaigat aḥchmi, tabeânt-id tmṛarin n-ouſous-ensen, ar-tasint istedars n-ouḥchmi lḥanna iḥman d-ououṛay[3] n-ououlli iḥman ikoumen bezzaf, asin-d lḥanna izouan d-kraḍ ikhsan n-tfiia nouanin, tiglay, ar-tasin tarialt n-igidou[4], ssoun-t ṛ-ida s ran aggis tzallan iḥchmin, asin tagra n-ousṛar ar-t-sngoudamen ṛ-oufella n-igidou, asin-d kraḍ iḥouiak ar-tn-zḍain, ar-tn-qain irgazen ṛ-ikhf-a d-ikhf-a, ar iss sndaln aḥajjam-lli iran aitzalla iḥchmin d-willi asn-qainin aḥchmi-nna oukan mi zoullan. Ar-d-as ibbi ouḥajjam lqlem-ns, ar-as-itgga aouṛay iḥman d-lḥanna iḥman, d-lḥanna izouan, ismoun iḍaren-ns iass-tn s-rrza, iasi-t gmas ar-t-id iselkem i-tmṛarin tnaqr-aẓ-d aâmtis, trar tiṛordin-ns, ar-tqaï f-oufella n-tadaout-ens, ar-t-tasin medden akal, skern gis targwa, ar-tffin aman ṛ-ikhf n-tergwa ar-takoui tmṛart-lli iousin aḥchmi da iẓoullan, ar-takoui targa sddis ladouwar, fkn-as ikhs n-tfiia, nnan-as : « bbi gis, tsoufst. » Ibbi gis, isoufs-t, ibbi daṛ gis, isoufs-t kraḍ ladouwar, fkn-as taṛanimt-lli tousi mmas, nnan-as : « ha-lmokḥalt-ennk, chebber gis ! »

1. Circoncis. — 2. Rive opposée à celle où l'on se trouve. — 3. Crotte. — 4. Sable.

awin-t s-tgemmi-ns, mounnt diss tmṛarin n-oufous[1]-ensen, ar-t-in sersent ṛ-tgemmi-ns ; loqt-nna ṛ ilkem tigemmi, ar-as-tggan taṛanimt-elli ṛ-iggi ikhf-ens ar-d-ijji.

Asin daṛ wayaḍ, skern-as ṛmkan skern i-oumzouarou, loqt-nna ṛ koullou tkemmel tẓallit ar-akkan lfatḥa, ar-asen-tinin i-id bab n-imḥaḍarn : « a-iwen-t-iṣlaḥ rbbi ! a-koun-ijmâ rbbi tmṛra-nsen ! a-tn-igg rabbi d-waraḍ lḥalal ! a-iwen-iqobel rbbi lmârouf-ad fellasen tst-qem ! »

Iṛ eddar-d ibbi lqlem n-ouḥachmi ar-t-imeṭl ṛ-igidoulli f tella tgra ar-loqt-nna ṛ koullou iẓolla iḥchmin, ar-tasin igidou-lli gen-t ṛ-trialt, ddoun, ṛouzn-as ṛ-ousemḍl[2] meḍlnt gis.

Tiṛraḍ[3] n-ouḥajjam snat tarialin ; wanna dar illa ouida-ns bezzaf ras-iakka semmoust neṛ-d seddist ; wanna igan ddriouch ar-iakka tarialt n-zabil.

Ass lâid n-oumâchour, ar-tawin wanna iẓoullan s-touzzoumt n-ouṛbalou, ddount koullou tmṛarin n-oufous ar-t-id-gis siridents, gount-as iberdan-ns, ar-loqt-nna ṛ d-ouchkan ṛ-dar-waman, ar-asnt-takka mas n-ouḥachmi tagoulla d-ououdi ar-t-chent nnant-as : « loqban s-tmṛra-ns ! » (Tlit).

Les cérémonies du mariage à Timgissin.

Ass-nna nra nffi tamṛra, ass n-tlata ṛ-ououssan n-rbbi ar-ntffi tmṛra. Ma igan ouffoui n-tmṛra ? Da ntasi aḥchmi dars isoul babas, ar-t-nsgawar[4] ṛ-ougertil, gn-as tarialt

1. Clan. — 2. Tombe. — 3. Salaire. — 4. Faire asseoir.

f-oufella n-ikhf ar gis tili tisent iddern achkou ar-ttinin imzoura a-tigg lmḥaibba[1]-nsen zoun tisent abadan. Ar fellas tffin irden ṛ-oufella n-ikhf-ens, stabân-as tomzin oula sngar oula chami[2], ar-tn-ffin smounnt koullou tmṛarin, asin-d isouggoua-nsent ar-ferrent tomzin, ar-tnt koullou fernent, iâmmer bab n-tmṛra laḥmoul-ns, iṛ gis izergan n-waman ṛ-tmazirt-ens ar-iss-itawi imendi ar-t-gis-iẓaḍ ; iṛ our gis llin ar-t-iaṭṭou f-takatin, kaiggat takat ar-as-iakka sin iṣân[3], sâ n-irden, d-sâ n-tomzin, ar loqt-nna ṛ-t-koullou-zḍant, siffent, ar as ttawint aggourn ar-tigemmi-ns, isers lâbar-ens ar koullou ismoun iziḍ-ens ṛ-tlata ar-tlata ar-iẓaḍ, ar-isiff, tam ououssan n-iziḍ[4].

Ass larbâ ar-tinin medden : han irzi[5] n-tmṛra ! Iḍ lekhemis ar-qain aggoual, koulchi lmouḍâ, ar-soufouṛen tislit s-dar ouggoual, ar-as-sdaln oudem s-tasebnit neṛ taoukait[6], neṛ âbrouq d-lizar-ns ljdid, d-iḍoukan-ns ljdid ; ar-tawin oula isli s-aggoual d-ouḥaik-ens, ar-ikat taṛoumbirt[7] d-oukhnif-ens taqrabt, d-ifili laḥarir, d-iḍoukan ljdid our-ra-tsemmaren , awin-t-id s-touzzoumt n-ouggoual, imoun diss oussali[8]-ns, iâmmer aqlemoun-ns s-llouz d-ouskri ; ar-d-ntasi akouraï n-tiini ar-t-nkellou ar-t-koullou nzououq ar-as-nttini amour n-isli. Loqt-nna ṛ-ikchem aggoual, ar gis iqim imik en-tsaât, ar-as-izggouṛou oussali-ns ar dar tslit ṛ-touzzoumt n-ouggoual ; iṛ-edar skiousent tmṛarin tskious tslit ṛ-ingratsent, isoudou isli ar-d-ilkem dar tslit ar-as itffi ṛ-ouḍran[9]-ns llouz d-iqqain n-ouskri, loqt-nna ṛ as-iffi llouz d-iqqain ar-as-izouggour oussali-ns ar-tigemmi-ns.

1. Amitié. — 2. Variété de maïs. — 3. Mesures. — 4. Mouture. — 5. Danse et chant. — 6. Voile. — 7. Il se couvre avec le capuchon de son burnous. — 8. Garçon d'honneur. — 9. Giron.

Loqt-nna ṛ iffou zzeman ar-toudou tslit s-dar kra n-bnâmis, ar-t-itgga ṛ-iat-tmsrit. Zik ṣbaḥ izwar-as oussali-ns i-isli ar-illi ṛ-touggouez tslit, fḍern gis, keln koullou gis our-ra-iss-isawal, our-ra-diss-tsawal oula ntat; ntat ar-tchtta tsalit-ens, nta ichta d-oussali-ns.

Ar-takouzin, iddou nta s-Sidi Ious, igaour-n gis; ntat ar-t-etawint tmṛarin ar das sirdent aḍar afasi ṛ-tanout n-tslatin ṛ-ouṛbalou, aouwin-st s-inraṛn, mounent aok gis tmṛarin, fsrent agertil ṛ-ounrar, asin sin iḥouiak, zdin-tn ṛ-touzzoumt, fsern-tn ṛ-nnig ikhf n-tmṛarin fada aour-zrran irgazen tislit iṛ aiss aqomant, ar-as-soutouln irgazen s-lbaroud d-lṛa.

Ar loqt-nna ṛ-as-ṛomant tmṛarin asin-t aitmas, gen-t ṛ-oufella n-tserdount, snin-as aḥchmi dar illa babas ṛ-lqeddam, ṭroui iat tmṛart talgamout, froui iat timṛilt-ens, zwarnt-as, mounn disent irgazen s-lbaroud ar dar tmirit n-Sidi âli ben Naṣer, douourn gis i-tkerkourt ar-as-nttini : « lalla âchcha tabourit a-tiddi n-ṭranimt ! » ar das souteln kraḍ ladwar, zaiden s-imi n-tgemmi dasra gis touggouz tslit, zougzen-t ṛ-imi n-tgemmi, awin-d sin isân n-tomzin, ffin ṛ-ouḍran n-tslit ar gis tasi tser-dount kraḍ ladwar, ffin-tn ṛ-ousgers ar-as-ttinin i-aitdars n-isli : « fk-aṛ talgamout ! » Menchka iggan talgamout ? tarialt, tanna iṛouin timṛilt noṣṣ rial ; soufṛen lâmmart ṛ-thanout das-tra a-gis-touggez tslit, sersent-n gis d-lfrach-ens.

Isli, iṛ ira ikchem f-tslit, iasi-d ian oumesmar n-tsila, iout-t ṛ-lâtebat, inna : bismillah bâitoullah machalla laḥoula wala qoaiṭa billah ! » Iṛ-n ikchem ar-as-ittini : mas akoum a-taroua-nneṛ iggan wi lḥalal ! » Iks adoukou afasi ar-iss-t-iout ṛ-oufella n-ṭroraḍ-ens kraḍ ladwar. Igaour ṛ-lfrach-ens, inna-ias : « mattid ad-fsiṛ akhtam-

enem ! » ar-as-ttini : « fk-ii afssay n-tsmert[1]-ino ! » ar-d-as-ifk afssay n-tsmert-ens, imnaggar diss, ifsi akhtam-ns, iasi lizar dar llan idammen n- ṣbaḥ-ns, ifk-t-id i-tada illan ṛ-imi n-ouḥanou ; ṛorsn ikhf n-ououlli ṛ-imi n-thanout-lli ṛ-touggouz tslit, asin-d idammen gen-tn ṛ-nnig n-lâtebat n-thanout, azoun ikhf n-ououlli, asin-d adis-ens, d-izerman-ens, tourin, tasa-ns, iṛ gis tadouhount ar-gis-skarn toutla, ar-tnt-chtan islan, ar-srafen ilem d-oudis d-izerman-tmattin tourin s-dar mas n-tslit, serfn-asen-d mad chtan ar-t-chen, soun ataï, igen ttmṛart-ens ar-ṣbaḥ.

Zik ṣbaḥ ṛ nkern, imoun oussali-ns d-isli ṛ ljamâ-iserṛ-as aman a-iẓall ; tassalit ṛmkan ṛ-tgemmi-lli ṛ touggouz tserṛ-as aman i-tslit ; fḍern ṛ-tgemmi-lli, ar-skaren ṛmkan ar-d-idouwer imal ass. Ass lekhmis-an d-iouchkan, ar-toudoun s-igran ar dissen tmounoun âzrin tâzrin d-lbaroud-ensen ar-soutouln i-igran ; assali tssalit ar-zouggouroun s-igran, ourti-nna tn-iâjben, kchemen iss, lṛeltt nna gis oufan bbin ainna tn-iâjben, tshorf tqbilt is our gis telli tfgert[2] ṛ-islan, taṛaousa-nna ksen is wanna dissen iẓẓin. ar-iakka ddâirt i-ljemaât. Ar-d-lekemen tibḥirt n-isli, tkeṣ tslit touga s-afous-ens, tmḍel gis lkhatem, tegg-t âban-ns, ikk-az-d isli tiṛorḍin, inṛl-az-d ṛ-wakal, mmaṛen f-touga, ar-sigiln s-lkhatem ar-d-as-isker ṛmkan kraḍ ladwar, wanna iougran nnan-as : « tgit ambark ! » ṛoulin medden s-lḥaḍert (Tlit).

Fabrication de la poudre.

Wanna iran lbaroud n-tgemmi-ns ar-itka ar mars,

1. Ceinture. — 2. Interdiction ; amende.

achkou mars ar gis itadr ounzar oumaṛir ar-d-iqlay lbaroud our soul aichrak ttisent, iddou s-lmâden lbaroud iasi gis akal lbaroud ; da-ittili ṛ-ifri ṛ-oudrar ṛ-illi tkant ououlli ṛ-tgerst, ar-ittili ṛ-oufella n-wakal ṛ-jder n-imisi, ar-nthouch s-afous, ar-t-ntga ṛ-tarialt. Ig-t ṛ-tferṭ[1], ar-t-ibennou ian s-ljir, isker gis zound asts[2], iskr-as tiṭ ṛ-izdar ṛ-touzzoumt iṛ ira a-gis-igg lbaroud, iasi talefdamt[3], ig-t ṛ-touzzoumt n-tiṭ, iffi fellas lbaroud, ig-as aman ṛ-oufella, ig ian ougdour ṛ-izdar n-tferṭ ṛ-lqeddam n-tiṭ ; ar-tqeṭṭarn waman s-agdour ; ar-tqeṭṭern, iasi aman, iawi-tn s-tfedna[4] n-wanas ; ig-tn gis, ig-tn f-takat, ar-asn-itgga ikchouden ar-nouggouan, ar-tbekhboukben, ar gis itgga zzit n-tglay, ar-tstain irkan[5] ; ar-d-ino ar-d-itasi ian oukchoud, ar dis itasi aman, ar-in-itgga f-oujnoui ar-loqt-enna t-izra inoua iḍer gis lbaroud ṛ-oufella n-oujnoui ṛ gis iga tizza.

Iasi-d ian ouzlaf mqqorn, iasi kra n-tzlallain[6] n-ouranim ig-tnt ṛ-oufella n-ouzlaf, irar kra ṛmek, irar kra ṛmek, ar-tnt koullou irbbâ ouzlaf, iffi fellasent lbaroud ; isroḥ-t ṛ-itran, ar-sbaḥ ineṛl aman, tagour tazzit ṛ-oufella n-tzlallain ; iasi ikchouden-lli, isouss-en ṛ-ouzlaf iaḍnin, ha lbaroud isker-t.

Iṛ ira t-ikoum, iasi-d ikchouden n-oulili, isfersi-tn s-imik d-imik ar-tn-ibennou ar-gis-isker zound taḥchoucht, ig-asen lâfi ar-jdderen, ar-asen-iswaḍ ar-d-our gis tqama ḥta iat our-ijdiren ṛ-illa waggou, ṛ-koullou nouan mliḥ, iasi-d ian ousergoul n-tkint, idel-tn iss, ig-as akal ṛ-laṭraf n-ousorgoul, aour-issn-ikchem waḍou, arloqt-nnaṛ khsin iger-tn s-afous-ens, ig-tn ṛ-ouroukou

1. Cuvette. — 2. Mangeoire. — 3. Bourre de palmier. — 4. Chaudière. — 5. Impuretés. — 6. Fragments de roseau.

ioukhchen aour fellasen ṭaren ilouftan. Iasi lokobrit ; wanna iran lokobrit, iṛ d-imoudda s-Marrakch ar-t-isaṛ dar kra n-ououdain, isker dis aist-isoufeṛ ar-berra lbab ar-d-izri âssassen ; iouzen-t, iṛ ira aikom reḍl, iouzen krat tarialin lokoubrit, ig-tn ṛ-lmizan ihaqaqen, iasi tazzit ar-tnt-itgga ṛ-lmizan, ig-t ṛ-iat tsga lmizan, ig lokoubrit ṛ-iat tsga ar-d-iouzen ; iṛ ira atmani, iouzen tam ladwar n-tazzit s-ian lokoubrit, iouzen ian ddour n-tergin s-lokoubrit.

Imzi lokoubrit ar-tegg zound aggourn, iasi taẓit, ikheḷṭ-t dis ig-t ṛ-ouferdou, igen gis tirgin ar-t-itkoum s-iouli[1] n-ouferdou, iṛor-az i-oumeddakoul-ns, inna-ias : « acht irbbi ! âoun-ii ad-komeṛ lbaroud ! »

Igaour ṛ-iat tsga, igaour oumeddakoul s-iat ar-tkomen lbaroud ar-t mzarain ioulan ṛ-ouferdou, iṛ iout oumeddakoul-ns ijbed afous-ens, iṛ iout nta, ijbed oumeddakoul afous-ens, ar-ttinin : « iḥ ! mellaḥ ; iḥ ! a-taṛart ; iḥ ! a-lhna ; iḥ ! a-taṛorit ; at-ig rbbi d-wi rraḥt ! at-ig rbbi d-wi lhna ! » Wanna fellasen izrin, inna-iasen : « da-tkoumm wi-lhna d-errahṭ nchallah ! »

Loqt-nnaṛ ikoum, gen imik ṛ-tafoukt ar-d-iqar, aremen-t s-lâfi ar-d-our gis tsoul lokobrit oula gis souln waman asin-t-id ; asin-d ia-lofs n-ifraoun, arsen-d aok lbaroud ṛ-ouferdou, gen lofs ṛ-ouferdou, ffin fellas lbaroud, ar-t-tkomen s-iouli stawil ar-d-aok imoun, ildi lofs, inker koullou lbaroud ar-as-ntini tazregt lbaroud, iawi-t s-tgemmi-ns, iasi-d akhlal n-tiini, ifsi lofs, ibḍou tazregt koz ladouar, ar-t-iberri s-akhlal soul izgzaou ar-t-koullou ibri ig-t ṛ-tafoukt ar-d-iqar, isti-t wanna iggan ibrouin, ig-t ṛ-isk-ens, wan iggan takka ig-t ṛ-taddouat ṭlâiq.

1. Pilon.

Lbaroud, illa outmani, illa ousbâi, illa stta ou-nosṣ illa oukhommasi. Atmani ilouggwar, iga wi n-tgoumert iṛ tffoṛ lâmmart our-ak-ichendoufchou lmdfâ; asbâi ar-izouhouzzou imik; stta ou-nosṣ ar-tsendoufchou; akhommasi ar-itkoum bezzaf, iga wi lfraḥ, ar bahra tkharent lâmmarat (Tlit).

Le droit coutumier de Timgissin.

Lôrf-enneṛ illa ṛ-waraten[1]-lli tfeln imzououra; illa ṛ-ssndouq n-imzououra ṛ-ougadir n-tqbilt.

A. — Vol.

I. Wanna ioukouren lokhdert ar-iakka âchra mtaqel d-imensi n-ljmaât.

II. Wanna ibbin talait ṛ-oufroukh our-iggi wins ar-iakka koz talaiin ṛ-iat d-âchra mtaqel d-imensi d-lḥaqq n-tqbilt.

III. Wanna ioukeren ṛ-ounerar ar-iakka mia n-mtaqal i-ljmaât, d-snat tiigiou n-izgarn d-imensi n-tqbilt.

IV. Wanna iouṛlin s-tgemmi iakour gis, iṛ t-in-ṛouin, ar-iakka amouddjou[2] n-tomzin i-ljmaât d-mia ntqal tayouga n-izgarn d-imensi; d-imi-nna izri tayouga n-izgarn.

V. Wanna ioukeren oulli ṛ-lkhela ar-iakka koz ikhfaoun ououdar, ifk lḥaqq n-tourout[3], ifk lḥaqq n-tqbilt, ifk imensi n-tqbilt, mia ntqal.

VI. Wanna ioukeren ifoullousen ar-iakka koz ououdar d-âchrin mtqal n-ouaẓaï, d-imensi ljmaât mezzinin.

1. Écrits. — 2. Mond. — 3. Troupeau.

VII. Ourti bnan s-lleuḥ ili tiflout d-loqfel-ns, wanna gis ioukeren ar-iakka zger d-imensi ljmaât d-mia mtqal.

VIII. Wanna ioukeren aman ar-iakka tayouga n-izgarn ṛ-tiṭ n-ouṛbalou, ar-ikka imensi n-tqbilt d-koz ikhfaoun n-ououlli d-mia mtqal.

IX. Wanna mi idda kra ṛ-ougadir, iṛ gis ṛouin imiker ar-iferrou, ar-iakka lḥaqouq n-ougadir oula wi-ljmaât oula wi n-lab n-ouḥanou. Iṛ our-ṛouin imiker, oula-t-izra ouḍwab, ar-iferrou ouḍwab, ifrou i-bab n-ouḥanou, ifk-t lḥaqq n-ougadir, oula wi-ljmaât s-lôrf n-ljmaât.

X. Wanna inṛan aidi our-iggi wins, ar-iakka i-bab-ens izimer; iṛ taidit, ar-iakka tili ntat s-lôrf n-tqbilt.

B. — Coups, blessures, meurtre.

XI. Wanna itzin d-oumeddakoul-ns, iṛ t-iḍlem, iṛ-t-iout s-amkhriq, ar-iakka khamsin n-mtqal ououḍaḍ.

XII. Iṛ ildi lkoummit ar-iakka imensi n-tqbilt d-ikhf n-ououlli d-âchra mtaqel.

XIII. Tanna iḍlemen tayaḍ ar-takka âchra mtqal d-imensi.

XIV. Tamṛart, iṛ tḥarq argaz oula iṛ tnâl ar-takka khamsin mtqal d-imensi i-ljmaât.

XV. Argaz-nna iouten tamṛart, our-tggi tins ar-iakka mia ntqal d-lḥaqq i-ljmaât d-lḥaqq n-tmṛart s-lôrf n-tqbilt, achkou af skern medden ṛmkan, kaiggat ian aiili ṛ-tiqar-ns, kaiggat ian aour-itikis lḥift n-wada iaḍnin.

XVI. Wanna mi tsker tmṛart n-kra lfdḥat, our ra dis itzi, ar-itoudou s-argaz-ens, ar-as-israḍ s-dar ljmeât ar-as-ittini : « ha tamṛart-enk teftaḥ-ii ṛ-ouida-no ! »

ar-iferrou ourgaz n-tmṛart; iṛ our dars argaz, ar-itoudou s-aitdars n-tmṛart ar-ferroun aitdars ainna fellas iga chchrâ n-rbbi.

Iṛ llan inagan is a treggem argaz ar-tferrou lḥaqq n-tqbilt; iṛ dars argaz, ifrou fellas; iṛ our dars illi froun aitdars.

XVII. Wanna isiagasen, ar-iakka lḥaqq i-wanna itiagas ar-iakka lḥaqq n-tqbilt, ifk imensi d-mia n-mtqal.

XVIII. Wanna d iousin lmedfâ s-wanna d-itzi, ar-iakka mia ntqal d-imensi n-tqbilt.

XIX. Iṛ t-imdi, iṛ fellas ichgremch, ar-iakka ddit ikemmeln, tiouga n-izgarn i-walli f-ichgremch, ar-iakka tayouga n-izgarn i-tqbilt, ar-iakka mia ntqal d-oumouddjou d-imensi.

XX. Wanna mi iffoṛ, iṛ our-t-isaṛ ameddakoul-ns, ar-iakka noṣṣ n-ddit, tiouga n-izgarn, d-ouzger n-tqbilt, d-ouzger n-wada iout s-lâmmart d-khamsin ntqal, tlatin sâ n-imendi.

XXI. Wanna inṛan rroḥ, ar-iakka snat tiigiou n-izgarn i-ait rbâin, ar-iakka tayouga n-izgarn i-bab n-iniṛi ifk ddit i-bab n-iniṛi, ar-itffoṛ s-azouag s-imi n-Tatelt naṛ Sidi Mḥand Yaqoub ar-itzoug ar ass-enna fellas iâfa rbbi, ass-ennaṛ touggoz lhanint aitdars n-walli immouten ar ass erzemen ar daṛ iqors f-ait arbâin, iṛors f-tgemmi n-wada immouten, iṛors f-ljamâ, awin-d ṭolba, aouwin-d lqaḍ, ar gis taran is as erzomen i-oumzououg, aran fellas chchhoud aitdars n-walli izouougen.

XXII. Wanna iḥjemen taâzrit, ar-iakka tayouga n-izgarn ṛ-imi n-tgemmi n-aitdars, ar-iakka tayouga n-izgarn i-ljmaât, d-imensi, d-mia ntqal, iawi-t, tsoul s-tgemmi-ns.

C. — Serments.

XXIII. Wanna ṛ-tffoṛ taṛaousa n-tikourḍa[1], ar-iferrou ddâirt n-tqbilt, iṛ gan sin froun, iṛ gan kraḍ froun ; wanna jnakern ar-iakka limin, ar-as-t-itqiiad bab n-tikourḍa ; iṛ as ikemmel limin, iddou baḥlt-ens ; iṛ t-ikhṣa ḥta ian ourejli ṛ-aida tsker tqbilt n-imegallaṇ, han limin iṛza, shorfen-tn iqdimen.

XXIV. Wanna itouithamen s-rroḥ, ar-iakka mia n-imegilli ; iṛ gis irza, ar-itzoug, ar-iakka lḥaqoq n-tqbilt wala wi n-id bab n-iniṛi ; iṛ our gis irzi ar-itoudou baḥlt, our as isougir ian i-iat.

XXV. Wanna itouithamen s-tikourḍa n-tgemmi, iṛ our t-id gis ldin, ar-as-itqiiad bab n-tgemmi limin aiggan lôrf-ens d-khamsin n-imegilli.

XXVI. Iṛ itouitham s-tikourḍa n-ounerar oula ourti ar-iakka khamsin n-imegilli ; iṛ t-irza, ifrou lḥaqoq n-tqbilt oula wi n-id bab n-ouourti.

XXVII. Wanna itouithamen s-tikourḍa lkhoḍert, iṛ our gis tgi ṣṣaḥt, ar-as-itqiiad bab n-iger limin khamsṭachr n-imegilli. Iṛ gis iṛza, ar-iferrou linṣaf n-igran ; iṛ our gis iṣḥḥi, iddou baḥlt, our as isougir iaṇ i-iat.

XXVIII. Wanna itouithamen s-tmṛart is-t-iḥjem, iṛ inaker ar-as-tqiiaden aitdars n-tâiyalt, tagallit as-t-iggan d-khamsin n-imegilli ; iṛ t-ifka our as isougir ian i-iat ; iṛ our-t-ifki ar-iakka liḥjam, ar-iakka lḥaqouq n-tqbilt oula wi n-aitdars n-tmṛart, ar-ittawi s-lôrf n-tqbilt, achkou inna chchrâ ian iḥelqen kra ar-t-ittasi s-lmouajebt n-chchrâ n-rbbi.

1. Vol.

D. — Jardins et pâtures.

XXIX. Iṛ qqenn medden igran, ar-tiggan azain n-igran wanna itnqachen ṛ-iiger our-igi wins ar-iakka âchra ntqal d-imensi.

XXX. Is d-wanna mi ḍerent oulli-ns ṛ-tiyouga, koulchi man gis iḍern ar-iakka noss rial i-ikhf n-wazain.

XXXI. Is d-alṛoum, iṛ-en iḍer ṛ-igran ar-iakka bab-ens tlatin n-mtqal s-lmouajebt n-chchrâ n-rbbi; ṛmkan d-ouzger oula serdoun, oula iyis, kouz-an cherken ian waẓaiṅ, kaiggat ian itâlla ṛ-lbahim-ens aour-n-taṛen ṛ-igran.

XXXII. Is d-wanna mi ḍern taroua-ns ṛ-igran, ar-iakka robâ rial i-ian gitsen.

XXXIII. Iṛ ikchem our ta nnin medden ou-akchm attawi, iṛ t-in oufan imzwarn n-igran ar-iakka bṣiṭa; ṛmkan d-ouḥchmi oula tamṛart oula rgaz, wakha our-ioukir taṛaousa, iṛ ka ikchem s-igran, iṛ our ta kchimen koullou medden.

E. — Lois d'hospitalité.

XXXIV. Wanna âlemen lijmaât s-imensi n-ouqbil, imil irez-t gis, our-as-t-ifki, ar-iakka âchra d-imensi n-tqbilt.

Wanna irzan ṭaleb ṛmkan.

Wanna irzan aroukou ṛmkan.

Wanna irzan isouggoui ṛmkan.

F. — La guerre.

XXXV. Wanna itawin iwalioun n-tqbilt ayanna ṭnna

ṛ-oujmouâ, islekem-t i-lâdou ar-t-nqan, jderen tigemmi-ns, asin aida-ns, igg wi n-tqbilt.

XXXVI. Wanna iran dar lbaroud, iṛ our-iâmmir isk-ens s-lbaroud, iâmmer iskoumas-ens s-errṣaṣ timachchioun n-mokḥelt-ens d-zznad fersnin, tourziin dousnin ar-itgga ian ṛ imerza lḥarekt, achkou lbaroud ar-ittiri i-mas fersnin ; wanna our-iskirn ṛmkan ar-itgga zound lâdou.

XXXVII. Iṛ ddan medden s-lḥerkt, iṛ bḍan tamenaṣfit, iṛ our-inkir imiddzi-ns, ar-iakka tirrezi n-imḥarkan ar-iakka lḥaqq n-tqbilt d-imensi n-tqbilt.

XXXVIII. Wanna iroueln ṛ-lbaroud, ar-iakka ṛ-ounechk da iakka wada irzan lḥarekt.

XXXIX. Iṛ eddard sbidden medden tiḍaf[1], wanna iṛran tiḍaf ar-d-iḍer lâdou ṛ-leksib ; iṛ iouwi oulli ar-tnt-iferrou oumḍif. Iṛ inṛa kra ar-iferrou oumḍif ar-itzoug, ar-iakka lḥaqoq n-tqbilt oula wi n-wanna immouten (Tlit).

Ourar.

Kiṛ koullou ḍḍounit, staraṛ koullou gizen :
Lâilem i-Fas, aman i-Tasaout, amarg i-Sous.
Nka Rbaḍ s-Dar lbiḍa, Tassourt aṛ-nggouez.
Aqrin n-zzin-nnount a Sla our-d-iloul.
Nloḥ tiṭ i-Chaouia, tinzert i-Ouzemmour,
Ou Oulad Sidi ben Daoud aṛ illa lḥenna d-loucham,
Azzar i-Tarḥamniin, toukhsin i-Sbâiat,
Afoulki d-lḥijab i-Marrokch itoub daris,

1. Vigie.

Adrar n-Deren itemmara lkhir i-jnanat,
Assif n-Nefis i-waman, akhnif i-Ouzanif
Ounẓouṭ i-tament, ibourin i-Idouiran
Iz d- Hawwara zrwaṭa a-iggan izli-nnoun
Sidi ou-Sidi illa ṛ-Troudant, nẓor gis zriṛ
Achtouken han lkholafa tella gratoun,
Lakhṣaṣ, kraḍ lqioud our-liqen zdaroun
Achkou wannat iouriṅ isiyib aok aida-nnouni
A Tiznirt illa giz oumawal d-medden dmornin
Lâin n-ait Jerrar aṛ illa lbounia d-waman
Imi lâin n-ououjan llan itbiren bela rrich,
Itran illa giz zzin our gin iḥwawin
Ida Oultit illa ṭemma ar-tella tzallit
Sidi Hamed Ou Mousa, nta kaf-ntẓor d-awal
Ifoulkin a-iili f-imi-no aour-iṣaḥb lâr
Imma iterka hati ṛ-dran-nsen ka-d-salan
Kiṛ Tizlemi, asemmiḍ inṛa-iaṛ gizent
Aṛ-itoullaf ammas n-tergoua lbour itberrat
Tindouf illa gim lbiâ ou-chchra d-laḥzoumat
Wad lksawat nkobi machcha âraben ḍlanin (Sous).

LISTE

DES VERBES LES PLUS USUELS EMPLOYÉS EN *TACHELHAIT*

Remarques I. — L'ordre alphabétique adopté est le suivant :

a — *â* — *b* — *ch* — *d*, *ḍ* — *f* — *g* — *ǧ*, *h* — *i* — *j* — *k* — *l* — *m* — *n* — *o* — *q* — *r* — *ṛ* — *s*, *ṣ* — *t*, *ṭ* — *z* — *ẓ* — *w*.

II. — Le verbe en tête de chaque ligne est généralement une forme simple ; celui qui le suit, parfois, séparé par un point-virgule, est une forme synonyme. La forme d'habitude est précédée du signe *h.* ou *f. h.* — Le nombre qui se trouve à la fin de chaque ligne renvoie au paragraphe correspondant de la grammaire et renseigne sur le mode de conjugaison du verbe. — L'abréviation *rég.* indique que le verbe est régulier.

A

achk-d, venir ; h. *tachka*, 139.

acht, viens.

add ; edd, appuyer ; h. *tadd*, 130.

aḍen, tomber malade ; h. *taḍen*, 130.

aḍer, pétrir, modeler ; être mouillé, tremper ; se disputer ; h. *taḍer*, 130.

adder, f. h. de *bder*, raconter.

aḍou-d, revenir, ranger plier ; h. *taḍou ; taḍa*, 142.

addou ; adda, f. h. de *bdou*, commencer.

af, trouver ; h. *taf*, *tafa*, 139.
agez ; agz, reconnaître pour ; h. *tagz*, 130.
aggoug, être éloigné ; s'éloigner ; h. *taggoug*, 106.
agoui, refuser ; h. *tagoui*, 130.
agoul ; agel, pendre ; h. *tagoul*, 130.
agoum ; agem, puiser de l'eau ; h. *tagoum*, 130.
agour, surpasser ; h. *tagour*, 130.
afod ; afoud, s'en aller ; h. *tafoud*, 106.
aill, voler (oiseau) ; h. *tailal*, 130.
aiwa, allons ! viens !
ajj, laisser ; h. *tajja*, 139.
akka, donner, f. h. de *efk*.
akouf, être déraciné ; h. *takouf*, 130.
akoui, sauter ; traverser ; h. *takoui*, 130.
akoul, akel, piétiner ; h. *takoul*, 130.
akoumir-d, être proche ; h. *takoumir*, 130.
akour ; aker, voler ; h. *takour*, 130.
al ; all, lever ; h. *tall ; all f-lbahim*, charger des animaux, 130.
alem, ourler ; h. *talem*, 130.
ales, raconter ; recommencer ; remettre ; revenir ; retourner ; h. *tales*, 130.
alla, pleurer, 104.
ammen, croire ; h. *tamman*, 130.
amer, ordonner ; h. *tamar*, 130.
amou, convenir ; h. *tamou*, 142.
ams, frotter ; h. *tams*, 130.
amz, saisir ; prendre ; h. *tamz*, 129.
anf, changer de direction ; se mettre à l'écart ; h. *tanaf*, 130.
anni, voir ; h. *tannaï*, 130.
aqlaï, f. h. de *ṛli*, monter.
aqoma, f. h. de *ṛoum*, enduire.
aqra, f. h. de *ṛer*, lire ; appeler.
aqqaï, f. h. de *aṛ*, prendre.
aougg ; aogg ; aggou, apparaître, poindre ; apercevoir ; h. *taougg*, 139.
aok, tirer ; h. *taok*, 130.
aoul, (intr.) apprêter ; patienter ; attendre ; h. *taoul*, 131.
aoun, monter ; h. *taoun*, 131.
aous, aider ; h. *taous*, 130.
aounzer, saigner du nez, 130.
aṛ, prendre ; atteindre ; échoir ; être allumé ; h. *taṛ ; qaï ; aqqaï ;* 132.
ara, donne.
ara, écrire ; h. *tara*, 112.
aref, flamber ; rôtir ; h. *taref*, 130.
arem, goûter ; essayer ; h. *tarem*, 130.
arou, enfanter ; procréer ; engendrer ; mettre bas ; h. *tarou*, 142.
aroud, être lavé.
ars, balayer ; curer ; h. *tars*, 130.
asi, prendre ; ramasser ; porter ; charger ; h. *tasi*, 130.
ass, attacher ; lier ensemble ; h. *tass*, 130.
ateš, aller droit vers un but ; h. *tates*, 130.
ati, surpasser en quantité, 130.
atf, déplumer ; épiler ; h. *tatf*, 130.
aṭṭou, f. h. de *bḍou*, partager.
awi, emmener ; emporter ; et, avec *d* : apporter ; h. *tawi*, 131.
aẓ-d, s'approcher ; h. *taẓ-d-rég*.
azzal, courir ; h. *tazzal*, 130.

azen, envoyer ; h. *tazen*, 130.
azou, dépecer ; h. *tazou*, 142.
aẓoum, jeûner ; devenir majeur ; h. *taẓoum*, 106.

Â

âbd, croire ; adorer (Dieu) ; h. *tâbad*, 44.
âbber, tromper ; duper ; frustrer ; h. *tâbbar*, 44.
âber, mesurer (céréales) ; h. *tâbar*, 44.
âchchar, prélever la dîme ; *tâchchar*, rég.
âddeb, faire souffrir ; martyriser ; h. *tâddab*, 44.
âdel, être beau, bon ; h. *tâdal*, 44.
âddel, fabriqner ; h. *tâddal*. 44.
âfou, pardonner ; h. *tâfou*, *tâfa*, 140.
âich, vivre, subsister ; h. *tâich*, *tâiach*.
âjeb ; *âjjeb*, plaire ; être merveilleux ; h. *tâjab*, 44.
âjjen, pétrir, h. *tâjjan*, 44.
âlem, avertir, prévenir ; h. *tâlam*, 44.
âllem, apprendre ; h. *tâllam*, 44.
âlf ; *âllef*, donner la ration ; h. *tâllaf*, 44.
âlou, être élevé, haut ; h. *tâla*, 140.
âmmer, être plein ; remplir, être peuplé (pays) ; battre son plein (marché) ; h. *tâmmar*, 44.
âmou, être aveugle ; devenir aveugle ; h. *tâmou*, 140.
âoum, se baigner ; nager ; h. *tâwam*, 106.
âoûd, raconter, répéter ; recommencer ; refaire ; h. *tâwad*, 106.
âouwoun, aider ; h. *tâouwan*, 106.
ârḍ, inviter ; h. *târaḍ*, 44.
ârg, être en sueur ; h. *târag*, 44.
ârrou, être nu ; dépouiller ; h. *târrou*, 140.
âqqed, être fort ; en bonne santé ; h. *tâqqad*, 44.
âqel, savoir ; comprendre ; h. *tâqal*. 44.
âsses, surveiller ; garder ; h. *tâssas*.
âṣou ; *âṣi*, désobéir ; h. *tâṣou*, 140.
âter, buter ; *tâtar*, 44.
âzzeb, conduire les troupeaux à l'âzib ; h. *tâzzab*, 44.
âzzou, être cher ; chérir ; h. *tâzzou*, 141.
âzel, mettre à l'écart ; trier ; choisir ; h. *tâzal*, 44.

B

bader, surveiller ; h. *tbadar*, 44.
baqq $\frac{i}{a}$ éclater ; crépiter ; craquer ; h. *tbaqqaï*, 103.
barek, bénir ; h. *tbarak*, 44.
bbek, bourrer (fusil) ; battre ; piler ; h. *tbbek*, 44.
bbej, écraser avec le pied ou au moulin : olive ou drupe d'arganier, fruit mûr ; h. *tbbaj*, 44.
bbi, couper ; h. *tbbi*, 103.
bdel, changer ; h. *tbdal*, 44.
bḍel, se blesser avec un couteau ;

se blesser et saigner ; h. *tbḍal*, 44.

bder, raconter ; mentionner ; h. *tbdar* ; *adder*, 44.

bdou, commencer ; h. *adda ; addou*, 140.

bḍou, partager ; h. *aṭṭa ; aṭṭou*, 140.

bedd ; *bidd*, être debout ; se lever ; s'arrêter ; h. *tbdad*, 105.

bekhkher, fumiger ; h. *tbekhkhar*, 44.

berraḥ, annoncer ; h. *tberraḥ*.

berred ; barred, rafraîchir ; h. *tberrad*, 44.

berrem ; *barrem*, tourner ; entourer, cerner ; se retourner ; h. *tberram*, 44.

bez ; *biz ;* piler ; h. *tbiz*, 115.

bgou, creuser, percer ; h. *tbgou ; bggou*, 140.

biks ; beks, se ceindre ; h. *tbikis*, 44.

biiḍ, blanchir ; h. *tbiiḍ ; tbiiaḍ*, rég.

biien ; biin, désigner, distinguer ; éclore (fruits d'arganier) ; h. *tbiin*, rég.

bjer, déplumer, 44.

blou, être fané, usé ; h. *tblou*, 140.

bendeq, saluer ; se prosterner ; h. *tbndaq*, 44.

bnou, bâtir ; h. *tbnou ; bennou*, 140.

boked, être aveugle ; h. *tboked*, 44.

boujji, butiner (abeilles) ; h. *tboujji*, 103.

bqa ; bqou, rester ; h. *tbqa*, 104.

bri, moudre grossièrement ; râper ; h. *berri ; tbraï*, 103.

bzeg ; bzig, être enflé ; gonfler ; h. *tbzag ; azzeg*, 44.

CH

chabba, fouiller ; h. *tchabba*, 104.

chachk, faire parvenir ; h. *chachka*, 139.

châl, allumer ; h. *tchâl*, rég.

chbâ ; chbâou, être rassasié ; h. *tchbâou*, 104.

charrou : cherrou, se disputer ; entrer en guerre ; être brave ; h. *tcherrou*, 140.

chawour ; chaour, faire attention ; attendre ; consulter ; h. *tchawar*, 106.

chebber, empoigner ; saisir ; prendre par le collet ; h. *tchebbar*, 44.

chef ; *echf*, se baigner ; h. *tchfa*, 114.

chemmet, tromper ; tourmenter ; h. *tchemmat*, 44.

chendoufchou, avoir du recul (arme), 140.

cherk, s'aseocier ; h. *tchrak*, 44.

chgremch, faire long feu (fusil), 44.

chib, devenir vieux ; h. *tchib*, 105.

chiḍ, être de reste ; h. *tchiḍ*, 105.

chitten, espionner ; calomnier ; h. *tchittin*, 44.

chkou ; chtkou, se plaindre ; réclamer ; h. *tchka*, 140.

choubbou, fouiller, 140.

chouchchef, baigner, 44.

chqou, être méchant, laid, pénible, mauvais ; h. *tchqou*, 140.

chṛel, travailler ; h. *chqal ; cheqqel*, 44.

chṛourch, donner la bastonnade, 106.
chṭaḥ, danser ; h. *tchṭaḥ*, rég.
chta ; chetta, f. h. de *ech*, manger.
chwou, être bon, beau ; h. *tchwou*. 140.

D-Ḍ

dabber ; debber, conseiller ; h. *tedabbar*, 44.
daouwou, soigner ; guérir ; h. *tedaouwa*, 140.
dâou, prier ; souhaiter ; bénir ; faire des vœux ; h. *tedâou*, 140.
dber, être blessé au dos (animal de bât), *tedbar*, 44.
ddem ; eddem, plonger ; disparaître, rester sous l'eau ; se noyer ; tomber goutte à goutte ; h. *teddam*, 44.
dder, vivre ; h. *tedder*, 44.
ddou, aller ; cheminer ; h. *teddou ; toudou*. 140.
doub, fondre (métal) ; h. *tedouwab*, 106.
del, couvrir ; envelopper ; h. *tedel ; dal*. 115.
deffes, soutenir ; h. *tdeffas*, 44.
demmech, souffleter, h. *tdemmach*. 44.
demmel, souffleter ; h. *tdemmal*, 44.
derfi, affranchir ; h. *tderfaï*, 103.
derk, être grand ; h. *tdrak*, 44.
ders, placer q. q. ch. dans un lieu ; h. *tdras*. 44.
dfar, suivre ; devoir, 108.
dhen, enduire d'un corps gras ; h. *tdhan*, 44.
dher, paraître ; h. *tdhar*, 44.
di ; ddi, tirer ; dégager ; h. *tdaï*, 103.
dmer, pousser ; bousculer ; h. *tdmar*, 44.
doudou, vaciller ; trembler ; h. *tdoudou*, 140.
doui, s'éveiller ; rompre ; jeter le trouble dans un marché ; h. *tdoui*, 103.
dououkh, être pris de vertige ; être assommé ; h. *tdouwakh*, 106.
douour ; douwer, tourner ; se promener ; h. *tdouwar*, 106.
dous, être sain, robuste ; h. *tdouas*, 106.
drou, être profond ; h. *tidrou*, 140.
dres, établir une haie ; h. *dders*, 44.
drous, être peu nombreux ; h. *tidrous*, 106.
ḍaf, surveiller ; h. *tḍaf*, 136.
ḍâf, être maigre ; h. *tḍâf*.
ḍaleb, demander ; h. *tḍalab*, 137.
ḍarref, être joli ; h. *tḍarraf*, 137.
ḍarrou ; ḍerrou, faire souffrir ; h. *tḍarrou*, 140.
ḍer, tomber ; h. *tḍar ; ṭṭar ; ṭar*, 115-124.
ḍlem, nuire ; porter préjudice ; *tḍlam*, 44.
ḍlou, devenir noir ; être noir ; *tiḍlou*, 140.
ḍmen, se porter garant ; avoir confiance ; s'engager ; h. *tḍman*, 44.
ḍni, être gros, solide ; h. *tiḍni*, 103.
ḍouf, surveiller ; h. *tḍaf*, 106.

ḍourḍer, être sourd ; h. *ḍourḍour*, 44.

E

ech, manger ; piller ; ravager ; h. *chta ; chtta ; stta*, 114.
efk, donner ; h. *akka*, 114.
eg, faire, mettre ; être q.q. ch. ; h. *tga ; tgga*, 114.
ek, passer ; venir ; rester ; être q.q. part ; h. *tka ; tkka*, 114.
els, se vêtir ; être vêtu ; h. *lsa*, 114.
emmer, pincer ; h. *temmer*, 44.
emmet, mourir ; h. *temtat*, 113.
ens, passer la nuit ; être éteint ; h. *nsa*, 114.
enz, être vendu ; h. *nza*, 114.
erg, casser des noyaux d'arganier ; h. *errag*, 114.
erks, être mêlé, 44.
err, être chaud ; se chauffer ; h. *rqqa*, 114.
erz ; errz, être brisé ; briser ; labourer ; h. *terza*, 114.
erzem, lâcher ; ouvrir ; h. *tnourzoum*, 44.
ezḍ, moudre ; h. *zaḍ*, 114.

F

faḥ, bailler ; h. *tfaḥ-rég*.
faḍel, accorder un bienfait ; h. *tfaḍal*, 137.
faou ; ifiou, éclairer ; briller ; h. *tfaou ; tifiou*, 141.
faq, s'éveiller ; h. *tfaq*, rég.
farah ; frah, être dans la joie ; h. h. *tfaraḥ*, rég.
faṣel, arranger ; convenir ; h. *tfaṣal*, 137.
fdah, mépriser ; h. *tfḍaḥ*, rég.
fḍer, déjeuner ; h. *tfḍar*, 44.
fel, laisser ; abandonner ; se lever (soleil) ; h. *fal*, 115.
fellet, laisser échapper ; h. *tfellat*, 44.
fennech, grimacer ; h. *tfennach*, 44.
ferd, paître ; *tfard*, 44.
ferḍ, imposer ; frapper d'un impôt ; h. *tfraḍ*, 44.
ferfed, bouillir (eau) ; h. *tferfid*, 44.
ferg, enclore d'une haie ; h. *tfrag*, 44.
ferk, s'apercevoir de..., 44.
fern, trier ; h. *ferren*, 44.
ferreg, séparer ; h. *tferrag*, 44.
fers, être tranchant, 44.
ffez, mâcher ; h. *teffez*, 44.
fi, suppurer (plaie) ; h. *ffi*, 103.
ffi, verser ; h. *tffi*, 103.
fhem, comprendre ; *tfham*, 44.
ffou, poindre, jaillir (lumière, jour), 141.
fid, déborder ; être en abondance ; h. *tfiḍ*.
fiss ; fessa, se taire ; h. *tfessa*.
foulki, être beau, bon ; h. *tfalkaï*, 103.
ffour ; ffor ; ffar, sortir ; h. *tffour ; tfor*, 106.
foukkou, se tirer d'embarras ; délirer ; libérer ; h. *tfoukkou*, 140.
fourdou, piler, écraser au pilon ; h. *tfourdou*, 140.
fout, perdre, se passer (beauté ; temps) ; h. *tfouat*, 106.

flou, fendre, 140.
floufou, bouillir, 140.
fnou, périr ; se faner ; *tfnou*, 140.
fouwour, faire cuire à la vapeur ; h. *tfouwar*, rég.
frah, se réjouir ; h. *tfrah*, rég.
frem, être ébréché (dents), 44.
fren, trier, 44.
fri, marquer les bestiaux ; h. *tfrou*, 103.
frou, payer ; deviner ; expliquer ; h. *ferrou*, 140.
frourou ; frouri, émietter ; se réduire en poussière ; h. *tfrourou*, 140.
fser, étendre ; h. *tfisar*, 44.
fsser, expliquer ; h. *tfssar*, 44.
fssou, carder ; h. *fssa*, 140.
fsi, fondre ; dénouer (une ceinture ; un nœud) ; h. *fsaï*, 103.
fsous ; ifsous, être léger ; h. *tifsous*.
ftech, chercher ; h. *tftach*, 44.
ftel, rouler du couscous ; h. *tftal*, 44.
ftou, aller ; h. *ftta*.

G

gabel, surveiller ; h. *tgabal*, 137.
gadda ; gaddou, devenir égal ; h. *tgadda*, 104.
gall, jurer ; h. *tgalla*, 136.
gammi, ne pas pouvoir, 136.
gan ; gen ; goun, se coucher ; dormir ; h. *ggan*.
gaour, rester ; s'asseoir ; h. *tgawar*, 106.
gaous ; ggaous, fouiller ; h. *tgawas*, 106.
gelleb, retourner ; h. *tgellab*, 44.
ger, jeter ; monter un métier à tisser ; h. *ggar*, 114.
gger, toucher (intrans.) ; h. *tegger*, 44.
ggou, laver ; h, *touggwa*, 140.
gli, conduire (animaux) ; aborner ; séparer ; fixer des limites ; h. *glaï*, 103.
glougel, croupir (eau) ; h. *tglougoul*, 44.
gnounni, rouler ; tomber ; h. *tgnounnoui*, 103.
gnou, coudre ; h. *tgnou ; gennou*, 140.
goummer, chasser ; h. *tgoummar*, 44.
gounzer, saigner du nez ; h. *tgounzour*, 44.
gounferrou, être émoussé, 140.
gourou, rester en arrière, 140.
gourzou, être enroué, 140.
goud, guider ; conduire (attelage ; troupeau) ; h. *tgwad*, 106.
gout, être nombreux, 106.
ggouz, descendre ; h. *tggouz ; tggouiz*, 106.
graoul, se retourner ; h. *tgraoul ; tgriwil*, 106.
grou, glaner ; ramasser ; rassembler ; h. *gerrou*, 140.
groujjou, avoir le torticolis, 140.
gzi, inciser ; vacciner ; h. *gzaï ; gezzi*, 103.
gzoul ; igzoul, être court ; h. *tigzoul*, 106.

H-H

hachem, avoir honte ; h. *thaoham*, 137.

ḥader, être présent ; h. *thadar*, 137.
ḥadou, cacher ; conserver ; économiser ; h. *thadou*, 140.
ḥafou, être émoussé, 140.
ḥjem, violer ; h. *thajem*, 44.
ḥajjem, circoncire ; *thajjam*, 137.
ḥait ; ḥit, protéger, 105.
ḥakem, commander ; administrer ; h. *thakam*, 137.
ḥalla, être licite ; h. *thalla*, 104.
ḥannou, tranquilliser, 140.
ḥaoubbou, aimer, h. *thaoubbou*, 140.
ḥaouch, danser et chanter l'*ahawach* ; h. *thawach*, 106.
ḥaoujjou, aller en pèlerinage ; h. *thaoujj* $\frac{a}{ou}$, 140.
ḥaourrou-d, se hâter, 140.
ḥarreg, brûler ; h. *tharrag*, 137.
ḥarrech, rendre dur ; rugueux ; h. *tharrach*, 137.
ḥarrek, remuer ; galoper ; h. *tharrak*, 137.
ḥarm, être défendu ; h. *tharam*, 137.
ḥarrou ; ḥarra, être piquant ; amer, 140.
ḥaseb, compter ; h. *thaṣab*, 137.
ḥaṣel, être pris ; h. *thaṣal*, 137.
ḥassou, épier ; h. *thassa*, 140.
ḥazzem, se ceindre ; s'apprêter ; h. *thazzam*, 137.
ḥazzer, caresser ; cajoler ; h. *thazzar*, 137.
ḥdou, faire un présent ; h. *thdou*, 140.
ḥellel, caresser ; h. *thellal*, 44.
ḥennech, amadouer ; h. *thennach*, 44.
ḥlou, être doux, bon ; h. *thlou*, 140.
ḥloullou, balancer, 140.
ḥleq, créer ; h. *thlaq*, 44.
ḥmou ; ḥamou, être chaud, 140.
hououd, descendre, 106.
ḥroussou, être fatigué, 140.
ḥtaj ; ḥti'j, avoir besoin ; *thtaj ; thtaja*, rég.
ḥtil, se glisser vers ; se disposer à, 105.

I

ili, être ; exister ; se trouver ; h. *tili*, 109.
ilis, être obscur ; h. *illas*.
imim ; mim, être doux, sucré ; h. *timim*.
ini, dire ; h. *tini*, 109.
iouṛzan ; iṛouṛzan, avoir raison.
iri ; ri, vouloir ; h. *tiri*, 110.

J

jjae ; jjioun, être rassasié ; h. *tjiwin*.
jaḥed, rivaliser ; h. *tjaḥad*, 137.
jbed, tirer ; h. *tjbad*, 44.
jder, brûler ; h. *tjdar*, 44.
jenjem, délivrer ; h. *tjenjam*, 44.
jji, guérir ; h. *tjji*, 103.
jjou, sentir bon ; avec emphase : sentir mauvais, 140.
jlou, perdre ; h. *tjla ; djla*, 140-141.
jmâ, se réunir ; rassembler ; h. *tjmâ*, 104.
jmed, se figer ; se coaguler (sang) ; h. *tjmad*, 44.

jmek; frapper du tambourin ; h. *tjmak*, 44.
jrem, insulter ; h. *tjram*, 44.
jrou, survenir ; arriver ; h. *tjra*, 140.
joujjeg, fleurir ; h. *tjoujjeg*, 44.
jjouker, tirer fortement ; h. *tjoukour*, 44.
jourrou ; tirer ; h. *tjourrou*, 140.

K

kachef, deviner ; dévoiler ; h. *tkachaf*, 44.
kkasou, hériter, 142.
kat, f. h. de *out*, frapper.
kchem, entrer ; h. *kechchem*, 44.
kḍou ; sentir ; h. *kettou*, 140.
ked, toucher dans l'œil.
kel, passer la journée, 115.
kellef, charger de ; h. *tkellaf*, 44.
kemmel, achever ; h. *tkemmal*, 44.
kerḍ, racler ; se coiffer ; h. *kkerḍ*, 44.
kerked, être bariolé, 44.
kerf, être entravé ; h. *tkerf*, 44.
kerhou, détester, 140.
kerm, être froid.
kers, nouer ; h. *tkers*, 44.
kerz, labourer ; h. *kkerz*, 44.
kfen, mettre dans un linceul ; h. *tkfan*, 44.
kis ; kes, ôter ; h. *tkis*, 105.
klou, colorier ; tatouer ; h. *kellou*, 140.
kmeḍ, brûler, 44.
kmi, fumer ; h. *kemmi*, 103.
knou, se baisser ; h. *kennou*, 140.
kron, louer ; h. *tkrou*, 140.
koufs, ensemencer ; h. *tkoufs*, 44.
koum, piler ; h. *tkoum*, 106.
koumir, koumar, être proche.
koumz ; kmez, gratter ; égratigner.
kous, enlever, 106
kouttou, se cabrer (cheval) ; se dresser (cheveux) h. *tkouttou*, 140.
kouchem, devenir infirme, 44.
kourkech, s'entrechoquer ; faire entendre du bruit ; h. *tkourkouch*, 44.
ksa, paître ; faire paître ; *tkssa*, 104.
kṣouḍ, avoir peur ; h. *thṣaḍ ; tikṣouḍ*, 106.
kti, se souvenir ; h. *ketti*, 103.
ktour, remplir ; h. *kettour*, 106.

KH

hha, laisser ; h. *tkha*, 104.
khald, savoir ; h. *tkhalad*, 137.
khalles, payer ; h. *tkhallaṣ*, 137.
khammem, réfléchir ; h. *tkhammam*, 137.
khaṣṣou ; khṣṣa, manquer ; h. *tkhaṣṣou*, 140.
khdem, travailler ; h. *tkhdam*, 44.
khebch, gratter ; h. *tkhbach*, 44.
khellef, s'engager (soldat) ; h. *tkhellaf*, 44.
khkhi, faire ses besoins ; h. *tekhkhi*, 103.
khled, mélanger ; h. *tkhlad*, 44.
khlef, être entrecroisé ; h. *tkhlaf*, 44.
khlou ; khoulou ; être démoli ; devenir fou ; h. *tkhoulou*, 140.

khoujmou, pourrir ; h. *tkhoujmou*, 140.
khser, gâter ; h. *tkhsar*, 44.
khteb, demander en mariage ; h. *tkhtab*, 44.
khzou, maudire (avec *g. gi*), 140.

L

lâb, jouer ; danser ; chanter ; h. *tlâb*, rég.
lah, perdre ; être perdu.
lal, naître ; h. *tlala*, 136.
las, tondre (brebis) ; h. *tlas*, rég.
lazem, il faut que.
ldi, *eldi*, tirer ; dégager ; h. *tldaï* ; *leddi*, 103.
lemd, étudier ; h. *telmad*, 44.
lers, se tapir ; h. *leqqes*, 44.
lgleg, trotter (cheval) ; h. *tlglig*, 44.
lggwar, être rouge, rég.
lha, s'adonner à ; h. *telha*, 104.
lham, souder ; h. *telham*, rég.
li, posséder ; marier ; h, *tli*, 111.
lkem, atteindre ; arriver à ; h. *telkem*, 44.
llas, être sombre (nuit).
llef, divorcer (intrans.) ; h. *tellef*, 44.
llem, filer (laine) ; h. *tellem* ; *tellam*, 44.
lles, uriner ; souiller ; h. *telles*, 44.
ller, lécher ; h. *teller*, 44.
lloulou, se cailler (lait), 140.
loh, *louh*, *leuh*, jeter ; h. *tloh*, *tlouah*, 106.
lli, tourner ; h. *telli*, 103.
loulli, errer ; tourner ; h. *tloulli*, 103.
lwir, être lisse ; h. *lggwar*.
louwou, se disloquer ; se détendre ; h. *toulouwo*, 140.

M

maqqal ; *smaqqal*, regarder, rég.
matel, s'attarder ; *tmatal*, 44.
mater, surveiller ; rôder ; h. *tmatar*, 44.
mched, peigner ; h. *tmchad*, 44.
mchichk-d, s'entendre ; convenir de ; h. *tmchichki-d*.
mchiwir, se consulter ; h. *tmchiwir*.
mdel, enterrer ; h. *mettel*, 44.
mdi, tendre un piège ; être en embuscade ; *tmdaï*, 103.
mdi, goûter ; h. *metti*, 103.
mdou, être usé, 140.
mel, montrer, h. *mal*, 114.
merret, tourmenter ; h. *tmerrat*, 44.
mers, tenir un chien en laisse, 44.
merz, être contusionné, blessé à la tête ; avoir une cicatrice sur le cuir chevelu.
messous, être fade ; h. *tmessous*, 106.
mger, moissonner ; h. *mgger*, 44.
miar, être habitué à ; h. *tmiar*, rég.
mim, être doux ; h. *timim*, 105.
mizg, s'étirer ; h. *tmizig*, 44.
mloul ; *melloul*, être blanc ; h. *timloul*, 106.
mmar, combattre ; h. *tmmar* rég.
mmas, *immous* ; faire ses besoins ; h. *temmoussou*.
mmetra, mendier, 104

mnâ, être difficile ; h. *tmnâ*, 104.
mnid, regarder ; h. *tmnad ; tmnid*, 105.
mniqqir, se rencontrer ; h. *tmniqqir*.
mnaggar, se rencontrer ; h. *tmnaggor*, rég.
mṛi, germer ; h. *tmṛaï*, 103.
mṛour, être grand ; h. *mqqor ; timṛour*, 106.
moun, accompagner ; h. *tmouna ; mouna*, 106.
mouders ; mmouders, être étranglé, 44.
*moudd*ou, voyager ; h, *tmouddou*, 140.
moullez, se luxer ; h. *tmoullouz*, 44.
mourri-d, se promener ; h, *tmourri-d*, 103.
mouttel, être enroulé. 44.
moutti, changer de p'ace, 103.
mmous-d, se promener ; h. *tmmoussou*.
moussou, s'agiter ; remuer ; 140.
mqqor, être grand, rég.
msad, être aiguisé, rég.
mzazzal, rivaliser à la course, rég.
mzi-mzzi-mzi, être petit ; h. *timzi ; timzzi*, 103.
mzzeg, être déchiré ; h. *tmzag*, 44.

N

naker, nier ; h. *tnakar*, 44.
nâl, maudire ; *tnâl*, rég.
naṛ, se battre ; *tnaṛ*, rég.
nât, montrer ; h. *tnât*, rég.
ndeb, s'arracher les joues en signe de grande douleur ; h. *tndab*, 44.
ndem, se repentir ; h. *tendam*, 44.
ndem, composer des vers ; regretter ; avoir du chagrin ; h. *tendam*, 44.
nder, mugir ; sauter ; h. *tendar*, 44.
ndou, être battu (beurre), 140.
ndoudou ; ndoudi, bouger ; h. *tendoudoui*, 140.
nergem ; nnergem, se disputer, 44.
neṛ, tuer ; h. *nqqa*, 114.
neṛd, être écrasé ; h. *nqed, nqqed*, 44.
neṛmes, fouiller ; h. *tneṛmas*, 44.
neqqer, frapper à la porte ; h. *tneqqar*, 44.
nfed, être allumé ; flamber ; h. *tenfad*, 44.
nferouzza, éclater en morceaux (arme) ; se briser (objet qu'on laisse tomber à terre), 104.
ngadda, être égal ; h. *tngadda*, 104.
ngara, se séparer ; *tngara*, 104.
ngi, couler, déborder (rivière) ; h. *neggi*, 103.
nggoua, f. h. de *nwou*, être cuit, mûr.
nja, préserver (d'un mal ; d'un malheur) ; h. *tnjou*, 104.
njem, être délivré ; s'échapper ; h *tnjam*, 44.
nker, niker, nouker, se lever ; h. *nkker*, 44.
nmala, être proche, être voisin, 104.
nmaqqar, se rencontrer, rég.
nnil, aider à la guerre ; h. *tnil*.
noufel, devenir fou ; h. *tnoufoul*, 44.
nouṛ, tuer, rég.
nouddem, s'assoupir ; avoir sommeil ; h. *tnouddoum*, 44.

nouwech, espionner ; h. *tnouwach*, 44.
nqa, f. h. de *neṛ*, tuer.
nqach, biner ; h. *tnqach*.
nqeb, *nqob*, picorer ; h. *tnqab*, 44.
nṛel, répandre ; h. *nqqel*, 44.
nrou, surpasser ; h. *tenrou*, 140.
nṣfiḍ, *nṣafaḍ*, prendre congé ; se dire adieu ; h. *tnṣifiḍ*.
nsillim, se saluer, 105.
nteg, danser, sautiller ; *tentag*, 44.
ntel, être abrité ; *tental*, 44.
ntou, pousser ; h. *nettou*, 140.
nzel, descendre ; aiguillonner ; h. *nezzel*, 44.
nwou, *nouwou*, être cuit, mûr ; h. *nggwa*, 141.

O

ouchem, tatouer ; h. *toucham*, 44.
oudden, appeler à la prière ; h. *toud-dan*, 44.
oudder, faire attendre ; h. *touddar*, 44.
oudou, être suffisant.
ouf, surpasser ; être meilleur ; h. *touf*, rég.
ouf, être enflé, gonflé (par le vent) ; bouder ; h. *tsouf*.
ougged, *ouggoud*, avoir peur ; h. *touggwad*, 44.
ouger, surpasser ; h. *tagar*, 44.
oukhkher, reculer ; h. *toukhkhar*, 44.
oujed, être prêt ; h. *toujad*, 44.
oujel, accorder un délai ; h. *toujal*, 44.
oukhchen, être laid, mauvais ; h. *toukhchen*, 44.
oulbou, être tiède ; h. *toulbou*, 140.
oulsou, faire la sieste ; h. *toulsou*, 140.
oummel, réfléchir ; h. *toummal*, 44.
ounfou, respirer ; h. *tounfou*, 140.
ouqqer, respecter ; *touqqar*, 44.
ourir, devenir jaune ; *tourar*.
ourri-d, revenir ; h. *twourraï-d*, 103.
ouṣṣâ, être large, 104.
ouṣṣou, recommander ; h. *touṣṣou*, 140.
out, frapper ; h. *kat*, *kkat*, rég.
outi, être nombreux ; h. *touti*.
ouzen, peser ; h. *touzan*, 44.

Q

qabel, surveiller ; regarder ; h. *tqabal*, 137.
qaḍḍ, *qadd*, cautériser ; mettre le feu ; enflammer, rég.
qaddou, *qadda*, *qiddi*, suffire ; h. *tqadda*, *tqaddou*, 140.
qaï, f. h. de *ṛoui*, prendre.
qal, attendre ; h. *tqal*, 138.
qama, rester ; h. *ṭrama*, rég.
qan, attacher ; h. *tqan*, rég.
qar, être sec, rég.
qarra, déchirer ; h. *tqarra*, 104.
qars, f. h. de *ṛors*, égorger.
qaṣṣer, raccourcir ; h. *tqaṣṣar*, 137.
qaz, f. h. de *ṛez*, creuser.
qbel, *qobel*, accepter ; h. *tqbal*, 44.
qḍâ, *qoḍâ*, couper (les routes) ; dévaliser ; h. *tqḍâ*, 104.
qdim, être vieux ; h. *tqdim*, 105.

qḍou, qoḍou, arriver à bout de ; h. *qeṭṭou*, 140.
qel, attendre (v. *qal*).
qèlleq, être troublé ; triste ; h. *tqellaq*, 44.
qerreb, qarreb, être proche ; h. *tqerrab*, 44.
qers, f. h. de *ṛers*, égorger.
qerrou, avouer ; h. *tqerrou*, 140.
qerres, surveiller ; h. *tqerras*, 44
qeṭṭer, distiller, tomber goutte à goutte ; h. *tqeṭṭar*, 44.
qeṣ, piquer ; h. *tqaṣ*, 115.
qil, revenir sur un marché, 105.
qim, rester ; h. *tqima*, 105.
qlou, faire frire ; h. *tqla*, 140.
qqed, voir *qaḍḍ*, 44.
qqen, attacher, 44.
qqor, être dur ; sec ; h. *tqqor*, 106.
qouli, devenir noir, 103.
qouwwou, être gras ; h. *tqouwwou*, 140.
qṣer, être étroit ; h *tqṣar*, 44.

R

raḥem, accorder miséricorde (Dieu), 137.
rar, rendre ; vomir ; h. *trara*, 136.
rar-d, gagner ; économiser ; h. *terra-d*.
rbeḥ, gagner ; h. *terbaḥ*, 44.
rbou, porter sur le dos (enfants) ; *terbou*, 140.
rchem, marquer un champ ; h. *tercham*, 44.
rcheq, se divertir ; h. *terchaq*, 44.
rchou, être décrépit ; h. *terchou*, 140.
rḍel, prêter ; h. *terḍal*, 44.
rdem, piocher ; h. *terdam*, 44.
rḍou, être content de ; h. *terḍou*, 140.
reblbâ, être carré, rég.
rebḥ, gagner, 44.
rebbou, élever un enfant ; h. *trebbou*, 140.
redf, être souillé (par de la boue qui éclabousse), 44.
rekhs, être bon marché, 44.
rgel, fermer ; h. *reggel*, 44.
rgem, insulter ; h. *tergam*, 44.
rgig, trembler ; danser ; h. *tergag*, 105.
rhal, décamper ; h. *terḥal*, rég.
ri, aimer, vouloir ; avoir besoin ; h. *tiri*.
rjem, lapider ; h. *terjam*, 44.
rkou, être moisi (paille, pain), 140.
rkhou, être facile, 140.
rmi, être fatigué ; h. *troumouï*, 103.
rouchchou, asperger ; h. *trouach*, 140.
roufou, avoir soif, 140.
roui, brouiller ; remuer (bouillie) ; h *troui ; rouggi*, 103.
roḥ, roaḥ, passer la nuit, 106.
rqa, se chauffer.
rṛa, être chaud ; se chauffer.
rṣiṣ, enfoncer ; bourrer un fusil ; h. *terṣiṣ*, 105.
rta, avoir souci de, 104.
rwel, rwoul, rour, fuir ; h. *trwal*, 44.
rwas, ressembler à ; h. *trwis*, 138.

rwou, être bon ; faire du bien ; h. *trwou*, 140.
rzouzer, s'entr'ouvrir, 44.

R

ṛafel, profiter de la négligence de q. q-un ; ne se laisser toucher par aucune considération ; h. *trafal*, 137.
ṛal, croire ; h. *qal*, *tqal*, 138.
ṛannou ; ṛennou, chanter ; h. *tranna*, 140.
ṛar, appeler (v. *ṛer*).
ṛar-d, courir sur ; h. *trar*.
ṛarrou, ṛerrou, séduire ; tromper ; *trarrou*, 140.
ṛars, égorger ; h. *qars ; qqars*, 138.
ṛas, piquer ; aiguillonner ; h. *tnouṛas*.
ṛachchou, ṛachcha ; s'évanouir ; h. *trachch* $\frac{a}{ou}$, 140.
ṛaz, creuser ; h. *qaz*.
ṛbi, ṛoubi, mordre ; *troubi*, 103.
ṛder, ṛoder, tromper ; trahir ; *terdar*, 44.
ṛem, teindre ; h. *qma ; aqoma*, 114.
ṛens, parer un coup (intrans) ; h. *ternas*, 44.
ṛers, couper des régimes de dattes, 44.
ṛer, lire ; appeler ; h. *qar ; qra ; aqra*, 114.
ṛezz, ronger ; h. *tegzaz*, 44.
ṛfer, pardonner (Dieu) ; h. *terfar*, 44.
ṛib, s'absenter ; h. *trib*, 105.
ṛit, secourir, 105.
ṛleb, ṛelb, vaincre ; h. *terlab*, 44.
ṛli, ṛouli, monter ; h. *aqqalaï*, 103.
ṛlou, être élevé ; cher (prix) ; h. *terlou*, 140.
ṛmel, moisir ; h. *termal*, 44.
ṛmou, enduire de henné ; colorier ; teindre ; *termou*, 140.
ṛoui, prendre ; h. *qaï*, *aqqaï*, 132.
ṛor, être sec, dur ; h. *qor*, *qqor*, 106.
ṛous, être nettoyé, lavé, propre ; h. *qqas*, 106.
ṛred, être étendu sur le dos ; h. *terrad*, 44.
ṛref, diviser la pâte en pâtons ; h. *qerf ; qarf*, 44.
ṛzif ; ṛouzif, être long ; h. *tirouzif*, 105.

S-Ṣ

ṣab, produire une bonne récolte ; prospérer ; h. *tṣab*, rég.
ṣâd, accorder une faveur ; h. *tṣâd*, rég.
ṣadmer, comparaître devant q.q. ; h. *ṣadmar*, 137.
ṣafâ, suivre les conseils de q.q. ; h. *tṣafâ*, 144.
ṣafeḍ, ṣifeḍ, envoyer ; chasser ; expulser ; h. *ṣifiḍ*.
ṣafer, voyager ; h. *tṣafar*, 137.
ṣahhou, être en bonne santé ; *tṣahhou*, 140.
ṣâied, crier ; h. *ṣâiiad*.
ṣakfs, saupoudrer ; h. *ṣikfis*, 137.
ṣala, être occupé à qq. ch. ; h. *tṣala*, 104.

samaḥ, smaḥ, pardonner ; h. *tsamaḥ*, 137.
sammer, clouer, ferrer ; h. *tsammar*, 137.
saoul, parler ; h. *tsawal*, 138.
saqqaï, croasser.
sarf-d, envoyer.
saṛ. acheter.
sasṭoua, étendre.
sawal, parler ; h. *tsawal*, rég.
saz-d, rapprocher, rég.
sbâi, bêler, 103.
sbarek, bénir, 137.
sbaqqi, éclater ; faire craquer ; h. *tsbaqqa*, 103.
ṣber, patienter ; h. *ṭsbar*, 44.
sberbeq, faire éclater ; h. *sberbiqi*, 44.
sbidd, dresser ; mettre debout ; *tsbeded*, 105.
sbider, boiter ; *sbidir*, 44.
ṣṣdaq, faire l'aumône ; *ṭṣṣdaq*, rég.
sdel, couver ; h. *sdal*, 44.
sdelfou, tâtonner, 140.
sderfi, affranchir, 103.
sder; pondre ; h. *sdar*, 44.
sdid, être mince ; h. *tisdid*, 105.
sdou, s'adosser, 140.
sdoqqor, frapper à la porte ; h. *tsdoqqor*, 106.
sebbib, commercer ; *tsebbab*, rég.
sekhser, abîmer ; détruire ; h. *sekhsar*, 44.
sel, entendre ; h. *sella*, 115.
sellem, sillem, saluer ; h. *tsellam*, 44.
sels, vêtir ; h. *selsa*, 115.
semd, semmed, compléter ; combler ; h. *semmad*, 44.
ṣemdi, tendre ; rapprocher ; 103.
semdou, user, 140.
semmer, clouer, 44.
semmou, nommer ; donner un nom ; h. *tsemm*$\frac{a}{ou}$, 140.
sen ; issin, savoir ; h. *tessen, tisan*.
send ; senned, s'appuyer ; h. *tsennad*, 44.
senfel, changer, 44.
sens, éteindre ; h. *sensa*, 115.
seqqel, faire briller ; h. *tseqqal*, 44.
seṛ, acheter ; h. *saṛ*, 115.
serbaḥ, donner un profit ; faire gagner, rég.
serḍ, citer en justice ; h. *sarḍ*, 44.
serf, peigner ; h. *sraf*, 44.
serf, envoyer ; aller quérir ; h. *tserf*, 44.
serkal, avoir du recul (fusil), rég.
serks, mélanger ; cacher ; h. *serkas*, 44.
serm, tailler ; h. *sroum*, 44.
serṛ, allumer ; brûler ; h. *serṛa*. 115.
sers, poser ; mettre ; descendre ; parier ; h. *srous ; sras*, 44.
sersi, enfoncer, 103.
setta, f. h. de *ech*, manger.
sfaou, éclairer ; h. *tisfiou*.
sfaṭha, appeler des vœux, 104.
sfeḍ ; sfoḍ, balayer ; nettoyer ; h. *sfoud*, 44.
sfel, déborder ; h. *sfal*, 44.
sfers, aiguiser ; h. *sfras*, 44.
sfersi, fendre ; h. *sfersaï*, 103.
sfsoussou, répandre du *lebsis*, 140.
sfi, vider les entrailles d'un animal ; h. *sfaï*, 103.

sfild, écouter ; entendre ; h. *sfilid*, 105.
sfiou ; sfaou, éclairer ; h. *tisfiou*.
sfiich ; chfiich, éplucher des fruits d'arganier ; h. *sfiiach*, 105.
sfou, être pur, clair ; h. *sfaou*.
sfouqqour, ruer, 106.
sfrouri, saupoudrer ; émietter ; éclore (poussins), 103.
sfourdou, piler au mortier, 140.
sgaour, faire asseoir ; h. *sgawar*, 106.
sgadda ; sgiddi, aplanir, 104.
sgen, endormir ; h. *sgan*, 14.
sgenounni, renverser, 103.
sgin, devenir noir ; h. *tisgin*.
sgiou, puiser (eau d'un puits), rég.
sgoudi, brâmer (chameau), 103.
sglouli, ruminer, 103.
sgouchched, se hérisser (hérisser, chat), 114.
sgoun, transporter des céréales sur l'aire à battre, 106.
sgounefs, respirer ; soupirer ; h. *sgounfous*, 44.
sgourrem, raser ; h. *sgourroum*, 44.
sgouttem, s'accroupir ; h. *sgouttoum*, 44.
sgoutti, couver, 103.
shel, être, rendre facile ; h. *tshal*, 44.
shroussou, fatiguer ; h. *tshoussou*, 141.
shorf, imposer par la coutume, rég.
shou, être vrai, sincère, 140.
shourri, grogner, 103.
sibbou, fêter le 7e jour qui suit une naissance, un mariage, etc. ; h. *tsibb* $\frac{a}{ou}$, 140.
siages, blesser ; h. *sigis*, 44.
sifd, envoyer ; h. *sifid*.
siff, cribler ; tamiser ; h. *sifif*, 105.
sifsous, alléger, 106.
siggel, chercher ; h. *siggil*, 105.
siieb, jeter ; h. *tsiiab*, 44.
siies, danser ; h. *tsiias*, 44.
siieh, voyager ; errer ; h. *tsiiah*, 44.
siked, faire des moulinets avec un fusil ; h. *si kid*, 44.
sikk, faire passer, 105.
sikel, caler ; h. *sikil*, 44.
sili, porter en bandoulière, 105.
simim, adoucir, 105.
sillef, faire signe avec le bras, ou un pan du burnous pour appeler q. q.-un au loin ; h. *sillif*, 44.
sinser, se moucher, 44.
sinseg, siffler ; h. *sinsig*, 44.
sioud, effrayer ; h. *siwid*, 106.
siouy, prolonger le chant à la fin de lhadert ; h. *siwaii*, 103.
sir, va !
sird, laver ; h. *sirid*, 105.
sis, bouillir (eau) ; h. *tsis*, 105.
sismid idaren, piaffer (cheval), 105.
sjen, emprisonner, 44.
skel, se glisser près de ; h. *tskal*, 44.
sker, faire ; h. *tsker*, *skar*, 44.
skazaï, bourdonner (mouche), 103.
skerks, mentir ; h. *skerkis*, 44.
skious, s'asseoir ; h. *skiwis*, 106.
skirri, grincer, 103.
skoubber, s'accroupir, 44.
skoukker, bourgeonner, 44.
skoummer, s'accroupir, 44.
skoundel, casser des mottes de terre, 44.

skourkoud, gratter le sol (poule), 106.
skour, enrouler du fil en pelote, 106.
skourkenni, rouler, 103.
skoureks, mentir ; h. *skourkous*, 44.
skhlou, démolir, 140.
skhsi, éteindre ; h. *skhsaï*, 103.
skhourrou, *skhourri*, ronfler, 140.
ṣlah, convenir ; être utile.
slef, passer la main sur ; caresser ; h. *slaf*, 44.
slem, avaler q. q. ch. de sec ; h. *sloum*, 44.
slekem, faire parvenir ; h. *slekam*, 44.
sli, toucher ; *sliṛ-t*, je l'ai touché ; h. *tslaï*, 103.
sli, griller ; h. *slaï*, 103.
sloull $\frac{i}{ou}$, balancer, 103.
slil, laver ; rincer ; h. *sellaï*, 105.
smâiou, miauler.
smaqqel, regarder ; h. *smaqqal*, 44.
smatti, déplacer ; déménager ; h. *smattaï*, 103.
smeqjij, grincer des dents, 105.
smerṛa, briller ; h. *smerqi*, 104.
smersa, bêler, 104.
smeṭṭi, larmoyer ; h. *smeṭṭiou*, 103.
smiḍ, être froid ; h. *tismiḍ*, 105.
smiar ; smiour, habituer ; apprivoiser.
smideṛ, faire des tas de gerbes ; h. *smidir*, 44.
smiṛqi, briller, 103.
smiṛour, agrandir, 106.
smoqol, regarder, 106.
smoulleṛ, faire claquer la langue ; h. *smoullouṛ*, 44.
smouhouï, mugir, 103.
smoummi, se plaindre de q.-q.-un, 103.
smouders, étrangler ; étouffer, 44.
smouchel, traîner les pieds ; h. *smouchoul*, 44.
smoun, réunir ; h. *smouna*, 106.
smourri-d, se promener ; h. *tsmourri-d*, 103.
smouzzer, fienter (vache), 44.
smrouggou, se draper dans un haïk, 140.
smsd, aiguiser ; h. *smsad*, 44.
sndel, recouvrir, abriter, cacher ; h. *sndal*, 44.
sndou, battre du beurre, 140.
snkhalf, entrecroiser, rég.
sngeṣ, accompagner la mariée à la maison nuptiale ; h. *sngaf*, 44.
sngoudem, retourner ; renverser ; h. *sngoudam*, 44.
snmala, rapprocher, 104.
snouchcheg, attiser le feu, 44.
snoudou, plier, 140.
snoufel, devenir fou ; assommer ; h. *snoufoul*, 44.
snoufchou, *snouchou*, ouvrir de la laine avec les doigts, 140.
snouṣi, avoir du recul (fusil), 105.
snoukmou, rétrécir ; gêner, 140.
sntel, donner abri — plonger ; h. *sntal*, 44.
sou, boire ; h. *sa*, 141.
ssou, abreuver ; irriguer ; h. *ssa ; sswa*, 140.
ssou, étendre (un tapis) ; h. *tss* $\frac{a}{ou}$, rég.
soud, souffler (le feu) ; *swad*, 106.

souden, embrasser ; h. *soudoun*, 44.
souddem, s'égoutter ; h. *souddoum*, 44.
soudou, chevaucher ; h. *tsoud* $\frac{a}{ou}$, 140.
souf, gonfler (en soufflant), bouder ; h. *tsouf*, 106.
soufou, briller, étinceler, 140.
soufour, *sofor*, expulser, 106.
soufs, *ṣoufs*, cracher ; h. *ṣoufous*, 44.
soukf, déraciner ; épiler ; h. *soukouf*, 44.
sougged, effrayer ; h. *souggoud*, 44.
soug, conduire, pousser devant soi (bêtes), h. *swag*, *tswag*, 106.
soul, être encore ; persister, 106.
soulef, s'abriter ; h. *soulouf*, 44.
soulwou, déserrer, 140.
ṣoumm, sucer, teter ; h. *ṣoummoum*, 106.
sounf, écarter ; marcher à côté ; h. *sounouf*, 44.
sounfou, se reposer, 140.
sour, acheter, 106.
soures, se mettre en rond pour manger ; h. *sourous*, 44.
sourli, faire monter, 103.
ssouq, *souwoq*, aller au marché ; h. *tsouq*, *tsouwaq*, 106.
souss, abattre, gauler, secouer ; h. *sousous*, 106.
soussi, sarcler ; h. *soussouï*, 103.
soutch, faire agenouiller un chameau, 44.
souts, *souds*, plonger (la main dans un plat ; un porte-plume dans un encrier, etc.), 44.
ṣouded, allaiter ; h. *tsoudoud*, 44.
soutel, *souttel*, entourer ; cerner ; assiéger ; h. *soutoul*, 44.
souwwou, enfumer, 140.
sqsa, interroger ; h. *tsqsa*, 104.
sṛel, mesurer ; h. *sṛal*, 44.
srem, tailler ; h. *sṛoum*, 44.
sṛer, sécher ; faire lire ; h. *sṛar*, 115.
sri, dénouer ; h. *sraï*, 103.
sroh, héberger ; faire passer la nuit, 106.
sṛous, nettoyer, laver du grain, 106.
sṛouï, crier ; h. *sṛouyou*, 103.
sṛorot, pousser des cris de joie ; h. *sṛorit*, 106.
srout, dépiquer (céréales) ; h. *srwat*, 106.
stabâ, faire suivre ; succéder, 104.
staf, devenir noir.
stâmoul, faire des grimaces, 106.
stara, *starou*, chercher ; se promener, 104.
stel, soupeser ; h. *stal*, 44.
ster, cacher ; h. *tstar*, 44.
sṭer, éclater ; h. *tstar*, 44.
sti, choisir — distiller, filtrer ; h. *staï*, 103.
stit, accorder la protection, 105.
swangem, réfléchir.
swou, valoir (prix) ; h. *tswou*, *tswa*, 140.

T — Ṭ

ṭâ, obéir, 104.
tabeâ, *tabbâ*, suivre, 104.
tâchchou, manger ; se nourrir ; h. *tâchcha*.

tâddou, surpasser ; h. *tâdda*, 140.
ṭaf ; ttaf, avoir ; tenir ; saisir, 138.
taḥaddar, jouer ; danser et chanter, rég.
tahel, se marier ; h. *tetahal*, 44.
ṭaī, poursuivre ; h. *teṭaī*, 103.
tahm, soupçonner, 44.
ṭaṛ, paître ; h. *tetaṛ*, rég.
taṛ, ttaṛ, aboyer, rég.
ṭas, ttes, dormir ; h. *ttas, tettas*.
tekkel, mettre sa confiance en ; h. *tekkil*, 44.
telli, tourner, 103.
teḍḍ, se coaguler (sang) ; h. *tetteḍ*, 44.
ttel, être enveloppé, 44.
temtat, f. h. de *emmet*, mourir.
ṭes, dormir, 44.
tfar, ṭfar, devoir, 108.
thalla, être bon pour q.q. un, 104.
thi, pousser ; chasser ; h. *thaī*, 103.
tiagas, être blessé (par une arme), rég.
tikh, aboyer, rég.
tiaṛṛas, être égorgé.
tihel, se marier ; h. *tihil*.
tirir, f. h. de *ourar*, chanter.
tisan, f. h. de *sen*, savoir.
tmetra, mendier (f. h.).
tnourzoum, f h. de *erzem*, lâcher.
tou, ṭou, oublier ; h. *tetou*, 141.
touaṛ, bêler.
toub, se repentir ; h. *teboub*, 106.
toudouf, surveiller (f. h.), 106.
touichouich, chuchoter, 106.
touinzir, saigner du nez.
toummou, temmou, passer ; s'écouler (temps), 140.
tourouddem, suinter ; h. *touroud-doum*, 44.
ṭouwouf, exposer aux insultes publiques ; h. *ṭouwaf*, 106.

Z

zaid, avancer ; continuer ; ajouter ; h. *tzayad*, 136.
zâzem, ensorceler ; jeter un sort ; h. *zâzam*, 44.
zar, voir.
zârt, broncher ; ruer ; se cabrer (cheval), h. *tzârat*, 44.
zber, émonder ; h. *tzbar*, 44.
zbou, ravir ; prendre avec force ; h. *zebbou*, 140.
zdar, pouvoir, 138.
zdaṛ, zdeṛ, habiter ; h. *tzdaṛ*, 44.
zdem, couper du bois ; h. *tzdam*, 140.
zdi, être voisin ; être placé côte à côte ; h. *tzdi*, 103.
zdig, être nettoyé (grain) ; vanner ; h. *tzdig*, 105.
zdoqqor, frapper à la porte, 106.
zḍou, tisser ; h. *tzḍ* $\frac{a}{ou}$, 140.
zeg, zigg, traire ; h. *tzeg*, 115.
zellâ, éparpiller ; h. *tzellâ*, 104.
zer, voir ; h. *zerra*, 115.
zzer, ezzer, effeuiller ; cueillir à la main ; h. *tezzer*, 44.
zerb, établir une haie ; h. *tzrab*, 44.
zerzef, rendre visite à des parents et leur remettre le petit cadeau de circonstance appelé *tarezift ;* h. *tzerzaf*, 44.

zerzi, épingler les fibules du vêtement féminin, 103.
zger, traverser ; h. *tzgar*, 44.
zgizzi, bourdonner (mouche), 103.
zgwaṛ, devenir rouge.
zgziou, devenir bleu ou vert.
zigz, *zigiz*, chercher, 105.
ziier, serrer fortement ; h. *tziiar*, 44.
zil, être beau ; h. *tzil*, 105
ziouz, ennuyer ; h. *ziwiz*.
ziṛzif, allonger, 105.
ziyen, être beau ; se parer ; h. *tziyan*, 44.
zizel, ourdir (trame) ; h. *zizil*, 44.
zlef, flamber ; h. *tzlaf*, 44.
zleg, tordre, 44.
zleg, glisser sur un terrain mouillé ; h. *tzlag*, 44.
zlem, décortiquer (grain ; baguette), distinguer q.q. ch. apparaissant dans le lointain ; h. *zlam*, 44.
zli, séparer ; être différent ; h. *zlaï*, 103.
zmou, hésiter ; h. *tzm* $\frac{a}{ou}$, 140.
znou, commettre l'adultère ; h. *tzn* $\frac{a}{ou}$, 140.
zoug, être banni, 106.
zouger, traverser, 44.
zougz, faire descendre ; décharger ; h. *zougouz*, 106.
zouhouzz, lever ; bouger ; h. *zouhouzzou*, 106.
zoummou, sentir mauvais, 140.
zounzlou, soulever avec un levier, 140.
zour, être épais ; h. *tizour*, 106.
zouzoun, diviser un jardin en petits carrés, 106.
zouzzer, vanner (céréales) ; h. *zouzzour*, 44.
zouzzouou, sécher, 140.
zrem, effeuiller ; cueillir des olives ; h. *zram*, 44.
zri, passer ; avaler ; h. *zraï*, 103.
zrou, épouiller ; h. *zerrou*, 140.
zwi, vanner dans un van ; h. *zougoui*, *zggoui*, 103.
zwiṛ, être rouge ; h. *tizwiṛ*.
zwou, être sec ; h. *tzwou* ; *zeggou*, 140.
zwour, *zwar*, précéder ; h. *zeggour* ; *zggourou*, 106.
zouwoug, être banni ; s'exiler ; condamner à l'exil ; h. *tzouwag*, 106.

Ż

ẓad, f. h. de *eẓd*, moudre du grain.
ẓall, prier ; h. *tẓalla* ; *dẓalla*, 136.
ẓdaï, être lourd, 103.
ẓel, allonger (la main) ; h. *tẓel*, 44.
ẓemm, presser ; tordre ; h. *tẓemma*, 114.
ẓmouẓel, enjamber ; h. *tẓmouẓoul*, 44.
ẓour, *ẓor*, aller en pèlerinage, 106.
ẓoul, *ẓol*, mettre du koheul ; h. *tẓol*, 106.
ẓoẓi, alourdir ; surcharger ; pondre (sauterelles), 103.
ẓẓaï, être lourd ; h. *tizzaï*, 103.
ẓẓi, se disputer ; h. *tẓẓi*, 103.
ẓrour, *ẓourṛ*, enduire de graisse ; h. *ẓouṛour*, 106.

zouḍer, se résigner ; h. *tzouḍour*, 44.
ẓẓou, planter ; h. *tẓẓa*, 140.

W

wajeb, répondre ; h. *twajab*, 44.
warga, rêver, 104.
wou, être cuit, 141.
wounnes, se divertir ; h. *twounnas*, 44.
wourri-d, revenir ; h. *twouraï-d'* 103.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVERTISSEMENT.	V
LEÇON I. — Le genre. — Noms masculins et noms féminins. .	1
LEÇON II. — Le genre (suite). — Formation du féminin. — Noms empruntés à l'arabe.	3
LEÇON III. — Manière de traduire *un* et *une*. — Influence de *ian*, de *iat* et des prépositions sur la voyelle initiale des substantifs.	5
LEÇON IV. — Le nombre. — Pluriels masculins ; 3 catégories de pluriels. — Pluriels externes.	8
LEÇON V. — Le nombre (suite). — Pluriels internes et mixtes. Remarques sur les trois catégories de pluriels. — Pluriels en *ten* et en *id*.	11
LEÇON VI. — Le nombre (fin). — Pluriels féminins. — Pluriels en *tin*. — Collectifs pluriels.	14
LEÇON VII. — Noms de nombre de 2 à 10. — Particules démonstratives.	18
LEÇON VIII. — Du Verbe. — Modes et temps. — Conjugaison de l'impératif.	22
LEÇON IX. — Manière de traduire le verbe « être ». — Particule interrogative.	26
LEÇON X. — De l'adjectif. — Adjectifs de couleur. — Adjectifs désignant des infirmités physiques. — Modes d'emploi : *a*) adjectif épithète ; *b*) adjectif attribut.	30
LEÇON XI. — Manière de traduire le verbe « avoir ». Emploi de la particule *dar* « chez ».	34

Leçon XII. — Du rapport d'annexion. 38
Leçon XIII. — Manière de traduire « et ». — Noms de nombre de 11 à 20. 42
Leçon XIV. — De la possession. — Pronoms affixes des noms traduisant les adjectifs possessifs du français. Emploi de ces pronoms avec un nom de parenté. 46
Leçon XV. — Les pronoms possessifs. — Manière de traduire est-ce ? — c'est. 51
Leçon XVI. — Conjugaison du prétérit. — Schéma du temps. — Le prétérit négatif. 54
Leçon XVII. — De la négation. — ne ... pas. — ne ... jamais. — ne ... plus. — ne pas encore. — ne ... que. — ni ... ni. — ce n'est pas. 58
Leçon XVIII. — Termes interrogatifs : Où ; comment ; quand ; pourquoi. 62
Leçon XIX. — Du participe. — ma « qui » pronom interrogatif et pronom relatif. 65
Leçon XX. — Termes interrogatifs (fin). — qui, que, quel. — à qui. — sur quoi, avec quoi. — combien. — sur quel, dans quel, de quel. 69
Leçon XXI. — Des pronoms personnels. — Pronoms sujets ou isolés : moi, toi, lui, etc. — Les pronoms réfléchis, moi-même, toi-même, etc. — Manière de traduire « toi et moi ». — Préposition *did*. 74
Leçon XXII. — Pronoms régimes directs. — Mode d'emploi. . 78
Leçon XXIII. — Pronoms régimes indirects. — Syntaxe des pronoms régimes et des verbes. — Conjugaison à l'aide des pronoms régimes. 82
Leçon XXIV. — Conjugaison du futur. — Emploi des particules *ad* et *a*. 87
Leçon XXV. — Conjugaison du futur (suite). — Emploi des particules *ara*, *rad*, etc. — Participe futur. — Manière de traduire l'infinitif. — Le subjonctif. 91
Leçon XXVI. — Le futur négatif. — L'impératif négatif. . . 95
Leçon XXVII. — Emploi du futur avec les pronoms régimes. . 98
Leçon XXVIII. — Pronoms démonstratifs. 102
Leçon XXIX. — Accord du verbe avec son sujet. 106
Leçon XXX. — Pronoms affixes des prépositions 110
Leçon XXXI. — Classification des verbes. 114

Leçon XXXII. — Verbes réguliers. 118
a) terminés par *i*. 118
b) — *a*. 119
c) de la forme XiX. 119
d) — XouX. 119
Leçon XXXIII. — Verbes irréguliers. — Verbes du type *sker*. — Manière de traduire le verbe « devoir ». 122
Leçon XXXIV — Verbes à conjuguaison particulière : *ili, ini, iri, li, ara, emmet*. 126
Leçon XXXV. — Verbes du type *ner*. 130
Leçon XXXVI. — Remarques sur quelques verbes du type *ner*. 134
Leçon XXXVII. — Pronoms et adjectifs indéfinis : autre, chaque, chacun, on, rien, aucun, personne. 138
Leçon XXXVIII. — Verbes du type *amz*. — Conjugaison des verbes *awi* et *ar*. 141
Leçon XXXIX. — Pronoms indéfinis (suite) : quelque, tout, etc. 145
Leçon XL. — Verbes du type *rar*. — Remarques sur *rwas, ṛal, ṛal, ṛar, ṭaf*. 148
Leçon XLI. — Verbes du type *af*. 152
Leçon XLII. — Verbes du type *ddou*. 155
Leçon XLIII. — Remarques sur les verbes du type *ddou* : *ftou, jjou, jlou, ẓzzou, sou, nwou, tou, arou, aḍoud*. — Manière de traduire les adjectifs « bon » et « mauvais ». 158
Leçon XLIV. — Pronoms relatifs. 162
Leçon XLV. — Des particules *d* et *n*. 166
Leçon XLVI. — De quelques expressions conjonctives. 170
Leçon XLVII. — De l'aoriste. — Manière d'obtenir l'aoriste ; mode d'emploi. 174
Leçon XLVIII. — De quelques expressions adverbiales. 179
Leçon XLIX. — Verbes d'état. — Le participe des verbes d'état. Variabilité du participe. 182
Leçon L. — Mode d'emploi des verbes d'état. 186
Leçon LI — Degré de signification des adjectifs. — Comparatif d'égalité, de supériorité, d'infériorité. — Superlatif relatif, absolu. 189
Leçon LII. — La numération. 194
a) adjectifs numéraux cardinaux. 194
b) — ordinaux. 195
c) nombres fractionnaires. 196

Leçon LIII. — Modifications de l'idée verbale. — Forme factitive ou forme en S.. 199
Leçon LIV. — Des formes réciproque et passive. 205
Leçon LV. — De la forme d'habitude. 209
Leçon LVI. — Manière d'obtenir une forme d'habitude. . . . 215
Leçon LVII. — — — (suite). 221
Leçon LVIII. — Des noms verbaux. 228
Leçon LIX. — Des noms d'agents. 231
Leçon LX. — Manière de traduire les divers temps du français.. 236

VOCABULAIRES

La maison. 2-4
Le mobilier.. 9-12-16-20
La nourriture. 24-27
Le corps humain. 32-36-40
Les vêtements. 43
Bijoux et fards. 48
La famille. 52-56
Le temps, l'atmosphère, le ciel.. 60-63-67
Les animaux (termes généraux).. 71
Les animaux domestiques. 76-80
Le troupeau. — Le harnachement. 85
Les animaux sauvages.. 88
Les oiseaux. 92
Les reptiles. 96
Les insectes.. 99
La culture. — Le labourage.. 103
La charrue berbère. 107

La moisson. 112-115
Le jardin. 120-123
Légumes et fruits. 128
Le palmier-dattier. 131
Le végétal. 136
Arbres et arbustes. 139
L'arganier. 142
Plantes des champs. 143-146
Termes géographiques. 150-153-156
La naissance. — Le mariage. 159
Les maladies. 164-167
La mort. 171
Les armes. 176
La guerre. 180-184
Les métiers. 187
Outils et instruments. 191
Les matières premières. 197
Le marché. 201
Les poids et mesures. 202-207
Le travail de la laine. 211
La mosquée et l'école coranique. 218
La religion. 224
Danses et chants berbères. 229
Instruments de musique. 233
La tribu. — Son organisation. 240

TEXTES

1. Le hérisson et le chacal. 243
2. Le chacal et les brebis. 243
3. Le chacal et l'âne. 244
4. Les enfants abandonnés et la vache. 245

5. Hamed Aokhsas. 248
6. Sidi Ou Sidi. 250
7. Sidi Hamed Ou Moussa dans la caverne de l'ogre. 251
8. Sidi Saïd Akerramouch. 252
9. Sidi Hamed Ou Moussa et la vieille. 253
10. Sidi Yahya n-Ait Ouafqa. 255
11. Takarzebrout. 256
12. Tiboufitin. 257
13. Takourt. 257
14. Takora. 258
15. Talousi. 258
16. Ifri n-Qao. 259
17. Tigga. 259
18. Tigiriou n-igellain. 260
19. Làid n-tamment. 260
20. Asifed. 261
21. Tiklilt. 262
22. Aderdour. 263
23. L'arganier. 264
24. Anegoumar. 267
25. Id n-ennair. 268
26. Tazallit n-ihchmin. 269
27. Les cérémonies du mariage à Timgissin. 271
28. Fabrication de la poudre. 274
29. Le droit coutumier de Timgissin. 277
30. Ourar. 282

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.

PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES MAROCAINES

1179 (50)

E. LAOUST

COURS DE BERBÈRE

MAROCAIN

DIALECTE DU MAROC CENTRAL

ZEMMOUR
BENI MTIR — BENI MGUILD
ZAYAN — AIT SGOUGOU
ICHQERN

TROISIÈME ÉDITION

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN, 12

1939

Par Maroc Central, on entend ici l'aire linguistique vaguement délimitée, à l'est par la Moulouya, au nord par l'ancienne piste makhzénienne de Taza à Rabat, à l'ouest et au sud par une ligne idéale qui, longeant la Mâmora, le Bou Regreg et l'Oued Grou, rejoindrait la Moulouya vers sa source. Dans ce triangle, aux contours assez flous, bordé de plaines et de vallées habitées par des populations de langue arabe, vivent de nombreux Imazighen, berbérophones purs et bilingues, semi-nomades ou sédentaires, groupés en tribus et confédérations de tribus puissantes, guerrières, riches pour la plupart: Zèmmour, Iguerouan, A. Ndhir, A. Sadden, A. Mjild, Izayan, A. Sgougou, Ichqern, A. Yousi, A. Waraïn, A. Seghrouchen. A l'exception de ces deux dernières dont le dialecte s'apparente au groupe Zénète, elles appartiennent toutes au groupe Sanhadja. Leur parler ou *tamaziḥt*, offre de ce fait, dans ses lignes générales, de nombreux caractères communs d'une part, avec le dialecte Zouaoua, des Kabylies, et d'autre part, avec les parlers du Haut Atlas dans sa partie orientale, aussi bien qu'avec ceux de sa partie occidentale et du Sous généralement désignés sous le nom de *tašelhit*.

Ce groupe Sanhadja compte un certain nombre de dialectes dont la classification scientifique reste à faire. D'ordinaire, on les répartit en un groupe *chelha* ou *soussi,* un groupe *demnati* dont le dialecte des Ntifa peut servir de type, et un groupe *beraber,* le seul qui nous intéresse ici. Ce dernier, dans son ensemble, est loin de présenter une parfaite unité. Des dissemblances nombreuses se manifestent aux points extrêmes de son aire. D'où la nécessité de distinguer un groupe Beraber du Nord avec les tribus mentionnées ci-dessus, d'un groupe Beraber du Sud comprenant les Aït Hadiddou, Aït Chekhman, Aït Izdeg, Aït ʿAṭṭa, Aït Merghad, Aït Khebbach et la plupart des populations fixées dans les irrman des hautes vallées des oueds sahariens. Le groupe Nord fait seul l'objet de cette étude.

Or, il est loin d'être homogène. C'est que la tribu ne constitue pas une unité linguistique. Celle-ci serait fournie par la famille étendue, *rif* ou *igs* selon les régions, plutôt même que par le douar, *asun* ou *ṭigemmi,* qui se disloque ou se reforme et se déplace selon les nécessités de la vie nomade et l'état de sécurité du pays. On comprend que de fraction à fraction de tribu et, à plus forte raison, de confédération à confédération, l'on doive noter des variations linguistiques. Ce serait une tâche ardue que de les relever toutes, et une erreur que de leur donner une importance que pratiquement elles n'ont pas. Un Zemmouri s'entend parfaitement avec un Mtiri ou un Zayani, ou tout autre Béraber fût-il de l'autre côté de la montagne. C'est un fait que le Maroc Central est parcouru par des troupes d'*imdiazen,* véritables trouvères et troubadours, originaires la plupart des Aït Hadiddou et même des Aït Merghad, et que leurs productions poétiques, d'un sens généralement si obscur, sont comprises aisément par tous les Imazighen quel que soit leur dialecte.

L'étudiant est averti qu'il trouvera sans peine des variantes à nos textes et à nos règles Mais il sait aussi qu'il n'y a aucun

intérêt pratique à multiplier les études dialectales sous forme de « manuels ».

*
* *

Le présent « Cours » est établi en prenant pour base le dialecte des Zemmour sur lequel on n'avait jusqu'ici que des indications fragmentaires. Les Zemmour — de leur nom berbère les Aït Zouggʷat — constituent une puissante confédération de tribus en général bilingues, sauf celles de la région de Tiddas (Tedders) qui ignorent l'arabe. Nos informations ont été recueillies chez les Aït Ouribel (Khemisset), les Aït Ouahi (Tiflet) et les Aït Sibeur (Camp Bataille).

L'ouvrage est divisé en leçons comprenant chacune une partie grammaticale, un vocabulaire, des exercices d'application et des textes. Les différences interdialectales essentielles portant sur la morphologie, la syntaxe et le vocabulaire y sont soigneusement notés. Elles intéressent plus particulièrement les dialectes des A. Ndhir, A. Mjild, Izayan, A. Sgougou, Ichqern et parfois les A. Seghrouchen. Et par là se trouve justifié le sous-titre du Cours « Dialecte du Maroc Central ».

J'ai le devoir agréable de remercier ceux de mes informateurs dont le concours m'a été le plus précieux : les élèves du Collège Musulman de Rabat, Allal ben Driss et Thami ben Driss, fils des caïds des A. Ouahi et des A. Ouribel ; mes anciens élèves MM. Lahadar Mohammed, Directeur d'École à Fès, et Rahhal Abdel-aziz, Interprète Civil à El-Hajeb, tous deux excellents berbérisants. J'ai largement mis à contribution leur connaissance approfondie du parler des A. Ndhir et des mœurs des Berabers.

*
* *

Cet ouvrage a été rédigé à l'usage de MM. les Officiers du Cours

de Perfectionnement organisé à Rabat par les soins du Service des Renseignements. J'adresse mes plus vifs remerciements à MM. le Capitaine DE LAMAZE et le Commandant BEIGBEDER qui ont bien voulu s'y intéresser.

Rabat, le 27 septembre 1924.

NOTE POUR LA 2e ÉDITION

Cette édition se distingue de la précédente par une modification du système de transcription et la suppression du vocabulaire.

Une expérience déjà longue a manifestement montré les inconvénients de l'ancien système surtout quand on l'applique à un dialecte aussi riche de phonèmes que le dialecte Beraber.

On s'est efforcé néanmoins de rester simple et d'éviter des surcharges de graphie par l'emploi d'un trop grand nombre de signes.

Quant au vocabulaire, il figurera désormais sous une forme plus pratique dans des dictionnaires français-beraber et beraber-français, actuellement en voie d'achèvement et qui paraîtront dans la même collection.

Rabat, le 1er juin 1927.

INTRODUCTION

On écrit le berbère en caractères latins auxquels on ajoute certains signes conventionnels pour transcrire des sons purement berbères. Des divers systèmes de transcription en usage, on adoptera le suivant :

I. — Consonnes.

b,	ب	*ḥ*,	ح	*r*,	ر
ḅ,		*ḫ*,	خ	*s*,	س
d,	د	*j*,		*ṣ*,	ص
ḍ,	ذ	*j́*,		*š*,	ش, ch.
ḍ,	ض	*k*,	ك	*tš*,	tch.
dj,	ج	*ḳ*,		*t*,	ت
f,	ف	*l*,	ل	*ṯ*,	ث
g,	ڤ	*ḷ*,		*ṭ*,	ط
ḡ,		*m*,	م	*z*,	ز
ġ,	غ	*n*,	ن	*ẓ*,	
h,	ه	*q*,	ف	*ʿ*,	ع

Le petit trait placé sous les *b*, *d*, *k*, *t* et sur le *g*, indique le spirantisme ; le point sous une lettre indique l'emphase.

II. — Semi-voyelles.

w, و *y*, ي

III. — Voyelles.

a, *e*, *i*, *o*, *u* (ou).

IV. — Classification des consonnes.

Considérées au point de vue de leur mode d'articulation, les consonnes sont :

spirantes (ou fricatives) : *b̲*, *d̲*, *ḡ*, *ġ*, *f*, *h*, *ḥ*, *l̲*, *k̲*, *s*, *ś*, *ṯ*, *z*, *j*, ʿ
occlusives (ou explosives) : *b*, *d*, *g*, *k*, *t*, *d*
emphatiques : *ḍ*, *j̣*, *ḷ*, *q*, *ṣ*, *ṭ*, *ẓ*
mi-occlusives (ou affriquées) : *dj*, *tś*.

Considérées au point de vue de leur sonorité elles peuvent être :

sonores : *b*, *d*, *d̲*, *ḍ*, *g*, *ḡ*, *ġ*, *ḥ*, *j*, *j̣*, *dj*, *z*, *ẓ*, ʿ
et surtout : *r*, *l*, *n*, *m*
sourdes : *f*, *ḥ*, *l̲*, *k*, *k̲*, *q*, *s*, *ṣ*, *ś*, *tś*, *t*, *t̲*, *ṭ*.

Considérées au point de vue de la région de leur articulation, elles sont :

labiales et *labiodentales* : *b*, *b̲*, *m*, *w*, *f*, *v*
dentales et *postdentales* : *d*, *d̲*, *ḍ*, *t*, *t̲*, *ṭ*, *z*, *ẓ*, *s*, *ṣ*, *l*, *ḷ*, *n*, *r*.
prépalatales : *tś*, *dj*, *ś*, *y*, *j*, *j̣*, *k̲*, *ḡ*.
médio-palatales : *k*, *g*
vélaires, *ġ*, *ḥ*, *q*

laryngales, ʿ, *h*, *ḥ*, ʿ.

On utilisera ce tableau pour déterminer un son. On dira : *b* est une bilabiale, occlusive sonore ; *q*, une vélaire emphatique sourde.

V. — Valeur des sons.

On suivra l'ordre alphabétique du premier tableau.

b, occlusif, s'observe plus rarement que le *b̲* spirant (non noté dans le cours) ; il permute parfois avec *m* ; le *b̲* est, dans quelques cas, assez voisin du *v* et évolue parfois, comme chez les Zayan, vers *f*.

d, occlusif, s'observe moins fréquemment à l'état isolé que le *d̲* spirant, et provient le plus souvent d'accommodations phonétiques. Ce *d̲* peut être emphatique.

ḍ, est en réalité la forte du *d* et ne se trouve guère que dans des emprunts arabes. Dans notre système, il est surtout l'emphatique du *d̲*.

dj, mi-occlusive ; provient parfois du renforcement du *j* : *mjer*, moissonner, f. h. *meddjer*.

f, est moins articulé que le *f* français.

g, occlusif est rarement observé à l'état isolé ; plus fréquent à l'état redoublé : *gg*. Il peut provenir du renforcement du *w*, ou du redoublement de *u* ou de *i*.

ḡ, spirant, correspond au *g* des parlers du Sud ; fréquent chez les Zemmour, A. Segougou, rare chez les Izayan ; aboutit à *j* par l'intermédiaire de *dj*. Ce même signe correspond à la consonne palatalisée *gʲ* qui aboutit normalement à *y* et *i* ; fréquente en Zayani. Il existe une autre valeur de *g*, la labio-palatale *gʷ*, *gᵂ*, renfermant une résonance de *u* et intermédiaire entre *g* et *w*.

ġ, plus articulé qu'en arabe ; se prononce parfois dans le voisinage du *ḥ* avec lequel il permute souvent.

ḥ, souffle sonore, le ح arabe ; se rencontre dans quelques mots berbères.

ḥ, primitivement étranger au berbère; s'observe dans les emprunts faits à l'arabe.

h, est toujours nettement articulé.

j, fréquent en Zemmouri; correspond parfois au *g* des parlers du Sud: *gen* « dormir » (Sou[illegible] *jen* (Zemmour).

j, s'observe surtout dans le voisinage d'une emphatique.

k, occlusif, rare à l'état simple.

ḳ, spirant, correspond au *k* des parlers du Sud; aboutit à *š* par l'intermédiaire de *tš*. On relève un *kʲ* palatalisé assez faible surtout chez les Zayan: *akʲsum*, viande est différent de *aḳsum*.

l, fréquent en Zemmouri avec la valeur du ل arabe, à l'état simple ou géminé.

On note diverses valeurs de *l*:

a) *l̠*, emphatique, qui ne paraît pas avoir d'existence indépendante; se trouve dans le voisinage d'une autre emphatique.

b) *l̲*, est une *l* palatalisée; fréquente chez les A. Mguild, Izayan, A. Sgougou, A. Ouirra, Ichqern, A. Ndhir; assez rare en Zemmouri (non notée dans le cours), se prononce vers *dj* ou *j* avec lesquels on peut la confondre dans une première audition: *amellal̲*, blanc = *amelladj* et *amellaj*. Ce son *dj* prend la place d'une *l* normale quand celle-ci est à l'état isolé ou en finale de mot; il permute parfois même avec *d* (Zayan).

c) *l̥*, ce son est le produit de l'assimilation d'un groupe *lt* dans certains cas et dans certains parlers (A. Sgougou, Izayan, A. Ndhir, etc., non chez les Zemmour): *allu* « encore » (Zemmour) provient de *al̥tu* ou *altu* et se prononce *al̥lu*, A. Sgougou, A. Ndhir, Zayan (Moulay Bou 'Azza, A. Bou Hsousen, etc.).

Pour prononcer ce son, placer la langue dans la position du *l̲* et laisser s'échapper la colonne d'air entre le bord de la langue et la joue légèrement contractée.

m, fréquent avec la valeur du ڤ arabe.

n, le ن arabe; *n*, marque du pluriel à la suite de *l* ou *r* donne *ln*, *rn*, se prononce la base postérieure de la langue contre le voile du palais.

q, moins guttural que le ف arabe.

r, se prononce avec la valeur du ر arabe à l'état géminé, et, à l'état simple, quand il est premier élément d'un groupe dont le second est *ṯ* ou *ḏ*, *z* ou *j*: *ḳerz* « labourer ».

Intervocalique ou en combinaison avec tout autre consonne que *ṯ*, *ḏ*, *z* ou *j*, le *r* se prononce dans le voisinage de *l* avec lequel il paraît parfois se confondre. Ce son, avec la transcription proposée *ṛ*, s'observe surtout chez les A. Sgougou, Izayan, A. Mguild, A. Ndhir, Ichqern, A. Ouirra. Chez les Guerrouan et les Zemmour, le son apparaît avec assez de netteté lorsqu'il est intervocalique ou en finale de mot: Il est difficile en particulier de noter *ara* ou *ala*; *ur* et *ul*.

s, le س arabe (et jamais la valeur du *s* français entre deux voyelles). A l'état redoublé donne, dans quelques cas *tts*: *fesser* « expliquer » f. h. *fettser* (A. Bou Hasousen, non chez les Zemmour).

ṣ, représente le ص des mots arabes; est l'emphatique de l'*s* des mots berbères dans le voisinage d'une emphatique.

š, le ش arabe; provient parfois d'un *k*: *ašal* « terre » et *akal* (Sous); à l'état renforcé donne *tts*: *eḳšem* « entrer » f. h. *ḳettšem*.

t, occlusif, comme le *d*, apparaît à l'état isolé par suite d'accommodation phonétique. On l'observe néanmoins: a) en finale de mot quand la syllabe est vocalique: *ṯarbat* « jeune fille »; b) comme élément formatif d'une forme d'habitude: *teddu*, ou d'une forme passive: *twatta*; c) comme réduction d'une lettre géminée: *nta* pour *netta* « lui »; d) en dehors de ces cas, à l'initiale de quelques mots féminins: *tebruri* « grêle ».

ṯ, spirant, correspond au *t* des parlers du Sud; moins accusé qu'en Rifain.

ṭ, c'est la forte du *t*, le ط arabe, et produit d'une assimilation de l'emphatique du *d* avec *ṯ*, *t*.

ẓ, le ظ arabe; donne *ddz* à l'état renforcé : *gzem* « couper » f. h. *geddzem* (Izayan; non en Zemmouri).

ṣ, l'emphatique du *z*, a une valeur indépendante; corrrespond parfois au ص arabe.

', le « hamza » arabe s'observe dans quelques rares expressions : *'éhé'* « non ».

', ع arabe; son primitivement étranger au berbère; permute quelquefois avec *ḥ* : *qaḥ* « tout » (A. Ndhir) et *ga'*, arabe.

Ce son néanmoins existe dans quelques mots berbères ou empruntés à l'arabe bien qu'inexistant dans la racine: *ibd'a* « il a commencé » de l'arabe بدأ.

VI. — Voyelles.

La gamme des voyelles est plus riche que celle que l'on donne. On note des sons intermédiaires entre *a* et *e;* entre *i* et *é;* *o* et *e;* un *ü*, intermédiaire entre *ou* et *u* français. Le timbre d'une voyelle dépend souvent de la nature de la consonne avec laquelle elle est en contact. Dans le voisinage d'une emphatique *a, i, u,* s'assombrissent, et se prononcent, par contre, avec un son clair dans le voisinage d'une dentale, d'une palatale ou d'une spirante. En finale de mot, plus rarement dans le corps du mot, les voyelles sont fortement nasalisées. Cette nasalisation est au surplus une des caractéristiques du vocalisme berbère en général, et surtout des dialectes de la haute montagne.

Au point de vue de la quantité, on distingue des voyelles longues, des brèves et des ultra-brèves. On ne les a pas marquées des sighes conventionnels connus afin de ne pas encombrer la graphie.

Les combinaisons diphtoniques le plus souvent rencontrées sont *au, ai, ui, iu*. Comme deuxième élément *u* et *i* sont fortement accentués et conservent leur caractère consonantique *w*, ou *y* dans certains parlers; tandis que dans certains autres (groupe zayan en particulier) la première voyelle est toujours plus accentuée que la seconde.

VII. — Accentuation.

L'accent n'a pas été noté. Son étude basée sur l'audition seule ne fournit que des données trop générales. On distingue comme dans la plupart des dialectes un accent d'intensité et un accent tonique. Le premier porte sur la dernière syllabe qui est généralement longue : *azemmūr* « olivier » ; *agĕlmūs* « capuchon ». Le second, selon le cas et dans le mot isolé, frappe la pénultième ou l'antépénultième : *ábrīḍ* « chemin » ; *áfūs* « main » ; *ázĕmmūr ; ágĕlmūs*. Dans les mots composés de plus de trois syllabes, un accent secondaire plus faible portant sur la première, rétablit le rythme favori : X́X̄ ou X́ĕX̄. Cet accent est mobile ; il ne frappe pas immuablement la même syllabe. Ainsi il se déplace lorsque le mot se modifie quantitativement, quand, par exemple, il revêt une forme du pluriel : *áfūs* « main » pluriel : *ifássēn*.

Mais, à l'état isolé, le mot n'est qu'accidentellement employé. Il figure dans une phrase plus ou moins longue. Dans ce cas, il se lie au mot suivant, comme en français ; il s'annexe les enclitiques avec lesquels il forme un complexe. L'accent glisse d'une syllabe sur une autre selon les nécessités syntaxiques et aussi selon les sentiments exprimés.

Ces remarques très sommaires pourraient être complétées par l'indication du mode général de groupement des consonnes ; ce qui dépasserait le cadre de ce travail. On dira cependant que le mot berbère ne se lit pas ou ne se décompose pas comme le mot français : on lira : *ab-riḍ, a[illegible]* et non *a-briḍ, a-ryaz*.

VIII. — Accommodations phonétiques.

En rapport de voisinage ou en contact immédiat, nombre de consonnes s'influencent entre elles. De cette action réciproque, il résulte des accommodations phonétiques dont les plus importantes ont été notées au cours de cette étude. Voici groupées dans un tableau les plus fréquemment relevées :

$\underline{t}+\underline{t} > tt$ ou t	$\underline{d}+\underline{d} > dd$ ou d
$\underline{t}+t > tt$ ou t	$\underline{d}+d > dd$ ou d
$t+\underline{t} > tt$ ou t	$d+\underline{d} > dd$ ou d
$\underline{t}+\underline{t} > \underline{t}$	$\underline{d}+\underline{d} > \underline{t}\underline{t}$ ou $\underline{t}$
$\underline{t}+\underline{d} > \underline{d}\underline{d}$ ou d	$\underline{d}+\underline{t} > tt$ ou t
$t+d > dd$ ou d	$d+\underline{t} > tt$ ou t
$\underline{t}+d > dd$ ou d	$\underline{d}+t > tt$ ou t

$m+\underline{t} > m\underline{t}$, A. N. $> n\underline{t}$, Zemmour $> nn$ ou n, Izayan
$n+\underline{t} > nt$, A. N. $> nn$ ou n, Izayan
$l+\underline{t} > lt$, A. N. $> ll$ ou l, Izayan
$n+\underline{d} > nn$, Zemmour, Izayan
$m+\underline{d} > nn$, Zemmour, Izayan
$\dot{g}+\underline{t} > \underline{h}\underline{t}$, tout le groupe
$l+\underline{d} > ll$, Zemmour
$r+n > rn$, Zemmour $> rr$, Izayan ; A. N. ; A. M. ; etc
$l+n > ln$, Zemmour $> ll$, Izayan ; A. N. ; etc.
$\underline{t}+z > dz$, Zemmour, Izayan, etc.

Enfin, le ḷ (*dj*, *j*) et le ṭ (*r*'), dans les parlers qui l'emploient, reprennent leur valeur normale de *l* et de *r* dès qu'ils sont en contact avec le ṯ, marque du féminin, ou le *n*, marque du pluriel :

ḷ + ṯ > *ll*, Izayan ṭ + ṯ > *r*ṯ, Izayan
ḷ + *n* > *ll*, Izayan ṭ + *n* > *rn* > *rr*, Izayan

IX

Comparé au groupe de la *tašelḥait*, le consonantisme du dialecte du Maroc Central apparaît plus riche de phonèmes. On y relève notamment la présence des interdentales ḏ et ṯ, des spirantes ḵ, ḡ, ḇ, des affriquées *tš* et *dj*, l'affaiblissement des spirantes ḵ et ḡ en *š* et *j*, la permutation de la palatale *g*' en *y*, et surtout l'existence des sons ḷ (*dj* ou *j*), ḷ et ṭ (*r*') non signalée ailleurs.

Mais, comparé au dialecte Rifain, on note que ces faits d'ordre phonétique, à l'exception du dernier, sont communs aux deux groupes. Le fait capital du consonantisme du Beraber du Nord semble donc être fourni par la présence des sons ḷ, ḷ et surtout ṭ.

On considérera encore comme propre à la phonétique du dialecte du Maroc central la réduction des groupes *n*ḏ, *m*ṯ, *lt*, *ln*, *rn* à *nn*, *n*ṯ et *nn*, *ll*, *ll*, *rr*. Or par suite du rôle morphologique important en berbère du *t* et du *n* le premier, marque du féminin, le second, marque du pluriel, des groupes consonantiques de ce genre se produisent avec fréquence. Leur réduction aux formes signalées donne aux parlers du Maroc Central une physionomie toute spéciale.

Si par ailleurs on porte la comparaison dans l'intérieur du groupe dialectal lui-même, il est possible de relever un certain nombre de particularités propres à chaque parler. Pour s'en tenir aux faits rapportés ci-dessus, on observe chez les Zemmour la stabilité des groupes *ln* et *rn*, avec toutefois une valeur particulière de *n* ; la réduction constante du groupe *n*ṯ à *n* lorsque *n* est particule du

génitif en contact avec un nom féminin, et non dans tout autre cas. Le *l̲* n'est pas signalé ; le *ṯ* a tantôt évolué vers *l*, ou regressé vers *r*, mais on décèle sa trace. Les *k̲* et *ḡ* sont spirants et non palatalisés. Chez les Zayan, par contre, *ln* et *rn* deviennent toujours *ll*, *rr* ; *l̲ṯ* et *nṯ*, *ll* et *nn* ; *l̲* et *ṯ* sont fréquents ; *kʲ* et *gʲ* sont palatalisés et non spirants. Chez les A. Ndhir, *ln* souvent, et *rn* presque toujours, deviennent *ll* et *rr* ; *l̲ṯ* et *nṯ* se maintiennent ou deviennent *lṯ* ou *nṯ* et quelquefois *ll*. L'affaiblissement de *gʲ* en *y* est fréquent. Chez les A. Mgild, *l̲ṯ* et *nṯ* donnent régulièrement *ll* et très souvent *nn* ; *ḡ* et *l̲* se rapprochent de *dj* et *j* ; *k̲* évolue presque toujours vers *ś* ; *ln* et *rn* se réduisent à *ll* et à *rr*, mais se maintiennent dans de nombreux cas. Chez les Ichqern, les A. Oumelbekht, les A. Ouirra, on note l'assimilation de *l̲ṯ* en *ll* et non celle de *nṯ* en *nn* ; le changement assez fréquent de *ṯ* en *h*, l'affaiblissement du *k̲* en *ś* et du *gʲ* palatalisé en *y* et *i*.

Ces divergences portent essentiellement sur la façon de prononcer certains sons. Elles permettent de distinguer, si peu que l'on ait la pratique d'un parler beraber, un Mtiri d'un homme des Aït Ouirra. Elles ne constituent pas néanmoins un ensemble de caractères suffisants pour distinguer un dialecte des Aït Ndhir par exemple qu'on opposerait à un dialecte des Aït Mgild ou des Zemmour. Par contre il existe un dialecte du Maroc Central avec les caractères généraux définis plus haut et dont les Izayan, Zemmour, Aït Mgild, etc., constituent les principaux parlers. Dans l'état actuel de nos connaissances il est assez peu aisé d'en déterminer les limites Est et Sud.

X. — Bibliographie.

(Principaux ouvrages de dialectologie berbère relatifs au Maroc.)

Aubès. — *Première Année de Berbère* (Dialectes du Maroc Central). Rabat, 1916.

Boulifa. — *Textes berbères en dialecte de l'Atlas Marocain.* Publications de l'École des Lettres d'Alger, XXXVI. Paris, Leroux, 1908.

Biarnay. — *Études sur les dialectes berbères du Rif.* Publications de la Faculté des Lettres d'Alger, LIV. Paris, 1917.

Destaing. — *Étude sur le dialecte berbère des Aït Seghrouchen* (Moyen Atlas Marocain). Publications de la Faculté des Lettres d'Alger, LVI. Paris, 1920.

— *Étude sur la tachelhit du Sous,* I. Vocabulaire français-berbère. Bibliothèque de l'École des Langues Orientales Vivantes. Paris, 1920.

Justinard. — *Manuel de berbère marocain* (Dialecte du Sous). Paris, 1914.

— *Manuel de berbère marocain* (dialecte rifain). Paris, 1926.

Laoust. — *Étude sur le dialecte berbère des Ntifa.* Publications de l'Institut des Hautes Études Marocaines. Paris, 1918.

— *Coup d'œil sur les Études dialectales berbères au Maroc,* in *Bulletin de l'Institut des Hautes Études Marocaines.* 1920.

— *Mots et Choses Berbères, Notes de linguistique et d'ethnographie.* Paris, 1920.

— *Cours de Berbère Marocain* (dialectes du Sous, du Haut et de l'Anti-Atlas). Paris, 1921.

— *Le dialecte berbère du Rif,* in *Hespéris,* 1927.

Loubignac. — *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et des Aït Sgougou.* Publications de l'Institut des Hautes Études Marocaines, t. XIV, 3 sections : grammaire, textes et lexique. Paris, 1924.

Sarrionandia (P. Fr. Pedro). — *Gramática de la lenga rifena.* Tanger, 1905.

Stumme. — *Märchen des Schilhischen von Tazerwalt.* Liepzig, 1899.

— *Handbuch des Schilhischen von Tazerwalt.* Liepzig, 1899,

XI. — Abréviations.

ar.,	arabe.	*par.*,	parfait.
imp.,	imparfait.	*s.*,	singulier.
f.,	féminin.	*pl.*,	pluriel.
m.,	masculin.	*syn.*,	synonyme.
f. h.,	forme d'habitude.	*v.*,	verbe.
f. f.	forme factitive.	*Z.*,	Zemmour.
f. r.,	forme réciproque.	*A. N.*,	Aït Ndhir.
f. p.,	forme passive.	*A. M.*,	Aït Mgild.
g.,	genre.	*A. S.*,	A. Seghrouchen.
litt.,	littéralement.	*Iguer.*,	Iguerrouan.
p. ext.,	par extension.	*Iz.*,	Izayan.
part.,	participe.	*A. Sg.*,	A. Sgougou.

Dans les schèmes, un trait horizontal tient lieu du radical. Le signe X représente un groupe de voyelles et de consonnes. Le signe - réunissant plusieurs mots, indique qu'ils forment un complexe devant se prononcer sans arrêt.

GRAMMAIRE
MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

DU NOM

LE GENRE

L'article n'existe pas en berbère. Le nom s'exprime de la même façon qu'il soit déterminé ou non : *aiḍi,* le chien ou un chien.

Les genres sont indiqués par les mots eux-mêmes.

Il y a deux genres : le masculin et le féminin.

§ 1. **Noms masculins.** — Les mots : *amaziġ,* Berbère ; *ifri,* grotte ; *uššen,* chacal, commencent par une voyelle : *a, i, u ;* ils sont du genre masculin et de la forme *a*X — *i*X — *u*X.

Sont du genre masculin les noms commençant par une voyelle *a, i, u.*

Remarques : 1. — Les noms de la forme *a*X sont de beaucoup les plus nombreux ; ceux de la forme *i*X sont généralement des pluriels ; ceux de la forme *u*X sont assez rares. La voyelle initiale indique, dans un grand nombre de cas, le genre et le nombre.

2. — Le mode de formation nominale par voyelle initiale est une des caractéristiques de la langue berbère. Le vocabulaire renferme néanmoins des noms commençant par une consonne : ce sont en général des mots étrangers, principalement d'origine arabe.

On en trouve aussi de berbères : *gudi,* poulain ; *mejġiul,* hyène. Mais rares dans le parler des Z. ; A. N ; A. M ; Iz., ils sont au

contraire assez fréquents dans celui des Aït Waraïn et des Aït Seghrouchen pour en constituer une des particularités :

fus, main, pour *afus*
ġir, épaule, — *iġir*
ziśer, corde, — *iziker*.

§ 2. Noms féminins. — Les mots *tassirt*, moulin ; *tadla*, gerbe ; *tidi*, sueur ; *lġabt*, forêt, sont du genre féminin et de la forme *t*X*t*, *t*X ou X*t*.

Le *t* initial ou final est indice du féminin.

Remarques : 1. — Les noms de la forme X*t* sont généralement d'origine arabe : le *t* final correspond au *ta marbouta* ة.

2. — Une voyelle *a*, *i*, ou *u* suit toujours le *t* initial. Un nom féminin commence donc par *ta* (fréquent, souvent indice du singulier) ; *ti* (souvent indice du pluriel) ; *tu* (rare).

Toutefois, dans les dialectes des A. Waraïn et des A. Seghrouchen déjà signalés, s'observent des noms de la forme *t*X sans voyelle initiale :

tsili, sep de la charrue, pour *tasili*
tfuit, soleil, — *tafukt*
tsa, foie, — *tasa*.

3. — La voyelle initiale du nom masculin, comme celle qui suit le *t* initial du nom féminin, sont sujettes à modification.

*
* *

Déterminer le genre des noms suivants :

amazig — *itri* — *argaz* — *tamġart* — *taslit* — *asun* — *taidit* — *adad* — *tagmart*.

§ 3. — Quelques substantifs désignent des féminins sans revêtir de forme particulière pour les distinguer du masculin. Ce sont ceux dont la nature spécifiquement féminine résulte de leur caractère sexuel :

imma, mère	*nanna*, grand'mère
illi, fille	*ulli*, brebis.

§ 4. — D'autres dérivent d'une racine différente de celle qui a fourni le masculin :

arḡaz, homme,	a pour fém. :	*ṯamettut*, femme
amekṯar, cheval,	—	*ṯaḡmarṯ*, jument
aḥuli, bélier,	—	*ṯiḥsi*, brebis.

§ 5. — C'est par un procédé grammatical que se fait la différenciation des genres : le féminin singulier se forme du correspondant masculin par la préfixation et la suffixation d'un *ṯ*.

afqir, vieillard ;	fém. :	*ṯafqirṯ*, vieille femme
uḏay, juif ;	—	*ṯuḏaiṯ*, juive
amaziḡ, Berbère ;	—	*ṯamaziḥṯ*.

§ 6. — S'obtiennent par un procédé identique :

a) le féminin des adjectifs :

auraḡ, jaune ; fém. : *ṯauraḥṯ*.

b) le diminutif :

iṯri, étoile ;	*ṯiṯriṯ*, petite étoile.

c) les noms d'unité:

lkuar, pastèques; *talkuart*, une pastèque.

§ 7. — Une voyelle en finale de mot, tombée dans le nom masculin, se rétablit parfois dans le nom féminin:

ameksa, berger, fém.: *tameksaut*
uska, lévrier, — *tuskait*
aǧenja, cuillier, dim.: *taǧenjaut* (Iz.)
ašiša, poussin, m.: *tašišaut*.

Remarque. — Selon la nature de la dernière lettre du nom masculin, le *t* final, caractéristique du nom féminin, est sujet à modifications:

a) il devient *t* quand la dernière syllabe est vocalique:

arba, garçon; fém.: *tarbat*
aidi, chien; — *taidit*.

La règle n'est pas absolue.

b) Même modification quand la consonne finale est *s*, *š* ou *z* (rien d'absolu).

c) Un groupe consonantique *dt* en finale de mot devient *t*:

amgerd, cou; dim.: *tamgert*.

d) Un groupe *dt* donne *tt* ou *t*:

aiddid, outre; dim.: *taiddit*.

e) Un groupe *lt* ou *nt* se maintient chez les Zemmour:

aǧiul, âne; fém.: *taǧiult*
aserdun, mulet; — *taserdunt*.

Il se maintient parfois chez les A. N. ou se change en *lt* ou *nt*. Toutefois, dans cette position, le *t* très affaibli chez les Zemmour, est à peine sensible dans les douars limitrophes des Aït Sgougou.

Il disparaît même chez les Izayan, les A. Mgild, Ait Ouirra, Ichqern, etc. On prov

ṯaġiull, pour *ṯaġiult,*
ṯaserḏunn, — *ṯaserḏunṯ;*

de même :

ṯamellall, blanche, pour *ṯamellalṯ,*
ṯallunn, tambourin, — *ṯallunṯ.*

f) Un groupe *mṯ* se maintient parfois chez les A. N. ; il se réduit à *nṯ,* chez les Zemmour, Ichqern, A. Ouirra, à *nn* ou *n,* chez les Izayan, A. Sgougou, A. Mgild.

aḫam, tente, a pour diminutif : *ṯaḫamṯ* (A. N.) — *ṯaḫanṯ* (Z.) — *ṯaḫan* (Iz.) ;

de même :

auṯem, mâle ; fém. : *ṯauṯemṯ* (A. N.) — *ṯauṯenṯ* (Z.) — *ṯauṯen* (Iz.);

alġem, chameau ; fém. : *ṯalġemṯ* (A. N.) — *ṯalġenṯ* (Z.) — *ṯalġen* (Iz.).

Ces règles de phonétique sont d'application constante ; elles jouent chaque fois que le *ṯ* se trouve dans une des positions signalées ci-dessus quelle que soit la nature du mot.

*
* *

1° Former le féminin de :

uššen — *arumi* — *amġar* — *a'arrim* — *afullus* — *ahaqqar* — *ameddaḵul* — *aṯbir* — *auṯul* — *aġerḏa.*

2° Former le diminutif de :

aḡezzim — *aḫriḍ* — *asari* — *asennan* — *ayur* — *azgau* — *išš* — *ifri* — *aqerru* — *aḫbu* — *aqmu.*

§ 8. — Le vocabulaire beraber renferme un plus grand nombre de termes étrangers que le chelha. Certains sont empruntés au gréco-latin ou aux langues romanes. Certains autres à l'arabe; ces derniers sont de beaucoup les plus nombreux.

Sauf les noms de mois du calendrier solaire, les noms empruntés au latin ont généralement revêtu une forme berbère. Ils ne sont pas toujours facilement reconnaissables :

abau, fève ;	latin : *faba*,
afullus, coq ;	— *pullus*,
agelmus, capuchon ;	— *calymna*,
agursel, champignon ;	— *agaricum*,
asaku, tellis ;	— *saccus*,
asnus, ânon ;	— *asinus*,
ayugu, bœuf de labour ;	— *yugum*,
alili, laurier-rose ;	— *lilium*,
iger, champ cultivé ;	— *ager*,
taratsa, filet ;	— *rete*,
targa, rigole ;	— *riga*,
tarubia, garance ;	— *rubia*,
tasarut, aiguille ;	— *sera*,
tasligua, caroubier ;	— *siliqua*,
urtu, jardin ;	— *hortus*, etc.

§ 9. — Les noms empruntés à l'arabe commencent par *l* ou *ĕl*, résidu de l'article ال. Selon la nature de la consonne qui suit, cet *l* se vocalise parfois *le*, *la* ou *lo* :

lbur, terre en friche ; *lkuar*, pastèque ;
laḥazam, ceinture ; [illegible], fumier.

Cet *l* se change parfois en *r* :

erbᶜaḍ, les uns, ar. : البعض,

erjamaᶜ, tente-école (Iz.), ar. : الجامع,

erjihaḍ, guerre sainte, ar. : الجهاد,

ou s'assimile à la première consonne ; dans ce cas, celle-ci est généralement redoublée :

ssuq, marché, ar. : السوف,

ddruj, escaliers, ar. : الدروج.

Ces noms sont du masculin ; les noms terminés par *a*, ou par *t* ou *ṯ*, représentant le *ta* marbouta, sont du féminin :

lġabṯ, forêt, ar. : الغابة,

ĕddunit, le monde, ar. : الدنية.

§ 10. — Les mots empruntés revêtent souvent une forme berbère obtenue :

a) par la préfixation d'un *a* (masc.) :

aflidj, flij de tente, ar. : فليج,

ajemuaᶜ, réunion, ar. : جمعة ;

b) par la préfixation et la suffixation d'un *ṯ* (fém.) :

ṯaiḍurṯ, marmite, ar. : فدرة.

ṯaḥallast, collier de tirage ar. : حلّاس.

Le résidu de l'article *l* a disparu dans ces exemples ; il se maintient parfois et fait pour ainsi dire partie intégrante du mot :

ṯaliaqut, perle, ar. : ياقوتة.

§ 11. — D'une manière générale le terme étranger obéit aux lois phonétiques du parler :

ṯaḥaḍenṯ, bague ; *ṯaḥaḍen* (Iz.), ar. : خاتم,

lbehinṯ, bête de somme ; *lbehin* (Iz.), ar. : البهيمة.

Le groupe *mm* donne *nn :*

ṯasennarṯ, marteau, pour *ṯasemmarṯ*, ar. : سمّار.

Le groupe *lḍ* donne *ll :*

luallin, parents, pour *lualdin*, ar. : الوليدين.

Le groupe *nḍ* donne *nn :*

ṣṣennuq, coffre, pour *ṣenduq*, ar. : صندوق.

Le groupe *lṯ* donne *ll* ou *l* (Iz.) :

ṯaqbill, tribu, pour *ṯaqbilṯ*, ar. : قبيلة.

§ 12. — Les emprunts faits à l'arabe comprennent un nombre important de termes se rapportant à des objets primitivement étrangers aux Berbères, ou exprimant des idées nouvelles importées par l'Islam. Toutefois, un nombre non moins important de termes berbères ont été éliminés par l'arabe. Il arrive que les deux mots, l'arabe et le berbère, existent conjointement dans le vocabulaire :

ṯaḥerrat, labour, et *ṯagersa,*
asiyaḍ, chasseur, et *anugmar* (A. N.),
lbir, puits, et *anu* (Iz.),
l'anṣer, source et *ṯiṯ,* ou *agbalu.*

Enfin, des mots et des expressions empruntés au français pénètrent de plus en plus nombreux dans les parlers berabers :

lbiro, le bureau,
tomobil, automobile,
jnenfo, je m'en moque..., etc.

§ 13. — La presque totalité des noms propres de personnes est empruntée à l'arabe ; certains sont déformés.

Noms d'hommes :

ᶜAḇa, Aᶜḇaḇu.	*Lmaᶜti.*
ᶜAbbu.	*Lmuṣṭafa.*
ᶜAlla (ᶜAbdallah).	*Lġazi.*
ᶜAomar.	*Mimun.*
ᶜAqqa (ᶜAbelqader).	*Moḥa.*
ᶜAssu (ᶜAïssa).	*Moḥanḏ.*
Ḥaddu (Ahmed).	*Moḥammeḏ.*
Hatta.	*Mulud.*
Iḏir.	*Qessu* (Bel[illegible]sem).
Iḏriss (Driss).	*Raḥḥo* (ᶜAbd er Raḥman).
Lᶜarbi.	*Saᶜiḏ.*
Lḥasen.	*Smaᶜin* (Ismail).

Noms de femmes :

ᶜAïša.	*Ḥadda.*	*Mina.*
Berri.	*Haššša.*	*Seltana.*
Faṭima.	*Ḥejju.*	*Sfiya.*
Faḍma.	*Ḥdidja.*	*Ṭamu.*
Fṭuma.	*Iṭṭo.*	*Zahra.*
Ḥalima.	*Mbarka.*	*Zineb.*

§ 14. — On indique la filiation paternelle :

a) à l'aide du terme *u* « fils » que l'on place devant le nom du père :

Moḥa u Ḥammu, Moha fils de Hammou,
Qessu u Idir, Qessou fils d'Idir;

b) par la simple juxtaposition du nom du père à celui de la fille:

Itto Moḥa, Itto fille de Moha,
Zahra ᶜAssou, Zahra fille de ᶜAïssa.

Remarques 1. — Le nom qui suit *u* n'est pas nécessairement celui du père. Il peut être celui d'un personnage notable, du grand-père ou d'un arrière-parent estimé. Dans ce nom, relevé chez les A. N.: *Driss u Raḥḥo,* Raḥḥo n'est pas le père de Driss ; son frère s'appelle : *Smᶜail ben Ḥammo Raḥḥo.* Dans ce cas, Raḥḥo est le nom d'un ancêtre dont on a gardé le souvenir.

2. — L'enfant illégitime ou l'enfant qui a perdu son père en bas-âge ajoute à son nom celui de sa mère. Deux caïds des A. N. se nomment: *Ḥaddu n ḥemmuša* et *ᶜali n ḥadda.* On remarquera l'emploi de la particule *n.*

Cette particule s'emploie encore pour marquer le lien de dépendance qui unit un individu à un autre : *Driss n ᶜalla,* Driss d'ᶜAbdallah, Driss étant l'*amḥares* d'ᶜAbdallah.

3. — Parmi les noms propres d'hommes, *ḥeri,* serait le doublet de *Driss ; ᶜaddi,* celui de *Sᶜaid.* On relève des noms comme ceux de : *ba ḥeri ; ba ᶜaddi,* le « père heri », le père ᶜaddi », noms donnés à des vieillards.

§ 15. — Certains noms propres de tribus affectent la forme d'un pluriel :

Išqirn, Išqirr (Iz.), Ichkern,
Iẓayan, arabisé sous la forme : Zayan,
Igruan, — : Guerrouan,
Imejjaḍ, — : Mjat.

Le singulier *ašqir, aẓai, agra,* désigne un homme originaire de l'une de ces tribus, et le féminin *tašqirt, taẓait, tagrat,* une femme.

D'autres sont formés de *aiṭ* (pl. de *u*) suivi d'un nom d'étymologie souvent énigmatique :

Aiṭ Mgiḷḍ (ou *Mjiḷḍ*, *Miill*) Beni Mguild.
Aiṭ Ndir (ou *Nnir*) Beni Mtir.
Aiṭ Yussi (Youssef).
Aiṭ Zugguat, Zemmour.

On désigne un individu de ces tribus en remplaçant *aiṭ* par *u* « fils » ou par *ull* « fille » :

u-Mḡiḷḍ, *u-Nnir*, *u-Yussi*, *u-Zugguat*,
ull Mḡiḷḍ, *ull Nnir*, etc.

Si la lettre initiale du nom de tribu est *u*, on renforce ce son en *g* ou *gg* :

Aiṭ Uahi (fraction des Zemmour),
u-Uahi, devient *ugguahi*.
Aiṭ Uallal (fraction des Beni Mtir),
u-Uallal, devient *uggualla*l,
Aiṭ Urṭindi,
u-Urṭindi, devient *uggurṭindi*.

Remarque. — Un individu originaire des *Imejjaḍ* n'est pas appelé *Amejjuḍ*, qui est le nom berbère du « teigneux ». On emploie la forme féminine précédée de *u* : *uṭmejjuṭ*.

§ 16. Vocatif. — La particule du vocatif est *a* :

a-lalla ! ô dame ! *a-ṭamettut !* ô femme !

qui devient *ai* devant un nom commençant par *a* :

ai arḡaz, ô homme !

Pour appeler un individu que l'on ne connaît pas on dit :

a wanaḳin ! ô celui-là !
a tanaḳin ! ô celle-là !
a wahaw ! a-tahaw ! (A. N.),

Un enfant appelle :

son père : *a-ibba ! ; a bba-nu !* (A. N.),
sa mère : *a-imma ! ; a yu ! a yunu !* (A. N. Iz.),
son frère aîné : *a-baba !*
sa sœur aînée : *a-lalla !*
son grand-père : *a-dadda !*
sa grand'mère : *a-nanna !*

* * *

Déterminer :

taẓait — u-ndir — ist ʿayyaš — Imejjaḍ — ult yusi — igerwan — tišqirin — ist mgill — tiziyatin — ult miyill — tigĕrwaṭin — ul tmejjuṭ — amermuš — ult šgrušen — ubuzemmur — ist ndir (parler des A. N.).

Le mode de formation nominale par la composition est peu en usage en berbère; les termes à étudier sont rares.

Certains noms sont formés par la juxtaposition de plusieurs [illegible] certains autres par l'addition de préfixes.

§ 17. — *Noms composés de mots juxtaposés.* Le groupe le plus important est obtenu des termes suivants :

u, fils; fém.: *ull*, fille; pl.: *aiṭ* et *iṣṭ*, *iss*,
bu, possesseur; pl.: *iḍ bu*; fém.: *m*, *ᵘm*; pl.: *iḍ m*,
bab, maître; pl.: *iḍ bab*; fém.: *lal*; pl.: *iḍ lal*.

Ex.: *u-ṭmaziṛṭ*, enfant du pays,
u-ṭaḍa-nnek, homme de ton alliance (*ṭaḍa*),
ait tmaziṛṭ, les gens du pays,
iṣṭ uḥam, les femmes de la tente.

§ 18. — En composition avec *ma*, forme réduite de *imma* « mère », *u* donne *uma*, fils de mère, frère; *ull* (pour *ulṭ*) donne *ullma*, fille de mère, sœur. Les pluriels correspondants sont *aiṭma* et [illegible], *iṣṣma* (Iz.).

Le terme *bu*, de l'arabe بو et بوا « père, l'homme à... » placé devant un nom avec lequel il est en rapport d'annexion donne naissance à un grand nombre d'expressions :

bu ganim, joueur de flûte : *aganim*, roseau,
bu ifergas, savetier : *ifergas*, savates,
bu iferrigen, menteur : *iferrigen*, mensonges,

bu ġrum, plat à cuire le pain : *aġrum,* pain,
abulḫir, sanglier (qui procure le bien),
bu šemrir, officier (l'homme au képi).

De même *bab* ou *lal* donnent :

bab uḫam, le maître de la tente,
bab n-erbat, le père de la jeune fille,
lal uḫam, la maîtresse de la tente.

§ 19. — Le mot composé provient de la juxtaposition de deux noms, dont l'un est en rapport d'annexion :

ils uzger « langue de bœuf », bourrache,
ddilit uwuššen « treille de chacal », bryone,
aiḍi waman « chien d'eau », loutre.

La voyelle initiale du déterminant disparaît, la particule *n* du génitif n'est pas exprimée :

irs funas, bourrache (Iz.),
almessī, foyer (*al* + *timessi,* endroit du feu), A. M.,
mejjġiul, hyène,
aġesḍis, côte (*iġs,* os et *adis,* côté).

§ 20. — Un préfixe péjoratif *aġ, aḫ, aq* ou *aġn* s'observe dans les mots suivants :

aġenzur, figure A. N.,
aġenbub, bec,
aḫenšuš, museau,
aqenfif, museau (Iz.).

§ 21. **Noms collectifs.** — Le nom collectif est tantôt :
1° Un pluriel désignant des animaux groupés en troupeaux :

ifunassen, bœufs ; *iziarr,* bœufs (A. N.),
tiġetten, chèvres ; *ulli,* brebis ;

ou des grains réunis en tas :

irḍen, blé ; *ṯimzin*, orge,
ibaun, fèves.

2° Un singulier désignant de petits animaux :

ṯamurḡi, sauterelle ;

et surtout des végétaux, arbres, fruits, légumes :

aẓalim, oignons ; *aḡanim*, roseaux,
lluz, amandes ; *lkuar*, pastèques.

§ 22. Noms d'unité. — Il existe un nom d'unité singulier correspondant à un pluriel :

azḡer, un bœuf, *izḡaren*, des bœufs,
taḡaṯṯ, une chèvre, *ṯi[illegible]ṯṯen*, des chèvres,
ṯiḥsi, une brebis, *ulli*, brebis, moutons.

On dit aussi *iḥf uulli*, litt. « une tête ».

Le nom d'unité des collectifs désignant des végétaux, des fruits, est généralement un féminin de la forme *ṯXṯ* :

ṯaẓalinṯ, un oignon, de *aẓalim*,
ṯalkuarṯ, une pastèque, de *lkuar*,
ṯazzituṇṯ, un olivier, de *zzitun*,
ṯalluzṯ, un amandier, de *lluz*.

Langage enfantin. — Les mères entraînent leurs enfants au langage en faisant usage d'un parler spécial composé d'un nombre restreint de mots. Certains sont des onomatopées ; d'autres sont formés par la réduplication d'une même syllabe et correspondent à nos termes familiers comme *dada*, pour cheval, *lolo*, pour le lait, etc. Voici à titre d'indication quelques-unes de ces expressions en usage chez les Zemmour :

baᶜya, lait.	*miḥami*, le froid.
bahebba, soulier.	*muhhu*, vache.
bihebbi, tchamir.	*mumu*, gens.
bubbut, sein.	*ppapa*, pain.
šašša, âne.	*sassa*, main.
šišši, viande.	*sta sta*, argent.
dᵇudᵇu, eau.	*tattaš*, pied.
haba, chien.	*taᶜy*, cheval.
lullu, fleur.	*tšitši*, couscous.
mana mana, la lecture.	*tuttu*, bâton.

On encourage l'enfant à marcher en lui disant: *dadduš!*; on l'empêche de toucher à un objet qui pourrait le blesser ou le salir en disant: *biḫḫi!*

Les A. Ndhir et les A. Mguild emploient:

duddu, beurre.	*fuffu*, feu.
kukku, sucre.	*diddi*, blessure faite avec un couteau, une épine, et provoquant un écoulement de sang.
ninni, dattes.	
ḫbobo, bouton.	
baᶜba, vêtements.	

§ 24. **Antiphrases euphémistiques.** — Certains objets ne doivent pas être appelés par leurs noms, particulièrement le matin à cause du mauvais augure « *lfal* » et même en tout temps lorsqu'ils éveillent l'idée de noir.

Chez les Beni Mguild, le plat à faire cuire le pain *bu-uġrum* est appelé *umlil*, le « blanc »; la marmite *ṯasilṯ* se nomme le matin *ṯalmaᶜunṯ*, l' « ustensile »; le charbon *lfaḥer* se dit de préférence *lbiaḍ* « le blanc »; le goudron, *ṯamenṯ uulli* « miel de brebis »; le sel, *ṯisenṯ*, se dit *ṯaḍfi* « douceur »; les génies, les mauvais esprits, *aiṯ wister rebbi* ou *aiṯ wissen rebbi*, litt.: « les gens que Dieu protège (ou connaît) » ou bien *inselmen* « les musulmans »; l'âne

aġiul se dit *aḥḍaḍi waśal* « blanc de terre » ; l'aiguille à *chouari issegni*, se dit *lmeftaḥ* « l'ouvreuse » et *ţalmeftaḥţ*, quand elle est petite ; le feu, *l'afit* se dit *asid* « lumière » ; le sanglier, *abulḥir* « celui qui procure le bien » ; le renard *ikᶜab* se dit *bu ţemjeberţ* ou *bu ţfrut* « qui a une longue queue ». En général, les animaux dont la rencontre au matin est considérée comme de mauvais augure ne sont jamais appelés par leur nom, mais par celui de *war ṣbaḥ* « celui qui n'a pas de matin ».

Au cours de la première nuit qui suit un changement de bivac la plupart des objets familiers de la tente sont désignés à l'aide d'expressions de ce genre. Cette nuit porte elle-même le nom de *iḍ useffuḷ*.

*
* *

1° Donner le nom d'unité de :

ţiġeţţen ; iziarr ; iserḍan ; iġial ; ulli ; lmešmaš ; ttfaḥ ;

2° Expliquer les noms composés :

ţissegnit waman — muġemmu ţidmarin — aḍil uwuššen — mellegzlaf — mselhu imeksaun.

On distingue les pluriels masculins et les pluriels féminins.

Pluriels masculins.

§ 25. — Soient *ămazig̈*, Berbère ; *aserḏun*, mulet ; *afus*, main, dont les pluriels respectifs sont :

i-mazig̈-en — i-serḏ-an — i-fass-en.

On remarque que l'*a* du nom singulier se modifie en *i* au pluriel, d'où la règle : le pluriel masculin se forme par le changement en *i* de l'*a* initial du nom singulier.

On remarque en outre que le pluriel de *amazig̈* est obtenu par l'addition d'une désinence *en* (externe) ; que *iserḏan* provient de *aserḏun* par le changement de vocalisation de la voyelle interne (*u* devient *a*) ; que *ifassen* dérive de *afus* par la modification du son *u* interne en *a*, et la suffixation de *en*.

On dit que *imazig̈en* appartient à la catégorie des pluriels *externes ; iserḏan*, à celle des pluriels *internes ; ifassen*, à celle des pluriels *mixtes* ou *combinés* (à la fois externes et internes).

On distingue donc trois catégories de pluriels : *externes, internes* et *mixtes ;* mais, un nom étant donné, rien n'indique *a priori* la catégorie de pluriel à laquelle il appartient. Les pluriels s'apprennent surtout par l'usage.

§ 26. — *Remarques sur les trois catégories de pluriels.* — On se propose d'étudier chaque grande catégorie de pluriels. Mais il est bon de noter que la règle générale donnée ci-dessus n'a rien

d'absolu. Ainsi l'*a* du nom singulier ne se change pas toujours en *i* au pluriel. Il se maintient parfois :

anšuš, lèvre, pl. *anšušen*,
aḥmim, — — *aḥmimen* (Iz.);

il se change parfois en *u* :

ass, jour, pl. *ussan*.

L'*i* du singulier se maintient généralement au pluriel :

izi, mouche, pl. *izan*.

mais il peut devenir *a* :

išš, corne, pl. *aššiun*.

Le son *u* ne se modifie jamais :

urṯu, jardin, pl. *urṯan*.

Enfin certains pluriels dérivent d'une racine différente :

memmi, fils, pl. *arau*,
ɣail, garçon, — *iširran*.

Pluriels externes.

§ 27. — Ils sont de la forme *i*X*en* :

aḥam, tente, pl. *iḥamen*,
ariaz, homme, — *iriazen*,
afeṭṭiuj, étincelle, — *ifeṭṭiujen*,
agums, hanche, — *igumsen*,
amerwas, dette, — *imerwasen*.

Remarques 1. — Lorsque la dernière syllabe est vocalique la désinence du pluriel est plutôt *n* que *en* :

arumi, chrétien, pl. *irumin*,
ašišau, poussin, — *išišaun*.

Cependant des formes *irumiyen, isišawen,* avec consonantisation [illegible] *i* et de *u* peuvent [illegible] entendu [illegible] dans tout [illegible]

[illegible] le nom singulier se rétablit parfois au pluriel soutenue par la désinence *n :*

agga, joue, pl. *aggain,*
usḵa, lévrier, — *usḵain.*

3. — La marque du pluriel *en* ou *n* forme avec la dernière consonne du nom singulier un groupe consonantique de valeur diverse selon les parlers :

Les groupes *ren, len* deviennent *rn, ln* chez les Zemmour ou se maintiennent (Aït Ouahi), et se prononcent *rr* et *ll* chez les A. Ndhir, A. Mgild, Izayan, A. Sgougou :

Z. : *azḡer,* bœuf, pl. : *izḡarn, izḡaren,*
azeglal, passage entre deux tentes, pl. : *izeglaln,*
aqellal, cruche, pl. : *iqellaln.*
A. N. : *aḍar,* pied, pl. : *iḍarr* (*iḍaren*),
aḥellal, mensonge, pl. : *iḥellall* (*iḥellalen*).
A. M. : *azyer,* bœuf, pl. : *iziarr.*
Iz. : *iḏmarr,* poitrine (*iḏmaren*),
amellal, blanc, pl. : *imellall.*

Dans les parlers considérés, la désinence *en* s'ajoutant à un radical terminé par *n,* donne un groupe *nen* qui se réduit à *nn* ou *n :*

asun, douar, pl. : *isun,*
asekkin, objet, — *isekkin.*

§ 28. — La désinence du pluriel n'est pas uniformément *en,* il en est d'autres comme : *un, wen ; aun, awen ; iun, iwen ; an ; ṯen.*

un, wen : *ameḵsa,* berger, pl. : *imeksaun, imeksawen,*
iselli, pierre, — *iselliun,*
alefsa, crapaud, — *ilefsawen* (Iz.),

	ašiša, poussin,	pl. : *išišawen*,
aun, awen :	*aṣfeḍ*, tison,	— *isfeḍaun*,
	aṯers, blessure,	— *iṯersawen*,
	uɣj, tête,	— *uɣjawen*,
iun, iwen :	*awal*, parole,	— *iwaliun* et *awliwen*,
	išš, corne,	— *aššiun*,
	ijj, pistachier	— *ajjiwen* (Iz.),
	iḳen, jumeau,	— *iḳniwen*,
an :	*ileḥ*, mollet,	— *ilḥan*,
	iḍ, nuit,	— *iḍan*,
	azur, racine,	— *izuran*,
	alus, beau-frère,	— *ilusan*,
ten :	*aġella*, côté,	— *iġellaṯen*,
	aserġu, combustible,	— *iserġuṯen*,
	auli, faux-fenouil,	— *auliṯen* (A. N.),
	azwu, vent,	— *izwuṯen*,
	arua, dépiquage,	— *iruaṯen*,
	aggʷa, charge,	— *aggʷaṯen* (Iz.),
	asaḳa, gué,	— *asaḳaten*,
	anu, puits,	— *anuṯen*.

*
* *

Former le pluriel externe des mots suivants :

afullus — aġelias — aḳššiḍ — asliḥ — arejli — aʿarrim — [illegible]guas — ilis — aḥabšan — aberḍal — ahaqar — ameḳṯar — agujil — iġir.

Donner le singulier correspondant à :

iriazen — ansiun — isun — isennan — imerwašen — iširran — iʿazrin — ijennaṯen — iffan — aššarr — iġennašen — iḥulin.

§ 29. — Ils s'obtiennent par le changement en *i* de l'*a* initial et la modification de la voyelle interne. Un son *a* s'intercale entre les deux dernières radicales :

amgerḍ, cou ; pl.: *imgraḍ*,

ou se substitue à un son déjà existant :

aḡertil, natte,	pl.: *iḡertal*,
aśniḍ, bardot,	— *išnaḍ*,
ajḍiḍ, oiseau,	— *ijḍaḍ*,
ameṭruf, jeune homme,	— *imeṭraf*,
auṯul, lièvre,	— *iuṯal*,
aḥenšuš, figure,	— *iḥenšaš*.

Si le son *a* existe dans le nom singulier, il permute avec le son *i* ou *u* placé entre les deux dernières radicales :

amazir, campement,	pl.: *imizar*,
abaḡus, singe,	— *ibuḡas*,
amaḍel, versant,	— *imuḍal*.

§ 30. — Les noms de la forme *a*X*u* et *a*X*i* ont généralement un pluriel de la forme *i*X*a* :

anejḍi, voyageur,	pl.: *inejḍa*,
aqmu, bouche,	— *iqma*,
ameššu, natte,	— *imešša*,
aẓru, pierre,	— *iẓra*,
aḥbu, trou,	— *iḥba*,

ifeḥsi, crevasse, pl. : *ifeḥsa* (Iz.),
azerzu, piquet, — *izurza*,
akarṭou, jeune bouc, — *imkurṭa*.

Comme on le voit, un son *a* permute en général avec un autre son interne, d'où l'appellation de *pluriels en a* encore donnée à cette catégorie de pluriels.

Pluriels mixtes.

§ 31. — Ils se forment par le changement de l'*a* initial en *i*, la modification du son interne et l'addition d'une désinence *en*, *n*, *aun*, *awen*, *an*, *a*:

azger, bœuf, pl. : *izgarn*,
asif, oued, — *isaffen*,
isigg, jeune veau, — *isaggen*,
afus, main, — *ifassen*,
afud, genou, — *ifadden*,
azag, crinière, — *izaggen* (Iz.),
igil, bras, — *igallen*,
uššen, chacal, — *uššann*,
iziker, corde, — *izakarn*.

La désinence *an* s'ajoute à un grand nombre de noms terminés par *i* qui disparaît dans ce cas :

izi, mouche, pl.: *izan*,
iṭri, étoile, — *iṭran*,
isli, fiancé, — *islan*,
imegilli, témoin, — *imegillan*,

plus rarement par *u* :

urṭu, jardin, pl.: *urṭan*,
asaku, sac, — *isakan*,

et encore à des noms de la forme *aC* :

aselm, poisson,	pl.: *iselman*,
algem, chameau,	— *ileg̃man*,
asmen, vestige de bivac,	— *isemnan*,
abriḍ, chemin,	— *iberḍan*.

§ 32. — Quelle que soit la catégorie de pluriels considérée, il arrive qu'une consonne généralement redoublée se retrouve à l'état simple au pluriel :

ag̃ettum, bâton,	pl.: *ig̃eḍman*,
aḍugg^{w}*al*, gendre,	— *iḍulan*,
ag̃egg^{w}*aḍ*, lanière,	— *ig̃uḍan* (Iz.),
arrar, aire à battre,	— *inurar*,

ou se modifie :

amezzug̃, oreille,	pl.: *imejjan*,
agellid̃, roi,	— *igellan*,

ou qu'une consonne simple au singulier redouble au pluriel :

a^{c}*amuḍ*, bâton,	pl.: *i*^{c}*annan*,
afus, main,	— *ifassen*, etc.,

et plus rarement, qu'une consonne inexistante dans le singulier apparaisse au pluriel :

aḍaḍ, doigt, pl.: *iḍuḍan* et *iḍebḍan*.

§ 33. **Pluriels en *iḍ*.** — En tamazight comme en chelha on relève des pluriels obtenus du singulier précédé de *iḍ* :

bab, maître,	pl.: *iḍ bab*,
lal, maîtresse,	— *id lal*,
m, —	— *id m*.

§ 34. Pluriels de forme arabe. — Les noms d'origine arabe mais berbérisés forment leur pluriel d'après la catégorie à laquelle ils appartiennent. Ceux qui ne le sont pas empruntent leur pluriel à l'arabe :

lbit, chambre, pl.: *lbiut*,
sellet, corbeille, — *slul*,
ljamaᶜ, mosquée, — *ljuamaᶜ*,
lemjer, charrue, — *lemjar*.

§ 35. — Il existe dans tous les parlers une série de noms masculins qui ne s'emploient qu'au pluriel. Voici les principaux :

aman, eau.
ibaun, fèves.
ibẓ[illegible]n, urine.
iḍammen, sang.
iḍmarn, poitrine
iḍmarr, — (Iz.).
iḍ[illegible]n, guides.
ifsan, semences.
iḥḥan, excréments.
ilḍain, bave.
ilefḍan, saletés.
imassen, charrue.
imergan, bouillon.
imsenna, trépied.
iqšušen, ustensiles.
iragguṯen, vapeur.
irẓan, pertes.
irḍen, blé.
iršain, crasse.
ississan, trousseau.
izmaz, amende.
flus, argent.
luašun, enfants.
midden, gens.

*
* *

Donner le singulier correspondant à :

imejjan — ifassen — islan — imizar — igeḍman — iselman — slul — iḍuḍan — igerman — iḥba — ibuḥḥa.

On distingue les trois catégories de pluriels déjà signalées : externes, internes et mixtes.

Pluriels externes.

§ 36. — Le mot *ṯamaziġṯ* « femme berbère » a pour pluriel *ṯimaziġin*, obtenu par le changement en *i* de l'*a* qui suit le *ṯ* initial, la chute du *ṯ* final et l'addition d'une désinence *in*.

De même :

ṯafullust, poule, pl.: *ṯifullusin*,
ṯafunast, vache, — *ṯifunasin*.

Ces pluriels correspondent à un pluriel masculin externe par *en* : *imaziġen*, *ifullusen*.

Remarques 1. — L'*a* qui suit le *ṯ* initial se maintient parfois au pluriel :

ṯallunṯ, crible, pl.: *ṯallunin*,

l'*i* également :

ṯišt, pou, pl.: *ṯiššin*,

ou se change en *a* :

ṯiṯ, œil, pl.: *ṯaṯṯiwin* (A. N.),

l'*u* ne se modifie pas :

ṯuḍait, juive, pl.: *ṯuḍain*.

2. — Les noms, comme *ṯaḥanṯ* « petite tente » provenant d'un masculin terminé par *m* (§ 7), ont un pluriel de la forme *ṯXmin*.

En effet, *nṯ* étant mis pour *mṯ*, *n* reprend sa valeur de *m* après la chute du *ṯ* et s'allonge de la marque du pluriel *in :*

ṯaḥanṯ, petite tente, pl.: *ṯiḥamin*,
ṯalqinṯ, boulette, — *ṯilqimin*,
ṯiẓḍenṯ, fagot, — *ṯiẓḍemin*.

De même dans les parlers où le groupe *mṯ* se réduit à *nn* ou *n :*

ṯaḥan, petite tente, pl.: *ṯiḥamin*,
ṯiẓḍen, fagot, — *ṯiẓḍemin*,
ṯaᶜarrin, jeune fille, — *ṯiᶜarrimin*.

§ 37. — La désinence *in* n'est pas la seule usitée. On observe encore :

uin, win :

ṯasliġwa, caroubier, pl.: *tisliġwawin*,

iwin :

ṯiššṯ, petite corne, pl.: *ṯaššiwin*,

awin :

ṯizemt, lionne, pl.: *tizmawin*,

ao, au, pour *awin :*

ṯirut, bord extérieur du *flij*, pl.: *ṯirao*,
tiššut, colline, — *ṯiššao* (A. M.).

Un grand nombre de singuliers terminés par *i*, et surtout par *a*, ont un pluriel *win, awin ;* la voyelle disparaît souvent:

ṯanna, étang, pl.: *ṯinnuwin*,
ṯafala, sabre, — *ṯifaliwin*,

tin :

ṯarbat, jeune fille, pl.: *ṯirbaṯin*,
ṯalat, ravin, — *ṯalaṯin*.

Pluriels internes.

§ 38. — Le mot *ṯarselṯ* « perche de la tente » a pour pluriel *ṯirsal*, obtenu par le changement en *i* de l'*a* qui suit le *ṯ* initial, l'intercalation d'un son *a* entre les deux dernières lettres du radical, et la chute du *ṯ* final.

De même :

ṯazzerṯ, fourche, pl. : *ṯizzar*,
ṯazzemenṯ, cordeau, — *ṯizzemam*.

Ce son *a* prend la place de l'*i* ou de l'*u* du nom singulier placé entre les deux dernières radicales :

ṯasirṯ, moulin, pl. : *ṯisar*,
ṯagertilṯ, natte, — *ṯigerṯal*,
ṯagenburṯ, cruche, — *ṯigenbar*,
ṯakšulṯ, outre, — *ṯikšal*,

ou permute avec l'un de ces sons, si le radical renferme déjà un *a* :

ṯamazirṯ, champ, pl. : *ṯimizar*,
ṯamdakull, amie, — *ṯimdukal* (Iz.).

Pas de modification vocalique si le son *a* du nom singulier est inclus entre les deux dernières lettres :

ṯaddarṯ, maison, pl. : *ṯiddar*,
ṯamarṯ, barbe, — *ṯimmar*,
ṯamṣaṯ, cuisse, — *ṯimṣaḍ*.

Dans ce dernier cas, on observe un *ḍ* final, car le *ṯ* du nom singulier provient d'un groupe *ḍṯ* qui se réduit à *ḍ* après la chute du *ṯ*. De même :

ṯamgerṯ, cou, pl. : *ṯimgraḍ*.

§ 39. — Les féminins des noms de la forme *tXit* et *tXut* ont souvent un pluriel de la forme *tiXa:*

tifenzit, sabot, pl.: *tifenza.*
tazrut, pierre, — *tizra,*
tasarut, aiguille, — *tisura,*
tahanut, soufflet, — *tihuna.*

Pluriels mixtes.

§ 40. — Ils s'obtiennent par le changement en *i* de l'*a* qui suit le *t* initial, le changement de vocalisation de la voyelle interne, la chute du *t* final, et l'addition d'une désinence *in, iwin, atin, a,* etc.:

tuššeńt, chacal, pl.: *tuššanin,*
tinzert, narine, — *tinzar,* et *tanzarin* (A. N.),
tadist, ventre, — *tidusin,*
tamart, barbe, — *timiri* (A. N.).

§ 41. — Une consonne du radical se trouve parfois modifiée dans le nom pluriel:

tazeqqort, piège, pl.: *tizzegin,*
taddart, maison, — *tidrin* (A. N.),
taggurt, passage devant la tente, — *tiwira* (Iz.).

§ 42. Quelques pluriels féminins dérivent d'une racine différente du singulier:

ullma, sœur, pl.: *istma,*
illi, fille, — *issi,*
tit, œil, — *allen,*
tihsi, brebis, — *ulli,*
tamettut, femme, — *ti'ayyalin, tisednan,*
tagmart, jument, — *tigallin,*

§ 43. — Certains noms n'emploient qu'au féminin pluriel :

ṯaṛṯšin, jeunes filles.	*ṯiḡraḍ*, salaire.
ṯifsa, verdure (Iz.).	*ṯimattin*, délivre.
ṯifulaz, salive.	*ṯurin*, poumons.
ṯimersa, vêtements (Iz.).	*ṯuzlin*, ciseaux.
ṯiqar, ruades.	*ṯimzin*, orge.
ṯiqzinin, orties.	*ṯmniaṯ*, argent.
ṯiḡennin, pincettes.	*ṯirra*, écriture.

*
* *

Former le pluriel féminin de :

ṯaserḍunṯ — *ṯaḡmarṯ* — *ṯaḡiulṯ* — *ṯauṯulṯ* — *ṯamḡarṯ* — *ṯaḡra* — *ṯiḵenṯ* — *ṯa°azrit* — *ṯagumest* — *ṯaḡeṣḍisṯ*.

§ 44. — On appelle rapport d'annexion le rapport qui existe entre deux noms dont l'un est complément déterminatif de l'autre. Ex.: le maître de la tente.

Ce rapport s'exprime en français au moyen d'une préposition (*à, de, en*). En tamazight, il se traduit différemment selon que le déterminant est un masculin ou un féminin.

§ 45. Nom masculin. — *Le nom est de la forme a*X. L'exemple ci-dessus, traduit dans le parler des Zemmour, devient:

bab uḥam, pour *bab aḥam.*

Le rapport existant entre le déterminant *aḥam* et le déterminé *bab* se forme par simple juxtaposition. La préposition « *de* » ne se traduit pas, et la voyelle initiale *a* du nom déterminant se modifie en *u*.

Autres exemples:

iiḍan usun, les chiens du douar, pour *asun,*
loqṯ umjer, l'époque de la moisson, — *amjer,*
alγam umeḳṯar, la bride du cheval, — *ameḳṯar.*

Cet *u* est parfois redoublé, le premier se consonantise *w:*

ṯislit unzar, l'arc-en-ciel, litt.: la fiancée de la pluie, se prononce *ṯislit "wunzar* (Iz.).

Parfois le son *a* ne change pas: on dit qu'il est constant, mais il est précédé d'un *u* ou d'un *w:*

slul waḍil, des corbeilles de raisin (*aḍil*),

ṯaqellalṯ waman, une cruche d'eau (*aman*),
asaḳu walim, un sac de paille (*alim*).

Remarque. — L'usage fait connaître les noms de forme *wa* ou *ua* en état d'annexion. Voici les plus usités :

ass, jour.	*aṯay*, thé.	*ari*, alfa.
awal, mot.	*aqqa*, grain.	*aḍu*, vent.
allun, crible.	*ansa*, endroit.	
afer, aile.	*abiba*, moustique.	

On doit ajouter presque tous les pluriels de la forme *aXen* :

anšušen, lèvres, *aššiun*, cornes.

§ 46. — *Le nom est de la forme iX.* Ex. : le maître du champ : *bab iger*. La voyelle du déterminant ne subit aucune modification. Autres exemples :

aḥam isli, la tente du fiancé,
aššiun izḡarn, les cornes des bœufs.

On entend parfois la réduplication de l'*i*

arn iirḍen, de la farine de blé (*irden*),
aḍar iizem, la patte du lion (*izem*).

Dans quelques rares parlers le redoublement de l'*i* donne un *ḡ* faible :

ass iḡizeḡ, jour de l'izegh (A. N.) jour d'été où il est interdit d'abreuver les moutons.

§ 47. — *Le nom est de la forme uX.* Le son *u* redouble généralement :

inerfel "wuššen, la queue du chacal (*uššen*),
ṯaqellalṯ "wudi, une cruche de beurre (*uḍi*).
lbir "wurṯu, le puits du jardin (*urṯu*).

Quelquefois comme chez les A. Sgougou, le *u* initial se change en *i:*

aslil "wiššen, une peau de chacal (*uššen*),
ilisen "willi, les toisons des moutons (*ulli*).

(cf. *snat wissan,* deux jours (*ussan*) A. Warain).

Le redoublement de l'*u* donne parfois *g: dad "wulli,* le père des brebis (nom donné au bélier d'un troupeau) se prononce *dad "ggulli* chez les A. N. (A. Naâman).

§ 48. Nom féminin. — Forme *ta*X ou *ti*X. Ex.:

le mari de la femme : *argaz n-mettut* (*tamettut*),
la fontaine des juments : *aġbalu n-ġallin* (*tiġallin*).

On remarque :

a) l'emploi d'une préposition *n* qui traduit *de;*
b) la chute de *ta* ou de *ti.*

Autres exemples :

tuallin n-erbat, les parents de la fillette (*tarbat*),
amġar n-qbilt, le chef de la tribu (*taqbilt*),
aġa nšfin n-eġiult, du lait d'ânesse (*taġiult*),
sualhin n-mizar, les saints des pays (*timizar*),
[illegible] n-ġetten, le col des chèvres (*tiġetten*).

Il est des cas où le *t* se maintient, mais la voyelle *a* ou *i* qui le suit disparaît :

afus n-tsili, le mancheron du sep (*tisili*),
taglait n-tskurt, un œuf de perdrix (*taskurt*),
abrau n-tssirt, le trou du moulin (*tassirt*).

C'est généralement quand la première radicale du nom est *s ;* quand elle est *z,* le *t* du féminin permute avec *d:*

ṯament n-dzizuit, du miel d'abeille (*ṯizizuit*),
afus n-dzebbarṯ, la poignée de la serpe (*ṯazebbarṯ*),
ṯaddarṯ n-dzra, une maison en pierres (*ṯizra*).

Certains noms féminins conservent leur *a* ou leur *i* en état d'annexion ; mais placés immédiatement à la suite de la particule *n*, leur *ṯ* initial tombe :

aman n-arga, l'eau de la rigole (*ṯarga*),
asiredˌ n-adut, le lavage de la laine (*ṯadut*),
lbab n-addarṯ, la porte de la maison (*ṯaddarṯ*),
aqerro n-izzemenṯ, le bout du cordeau (*ṯizzemenṯ*),
azzar n-izemṯ, la crinière de la lionne (*ṯizemṯ*).

§ 49. — Forme *ṯuX*. Le son initial ne subit aucune modification :

aqerro n-uššenṯ, tête de chacal (*ṯuššenṯ*).

Règle. — Le rapport d'annexion s'exprime par simple juxtaposition quand le déterminant est un nom masculin, et à l'aide de la particule *n* quand le déterminant est un nom féminin.

Remarques 1. — Le rapport d'annexion traduit aussi la matière dont un objet est fait :

ṯaggunṯ uzemmur, un maillet en bois d'olivier.

2. — La particule *n* se place encore devant un nom propre :

aḥam n Moḥa, la tente de Moha,

ou devant un nom de forme arabe :

ass n-ssuq, le jour du marché,

et s'assimile au *l* des noms commençant par cette consonne :

abrau el-ʿafit, le trou du feu (foyer).

Elle ne s'exprime pas à la suite des termes *u, ull, ait, ist, bu, m* et leur pluriel *id bu, id m :*

ait tmazirt, les gens du pays.

3. — Les A. Mguild, Izayan, A. Segougou, Ichqirn, forment leur rapport d'annexion comme ci-dessus :

A. M.: *adlal n-romit*, la chevelure de la Chrétienne,
agbalu n-serdan, la source des mules (toponyme comme le précédent).
Iz.: *afkas n-sednan*, la ceinture des femmes,
aham, n-emegra, la tente de la noce.

Les A. N. conservent le *t* du nom féminin en présence de *n :*

tiyemmi n-terbat, le douar de la jeune fille.

Chez les A. Seghrouchen, le *t* dans cette position devient *t* (souvent aussi chez les A. N.):

agi n-tegiult, du lait d'ânesse.

§ 51. — De ce qui précède on voit que le nom peut revêtir deux formes :

a) une forme simple ou absolue,
b) une forme d'annexion.

Le nom revêt la forme d'annexion :

1° lorsqu'il est complément déterminatif d'un nom ;
2° lorsqu'il est sujet du verbe et placé à sa suite ;
3° lorsqu'il est placé après un nom de nombre ;
4° lorsqu'il est sous la dépendance d'une préposition.

La forme d'annexion est parfois notée dans les glossaires comme suit :

Forme *a*X, annexion : *u*X-*uwu*X-*wa*X,
— *i*X, — *i*X-*ii*X,
— *u*X, — *uu*X,
— *ta*X, — *t*X ou *ta*X,
— *ti*X, — *t*X ou *ti*X,
— *tu*X, — *tu*X ou *tuu*X.

*
* *

Traduire :

afan wašal — tila uzegmir — aferran uutuben — alemsir uhidur — tassirt n-dzra — aǧorf n-tsirt — isuggᵘi n-gzent — agum ukššid — azduz iij — tizra wasif — tiǧmi n-slit — aslih uuššen — afkas n-sednan — awal imaziǧen — aššiun uyugu — ansa n-ssuq — amazir uham — bab uwulli — amasay usun — allag n-ennelt — lahazam n-ᶜayyalin — ddua n-aula — aqmu n-errut — iǧenša n-asiwin — ait willi — taberda n-tserdunn — tiseǧnas n-emtut — aqmus n-sraft — aqellal ᵘwidi.

§ 52. — Les Zemmour emploient *idj*, un; *išṯ*, une, et mettent le nom qui suit à la forme d'annexion:

idj urgaz, un homme (*argaz*),
idj wass, un jour (*ass*),
išṯ n-meṯṯut, une femme (*ṯameṯṯut*),
išṯ n-addarṯ, une maison (*ṯaddarṯ*).

Devant quelques fractions *idj* se prononce *udj*, *iudj*; et *išṯ* devient *ušṯ* ou *ṯišṯ* (rare).

§ 53. — Les formes *idj* et *išṯ* ou *išt* sont connues des Ichqirn, A. Beg...ouchen, A. Warain, Izayan. Ceux-ci connaissent plutôt *iš* que *išṯ*:

iš n-skurṯ, une perdrix,
iš n-funast, une vache.

§ 54. — Il est d'autres formes:
iun, un; fém.: *iuṯ* (A. N.; A. Sadden; A. Yousi),

iun urgaz, un homme,
iut terbat, une fillette,

iuk, un; fém.: *iukṯ*, une (A. M., à côté de *iun*),

iuk n-izem, ou *iuk izem*, un lion,
iuk n-wass, ou *iuk wass*, un jour,

ian, un; fém.: *iat*, une (A. ᶜAṯṯa).

§ 55. Manière de traduire *et*. — Ex.: « la femme et l'homme »:

« *tamettut ḍ-urgaz* » litt. la femme avec l'homme ; « et » se traduit par *ḍ* qui signifie « avec » ; *ḍ* est une préposition, d'où le changement de l'*a* initial de *argaz* en *u* (forme d'annexion).

Autres exemples :

du pain et de l'eau : *aġrum ḍ-waman,*
les femmes et les hommes : *tiᶜayyalin ḍ-irgazen,*
le hérisson et le chacal : *insi d-uššen.*

Remarque. — *ḍ* peut se répéter devant tous les termes d'une énumération :

tiᶜayyalin ḍ-irgazen d-eluašun,
les femmes, les hommes et les enfants.

§ 56. — Ex. : « l'homme et la femme » : *urgaz ttmettut,* pour *ḍ tamettut ; ḍ* s'assimile au *t* du nom féminin qui devient *t.*

De même : du blé et de l'orge : *irḍen ttemzin,* pour *ḍ timzin.*

Remarques 1. — Il existe une forme *agḍ,* marquant l'accompagnement, qu'on peut employer dans certains cas au lieu de *ḍ :*

insi agḍ uuššen, le hérisson et le chacal.

2. — Dans certains parlers (A. M. ; Iz.) — et non chez les Zemmour — *ḍ* peut coordonner deux phrases entre elles.

3. — Dans une phrase interrogative « et » peut se traduire par *i :*

Et toi ? *i ki ?*

Cette même particule peut traduire la conjonction de coordination « et » reliant deux propositions entre elles :

insi iffeġ, i uššen ur iqadda,
le hérisson sortit et le chacal ne put.
suf aqerru-nnek, i fser aqmu-nnek,
gonfle-toi et ouvre la bouche.

§ 57. Particules démonstratives. — Les particules démonstratives sont : *a* et *in;* elles traduisent les adjectifs démonstratifs, *ce, cette, cet, ces;* la première *a,* marque le *rapprochement,* la seconde *in,* l'*éloignement.* Elles se placent à la suite du nom quel que soit son genre ou son nombre :

arḡaz-a, cet homme-ci,
ṯamettut-a, cette femme-ci,
ṯi'ayyalin-in, ces femmes-là,
irḡazen-in, ces hommes-là.

Remarques 1. — A la suite d'un nom terminé par *a* ou *u,* la particule devient *ia* ou *ya :*

ayugu-ya, ce bœuf-ci.

2. — Il existe une autre particule *enna* ou *ennaḳin,* qui s'emploie dans les mêmes conditions que *a* ou *in* chaque fois que l'on parle d'une personne ou d'une chose dont il a déjà été question :

arḡaz-ennaḳin, cet homme-là (en question).

§ 58. — L'emploi de ces particules est identique dans tous les parlers, mais leurs formes peuvent varier :

a) *rapprochement :* *a-ad,* A. Ndhir, Izayan, Ichqirn, A. Mgild.
u, A. Seghrouchen, Immermouchen, Beni Iznacen, etc.
b) *éloignement :* *in,* A. Ndhir, Izayan, Ichqirn, A. Mgild.
c) *absence :* *enna,* A. Ndhir.
eddeġ, Izayan.
din, A. Seghrouchen.

*
* *

Rétablir le nom à l'état isolé :

idj ubrid — *[illegible]* — *išṯ n-uḏait* — *idj wawal* — *išṯ n-fullust.*

Traduire :

eg ṯisenṯ ḏ-waman g-ṯiḏurṯ-in — *sers asaḵu g-warrar n-Raḥḥo* — *eg arn ḏ-uneḥal g-uqṣri-a* — *sers ṯarikṯ g-tmnaṭ uġella* — *eg uḏi n-elusi ttisenṯ g-uqellal-in* — *sers ameqraš g-umeddis* — *aḥam ḏigs* (dans elle) *iqšušen ḏ-warugg ḏ-uḥafur llᶜaft.*

§ 59. ma tente : *aḥam-inu*, tente de moi (2 g.),
ta — *aḥam-ennek*, — de toi (m.),
ta — *aḥam-ennem*, — de toi (f.),
sa — *aḥam-ennes*, — de lui (2 g.),
notre — *aḥam-ennaḥ*, — de nous (2 g.),
votre — *aḥam-ennun*, — de vous (2 g.),
leur — *aḥam-ensen*, — d'eux (2 g.).

Les expressions *inu, ennek*, etc., se placent à la suite du nom et traduisent les adjectifs possessifs français : mon, ton, etc..., ma, ..., etc..., mes, tes, etc.... Elles s'accordent en genre et en nombre avec le *possesseur* et non avec l'objet *possédé :*

« ta main » se dit *afus-ennek*, si le possesseur est un homme, et *afus-ennem*, si le possesseur est une femme.

Remarques 1. — Ces expressions appelées « *pronoms affixes des noms* » sont formées de la particule *n* suivie d'un thème personnel. Elles correspondent aux formes arabes obtenues de ذيال et d'un suffixe.

2. — Les Zemmour n'emploient qu'une seule forme féminine : *ennem*, de toi. Les autres sont communes aux deux genres. Il peut en être différemment dans d'autres parlers.

A. N. : Il y a un pronom féminin des 2e et 3e personnes du pluriel : *enšent*, de vous ; *ensent*, d'elles. La forme *ennek* se prononce parfois *enneš*.

A. M. : *enkunt*, de vous (f.).

Iz. : *enkenn*, de vous (f.) ; *ensen*, d'eux ; *ensenn*, d'elles. Dans

une audition attentive on distinguera les deux dernières formes.

A. S. : *enneš*, de toi; *enšent*, de vous (f.); *ensent* (d'elles).

3. — Placé à la suite d'un nom terminé par *a* ou *u*, le pronom *inu* perd son *i* :

aqmu-nu, ma bouche.

Placées à la suite d'un nom terminé par une voyelle, les formes *ennek*, *ennes*, etc., perdent leur *e* initial :

anebji-nnes, son hôte.

4. — La forme *ennaḫ*, de nous, correspond à *ennaġ* également connue.

§ 60. — Emploi de ces pronoms avec les noms de parenté :

memmi, mon fils,	*memmi-ṯnaḫ*, notre fils,
memmi-ḳ, ton fils,	*memmi-ṯwen*, votre fils,
memmi-m, ton fils (f.),	*memmi-ṯwiṯ*, —
memmi-s, son fils,	*memmi-tsen*, leur fils.

Le pronom de la 1re personne ne s'exprime pas.

Les autres sont obtenus des précédents *enneḳ*, *ennes*, etc., par la chute de l'*n* ; un *ṯ* s'intercale au pluriel entre le nom et le pronom ainsi réduit.

Remarques 1. — Les Izayan, les A. Ndhir, comme les Zemmour disent parfois *memmi-nu*, mon fils ; *ibba-nou*, mon père, etc. Ce sont des formes familières qui ne s'emploient qu'exceptionnellement.

Les A. N. disent aussi *bba-ns*, son père ; *bba-nem*, ta mère (f.).

2. — L'expression suivante : « le frère de Moha », se traduira *umas n-Moha*, litt. « son frère de... » ; de même : « le père de la jeune fille » *ibbas n-erbat* (son père de...) ; « la mère du jeune homme » *mais umeṯruf* (sa mère du...).

Suivi d'un pronom affixe *imma*, mère, prend la forme *emmai*, *mai* : *maiḳ*, ta mère, *mais*, sa mère. Le terme *yu*, qui a le même

sens, emploie les pronoms affixes des noms : *yu-nu*, ma mère, *yu-nnes*, sa mère.

§ 61. **Pronoms possessifs.** — *wi* ou *ui* signifie « celui » et *ti* « celle ». Suivies des pronoms affixes des noms, ces expressions traduisent nos pronoms possessifs :

winu,	celui de moi, le mien,	*tinu*,	celle de moi, la mienne,
winnek,	— de toi (m.),	*tinnek*,	— de toi (m.),
winnem,	— de toi (f.),	*tinnem*,	— de toi (f.),
winnes,	— de lui (2 g.),	*tinnes*,	— de lui (2 g.),
winnaḥ,	— de nous,	*tinnaḥ*,	— de nous,
winnun,	— de vous (2 g.),	*tinnun*,	— de vous (2 g.),
winsen,	— d'eux (2 g.),	*tinsen*,	— d'eux (2 g.).

Remarques 1. — Chez les Zemmour comme chez les Izayan, les A. Ndhir, etc., les pronoms *wi* et *ti* n'ont pas de forme spéciale pour le pluriel :

wi, signifie, celui ou ceux,
ti, — celle ou celles,

Les A. Seghrouchen ont un pluriel :

yin et *yinin* (m.),
tin et *tinin* (f.).

2. — *wi* et *ti* s'emploient aussi devant un nom et signifient : « celui de..., celle de... ». Dans ce cas le nom prend la forme d'annexion et la particule *n*, ne se place que devant un nom féminin.

*
* *

Traduire : *nnag̃*, sur ; *s*, avec ; *siul*, parle : *isiul*, il a parlé — *iga*, il a mis, il est — *isers*, il a posé — *arba isers tazlaft nnag̃ uḥam — iga afan nnag̃ elᶜafit — isers umas aiddid terf warugg — isers ibba-k lmus-ennes nnag̃ n-dzrut — memmis n-Moḥa iga seksu nnag̃ en-idurt — siul s-tmazixt — isiul s-tfrensisit — siul s-taᶜarabt — isiul ibba-k d-umg̃ar g-uḥam ennaḥ.*

§ 62. — La préposition *ġer* (*ġel*) signifie « chez, vers » ; elle se place :

a) devant un nom :

ġer uḫam, vers la tente (*aḫam*),
ġer umġar, chez le chef (*amġar*) ;

b) devant un pronom affixe spécial ; dans ce cas elle se vocalise *ġir* :

ġiri,	chez moi,	*ġirnaḫ*(1),	chez nous,
ġireḳ,	— toi (m.),	*ġirun*,	— vous (2 g.),
ġirem,	— toi (f.),	*ġirsen*(2),	— eux (2 g.).
ġires,	— lui (2 g.),		

(1) *ġireḫ*, Iz. — (2) On entend *ġirsenn*, au féminin (Iz.).

§ 63. — Employées avec les pronoms affixes, *ġir* peut traduire le verbe « *avoir* » :

j'ai des brebis :	*ġiri ulli*,
il a une maison :	*ġires išṭ n-addarṭ*,
nous avons une charrue :	*ġirnaḫ imassen*,
ils ont des bœufs :	*ġirsen izġaren*.

Avec la négation *ul* (*ur*) :

je n'ai pas de brebis :	*ul ġiri ulli*,
tu n'as pas de maison :	*ul ġireḳ ṭaddarṭ*.

Avec la particule interrogative *is :*

a-t-il une tente : *is ġires ša uḥam ?*
ont-ils des bœufs : *is ġirsen ša izḡarn ?*

§ 64. — Dans la pratique, la particule *ġir* s'accompagne d'une des expressions suivantes :

illa, il y a, il est ; fém. : *ṯella*,
llan ou *ellan*, pl. 2 genres.

j'ai un cheval : *illa ġiri idj umeḵtar*,

litt. : il est chez moi un cheval ;

tu as une maison : *ṯella ġireḵ išṯ n-addarṯ*,

litt. : elle est chez toi une maison ;

nous avons des bœufs : *llan ġirnaḥ izḡarn*,

litt. : sont chez nous des bœufs ;

ils ont des brebis : *llan ġirsen ulli*,

litt. : sont chez eux des brebis.

Avec la négation *ul :*

tu n'as pas de maison : *ul ġirek ṯelli ṯaddarṯ*,
vous n'avez pas de bœufs : *ul ġirun ellin izḡaren*.

Deux remarques :

a) *ul* attire *ġir* suivi de son affixe ;
b) *ul* change l'*a* de *illa* en *i*.

§ 65. — La préposition *ġir* est en usage chez les Izayan, Ichqirn, A. Youssi ; elle correspond à *ġur* des A. Ndhir, A. Mgild, Iguerrouan, Aït Atta, Dads.

ġur s'emploie avec un pronom affixe, dans les mêmes conditions que *ġir*. On dit chez les A. Ndhir :

ġuri,	chez moi,	*ġurneġ*,	chez nous,
ġureš,	— toi (m.),	*ġurun*,	— vous (m.),
ġurem,	— toi (f.),	*ġurkunt*, *guršent*,	vous (f.),
ġures,	— lui (2 g.),	*ġursen*,	— (m.),
		ġursent,	— (f.).

illa ġurs imendi, il a du grain,
ţella ġuri ţemazirţ, j'ai de la terre,
ur ġursen ţelli teyuya, ils n'ont pas d'attelage,
ur ġurneḥ ifsan, nous n'avons pas de semences.

*
* *

Traduire : *idda*, il est allé ; *ţedda*, elle est allée ; *ša n šui*, un peu de... — *šilla...*, beaucoup de... — *idda uma-k ġel iġrem — ţamettut-inu ţedda ġer wasif — idda memmi-k ġel ljamaᶜ — ţedda illis ġel umeddis.*

illa idj uiḍi g-uḥam-a — llan šilla izgarn g-usun-in — llan šilla waman g-lbir-a — illa ša n-šui imenni g-ţserfin ibba — llan šilla isan ġer Iẓayan — ţamettut-in ġirs šilla n-fullusin ḍ-iᶜatugen — ġirsen idj umekţar ḍ išţ n-agmarţ — ul ġirs ţelli ţessirţ — ul ġirun šilla iziarr — llan ġirnaḥ ša n-šui ulli.

§ 66. — On énonce le verbe à l'aide de la 2e personne du singulier de l'impératif : c'est en effet à cette personne qu'il revêt sa forme la plus simple :

zenz, vends,	*asi*, porte,
weɣ, frappe,	*sers*, pose.

Cette forme constitue le radical verbal. Par convention on énoncera le verbe berbère par l'infinitif français :

zenz, vendre,	*asi*, porter.

§ 67. — En plus de l'impératif, on distinguera un *parfait* (passé), un *imparfait* (futur), un *aoriste*, qui marque tantôt un passé, tantôt un présent et qui n'est autre que l'imparfait conjugué sans particule.

Impératif.

§ 68. — Schéma du temps :

——— 2e pers. du sing. (2 g.),
———*aɣ* — — pl. (2 g.).

Exemples : *sers*, pose ; *sersaɣ*, posez.
zenz, vends ; *zenzaɣ*, vendez.

La 2e pers. du pluriel est obtenue par l'addition d'une désinence *aṭ*, commune aux deux genres.

Remarques 1. — Si le verbe est de la forme X*u* ou X*i*, on intercale un *y* entre le radical et la terminaison :

ddu, va ;	*dduyaṭ*, allez !
asi, porte ;	*asiyaṭ*, portez !

2. — Les A. Waraïn et les A. Seghrouchen connaissent une terminaison *em* au lieu de *at* :

ekker, lève-toi ;	*ekkrem*, levez-vous.

Ils ont aussi une forme féminine obtenue de la précédente par l'addition d'un *ṭ* ; toutefois le groupe *mṭ* devient :

a) *ent* ou *nt* (A. W. — A. S. — A. Y. —) et aussi A. Ndhir :

ekkrent, levez-vous (f.) ;

b) *enn* ou *n*, Izayan, A. Mgild :

ekkren, levez-vous (f.).

Dans ce parler, l'impératif se conjugue comme suit :

ddu, va ;	*dduyaṭ*, partez (m.) ;	*ddun*, partez (f.) ;
asi, porte ;	*asiaṭ*, portez (m.) ;	*asien*, portez (f) ;

c) on se vocalise *emṭ* chez les A. Ndhir (rare toutefois, *emṭ* est

sers, pose ; *sersaṭ*, posez (m.) ; *sersemṭ* et *sersent* posez, (f.) ;

d) ou se vocalise *in* (Iz. ; A. M.) au lieu de *en* à la suite de certains radicaux verbaux :

zdin, moulez (f.).

§ 69. — La 1e personne du pluriel peut se traduire :

a) au moyen de la [illegible] (duel), ou *aṯaḫ* (pl.) placée à la suite du radical verbal :

ḵšem, entre,
ḵšemaḫ, entrons (duel),
ḵšemaṯaḫ, entrons (pl.) ;

b) ou des expressions *kraḫ*, levons-nous (duel), *kraṯaḫ* (pl.) placées devant le verbe conjugué à la 1re personne de l'imparfait :

kraḫ aneddu, partons ; litt. : levons-nous, nous partirons (duel) ; *kraṯaḫ aneddu*, partons (pl.).

c) Dans quelques parlers, la 1re personne du pluriel s'emploie pour marquer le duel ; cette même personne allongée du suffixe *at* marque le pluriel : (A. N. ; A. M. ; Iz.).

adduyad anelᶜab, jouons (duel),
adduyad anelᶜabat, jouons (pl.),
awriw anegat, faisons (pl.),
addud anyat, faisons (pl.).

§ 70. Les terminaisons de l'impératif s'ajoutent encore à des expressions ayant le caractère d'impératifs :

aura ! viens !
auraṯ ! venez ! et *aurawiṯ !* (A. Sibeur),
aḵem ! pars !
aḵemat ! partez ! *aḵemawiṯ !*

La terminaison *wiṯ* est signalé à l'état sporadique, sous la forme *iwiṯ*, chez les Izayan : *auriwiṯ !* qui emploient plus fréquemment une désinence *iu* (m.) :

auriu, venez ! *awriw !* (A. N.),
arriu, donnez ! (*arra !* donne),
ekkriu, levez-vous ! (*ekker !* lève-toi) ;

et *inn* ou *in* pour *int* (f.):

aurin, venez ! *arrin !* donnez ! *ekkrin !* levez-vous !

§ 71. — L'impératif négatif exige l'emploi d'une forme verbale dite forme d'habitude qui sera étudiée plus loin.

*
* *

Traduire :

sers afan zeg iniyan — kksat aksum zeg tidurt — bbiyat nᶜanᶜa i-watay — aura ger ssuq agidi — eiteraṭ ša n-šui warn i-tiᶜayyalin-in — sirdat lemmuᶜan g-lbir — qqenaṭaḥ isan-ennaḥ g-urua — kkes tasennut zg tkšult — erzem i-uidi-no — etšat giri imensi-nnun — bbiyat ša n-šui ugrum i-luašun — siulat s-tmaziht — krat ansifd areqqaṣ — bbiyat azuggʷar — fergat izeglan zg-uuššen — ḥasbat ulli-nnun — ilat ᶜalabal — kemmelat-ii ᶜašra d-imegilla — ffgat ai-aitma ! — jujden, asekka rrhil, zdin aggʷer, qqnen ifullusen (A. M.).

§ 72. — Le parfait ou prétérit désigne le passé, parfois aussi le présent. Contrairement au parfait des langues sémitiques obtenu par l'addition de suffixes, le parfait en berbère se forme à la fois à l'aide de préfixes et de suffixes. Il distingue trois personnes, deux nombres, et sauf la 3e personne du singulier qui distingue les genres, les autres personnes, dans le parler des Zemmour, sont communes aux deux genres.

Schéma du temps.

1re pers.:	——— *eḥ*,	*n* ———
2e —	*t* ——— *eṭ*,	*t* ——— *em*, *m* (2 g.).
3e —	*i* ——— (m.),	——— *en*, *n* (2 g.).
	t ——— (f.),	

Application au verbe *sers :*

serseḥ,	j'ai posé,	*nsers*,	nous avons posé,
tserseṭ,	tu as posé,	*tsersem*,	vous avez posé,
isers,	il a posé,	*sersen*,	ils (ou elles) ont posé.
tsers,	elle a posé,		

§ 73. — Selon la nature de la première ou de la dernière lettre du radical, les préfixes et suffixes peuvent se modifier.

Remarque 1. — Le suffixe de la 1re personne du singulier *ḥ* correspond au *ġ* du Sous et de Demnat; il se vocalise *eḥ* ou *aḥ*.

S'ajoutant à un *ġ*, dernière radicale du verbe, il se renforce en *q* (Iz.; Iguerrouan; A. M.; A. Y.; A. N.): *effeġ*, sortir; *effeq*, je suis sorti, pour *effeġḥ*.

Le renforcement du *ǧ* et du *ḥ* en *q* constitue, au surplus, une règle générale du consonantisme berbère. Il se produit lorsque le *ǧ* est à l'état géminé, ou lorsque, dans une phrase, deux mots en présence possèdent un *ǧ* ou un *ḥ*, l'un en finale, l'autre à l'initiale. Les A. N. par exemple (non les Zemmour) prononceront cette phrase : *ẓallaṭaḥ ḥef ennebi : ẓallaṭaq qef...*, prions pour le Prophète.

Remarque 2. — On trouve aussi la forme *ṭ* ——— *ṭ* de la 2e personne du singulier chez les A. Ndhir, les A. Seghrouchen, A. Waraïn, A. Sadden, A. Youssi. Le *ṭ* final permute avec *ḍ*, A. Ndhir, et son emphatique *ḍ*, A. Mgild, Izayan, A. Sgougou, Ichqirn.

Suivant un radical dont la première lettre est *z* ou *j*, le *ṭ* devient parfois *d* : *zenz*, « vendre », *dzenzeṭ* « tu as vendu » ; suivant un radical terminé par *ṭ*, *ḍ* ou *ṭ*, *ḍ*, le *ṭ* suffixe se renforce en *t* ou *ṭ* : *sireḍ* « laver », *tsirett* « tu as lavé » pour : *tsireḍṭ* ; *rkeḍ* « danser », *terkeṭ* « tu as dansé » pour *terkeḍṭ*.

Remarque 3. — La forme *ṭ* ——— *em* (2e pers. pl.) est commune aux deux genres, chez les Zemmour. Il en est différemment dans d'autres parlers.

Les A. Ndhir, par exemple, possèdent une forme féminine *ṭ* ——— *emṭ* obtenue par l'addition de la marque du féminin *ṭ* : *ṭsersemṭ* « vous avez posé ». Mais ce groupe *mṭ* est rarement stable ;

ent, chez les A. Ndhir (à côté de *emṭ*),
ent, A. Seghrouchen, A. Youssi : *ṭsersent*,
enn ou *n*, Izayan, A. Sgougou : *ṭsersenn*, *ṭsersen*.

Remarque 4. — La 3e pers. du pl. : ——— *en*, est commune aux deux genres chez les Zemmour. Une forme féminine régulière ——— *ent* s'observe chez les A. Ndhir ; elle correspond à *ṭ* ——— *ent* (A. Seghr., A. Waraïn, A. Sadden, et aussi A. Ndhir) et à

ṯ———enn ou *n* (Iz., A. Sgougou) par suite de l'assimilation du *ṯ* à *n*.

Remarque 5. — Les suffixes *en* ou *em* placés à la suite d'un radical à dernière syllabe vocalique deviennent *n* ou *m*. On dit de préférence : *asin*, ils ont porté, et non *asien ; ṯeddum*, vous êtes allés, et non *ṯedduem*. D'autre part, ces mêmes suffixes se vocalisent parfois *in* ou *im* (A. N. ; A. M. ; A. S. ; Ich. ; etc.) à la suite de certains verbes.

Remarque 6. — Les règles d'euphonie étudiées au § 27-3, relatives à la formation du pluriel trouvent ici leur application chaque fois que le suffixe du pluriel *en* ou *n* se trouve en contact immédiat avec :

a) *n :*

qqen, attache — *qqenn*, ils ont attaché, pour *qqenen ;*

b) *l :*

erḍel, prête — *erḍeln* et *erḍelen*, ils ont prêté (Zemmour), correspondant à *erḍell*, pour *erḍeln* (Iz., A. N., A. M., A. S.) ;

c) *r ;*

ekker, lève-toi — *ekkern* et *ekkeren*, ils se sont levés (Zemmour), correspondant à : *ekkerr*, pour *ekkeren* (Iz., A. N., A. M., A. S.).

*
* *

Conjuguer au parfait : *erẓem*, lâcher ; *etter*, demander ; *kker*, se lever ; *ffeġ*, sortir ; *kkes*, ôter ; *zenz*, vendre — *luer*, fuir.

Traduire : *Izenz uma-k assnaṯ g-ssuq ša iḥulin — tella ġirs išṯ n-eġiult taḥabšanṯ — ffġen iregzen zg-usun, ddan ġel ujemuaᶜ — nekkes ṯariḳṯ i-umeḳṯar — ttereḥ ša n-šui n-eglay — nerẓem i-waman g-ṯerga — ṯameṭṭut-inu ṯluel zg uḥam, ṯedda ġel ibbas.*

§ 74. — La négation *ne... pas* se dit *ur* et se place devant le verbe :

ur ḵšimeḫ, je ne suis pas entré,
ur ṯḵšimeṯ, tu n'es pas entré,
ur iḵšim, il n'est pas entré,
ur ṯḵšim, elle n'est pas entrée,
ur nḵšim, nous ne sommes pas entrés,
ur ṯḵsimm, vous n'êtes pas entrés,
ur ḵšimen, ils ne sont pas entrés.

Le verbe *ḵšem* « entrer » a une forme négative *ḵšim,* obtenue par l'intercalation du son *i* entre les deux dernières radicales. On ne dit pas *ur iḵšem, ur ḵšemen,* mais *ur iḵšim,* etc.

De même :

qqen, attache ;	*iqqen,* il a attaché ;	*ur iqqin,* il n'a pas attaché.
sen, sache ;	*issen,* il a su ;	*ur issin,* il n'a pas su.
ffeġ, sors ;	*iffeġ,* il est sorti ;	*ur iffiġ,* il n'est pas sorti.

Remarques 1. — On verra plus loin que l'influence de *ur* ne s'exerce pas d'une manière identique sur tous les radicaux verbaux.

2. — La négation *ur* est employée dans tous les parlers bérabers, mais le *r* final a tendance à permuter avec *l* chez les Iz. en particulier et devient nettement *l* chez la plupart des Zemmour (Aït Ouribel). C'est donc la forme *ul* ou *ur* qui sera employée ici indifféremment.

3. — Avec un sens absolu *ur* peut être complété par *ša* (chose, rien) qui se place après le verbe :

ur iuġ ša, il n'a rien acheté (Iz.),
ur itši ša, il n'a rien mangé (A. S.).

Chez les Zemmour, contrairement aux exemples ci-dessus, *ša* précède le verbe; la négation est *ša ur,* ou *ša ul:*

ša ul iuġ, il n'a pas acheté,
ša ul issin, il ne sait pas,
ša ul itši, il n'a pas mangé,
ša ul izeniz, il n'a pas vendu.

4. — D'autres expressions peuvent remplacer *ša:*

išt, une (Iz.),
ur iuġ išt, il n'a rien acheté,
walu, rien (A. N.; Iz.; A. S.),
ur ġirsen walu, ils n'ont rien,
aḍu, vent (Iguerrouan); *qaḥ* (A. N.),
ur iddi qaḥ, il n'est pas venu du tout.

§ 75. — « *Ne... jamais* » se dit *ul djin* et *ur djin:*

ul djin issin, il n'a jamais su,
ul djin iukir, il n'a jamais volé.

On emploie encore *ᶜamri* (ar.):

ᶜamri ul nuḳir, nous n'avons jamais volé,

« *ne... plus* » *ur iaḍ* (Iz.),

ur iaḍ iḳšim, il n'est plus entré.

§ 76. — « *Encore* » et « *ne pas encore* ». Il existe en béraber comme en chelha un verbe *sul,* signifiant « être encore, persister, continuer à... ». Conjugué à la même personne que le verbe, *sul* traduit « *encore* »:

isul imeddjer, il moissonne encore,
isul ijna, il dort encore,
sulen inġaṭen ša, ils sont encore malades.

Il suffit de placer *ul* devant le verbe pour traduire « *ne pas encore* » :

imenni sul ul iuġgʷi, le grain n'est pas encore mûr,
ulli sulen ul ekšimen, les brebis ne sont pas encore rentrées.

§ 77. — « *ni* » *ula* — « *ni... ni* » *la... wala :*

ul ġirsen ibbatsen ula maitsen, ils n'avaient ni père ni mère,
ul ġirs la lbahim wala imenni, il n'a ni bête, ni grain.

« *ne... que* » *ul... ġas :*

ul itši ša ġas aġrum, il n'a mangé que du pain.

§ 78. — « *ce n'est pas...* » *ul id* et *ur id* devant un nom ou un pronom sujet :

ul id kii, ce n'est pas toi,
ul id nta, ce n'est pas lui,
ul id argaz, ce n'est pas l'homme,
ul i ttamettut, ce n'est pas la femme ; ici, le *d* de *id* s'assimile au nom féminin qui devient *t* ou *tt*.

Les Zemmour disent encore :

ša nki ai..., ce n'est pas moi qui...
ša argaz ai..., ce n'est pas l'homme qui...
ša tamettut ai..., ce n'est pas la femme qui...

*
* *

Copin met le parfait négatif : *ḥdem,* travailler — *ffeġ,* sortir.

ša ul iḥdim assa — ul djin ḥdimeḥ ḍaha — maḥemmi ul tḥdimeṭ iḍelli — maḥ allig ul tqqinṭ iserḍan g rbaḍ — ša ul krizen asuggas-a — suln midden ul krizen — isul ul iffiġ lḥal — ša ul nekšim s aḥam-enneḳ iḍelli — ša ul ffiġen inebjiun zg uḥam — ʿamri ul ffiġeḥ zg tmazirt-inu — ša ul ssineḥ mai tenniṭ — ša ul iqin isan zaṭ uḥam — isul ul iqin isan ffir uḥam.

§ 79. — L'idée d'avenir est exprimée à l'aide des formes verbales déjà étudiées auxquelles on préfixe une particule *ad*, dite particule du futur :

ad-serseh, je poserai,	*ad-nsers*, nous poserons,
ad-tserset, tu poseras,	*ad-tsersem*, vous poserez,
ad-isers, il posera,	*ad-sersen*, ils poseront.
ad-tsers, elle posera,	

Certaines de ces formes sont théoriques, car le *d* de *ad* s'assimile au *t* préfixe de la conjugaison pour former un groupe *att* ou *at*. De même *ad-n* (1re pers. du pl.) devient *an*. On dit :

adserseh,	*ansers*,
attserset,	*attsersem*,
adisers,	*adsersen*.
attsers,	

Schéma du temps.

1re pers. :	*ad* ——— *eh*,	*an* ———
2e —	*att* ——— *et*,	*att* ——— *em*,
3e —	*adi* ——— (m.),	*ad* ——— *en*.
3e —	*att* ——— (f.),	

§ 80. — Il existe une autre particule du futur *ara* ou *ala* (A. Ouribel) qui se substitue à *ad* chaque fois que le verbe est sous la dépendance d'un terme interrogatif, d'un pronom relatif ou d'une conjonction :

manig ara ṯagemet?	Où puiseras-tu?
milmi ara ddun?	Quand partiront-ils?
maka ara neg?	Comment ferons-nous?
maḥemmi ara ngen arǧaz-a?	Pourquoi tueront-ils cet homme?

La particule *ara* ou *ala* correspond à *ġa* ou *aġa* [A. Sgougou, A. Seghrouchen, A. Mgild, Izayan (rare)] et *ġra* (Izayan, A. Mgild), employées dans les mêmes conditions:

milmi ġa d eddun?	Quand viendront-ils?
milmi ġra d eddun?	—

Les A. Ndhir paraissent ignorer l'usage de ces particules. Un futur sous la dépendance d'un des termes signalés s'exprime à l'aide de la forme d'habitude:

milmi ag teddu? Quand partira-t-il? pour *milmi ai iteddu; teddu,* forme d'habitude de *ddu.*

§ 81. **Manière de traduire l'infinitif français.** — Dans cette phrase: « il sait parler berbère », le verbe « parler » se traduira par l'imparfait du verbe *siul: issen aḍisiul s-ṯmaziḥṯ,* litt.: « il sait il parlera ».

De même:

il veut sortir, *iṛa aḍiffeġ* (il veut il sortira),
ils sont allés labourer, *ddan aḍ-ḳerzen.*

§ 82. **Subjonctif.** — Ce temps n'existe pas à proprement parler; toutefois le futur conjugué avec *aḍ* peut traduire l'optatif:

aḍ-aḳ-ibareḳ rebbi! Que Dieu te bénisse!
aṯ-irḥem rebbi! Que Dieu lui fasse miséricorde!

Précédé d'une des expressions *labedd, wa labedda lazem, iḥess,*

ihessa, iqen ou *iqen d* « il faut », l'imparfait correspond au subjonctif :

labedda attetšeṯ, il faut que tu manges,
lazem add-ias, il faut qu'il vienne.

§ 83. — Certains verbes, en particulier ceux des types *neġ* § 134 et *af* § 164 présentent cette particularité de prendre une désinence *im* et *in* aux 2e et 3e pers. du pluriel au lieu de *em* et *en* :

attenġim, pour *attenġem ; aḍenġin*, pour *aḍenġen*,
attafim, — *attafem ; aḍafin*, — *aḍafen*.

*
* *

Conjuguer à l'imparfait avec *aḍ* et *ara : auwi*, emmener ; *siul*, parler.

aḍizenz aserṭi-nnes aḥadadi — ṣifeḍ aḥarḍan aḍinqeš ṯabḥirṯ — askka attawim imekli i-umeksa, han ṯawala ġirun — iggweḍ aḍiffeġ — is tseṇṯ attariṯ ? — issen aḍisiul s-ṯ'ajemiṯ — ša ul nessin ansiul s-tfranṣiṣit — kkraṯ aneḵšem s-iġrem — ffġen aḍeddun aḍmjern — ḥemmi (asmi) iweṯ unzar g-ḵtuber anḵerz lweqṯ-ad nnit.

§ 84. — Analysons les verbes de cette phrase : *addai nghez ṭaharrat, nasi imassen, nauwi-ṭen ger erruṭ*, quand nous avons achevé les labours, nous prenons les charrues et les portons au cimetière...

Les verbes *asi* et *auwi* sont employés à un temps qui n'est ni le parfait, ni l'imparfait. Ce temps n'est pas le futur, car on aurait dit *ansi* et *anauwi ;* il n'est pas le parfait, on aurait dit *nusi* et effet, *asi* et *auwi* sont des verbes irréguliers : au parfait — et à ce temps-là seulement — ils changent leur *a* initial, l'un en *u,* l'autre en *i.* Ces verbes sont ici conjugués à l'aoriste.

§ 85. — L'aoriste, c'est l'imparfait conjugué sans particule. On le forme du radical que l'on revêt des désinences personnelles connues. Il suit que, dans un grand nombre de cas, ce temps peut se confondre avec le parfait. Mais non dans tous, car certains radicaux conjugués au parfait se modifient vocaliquement. Leur conjugaison est dite irrégulière — à ce temps seulement —. En effet, dans les dialectes considérés ici la conjugaison de l'imparfait est régulière dans tous les cas. Exemples :

Parfait :	*Imparfait :*	*Aoriste :*
serseḥ,	*aḍserseḥ,*	*serseḥ,*
ṭserseṭ,	*aṭṭserseṭ,*	*ṭserseṭ,*
isers, etc.	*aḍisers.*	*isers.*

Le verbe *sers* a un *aoriste* identique au parfait.

Parfait :	*Imparfait :*	*Aoriste :*
usiḥ,	*aḍasiḥ,*	*asiḥ,*
ṭusiṭ,	*aṭṭasiṭ,*	*ṭasiṭ,*
iusi, etc.	*aḍiasi.*	*iasi.*

Le verbe *asi* « porter » classé parmi les verbes irréguliers a un aoriste différent du parfait.

L'emploi de l'aoriste ou de l'imparfait conjugué sans particule ne présente aucune difficulté ; il sera déterminé plus loin.

§ 85 bis. De la particule *ḏai*. — Les A. Ndhir, A. Mgild, Izayan, A. Sgougou, A. Ouirra font usage d'une particule *ḏai* qui signifie « et, puis, alors » et qui s'emploie devant un aoriste ou un parfait négatif. Elle sert à ponctuer une conversation et ne peut se traduire en français, du moins dans tous les cas. Elle se place immédiatement devant un verbe dont elle peut être cependant séparée par un pronom sujet. Elle n'attire ni les pronoms régimes, ni les particules *ḏ* et *n* ; elle se réduit à *ḏa* quand elle est suivie de la négation *ur*, ou d'une forme verbale commençant par *i* :

ḏai tšin-t, et il se mirent à le manger,
da inas, il lui dit alors...,
da iauwi-t, et il l'emmena...,
da ur d-iddi, et il ne vint pas.

Voici à titre d'indication le commencement d'un conte relevé chez les A. Mgild où l'on observera l'emploi souvent répété de *ḏai* :

illa umeḵsa iksa ulli ; ḏai raḥlen midden ; ḏai iḥriɣ ulli, ḏai ṯanf-as iut taɣaṯṯ ar ṯawoɣ igedjigen, ar as ittini : « tšiu ! » da ur ṯri aṯarreḵ, la ṯujed attaru, ḏa iwet-t, ukan irzi-t, da iger-t afella iut taqqa, ḏai taru ḥf ṯaqqa sbaᶜ d-iɣiden.

Il était un berger qui faisait paître son troupeau ; les gens vinrent à changer de bivac et il ramena ses moutons ; une chèvre s'écarta du troupeau et se mit à brouter des fleurs ; le berger lui dit : « tchiou ! » ; elle ne voulut pas avancer ; elle était sur le point de mettre bas ; le berger la frappa et la blessa, puis il la jeta sur un genèvrier ; et la chèvre, sur le genèvrier, mit au monde sept chevreaux...

Les Zemmour ne paraissent pas faire usage de *ḏai*.

*
* *

Conjuguer à l'imparfait et à l'aoriste : *amz,* prendre ; *af,* trouver ; *ddu,* aller.

Traduire : *ierḍ ibeṭṭan-ennes — isul ur ierḍ — maḥemmi ṯsulṯ ul ṯierṯ — inasen i-ṯmeṭṭuta ttierḍ — ziln ibeṭṭan ṯiereṯ — ameksa ismirḍ (semger A. O.) aḥaik, ierḍ nnag-as ṯajellabiṯ — ġirnaḥ g Zemmur, iregzen ḥa tiġiḍen ibeṭṭan-ensen leḥḍenṯ ku iass : ṯajellabit, srwal, tšamir, rrezṯ, lebleġṯ — Ass islan ḍ-wass l'aiḍ, ḥa tiriḍen leksuṯ, aqfeḍan, aselham, errezṯ, lebleġṯ lejdid — eg agelmus-enneḳ, la ikkaṯ unzar, isemmiḍ lḥal — ass errezt-ennes — iuġ g-ssuq ibeṭṭan i-waraū-nnes ttmeṭṭut — lemsaḳin ul ġirsen ibeṭṭan šilla.*

§ 86. — A sa forme la plus simple, le verbe exprime la 2e personne du singulier de l'impératif : *sers,* pose. Cependant si l'on veut traduire « ne pose pas » on ne dira pas *ul sers* ou *ur sers*. Dans ce cas, *sers* se modifie, il revêt une forme spéciale *srusa,* dite forme d'habitude.

pose, *sers,*	ne pose pas, *aul srusa ša,*
posez, *sersaṯ,*	ne posez pas, *aul srusaṯ ša,*
tue, *neǧ,*	ne tue pas, *aul neq ša,*
tuez, *nǧaṯ.*	ne tuez pas, *aul neqaṯ ša.*

Remarques 1. — La négation n'exerce, dans ce cas, aucune influence vocalique sur le radical.

2. — La forme d'habitude se conjugue avec les préfixes et suffixes connus.

3. — La négation employée est *aul... ša,* et non *ša ul;* on emploie aussi : *aḏul... ša* et *ḥaul... ša* (A. Ouribel) et *aur, adur, ḥaur... ša* (A. Ouahi).

ne pose pas :	*aul srusa ša,*
—	*aḏul srusa ša,*
—	*ḥaul srusa ša,*
ne sors pas :	*aul teffeǧ ša,*
—	*aḏul teffeǧ ša,*
—	*ḥaul teffeǧ ša,*

teffeǧ, forme d'habitude de *ffeǧ,* sortir.

La négation peut se décomposer : *a* ou *ad,* particule du futur et *ul;* ou *ḥa,* particule qui, dans le parler des Zemmour, accompagne

une forme d'habitude et *ul*. La négation s'intercale donc entre la particule et le verbe.

4. — Les règles ci-dessus s'appliquent à la généralité des parlers du Maroc Central. La particule qui préfixe la négation peut varier :

A. Ndhir : *aḍur tini awal,* ne dis mot ; *tini,* f. h. de *ini.*
A. Seghr : *aḍur tett ša,* ne mange pas ; *tett,* f. h. de *etš.*
A. Youssi : *aḍur tašer ša,* ne vole pas ; *tašer,* f. h. de *ašer.*
Ichqirn : *aur sa ša,* et *ḥaur sa ša,* ne bois pas ; *sa,* f. h. de *su,* boire.
Izayan : *ḥaḍur tazen ša,* n'envoie rien ; *tazen,* f. h. de *azen,* envoyer (et *ḥaur, alur, ḥalur*).
…u : *ġaḍur ekkaṭ,* ne frappe pas ; *ekkaṭ,* f. h. de *weṭ,* frapper.
— *ġallur ttnurẓum ša,* ne lâche pas ; *ttnurzum,* f. h. de *erẓem,* lâcher.

§ 87. Imparfait négatif. — Dans les dialectes considérés l'imparfait négatif s'obtient du verbe conjugué à la forme d'habitude encadré de la négation *ur… ša, ul… ša :*

je ne poserai pas,	*ur srusaḥ ša,*
tu ne poseras pas,	*ur ṯsrusaṭ ša,*
il ne posera pas,	*ur isrusa ša,*
…e ne …sera pas,	*ur ṯsrusa ša,*
nous ne poserons pas,	*ur nsruṣa ša,*
vous ne poserez pas,	*ur ṯsrusam ša,*
ils (elles) ne poseront pas,	*ur srusan ša.*

Remarques 1. — Une particule s'intercale parfois entre la négation et le verbe. Cette particule est *ḍa* chez les A. Ndhir :

ur ḍa iteldu ṯifaut, il ne partira pas de bonne heure.

2. — La forme d'habitude provient de la forme simple renforcée ou allongée. Ses modes d'emploi et de formation seront étudiés plus loin. Il importe de savoir que toute forme simple est toujours doublée de sa forme d'habitude.

*
* *

Traduire : (La forme simple des f. h. est indiquée entre parenthèses) — *aul kaṭ arba-ya, isul imezzi* (*weṭ*) — *ḥaul kaṭaṭ iserḍan s-tġeriin-nnun* — *aḍul ss aman, la ul ḥlin* (*su*) — *aur ssaṭ aṭay, iḥma qbala* — *aḍur tett aḳsum-in, ul iḥli* (*etš*) — *ḥaur tettaṭ aġrum, iqqor* — *aul tiriḍ aselham-a išerreg* (*ireḍ*) — *aul tqqen iferġas-a, nnufugen* (*qqen*) — *aḍur aka iġs-a i-uiḍi* (*uš*) — *aur akaṭ alim i-isan, irša.*

§ 88. — « *Qui* » interrogatif se dit *mai :*

Qui a frappé cet enfant ?
mag ut̲en arba-ya ? pour *mai iut̲en.*

Double remarque :

a) Le verbe *ut̲* ayant pour sujet *mai*, pronom interrogatif, revêt une forme particulière *iuten* appelée « *participe* ».

b) L'*i* final de *mai* et l'*i* initial du participe se contractent en *g ;* le pronom se prononce *mag* et le participe se réduit à *ut̲en.*

On dira néanmoins que le participe est de la forme *i*X*en*, et qu'il s'obtient de la 3e personne du masculin singulier du parfait à à laquelle on ajoute *en.*

Ex. : *k̲erz*, labourer ; part. : *ik̲erzen,*
seḫsi, éteindre ; — *iseḫsin,*
mag k̲erzen igr-a ? Qui a labouré ce champ ?
mag seḫsin l'afit ? Qui a éteint le feu ?

L'*n* participial peut se placer à la suite d'un radical terminé par *l, n* ou *r.* Il y a lieu, en pareil cas, de se conformer aux règles phonétiques particulières à chaque parler.

§ 89. — « *Qui* » pronom relatif se dit *ai*, dans une phrase de ce genre : « C'est cette femme qui a frappé mon enfant, *t̲amet̲tut-a ag ut̲en memmi,* pour *ai iuten.*

Le verbe *ut̲* ayant pour sujet le pronom relatif *ai* revêt encore la forme du participe ; *ai* devient *ag* pour la raison signalée ci-dessus.

On remarquera que le mot « c'est » de la phrase française ne se traduit pas.

Si l'on avait à traduire une phrase de ce genre : « La femme qui a frappé mon enfant. » on dirait : *tamettut iuṭen memmi,* phrase dans laquelle le pronom relatif « *qui* » n'est pas exprimé, mais comme dans la phrase précédente le verbe a revêtu la forme du participe.

Il est difficile de donner une définition du participe berbère. Il n'a rien de commun avec le participe du français ou de l'arabe. On dira que c'est la forme spéciale que prend le verbe quand il a pour sujet un pronom interrogatif ou relatif exprimé ou sous-entendu.

§ 90. — Le participe se forme :

a) du parfait : forme *iXen ;* elle vient d'être étudiée ;

b) de l'imparfait : forme *ala* ou *ara iXen.*

uṭ, frapper; imp. : *ara iuṭ ;* part. : *ara iuṭen,*
Qui frappera ? *mara iuṭen,* pour *mai ara,*
Qui vendra ? *mara izenzen.*

La particule du futur *aḍ* ne peut être employée ;

c) de la forme d'habitude (pour marquer le présent et la continuité de l'action) :

isrusan,	part. de	*srusa,*	f. h. de	*sers,*
izenuzan,	—	*zenuza,*	—	*zenz,*
ikaṭen,	—	*kaṭ,*	—	*weṭ.*

§ 91. — La négation s'emploie devant un participe parfait :

mag ur ikkiren, de *ur ikkir,* qui ne s'est pas levé ?

devant le participe d'une forme d'habitude :

unn ur izenuzan ša, celui qui ne vend pas (ou qui ne vendra pas),

et non devant le participe imparfait.

§ 92. — La forme *iXen* du participe est un singulier commun aux deux genres. Il existe un pluriel de forme X*nin* obtenu du singulier par la chute de l'*i* et l'addition d'une désinence *in*, commune aux deux genres :

immuṭ, il est mort,
wa immuṭen, celui qui est mort,
ṭa immuṭen, celle qui est morte,
wi mmuṭnin, ceux qui sont morts,
ṭi mmuṭnin, celles qui sont mortes.

§ 93. — Les règles ci-dessus s'appliquent dans leur ensemble aux parlers du groupe beraber. Il y a cependant quelques particu[illegible] signaler :

1° Chez les A. Ndhir, le participe du futur s'exprime à l'aide d'une forme d'habitude et non de l'imparfait :

mag kaṭen ? pour *mai ikaṭen*, part. de *kaṭ*, f. h. de *weṭ*, frapper : qui frappera ?

Pour indiquer un présent ou un futur immédiat on emploie cette même forme précédée de *ḍa :*

mai ḍa ikaṭen ? Qui frappe ?

2° Les A. Sgougou ont un participe futur obtenu de l'imparfait précédé de *ġa* :

[illegible], devant labourer ; pl. *ġa kerzenin*,

et un participe marquant le présent ou la continuité obtenu de la forme d'habitude :

ġa iteddun, de *teddu*, f. h. de *ddu*, aller, pl. *ġa teddunin*.

3° Les Izayan emploient dans les mêmes conditions la particule *ġra :*

ġra iddun (futur) ; — *ġra ddunin*,
ġra iteddun (présent) ; pl. : *ġra teddunin*.

4° Les A. Seghrouchen utilisent la particule *ġa* (futur) :

ġa iatfen, de *atef*, entrer

et la forme d'habitude précédée d'aucune particule (présent) :

itetten, de *tett*, f. h. de *etš*, manger.

*
* *

I. — *mai ḍ iddan ?* — *mag ḵšemen ġer uḥam ?* — *mag ḥḍemen ġirneḵ ?* — *ur id nḵin ag eqqenen isan* — *mag erẓemen i-userḍun* — *ur id nḵin ag erẓemen i-uiḍi* — *mag ellan g-ufus-ennes ?* — *aġrum ag ellan g-ufus.*

II. — *mag tggen ṯišerraḍ ġel Imaziġen ?* — *išṯ n-meṯṯut ag tggen ṯišerraḍ* — *masmi ?* — *s-tsarut ḍ-uslu* — *iuġ isli i-tslit ississan : lizar, tšamir, ṯasebnit, šserbil, lḥenni* — *mag taġen ddeg n-tslit ?* *luallinnnes ag taġen ddeg-ennes* — *uġen nnoqorṯ zg uskak, ṯiᶜaqqain zg uᶜaṯṯar.*

Le sujet peut précéder ou suivre le verbe.

§ 94. — A. *Le sujet précède le verbe.* — Le verbe s'accorde en genre, en nombre et en personne avec son sujet :

Cet homme a labouré son champ,
arḡaz-a iḵerz iḡer-ennes,
la femme est entrée dans la tente,
ṯamettut ṯekšem ṣ-aḥam.

Si le sujet est multiple, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité :

l'homme et son fils s'en allèrent,
arḡaz ḏ-memmis ddan,
la femme et la fille s'en allèrent,
ṯmettut ḏ-illis ddan.

§ 95. — B. *Le sujet suit le verbe.* — Le verbe s'accorde en genre, en nombre et en personne avec son sujet ; de plus ce dernier prend la forme d'annexion :

cet homme a labouré,
iḵerz urḡaz-a, pour *arḡaz,*
la femme est entrée,
ṯekšem ṯmettut, pour *ṯamettut.*

Si le verbe a plusieurs sujets, il s'accorde avec le premier seulement :

l'homme et son fils s'en allèrent,

idda urgaz d-memmis, litt. : « est parti l'homme avec son fils »,
la femme et sa fille partirent,
ṯedda ṯmeṭṭut ḍ-illiṣ, est partie la femme avec sa fille.

§ 96. — Le verbe prend la forme participiale si son sujet est un pronom interrogatif ou relatif § 89.

Le pronom « on » n'a pas d'équivalent en berbère. Le verbe ayant ce pronom pour sujet se met à la 3e personne du pluriel : le sujet sous-entendu est *midden* « gens » :

on a labouré : *ḵerzen* (ils ont labouré),
on dit : *nnan* (ils ont dit).

*
* *

Expliquer l'accord des verbes.

Idj wass insi imšawar agḍ uwuššen aḍ-eddun aḍ-aḵeren lkuar g išṯ n-beḥḥirṯ — ilwer uwuššen — allig d iusa umjer, ddan aḍ-mejeren — imšawar iinsi ḍ-uwuššen aḍ-eddun aḍ-uuṯen ḥef usun — iḵšem urba s-aḥam aḍ-iᶜalem i-babas s-iḥuwan uin uuṯnin ḥf usun. — llan waskain ḍ-iiḍan g-usun — ṯekker ṯuussarṯ ṯiuwi arba ġires. — iqim urba-in ġel immas — ikker ugellid d-mais, ddun — kkern warau ugellid al sawaln — iuṯ unzar — illa wašal iqqor — ṯffeġ ṯarbaṯ ġel ṯslit — iḵšem umà ḍ-ᶜammi.s-aḥam — ṯsers ṯmeṭṭut taz-gaut-ennes ṯerf umeššu — imun urgaz ḍ-memmis ġel ssuq aḍ-aġen ibeṭṭan.

§ 97. — On les trouve ci-dessous employés avec le verbe *weṭ* « frapper » conjugué à la 3e personne du masculin singulier :

iuṭ-ii,	il m'a frappé,
iuṭ-iḳ,	il t'a frappé (m.),
iuṭ-iḳem,	il t'a frappée (f.),
iuṭ-iṭ,	il l'a frappé (m.),
iuṭ-it,	il l'a frappée (f.),
iuṭ-aḥ,	il nous a frappés,
iuṭ-iḳun,	il vous a frappés (2 g.),
iuṭ-iṭen,	il les a frappés (2 g.).

Remarques 1. — Il existe un masculin *iṭ* « le » et un féminin *it* « la ».

2. — Les pronoms *iḳun* et *iṭen* sont communs aux deux genres ; un féminin *iḳunt* et *iṭent* s'observe chez les A. Ndhir ; il correspond à *iḳenn* et *iṭenn* chez les Izayan. Les A. Seghrouchen ont les formes *šnin* « vous » (m.) et *šentin* (f.) ; *iṭen* « les » (m.) et *iṭent* (f.).

3. — *iḳ* et *iḳem,* correspondent à *iš* et *išem* (A. S. et A. W.).

4. — Dans les exemples ci-dessus, les pronoms sont placés après le verbe ; ils se placent aussi devant, quand, par exemple, le verbe est à la voix négative (cf. en français : « pose-le » et « ne le pose pas »).

ur-ii-iwiṭ,	il ne m'a pas frappé,
ur-ḳ-iwiṭ,	il ne t'a pas frappé,
ur-ḳem-iwiṭ,	il ne t'a pas frappée,
ur-ṭ-iwiṭ,	il ne l'a pas frappé,

ur-t-iwiṯ, il ne l'a pas frappée,
ur-ṯen-iwiṯ, il ne les a pas frappés,
ur-aḥ-iwiṯ, il ne nous a pas frappés,
ur-kun-iwiṯ, il ne vous a pas frappés.

On remarque que ces pronoms ont deux formes :

a) l'une en *i* lorsqu'ils suivent le verbe ;

b) l'autre caractérisée par la chute de l'*i* lorsqu'ils le précèdent, ou même quand ils le suivent, s'ils sont placés :

1° à la suite d'un radical dont la dernière syllabe est vocalique :

ingạ-ṯ, il l'a tué,

2° à la suite d'une forme verbale obtenue par l'addition d'un suffixe :

uṯen-ṯ, ils l'ont frappé,

3° ou à la suite d'un pronom régime indirect :

izenz-as-ṯ, il le lui vendit.

§ 99. — La particule d'avenir *aḍ* attire aussi les pronoms ; toutefois immédiatement suivie du pronom elle se réduit à *a*, sauf en présence du pronom de la première personne :

aḍ-ii-iuṯ, il me frappera,
aḳ-iuṯ, il te frappera,
aḳem-iuṯ, il te frappera,
aṯ-iuṯ, il le frappera,
at-iuṯ, il la frappera,
aḍ-aḥ-iuṯ, il nous frappera,
aḳun-iuṯ, il vous frappera,
aṯen-iuṯ, il les frappera.

§ 99 bis. — La particule *ara*, *ala* (*ġa*, *ġra*, dans d'autres parlers), les pronoms interrogatifs et relatifs, certaines autres expres-

sions qui seront étudiées plus loin attirent également les pronoms régimes :

mak iuṯen ? qui t'a frappé ? pour *maik*,
neḵ ai ṯ iuṯen, c'est moi qui l'ai frappé.

*
* *

I. — *iuṯ-iṯ, iasi-iṯ ẓg-uḏar, izauḍ-iṯ — aii-ṯušeṯ illi-k i-memmi — iamz-iṯen uwuššen, ismurs-iṯen — akem-ettereḥ i-ait uḥamennem — esseneḥ-t, aḏ-aḥ-isens iḍ-a — amzen-ṯ imeḵsaun, auwin-ṯ s-aremmas usun.*

II. — (Les verbes à la f. h. ont leur forme simple indiquée entre crochets) — *izḡarn ḥa taḡuln (aḡul) ass wazil aḏzḡen — g-tfsa ḥa tuguṯen (guṯ) išeśdjigen — g-unebḏu ḥa tḡaran (ḡer) igelmamen ; g-lḥerif ḥa tḡaran iḥaślafen — g-ṯgerst ḥa-iuṯṯu (bḍu) uḏfel — aura, a-ii-ṯ'alut tadugg^{w}at — maḥ allig ur teddit ass ennigen wasennaṯ a-ii-ṯ'alut ? — g-ṯ'anaṣert ḥa tarwen (aru) iṣḵran — g-smaim ḥa nsruaṯ (srueṯ).*

§ 100. — Ils sont contenus dans le tableau suivant :

izenz-ii, il m'a vendu,
izenz-aḥ, il t'a vendu (m.),
izenz-am, il t'a vendu (f.),
izenz-as, il lui a vendu (2 g.),
izenz-aḥ, il nous a vendu,
izenz-aun, il vous a vendu (2 g.),
izénz-asen, il leur a vendu (2 g.).

Remarques 1. — Ces pronoms, sauf celui de la 1re personne du singulier, commencent par *a*.

Le pronom *aḵ* se prononce *aš*, A. S., A. N., et existe conjointement à une forme *awiḵ* sporadiquement observée.

Une forme *anaḥ* ou *aneḥ* s'observe aussi, mais est moins employée que *aḥ*, correspondant à *aḡ*, d'autres parlers.

Le pronom *aun* ou *awen* revêt parfois la forme *awiṯ*, signalée également chez les Iz. ; A. Sg. ; A. M.

Les pronoms *aun* et *asen* sont communs aux deux genres. Les A. N. distinguent un féminin *ašenṯ* et *asenṯ*, correspondant à *ašent* et à *asent* des A. Seghrouchen. Les Izayan connaissent *aḵenn* et *asenn*.

§ 101. — Placés à la suite d'une forme verbale terminée par *a*, les régimes indirects se montrent précédés de *i* :

inna-iyi, il m'a dit,
inna-iaḵ, il t'a dit (m.),

inna-iam, il t'a dit (f.),
inna-ias, il lui dit,
inna-iaḫ, il nous a dit,
inna-iaun, il vous a dit,
inna-iasen, il leur a dit.

pocopées : *innaḳ*, *innas*, etc. sont plus souvent

pronoms régimes indirects sont également attirés

:

ur ii iuši, il ne m'a pas donné,
ur ak iuši, il ne t'a pas donné,
ur as iuši, il ne lui a pas donné ;

du futur *aḍ* (ou *ara*, etc.) :

aḍ-ii-iuš, il me donnera,
aḍ-aḳ-iuš, il te donnera,
aḍ-as-iuš, il lui donnera.

ticule *aḍ* se maintient généralement en présence
me indirect ;
articules interrogatives, relatives ou conjonctives :

? que te donnerai-je ? pour *mai ara ak*,
? qui t'a donné ? pour *mai am*.

des pronoms régimes. — 1° Lorsque le verbe n'est
cune particule, les pronoms régimes se placent à

verbe est accompagné d'une particule qui le régit,
mes se placent entre la particule et le verbe.
ux cas, si le verbe a pour régimes deux pronoms

dont l'un est direct et l'autre indirect, le régime indirect se place le premier, l'autre à sa suite :

izenz-as-ṯ, il le lui a vendu,
innaḫ-ṯ, il nous l'a dit,
aḍ-aḫ-ṯen-iuš, il nous les donnera.

§ 104. **Conjugaison à l'aide des pronoms régimes.** — a) *inġa* « il a tué » ayant pour sujet *ša* et employé avec un pronom régime direct traduit notre expression « être malade » :

inġa-ii ša, je suis malade, litt. : chose me tue,
inġa-k ša, tu es malade,
inġa-ṯ ša, il est malade, etc.

On peut remplacer *inġa* par *iaġ,* de *aġ* « prendre » :

iaġ-i ša, je suis malade, litt. : chose me prend,
iaġ-iḳ ša, tu es malade,
iaġ-iṯ ša, il est malade, etc.

b) *iqedda* « il suffit » se conjugue avec les pronoms régimes indirects et traduit « en avoir assez » :

iqedda-iyi, j'en ai assez,
iqeddaḳ, tu en a assez,
iqeddas, il en a assez, etc.

Les A. Ndhir emploient une forme *iuda,* familière aux parlers du Sous :

iuda-iyi, j'en ai assez,
iudaḳ, tu as en assez, etc.

ou le berbérisme suivant :

ar mani-iyi, j'en ai assez,
ar mani-iš, tu en as assez,
ar mani-it, il en a assez, etc.

c) *ṯgraz*, également chez les A. Ndhir, avec les pronoms indirects traduit « se repentir » :

ṯgraz-ii, je me repens,
ṯgraz-aš, tu te repens,
ṯgraz-as, il se repent, etc.

et au futur :

aḏ-i-ṯgraz, je me repentirai,
aḏ-aš-ṯgraz, tu te repentiras, etc.

Il existe à côté un verbe *mgraz* ayant le même sens et se conjuguant régulièrement : *mgrazeḫ*, *imgraz*, etc.

d) *išeḳšemen*, participe de *šeḳšem* « faire entrer » ayant *mai* « qui » pour sujet traduit, avec les régimes indirects, les expressions « que m'importe, que t'importe... » chez les Izayàn :

ma-iyi išeḳšemen, que m'importe !
ma-ḳ išekšemen, que t'importe !
mas, *maġ*, *mawen*, *masèn*, etc.

§ 105. — Les pronoms régimès indirects s'emploient encore avec certaines expressions ayant la valeur d'impératifs :

a) *aḫ : aḫ-ak !* tiens ! *aḫ-aun !* tenez ! (Zemmour),
aḫ-aš ! tiens ! (m.) ; *aḫ-am !* (f.),
aḫ-aun ! tenez ! (m.) ; *aḫ-ašent !* (f.),
aḫ-iwat ! prenez ! (enfants ; cf. *aḫ-iwiṯ !*) A. N.

b) *ġir* ou *ḫir :*
ḫir-ak ! fais attention ! *ḫir-aun !* (pl.),
ḫar-aš ! prends garde ! *ḫar-am !* (f.) A. N.,
ḫar-aun ! prenez garde ! *ḫar-ašenṯ !* (f.),
ḫar-iwat ! prenez garde ! (enfants).

*
* *

I. — *addj-ii aḏ-jeneḥ — ha ira aḏ-ii-iġers — ḥemmi ii-iᶜajeb aḏ-as-ṯ-id-ṅseġ — iḥesṣa-iaḥ ša imenni — ad-as-ṯušeṯ illi-k i-memmi — inna-iam ibba-m : neḵ zenzeḥ-ḵem (ušiḷ-kem) i-flan — aḏ-aḥ-tušem lᶜar — isiul-as ġ-umezzuġ — rẓem-iyi aḏ-aḵ-nᶜaṯeḥ manig ellan — mešḥal am-ušan ? — aḏ-aḵ-amzeḥ — inᶜaṯ-asen ansa-nna ġ ṯella — ṯagel-as-t ġ-ṯemgerṯ.*

II. — *uš-aḥ anzar a-rebbi ! — mai d iga lḥal ? (magga) — iḥma lḥal — isemmiḍ lḥal — iġemmem lḥal — la ikaṯ unzar — ikker waḍu — aḍu ijḥed — iuḍr-aḥ umeṯna — isusem ušellaḍ — iusi unzar — izri unzar — aḏ-iweṯ unzar — la tssawal djenuṯ — la ḵaṯen ṯissam — la iḵat uḏfel — ilul uyur — iuli-d iṯri — ṯuli-d tafuḵṯ — ṯeġli ṯafuḵṯ — tuli-d tmelli — iuli ugḏrur.*

§ 106. — La particule interrogative est *is;* elle précède le verbe (interrogation directe):

is idda? est-il parti?
is ffgen? sont-ils sortis?

Une phrase de la sorte est généralement complétée par l'expression *maḍ isul* « ou ne pas encore » ou *maḍ ihi* « ou non » (*maḍ arah*, Iz.) (interrogation indirecte):

is idda maḍ isul? est-il parti ou ne l'est-il pas encore?
is idda maḍ ihi? est-il parti ou non?
ul ssineḫ is idda, je ne sais s'il est parti.

Remarques 1. — *is* attire les pronoms et les particules *d* et *n:* *is d eddan ġirneḫ maḍ suln?* Sont-ils arrivés chez nous ou non?

2. — Si le verbe est au futur, *is* est suivie de *da:*

is da teddum? partirez-vous?
is da d asen? viendront-ils?

3. — Les A. N. emploient *is* et *idis:*

id is nga tiutmin? Sommes-nous des femmes?

4. — L'intonation marque seule parfois l'interrogation:

idda? est-il parti?

§ 107. — Devant un nom, un pronom sujet, un pronom possessif, *is* s'allonge de la particule affirmative *d* et peut se prononcer *iz d:*

is d ulli-nnun aya? Sont-ce vos brebis?

iz d amellal maḍ aḥabšan? Est-il blanc ou noir?

iz d nta maḍ ibbas...? est-ce lui ou son père?

abriḍ-a iz d wi ᶜari maḍ wi uskar? Ce chemin est-il en montagne ou en plaine?

Cette particule est *id*, chez les A. Ndhir:

id isiki ai tekerzeḍ maḍ iġel? Est-ce la jachère ou le chaume que tu as labouré?

tiḫsi-a it tinnek ai tga? Cette brebis est-elle la tienne? pour *id tinnek*.

*
* *

ulli-nnun is ffġen maḍ suln? — is tugguet zigs maḍ ihi? — ur ssineḫ is d idda — is da d iddu? — is da d ias? — is da ddun asekka ġel tsiyyatt? — aiḍi-a iz d winnek agga? — ma iz d winnek agga, auwi-it — iz d kii aid iddan maḍ umak? — is izil ubriḍ i-isan? — is tuᶜar tsaunt? — is iqjer wasif maḍ ihi? — is ᶜelfen lbhaim maḍ suln? — is ggutten iᶜaḍaun g-ujemuaᶜ?

Où ? Combien ? Comment ? Pourquoi ? Quand ?

§ 108. — *Où ?* 1° marquant la localisation :

mani : où sont les brebis ? *mani llan ulli ?*
manig : où est le douar ? *manig illa usun ?*
mani ḏaha : où est ton père ? *mani ḏaha ílla ibbaḵ ?*
ou *mani ḏaha ag ella ibbaḵ ?*

On peut employer indifféremment l'une ou l'autre de ces expressions ; *manig* est obtenu à l'aide de la préposition *g*, qui est postposition ; *mani ḏaha* signifie « où ici » et correspond à *mani ḏa* en usage chez les Izayan et les A. Sgougou :
mani ḏa zḏġen ait tmazirt-a ? Où sont campés les gens de ce pays ?

2° marquant le mouvement :

mani ġer : où vas-tu ? *mani ġer ṯeddit ?*
mani aḵa : — *mani aḵa ṯeddit ?*

3° marquant l'origine :

mani zg : *mani zg ṯḡiṯ ?* D'où es-tu ? et aussi *mazgmi ṯḡiṯ ?*
mani sia : *mani sia ṯsġit amekṯar-a ?* où as-tu acheté ce cheval ?

§ 109. — *Combien ?* « Combien as-tu vendu de moutons ? » *mešḥal uulli ai ṯzenzeṯ ?* « Combien as-tu vendu de juments ? » *mešḥal n ġallin ai ṯzenzeṯ ?* pour *tiġallin*.

Double remarque :

a) Le nom est en rapport d'annexion comme en français ;

b) Le verbe est précédé du pronom relatif *ai*, que ou qui.

On dira encore :

mešḥal ḍ ulli ai...; mešḥal ttiġallin ai..., pour *ḍ ṭiġallin*. Le nom n'est plus en rapport d'annexion et est précédé de la particule affirmative *ḍ*.

Dans ces exemples le verbe est placé après le nom ; mais il peut être placé avant. Dans ce cas, le nom reste en rapport d'annexion avec *mešḥal* ou est précédé de *ḍ* :

mešḥal ai ṭzenzeṭ uulli ?
— *ḍ-ulli ?*
— *n-ġallin ?*
— *t-tiġallin ?*

Le pronom relatif *ai* devient *ag* quand le verbe est conjugué à une 3e personne du masc. sing. ou revêt une forme participiale :

mešḥal ḍ iḥamen ag ġuuġen ? pour *ai iġuuġen.*
Combien de tentes sont parties en dissidence ?
mešḥal ḍ imnain ag ellan g-ṭqbilṭ ?
Combien y a-t-il de cavaliers dans la tribu ?
pour *ai illan ;* ou *mešḥal ag ellan ḍ imnain ?*
mešḥal as mi... « pour combien ? »
mešḥal as mi ṭzenzeṭ ulli-nnek ?
Combien as-tu vendu tes moutons ?

On note :

mešta as ṭellam ? Combien êtes-vous ? (A. N.),
mešta as llan ? Combien sont-ils ?

§ 110. — *Comment ? maka i* (pour *ai*) devant un parfait (*mak-ka*, Iz.). *mimeš* (A. N. ; A. M.).

maka i gan ulli-nnun ? Comment sont vos moutons ?
maka i ṭga ṭagmarṭ-ennes ? Comment est sa jument ?
maka i ṭram ? Comment voulez-vous ?

Devant un imparfait, *i* disparaît :

maka ra ddun ? Comment iront-ils ?
maka rasen neg ? Comment leur ferons-nous ?

§ 111. — *Pourquoi ? maḳ allig ; maḥemmi ?*
maḳ allig iffeġ ? Pourquoi est-il sorti ?
maḥemmi d idda ? Pourquoi est-il venu ?
ur nessin maḥemmi gudjen iḍelli, nous ne savons pas pourquoi ils ont décampé hier (ou *gidjen,* A. Ouahi).

§ 112. — *Quand ? milmi ai* (ou *ag*) devant un parfait :

milmi ai ṯzenzeṯ... Quand as-tu vendu ?
milmi ag emmuṯ ? Quand est-il mort ?

Devant un imparfait, suppression de *ai* et emploi de *ara* (*ala, ġa,* etc.) :

milmi ara d eddun ? Quand viendront-ils ?
milmi ara taṣṯ ? Quand viendras-tu ?

*
* *

mani ḍaha ḥḍemen assa ? — maḥemmi ur ṯheḍimeṯ assa ? — mani aka ṯeddiḍ ? (Iz.) *— mani ḍa ṯellit ussan-a izrin ? — milmi ag ueṯ unzar asugguas-a ġirun ? — mani ṯaḥarḍanṯ-ennun ? — maka iga [illegible] anizg ṯuġeṯ agiul-in ? — mešḥal ara ig urejli sia ġel Menas ? — mešḥal ḍ arau ai ġireḳ ? — maka ra ddun ġer ḥnifra ? — ḥf iḍarn maḍ ḥf iisan ? — mešḥal asmi ṯhelleṣt ayis-a ? — mešḥal aigan irḍen ? — mešḥal tamen iirḍen g-ssuq ? — mešḥal ai ṯrit ḍiks ? — mešḥal iḥamen as mi ddan ? — mešḥal ḍ iḥsan ag ellan g Ait Sibeur ? — mešḥal siaha ġer s Ait Uahi ? — melmi ara naweḍ Tiddas ?*

§ 113. — On distingue des verbes réguliers et des verbes irréguliers. L'irrégularité de certains verbes n'affecte qu'un seul temps : le parfait. D'une manière absolue, tous les verbes sont réguliers à l'imparfait et partant à l'aoriste.

Les verbes réguliers sont à radical fixe et insensible à *ur :*

jji, guérir ; parfait : *ijji ; ur ijji.*

Les verbes irréguliers sont à radical variable ou sensibles à *ur :*

ddu, aller ; parfait : *idda ; ur iddi.*
amz, prendre ; — *iumz ; ur iumiz.*

Ces deux exemples indiquent déjà que, par variabilité du radical, il faut entendre modification vocalique et non consonantique de ce radical.

§ 114. Verbes irréguliers. — On peut en faciliter l'étude en les classant par types.

I. — Type *ikšem,* entrer ; *ikšem, ur ikšim,* irrégulier à la voix négative seulement. La plupart des verbes de ce type sont à base trilitère et de forme XX*e*X ou X*e*XX.

II. — Type *neg,* tuer ; *inga, ur ingi ;* verbes composés d'une ou de deux consonnes formant une seule syllabe et ne renfermant qu'exceptionnellement un élément vocalique : X*e*X ou *e*XX.

III. — Type *amz,* prendre ; *iumz, ur iumiz ;* forme *a*X.

IV. — Type *af,* trouver ; *iufa, ur iufi ;* combinaison *amz-neg.*

V. — Type *lal,* naître ; *ilul, ur ilul ;* forme X*a*X.

VI. — Type *ddu,* aller ; *idda, ur iddi ;* forme X*u*.

Cette classification est toute conventionnelle. Elle n'a rien d'absolu. Certains verbes qui, par leur structure, se classent dans un type bien défini peuvent s'en écarter par leur mode de conjugaison. Ainsi des verbes de forme X*i*, en général réguliers, comptent des représentants dont la conjugaison rappelle celle des verbes irréguliers du type *neġ*. On trouvera des verbes réguliers dans toutes les catégories de verbes dits irréguliers et réciproquement. On signalera les plus usités.

*
* *

les ṯiḥsi s-tuzlin — tẓẓeg ṯafunast g-elqobb, (g-uqezdir, g-ṯaḡra) — iqqeḏ umeksa ṯaġaṭṭ s-umjer ḥef busfir — šerrej aserḏun adennasi lejḏur — is iqqèn uzḡer g-iimassen ? — iḵerf agennuz ennag ifadden s-tsḵreft — ṯqmer ṯkemmanṯ ḥf ugennuz — mešḥal ai ġireḵ ḏulli zaṯaḵ ? — ušiḥ ulli s-ennes — ufiḥ aṣennaṯ išt n-wala izḡarn la ṯehḏa ġ-iḡer enneḵ iirḏen — kiḥ-d assa ḥef išṯ n-ġrit uulli g-elmešra[c] ul sineḥ mai t ilan ḏigs ša iḥulin ẓilnin — ass en g ḥa kssen uulli g-lġabṯ, ḥa djawan ḏġiya, ḥa tawaḍen s-asif, ikk-ed umeḵsa ḥef uḥam aḏ-itš imekliṉnes, in-asen i-aiṯ uḥam : « ḥiraun i[c]allušen aḏ-etteḍen, llan ulli g-wasif ».

§ 115 — Ce sont ceux dont le radical ne se modifie pas et reste insensible à *ur :*

bbi, couper ; *ibbi*, *ur ibbi*.

On trouve des verbes réguliers avec un *i* ou un *a* en finale, d'autres avec un *i* ou un *u* interne.

§ 116. — *Verbes de la forme* X*i*.

bbi, couper,	*mġi*, germer,	*snuffi*, trouer (Iz.),
bri, moudre,	*mutti*, changer de place,	*sri*, dénouer,
enni, goûter,	*mẓẓi*, être petit,	*sġuy*, crier,
fsi, fondre,	*ri*, ouvrir,	*sti*, filtrer,
fiḍi, être blessé,	*ġi*, pouvoir,	*zdi*, être attaché,
guni, attendre,	*ġli*, se coucher (soleil),	*zwi*, trier (blé),
jji, guérir,	*ġri*, avorter,	*zri*, passer,
ḥsi, s'éteindre,	*seġli*, avaler,	*ẓẓi*, traire.
mri, frotter,	*seḥsi*, éteindre,	

Remarques 1. — *a*) *enni* « goûter » correspond à *emḍi* (Ntifa) et à son synonyme *arem* (Sous) aussi connu des A. N. Au terme berbère, les Zemmour préfèrent l'arabe *qas*.

b) *ġi* « pouvoir » disparaît devant l'arabe *qadda*.

c) *ẓẓi* « traire » correspond à *ẓẓeġ*, également employé (cf. *bzi* et *bzeg*, être enflé).

2. — Aux verbes ci-dessus, les A. N. ajoutent les suivants :

fli, déchirer,	*silli-d*, s'approcher,
šti, se souvenir,	*ẓẓi*, se disputer,
tutti, tomber,	*ḳennurri*, se laisser rouler (Iz.).

et les Izayan :

ḏmi, s'imaginer, *ṯfi*, enduire,
ḡmi, grandir, *zri*, laisser.

3. — Quelques verbes de la forme X*i* sont à conjugaison irrégulière :

a) *ni* « monter à cheval » : *niḳ*, *ṯniṯ*, *inia*, *nenia*, *ṯniam* et *ṯniim*, *nian* ;

b) *ḡni* et *iḡni* « coudre » : *iḡniḳ*, *ṯiḡniṯ*, *iḡna*, *neḡna*, *ṯeḡnam* et *ṯegnim*, *iḡnan*. Le verbe correspond à *gnu* (A. Ouahi) du type *ddu* ;

c) *ḡmi*, « grandir » et *zri* « laisser » connus des Izayan, changent également leur *i* en *a*, à partir de la 3e pers. du sing.

§ 117. — *Verbes de la forme* X*i*X.

a) *ʿaiḍ*, retourner, *sigg*, regarder,
ṭiqs, éclater, *siiš*, chasser,
ḥidj, aller en pèlerinage, *sikk*, faire passer,
kṯin, être court, *ssiḡ*, allumer,
qiid, indiquer, *ssiḍ*, être éclairé,
qim, rester, *siff*, cribler,
ġzif, être long, *slil*, rincer,
semmiḍ, être froid, *ẓil*, être beau,
sḏiḍ, être mince, *zḏiḡ*, être propre,
b) *zwir*, précéder, *ssgir*, rester en arrière,
, être rassasié, *siul*, parler,
d) *sirḍ*, laver, *ddirez*, reculer,
ṣifeḍ, envoyer, *zegriṯ*, être long,
sifel, rattraper, *zirṯ*, être en couches (femme).
sfiger, mentir,

Remarques. — *a*) La plupart des verbes commençant par *s* sont des formes factitives : *siḡḡ*, regarder, forme simple *aogg*, etc. (§ 178-*b*-*c*).

b) Ces formes sont à conjugaison régulière en beraber. Ce fait explique que les verbes du groupe *d* sont réguliers dans les dialectes considérés tandis qu'ils sont irréguliers dans les parlers du Sud : *ur isirḍ*, il n'a pas lavé ; *ur isifḍ*, il n'a pas envoyé (au lieu de *isiriḍ*, *isifiḍ*).

c) A la 3e p. du pl. *qim* donne *qimin*.

d) *zwir* donne *izwar*, *ul izwir* ; cf. *zguur* (A. Ouahi) et *zir* (Iz.).

§ 118. — *Verbes de la forme iX.*

if, être meilleur, *ireḍ*, s'habiller (A. Ouribel).

§ 119. — *Verbes de la forme iXiX.*

ifif, être tamisé, *init*, avoir des envies,
ilil, être rincé, *isin*, savoir (§ 131).
izir, rechercher,

§ 120. — *Verbes de la forme iXi.* — Ils sont peu nombreux et leur conjugaison est généralement étudiée sous le titre de verbes à conjugaison particulière.

a) *iri* « vouloir » et (*ri*, Iz.) : *riḫ*, *trit*, *ira*, *ṯra*, *nra*, *ṯram* et *ṯrim*, *ran* — *ur riḫ*, *ur iri*, etc. A l'imparfait : *aḍ-iriḫ*, etc.

b) *ili* « posséder » perd également son *i* au parfait et le garde à l'imparfait : *liḫ*, il a ; *ur ili* ; *aḍ-iliḫ* — A le sens « d'épouser » : *ila-ii*, il m'a épousé ; *liḫ-t*, je l'ai épousée.

Et celui de « devoir » : *ṯliṯ ġifi ᶜašrin warial*, je te dois vingt réaux. — *ša ur ġifi ṯliḍ*, je ne te dois rien (tu n'as rien sur moi, A. N.). — *ur ġifs ṯliḍ ša*, il ne te doit rien.

Notez l'expression : *mai ṯ ilan ?* qui le possède ? à qui appartient-il ? et sans pronom : *mag ilan ?*

ila ugerṯil-a ṯirut, cette natte est large (A. N.), litt. : cette natte a de la largeur.

c) *ini* « dire » et *ili* « être, se trouver » l'un et l'autre perdent leur *i* initial et redoublent leur consonne au parfait :

nniḫ, ṯenniṯ, inna, ṯenna, nenna, ṯennam et *ṯennim, nnan ; ur inni*, etc.

lliḫ, ṯelliṯ, illa, ṯella, nella, ṯellam et *ṯellim, llan — ur illi*, etc.

Et à l'imparfait : *aḍ-iniḫ ; aḍ-iliḫ*, etc.

*
* *

bbiḫ-as aẓenṭit — aḍᶜaiḍeḫ idj wass ḍnin — teġli ṯafukṯ — ṯifsa ḍ-unebḍu ẓiln — zdi iserḍan zeg ṯmgraḍ g-urrwa — la itguni umas berra usun — sti aġi nšfin zg-waneẓḍen — seġli lbhaim s-aġella-ya aḍ-ehḍun — memmis sikleḫ-ṯ g-iġrem — ša ur ṯizireṯ g-wansa aḳ enniḫ ? — idui umerbuaḥ zg-ṯgẓẓenṯ — mag ellan g-uḥam n-flan ? — mᵃg enian aserḍun-a ? — mag egnin tšamir-a ? — mag seḥsin lᵉafiṯ — kiin ai ṯ iran — neḳ aggran (ai iran) — mani ḍaha g ella — lliḫ g-wamur-enneḳ — mai ṯriṯ ? — mai ṯenniṯ ? — ijji uṯres ula ijji ġar awal — mag ilan ṯamettut-a ? ṯi flan — mag elan ṯamettut-a ? — liḫ illis n-flan — nᶜat-ii maḳem ilan.

§ 121. — *Verbes de la forme* Xa..

fafa, s'éveiller,	*smara*, transvaser,
fedḍa, finir,	*sqsa*, interroger,
guma, refuser,	*sgunfa*, se reposer,
ǧerra, séduire,	*šekka*, soupçonner,
guda, être beau,	*šuqa*, traverser,
ḥladdja, avoir besoin,	*ṯemta*, être malade,
kubba, verser,	*tfa*, bailler,
msasa, convenir d'un prix,	*uala*, être près de,
qedda, pouvoir,	*uaṯa*, mériter (A. N.),
raᶜa, voir,	*uetta*, niveler,
rebba, apprendre,	*zaᶜ*, chasser,
rwa, être bien trempé,	*ẓẓa*, être lourd,
semma, donner un nom,	*warja*, rêver,
sara, se promener,	*ᶜadda*, être nombreux,
ṣedda, aller,	*ᶜazza*, faire des condoléances.

Remarques : *a*) *guma* « refuser » a pour syn. *agi*.

b) *ḥladdja* « avoir besoin » correspond à *ḥdajda* (A. N.) ar.

c) *raᶜa* « voir » ne s'emploie qu'à l'imparfait ; au parfait, on utilisera *ᶜalu* « voir ».

d) *ẓẓa* « être lourd » *iẓẓa, ur iẓẓi ;* correspond à *ẓẓai* (A. N.) et *ẓiẓi*.

§ 122. — *Verbes de la forme* XuX.

a) *ḍrus*, être peu,	*mmuṯ*, mourir,
ḍur, tourner,	*mun*, se réunir,
ggut, être abondant,	*sul*, ne pas cesser,
ǧus, se consumer,	*smurṣ*, étrangler,

suwoḍ, donner la bastonnade, *ussur*, être vieux,
ṣuḍ, souffler, *zur*, être gros,
sus, secouer, *ẓumm*, jeûner,
suff, gonfler, *ẓur*, visiter un lieu saint.
turs, être blessé,

b) *ḥauf*, tomber sur, *zaug*, demander protection,
ḥauṣ, ravir, *ẓauḍ*, jeter,
jaur, être voisin, *ᶜum*, se baigner,
naul, rouler le couscous, *ᶜun*, aider.

c) *sfurḍ*, ruer, *suzzer*, vanner,
sumer, prendre le soleil, *zuġer*, traîner,
s...f, enjamber, *zunzel*, se chauffer au soleil.
...em, se taire,

Remarques. — *a*) *mmuṯ* « mourir », cette forme se conjugue au parfait seulement : *immuṯ*, etc. ; l'imparfait utilise une forme *emmeṯ* : *aḍ-immeṯ*.

b) *smurṣ*, f. f. de *murṣ* « être pourri » ; *smurḍs* (A. N.).

c) Les verbes de la catégorie *c* conjugués au parfait négatif prennent généralement un *i* entre les deux dernières radicales dans les parlers du Sud.

d) *susem* « se taire » correspond à *fest* (Sud), forme sporadiquement signalée en beraber (A. N. ; A. M. ; Ig.).

*
* *

... ibbas ḍ mais aḍ-emmeṯeṇ s-laẓ — aḥam-ensen iddjur winnaḥ — errema ḥa ṯeḍurn g-isunn g ḥa tirin aḍ-egen lfrašt — raᶜa mag ifen g-iisan-a ? — mun agis — mun aiḍ umaḳ — mun aiḍ ubrid — aḍ-imun aiḍ wasif — itturṣ umas g-elbarud — ḍur i-ṯaffa la tettin izḡarn — ḍurn-as waumaṯen atsuuḍen — uššen izaᶜulli ġel tsqifṯ — iᶜatr-as uuṣḳa, izaᶜ-iṯ al-aḥbu-nnes — iḍrus uġa nšfin-a ak-d-iuša — ḍrusen uulli-a ṯuġeṯ — ggueṯen izḡarn ᶜalaḥ iḍelli g-rraḥbt — raᶜaṯ ayur iḍ-a.

§ 123. — Ils sont de la forme XXeX: *kšem* « entrer » ou XeXX, *ġers* « égorger ». Leur irrégularité porte sur l'introduction d'un *i* au parfait négatif :

ikšem, il est entré ; *ur ikšim*,
iġers, il a égorgé ; *ur iġris*.

La plupart de ces verbes sont à base trilitère et ne renferment pas d'élément vocalique. Mais il est des radicaux formés de plus de trois consonnes et renfermant ou non une voyelle :

gunzer, saigner du nez, *smutter*, réunir (A. N.),
flufel, bouillir (Iz.), *kerbel*, biner,
gerger, roucouler, *nefnef*, parler du nez.

Certains sont empruntés à l'arabe et sont de la forme فعّل :

berrem, tourner, *ḥemmem*, réfléchir,
debber, se décider, *neqqel*, transporter (céréales),
ferreġ, vider, *neqqez*, sauter,
fesser, expliquer, *sebbeb*, commercer,
keššeḍ, dépouiller, *sellem*, saluer,
kemmel, finir, *senneḍ*, s'appuyer.

§ 124. — Les formes trilitères comptent un grand nombre de représentants. Le groupement des consonnes s'effectue de différentes façons :

a) La première consonne est géminée :

dder, vivre, *kker*, se lever,
ffeġ, sortir, *kkes*, ôter,

llem, filer,
lleḍ, divorcer,
lleǧ, lécher,
mmeǧ, être mouillé,
nneḍ, tourner,
qqeḍ, cautériser,
qqen, attacher,
ṭṭer, demander,
ttel, enrouler,
ṭṭeḍ, teter,
ẓẓer, épiler.

Ces verbes se prononcent parfois précédés d'un *e* prosthétique : *enneḍ*, *emmeǧ*, *ellem*, etc. Souvent la consonne géminée se réduit à la consonne simple : *qen*, *kes*, etc.

b) La dernière consonne est géminée :

bedd, se tenir debout,
feẓẓ, mâcher,
ǧeẓẓ, ronger,
sell, entendre,
senn, battre le beurre,
ẓemm, tordre.

Ces verbes sont réguliers : *ur ibbed*, etc. ; on dit cependant : *ur iẓimm* (A. Ouribel).

c) Les deux premières consonnes forment groupe :

brez, piller,
bzeg̃, être gonflé,
ḍfes, plier en deux,
fhem, comprendre,
fker, se souvenir,
fren, sarcler,
fṣel, dénouer,
fser, étendre,
fṭel, rouler (couscous),
ghez, terminer (trav. agricoles),
hḍem, démolir,
ḥḍem, travailler,
jrem, être mauvais (Iz.),
knef, rôtir,
ḥzen, emmagasiner,
mjer, moissonner,
nbeḍ, commander,
nneh, pousser (bétail),
nnem, se repentir,
sken, habiter,
sleǧ, dépouiller (bête),
srem, tailler,
sreḍ, avaler,
zḍem, ramasser du bois,
zḍeǧ, camper,
zlef, flamber,
zlem, écorcer,
fkes, se ceindre (Iz.).

Les verbes suivants se prononcent précédés d'un *e* :

eṭek, ouvrir,	*erkel*, piétiner,
engel, répondre,	*erkeḍ*, danser (A. N.),
ennel, enterrer,	*ergem*, insulter,
enner, mugir,	*erzem*, lâcher,
enqer, piquer,	*ersel*, se coaguler (sang, A. N.).
erḍel, prêter,	

d) Les deux dernières consonnes forment groupe :

ḍers, attacher (moutons),	*ġens*, épingler,
ferg, enclore d'une haie,	*ġers*, égorger,
ḳers, faire un nœud,	*qerf*, être transi (de froid),
ḳerz, labourer,	*qers*, être déchiré (Iz.),
ġerf, pétrir,	*sers*, poser,
ġelb, vaincre,	*sens*, passer la nuit,
ġems, se couvrir,	*zenz*, vendre.

Ce groupe se disloque au parfait négatif : *ur ikriz, ur ifrig*, etc. Notons toutefois que *sers, sens, zenz* sont réguliers dans quelques parlers : (Iz. ; A. M.) : *ur isers, ur isens, ur izenz.*

§ 125. — Une lettre radicale peut être *w* :

gweḍ, avoir peur : *ur iġwiḍ*,
lwer, fuir : *ur ilwir*,
weṭ, frapper : *ur iwiṭ*.

Le verbe *nᶜaṭ* « montrer » se conjugue : *inᶜaṭ, ur inᶜaiṭ ; ᶜarḍ* « rencontrer » : *iᶜarḍ, ur iᶜariḍ* (A. Ouahi) ; *ᶜazz* « aimer » est régulier.

* * *

I. — *netter-aḳ anebji n-rebbi — aḳem ettereḥ i ait-uḥam-ennun — izdeġ ajemmaḍ-in wasif — nzeġ aḥeḍmi-nneḳ — assa nenzeġ abriḍ — tuwel i-umeḳṭar g-lqsil — keššden imeksaun g-wasif,*

ksen-as ibettan-ensen — aoggʷaten-ennun zrien idelli ffir usun, llan nnhen-ten ihemmasen, sqsah-ten, nnan-ii : nedda ansers manig ah isiwod rebbi — irgem lqaid imeheznin-ennes akahma lmert dnin ad-gen rrai-nnes — fser tajellabit-ennek adzwu.

II. — *iggut jjrad asugguas-a — raᶜ mešhal d jjrad g-ujenna — idda-d jjrad — is girek šilla n-dzizwa ? — rih adgeh lajbah g-tzribt-inu — qsn-ah dzizwa — tqs-as tgirdent i-umeksa-nnah assa g-lgabt — nšard-as ijji — g buhayuf ha tetten lmesakin lbebbuš — inga uhemmas assa išt n-figri g-tqffa — nhayah jjrad asennat — illes toᶜam s-iizan — aur ssuat iisan g-lᶜanser-a, llan digs titeda — agu-jil tšan-t tiššin, ur girs mais ula ibbas aras-irzun — usin ikettfan imenni.*

§ 126. — Les verbes *sell* « entendre » ; *segd* « écouter » ; *ǧers* « égorger » ; *erẓem* « lâcher » sont intransitifs. Ils ont pour complément un pronom régime indirect ou un nom précédé de *i* « à » :

selleḫ i-wawal, j'entendis parler,
ǧers-as, égorge-le,
iǧers i-uḥuli, il égorgea un mouton,
erẓem-as, lâche-le.

Le verbe *ᶜarḍ* « rencontrer, tendre une embuscade » se construit avec un pronom régime indirect : *iᶜarḍ-asen,* il les rencontra. Avec le sens de « inviter » le même verbe s'emploie avec un pronom régime direct : *iᶜarḍ-iṯen,* il les invita.

Le verbe *ellef* « divorcer » se construit tantôt avec *i,* tantôt avec *zeg :*

illef i-ṯmeṭṭot-ennes, il répudia sa femme,
ṯellef zg-urgaz-ennes, elle est séparée de son mari.

Autre sens : « être sur le point de mettre bas (vache, brebis, chèvre, A. N.) ».

Le complément de *ᶜazz* « aimer » se construit avec *ǧer* ou *ǧir :*

iᶜazz ǧirek memmik, ton fils t'est cher.

Le verbe *gweḍ* « avoir peur » s'emploie avec la préposition *zeg* ou *seg* (*zig,* avec un pronom affixe) :

gweḍeḫ zigs, j'ai peur de lui,
zgmi ṯgguḍeṯ ? de qui as-tu peur ?

§ 127. — Le verbe *sḵen* « habiter » (ar. سكن) se dit d'un sédentaire habitant la ville, une maison :

mani ḏaha ag sḵen uḏuggwal-ennek ? Où habite ton gendre ? — *isḵen g Meḵnas,* il habite Meknès.

zḏeġ « demeurer, camper » se dit d'un nomade qui veut désigner l'endroit où est sa tente ou son douar :

asun-ennaḥ izḏeġ ṭerf wasif, notre douar est installé près de l'oued.

mani ḏaha ag zḏeġ lqaiḏ ? où est campé le caïd ?

§ 128. — *tter* « demander » (Z., Iz.) correspond à *suṭer* (A. N.) : *ttereḥ-aḵ ššraᶜ*, je te conjure au nom de la justice (Z.) et *suṭereḥ-aš* (A. N.).

§ 129. — *qqen* « attacher » à d'autres acceptions :

ṭqqen ṭallesṭ, la nuit tombe,

ṭqqen ṭagut, le brouillard se lève,

qqen ifassen n tslit s-lḥenni, enduis de henné les mains de la mariée,

ṭqqen ṭilbeṭ (ou *ṭillebeṭ*), elle est en deuil (A. N.).

§ 130. — *ghez* « achever » un travail agricole (semailles, moisson) : *nghez asugguas zik,* nous avons fini tôt cette année. Le terme s'oppose à *sahel* « commencer, inaugurer un travail agricole » de l'arabe سهل « facile » : *isahel assa g-iger-ennes,* il a commencé aujourd'hui à travailler son champ.

§ 131. — *ssen* « savoir » *issen, ur issin,* etc. ; conjugué à l'impératif et à l'imparfait, ce verbe prend la forme *isin* ou *issin : aḏ-issineḥ,* je saurai, etc.

§ 132. — *dfes* « plier » par exemple une galette, fermer un couteau, et aussi plier un vêtement chez les A. Ouahi. Dans ce dernier sens le verbe, le plus généralement employé, est *aḍui* (cf. *aḍu*, plier une tente, A. N., *aḍu-d*, Ntifa, *snuḍu*, Sous).

§ 133. — Le verbe *weṭ, uṭ* « frapper » a de nombreux sens :

iuṭ unzar il pleut,

iuṭ iiḍ, il fait nuit,

iuṭ aǧejdim, il s'assied (en silence) *aǧejdim* (A. N.),

iweṭ llṭam, il se voile,

iuṭ-ii usemmiḍ (*uḍeḥšam*), je me suis enrhumé,

iuṭ-ii ḥmar ellil, j'ai des cauchemars (je suis somnambule),

iuṭ-ii wazza, j'ai des aigreurs (ou une indigestion, A. N.),

iuṭ-iṭ uqḍa°, il a des coliques,

ṭuweṭ djnuṭ, il tonne,

ṭuweṭ-i ṭuwenza-nnes, « sa frisette m'a frappé », elle m'a porté malheur (en parlant d'une nouvelle mariée que l'on a rencontrée),

ṭuweṭ-i l°aṭerṭ, j'ai buté,

ṭuweṭ-ii ṭenziṭ, j'éternue (*ṭinzi*, A. N., Iz.),

ṭuweṭṭii ṭiǧest (*ṭiqqesṭ*), j'ai le hoquet,

ṭuwet tfunast, la vache est en rut,

ṭafunasṭ uṭen-t iirḍen, se dit d'une vache qui est enflée pour avoir bu après avoir mangé du blé,

uṭ-as s-azerzo, attache-le au piquet,

uṭ-as iḍarn, se mettre à la place de quelqu'un,

uweṭ iḍarr, revenir sur ses pas (Iz.),

uṭ erray, réfléchir; suivre le conseil de quelqu'un,

uweṭ aggain ḥf..., se déchirer les joues en poussant des lamentations auprès d'un cadavre,

uṭ-iṭ s-ubariq, gifle-le,

uwet tišerraḍ (*iḥeddjamen*), tatouer,

uweṭ iǧnan, se mettre en colère (A. N.),

uwet aɣaṭu, convenir de ; établir une convention (*aɣaṭu*, piquet),
uwet ḥf usun, attaquer un douar,
uwet anesgum, se préoccuper des choses nécessaires à l'existence,
uwet arrar, préparer l'aire à battre,
uwet ʿmarṭ, tirer un coup de fusil,
la-i-ḳaṭen uẓẓaf, j'ai des frissons (*kaṭ*, f. h. de *weṭ*).

*
* *

I. — *mag ġersen i-uḥauli-a ?* — *ṭamazirṭ-a zḍġen-t Aiṭ Miild g-unebḍu* — *ša illim ag ellefen zg memmis ʿammi* — *selleḥ i-lḥess uḥuwan aremmas iiḍ, g usiḥ lmeḍfaʿ afeḥ lḥess ibʿaḍ zigi* — *manig izḍeġ šš·f assa ?*

II. — *ul iffiġ assa aḍiḳerz, la rzen-as imassen* — *asugguas-a ṭeḍrus ṭaḥarrat ġirneḥ* — *ddiḥ s-amzil, aḍ ġirs ʿadileḥ ṭiɣersiwin, ṭi ġiri llanin uḥaln* — *mag aġen flan allig ul iḳirz šilla asugguas-a ?* — *ṭiru-as ṭfunast g-tḥarrat, iuzen s-iḍulan-ennes aḍ-as ušen ṭiyugawin a-issen-ighez ṭaḥarrat* — *allig ul asen iḥesṣ ša, rzem i-lbhaim, gen imassen g-ešširi, ddun s-iger* — *addai iauḍen iger, sersen imassen, qqen lbhaim, ʿallemen ṭisirit ṭamezɣarut, asin ṭarremanṭ rzen-t ḥf uṭmun, ḳerzen* — *addai ighez uḥerraṭ, ierr imassen ġel erruṭ ġend s-urṭu al ṭiyugawin imal s-rebbi.*

§ 134. — Les verbes de ce type sont formés d'une ou de deux consonnes groupées en une seule syllabe. Conjugués au parfait, leur radical s'allonge d'un *i* aux deux premières personnes, d'un *a*, aux suivantes :

enġiḥ, j'ai tué,	*nenġa*, nous avons tué,
ṯenġit, tu as tué,	*ṯenġam*, vous avez tué,
inġa, il a tué,	*nġan*, ils ont tué.
ṯenġa, elle a tué,	

La négation change cet *a* en *i* :

ur inġi, ur ṯenġi, ur nenġi, ur ṯenġim, ur nġin.

Participe : *inġan.*

§ 135. — L'imparfait est régulier, toutefois la désinence *em* et *en* des 2e et 3e pers. du pl. se vocalisent *im* et *in : attenġem* et *attenġim ; aḍenġen* et *aḍenġin.* — L'aoriste est : *nġeḥ, ṯenġeṯ, ineġ, neneġ, ṯenġim, nġin.*

Les dialectes qui possèdent une 2e pers. du pl. f. de l'impératif changent leur terminaison en *in* : *nġin:* tuez ; *dzin,* pilez (Iz., A. Sg., A. M.).

§ 136. — Se conjuguent sur le même modèle :

a) *eg*, être (état),	*ek*, passer,
eṭš, manger,	*eš*, donner (A. N.),
b) *ḳel*, passer le jour,	*les*, souiller,
jen, dormir,	*ġem*, enduire,

gem, être élevé (enfant), *ġer*, appeler,
sgem, élever, *ġez*, creuser,
ger, jeter, *seġ*, acheter,
lem, adopter un petit (brebis), *eṭṣ*, rire,

c) *edz*, piler, *erz*, être brisé,
eks, faire paître, *erġ*, se chauffer,
enn, être battu (beurre), *esḵ*, dresser (tente),
ens, passer la nuit, *ešf*, donner (A. M.),
enz, être vendu, *eẓḍ*, moudre,
err, rendre, *ezḍ*, tisser,
ers, être posé,

d) *uš*, donner, *ugg*, pétrir.

*
* *

nġan idj urgaz g-usun — mai ṯ-inġan ? — ur sineḫ mai ṯ inġan — iz ḏ wa maḍ wan ? — isul ur itši imensi — mag etšan aḍil-a ? — ur tšin ġas ailli ttereṇ — ur id ḵemmin ag zḏan iḫanbl-a ? — uš i-izgarn ša walim aḏ-etšin — sufeġ ulli s-asjjen aḏ-rġun (aḏ-rġin) — irġa agḏ ʿafit — gmiḫ g-ṯmazirṯ — irra ḵul ain itša, mai ṯ iaġen ? — gan-as ṯʿayyalin-ennes išetši — sġiġ idj umekṯar zg idj Uẓai — askka ran aḏḵlen s-amġar — err-as lujab i-unn ak-d-iurin aḵa d ihenna lḫaḍer-ennes — mani ḍaha ai ṯensiṯ ? — erriḫ-as lflus ii-irḍel — edz azerzo i-umekṯar — ur djin kkiḫ tamazirt-a — uġeġ aḵsum assa, itša-ṯ mešš — ša ur ṯekkiṯ urṯu — uš-aḫ anzar a-rebbi ! — mešḫal iberranin ag nsan g-ljamaʿ ? — mešḫal aḵ ušan g-umekṯar-a ?

§ 137. — Les expressions verbales « avoir faim, avoir soif » se rendent à l'aide du verbe *neġ* « tuer » qui a pour sujet *laẓ* « faim » ou *irifi* « soif ». Un pronom régime direct indique la personne :

inġa-ii laẓ, j'ai faim, litt.: la faim me tue,
inġa-ḳ laẓ, tu as faim,
inġa-ṭ laẓ, il a faim, etc.,
ur-ḳ-inġi laẓ, tu n'as pas faim,
ur-ṭn-inġi laẓ, ils n'ont pas faim,
is ḳ-inġa laẓ et *is iḳ inġa laẓ?* as-tu faim ?

On dit de même :

inġa-ii irifi, j'ai soif, etc..

neġ traduit encore « avoir mal à... »,

inġa-ii uqerro, j'ai mal à la tête,
ṭenġa-ḳ ddist, tu as mal au ventre,
nġan-t teġmas, il a mal aux dents.

Ayant pour sujet *ša*, *neġ* traduit « être malade » :

inġa-ii ša, je suis malade, etc.

Ayant pour sujet *aseṃmiḍ* « froid » *neġ* traduit « avoir froid » :

inġa-ii usemmiḍ, j'ai froid.

La forme *nnaġ* dérivée de *neġ* signifie « se battre » et *sennaġ* « faire battre, exciter ».

§ 138. — *etš* « manger » correspond à *eš* (Sous).

itša-iyi flan, un tel m'a mangé (trompé, volé) se dit d'une personne à qui l'on a prêté de l'argent et que l'on n'a plus revue.

itša ṯiwejḍemṯ (ou *igejḍem*) « il a mangé du cresson » (ou sorte de cresson), se dit chez les A. N. dans le sens de « taisez-vous, motus ! » quand un Arabe comprenant le berbère pénètre dans un groupe et que l'on ne veut pas lui livrer de secret. Les Berbères attribuent à cette plante la propriété de faciliter l'étude de leur langue.

Pour encourager quelqu'un qui commence à parler le berbère, ils disent: *šetš ṯiwejḍemṯ*.

§ 139. — *ek*, redouble souvent sa consonne: *ikka*

mani zeg ṯekkiṯ? D'où viens-tu ?
Meknas, je viens de Meknès,
ikka ġifsen, il passa près d'eux,
ekk iḍis i..., passer à côté de (Iz.),
ikka šarḍ uussan ġel Izayan, il resta trois jours chez les Izayan.

§ 140. — *ḵel* « passer le jour » se prononce *šel* (A. S.); s'oppose à *ens* « passer la nuit », dont la f. f. *sens* « héberger » est régulière.

§ 141. — *jen* « dormir », *yen* (A. N.), *gen* (Sous) où le verbe est du type *ḵšem; jen* est régulier chez les Izayan, de même que *ḍer* « descendre » ; *zeġ* « dresser une tente », de structure identique.

§ 142. — *ḡer* « jeter » ; *jer* (A. S.) et *yer* et *ir* (A. M.):

iḡra iġes i-uiḍi, il jeta un os au chien,
ḡer ilan « tirer au sort, à la courte paille »,
ḡer asetta « monter un métier à tisser »,
ḡer ṯarikṯ ḥf... « seller une monture »,
ḡer aman « uriner »,
syn. de *ḡer: zauḍ* (Z.).

§ 143. — *ġer* « appeler, réciter, lire » est intransitif.

ġer-as ! Appelle-le ; *mai mi ṯeġriṯ* ou *imi ṯqareṯ ?* Qui appelles-tu ? *qar*, f. h. de *ġer*.

Par métathèse du *ġ* et du *r* devenu *l*, on entend *laġ : laġ-as i-uma-ḵ ?* Appelle ton frère.

§ 144. — *seġ* « acheter » a pour synonyme *aġ*, comme chez les Izayan. Le complément indirect est régi par la préposition *zeg : sġiḥ ṯiglay zeg išṯ n-meṯṯoṯ*, j'ai acheté des œufs à une femme.

§ 145. — *enn* « être battu » (beurre) correspond à *end* (A. S.), à *ndu* (Sous) ; et *senn* « battre le beurre » à *send* et *sendu* dans les mêmes parlers ; *senn* est régulier.

§ 146. — *enz* « être vendu » est du type *neġ* et *zenz* « vendre » du type *ḵšem*.

Les A. N. emploient *zenz* pour dire de quelqu'un qu'il a marié sa fille ; *izenz illis* « il a vendu sa fille » et *seġ*, pour dire qu'il a marié son fils ; *isġa ṯameṯṯut i-memmis* « il a acheté une femme à son fils ».

Cependant un père ne dira pas à sa fille « je t'ai vendue », mais « je t'ai donnée » *ušiġ ḵem attauḷ*, ou *ušiġ ḵem aṯget taḥanṯ-ennem* « je t'ai donnée pour que tu fasses ta tente ».

§ 147. — *err* « rendre, renvoyer, placer, vomir » correspond à *rar* (Sous). Cette dernière forme existe aussi chez les Berabers (A. N., A. M.) où sa conjugaison est doublement irrégulière : *ruriḥ*, *irura*.

L'expression *rar imizar* signifie « se grouper (douars) au même endroit » ; *mraran imizar* se dit de deux fractions ou de deux tribus qui sont sur le point d'entrer en guerre. Pour éviter d'être razziée, chacune d'elles rallie ses douars au même endroit ; *eg*

imizar signifie « établir plusieurs campements dans une terre dans le but de la fumer ».

§ 148. — *erz* « briser » est du type *neǧ* et *errez* « être cassé » du type *ḵšem : irrez, ur irriz ; aḍu irza ṯasǧarṯ*, le vent a brisé le figuier ; *errezeḫ zg-ufus*, je me suis cassé le bras.

les « souiller » est du type *neǧ* et *elles* « être souillé » du type *ḵšem : ilsa uiḍi, aman*, le chien a souillé l'eau ; *ellesen waman s-wašal*, l'eau est souillée avec de la terre.

§ 149. — *ers* « être posé, descendu ; se poser (oiseau) ».

irsa uḍfel, il a neigé,
irsa ugris, il a gelé,
ṯersa ṯaguṯ, il fait du brouillard.

Chez les Iz. *ers* signifie « descendre de cheval » et le verbe est régulier. Les expressions ci-dessus sont traduites avec *ḍer* « tomber » régulier ; *iḍer uḍfel*, etc. La f. f. *sers* « poser » est régulière en beraber : *ur isers*.

§ 150. — *ẓer* « voir » familier aux parlers du Sous est inconnu des Zemmour qui emploient *ʿalu* et *raʿ*. Ils connaissent cependant une forme *iẓir* « chercher » qui en dérive vraisemblablement. Les A. M. possèdent *ẓir* « voir » f. h. *tiẓir*.

§ 151. — *els* du type *neǧ* « se vêtir » (Sous) se prononce *ens* (A. N. ; A. M.) ; *ers* (A. Ouahi, Iz. ; A. Sg.). Le mot est inconnu de quelques tribus Zemmour (A. Ouribel) qui emploient *ireḍ*, régulier.

§ 152. — *uš* « donner » correspond à *ekf* (Ntifa) forme qui explique *ešf* (A. N. ; A. M.). Le *k* tombe parfois et le verbe se réduit à *ef* (Ntifa du Nord).

Ailleurs, on observe le phénomène inverse : le verbe se réduit à *ek* (A. Merghad) forme qui explique *eš* (A. N.).

iuš-as iḫf i..., il donna la tête à...,

iuš aḍar i-ubriḏ, il se mit en route;

ad-aḵ-iuš rebbi ṯinu! que Dieu te fasse partager mon malheur!

§ 153. — *ugg* « pétrir » correspond à *egg*ᵘ (A. S.). Au sens figuré : *gg*ʷ*iḫ s-wawal-ennun*, je suis fatigué de vous entendre.

On traduit le verbe « être » à l'aide de la particule *ḍ*, dite particule affirmative, ou de l'un des verbes : *eg̃, ili, ems*.

§ 154. *Emploi de la particule affirmative.* — La proposition nominale formée d'un nom ou d'un pronom sujet et d'un attribut se traduit en béraber au moyen de la copule *ḍ* « c'est » :

nki ḍ amaziġ, je suis Berbère (moi c'est...),
nihni ḍ imaziġen, ils sont Berbères,
nta ḍ abeṣṣar, il est aveugle,
aḥam-a ḍ winneḵ, cette tente est la nôtre,
iwl-nnek ḍ anbareḵ ! Que ton mariage soit béni !

La particule *ḍ* s'assimile au *ṭ* du nom féminin qui suit :

ntat ṭ tamaziḥt, elle est Berbère, pour *ḍ ṭa*...

Remarques 1. — La particule *ḍ* s'emploie à la suite de certaines expressions comme celles-ci :

is ḍ ; iz ḍ, est-ce ?
iz ḍ ulli-nnun ain ? Sont-ce là vos brebis ?
has ḍ ; has ḍ (A. Ouribel), ce n'est que...
ur ameḵṭar-a i-bab-ennes, ur izil, ḥas ḍ-aḵiḍar, rends ce cheval à son maître, il n'est pas beau, ce n'est qu'une rosse.
ur iḍ, ou *ša ḍ*, ce n'est pas...
ur iḍ Moḥa, ce n'est pas Moha...
neḵ ša ḍ aġiul, je ne suis pas un âne...

Dans l'expression *ur iḍ*, la particule est vocalisée en *iḍ* (cf. *ur id*, Sous, etc.) :

mešḥal ḍ, combien de..., § 109,
mešḥal ḳenni ḍ iregzen? Combien êtes-vous d'hommes?
maḍ, ou bien, § 293,
meš ḍ, § 291.

2. — La particule *ḍ* s'emploie à la suite de certains verbes, comme dans les exemples suivants :

iqim ḍ amezluḍ, il resta pauvre,
iaġul userḍun ḍ aslem, le mulet devint poisson,
afen-ṯ ḍ u-Ḥamu Bulman, ils trouvèrent que c'était Hamou Boulman.

3. — Elle s'emploie aussi en combinaison avec le verbe *eg* (voir ci-dessous).

§ 155. *Emploi de eg.* — Ce verbe a le sens de « faire, mettre » :

eg ainnaḳ enniḥ, fais ce que je t'ai dit,

et surtout celui « d'être quelque chose ». Avec ce sens, *eg* s'oppose à *ili* qui signifie « être quelque part ». Le premier marque l'état, le second l'existence.

La conjugaison de *eg* est du type *neġ* :
Parfait : *ġiḥ, ṯġiṯ* et *ṯiiṯ, iga, ṯga, ngā, ṯgam, gan.*
Imparf. : *aḍgeḥ, atigeṯ, aḍig, ateg, aneg, attigem* et *attigim, aḍigin.*
Certains Berabers (A. N. ; A. M. ; Iz.) le prononcent *ey : yiḥ, ṯiyiṯ, iya, ṯiya*, etc. ; les A. Segh. le prononcent *ej* et le conjuguent de la sorte :

jiḥ, ṯjiṯ, iju, nju, ṯjim, jin.

Exemples d'emploi :

mai ṯgiṯ? Qui es-tu ?
masg mi iga? D'où est-il ?

giḥ amaziġ signifie : je suis devenu Berbère et la tournure : *nḳi ḍ amaziġ*, je suis Berbère.

ḡan aumaṭen, ils étaient frères.
maka iḡa ubriḍ ? Comment est le chemin ?
ur nḡi bu iferriġen, nous ne sommes pas des menteurs.

Le verbe *eg* peut s'employer dans une même phrase avec la particule *ḍ* :

ameddakul ennek ḍ-aġeddar aggа !
Ton compagnon est un traître !
nekni ḥas ḍ-aumaṭen ai nḡa !
Nous, nous ne sommes que des frères !
ur iḍ amaziġ agiḥ !
Je ne suis pas Berbère.

Remarque. — Les Zemmour emploient le verbe *faṭ*, emprunté à l'arabe pour traduire l'imparfait du verbe être : *ifaṭ ġiri idj useṛṭi*, j'avais un beau cheval.

§ 156. — Le verbe *ili* « être » marquant l'existence à une conjugaison particulière § 120.

§ 157. Verbe *mes*. — C'est un vieux verbe encore usité chez les Touaregs sous la forme *umas*. En Béraber, sa conjugaison paraît être la suivante :

mseḥ, je suis,	*nmes*, nous sommes,
ṭmesṭ et *ṭmsiṭ*, tu es,	*ṭemsim*, vous êtes,
imes, il est,	*msin*, ils sont.
ṭmes, elle est.	

Ces formes ne s'emploient jamais seules ; on les trouve toujours associées au pronom interrogatif *mai* :

mai ṭmes ṭmeṭṭut-in ? Quelle est cette femme ?

Le verbe s'accorde avec son sujet *tamettut* qui prend la forme d'annexion.

mai msin irgazen-a ? Quels sont ces hommes ?
mag mes urgaz-in ? Quel est cet homme ?

Dans ce dernier cas *mag mes* est mis pour *mai imes*, le *g* provient de la réduplication de l'*i*.

*
* *

nki d-umas — is tgit umas ? — amektar-inu d-ahdadi — taidit-a tinnek aitga ? — ti uma ai tga — aidi-a iz d winnek agga ? — wi waddjar-inu aiggan — manig ellan winnun ? — aserdun-a is iga winnes mad wi umak — mai tgit i-imensi ? — maka sen nteg ? — in-asen i-midden-ennah adgin atay i-imazann — iuden ger tmazirt ur igin tinsen — igwagen gan ijemuᶜan g-wansa wai flan — ass eltlata iga ssuq girneh — kenni has idj ai-tgam — ku idj gat-as amur-nnes — mai tmes tqbilt-ennun ? — magmes igrem-ennun ? — magmes wa ? — raᶜa mai msin injda-iin ? — mai temsim a-inebjiun ? — magms un ikšemen ? — ur nessin magmes — magmes unn ingan argaz-a ? — magmes wenna gifsen ihkemen g-lbarud ? — mai tmest ki ? — nkin d-ubu Zemmur — manizg ait bu Zemmur ? — zeg Ait Uribel zeg terbiᶜat lqaid Idris — kšem, merahba bik ! — bik uahla !

§ 158. — Les verbes de ce type sont caractérisés par un *a* initial qui se change en *u* à toutes les personnes du parfait :

umzeḥ, j'ai pris,	*numz,* nous avons pris,
ṯumzeṯ, tu as pris,	*ṯumzem,* vous avez pris,
iumz, il a pris,	*umzen,* ils ont pris.
ṯumz, elle a pris,	

Parfait négatif : *ur umizeḥ, ur iumiz,* etc.
Imparfait : *aḍamzeḥ, aḍiamz,* etc.
Aoriste : *amzeḥ, iamz,* etc.
Participe : *iumzen.*

§ 159. — Se conjuguent sur le même modèle :

aḍer, enfoncer,	*alem,* tresser,	*azen,* envoyer,
afeḍ, partir,	*amen,* croire,	*azzeḷ,* courir,
aḡel, pendre,	*ames,* frotter,	*oḍez,* appuyer (A. N.),
aḡem, puiser,	*ammer,* se hâter,	*àḍen,* être malade (A.N.),
aḳer, voler,	*aref,* griller,	*anef,* écarter (A. N.),
aḳ[illegible]er,	*ats,* s'approcher,	*arem,* goûter (A. N.),
[illegible]connaître,	*aẓd,* tendre la main,	*aḡeḍ,* découper (en lanières), Iz.

§ 160. — Les verbes suivants changent aussi leur *a* en *u*, mais restent insensibles à *ur :*

aġ, prendre,	*ass,* attacher.
aff, être gonflé (Iz.),	

iuġ ; our iuġ ; iuss, ur iuss, etc.

REMARQUE. — Le verbe *aġ* signifie :

a) acheter, dans ce sens, il s'emploie concurremment avec *seġ* :

mešḥal asmi ṯuġeṯ ṯaǧmarṯ ? Combien as-tu acheté la jument ?

b) prendre femme, se marier :

uġeḫ iellis n-ᶜammi, j'ai épousé ma cousine,

uq išṯ n-meṯṯoṯ, j'ai pris une femme (j'ai acheté une femme, Iz.) *uq* = *uġeḫ*.

c) prendre, saisir (cf. ar. اخذ) :

aġ-aḵ, prends, tiens !

d) prendre mal, tomber malade :

mai ṯ iuġen ? qu'a-t-il ?
maḵ iuġen ? qu'as-tu ?
iaġ-i ša, je suis malade (cf. *inġa-ii ša*).
ṯuġ-i ṯaula, j'ai la fièvre (la fièvre m'a pris),
iaġenša, maladie, mal ; *iaġenša-nnes*, son mal.

e) être touché, atteint :

itturs umas, ṯuġ-iṯ g-ṯmeṣṣaṯ, son frère est blessé, il est touché à la cuisse.

iuġ-i lᶜar, je suis atteint dans mon honneur.

f) prendre feu, être allumé :

la ṯuġ lᶜafiṯ, le feu brûle.

g) aboyer (d'une racine différente) :

iuġ iḍelli uiḍi, le chien a aboyé hier (pendant la nuit).

§ 161. — Les verbes suivants de la forme *a*X*i* sont aussi insensibles à *ur* :

adii, plier,
aḳi, s'éveiller,
ali, monter,
ari, écrire.
asi, porter,
agui, refuser (A. N.),
ati, s'accoter (A. N.).

On conjuguera : *iusi*, il a porté ; *ur iusi*, etc.

Le verbe *asi* a diverses acceptions :

a) prendre : *asi ainna ṯriṯ*, prends ce que tu veux.

b) charger : *asi nnag userḏun*, charge le mulet ; *iusi userḏun*, le mulet est chargé ; « décharger » se dit : *sers seg ennag userḏun*, ou *sers ḥef userḏun*.

c) répondre de quelqu'un, accorder sa protection :

usiḥ-aḳ ḥem ṯeggudeṯ, je te protégerai si tu as peur !
ainna ḳ usiḥ ha nḳin serseḥ-ṯ, je te retire la protection que je t'avais donnée.

d) cesser : *iusi unzar*, la pluie a cessé.

e) mordre : *iusi s-ṯiġmas*, il mordit avec les dents ; *iusi umeḳṯar gudi zeg ṯqerfatt*, le cheval mordit le poulain à la nuque.

f) appeler des vœux, réciter une *fatḥa* :
usin lfatḥa, ils appelèrent des vœux (et non, ils récitèrent la *fatiḥa*, la première sourate du Coran).

g) faire un vœu : *usiḥ-aḳ aḥuli a-sidi Buᶜazza !* je fais le vœu (de te sacrifier) un mouton, ô Sidi Bouᶜazza ! (Cf. en chelha *sitti*, faire un vœu, de *itti*, mettre de côté).

h) blesser : *ṯusi ṯariḳṯ ameḳṯar zeg lġarb*, la selle a blessé le cheval à l'épaule.

i) prendre livraison de sa femme : *iusi iwl-nnes*, il s'est marié (il a emmené son mariage).

§ 162. — Quelques verbes de la forme *a*X*i* et *a*X*u* changent exceptionnellement leur *a* en *i* aux personnes du parfait :

awi, emporter, *aul*, se marier,
awed, arriver, *aug*, paître (A. N.).

Parfait : *iuwiḫ, ṯiuwiṯ, iuwi, ṯiuwi, niuwi, ṯiuwim, iuwin, iuwḍeḫ, iiweḍ*, etc. (Ce verbe est transitif).

De même :

aru, enfanter, procréer, *afru*, voler (oiseau),

iiru et aussi *iiriu, ur iiru*, etc.

§ 163. — Quelques formes *a*X sont invariables :

aġul, revenir : *iaġul, ur iaġul*,
aẓum, jeûner : *iaẓum, ur iaẓum*,
amu, prendre part à... (Iz.),
asu, tousser,
addum, dégoutter.

*
* *

ṯsul ur ṯuli ṯafukṯ — mag urin ṯabraṯ-a — mag ulin ṯasġarṯ-a ? — iuḍi ṯajellabiṯ-ennes, iga-t aremmas n-rbiaᶜ — aḍ-aḫ-iamz unzar g-ir umaḍla-in — ur numiz ṯalla ula nuweṯ aggain — ṯamz ṯmeṯṯut s-usġun — nihni aggan iḳsuaṯen usun, uzenn-aun aiṯmaṯsen — azzel ġer ibba-ḳ — is ṯuḳezeṯ arḡaz-enna aḳ issawal ? — ur-ḳ-umineḫ — aḡel aḳsum ġer ṯarseḷṯ — ša ul iuḳim — aḡem-aḫ-d ša waman zeg ᵗawin — ur iḍ neḳni aḳen iuḳeren — ur sineḫ ma-ii-iuḳern lfius zg-waqrab — iiweḍ nnair, suln ur ḳrizen — isul unebḍu ur iiwiḍ — mai d iuwḍen ? — mara d iawoḍen ? — mara ṯauwiṯ ?

§ 164. — Le verbe *af* « trouver » appartient par sa structure au type précédent, mais sa conjugaison est une combinaison *neg-amz :*

ufiḫ, j'ai trouvé,	*nufa,* nous avons trouvé,
ṯufiṯ, tu as trouvé,	*ṯufam,* vous avez trouvé,
iufa, il a trouvé,	*ufan,* ils ont trouvé.
ṯufa, elle a trouvé,	

Parfait négatif : *ur iufi, ur ufin,* etc. Part. : *iufan.*
Imparfait : *aḍ-afeḫ, attafṯ, attafem* et *attafim, aḍ-afen* et *ad-afin.*
Aoriste : *afeḫ, iaf, ṯafem* et *ṯafim, afen* et *afin.*

Remarques 1. — *af* rend également l'idée de « ne pas pouvoir » : *ur ttafaḫ aḍ-edduḫ,* je ne peux partir (*tafa,* f. h. de *af*).

2. — Précédé de *mer,* le verbe *af* conjugué au parfait négatif peut rendre notre expression « je voudrais bien... » :

mer ufiḫ, je voudrais bien ; *mer iufi,* il ; *mer ufin,* ils.

§ 165. — Les verbes de ce type sont peu nombreux :

ag, attendre :	*ugiḫ, iugᵘa* (A. N.),
adedj, laisser :	*uddjiḫ, iuddja* (*edj,* Iz.),
ar, être vide, vider :	*iura, uran, ur urin,*
as-d, venir :	*usiḫ-d, iusa-d, ur-d-iusi,*
ašk, se perdre :	*uškiḫ, iuška, ur-iuški.*

1. *ag* et *aǧ* (f. h. *taggа*) et aussi *aogg,* dans le sens « d'attendre quelqu'un » s'emploie avec *iḫf* : *ugiḫ-aḳ iḫf,* je t'ai attendu ; *la*

ittagga ihf i-umas, il attend son frère ; *las ttaggaḥ iḥf,* je l'attends.

La forme factitive *sigg* est régulière ; elle signifie : « regarder, se pencher pour voir, dominer » ; elle correspond chez les Zemmour (A. O.) à une forme simple *igg-ed,* du type *af: uggiḥ-d, ṯuggid, iuggʷa.*

2. *ar* « être vide, vider ; être désert » : *uran iberraḍen sg-wâman,* les gargoulettes sont vides ; *ar s-afus,* être inoccupé ; *ar iss,* vide-le ; *smrara,* « transvaser », d'une autre racine.

3. *as-d* correspond à *ašk-d,* usité en chelha, a, chez les Zemmour, le sens de « venir » comme en Rifain ; et celui de « aller bien, convenir » chez les Izayan, A. Mgild, etc., qui emploient *ddu-d* pour « venir ».

ḡran midden ilan i ṯawala iziarr, ṯusa-d ḡ-Moḥa, ils tirèrent au sort pour déterminer le tour de garde du troupeau, Moha fut désigné — *iturs flan, ṯusa-s-d ḡ-iḥf,* un tel a été blessé à la tête, il a été touché à la tête (A. M.).

4. *ašk* « se perdre » : *ṯuška-ii ṯfunast,* j'ai perdu une vache ; *uškan midden ḡ-lġabṯ,* les hommes se sont égarés dans la forêt ; *uškiḥ sg-ubriḍ,* j'ai perdu mon chemin ; *iuška-iyi,* je ne me souviens plus.

*
* *

I. — *agg-ii iḥf ḍaha aḍᶜaïḍeḥ — mai-ṯ-iufan ? — mani ḍa ḳ ufan ? — ufan-ii g-ssuq — is ara naf g-usun ša n-šui walim i-isan-ennaḥ ? — unn ṯufim g-ṯmara gaṯ-as lḥir — ur zenizen ulli g-elṯlaṯa, ur ufin tamen asen iᶜajeben — uddjan-ṯ ġas nta g-usun — uddjiḥ lmeḍfaᶜ-inu ḡ-uḥam uḍugʷal-inu — assa ur aḥ ṯefḳirem, ṯuddjam-aḥ s-laẓ — mai-d-iusan ? — mara ḍ-iasen — mr-ufiḥ la ddiḥ iberḍan-inu — mr ufin la ddan ġer ṯmazirṯ-ensen.*

II. — *urtu ḍiḡs 'ġas zᶜabul ḍ-iqorran — g ḫa ntiri anqeš urtu, ḫa ntawi aqediaᶜ ifilalin, nemtawa aḡisen, ḳerbeln-aḥ urtu — ġir-*

neḥ ifilalin qaznin labiar, ṯiserfin, iḥfirn, tneqqašniṇ urṯan, tqellaᶜnin tigeẓẓenṯ — guṯen ġirneḥ ifilalin ; ḥa ḥeddemen al jemᶜan leflus, aṇwin-ṯen ġel ṯmazirṯ-ensen, ḥaḥ taṇwin agisen ṯiini bu-mᶜajun ; ḥa teddun ġas g-unebḏu, ḥa tgguḏen ḡ-ṯyugawin zḡ-uḏfel — al sawaln aḡiḏnaḥ s-ṯmaziḥt-enneḥ ; ḥa ntfhem awal-nsen — ibeṭṭan-ensen ul msawan ḏ-winneḥ : ḥa tiriḏen aselham; ṯaunḏit, ssrwal, iḏuḳa, aq̄rab n-gẓẓenṯ, aᶜokkaz n-edzait — kul ḥa, la itnus (ens) ġel maġermi iḥḏem — ifilalin saḏqen qᵘbala, ul ḏiḡsen la leġḏer wala iferriġen, ġirsen awal idj.

§ 166. — Les verbes de ce type sont caractérisés par un son *a* interne qui se change en *u* au parfait :

luleḥ, je suis né,	*nlul*, nous sommes nés,
ṯluleṯ, tu es né,	*ṯlulem*, vous êtes nés,
ilul, il est né,	*luln*, ils sont nés.
ṯlul, elle est née,	

Parfait négatif : *ur ilul ;* Participe : *iluln*.

Imparfait : *aḍ-ilal, attelalem* et *attelalim, aḍ-laln* et *aḍ-lalin*. Chez les A. Ouahi, on note encore les formes : *aḍ-luleḥ, aḍ-ilul*, etc., employées concurremment avec les premières.

§ 167. — Se conjuguent sur le même modèle :

šar, s'associer,	*qar*, être sec,
gadj, décamper,	*ṣaḷḷ*, prier,
gall, jurer,	*tfar*, suivre (Iz.),
laẓ, avoir faim,	*ṯšar*, être malpropre,
nnaǧ, se disputer,	

Remarques 1. — Dans d'autres parlers du groupe, les désinences *im* et *in* du parfait s'emploient de préférence à *em* et *en* : *ṯgullim*, vous avez juré, *gullin*, ils ont juré.

2. — Chez les A. Ouahi, *gaddj* change parfois son *a* en *i* au parfait : *giddjeḥ, igidj*, etc. Chez les Izayan, le verbe est régulier *igadj*, ou se conjugue selon une combinaison : *lal-neǧ : guddjiǧ, iguddja*, etc.

3. — *laẓ* redouble son *l* au parfait : *illuz ;* à l'imparfait : *aḍ-illuz*,

mais cette forme ne s'emploie qu'en parlant d'animaux ; *laẓ* a alors le sens de « être affamé, être maigre ». En parlant des hommes, on utilise les expressions signalées au § 137.

4. — *gall* « jurer » ne s'emploie pas dans une formule de serment. Dans cette phrase : je jure de n'avoir pas fait ! » on ne traduit pas « je jure » par *aḏ-galleǧ*. La formule est la suivante : *u-ḥaq anbarš-a a-neḵ meš giġ aḡuḏ imil*, litt. : par cette chose sacrée, que moi, si j'ai fait quoi que ce soit... (sous-entendu, que la vengeance de Dieu ou du Saint se retourne contre moi).

§ 168. — Les verbes suivants, bien que de même structure, sont réguliers :

faṯ, passer,	*qas*, goûter,
ḵal, acheter du grain,	*sal*, interroger,
nnal, rencontrer,	*ġal*, croire.

De même ceux qui suivent :

ḥaseb, compter,	*sameḥ*, pardonner,
ᶜaṭṭer, barrer la route,	*walef*, s'habituer,
safer, voyager,	*wajeb*, répondre.

Ces verbes ne sont pas influencés par *ur : ur ihaseb*, etc.

*
* *

ur — ṯlul iḍelli illis.n Thami ḡ-uḥam ᶜammes — ṯlul iḍ enᶜarafa — ddan aḏḡallen ḥf Qeddur — allig ur ḏiḡneḥ ṯumineṯ akengall g-Sidi bou-lqnaḏil — kkraṯ anẓalḷ — is tẓulleṯ lᶜaṣer ? — suleḥ ur-ṯ-zulleḥ — igull ur iḍ nta ag nġan addjar-ennes, ša ḍnin aiṯ-inġan — gudjen iġwaġen sg-ennag lᶜamuḏ — is guddjen aiṯ lᶜarbi seg-lḥamil ? — ddan imekalḷ aḏkaln seḡ ssuq-enneḥ — šureḥ asugguas-a ṯaḥarrat aḡl uma ; ur iri ibba agiḍi iššar — ᶜaṭṭer i-umeḵtar — aiṯ usun ᶜaṭṭeren i-uḥuwan ffir usun — iqqor uḥašlaf

g-erremel — nnuġen aiṯ ʿarbiḍ aiṯ lmejḍub ḥef ʿaṇṣer ; ran aiṯ lmejḍub aḍssuen lbhaim-ensen ḍ-imezgura, ḍ aiṯ ʿarbi ran iḥallo aḍssuen lbhaim-ensen ḍ-imezgura, ku ṯaqbilṯ ṯra ṯssu ṯamezġarut, iqim swaḳin al tmġananen ḥf tssui allig d-eddan war-iḥabšan da isennuġen-ṯen — ʿaṭṭereḥ i-uma-ḳ (nnaleḥ uma-k ; ʿarḍeḥ i-uma-ḳ).

§ 169. — Les verbes de ce type sont caractérisés par un son *u* en finale qui se change en *i* aux deux premières personnes, et en *a* aux suivantes :

ddiḥ,	je suis allé,	*nedda,*	nous sommes allés,
ṯeddiṯ,	tu es allé,	*ṯeddam,*	vous êtes allés,
idda,	il est allé,	*ddan,*	ils sont allés.
ṯedda,	elle est allée,		

Parfait négatif : *ur ddiḥ, ur iddi, ur ddin ;* Part. : *iddan.*
Imparfait : *aḏedduḥ, atteddut, aḏ-iddu,* etc.
Aoriste : *dduḥ, ṯeddut, idda,* etc.

§ 170. — Se conjuguent sur le même modèle :

bḏu, commencer,	*ḵmu,* fumer,	*ṣfu,* être propre,
bḍu, partager,	*ḵnu,* se baisser,	*ṣḥu,* être bien portant,
bnu, bâtir,	*ḵru,* louer,	*tfu,* bailler,
fru, payer,	*ḵlu,* battre (animaux),	*zlu,* se perdre,
fṯu, partager,	*ḥu,* être mauvais,	*zmu,* tresser,
gnu, coudre,	*ḫlu,* dévaster,	*zu,* chuchoter,
ǧlu, razzier,	*uu,* être cuit,	*zwu,* être sec,
ḥḍu, surveiller,	*qḍu,* faire (emplettes),	*ᶜalu,* voir,
ḫlu, être doux,	*qwu,* être gras,	*ᶜafu,* guérir,
ḥmu, être chaud,	*ršu,* être décrépit,	*ᶜamu,* être aveugle,
jru, arriver,	*rzu,* chercher,	*ᶜaṣu,* désobéir.
ḳḍu, sentir,	*su,* boire,	

A ces verbes on ajoutera les suivants connus des A. N. :

šwu, être aiguisé,	*rwu*, délayer,
hdu, faire un présent,	*ġbu*, être profond,
hwu, être surpris,	*ġnu*, s'enrichir,
ḥfu, être émoussé,	*ġuḏu*, être paré,
mnu, être droit,	*sru*, être matinal,
rru, vaincre,	*zmu*, presser.

Remarque. — Un grand nombre de ces formes sont familières aux parlers du Sous ; elles dérivent pour la plupart d'un verbe défectueux arabe, et correspondent à la forme X*a* des parlers du groupe zénète.

***

ḥem ṯeddiṯ ġer ssuq, aġ-ii-d tagersa, ṯinu la ṯerrez — llan ġirî ulli, ddiḥ aḏ-erzuḥ ameksa — is-d-ddan inebjiun ? — ᶜalu iz d-ddan — suln ur d-eddin — addai ġireḵ d-iddu uš-as maḵ ḍfareḥ — mara d-iddun ? — magᶜalan ayur ? — nenna-un ṯakenuin ul ḥlin, ṯif-as išṯ n-meṭṭot — rziḥ-t ul-t-ufiḥ — ṯa ṯzil, ṯa ṯha — ġlan ulli, rḥesen tġeṭṭen — ṯḥma ṯafuḵṯ — iᶜafa ġifneḥ rebbi — mai ṯsuit ? — suiḥ aman uġbalu — mara ṯsuṯ ? — swan atay, ddun — zwan ibeṭṭan — izwa ṣwašal — iᶜama uḥerrat tagmarṯ — zeg milmi ag ᶜama ? — bḍan waumaṯen lwaraṯa ibbaṯsen — ur-bḍin allig iusi umezzian iwelnnes — g-emmuṯen lwallin erbaᶜ n-midden, sin irban, snat n-erbaṯin, g ran aḏ-bḍun, bḍan ġef sin lḥaquq : ġirneḥ ṯirbaṯin ur ḥa tawin ša.

§ 171. — Le verbe *ddu* conjugué sans la particule *d* signifie « partir »; conjugué avec cette particule, il signifie « venir »: *idda-d*, il est venu.

Il a aussi le sens de « perdre » dans ce cas: *ddan-ii ulli*, j'ai perdu des brebis (litt.: me sont parties des brebis).

Noter les expressions:

idda iberḏan-ennes, il s'en fut à ses affaires (litt.: avec ses chemins, *iberḏan*, pl. de *abriḏ*; cf. en Ntifi: *idda iskin-nnes*) ce dernier mot tombé en désuétude ne se retrouve que dans cette expression; il est par contre très connu des Berabers avec le sens de « objet, affaire »: *jmᶜaḥ ḏ-usḵin-inu*, j'ai retrouvé ce que je cherchais (mon affaire). Les A. Ndhir comme les Zemmour disent encore: *idda ḡ-winnes* (litt.: dans le sien) ou *ddiḥ ḡ-winu* (dans le mien), « il partit à ses affaires; je partis à mes affaires ».

§ 172. 1. — *bḍu* « partager » comme en chelha:

ṯ-ennes ṯbḍa, son champ a été partagé; et aussi « tomber » (Zemmour, Izayan): *wenna mi lliḡ ḡ-uḍran aḍ-isru ṯiseḡneṣṯ aḍ-bḍuḥ*: celui qui me porte n'a qu'à ôter son agrafe pour me laisser tomber (proverbe). Dans ce sens, le verbe correspond à *tutti* (A. N.), *aḍi* (A. S.).

2. — *bḍu* « commencer » se prononce au parfait avec un ᶜ: *ibḍᶜa*, *bḍᶜan*.

3. — ᶜ*anu* s'emploie dans des phrases de ce genre connues dans tout le pays beraber:

mai ṯᶜaniṯ? Comment vas-tu?
mai ṯᶜanam? Comment allez-vous?
mai ᶜanan lwašun? Comment vont les enfants?
mai ṯᶜanid d-iġenša-nneš? Comment te portes-tu?
(Comment vas-tu avec ton mal? A. N.)

4. — *uu, ʷwu* « être cuit, être mûr » (A. Ouribel) se conjugue: *iuwa, uwan, ul-uwin*, et: *iuggʷa, uggʷan: irḍen uwan* et *uggʷan irḍen*, le blé est mûr.

Les A. Ouahi ne connaissent que la forme *ugg* (comme les Izayan), correspondant à *nwu* (A. Ndhir et tous les parlers du groupe chelha). La forme factitive *suu* ou *sugg* « cuire, mûrir » se conjugue régulièrement: *isugg, ur isugg*.

5. — *zlu* « perdre, égarer »:

zliḫ idj userḍun, j'ai perdu un mulet,
izla-ḳ uɣis-ennek, tu as perdu ton cheval.

6. — *aru* « enfanter, procréer, engendrer » et *afru* « voler » (oiseau) changent leur *a* en *i*; leur *u* final ne subit aucune modification:

iiru, ur iiriu; ṯiru, ur ṯiriu,
iifru, ur iifru; ifrwen, ur ifrwen,
ṯafunasṯ itarwen, une vache pleine (qui va mettre bas),
ṯra attaru, elle est enceinte (elle va accoucher);

expressions synonymes: *ṯella s-uᶜaddis; ṯella s-lᶜḍer*.

Chez les A. Ndhir, les verbes suivants de la forme *a*X*u* sont réguliers (*a* et *u* se maintiennent):

aḍu, plier,
aggu, trouer,
alwu, détendre,
amu, prendre part à,
aru, écrire,
aṭfu, être doux,
asu, tousser,
aẓu, écorcher.

aggu « percer » correspond à *bgu* (Ntifa, Sous) dont la f. h. est *agga*. Inconnu des Zemmour qui emploient *nnufüg* « être troué » cf. *snuff* « trouer » et *snuffi* (Iz.).

7. — *su* « boire » se conjugue : *suiḫ, ṯsuiṯ, isua*, etc. La forme factitive *ssu* « faire boire, arroser » est régulière ; ne pas la confondre avec *ssu* « étendre un tapis » forme également régulière (sauf chez les Iz. qui la conjuguent sur le modèle *ddu*).

8. — *ᶜalu* ne s'emploie qu'au parfait ; à l'imparfait, on utilise de préférence *raᶜa*. Sa conjugaison est : *ᶜaliḫ, ṯᶜaliṯ, iᶜala* ou *ᶜalaḫ, ṯᶜalaṯ, iᶜala*, etc.

Ces expressions communes aux parlers du groupe béraber du Nord s'emploient plus fréquemment que les suivantes : *smuqel* « regarder » ; *annay* « voir » (A. N., A. M.) ; *seḳsu*, f. h. *seḳsiu* « voir » (A. M.) ; les deux dernières sont surtout familières au groupe beraber du Sud.

§ 173. — Un certain nombre de verbes de la forme X*u* sont réguliers (maintien de *u*) :

ennu, traverser : *innu, ur innu,*
ffu, paraître (jour) : *iffu, ur iffu,*
ḳu, faucher : *iḳu, ur iḳu,*
mensu, souper : *imensu, ur imensu,*
niuddu, se promener : *iniuddu, ur iniuddu,*
ru, pleurer : *iru, ur iru,*
sellulu, pousser des cris de joie : *ṯsellulu, ur ṯsellulu,*
sru, dégrafer, enlever une épingle, un clou : *isru, ur isru,*
ssu, étendre un tapis : *issu, ur issu,*
tu, ou *ttu*, oublier : *ittu, ur ittu.*

Remarques 1. — *ennu* et *sennu* (f. f.) correspondent à *ndu* et *sendu* (A. N.) et à *mdu* (Ntifa).

2. — *ffu* s'emploie avec les pronoms affixes dans ce cas : *iffu-iyi wass g-iġzer*, je me trouvai au matin dans le ravin.

Les Izayan emploient dans le même sens la forme *ṯfu* suivie d'un pronom régime direct et de la particule *n* vocalisée *in : ṯfu-ḳ-in, ṯfu-ṯ-in,* etc. « tu seras, il sera au matin ».

3. — *ru* « pleurer » s'emploie plutôt sous la forme *tru* (f. h.) : *asennaṯ all itru šaigan,* il a beaucoup pleuré hier. La forme factitive est *sṛu* « faire pleurer ». Sous cette forme, le verbe est inconnu des parlers du Sud qui emploient *alla ;* néanmoins, certains Berabers (A. N. ; A. M.) connaissent la forme *al* ou *all* qu'ils emploient parfois concurremment avec *tru* (f. f. *sil,* A. M.).

4. — *sellulu* signifie aussi « demander en mariage, célébrer des accordailles ». Il correspond à *sġurṯ* des A. N.

*
* *

mai ṯsuit ? — auwi-d aman aḍsuḥ — is suan lbhaim ? — awi-d lbhaim ġel ʿanṣer aḍsun — ʿaliḥ ṯasġarṯ-enneḳ ierrez ḍiḡs idj uʿeruš — anennu sin iġezran — is uwan ṯemzin — ul sineḥ ṯimzin is uwan ma suln — ḥem uggʷan ansaḥel ḡ-umjer — irḍen suln ur uggʷin — ḡaṯ aṯay, han aman la ggʷan — ṯaluft-ennun ur-ṯ-ettuḥ — mai ṯgiṯ i-umeksa allig itru aḳin ? — mai ṯen iuġen, ran aḍebḍun ? ur msasan — zliḥ sin iḥfaun — isul lḥal ur iffu — ṯizizua irwen — aur taddja ša ṯallušen addiun zg-ulli — ṯiru-as ṯfunasṯ g-ṯharrat — maḳ ṯiru ṯaḡmarṯ, maḍ ašniḍ, ma ttašniṯ ? — udj en-ṯajer, iiru udj urba ḍ-aqraʿi — iferwen dzizua — ddu ġer ugelliḍ, sellulu-iyi ḥf illis — is ṯssut tanaḳra g-uḥam ? — sul ur ssun ṯanakra — mai ṯʿalaṯ g-uḥam umeddaḳul-enneḳ — tuḥ ur aḳ-d-iuwiḥ ddʿauṯ i-tenniṯ — iḳu uḥemmas ṯiuḳiṯ — niuddu, aḳ-iuṯ waḍu — mensu aḡiḍneḥ — manizg ṯennueṯ asif ? — ddu ġel memmiḳ, la itru.

174. — *d* et *n* sont des particules qui s'ajoutent au verbe pour exprimer l'une, une idée de retour vers celui qui parle, l'autre, une idée d'éloignement par rapport à celui qui parle :

ats-d, se rapprocher;	*ats-n,* s'éloigner (Iz.).
silli-d, s'approcher;	*silli-n,* s'éloigner (A. N.).

Dans ces exemples le verbe employé avec *d* ou *n* prend deux sens contraires. La particule *n* n'est pas toujours employée :

idda, il est parti,	*idda-d,* il est venu,
iiuwi, il a emmené,	*iiuwi-d,* il a apporté,
iᶜaiḍ, il est retourné,	*iᶜaiḍ-d,* il est revenu.

Ces particules marquent encore la localisation sans mouvement :

iufa-d, il trouva	(en arrivant ici),
iufa-n, il trouva	(en arrivant là).

§ 175. — Les particules *d* et *n* sont mobiles : elles suivent ou précèdent le verbe :

a) elles le suivent quand le verbe n'est sous l'influence d'aucune :

aġuln-d, ils revinrent; *ika-d,* il passa; *ţusa-d,* elle vint;

b) elles le précèdent quand le verbe est sous l'influence d'une négation *ur* § 74, d'une particule verbale *aḍ, ara, ġa,* etc. § 80, d'un terme interrogatif, relatif ou d'une conjonction :

ur-d-iddi, il n'est pas venu,
is d-ikka, est-il passé?

addai d-ias, quand il viendra,
allig d-iuden, quand ils arrivèrent,
mai d-iuwin, qui a apporté?

Précédant une forme verbale caractérisée par un *t* préfixe, *d* s'assimile à cette lettre et donne *t* ou *tt:*

ur tusit, ou *ur ttusit,* tu n'es pas venu, pour *ur-d-tusit.*

En contact immédiat avec le *d* de la particule *ad* du futur, *d* donne un groupe *add: add-iddu,* il viendra, pour *ad-d-iddu.*

D'autre part, *d* et *n* se placent toujours à la suite des pronoms régimes et se vocalisent *id* et *in* à la suite d'un pronom régime direct:

uddjan-ah-t-id, ils nous le laissèrent,
tfu-ten-in, ils se trouvèrent au matin (Iz.).

*
* *

Ism en-mazirt-a? — *maka has tinin i-tmazirt-a?* — *maggan isem n-mazirt-a?* — *ism wasif-a?* — *mani ger itauwi ubrid-a?* — *mani aka isufog ubrid-a?* — *la issufog tama n-ssuq* — *la iska tama usun* — *is izil ubrid* (*is iuhen, ʿadel*) — *iuʿar ubrid-mešhal tasaʿin zeg elhumisset gel Tiddas?* — *iz d anesuqqa lgabt?* — *is daneqim hirallah g-lgabt?* — *is iif ubrid i-imnain mad irejlin* — *iz d anaf aman g-ubrid ara-nekk?* — *aman is ziln i-tssi mad ul-hlin?* — *is ellan ikššiden g-tmazirt-a* — *iz d anaf timzin d-lmʿaišt* — *abrid is iga askar mad jjbel?* — *manizg ala nennu asif?* — *manig illa lmešrah? is igreq?* — *ul iqjir* — *is tsent lmesreb lʿamud-enn?* — *is iuhen ʿari g-walay?* — *taksart tuʿar* — *tasawunt tuʿar i-walay* — *mag ella ffir ʿari-a akswat?* — *is ellan iselman g-ugelmam-a?* — *mahemmi isun gudjen zg uskar?* — *gudjen is eggugen zeg lʿajaj d-unzar, ddan ad-sentelen* — *tamazirt-a ha digs srusan Izayan g-unebdu; g-tefsa, ha digs tʿazzaben ait Uribel.*

§ 176. — *ekker* signifie « se lever » et *sekker*, obtenu du précédent par la préfixation d'une *s* signifie « faire lever, dresser » ; *etš* veut dire « manger » et *tuatta*, formé du même radical, signifie « être mangé ». Les formes *sekker* et *tuatta* expriment des idées différentes des formes simples *ekker* et *etš* : on les nomme *formes dérivées*.

L'idée verbale ainsi modifiée par l'addition d'une ou de plusieurs lettres formatives peut marquer :

L'idée factitive ou transitive (f. f.),
L'idée de réciprocité (f. r.),
L'idée passive (f. p.),
L'idée d'habitude, de fréquence, d'actualité (f. h.).

Exemple : *etš* « manger » a pour forme factitive *setš* ou *šetš* ; pour forme de réciprocité *metš* ; pour forme passive *tuatta* ; pour forme d'habitude *tett*.

Théoriquement une forme simple peut donner naissance à des formes dérivées ayant les diverses acceptions indiquées ci-dessus. Il est rare, dans la pratique, qu'elles soient toutes usitées. Une forme simple ne possède pas nécessairement une forme factitive, une forme réciproque, une forme passive, mais toutes, sans exception, ont une forme d'habitude.

Forme factitive.

Elle exprime l'idée de « faire faire » ou de « faire devenir », c'est-à-dire l'idée de causativité ou de transitivité. Elle s'obtient par la préfixation d'une *s* au radical :

ers, être posé,	f. f. *sers*, poser,
irḍ, être vêtu,	f. f. *sirḍ*, vêtir,
irḍ, être lavé,	f. f. *sirḍ*, laver,
ġus, se consumer,	f. f. *sġus*, incendier,
ḡem, être élevé,	f. f. *sḡem*, élever (un enfant),
mutti, changer,	f. f. *smutti*, déménager.

L'*s* factitive peut précéder un radical nominal :

amalu, ombre,	f. f. *smalu*, se reposer (à l'ombre).
awal, parole,	f. f. *siwel*, parler,
aḳuṭif, pinçure,	f. f. *sḳuṭef*, pincer (Iz.),
ennes, moitié,	f. f. *snasf*, partager en deux,
ṭaġuyüt, rixe, cri,	f. f. *sġuy*, crier.

Elle est parfois redoublée (A. Sgougou et certaines tribus zayan) : *ssiul*, *ssekker*, etc.

ou devient *š*, *z* ou *j* quand le radical renferme l'un de ces sons :

eḳšem, entrer,	f. f. *šeḳšem*, *šekjem*, introduire,
jen, dormir,	f. f. *šejen*, endormir,
enz, être vendu,	f. f. *zenz*, vendre,
nzeġ, tirer,	f. f. *zenzeġ*, faire tirer,
mezẓi, être petit,	f. f. *zemẓi* et *semẓi*, devenir petit,
jji, être guéri,	f. f. *jejji* et *sejji*, guérir.

§ 178. — L'*s* factitive modifie parfois le radical :

a) La consonne géminée de certains radicaux se réduit à la consonne simple précédée d'un *u*, rarement d'un *i* :

ffeġ, sortir,	f. f. *sufeġ*, expulser,
etteṛ, demander,	f. f. *suṭer*, demander (A. N.),
ettel, être enveloppé,	f. f. *suṭel*, envelopper,
etteḍ, teter,	f. f. *suṭeḍ*, allaiter,
emmeġ, être mouillé,	f. f. *sumeġ*, mouiller,

elles, être souillé, f. f. *sules,* souiller (Iz.),
dder, vivre, f. f. *sider,* faire vivre.

b) L'*a* des formes X*a*X devient généralement *i* :

ğadj, déménager, f. f. *sğidj,* faire décamper,
ğall, jurer, f. f. *sğill,* faire jurer,
man, se réunir, f. f. *smin,* faire rencontrer.

c) De même l'*a* des formes *a*X :

al, pleurer, f. f. *sil,* faire pleurer (A. M.),
aġ, être allumé, f. f. *siġ,* allumer,
ašk, se perdre, f. f. *šišk,* perdre,
ads, s'approcher, f. f. *sids,* approcher,
afeḍ, aller, f. f. *sifeḍ,* renvoyer,
aḳem, entrer, f. f. *siḳem,* introduire,
ali, monter, f. f. *sili,* faire monter,
asi, porter, f. f. *sisi,* faire porter,
aul, se marier, f. f. *siul,* marier,
awed, arriver, f. f. *siweḍ,* conduire,
azzel, courir, f. f. *zizzel,* faire courir.

On note quelques exceptions :

amu, prendre part, f. f. *samu,* réserver à quelqu'un une part,
addum, dégoutter, f. f. *saddum,* faire dégoutter.

consonne du radical se modifie parfois :

mqor, être grand, f. f. *smğor,* agrandir,
qar, être sec, f. f. *sğer,* sécher,
qim, s'asseoir, f. f. *sğim,* faire asseoir.

§ 179. — *Conjugaison d'un verbe à la forme factitive.* — On peut tenir comme règle générale que la conjugaison des formes dérivées est régulière en Beraber :

enz « être vendu » est du type *neġ*, *zenz* « vendre » est régulier : *izenz*, *ur izenz* (sauf dans quelques fractions de Zemmour où on entend *ur izeniz*) — *swu* « boire » est du type *ddu*, et *ssu* « faire boire » est régulier. On note quelques exceptions : *bḍu* « tomber » et *sebḍu* « faire tomber » se conjuguent comme *ddu* : *isebḍa*, il a fait tomber, et non *isebḍu* — Enfin les verbes qui prennent au parfait les désinences *im* et *in* des 2e et 3e personnne du pluriel ont des formes factitives se conjuguant avec les mêmes désinences : *gall* « jurer » *gallin* ; f. f. *sgill*, *sgillin*, etc. (A. N. ; Iz. ; A. M.).

*
* *

ṯsuṯel ṯemeṯṯut ṯaġenast-ennes sḡ unzar — is isufeġ umeḵsa ulli addḥḥan ? — sġusen iḥuwan ṯaffa illan ḡ-lḥamil — ṣiiḍeḥ ḡ-lḥajeb assa, sekkreḥ uśṯ n-uuṯuḷ — šeḵšem afilali ḡ-lbir aḍ-iġez — iserḍel imenni i-umeddakul-nnes ġirs d-iddan — isuṯeḍ umeksa ʿallušen ḡ-lʿaṣer — issu lbhaim, iuš-asen alim, isʿalf-asen ḡ-elfejer — ssiġ lʿafit — aṯišejen rebbi ḡ-isennal ! — sbedd aḥam — siwl illiḵ al mani ṯuddjit bla iwel — iz d-ḵi a-isebḍan ? — ṯafunast-ennes ṯssiḵi asuggwas-a ur-ṯiriu — zzri-ii mġar ur-i-tšin iḍan — sejji-ṯ aḍ-iḵ-ibareḵ rebbi ! — siwḍ-as sslam — isekk afus-ennes ḥf ṯamarṯ — isekker ljmaʿat ġirs — sekker ġirs ša.

§ 181. — Cette forme exprime l'idée d'échange, de mutualité, de faire quelque chose ensemble : *sifeḍ* signifie « renvoyer » et *msafaḍ* « se renvoyer réciproquement » c'est-à-dire « se séparer, prendre congé ».

Elle s'obtient par la préfixation d'un *m* à la forme simple :

mᶜaun, s'entr'aider, de *ᶜaun*, aider,
mjmaᶜ, se rencontrer, de *jmaᶜ*, rencontrer,
merḍel, s'entre-prêter, de *rḍel*, prêter,
mᶜazza, se présenter des condoléances, de *ᶜazza*.

Un son *a* s'intercale souvent entre les deux dernières lettres ou allonge le radical :

mḍaḵar,	se concerter,	de *ḍḵer*,
mšawar,	se consulter,	de *šaur*,
mwaṭ,	s'entre-frapper,	de *weṭ*,
mġra,	s'interpeller,	de *ġer*,
msasa,	se mettre d'accord,	de *sis*.

Le *m* formatif se vocalise *miu* :

a) devant une forme simple géminée par la première radicale :

miubbay,	se couper,	de *bbi*,
miuššar,	s'associer,	de *ššar*,
miullaf,	divorcer,	de *llef*,
miussan,	se connaître,	de *ssen*,
miuttar,	se demander,	de *tter*,
miuzzaᶜ,	se poursuivre,	de *zzacᶜ*,
miugga,	se faire,	de *egg*.

b) ou devant un verbe de forme *a*X, parfois *i*X ; dans ce cas, le son initial *a* ou *i* disparaît :

miufa, se trouver,	de *af*,
miuḵar, se voler,	de *aḵer*,
miusi, se charger,	de *asi*,
miuzzal, faire la course,	de *azzel*,
miuzan, s'envoyer,	de *azen*,
miunna, se dire,	de *ini*,
miura, s'aimer,	de *iri*,
miuzar, se chercher,	de *izir*.

Il en est différemment chez les A. Ndhir, les Izayan, les A. Sgougou, les A. Seghrouchen et même chez les A. Ouahi qui conservent sans changement les voyelles initiales des formes *a*X et *i*X (le préfixe est alors *mi*) :

miuds, se rapprocher,	de *ads*,
miaḵar, se voler,	de *aḵer*,
miaḵaz, se reconnaître,	de *aḵez*,
miamaẓ, se prendre,	de *amez*,
miannay, se voir,	de *annay*,
miaway, être d'accord,	de *awi*,
miaray, correspondre,	de *ari*,
miasay, se porter garant,	de *asi*,
miiri, s'entr'aimer,	de *iri*,
miissin, se connaître,	de *isin* (et *miussan*).

Remarques. 1. — Une forme en *m* peut se combiner avec une forme en *s* :

mensu, souper ensemble, et *smensu*,

mirḍ, de *irḍ*, se vêtir, et *smirḍ*, s'envelopper dans un haïk (A. Ouribel).

De même une forme factitive peut se combiner avec une forme de réciprocité :

gall, jurer ; *sgill ; msgalla*, se déférer réciproquement le serment ;
turs, être blessé ; *sturs ; msturas*, s'entre-blesser ;
neġ, tuer ; *sneġ ; msenġa*, s'entretuer.

2. — La forme en *m* a quelquefois le sens passif :

erẓ, briser, *merẓ*, être blessé à la tête,
etš, manger, *metš*, être mangé, usé (A. N. ; Iz.).

On note chez les Izayan quelques exemples précédés de *t* :

ᶜalu, voir, *tmᶜalu*, être vu,
ers, s'habiller, *tmers*, être habillé,
uš, donner, *tmuš*, être donné.

3. — Le *m* formatif se modifie en *n* généralement rencontré à l'état redoublé :

nnurẓem, être relâché,	de *erẓem*,
nnufer, se cacher,	de *ffer* (A. N.),
nnufsel, se délier,	de *fsel* (A. S.),
niuddu, se promener,	de *ddu*.

§ 182. **De la forme passive.** — La forme passive s'obtient de la [illegible] nple par la préfixation de *tu* ou *tw* que l'on entend sou[illegible], avec le redoublement du *t* :

tukerf, être entravé,	de *kerf*,
tumjer, être moissonné,	de *mjer*,
tunzeġ, être tiré,	de *nzeġ*,
tuġez, être creusé,	de *ġez*,
tuneġ et *ttunuġ*, être tué,	de *neġ*,
tuwet, être frappé,	de *wet*.

Le préfixe *tw* ou *ttu* s'allonge d'un *a* devant les radicaux commençant par une consonne géminée :

twabbi, être coupé,	de *bbi*,
twagga, être fait,	de *egg*,
twajji, être guéri,	de *jji*,
twaks, être enlevé,	de *kkes*,
twallaf, être divorcé,	de *llef*,
twannel, être enterré,	de *nnel*,
twaqqen, être attaché,	de *qqen*,
twassen, être su,	de *ssen*,
twatša, être mangé,	de *etš*,
twatta, »	»
twazzag, être trait,	de *zzeg*.

On entend cependant :

twadz, être châtré,	de *edz*, piler,
twaǧez, être creusé,	de *ǧez*,
twazḏem, être ramassé (bois),	de *zḏem*.

L'*a* des verbes de la forme *a*X ne subit pas de modification chez les Zemmour, les Izayan, les A. Sgougou, les A. Seghrouchen :

twaf, être trouvé,	de *af*,
twaḡel, être pendu,	de *aḡel*,
twaḵer, être volé,	de *aḵer*,
twamez, être pris,	de *amez*,
twaǧ, être acheté,	de *aǧ*,
twari, être écrit,	de *ari*,
twaru, être né,	de *aru*,
twasi, être porté,	de *asi*.

Mais il devient *i* (plus rarement *u*) chez les A. N. qui connaissent le préfixe *ti* au lieu de *tu* :

tiišer, être volé, de *ašer*,
tiif, être trouvé, de *af*,
tiimez, être pris, de *amez*,
tiisi, être porté, de *asi*,
tiuḡel, être pendu, de *aḡel*.

Remarque. — L'idée passive est parfois exprimée par la forme simple :

ireḍ « être vêtu » ou *ers* (A. Ouahi, Iz.) et *ens* (A. M.).

*
* *

mjmᶜan aiṯ Uribel ḍ-Iqeblin ḡ-urṯan allig qimen imettin, ur iufi mai ṯn-iusin — ass en-ssuq tmšawar djemaᶜaṯ-ennaḥ aḡd-djemaᶜat n aiṯ Uribel ḥf lḥaḍuḍ aḡaraḥ ḍ-aḡisen — twamzen iḥuwwan giḍ ffir usun, wmzen-ṯen imaᶜrḍen, auwin-ṯn ġel umḡar usun — melmi ala twatš ṯarṣa-nnun ? — mwaṯen indeliben, iḥa lḥal inḡerasen, iḵšem šširan ḍiḡsen ; ul ufin mai ṯen-ifukkan alleg inġa idj idj, unn immuṯen, nnelen-ṯ, unn iddren, iuwin-ṯ ġel lḥabs — ḥem ur id-ḵiin ag uḵeren lflus-inu, aura anemsgalla ḡ-sidi ljᶜafer — msenġan aiṯ Uribel ḍ-Ihuḍerran ḡ-Usiġao ḡ-usugguas-en ġifs aḍ-iffeġ urumi — milmi ai-ttwaḵer ṯbaḥḥirṯ-enneḵ, iz d s-wass maḍ giḍ — ṯuwet tfunast asugguas ṯamenzuṯ — ttuneġ išṯ n-ᶜazzabṯ ṯerf n-eġzuṯ ugelliḍ.

§ 183. — Il a été dit § 86, que l'imparfait et l'impératif négatifs exigent l'emploi d'une forme spéciale dite forme d'habitude. C'est là un des modes d'emploi de cette forme particulière à la langue berbère. Il en est d'autres. Ajoutant au sens primitif du verbe une idée d'habitude, d'actualité, de continuité, de durée dans l'action, elle s'emploie chaque fois que l'on veut traduire l'une de ces idées.

Dans cette phrase : « le Beraber vit sous la tente » le verbe est au présent. En réalité, ce présent marque l'indétermination de temps. En effet, l'action de « vivre » dans cette condition se répète, pour le Beraber, à toutes les époques. L'idée d'habitude, de continuité, de durée dans l'action, contenue dans le verbe « vivre » se traduit à l'aide du verbe *zḍeġ*, employé sous la forme renforcée *tzḍaġ*, dite forme d'habitude : *ḥa itzḍaġ umaziġ ḡ-uḥam*.

De ce qui précède, il ressort que toute forme simple est toujours doublée d'une forme d'habitude puisqu'elle peut toujours exprimer une idée de fréquence, d'intensité ou d'actualité dans l'action ou dans l'état.

Exemple :

addai iugg imenni, ḥa ntamez iḥeddamen, ḥa nmddjer imenni, lorsque le grain est mûr, nous embauchons des ouvriers et nous moissonnons. Le verbe *amez* « prendre » sous sa forme modifiée *tamez,* le verbe *mjer,* sous la forme *meddjer,* indiquent que l'action de « prendre des moissonneurs » comme celle de « moissonner » s'accomplit et se répète chaque fois que le grain est mûr : *tamez* et *meddjer* sont des formes d'habitude.

Dans cet autre exemple : *la k-tettreḥ ša imenni,* je te demande

un peu de grain, le verbe *etter* « demander » sous la forme *tetter*, indique un présent d'actualité : *tetter* est la forme d'habitude de *etter*.

§ 184. Conjugaison de la forme d'habitude. — Hormis le cas très rare où elle s'est substituée à la forme simple, la f. h. se conjugue à un seul temps : l'imparfait sans particule. Elle n'utilise donc jamais les particules *ara*, *ra ġa* ou *aḍ;* sa conjugaison est régulière : le verbe ne subit aucune modification vocalique et reste insensible à l'action de la négation.

Cependant, dans les exemples donnés plus haut, la f. h. est précédée d'une particule *ḥa* ou *la* que l'on ne peut traduire en français et que l'on n'emploie pas indifféremment l'une pour l'autre.

L'emploi de ces particules dites « particules de la forme d'habitude » offre quelque difficulté : elles ne sont pas synonymes, elles peuvent varier selon les dialectes. Il importe de les étudier plus en détail dans les principaux parlers, ceux des A. Ndhir, des Izayan et des Zemmour.

Auparavant disons que, dans le groupe béraber, une f. h. peut s'employer parfois seule (rare) ou précédée du verbe *ili* « être » conjugué au parfait (généralement à la 3e pers.).

illa itedoqqor (*doqqer*), il frappe à la porte (A. N.),
illa isawal (*siul*), il parle,
i[illegible] nass illa ituheddu (*ḥḍu*)..., un jour, il broutait....

§ 185. Des particules de la forme d'habitude *Aïth Ndhir*. — Les particules sont : *la, ar, da.*

Emploi de la. — Le verbe qu'elle précède marque généralement le présent, l'actualité, l'habitude :

la taġ (*aġ*) *ʿafit,* le feu brûle,
las itelli (*elli*) *s-uzennar,* il lui fait signe avec le burnous,
las ttaggaġ (*aġg*) *iḥf,* je l'attends,

addai ineġ iun iun, la ruggell (rwel) lehl unna inġan ġer iqbill, lorsqu'un individu en a tué un autre, ses parents s'enfuient vers (d'autres) tribus.

addai rin iqbill aḏġauġen, la tjmuʿen, ku iġs, la ḏiḡs teddun (ddu) si-iḫaṯarr, tmdašarr (mdašar) inḡrasen, la ṭinin (ini): mai ntga (eg) ḏ-amġar n-ṯuga ? » lorsque les tribus veulent partir en dissidence (leurs délégués) se réunissent, chaque fraction envoie deux notables, ils se consultent et disent: « Qui nommerons-nous chef de la dissidence? (chikh errebiâ).

L'emploi de *la* n'est pas exclusif de celui de *illà* signalé ci-dessus :

illa la itetta (etš), il mangeait...
ufiḫ-ṯ-in illa la ittqra, je le trouvais en train de lire.

La forme *illa* se réduit parfois à *lla:*

lla la itraʿa..., il regardait.

Emploi de ar. — Cette particule signifie « se mettre à, être en train de » et donne au verbe le sens du passé. Son emploi, moins fréquent que *la,* se justifie dans des phrases comme celles-ci :

la iḵejjem (ḵšem), ar-itffeġ (ffeġ) ḡ-wawal, il parle à tort et à travers (il entre et sort) ;

ou dans la narration de faits qui se succèdent et se répètent :

la iteddu umġar ḏ-imasai-nnes, ar-traʿan imizar-enna ḡ-zḏġen iġezḏiu..., l'amghar et ses répondants s'en vont, et examinent les camps où sont installés les douars.

Emploi de da. — L'emploi de *da* est très net. Il s'impose chaque fois que le verbe est sous la dépendance d'une particule relative ou interrogative, d'un terme conjonctif ou d'un adverbe de négation :

is da d-iteddu ? Vient-il ? (habituellement),
ġas is da tniudduġ (niuddu), je ne fais que me promener,
mai das itatsa ? Quel est son degré de parenté ? (par rapport à lui).

un peu de grain, le verbe *etter* « demander » sous la forme *tetter*, indique un présent d'actualité : *tetter* est la forme d'habitude de *etter*.

§ 184. Conjugaison de la forme d'habitude. — Hormis le cas très rare où elle s'est substituée à la forme simple, la f. h. se conjugue à un seul temps : l'imparfait sans particule. Elle n'utilise donc jamais les particules *ara*, *ra ġa* ou *aḍ;* sa conjugaison est régulière : le verbe ne subit aucune modification vocalique et reste insensible à l'action de la négation.

Cependant, dans les exemples donnés plus haut, la f. h. est précédée d'une particule *ḥa* ou *la* que l'on ne peut traduire en français et que l'on n'emploie pas indifféremment l'une pour l'autre.

L'emploi de ces particules dites « particules de la forme d'habitude » offre quelque difficulté : elles ne sont pas synonymes, elles peuvent varier selon les dialectes. Il importe de les étudier plus en détail dans les principaux parlers, ceux des A. Ndhir, des Izayan et des Zemmour.

Auparavant disons que, dans le groupe béraber, une f. h. peut s'employer parfois seule (rare) ou précédée du verbe *ili* « être » conjugué au parfait (généralement à la 3e pers.).

illa itedoqqor (*doqqer*), il frappe à la porte (A. N.),
illa isawal (*siul*), il parle,
ill' nass illa ituheddu (*ḥḍu*)..., un jour, il broutait....

§ 185. Des particules de la forme d'habitude *Aïth Ndhir*. — Les particules sont : *la, ar, da.*

Emploi de la. — Le verbe qu'elle précède marque généralement le présent, l'actualité, l'habitude :

la taġ (*aġ*) *ʿafit,* le feu brûle,
las itelli (*elli*) *s-uzennar,* il lui fait signe avec le burnous,
las ttaggaġ (*agg*) *iḥf,* je l'attends,

addai ineġ iun iun, la ruggell (rwel) lehl unna ingan ger iqbill, lorsqu'un individu en a tué un autre, ses parents s'enfuient vers (d'autres) tribus.

addai rin iqbill aḍġaugen, la tjmuʿen, ku igs, la ḍigs teddun (ddu) si-iḥaṭarr, tmdašarr (mdašar) ingrasen, la ṭinin (ini): mai ntga (eg) ḍ-amġar n-ṭuga ? » lorsque les tribus veulent partir en dissidence (leurs délégués) se réunissent, chaque fraction envoie deux notables, ils se consultent et disent: « Qui nommerons-nous chef de la dissidence? (chikh errebiâ).

L'emploi de *la* n'est pas exclusif de celui de *illà* signalé ci-dessus :

illa la itetta (etš), il mangeait...
ufiḳ-ṭ-in illa la ittqra, je le trouvais en train de lire.

La forme *illa* se réduit parfois à *lla:*

lla la itraʿa..., il regardait.

Emploi de ar. — Cette particule signifie « se mettre à, être en train de » et donne au verbe le sens du passé. Son emploi, moins fréquent que *la,* se justifie dans des phrases comme celles-ci:

la iḳejjem (ḳšem), ar-itff'eġ (ff'eġ) ḡ-wawal, il parle à tort et à travers (il entre et sort) ;

ou dans la narration de faits qui se succèdent et se répètent:

la iteddu umġar ḍ-imasai-nnes, ar-traʿan imizar-enna ḡ-zḍġen iġezḍiu..., l'amghar et ses répondants s'en vont, et examinent les camps où sont installés les douars.

Emploi de da. — L'emploi de *da* est très net. Il s'impose chaque fois que le verbe est sous la dépendance d'une particule relative ou interrogative, d'un terme conjonctif ou d'un adverbe de négation :

is da d-iteddu ? Vient-il ? (habituellement),
ġas is da tniuddug (niuddu), je ne fais que me promener,
mai das itatsa ? Quel est son degré de parenté ? (par rapport à lui).

mai daš itunedfar ? Que te réclame-t-on ?

ur da itini ġas ainna isel, il ne dit que ce qu'il avait entendu.

ur da tgan (eg) medden ṭaḍa ġas meš uḡḏen aḏmsenġan ḥef ša rroḥ, les gens ne font d'alliance que s'ils craignent de se battre au sujet d'un meurtre.

lᶜadda imaziġen niṯni iḏrus unna da itawel s-lmal, ġas is da tmesbeddall, ša la itawel s-ultmas, ša s-illis, la coutume des Imazighen (est) que peu de gens se marient pour de l'argent, ils préfèrent faire échange (de femmes) l'un épouse la sœur (d'un autre qui lui donne) sa fille.

§ 186. — *Izayan, Aït Sgougou, Ichqern.* — Les particules sont *la, ar, ġa* ou *ḥa.*

Emploi de la. — Elle marque le présent, l'actualité, l'habitude et s'emploie à l'instar de *la* chez les A. Ndhir. On la prononce parfois *lla :*

llas tinin Ameqqur, on le nomme Ameqqour.

lla t-itasi uᶜarrim, isni-t ḥf-uiis, le jeune homme la prend et la fait monter sur le cheval.

addai jenn medden lla itekker (kker) umesnay adiauwi ṯislit i-isli; lla tffġen islan ġer berra uḥam, lla itġima ġas amesnay ḏ-isli ttslit; amesnay llas itḵraf (ḵref) ṯislit s-uboks neḥḏ errezt; lorsque les gens sont allés se coucher, l'amesnay amène la jeune fille au fiancé; les garçons d'honneur se retirent, il ne reste (dans la tente) que l'amesnay, le fiancé et la mariée ; l'amesnay entrave (alors les jambes de) la jeune fille avec une ceinture ou un turban...

Emploi de ar. — La façon particulière de prononcer le *r,* surtout en finale de mot, fait qu'on entend parfois *al.* Cette particule donne à la f. h. le sens de notre passé défini ou de notre imparfait, principalement quand elle est elle-même précédée de *illa.*

al iteddu ku iass ġer ṯennin, il allait chaque jour à la ville.

Emploi de ġa. — On l'utilise surtout à la suite de *ur* pour traduire un futur négatif.

ur ġa ntett (etš) ša, nous ne mangerons pas,
ur ġa teddun ša, ils n'iront pas,
ur ġa ttegged ša, tu ne feras pas.

Le *r* de la négation disparaît généralement et on entend:

uġa ntett ša, nous ne mangerons pas,
uġa ttili ġas tallest, il n'y avait qu'obscurité.

Mais, en dehors de ce cas très précis, *ġa* traduit, à l'instar de *la* ou de *ar,* le présent ou l'imparfait français.

La même particule prononcée avec le renforcement du *ġ,* précède la négation *ur* et traduit un impératif négatif:

ḥa ur tini ša, ne dis rien !

C'est souvent aussi une forme *ġall ur* que l'on observe:

ġall ur kkaṭ ša, ne frappe pas,
ġall ur kkaṭaṭ ša, ne frappez pas.

§ 187. *Zemmour.* — Les particules sont *ḥa, la, all, ar.*

Emploi de ḥa. — C'est de beaucoup la plus employée. Elle marque l'habitude, le présent d'actualité et correspond à *la* des Aït Ndhir.

ġ ḥa itiri (iri) aḍ-iaul idj umeṭruf, ḥa iskar ġel ibbas, ḥa itini: « *aul-i !* » quand un jeune homme veut se marier, il envoie quelqu'un à son père, il lui dit : « marie-moi ! »

loqṭ magmi ḥa tirin aḍ-eddun ġer ellama Mulay Driss, ass en-ssuq, ḥa itberraḥ uberraḥ, ḥasen itini..., lorsqu'ils veulent aller au moussem de Moulay Idriss, le jour du marché, le crieur public en informe les gens, il leur dit....

Emploi de la. — Cette particule s'emploie concurremment avec *ḥa;* elle signifie « être en train, s'occuper à » et donne généralement à la f. h. le sens de l'imparfait français :

la ssrusen sg-useṛdun, ils déchargeaient le mulet,
la tiniḫ ḳiin ḍ-ameddaḳul-inu, je croyais que tu étais mon ami.

Emploi de ar ou de al. — Son sens : « se mettre à » :

allig kšemen, bḍ^{e}an ar tettin, quand ils furent entrés, ils se mirent à manger.

Cette particule se prononce parfois *al* et *all* (devant une forme verbale commençant par une voyelle) :

ikker bab uḥam all isġuyu i-aiṭ-usun, le maître de la tente se leva et se mit à appeler les gens du douar ;
al nteḍur i-usun all entini..., nous tournons autour du douar en disant... ;
asuggʷas llᵉaḍaut, al tmsasan ṭiqbilin aḡarasen ḫf-uyur, l'année de guerre, les tribus se mettaient d'accord pour une trêve d'un mois ;
jmaᶜun išuwwaln al meddjeren, les moissonneurs s'assemblèrent et se mirent à moissonner.

§ 188. — L'emploi de ces particules n'est pas sans analogie avec l'emploi des particules arabes *ka, da, ta* des parlers marocains. Celles-ci se placent devant un imparfait, la f. h. n'existant pas, pour exprimer un présent d'actualité à l'instar du berbère. Leur étymologie est incertaine ; *ka,* en particulier dérive peut-être de *kan* « être » ; c'est à *ili* « être » que l'on songe pour expliquer *la* ou *lla* du berbère.

On peut croire, en effet, à l'origine verbale de ces différentes particules : *ar* dériverait de *iri* « vouloir » et aussi « aller, se mettre à » ; *da,* de *ddu* « aller, se mettre à » ; *ġa* et *ḥa,* de *ġi* « pouvoir » ; cette dernière expliquerait *ɣa* des Beni-Snous et des Zekkara et *ga,* du Siwa.

On considérera ces expressions comme des résidus invériables de verbes ayant jadis tenu le rôle d'inchoatif ou d'auxiliaire.

*
* *

Ameksa la -ṯ-itamz bab ʷwulli ġf-usegg ʷas. Las iakka (ešf) ṯaᶜyyat, ar ġurs ikessa (kes); las iteg (eg) azennar ḏ-uᶜaban ḏ-uġrus-ennes. Ṯenna irrza, ṯenna inġa ur das ṯ iġerrem (ġrem). Mur id is da ġerremen agud iuk ar ikessa ġer iuk. Adday innaġ bu ulli ḏ-umeksa iks-as bu-ulli azennar, is da itmun uzennar ḏ-ʷwulli, las iakka ṯamḥasebṯ-ennes. Adday išemmel asegg ʷas meddis as iᶜjeb iᶜaweṭ-ṯ (il le retient) ; *ur-as iᶜjib, iddu* (A. Mgild).

Les règles que nous donnons ci-dessous n'ont rien de particulier au parler des Zemmour ; elles intéressent la généralité des parlers du groupe béraber.

Un verbe étant donné, rien n'indique *a priori* la manière d'obtenir sa forme d'habitude. Cependant on verra que les verbes d'un même groupe ont tendance à former leur f. h. sur le même modèle.

Comme les formes simples, les verbes des trois premières formes (factitive, passive, réciproque) ont une f. h. On énoncera comme règle quasi générale que les formes factitives *si*X, correspondant à des formes simples *a*X, changent leur *i* en *a*.

§ 189. — Une f. h. s'obtient par l'intercalation d'une voyelle *a*, *i* ou *u* dans le radical :

Voyelle *a* :

ezḍ, moudre,	f. h. *zaḍ*,
seǧ, acheter,	f. h. *saǧ*,
ḍfes, plier,	f. h. *ḍfas*,
ssǧeḍ, écouter,	f. h. *ssǧaḍ*,
seḵšem, introduire,	f. h. *sekšam*,
seḵneḍ, calomnier,	f. h. *seḵnaḍ*,
seḵnef, rôtir,	f. h. *seknaf*,
sekker, dresser,	f. h. *sekkar*,
seḥsi, éteindre,	f. h. *seḥsay*,
sifeḍ, envoyer,	f. h. *safaḍ*,
siul, parler,	f. h. *sawal*,
siweḍ, parvenir,	f. h. *sawaḍ*,
siggeḍ, effrayer,	f. h. *saggʷaḍ*.

Voyelle *i* :

ddirez, reculer,	f. h. *ddiriz*,
sfireġ, mentir,	f. h. *sfiriġ*,
siff, cribler,	f. h. *sifif*,
sirḍ, laver,	f. h. *siriḍ*,
skiked, chatouiller,	f. h. *skikiḍ* (Iz.),
suḥel, fatiguer,	f. h. *suḥil*,
ziẓẓel, faire la fantasia,	f. h. *ziẓẓil*.

Voyelle *u* :

sfurḍ, ruer,	f. h. *sfuruḍ*,
smutter, rassembler,	f. h. *smuttur* (A. N.),
stus, blesser,	f. h. *sturus*,
sufeġ, expulser,	f. h. *sufuġ*,
suff, gonfler,	f. h. *sufuf*,
surf, enjamber,	f. h. *suruf*,
suṭeḍ, allaiter,	f. h. *sutuḍ*,
suzzer, vanner,	f. h. *suzzur*,
turs, être blessé,	f. h. *turus*,
tutti, tomber,	f. h. *tuttuy* (A. N.),
zuġer, traîner,	f. h. *zuġur*.

§ **190.** — Les mêmes voyelles *a*, *i* ou *u* s'ajoutent parfois au radical :

sal, interroger,	f. h. *sala*,
sbedd, dresser,	f. h. *sbedda*,
semqaḍ, arranger,	f. h. *semqadda*,
ssiġ, allumer,	f. h. *ssaġa*,
sḡem, élever (un enfant),	f. h. *sḡma*,
sugg, faire cuire,	f. h. *sugga*,
sġim, faire asseoir,	f. h. *sġima*,
tuaddj, être laissé,	f. h. *tuaddja*,
ṣṣuḍ, souffler (le feu),	f. h. *ṣṣuḍu*.

Une f. h. résulte parfois de la combinaison de deux procédés :

sers, poser,	f. h. *srusa*,
zenz, vendre,	f. h. *znuza*.

Les f. h. obtenues par intercalation ou addition de voyelles intéressent surtout les formes factitives.

§ 191. — La f. h. d'un grand nombre de verbes de forme *ɣX* s'obtient par la préfixation d'un *t* (parfois d'un groupe *tt*) :

aker, voler,	f. h. *taker* ou *ttaker*,
amez, prendre,	f. h. *tamez*,
ari, écrire,	f. h. *tari*,
aǧ, acheter,	f. h. *taǧ*,
aǧul, revenir,	f. h. *taǧul*,
asi, porter,	f. h. *tasi*,
awi, emmener,	f. h. *tawi*,
aul, se marier,	f. h. *taul*,
awoḍ, arriver,	f. h. *tawoḍ*,
azen, envoyer,	f. h. *tazen*,
if, valoir mieux,	f. h. *tif*,
ili, être,	f. h. *tili*,
ini, dire,	f. h. *tini*,
iri, vouloir,	f. h. *tiri*,
inziz, chanter,	f. h. *tinziz*,
izir, chercher,	f. h. *tizir*,
urar, jouer,	f. h. *turar*.

Certaines formes, géminées par la première rádicale, possèdent une f. h. obtenue par le même procédé :

bbi, couper,	f. h. *tbbi*,
ddu, aller,	f. h. *teddu*,
edder, vivre,	f. h. *tedder*,

eggʷeḍ, avoir peur,	f. h. *teggʷeḍ*,
ekker, se lever,	f. h. *tekker*,
ekkes, ôter,	f. h. *tekkes*,
ennel, enterrer,	f. h. *tennel*,
ennu, traverser,	f. h. *tennu*,
errez, briser,	f. h. *terrez*,
etter, demander,	f. h. *tetter*,
jji, guérir,	f. h. *tjji*,
nnal, rencontrer,	f. h. *tennal*,
qqen, attacher,	f. h. *tqqen*,
ṭṭeḍ, teter,	f. h. *teṭṭeḍ*.

En dehors de ces cas, on note :

ḍur, tourner,	f. h. *teḍur*,
erjiji, trembler,	f. h. *terjiji*,
fu, se trouver au matin,	f. h. *tfu* et *tffu*,
ḳu, faucher,	f. h. *tḳu*,
mun, se réunir,	f. h. *tmun*,
niuddu, se promener,	f. h. *tniuddu*,
raᶜa, voir,	f. h. *traᶜa*.

La f. h. en *t* se combine généralement avec les formes précédentes ; elle se renforce d'une voyelle :

aḍel, cligner de l'œil,	f. h. *taḍal* (Iz.),
bedd, se tenir debout,	f. h. *tbeddad*,
duwus, se porter garant,	f. h. *tduwas*,
feẓẓ, mâcher,	f. h. *tfẓaẓ*,
ḳemmel, finir,	f. h. *tḳemmal*,
mešš, être usé,	f. h. *tmšaš* (Iz.),
nġuz, piquer,	f. h. *tnġuaz*,
nbeḍ, commander,	f. h. *tnbaḍ*,
ġuwwuġ, partir en dissidence,	f. h. *tġuwwaġ*,

rḥel, déménager,	f. h. *trḥal*,
ġezz, ronger,	f. h. *tġzaz*,
sellem, saluer,	f. h. *tsellam*,
suwoḍ, donner la bastonnade,	f. h. *tsuwaḍ*,
ᶜaiḍ, revenir,	f. h. *tᶜayaḍ*,
ᶜareḍ, inviter,	f. h. *tᶜaraḍ*,
ᶜayr, insulter,	f. h. *tᶜayar*,
feršeḥ, broyer,	f. h. *tferšiḥ*,
gergeš, s'étendre sur le dos,	f. h. *tgergiš*,
mizzeḍ, s'étirer,	f. h. *tmezziḍ*,
ᶜiworḍ, se parjurer,	f. h. *ttiᶜwuriḍ*,
ḥuttel, guetter,	f. h. *tḥuttul*,
muyeḍ, veiller la nuit,	f. h. *tmuyuḍ* (A. N.),
nufer, cacher,	f. h. *tnufur* (A. N.),
susem, se taire,	f. h. *tsusum*,
mġi, germer,	f. h. *temġuy* et *temġay*,
mutti, déménager,	f. h. *tmuttuy* et *tmutti*,
ni, monter à cheval,	f. h. *tnuy*,
ri, ouvrir,	f. h. *truy*,
ddedj, laisser,	f. h. *taddja*,
af, trouver,	f. h. *tafa*,
as-d, venir,	f. h. *tasa-d*,
ššar, s'associer,	f. h. *tššara*,
ḍrus, être peu,	f. h. *teḍrusa* et *teḍris*,
err, rendre,	f. h. *terra*,
gadj, déménager,	f. h. *tgadja*,
gall, jurer,	f. h. *tgalla*,
mešf, se donner,	f. h. *tmešfa*,
sell, entendre,	f. h. *tsella*,
ẓall, prier,	f. h. *tẓalla*,
ens, passer la nuit,	f. h. *tnusa*; *nessa* (A. N.),
ers, être posé,	f. h. *trusa*; *rras* (A. N.).

Remarques 1. — Le *t* formatif permute avec *d* lorsque la première lettre du radical est *z*, parfois *j* :

zaug, se mettre sous la protection, f. h. *dzaug*,
zaiḍ, avancer, ajouter, f. h. *dzayaḍ*,
zmu, tresser une natte, f. h. *dzmay*,
zur, être gros, f. h. *dzur*,
jaur, être voisin, f. h. *djawar*.

2. — Une lettre du radical se modifie parfois à la f. h. :

djiun, être rassasié, f. h. *tiawan* (Iz.) et *djawan* (A. O.),
ḳenneḍ, brûler, f. h. *tekmaḍ* (Iz.),
gall, jurer, f. h. *tialla* (Iz.),
ggadj, déménager, f. h. *tiaddja* (A. S.),
ggani, attendre, f. h. *tianay* (A. N.),
mqor, être grand, f. h. *temġur* (A. O.),
qar, dessécher, f. h. *tġar* (A. N.) et *tġara* (A. O.),
qas, goûter, f. h. *tġasa*,
qim, rester, f. h. *tġima*,
qis, atteindre, f. h. *tġisa*.

3. — La f. h. de quelques verbes d'état est obtenue par la préfixation de *ti*. Peu d'exemples à signaler chez les Zemmour :

ẓil, être beau, f. h. *tiẓil*,
ẓẓa, être lourd, f. h. *tiẓi*.

On en connaît un plus grand nombre chez les Aït Ndhir :

berrešin, être noir, f. h. *ttibriš* et *tberrešin*,
šḍin, être court, f. h. *tišḍin*,
lwiġ, être lisse, f. h. *tilwiġ*,
ġzif, être long, f. h. *ttiġzif*,
semmiḍ, être froid, f. h. *tismiḍ*,
sdid, être mince, f. h. *ttisdid*.
slil, laver, f. h. *ttislil*.

zdi, être propre, f. h. *ttizdi*,
ẓẓil, être beau, f. h. *ttiẓil*,
ẓur, être gros, f. h. *ttiẓur*,
zzul, être long, f. h. *ttizul*.

4. — Quelques verbes empruntés à l'arabe ont une f. h. préfixée par *t* vocalisé *tu* (A. Sg.; A. M.):

ᶜareḍ, inviter, f. h. *tuᶜarraḍ*,
ᶜaššeq, aimer, f. h. *tuᶜaššaq*.

§ 192. — Une f. h. peut encore être obtenue par la réduplication d'une des lettres du radical:

bri, moudre, f. h. *berri*,
freḍ, gratter, f. h. *ferreḍ*,
fser, étendre, f. h. *fesser*,
ġmes, couvrir, f. h. *ġemmes*,
zri, passer, f. h. *zerri*.

Dans ce mode de formation, la consonne redoublée est susceptible de modification:

ḳ redoublé devient *d* ou *dd*,
ṯ — *t* ou *tt*,
ḍ — *ṭ* ou *ṭṭ*,
s — *ts* ou *tts* (B. Hsousen),
š — *tš* ou *ttš*,
j — *dj* ou *ddj*,
z — *dz* ou *ddz* (B. Hsousen),
u — *g* ou *gg*, rarement *k*,
ġ — *q* ou *qq*.
ḫḍem, travailler, f. h. *ḫeddem*,
zḍem, faire du bois, f. h. *zeddem*,
rḍel, prêter, f. h. *reṭṭel*,
ḳšem, entrer, f. h. *ḳettšem*, *keddjem*,

mjer, moissonner, f. h. *meddjer*,
jmaᶜ, réunir, f. h. *ddjemaᶜ*,
lwer, fuir, f. h. *lugger*,
rwi, mélanger, f. h. *reggʷi*,
neġ, tuer, f. h. *neqq*.

La forme ainsi obtenue se renforce parfois d'une voyelle, généralement *a* :

jen, dormir, f. h. *djan*, *ggan* (A. N.),
weṭ, frapper, f. h. *kaṭ*,
reġ, être chaud, f. h. *reqqa* (A. N.), *reqqi* (A. O.),
ġez, creuser, f. h. *qaz*,
ġer, appeler, f. h. *qar*,

ou se combine avec une forme en *t* :

ġeḍs, plonger, f. h. *tġeṭṭas*.

La plupart des verbes du type *ddu* ont une f. h. obtenue par le redoublement de la deuxième radicale et la préfixation d'un son *u* :

bḍu, commencer, f. h. *ubeddu*,
bḍu, partager, f. h. *ubeṭṭu* et *uṭṭu*,
bnu, bâtir, f. h. *ubennu*,
erzu, chercher, f. h. *urezzu*,
fṭu, partager, f. h. *ufettu*,
gnu, coudre, f. h. *ugennu*,
ḥmu, être chaud, f. h. *uḥemmu*,
ḳḍu, sentir, f. h. *uketṭu*,
ḳru, louer, f. h. *uḳerru*,
qwu, être gras, f. h. *uquwwu*,
qḍu, finir, f. h. *uqeṭṭu*,
ġlu, razzier, f. h. *uġellu*,
ᶜalu, voir, f. h. *uᶜallu*,
ᶜamu, être aveugle, f. h. *uᶜammu*.
ᶜaṣu, désobéir, f. h. *uᶜaṣṣu*.

§ 193. — A ces formes, on ajoutera les suivantes de formation moins facilement explicable:

erzem, lâcher, f. h. *tnurzum*,
etš, manger, f. h. *tett*,
uš, donner, f. h. *iḳi* et *ikki* ou *akka*,
swu, boire, f. h. *ess*, *swa* et *ssa* (A. N.),
emmeṭ, mourir, f. h. *temṭaṭ*, être gravement malade.

*
* *

1. — *Iġenša n-iġmas.*

G-ḥaḥ nqqen (neġ) ṭiġmas, ḥa ntamez (amez) lbṣel îḍan, nferšḥ-iṭ, namz aman, negg-iṭen ḡ-išt n-aṛast, nḡer ḍiḳs lebṣel îḍan, ngg-iṭ ġel ṭemeḷḷi; aska ḥa tffun (ffu) waman-ennes semmiḍen ḥaṭen ntamz nšellel issen aqmu-nnaḥ šarṭ lmerraṭ; ḥem njji ai-nra ain; is nsul ul njji ḥa ntamez inerfeḍ lᶜanz ngg-iṭ ḡ-lᶜafit all-iugg nġeḍs ḍiḳs ṭiġmas-enneḥ aka shaḍ-ennes aḍ-iali aḡiḍneḥ njji s-ljhaḍ n-rebbi aḥ-iḥelqen (A. Ouribel).

2. — *Iġenša n-asiwin.*

G ḥa ṭneq (neġ) ṭasa ša ḥedd ġirneḥ, ḥaṭ-entawi ġel ssuq ġel idj urgaz iteḍawan (ḍawa) iġenša n-asiwin. G ḥa iṭawoḍ (aweḍ) ġirs umuḍin ḥaṭ-itumez isgergeš-iṭ iᶜaras ṭaddist-ennes, inas: « qqen allen-enneḳ ! » ḥa itqqen (qqen) allen-ennes, iaddj-it; ᶜala ġfel iᶜaiḍ ġifs am uiḍi šarṭ lmerraṭ aka ṭ-isiggweḍ. Iamz idj ušerwiḍ, izelg-iṭ all ṭ-iegg am ṭeftiḷṭ, išᶜal-iṭ lᶜafiṭ, ar iss itqqeḍ (qqeḍ) amuḍin-enn ḡ-ddisṭ-ennes. Iinaḥ: « rraṭ ġel uḥam-ennes, aḍ-aul-ijji, auwiyaṭ-id s-ssuq d-iddan inšallah aḍ-as-ggeḥ dduwa ala-ṭ-isujjin » ḥa ġirs iṭ-id-nterra, iamez iḥamu ìsegni ḡ-lᶜafit all igg azuggʷaġ, iqeḍ-iṭ šarṭ lmerraṭ ḡ-inirz, iinaḥ: « ku ṭjji ṭiqqet tjji ṭasa; ass mi ijji, ṭušm-ii aḥuli, tterḥ i-rebbi ḍ-jjeḍ-inu aḍ-išujji ḳulma ġiri d-išqan ! » (A. Ouribel).

Sous une forme nominale, le nom verbal exprime l'action ou l'état exprimé par le verbe : *tagersa* « action d'égorger, sacrifice » de *gres* « égorger » ; *tamelli* « fait d'être blanc, blancheur » de *mlul* « être blanc ».

Théoriquement, les verbes primitifs et dérivés possèdent un nom verbal ; dans la pratique, ce nom n'est pas toujours employé.

Un verbe étant donné, aucune règle bien établie ne permet de former son nom verbal. Celui-ci est parfois identique au verbe :

izir, action de chercher, de *izir*,
urar, action de jouer, jeu, de *urar*.

D'une manière générale, le nom verbal revêt une des formes connues : *a*X, *i*X, *u*X, s'il est du masculin, ou *t*X*a*, *t*X*i*, *t*X*t* s'il est du féminin.

§ **194.** — Forme *a*X.

amjer, moisson, de *mjer*,
amutti, déménagement, de *mutti*,
aseḥsi, act. d'éteindre, de *seḥsi*,
asrwet, dépiquage, de *srwet*,
asifeḍ, expulsion, de *sifeḍ*,
asired, lavage, de *sireḍ*,
asiweḍ, act. de conduire, de *siweḍ*,
asusem, silence, de *susem*,
aziin, circoncision, de *ziin*,
azizzel, course, fantasia, de *zizzel*,
azuzer, vannage, de *zuzer*.

Une voyelle *a* ou *u* s'intercale entre les deux dernières lettres

Voyelle *a* :

afran, sarclage,	de *fren*,
afsar, act. d'étendre,	de *fser*,
alay, act. de monter,	de *ali*,
amaz, act. de prendre,	de *amez*,
away, act. d'emporter,	de *awi*,
asay, act. de porter,	de *asi*,
azan, act. d'envoyer,	de *azen*,
asḍar, act. de camper,	de *sḍer*.

Voyelle *u* :

aštuy, souvenir,	de *šti*,
ajujuy, guérison,	de *juji*,
anurzum, act. de lâcher,	de *tnurzum* (f. h.),
anzuġ, act. de tirer,	de *nzeġ*,
asrus, act. de poser,	de *sers*.

Plus rarement une voyelle (très souvent *i*) allonge le radical :

alili, act. de naître,	de *lal*,
asetši, act. de faire manger,	de *setš*,
asenwi, cuisson,	de *snwu*,
asisi, act. de porter des gerbes,	de *sis*.

La consonne médiane est parfois redoublée :

abekkes, act. de se ceindre,	de *bkes*,
abeṭṭu, partage,	de *bḍu*,
aġelluy, le coucher (du soleil),	de *ġli*,
areṭṭal, prêt,	de *rḍel*,
aḳettšum, entrée,	de *ḳšem*,
azerruy, fait de passer,	de *zri*.

§ 195. — Forme *i*X.

ifru, act. de voler, vol,	de *fru*,
iḡem, act. de puiser,	de *agem*,
ili, act. de monter,	de *ali*,
iul, mariage,	de *aul*,
iḡimi, repos,	de *qim*,
iweḍ, act. de parvenir,	de *aweḍ*,
izmi, act. de pressurer,	de *zemm*,
idedj, *iddji*, act. de laisser,	de *adedj*,
ifesti, silence,	de *fest*,
imer, act. de se hâter,	de *amer*,
imez, act. de prendre,	de *amez*,
inni, act. de voir,	de *annay*,
iġ, act. d'atteindre,	de *aġ*,
isi, act. de porter,	de *asi*,
iṭṣ, sommeil,	de *ṭṭes*,
izen, act. d'envoyer,	de *azen*.

La plupart de ces formes sont en usage chez les A. Ndhir et correspondent, chez les Zemmour, à des formes *a*X et *wa*X en état d'annexion.

§ 196. — Forme *u*X.

ubuy, act. de couper,	de *bbi*,
ušuḍ, act. de glisser,	de *šše*ḍ,
uḍuḍ, act. de têter,	de *ṭṭe*ḍ,
uḍuz, act. de piler,	de *ddez*,
ufuġ, sortie,	de *ffeġ*,
ujuy, guérison,	de *jji*,
uḵur, act. de se lever,	de *kker*,
uḵus, act. d'ôter,	de *kkes*,
uluf, divorce,	de *lle*ḍ,

ulum, filage,	de *llem*,
ulus, état d'impureté,	de *lles*,
uturst, blessure,	de *ṯurest*,
uzuᶜ, expulsion,	de *zzaᶜ*,
uzur, act. d'épiler,	de *zzer*.

Les formes en *u*X dérivent généralement de radicaux géminés par la première radicale.

§ 197. — Forme *ṯ*X*a* ; *ṯ*X*i*.

La voyelle qui suit le *ṯ* est *a* :

ṯakerza, labourage,	de *ker* (Iz.),
ṯakessa, act. de paître,	de *kes*,
ṯalasa, tonte,	de *les*,
ṯalura, fuite,	de *lwer*,
ṯanaša, équitation,	de *ni* (A. N.),
ṯanešra, lever,	de *kker*,
ṯaneqra, lever (du soleil),	de *nqer*,
ṯannela, funérailles,	de *nnel*,
ṯarḍa, lavage,	de *iriḍ*,
ṯawaḍa, marche,	de *ddu*,
ṯarwa, enfantement,	de *aru*,
ṯaṯsa, le rire,	de *eṯṣ*,
ṯazzela, course,	de *azzel*,
ṯazzra, act. d'extirper,	de *zzer*,
ṯaḍfi, douceur,	de *aḍfut*,
ṯafessi, légèreté,	de *fssi*,
ṯairi, amour,	de *iri*,
ṯamelli, blancheur,	de *mlul*,
ṯaġzi, longueur,	de *ġzif*,
ṯaurġi, fait d'être jaune,	de *uriġ*,
ṯaseḍḍi, minceur,	de *sdid*,
ṯazuġi, rougeur,	de *zwiġ*.

Un son *u* s'intercale entre les deux dernières lettres du radical :

ṯaḏuri, act. de descendre,	de *ḏer*,
ṯaguri, act. de jeter,	de *ger*,
ṯaġuni, act. d'attacher,	de *qqen*,
ṯaġuri, act. d'appeler,	de *ġer*,
ṯarusi, act. de se poser,	de *ers*,
ṯaġuzi, act. de creuser,	de *ġez*,
ṯanuyyu, act. de monter à cheval,	de *ni* (A. Ouahi).

La voyelle qui suit le *ṯ* initial est *i* :

ṯibeddi, act. de se tenir debout,	de *bedd*,
ṯigni, couture,	de *gnu*,
ṯiggʷa, act. de faire,	de *eg*,
ṯiiti, coup,	de *weṯ*,
ṯimušši, don,	de *mušš*,
ṯimẓi, petitesse,	de *mẓi*,
ṯinwi, maturité,	de *nwu* (A. N.),
ṯiušši, don,	de *uš*,
ṯiugḏa, peur,	de *ggweḏ*,
ṯirra, écriture,	de *ari*,
ṯiġmi, teinture,	de *ġem*,
ṯissi, action de boire,	de *su*,
ṯissuy, act. d'abreuver,	de *ssu*,
ṯiddukla, amitié,	de *ḏukel*.

La voyelle qui suit le *ṯ* est *u* :

ṯuddza, act. de piler,	de *ddez*,
ṯuddra, act. de vivre,	de *dder*,
ṯufra, cachette,	de *ffer* (A. N.),
ṯugga, act. de faire,	de *eg* (A. N.),
ṯuggʷa, act de pétrir,	de *ggʷ*,
ṯukka, act. de passer,	de *ekk*,

ɫukerḍa, vol,	de *aker*,
ɫukra, vol,	de *aker*,
ɫusna, science,	de *ssen*,
ɫuɫra, demande,	de *tter*,
ɫuza^{c}, expulsion,	de *zza*^{c}.

§ 198. — Forme *ɫXɫ*.

ɫakut, fauchaison,	de *ku*,
ɫasut, toux,	de *asu*,
ɫaḍḍut, partage,	de *bḍu*,
ɫagallit, serment,	de *gall*,
ɫalilit, naissance,	de *lal*,
ɫararit, act. de rendre,	de *rar*,
ɫazallit, prière,	de *zall*,
ɫiukʷit, fauchaison,	de *ku*,
ɫirut, largeur,	de *iru*,
ɫirrit, défaite,	de *ernu*,
ɫuderɫ, vic,	de *dder* (A. N.),
ɫuggʷeɫ, peur,	de *ggʷed* (A. N.).

Un *m*, inexistant dans la racine, apparaît parfois dans le nom verbal :

ɫamejjinɫ, act. de dormir,	de *jen*,
ɫamenuit, act. de monter à cheval,	de *ni*,
ɫamenġiuɫ, combat,	de *neġ*,
ɫmsuġɫ, achat,	de *seġ*,
ɫamenziut, vente,	de *enz*,
ɫimensiut, act. de passer la nuit,	de *ens*.

La première syllabe tombe parfois :

mejjinɫ, act. de dormir,	*mešliuɫ*, act. de séjourner,
menġiuɫ, combat,	*mesliuɫ*, act. d'entendre,
msiġeɫ, achat (A. Ouribel),	*mskiuɫ*, act. de dresser (tente),
msuġɫ, achat (A. Ouahi),	*mesġiuɫ*, achat (A. M.).

§ 199. Remarques 1. — Certains verbes possèdent plusieurs noms verbaux de formes différentes :

abettu et *ṯattut*, partage, de *bḍu*,
ṯarafa et *irifi*, soif, de *raf*.

Certains noms verbaux ont une forme commune dans la généralité des parlers ; certains autres ont des formes différentes :

ṯukra, vol (Z.) et *išer* (A. N.),
ṯiušši, don (Iz.) et *tikki* (A. N.),
ṯamejjint, sommeil (Z.) ; *ṯamjinn* (Iz.) *ṯaguni* (A. N.).

2. — Une lettre de la racine peut se retrouver modifiée dans le nom verbal :

rnu, vaincre, n. v. : *ṯirriṯ*, défaite,
qim, s'asseoir, n. v. : *iḡimi*, repos.

3. — Le nom verbal dérive parfois d'une autre racine :

aḳer, voler, n. v. : *ṯakurḍa*,
ddu, marcher, n. v. : *ṯiḳli*.

4. — La forme primitive, ou plus ancienne du verbe, se retrouve parfois dans le nom verbal :

ṯanekra, act. de se lever, de *ekker* (*nker*, Sous),
ṯanaka, équitation, de *ni* (*anek*, Zenaga),
ṯinui, maturité, de *ugg* (*nwu*, Sous),
ṯararit, vomissement, de *ɛrr* (*rar*, Sous).

§ 200. Emploi du nom verbal.

1. — Le nom verbal correspond dans certains cas à l'infinitif français :

asiweḍ iwaliwen ur da itiẓil (A. N.) rapporter des propos est mal (*asiweḍ*, n. v. de *siweḍ*, faire parvenir).

2. — Le nom verbal se comporte dans la phrase comme un nom commun ; il peut être sujet ou complément ; il a une forme absolue et une forme d'anexion.

ţawala n-mnuiţ aiḍiḳ, c'est ton tour de monter à cheval,
ʿaḍil ţaguri-nneḳ, ajuste bien ton coup,
ţissi-nnuṅ ţraf, vous avez grand soif,
is ţʿadilt taguni i-ţsraft? as-tu bien fermé le silo ?
ţiugḍa-nnun ul ḥa tggem agḍ win ḍḍanin aḍ-emmeţen, vous avez plus peur que ceux qui vont mourir,
ţeng̈am iserḍan-inu s-wąsay ttmenuiţ, vous avez tué mes mulets en les chargeant (trop) et en les montant (avec l'action de les charger et de les monter).
addai ţawin lḥwabi ʿaḍlenţ asires (A. N.), quand vous apporterez les jarres, faites bien attention en les posant,
addai asint isiy amzwaru (A. M.), quand elles portent une première charge...,
iqor-as iger, ur-ţ-imgir izzer-ţ ġas s-ţuzzra, son champ a souffert de la sécheresse, il n'a pu le moissonner (à la faucille), il en a arraché les tiges à la main (A. M.).

3. — Le nom verbal est très employé en Beraber pour renforcer ou compléter l'idée exprimée par le verbe qu'il accompagne dans ce cas comme une sorte d'adverbe :

ţimuššsi as-iuša, il lui a certainement donné (pour *ai as*),
ţalura as-ilwer, il lui a bien échappé (l'action de fuir qu'il a fui loin de lui),
ţiiţa ai-ţ-iuţ, il l'a certainement frappé.
ţarwa ai-ţiru, elle a bien enfanté,
msiġeţ ag-sġa, il a sûrement acheté,
mengiuţ ag-enġa, il a bien tué,
mejjinţ ag-ejna, il a bien dormi,

ṯararit ag-erra, il a vomi,
awal ag-ssiul, il a parlé,
aḳettšum ag-eḳšem, il est entré.

Chez les A. Ndhir:

ṯukki as-iša, il lui a bien donné,
ṯaġersa ag-tuġres, certes, il a été égorgé,
azerruy ag-zri, il a bien passé,
ṯufra ai-ṯ-ffreġ, je l'ai bien caché.

Ce mode de construction : nom verbal + *ai* + verbe est identique en *ṯamaziḥṯ,* à la construction signalée en Zouaoua (cf. Hanoteau, *Essai de grammaire kabyle,* p. 204).

3. — *Ṯaula.*

Unna agmi ṯella ṯaula, ḥa ṯ-entauwi ġel išṯ n-erroṭ, ism-ennes Sidi ᶜAli Mraḥ. Ḥa itamz idj iġes n-ša lbhinṯ immuṯen ḥirellah; ḥa itegg iġes-cnn ddawas, iger g-waman ṯisenṯ iddern, all-itini: « a Sidi ᶜAli Mraḥ, neġ zigi ṯaula aḳid ṯemmuṯ lbehinṯ-a imi ᵗummuṯ nnig iġes-ennes ! » Iġres i-idj ufullus g-uqmu n-erruṯ, isḍur iḍammen i-dzra n-rroṭ šarṯ lmerraṯ, all itini: « ḥormeḥ-ḳ a-luali aṯnġeṯ iġenša-nu ! » Iṣuḍen erroṭ, iauwi afullus-enn imi iġers, iuš-iṯ i-lmsaḳin aṯ-etšen. Aḍ-aul ijji ḥa-itaġul idj wass ḍnin, ines ḡ-erroṭ enta ḍ-ša ḥeḍḍ zeg lahl-ennes, išafa-ṯ rebbi zaṯ ᶜaibad allah. Aya aggin ddua n-aula ġirneḥ (Ait Ouribel).

§ 201. — *Le présent.* — On peut le rendre :

a) par le parfait :

il est ici, *illa ḏaha,*
que veux-tu ? *ma ṯriṯ ?*
où vas-tu ? *mani ġer ṯeddiṯ ?*
personne ne sait qui tu es, *aḡḏ idj ur-issin mai ṯemsiṯ.*

b) par une forme d'habitude précédée de *la*, s'il s'agit d'un présent d'actualité :

il mange ce qui reste, *la ittet ain iqimen,*

il charge sur le mulet ce qu'il a acheté, *la itasi ḥef userḏun mag sġa,*

ou précédée de *ḥa*, s'il s'agit de traduire une action qui s'accomplit dans tous les temps (duratif) :

les bergers gardent les troupeaux et les femmes traient,
imeksaun ḥa kssen ulli, ṯiᶜayyalin ḥa tzzgenṯ,

quand nous voulons changer de douar, nous choisissons un champ où il n'y a pas de fumier ; la veille du départ nous attrapons les [illegible] les attachons, *ġa ḥa ntiri angaddj, ḥa nthiyar idj umazir aġni ur illi loġbar ; iḏ-ennaḵin g ḥa nsensa s-ugeddji, ḥa ntamez ifullusen, nḵerf-iṯen.*

c) ou par l'imparfait conjugué sans particule (aoriste) :

addai nbedd zaṯ uḥam, ṯamez lal uḥam idj elqobb, ṯᶜammert s-waman, ṯuuṯ-aḥ siss, ṯasi-ḏ snaṯ ġenḏ šarṯ n-ḡlay, tušaḥ-ṯen ; neddu ġel uḥam ḏnin ; quand nous sommes arrêtés devant une tente, la femme prend un vase, le remplit d'eau et nous en jette le contenu ;

elle prend (ensuite) deux ou trois œufs qu'elle nous donne et nous allons vers une autre tente.

§ 202. *L'imparfait.* — On le rend à l'aide d'une forme d'habitude précédée de *la :*

il écoutait ce qu'ils disaient : *la isġaḍ mai tinin*

ou d'un prétérit également précédé de *la :*

il dormait quand il arriva chez lui : *allig d-idda ġires, iufa-ṭ la ijna.*

§ 203. *Le passé défini et le passé antérieur.* — On les traduit :

a) par le parfait :

il ne trouva rien à donner, *ur iufi mag uša*

parfois précédé de *la* pour marquer un passé absolu :

ils regardèrent la porte et la trouvèrent fermée : *ᶜalan lbab ufan-t la iqqen.*

b) par l'imparfait conjugué sans particule (aoriste) :

ils restèrent, et quand ils eurent mangé, ils se levèrent et partirent, *qimin al tšan, kkern, ddun.*

§ 204. *Le plus-que-parfait.* — Dans l'exemple suivant, il est rendu par le parfait :

quand j'arrivai au marché, ils avaient vendu leurs moutons : *allig d-eddiḥ ġel ssuq, zenzan ulli-nsen.*

§ 205. *Le futur.* — On emploie l'imparfait précédé selon le cas et les dialectes de *aḍ* ou *ala, ra, ġa* § 80 :

quand je reviendrai au pays, je me marierai, *addai id ᶜaiḍeḥ ġel ṭmaziṛṭ aḍ-auleḥ.*

quand partiront-ils ? *milmi ara ddun ?*

Le futur négatif se rend par une f. h. § 87.

§ 206. *Le conditionnel.* — Si tu étais venu, nous serions allés à la fête, *mun diz d ṯeddiṯ uma nedda ġel islan*, ou *mur diz d teddiṯ aneddu*. Le verbe de la proposition conditionnelle, c'est-à-dire le verbe qui suit *mun diz d* est au parfait ; celui de la préposition conséquente est à l'imparfait conjugué avec *aḍ*, ou au parfait précédé de *uma*.

§ 207. *L'impératif.* — L'impératif positif se traduit par la forme la plus réduite du verbe § 68 ; l'impératif négatif, par la f. h. précédée de *aur... ša*, etc. § 86.

Si une phrase se compose de deux impératifs, le second se traduit par l'imparfait conjugué sans particule (aoriste) :

mange et bois : *etš ṯsuṯ*,
achète et vends : *aġ ṯzenzeṯ*.

§ 208. *L'optatif.* — Que Dieu le guérisse ! *aṯ-išafa rebbi !* Que Dieu nous vienne en aide ! *aḵen-iᵛaun rebbi !*

§ 209. *Le subjonctif.* — Selon le cas, il se rend par un imparfait précédé de *aḍ* ou par une forme d'habitude :

je veux qu'il parte : *riḥ aḍ-iddu*,
je crains qu'il ne le tue : *ggudeḥ aṯ-ineġ*.

L'imparfait est parfois précédé des expressions arabes : *lazem, labedd, labedda, wa labedda* « il faut que... » § 82 ou du verbe unipersonnel *iqan* ou *iqen* « il faut absolument que » suivi d'un pronom régime direct et d'une particule de localisation *id* ou *in*.

§ 210. *L'infinitif.* — On le traduit :

par l'imparfait :

je voudrais lui parler : *riḥ aḍ-as-iniḥ ša ;*

ou par un nom d'action :

il est allé chasser : *idda ġel ṯsiyaṯ.*

§ 211. *Le participe présent.* — On le rendra par un nom verbal ou par une forme d'habitude :

il est venu en chantant : *idda-d la ittinziz,* ou *idda-d s-iinziz,*
il marche en boitant : *la iteddu s-ṯhizenṯ,* ou *s-usaḥizen.*

La forme d'habitude peut être précédée, dans ce cas, d'une particule *kuḏ, ku* « tout en, pendant que » :

ils parlent en mangeant, *ku tetten sawalen ;*
on blanchit en vieillissant, *ku tmiġen, tšiben ;*

tout en s'en allant, les cavaliers tirèrent des coups de fusil, *ku teddun, imnain sufuġen lbaruḏ.*

§ 212. **Emploi des temps berbères.** — *Emploi du parfait.* — Le parfait peut marquer un présent § 201 *a ;* le plus souvent un passé absolu § 203 ; un imparfait précédé de *la* § 202 ; un plus-que-parfait § 204 ; ou un conditionnel précédé de *uma* § 206.

Il s'emploie à la suite de certaines particules comme les suivantes :

a) *alliḡ,* jusqu'à ce que, lorsque :

alliḡ d-iuḍen, quand ils arrivèrent.

b) *ḥem,* si (affirmatif), *ḥem illa* « s'il y a » correspondant à *meš* (A. N.), *meḵ* (Iz.).

c) *mun diz d* ou *mur diz d,* si (dubitatif) :

mun diz d ṯeddiṯ, si tu étais venu ; correspondant à *mer, amer, mer idis* (A. N.), *mur is* (Iz.).

§ 213. *Emploi de l'aoriste* (imparfait sans particule). — Ce temps traduit le présent § 201 *c ;* le passé absolu § 203 ; l'impératif § 207, à condition de venir à la suite d'un verbe conjugué au parfait, à

l'imparfait ou à l'impératif. Il se substitue parfois à une forme d'habitude. L'aoriste marquant l'indétermination de temps, il est de toute nécessité que le premier verbe du discours situe l'action dans le temps.

On l'emploie notamment dans les cas suivants :

a) Quand une phrase se compose de propositions principales juxtaposées et que le verbe de la première proposition est un parfait ou un imparfait, ou une forme d'habitude, les verbes des propositions qui suivent se mettent à l'aoriste :

idda iun uššen ar iǧellu umeḳsa, iaf-d usḳa ǧurs (A. N.), le chacal s'en fut pour dévaliser un berger, (mais) il trouva chez lui le lévrier.

b) Quand une phrase commence par une subordonnée, les verbes des propositions principales qui suivent peuvent se mettre à l'aoriste :

addai izraᶜ ṯissiriṯ-ennes ; ibḏu ar-iḳerrez, quand il a ensemencé son aire, il se met à labourer (*ibḏu*, aor. de *bḏu*).

ally inwa uḥrir, ǧrin aiṯ-uḥam i-iḥarraṯen, quand la bouillie est prête, les gens de la tente appellent les laboureurs (A. N. *ǧrin*, aor. de *ǧer*).

ally tšan, rarin ṯuzlafṯ i-ṯuṯmin, asin lfaṯiḥa, quand ils ont mangé, ils rendent le plat aux femmes et appellent des vœux (*rarin*, aor. de *rar ; asin*, aor. de *asi*).

c) L'aoriste s'emploie à la suite des particules :

§ 79 et *ara*, *ala* § 80 dites particules d'avenir.

2. *adday, addai,* lorsque (pour marquer un futur), *addai neddu,* quand nous irons...

3. *al,* jusqu'à ce que...

aḥerraṯ ur da itkes azzar-ennes, wala isiriḏ iᶜaban-nnes al imǧi imenni, aḏ-ili inšt wazzar-ennes, le laboureur ne se coupe les cheveux, ni ne lave ses vêtements jusqu'à ce que le grain soit levé et soit aussi grand que sa chevelure.

ḥ. ḍai § 85 *bis ; ḍai neddu ġurs, nġers ġifs, nini-as :* « *netter-aš anebyi r-rebbi !* », nous allons chez lui, nous sacrifions et lui disons : « nous te demandons l'hospitalité de Dieu ! »

§ 214. *Emploi de l'imparfait.* — L'imparfait traduit notre futur simple § 205-80 ; l'infinitif § 210-81 ; l'optatif § 208-82 ; le subjonctif § 209-82.

Conjugué avec *aḍ* et précédé d'une particule *ḍa*, souvent réduite à *ḍ*, il traduit l'imminence de l'action :

ḍa neddu aṣka, nous partirons demain,
ḍa sġeḥ idj umeḳṭar, je vais acheter un cheval,
ha nekni, ḍa negg islan, voici, nous allons célébrer la noce,

ḍak ušeḥ (et *ḍa ḍak ušeḥ*) *ain i-ṯabᶜaṯ*, je vais te donner ce que ce que je te dois.

*
* *

Questions posées à un malade. — *mai ṯᶜaniḍ ḍ-iġnšanneš ?* — *rebbi aḍ-iᶜafu ! — maš iġa ainna (wenna) ś ittaġen ? — mai ṯᶜanid d-wenna š-iaġen ? is ṯjjit šwi ? — mai ḍaš-ineqqan ?*

Réponses du malade. — *haii ḡ-ufus n-rebbi ! — aḍ-aġ-iamz rebbi, irzm-aġ — labas aḍ-aš-iḡ rebbi lḥir — ssaᶜṭ-a beᶜḍa ġas mai d-ittawi rebbi, suleġ ur ġiġ walu — ṯaula ḍ-iġsan-inu ġan qaḥ ġas ṯuššanin, zzain iġsa·inu — inġa-ii lmerḍ qᵘbala — izzoġer ġifi iġnša qᵘbala — ṯekker ḍigi ṯiḍi — la tnzallafeġ al iufu ur da gganeġ — la teḍuyeġ — ġas ull, a-flan ! la ittuiabbay, ur da ttanuyeġ anuddem al iufu — iḥf la itturza, la ittafraw am ḍiḡs ijḍaḍ ; la ituneqqar — iḡa-ii wenna ġas aqdaᶜ neḳ ṯeffeq ar-tššmeġ — ikker ġifi iun uṯers n-errṣaṣ, ikka-ii ṯizlin, addai ġifi ikker la ii-issawaḍ ġer liḥra — la teffeq ġer lḥla, la zemmaġ alᶜenqeġ — labas ġuri, la kkaṯeġ aqejdim ; ufiġ iġsan gan labas.*

Pour féliciter un malade rétabli. — *irġuḍ-aš rebbi llig ṯhezzaṭ ! irġuḍ-aš rebbi g tekkert !* — Réponse : *irġuḍ-aun s-wenna ẓill ! (iddu-d ġurun wenna isebḥen)* — Quand le visiteur sort : *nzri-aš rrḥemṯ rebbi aḍ ġifeś i°afu !* — Réponse : *haii g-ufus n-rebbi ; iddu ġurun lḫir !* (A. Ndhir).

L'idée qualificative s'exprime à l'aide de verbes d'état et d'adjectifs verbaux.

§ 215. Des verbes d'état. — Ils expriment des couleurs et certaines qualités physiques ou morales. Voici les plus usités :

Forme X*i*X :

ketṭṭin, être court,	f. h. *tketṭṭin*,
gezzif, être long,	f. h. *tgezzif*,
urig, être jaune,	f. h. *turig*,
ussir, être vieux,	f. h. *tussir*,
sdid, être mince,	f. h. *tsdid*,
semmid, être froid,	f. h. *tismid*,
zeddig, être propre,	f. h. *dzeddig*,
zgrit, être long,	f. h. *tizigrit*,
zil, être beau,	f. h. *tizil*.

Forme X*i* :

mezzi, être petit,	f. h. *timzi* et *tmezzi*.
ezzai, être lourd (Iz.).	f. h. *tiziy*.

Forme X*u*X :

fsus, être léger,	f. h. *tfsus*,
hbšun, être noir,	f. h. *thbšun*,
llud, être tiède,	f. h. *tellud*a,
mellul, être blanc,	f. h. *tmellul*,

meqqor, être grand,	f. h. *tmġor* et *tmġir*,
messus, être fade,	f. h. *tmessis*,
qqor, être sec,	f. h. *tġara*,
zur, être gros,	f. h. *tuzur*.

Forme X*a*X :

usa^{c}, être large,	f. h. *tusia*^{c},
sbaḥ, être beau,	f. h. *tsbiḥ*,
zugg^{w}*aġ*, devenir rouge,	f. h. *dzugg*^{w}*aġ*.

Forme X*a* :

ġuḍa, être beau,	f. h. *tġuḍa*,
zigza, être vert,	f. h. *dzigza*,
ẓẓa, être lourd,	f. h. *tiẓi*.

Forme $c^1c^2ec^3$ ou $c^1ec^2c^3$:

erṭeb, être lisse,	f. h. *tertib*,
ǰeḍ, être fort,	f. h. *djiḍ*,
mseḍ, être aiguisé,	f. h. *timsiḍ*,
ġreq, être profond,	f. h. *tġerraq*,
ḥšen, être grossier,	
qjer, être profond,	f. h. *tqjir*,
qmer, être étroit,	f. h. *tqmir*,
ḥerš, être rugueux,	
neṣṣ, être intelligent.	

Forme X*u* :

aḍfuṭ, être doux,	f. h. *taḍfuṭ*,
ḥmu, être chaud,	f. h. *uḥemmu*,
ṣḥu, être solide,	f. h. *uṣḥḥu* et *tiṣḥa*,
slulu, être fané,	f. h. *tslulu*,
^{c}amu, être aveugle,	f. h. *u^{c}ammu*,
iriw, être large (A. N.),	
ɔegzau, être bleu (Iz.).	

§ 216. Conjugaison des verbes d'état. — La conjugaison des verbes d'état est considérée comme incomplète dans quelques dialectes, notamment en Zouaoua. Certains grammairiens y veulent voir la survivance des flexions primitives du berbère. Il en est différemment en Beraber où le verbe d'état se conjugue, en général, selon le type auquel il se rapporte par sa structure.

On remarquera que certains verbes ont leur deuxième lettre radicale redoublée et que quelques formes d'habitude sont de la forme *ti*X. Celle-ci s'explique sans doute par le fait que les verbes d'état étaient primitivement de la forme *i*X, forme encore la seule en usage en Zouaoua.

§ 217. Mode d'emploi des verbes d'état.

1° Ex.: « ce cheval est beau »: il existe un verbe « être beau » *ẓil*. On dira: *iẓil uyis-a*.

De même:

cette fillette est petite: *ṭmeẓẓi ṭarbat-a,*
ces enfants sont grands: *meqqorn waraw-a*.

Le verbe d'état s'accorde en genre, en nombre et en personne avec son sujet.

2° Ex.: « un beau cheval ». L'adjectif est épithète: utiliser *ẓil* « être beau » sous sa forme participiale:

ayis iẓiln, litt. un cheval étant beau.

De même:

un burnous blanc:	*udj aselham imelluln,*
un caftan rouge:	*aqefḍan izuggʷaġen,*
une grande tente:	*aḫam imeqqorn,*
une rivière profonde:	*assif iqjern,*
une longue natte:	*agerṭil izgriṭen.*

3° Placé à la suite du nom pluriel, le participe est de la forme X*nin* (§ 92):

de longues nattes :	*igerṯal zegriṯnin,*
de belles maisons :	*ṯiḏurin ẓilnin* (*ẓillin*),
des rivières profondes :	*issafen qjernin,*
de l'eau chaude :	*aman rġaṇin,*
de l'eau claire :	*aman zeddignin,*
de l'eau trouble :	*aman ḫuwuḍnin.*

Remarques : *a*) Les Berabers emploient de préférence l'adjectif verbal, quand il existe, au verbe d'état : *aḫam amezẓian,* une petite tente, est préféré à *aḫam imezẓin.*

b) Selon les parlers l'*n* participial s'assimile à *l*, ou *r*, dernière lettre du radical : *iẓill,* étant beau, pl. : *ẓillin.*

On note chez les A. N. : *ʿid meqqor,* l'Aïd el-Kebir ; *ʿid mezẓin,* l'Aïd eṣ-ṣghir, avec chute de l'*i* du participe.

*
* *

4. — *Insi ḏ-uuššen.*

Udj wass insi imšawar aḡḏ-uuššen aḏ-eddun aḏ-aḳeren ḳuar ḡ-ušt en-beḥḥirṯ. Alliḡ d-iuden ġer ṯbaḥḥirṯ ufan-t la iḏur-as uaḥfir ; ʿalan lbab imil ufan-ṯ la iqqen. Ikker uuššen all-iqaz udj uḫbu kaḫama effġen ġer ṯebeḥḥirṯ. Alliḡ ḳšemen ḳullu bḍʿan ar-tettin. Insi, ku itett iddu ġer uḫbu aḏ-iqiis ; uššen alliḡ idjiuen iuf ; alliḡ ṯšan idjiunen ddan aḏ-effġen. Insi iffeġ i uššen ur iqadda aḏ-iffoġ sg-uḫbu. Allig itʿar isġuy ḥf-insi innas : « a ʿammi insi is i ṯuddjit ḏaha ? » innas iinsi : « suf aqerru-nnek i fser aqemmu-nnek ! addai d-ias bab n-beḥḥirṯ aḳ-iweṯ iẓauḍ-iḳ ! »

Aska alliḡ d-iusa bab n-beḥḥirṯ iufa-ṯ la iuf, ibḍʿa all ithasam, iuṯ-iṯ udj snaṯ enniṯa (en-ṯiṯu), iosi-iṯ sg-uḏar, iẓauḍ-iṯ. Alliḡ it-iẓauḍ ikker ʿammi uššen all ṯ-itʿayer (Aït Ouahi).

Ils revêtent l'une des formes nominales *a*X, *i*X ou *u*X. La plupart dérivent d'un verbe d'état. Les uns désignent des couleurs; d'autres des défauts et des infirmités physiques; d'autres correspondent à nos adjectifs qualificatifs.

§ 218. — *Adjectifs de couleur.*

aberšan, noir (A. N.),
aberran, noir (A. S.),
aberrkan, noir,
aḥbšan, noir,
aḥmami, noir (cheval),
aḥḍaḍi, blanc (cheval),
aḍlaġ, vert (Iz.),
amellal, blanc,
aurağ, jaune,
auras, bai (A. N.),
aras, bai,
azigza, bleu, vert, gris,
azuggʷağ, rouge,
umlil, blanc (A. N.).

§ 219. — *Adjectifs désignant des défauts ou des infirmités physiques.*

abeṣṣar, aveugle,
aḍerḍur, sourd,
aḍerġal, aveugle,
aġerwaḍ, zézayeur,
aḥaušar, infirme (Iz.),
aġezzaḷ, maladroit (Iz.),
akušam, infirme (A. N.),
aḥiuḍ, sot,
aḥizun, boiteux,
amaḥuwul, louche,
aferḍi, borgne,
agujḍaḍ, sans queue (animal),
agertit, id,
ariḍal, boiteux (A. S.),
aṭenṭam, bègue,
azḥaf, estropié des deux jambes,
azelmaḍ, gaucher,
azizun, muet,
aqraᶜi, teigneux,
aᶜánzul, sourd-muet,

ambḍul, manchot,
amejjuḍ, teigneux,
aᶜaṣri, gaucher,
leḳfif, aveugle.

§ 220. — *Adjectifs qualificatifs.*

Forme *a*X :

abali, vieux (objet),
aṡeṭṭuan, court (A. S.),
afasi, droit (côté),
aḳsuaṭ, grand,
aḳṭuan, court,
aḥaṭar, grand,
amazuz, tardif,
amenzu, hâtif,
ameqran, grand,
amessas, fade (A. N.),
amezgaru, premier,
amezzian, petit,
amᶜauj, tortueux,
aneggaru, dernier,
aussar, vieux,
aqḍim, ancien,
aġezzaf, long,
asemmaḍ, froid,
asemmam, aigre,
asḍaḍ, mince (Iz.),
azeḡrar, long,
azirar, long (A. S.).

Forme *i*X :

iusiaᶜ, large,
iuᶜair, difficile.

Forme *m*X :

mzdid, mince (A. S.),
muzzur, grossier (A. N.).

Forme *u*X :

ufriġ, tordu,
ujḍiḍ, neuf,
uġzif, long (A. N.),
uqmir, étroit.
usbiḥ, beau,
uḥriš, rugueux (Iz.),
uḥšin, grossier (Iz.),
unẓiẓ, intelligent (Iz.).

Les adjectifs « bon » et « mauvais » n'ont pas de correspondants berabers. On en traduit l'idée avec un verbe d'état *ṣil* « être bon » ; *ḫḫu* « être mauvais ».

§ 220 *bis*. — On classe généralement dans la catégorie des adjectifs verbaux, les noms d'agent et d'état qui s'appliquent aux individus qui accomplissent l'action ou supportent l'état exprimés par le verbe. Ils sont de formes diverses.

*Forme am*X. Une voyelle *a*, parfois *i*, rarement *u* s'intercalent souvent entre les deux dernières radicales :

amâsay, répondant,
amazan, émissaire,
amelgaz, chanteur,
amġaz, fossoyeur,
amnay, cavalier,
amettirṣṭ, blessé,
amuḍin, malade,
amettin, mort.

Une même voyelle peut allonger le radical :

ameksa, berger,
amjuji, guérisseur,
amaṭṛau, mendiant,
amerzu, chercheur,
amsennu, qui fait traverser (oued),
amzarfu, arbitre.

Forme *an*X :

anaram, qui choisit l'emplacement d'un douar,
asnam, qui fait têter les agneaux,
anezḍam, bûcheron,
anḥaḳam, juge,
anebgi, hôte,
anugmar, chasseur (A. N.),
anagam, porteur d'eau (Iz,),
anejḍi, étranger.

Forme *im*X :

imeġilli, co-jureur,
imegni, qui coud les tentes.

Forme *a*X :

amġar, chef,

et la plupart des noms de métier de la forme arabe فَعَّال :

abennay, maçon,
aberraḥ, crieur public, etc.

On ajoutera des noms de patient de la forme *am*X*u*X :

ṭamluṣṭ, tondue (brebis),
tameġruṣṭ, égorgée (brebis),
amjun, endormi (enfant, dans le sein de sa mère).

§ 221. **Formation du féminin.** — Le féminin des adjectifs verbaux et des noms d'agent s'obtient par la préfixation et la suffixation d'un *ṯ*. On tiendra compte, selon les parlers, des accommodations phonétiques déjà signalées § 7 :

aḍerḍur, sourd, f. *ṯaḍerḍurṯ*,
aurağ, jaune, f. *ṯauraḥṯ*,
aḥiuḍ, fou, f. *ṯaḥiuṯ*,
amellal, blanc, f. *ṯamellalṯ* (A. Ouribel) et *ṯamellall* (A. Ouahi),
aḥbšan, noir, f. *ṯaḥbšanṯ* (A. Ouribel) et *ṯaḥbšan* (A. Ouahi).

Le féminin revêt parfois une forme plus complète :

azigza, vert, f. *ṯazigzaut*.

§ 222. **Formation du pluriel.** — Les règles sont celles du pluriel des noms. Pour les accommodations phonétiques, voir § 27.

Pluriels masculins :

aurağ, jaune, pl. *iuraǧen*,
amellal, blanc, pl. *imellaln* ; *imellall* (Iz.),
abeṣṣar, aveugle, pl. *ibeṣṣarn* ; *ibeṣṣarr* (Iz.),
aʿanzul, sourd-muet, pl. *iʿanzal*,
aksuaṯ, grand, pl. *iksuaṯen*.

Pluriels féminins :

ṯamellalṯ, blanche, pl. *ṯimellalin*,
ṯazuggʷaḥṯ, rouge, pl. *tizuggʷaǧin*,
ṯahiuṯ, folle, pl. *ṯihayaḍ*,
ṯaksuaṯ, grande, pl. *ṯiksuaṯin*.

§ 223. **Mode d'emploi.** — L'adjectif peut être épithète ou attribut.

1° Dans le premier cas, il se place à la suite du nom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre :

un petit garçon, *arba amezzian,*
une vache noire, *ṯafunast taḥabšan* (A. Ouahi, Iz.),
un âne boiteux, *aġiul aḥizun,*
de grandes juments *ṯiġallin ṯiḳsuaṯin.*

2° Attribut, l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte ; le verbe « être » se traduit soit avec *d* § 154, soit avec *eg* § 155 :

tu es aveugle, *kiin ḏ-abesṣar,*
ils sont étrangers, *nihni ḏ-iberranin,*
est-il blanc ou noir, *is ḏ amellal maḏ aḥabšan,*
ce cheval est blanc, *ameḳṯar-a ḏ-amellal,*
cette vache est noire, *ṯafunasṯ-a ttaḥabšunṯ.*

Dans ces exemples, l'attribut est placé après le verbe ; il peut aussi se trouver en tête de la proposition :

abesṣar ai ṯgīṯ, tu es aveugle (aveugle que tu es),
iberranin ai ḡan, ils sont étrangers,
ṯaḥabšanṯ ai ṯga ṯfunasṯ-a, cette vache est noire.

3° L'adjectif peut avoir un complément :

iḥabšan iqma, noirs de figure,
aḥabšan uull, noir de cœur (hypocrite),
amellal uull, blanc de cœur (sincère),
azuggʷaġ uḥenšuš, rouge de figure,
iusiᶜ lᶜaqel, large d'esprit (qui a bonne mémoire),
uqmir lᶜaqel, étroit d'intelligence (sans mémoire).

*
* *

ṯagmart taksuaṯ — ṯiġallin ṯiḳsuaṯin — ṯaddarṯ tiusiᶜat — aᶜammuḏ ufriġ — ṯafunast taḥallabṯ — abriḏ amᶜauj — ameḳṯar amšay ṯaḥarrat tamázuzṯ — aserḏun uḥriš — aḥašlaf azegza — aġiul aġeššaš — ṯajellabit taskuriṯ — aḡerṯil amelqoḏ — abriḏ aġezzaf

— ṯameṭṭut taḵṭuanṯ — aḡerṯil abali — abrıḏ iuᶜaır — aserḏun azᶜarat — ameḵṯar ahrual — ṯaḡmarṯ tiggerṯ — afus aᶜaṣri — arau-nnes ḏ-ibeṣṣarn — ṯameṭṭut-a ṯḫa — aḫam ibba ḏ-ujdiḏ — iḡa aḡujil ġas zg immas — aselham elli ṯuġeṯ is imellul maḏ iḥabšun ? — aul akka aman isemmaḍen i-umeḵṯar — addai ṯili ṯaġarṯ ḡ-sug-gʷas, la sḍurr ṯafunast tirġisṯ i-ṯmezgiḏa (A. N.) *— addai iwariḡ iun iḫf-ennes la -itetta aḍil umlil, haṯin imeṭṭawen ainna, meš d-a-beršan iḫḫa, aḏ-as- ijru ša — nekkind šṭineḫ, ḡzuleḫ, šeg aḥf ṯassa ṭarišt tmoqqorḏ, ṯġuzifḏ* (A. N.).

§ 224. — *Comparatif d'égalité.* — Ex.: il est aussi grand que moi : *imqqor am neḵ*, litt. : il est grand comme moi. Le nom qui suit *am* « comme » prend la forme d'annexion :

ton cheval est aussi beau que celui du caïd, *amekṯar-enneḵ iẓil am umekṯar lqaiḍ.*

On emploie aussi l'expression *annešṯ, anešṯ* ou *anekṯ* (Iz.) signifiant « autant que, de la même quantité que... » :

ils ont autant de brebis que vous, *ġirsen ulli annešṯ-ennun,*

ma jument est comme la tienne, *ṯaġmarṯ-inu annešṯ n-ugmarṯ-enneḵ,* ou *annešṯ n-inneḵ* (pour *ṯinneḵ*).

annešṯ est un substantif ; il s'emploie avec les pronoms affixes des noms § 59, ou devant un nom qui prend la forme d'annexion § 51. Devant un nom féminin l'expression est *annešṯ n.*

§ 225. — *Comparatif de supériorité.* — On l'exprime :

a) à l'aide d'un des verbes *if* « valoir mieux, être supérieur, surpasser en qualité » et *aġer* « surpasser en quantité ».

celui-ci est meilleur que celui-là, *wa iif wa,*

ton cheval est meilleur que le mien, *amekṯar-ennek iif winu,*

ton frère est plus grand que moi, *uma-ḵ iuġr-ii,*

les Zemmour sont plus nombreux que les Guerouan, *Ait Zugguat uġern Iġerwan ;*

b) ou de l'expression *ugar* « plus que » :

ils ont plus de grain que vous, *ġirsen imenni ugar-ennun,*

sa vache donne plus de lait que la vôtre, *tafunasṯ-ennes la ṯẓẓeg ugar n-funasṯ-ennun.*

Comme *annešṭ, ugar* s'emploie avec un pronom affixe des noms ou devant un nom qui prend la forme d'annexion.

c) ou d'un verbe d'état suivi de la préposition *seg* ou *zeg* (devant un nom) ou *zig* (devant un pronom affixe spécial § 62-*b*), préposition qui régit le complément du comparatif :

celui-ci est plus beau que celui-là, *wa iẓil zeg wa,*
mon fils est plus jeune que le tien, *memmi imeẓẓi zg winneḳ,*
je suis plus grand que toi, *nki mqqoreḥ ziḳ,*
ton père est plus âgé que moi, *ibbaḳ imqqor zigi.*

§ 226. — *Comparatif d'infériorité.* — On renverse l'ordre des termes de la comparaison de manière à traduire un comparatif de supériorité « mon cheval est moins beau que le sien » on pourra dire : « son cheval est plus beau que le mien » *ayis-ennes iẓil zeg ẓwinu,* ou *ur iḥli zeg winu.*

§ 227. — *Superlatif relatif.* — On l'exprime à l'aide d'un adjectif ou d'un verbe d'état suivi de la préposition *g̃* « dans » (nom) ou *dig̃* (pronom affixe) qui régit le complément du superlatif :

quel est le plus petit d'entre vous ? *magmes umeẓẓian dig̃un ?* ou *man digun ag meẓẓin ?* (A. N.),
quel est le meilleur de ces chevaux ? *mag ifen g̃-iisan-a ?*
quel est le plus grand ? *man ttager ten* et *ger ten ttager ?* (A. N.) ou, *man digun ag-moqqor zeg winna iaḍnin ?* quel est le plus grand d'entre vous ?

§ 228. — *Superlatif absolu.* — On l'exprime au moyen d'un verbe d'état suivi d'une des expressions : *šaigan, q"bala* « beaucoup, très » : il est très mauvais : *iḥḥa šaigan ;* il est très beau : *iẓil q"bala.*

On pourrait dire aussi, en employant le nom d'action : *iẓil i"adda tiẓilt,* litt. : il est beau, il surpasse la beauté.

*
* *

Aqerru uyuḡu iuḡer wi-uuaḥuli — imejjan umeḵṯar keṭṭinen zg wi-uuserḏun — azzar n-meṭṭut iḡezzif zg wi-uurgaz — ibba iddjiun zg winneḵ — Aiṯ Nṇir gguṯen zg Iẓayan — aiḏi-nu iif u-urumi — lḥḥif iẓẓa zg-uzzal — ayuḡu ijhed zeḡ umeḵṯar — ġiri annešṯ uulli-nneḵ — Aiṯ Mgilḏ gguṯen ġirsen ulli zeg Aiṯ Zuggʷaṯ — ṯga ṯmazirṯ-ensen ṯamᶜašṯ — Aiṯ Zuggʷat uḡren imenni Iẓayan, ṯga ṯmazirṯ-ensen ṯafellaḥṯ.

On distinguera :

I. — Les pronoms personnels.
II. — Les pronoms démonstratifs.
III. — Les pronoms relatifs.
IV. — Les pronoms possessifs.
V. — Les pronoms indéfinis.

I. — Pronoms personnels.

On les divise en :

A. — Pronoms sujets ou isolés.
B. — Pronoms régimes des verbes.
C. — Pronoms affixes des noms.
D. — Pronoms affixes des prépositions.

Les pronoms régimes des verbes et les pronoms affixes des noms ont été étudiés, les premiers aux §§ 97 et suivants, les seconds aux §§ 59 et suivants. Il n'en sera plus question.

A. — Pronoms sujets.

§ 229. — Les Zemmour emploient les suivants :

Singulier :	Pluriel :
moi : *nek, nkin,*	nous : *nekni,*
toi : *ki, kiin* (m.),	vous : *kenni, kennuni* (2 g.),
» : *kem, kemmin* (f.),	eux : *nitni, titni, nihni,*
lui : *nta, netta,*	elles : *id.*
elle : *ntat, nettat,*	

Ces pronoms varient peu dans les autres parlers :

Izayan :

nekk, nekkin, nekkint,	*nekni,*
kii, kiin, kiint (m.),	*kenni, kenniuni* (m.),
kem, kemmin, kemmint,	*kennini* (f.),
nta,	*nitni, titni, nihni,*
ntat,	*nitenni, nihenni.*

A. Ndhir :

nek, nkin, nekkind,	*nukni,*
šeg, šgin,	*kuni,*
šem, šemin (f.),	*šninti* (f.),
netta,	*nitni,*
nettat (f.),	*nitenti* (f.).

A. Seghrouchen :

netšint,	*netšni,*
šekkint,	*šenni,*
šemmint,	*šennimti* (f.),
ntan,	*nitni,*
ntat (f.),	*nitenti* (f.).

Remarques 1. — Les parlers considérés, à l'exception de celui des Zemmour, distinguent les genres aux 2e et 3e personnes du pluriel.

2. — Certains pronoms sont des formes allongées à l'aide des particules *i, n, in, ni, tin, int, ind,* selon les parlers.

3. — Les formes en usage chez les Zemmour diffèrent peu de de celles des Izayan, Ichqern, A. Sgougou. Le pronom *kii* « toi » correspond à une forme identique *kii,* connue des parlers du Sud et à une forme *šeg* (A. N. ; A. Sadden ; A. M.) ou *šek* (A. M.), forme qui se rencontre dans le groupe rifain. A noter la forme

nihni « eux » également connue des parlers zénètes. On constate chez les A. N. et les A. S. l'affaiblissement en *š* de la palatale *ḳ* des pronoms de la 2e personne, en usage chez les Zemmour et les Izayan.

§ 230. — Les pronoms sujets s'emploient à la suite de certaines particules :

ḍ, particule affirmative § 154 :

ḍ-neḳ, c'est moi ; *ḍ-nta*, c'est lui.

ur id, ul id, ce n'est pas § 78 :

ur id ḳii ai..., ce n'est pas toi qui...

is d, iz d, est-ce ? § 107 :

iz d ḳenni ai..., est-ce vous qui...

ša, ce n'est pas § 78 :

ša nta (ou *ša wa*), ce n'est pas lui,

ša neḳ aggan ain, ce n'est pas moi qui ai fait cela.

am, comme :

am neḳ am ḳiin, litt : comme moi, comme toi (je te ressemble).

uma, quant à :

uma ḳemmin, quant à toi.

maḍ, ou bien, si, est-ce-que ?

maḍ ḳenni ag qqenn isan ? est-ce vous qui avez attaché les chevaux ?

mun ḍ iz d, si c'était ; *mur iḍ, mur iddis* (A. N.) :

mun ḍ iz d niṭni aggin ṭamᶜamuḷṭ-a uma lueren ǧel ša n-mazirt ḍnin, si c'étaient eux qui avaient ce crime, ils fuiraient vers un autre pays.

ḥem ḍ, si c'est ; *ḥem ḍ nihni*, si ce sont eux.

agḍ, aussi ; *aguḍ* (A. N.) :

aḡḍ ḳiin, toi aussi,

aḡuḍ neḳ riḥ, moi aussi je veux.

§ 231. — Le pronom de la première personne a la priorité sur celui de la seconde, et ce dernier sur celui de la 3e : « toi et moi », contrairement à la construction française se dira « moi et toi » : *nek d-kiin*.

Le 2e pronom sujet peut être remplacé par un pronom affixe de la même personne construit avec la préposition *agid* « avec » : *nek agik*, toi et moi ; *kii agis*, lui et toi.

§ 232. — Les pronoms réfléchis « moi-même, toi-même, etc. » se traduisent de la sorte :

nkin s-uqerru-nu, moi-même (moi avec ma tête).

On substitue parfois *ihf* qui a le même sens :

nek s-ihf-inu, moi-même.

*
* *

Exemples d'emploi.

aurat kenni — kiin d-arba amezzian — ša nta ai dd-iusan — ur id nihni ag uuten illi — kemmin aras-in'aten lhem-ennes — nek d[illegible]d, ki tluret — nitni ait-iran — kemmin agg ran — nekni gas aumaten ai nga — ur it titni — ssiul agidi — issiul nta d-ibbak — mun agis — kenni d-imgaren — nek d-mais — nek d-ahardan-ennek — agd kenni ur digun illi lhaya — mad is d kenni ag ngan argaz-a, inat ; is ul id kenni ait ingan, ušat-ah imegilla.

§ 233. — Selon qu'elles s'emploient devant un nom ou un pronom affixe, les prépositions qui suivent revêtent une forme spéciale selon le cas :

ḡ « dans »	(devant un nom) et	*ḍiḡ*	(devant un pronom)
ġer « chez, vers »	—	*ġir*	—
seg, zeg « de »	—	*zig*	—
ḷef « sur »	—	*ġif*	—
ḍ « avec » accompagnement et		*aḡiḍ*	—
s « avec » instrument et		*is* ou *sis*	—

Ces prépositions s'emploient avec les affixes spéciaux étudiés au § 62. La dernière radicale de certaines d'entre elles peuvent se modifier :

ḍiḡi, dans moi,	*zigi*, de moi,	*aḡiḍi*, avec moi,
ḍiḵ (*ḍigk*),	*ziḵ* (*zigk*),	*aḡiḵ* (*aḡiḍk*),
ḍiḡem,	*zigem*,	*aḡiḍem*,
ḍiḵs (*ḍiḡs*),	*ziḵs* (*zigs*),	*aḡis* (*aḡids*),
ḍiḡneḫ,	*zigneḫ*,	*aḡiḍneḫ*,
ḍiḡun et ḍignun,	*zigun*,	*aḡiḍun*,
ḍiḵsen,	*ziḵsen*,	*aḡisen*.

La forme *ġifs* « sur lui » se prononce *ġis* (A. Sibeur).

§ 234. — D'autres prépositions s'emploient avec les pronoms régimes indirects § 100. Ce sont :

aḡar, inger, entre,	*zaṭ*, devant,
ddau, sous,	*ṭerf*, près de, à côté de,

ffir, derrière,	*iwerḍ*, de ce côté-ci,
nnaḡ, au-dessus,	*urin*, de ce côté-là,
mniḍ, devant,	*ššil*, malgré (A. N. ; Iz.).

On dira : *aḡari, aḡaraḳ, aḡaram, aḡaraṣ, aḡaraḥ, aḡaraun* et *aḡarawiṯ, aḡarasen.*

§ 235. — Certaines autres font usage des affixes des noms :

afella, au-dessus, sur,	*iḍis*, à côté de,
alemmas, au milieu de,	*anešṯ*, comme, de la quantité de, etc.

On dira : *ḡ-iḍis-inu*, à côté de moi, etc.

*
* *

Exemples d'emploi.

ziḳ ġirs — inḡri ḍ-aḡiḳ — ufiḥ-ṯ illa iḥzen ffirak — nnaḡaun iḡenna, ddawaun ašal — iuweṯ unzar ġifun q"bala — la srusen zg-userḍun — iuwiḥ-ṯ ššilaun — hayaḳṯ iwerḍaḳ — ur ġireḳ illi usekkin ḍiḡi — ur ġifneḥ ṯlim ša — immuṯ umeḳṯar-ennes ddawas — imaziġen ai ḍiḳs zḍġen — hayaḳṯ urinaḳ — auwiyad umaṯun aḡiḍun — iluer zgi — išṯ ḍiḳsen — bbin aġrum aḡar-asen — magmes unna ġifsen iḥkemen ḡ-lbaruḍ — iqim ḡ-iḍis-inu — merḥaba isseḳ.

§ 236. — Sous cette rubrique, on étudie généralement les particules démonstratives qui correspondent aux adjectifs démonstratifs français et les pronoms démonstratifs proprement dits. Les premiers ont été étudiés au § 57. Les seconds sont obtenus des thèmes *u* ou *w* (masc.) et *ṯ* (fém.) auxquels s'ajoutent les particules marquant le nombre et la localisation (proximité, éloignement, absence).

Proximité :	*wa,* celui-ci,	*ṯa,* celle-ci,
	wi, ceux-ci,	*ṯi,* celles-là.
Éloignement :	*wan,* celui-là,	*ṯan,* celle-là,
	winin, ceux-là,	*ṯin,* celles-là,
	winina, ceux-là,	*ṯinina,* celles-là.
Absence :	*wannaḳin,* celui-là,	*ṯannaḳin,* celle-là.

Autres formes allongées :

wahayyaḳṯ, celui-là,	*ṯahayyaḳṯ,* celle-là,
wihayyaḳṯen, ceux-là,	*ṯihayyaḳṯen,* celles-là,
wanhaḳṯ, celui-là,	*ṯanhaḳṯ,* celle-là.

§ 237. — Ces formes varient peu d'un parler à l'autre : Iz. :

wa, waḍ, wadda, celui-ci,	*ṯa, ṯaḍ, ṯadda,* celle-ci,
wi, wiḍ, widda, ceux-ci,	*ṯi, ṯiḍ, ṯidda,* celles-ci,
wan, celui-là,	*ṯan,* celle-là,
winin, wininin, ceux-là,	*ṯinin, ṯininin,* celles-là,
waddeǧ, celui-là (absence),	*ṯaddeǧ,* celle-là,
widdeǧ, ceux-là,	*ṯiddeǧ,* celles-là.

La particule *lli* peut remplacer *eddeġ: walli*, etc. ; cette forme, elle-même, se combinant avec *eddeġ*, donne : *wallidde*ġ, etc.

A. Ndhir:

wa, waddeḥ, celui-ci,	*ta, taddeḥ,* celle-ci,
wi, widdeḥ, ceux-ci,	*ti, tiddeḥ,* celles-ci,
wan, celui-là,	*tan,* celle-là,
win, ceux-là,	*tin,* celles-là,
wenna, wennaġ, celui-là (absence),	*tenna, tannaġ, taddaġ,*
winna, winnaġ, widdeġ,	*tinna, tinnaġ, tiddaġ.*

A. Seghr. :

uu, celui-ci,	*tu,* celui-ci,
ui, ceux-ci,	*ti,* celle-ci,
win, celui-là,	*tin,* celle-là,
winin, ceux-là,	*tinin,* celles-là,
uudin, udin, celui,	*tudin, teddin,* celle (absence),
yudin, ceux,	*tidin,* celles.

§ 238. — *ha* signifie « voici » et *haḳ* « voilà ». Un *i* ou *y* euphonique s'intercale entre *ha* et le nom commençant par *a* ou *u:*

ha iarġaz-ennes, voici son mari (pour *arġaz*),
haḳ tamettut-ennes, voici sa femme.

Suivies des pronoms isolés, sauf celui de la 3e personne qui remplace le pronom régime direct, ces particules traduisent « me voici, me voilà, etc. » :

ha nḳin, me voici,	*haḳ nḳin,* me voilà,
ha ḳiin, te voici,	*haḳ ḳiin,* te voilà,
hayaḳt, le voici,	*haḳt,* le voilà,
ha neḳni, nous voici,	*haḳ neḳni,* nous voilà,
ha ḳenni, vous voici,	*haḳ ḳenni,* vous voilà,
hayaḳten, les voici,	*haḳten,* les voilà.

§ 239. *aia* ou *aya* « ceci » — *ain, ayen* « celà » et *uyin* en forme d'annexion :

illi-ḵ aya ! c'est ta fille ! (ceci ta fille),
ameḵsa-nnun ain ! c'est votre berger !
ha yayen i-ttabᶜaṯ, voilà ce que je te dois.

§ 240. — *wi* « celui de, et ceux de », *ṯi* « celle de, et celles de » en composition avec les pronoms affixes des noms fournissent des expressions correspondant aux pronoms possessifs français § 61 :

wa ḏ-winu, celui-ci est le mien,
ṯa tinneḵ, celle-ci est à toi.

wi et *ṯi* s'emploient fréquemment devant un nom qui prend la forme d'annexion :

ṯagmarṯ-a ṯi uma, ṯahayyaḵṯ ti mmis ᶜammi, cette jument est à mon frère, celle-là, à mon cousin.

Devant une forme d'annexion *u*X, le *i* de *wi* est peu sensible : *u urgaz* « celui de l'homme » pour *wi urgaz.*

*
* *

5. — *Iḫuwwan.*

Idj iieḍ ddan-d sin iḫuwwan ġer bab uḥam ; neqqern-as s-aḥam, iaki aġisen, isell i-wawal, innas i-ṯmeṭṭut-ennes : « matta wawal-a ? » ṯennas : « kker ᶜalu ! » ierḍ ibeṭṭan-ennes, iusi lmeḏfaᶜ, iḏur i-uḥam, i alu sin midden, innasen : « mai ṯemsim ḵenni ? » Susemen, iᶜauḏ innasen : « mai ṯemsim ḵenni ? » Luuren, ikker bab uḥam all isġuyu i aiṯ usun. Kkern aiṯ-usun tabaᶜan iḫuwwan ufan ṯen ddan ; ennan aska annᶜarḍ ġifsen addai d eddun nemz-iṯen.

Aska ᶜarḍen ġifsen, saᶜa šaur d-eddin aḡu, ᶜarḍen ġifsen alleg d eddan uddjan-ṯen, alleg ḵšemen al tnhen izgarr hayaḵṯen ddan d ġan-asen taraqa ; ibḍu idj uḫuwwan, nn ḍenin iluer tabᶜan-t, iber-

rem-d ḍiḡsen iuweṭ idj isturs-it, aġulen-d, asin ṭ unhaḵin immuṭen.

Aska jmaᶜan ḵul aiṭ-usun, qelleben-ṭ, afen-ṭ ḍ-uḥamu Bulman ; azenen sin midden alleḡ d-eddan aiṭ Ḥamu Bulman, nnan-asen : « ha idj ziḡuen la immuṭ ḍ-aḥuwwan ! » nnan-asen aiṭ Ḥamu Bulman : « aḍ-aġ-ṭušem ᵏar ! » nnan-asen : « enta immuṭ ḍ-aḥuwwun, ul illi maḥf all anuweš ᵏar ! » (Ait Ouribel).

§ 241. — *mai* signifie « qui » ou « que » ; il est sujet dans le premier cas et le verbe prend la forme participiale :

maɣ uuṯen ? qui a frappé ? pour *mai iuṯen* (contraction en *g* des deux *i*, § 88-*b*).

Il est complément d'objet dans le second et le verbe s'accorde avec son sujet :

mai ṯriṯ ? que veux-tu ?
mai ṯᵉaliṯ ? qu'as-tu vu ?
magg ra ? que veut-il ? pour *mai ira.*

Conjugué au futur, le verbe se construit :

a) avec *ara* ou *ala :*

mara ṯgim ? que ferez-vous ?
mara ṯeṯšeṯ ? que mangeras-tu ?

b) ou *ġa* (A. M. ; Iz.) ou *ġra* (Iz. § 80) :

maġa ṯgim ou *maġra ṯgim ?* que ferez-vous ?

Le pronom *mai* se réduit dans ce cas à *ma.*

Suivi du verbe *mes* « être », *mai* traduit : « quel ou quelle est ; quels ou quelles sont » § 157.

magmes wa ? quel est celui-ci ?
mai msin iregzen-in ? quels sont ces hommes-là ?
mai ṯmesṯ ? qui es-tu ?
mai msin ᵉayyalin-in ? quelles sont ces femmes-là ?

§ 242. — *matta* « quel » s'emploie devant un nom qui prend la forme d'annexion :

matta uyis ṯuġeṯ ? quel cheval as-tu acheté ?
matta wasif ṯennueṯ ? quelle rivière as-tu traversée ?
matta n-mazirt tskeneṯ ? quel pays habites-tu ?
mata n-ᶜayyalin ṯᶜaliṯ g-islan ? quelles femmes as-tu vues à la noce ?

ou un pronom sujet :

matta ḳiin ? qui es-tu ? (ou *mai ṯmesṯ ḳi*) ;

ou un pronom démonstratif :

matta uya ? qu'est ceci ? (pour *aya*),
matta uyin ṯḡiṯ ? qu'as-tu fait ? (pour *ain*).

§ 243. — *mani* « quel » s'emploie devant un nom qui garde sa forme absolue :

mani ayis ? quel cheval ? et aussi : où est le cheval § 108.
mani ṯamaziṛṯ ? quel champ ?
mani ass ara ṯaseṯ ? quel jour viendras-tu ?

Le terme s'emploie de préférence suivi du démonstratif *wa*, ou *ta* et de la préposition *ḡ :*

mani wa ḡ-iḥaulin ara ġerseḥ ? quel mouton dois-je égorger (ou celui parmi les moutons...),
mani ṯa ḡ-ulli ara lseḥ ? quelle brebis dois-je tondre ?

244. — Les prépositions « sur, dans, de, pour, etc. » qui, en français, précèdent « quel » adjectif interrogatif, sont, en berbère, rejetées à la suite du nom qu'il détermine :

mani ayis a ḥef ṯniṯ ? sur quel cheval es tu-monté ?
mani ṯamaziṛṯ a sg d-iusa ? de quel pays vient-il ?
mani aḥam a g-immuṯ ? dans quelle tente est-il mort ?

Le plus souvent, la préposition se combine avec *mi :*

mani aḥam asgmi iffoṛ ? de quelle tente sort-il ?

mani ansa agmi illa usun ? à quel endroit est le douar ?
mani ayis aḥefmi ṭniṭ ? sur quel cheval es-tu monté ?
mani aḥam agermi ṭeddam ? vers quelle tente êtes-vous allés ?

§ 245. — Le pronom *ma*, mis pour *mai*, en combinaison avec les prépositions *g*, *s*, *zg*, *ḥef*, *d*, *ger* et *mi*, fournit des expressions interrogatives traduisant : « dans quoi, sur quoi, d'où..., etc. » :

magmi sersen ṭimzin ? où ont-ils posé l'orge ?
masmi iger i-ufullus ? avec quoi a-t-il égorgé le coq ?
mazgmi d-iusa ? d'où vient-il ?
magdmi ṭsiulṭ ? avec qui parles-tu ?
magermi nsan ? chez qui ont-ils passé la nuit ?
maḥemmi ṭeddiṭ ger lḥabs ? pourquoi es-tu allé en prison ?
maimi iliq wa ? à quoi ceci sert-il ?

§ 246. — *ma* est absent des combinaisons suivantes :

nnag mi d-ini ? sur quoi est-il monté ?
ddau mi iḥzen ? sous quoi a-t-il enfoui ?
zaṭ mi ṭusit ? devant qui es-tu venu ?
ffir mi ṭqimeṭ ? derrière qui es-tu assis ?
i mi ṭušam illiṭun ? à qui avez-vous marié votre fille ?
i mi ḳun g-ṭratsa ? pour qui ont-ils fauché dans ce filet ?

§ 247. — « à qui » marquant la possession se dit *miglan*, mis pour *mi ilan* « qui possédant » :

miglan aḥam-a iddjuren winu ? qui possède cette tente voisine de la mienne ?
miglan ulli ḳsanin g-iger ? à qui appartiennent les brebis qui paissent dans le champ ?

Les Izayan emploient *mi ilan* :

mi ilan aḥam-a ? à qui est cette tente ?

De l'examen de ces formes, il ressort qu'il existe, en Beraber comme en Chelha, deux pronoms interrogatifs *ma* et *mi* qui s'emploient seuls ou en combinaison avec certaines prépositions ; mais, tandis que *ma* précède la préposition qui devient postposition, *mi* la suit.

*
* *

6. — *Alliḡ ḥa tilin iḥuwwan ḡ-usun, addai d ifu udj uḥam la ituqašqeš, ḥa itška ḡ-erbᶜaḍ ḥasn tinin :* « *ḵenni aḥ-iuḵeren !* » *ḥasn tinin nihni :* « *lawaḥ ! ur id neḵni aḵen iuḵeren.* » *ḥasn itini bab uḥam :* « *wer škaḥ ġas ḏiḡun, ur illi ša ḏnin* » *ḥasn tinin nihni :* « *alliḡ ur ḏiḡneḥ ṯumined aḵengall ḡ-Sidi bu-lqnadel.* » *ḥasn itini nta :* « *ḵemmelat-ii ᶜašra d-imgilla !* »

ḥa tġen ass agmi ara ṯen isgill. Addai iawoḍ wass agmi ara gallen, ḥa teddun s-amrabeḍ, ḥa tn isgilla udj ᵈfir iudj, allig ḵemmelen ḥa teddun iberḏan-ensen. ša uussan ᵈfir n-gallit ḥem ḏ-nihni aḡ uḵeren, ḥa ḏiḡsen itffeḡ umrabeḍ, ḥasn ineqq lbhaim-ensen, inġasen arau-nsen aḵa ṯen iaddj ḥazzoḏi nihni ḏ-warau-nsen (Aït Sibeur).

§ 248. — Les Zemmour emploient, comme pronoms relatifs, certains des termes interrogatifs et démonstratifs déjà étudiés :

a — *ai* — *ag*, qui, que,	*aia, aya*, ce que,
elli, que,	*ain*, ce que,
ma, mai, ce qui, ce que,	*aian*, ce que,
un, unn, wenn, celui-là qui,	*ṯen, ṯenn*, celle-là qui,
winna, ceux-là qui,	*ṯinin*, celles-là qui.

Le pronom relatif n'est pas toujours exprimé. Mais exprimé ou non, les particules *d* et *n*, les pronoms régimes précèdent toujours le verbe de la proposition qui suit.

§ 249. — *Pronoms relatifs sujets.* — Le pronom varie selon le type de phrase qu'il s'agit de traduire :

a) La phrase est de ce type : « l'homme qui... ».

Dans le parler des Zemmour « qui » ne se traduit pas, et le verbe prend la forme du participe :

L'homme qui est venu est mon frère, *argaz d iddan ḏ-uma.*
La femme qui est venue est ma sœur, *ṯamettut d-iddan ḏ-ulma.*
Les hommes qui sont venus..., *midden d eddanin...*
Les femmes qui sont venues..., *ṯiuṯmin d eddanin...*
Connais-tu l'enfant qui est sorti ? *is ṯsent arba iffgen ?*

Les A. Ndhir emploient le pronom *enna :*

La femme qui a tué son mari, *ṯamettut-enna ingan ariaz-ennes.*
L'enfant qui est sorti d'ici, *arba nna iffgen zi sia.*

Les Izayan et les A. Sgougou emploient *nn* ou *n :*

L'homme qui a frappé, *ariaz n iuṯen.*
La femme qui est venue, *ṯamettut n d iddan.*

Les A. Mgild, les Ichqern, *nna* ou *na :*

L'enfant qui est entré, *arba na ikjemen.*

Et les A. Seghrouchen *din :*

L'homme qui est sorti, *ariaz din iffġen.*

b) La phrase est de ce type : « C'est cet homme qui... ». L'antécédent est un nom ou un pronom précédé de « c'est » ou de « ce n'est pas ». Dans tous les parlers considérés, le pronom est *ai* ou *ag* devant uu verbe conjugué au parfait, et *a,* devant un futur conjugué avec *ara, ala* (ou *ġa,* etc.).

C'est cet homme qui a moissonné, *argaz-a ag mjren* (pour *a*) *imjren*).

C'est toi qui veux le voler, *ki ag ran aṯ-iaker,*
C'est le berger qui vous a vus, *amekṣa ai-kn-iʿalan,*
Ce sont les dissidents qui l'ont tué, *iġuwaġen ai-ṯ-inġan,*
C'est ici que je les ai laissés, *ḍaha ai-ṯn-uddjih.*

De même, chez les A. Ndhir :

C'est lui le khammès, *nta ag ġan aḥemmas,*
C'est moi qui ai volé, *nek ag ušerr,*
C'est lui qui coud, *netta ai da igennun.*

Les Izayan, A. Sgougou :

C'est moi qui ai vendu, *nek ag zenzin,*
Ce n'est pas ton fils qui a frappé, *ur id memmi-k ag uṯen.*

Les Ichqern, A. Mguild :

C'est toi qui lui as dit : *kiin aiḍ as innan.*

Les A. Seghrouchen :

C'est moi qui suis entré, *netšint adj utfen,* la contraction a lieu en *dj*.

C'est l'enfant qui te l'a dit, *arba ai aš t innan.*

c) Dans une phrase comme celle-ci : « je ne sais pas qui est venu » *qui* sera traduit par *mai : ur ssineḫ mai d iddan ;* il ne sait qui l'a emmené : *ur issin mai ṯ iuwin.*

d) L'antécédent de « qui » est un pronom démonstratif. Dans ce cas on utilise de préférence les formes suivantes :

Zemmour : *un, wenn,* § 248,

A. N. ; A. M. :	*unna,* celui qui (ou que),	*tenna,* celle qui (ou que),
	winna, ceux qui,	*ṯinna,* celles qui,
Iz., A. Sg. :	*un,* celui qui (ou que),	*ṯen,* celui qui (ou que),
	wis, ceux qui,	*ṯis,* celles qui.

Ex. : *magmes unn ur iznuzan ?* quel est celui qui n'a pas vendu ?

unn aun iᶜajeben, celui qui vous plaira.

§ 250. **Pronoms relatifs compléments directs.** — Le pronom français à traduire est « que » complément d'objet.

a) La phrase est de ce type : « L'homme que... ».

Ex. : l'eau que j'ai bue... *aman elli suiġ ;* le pronom est *elli,* lorsqu'il s'agit d'exprimer une action complètement passée. Ce pronom ne s'exprime pas quand l'action vient de s'accomplir : *aman suiġ,* l'eau que je viens de boire.

Rien de particulier dans les autres parlers considérés qui emploient selon le cas, les pronoms *enna, na, n, din :*

ariaz n ᶜaliḫ, l'homme que j'ai vu (Iz.),
iyis na tušrem, le cheval que vous avez volé (A. M.),
argaz din tenġit, l'homme que tu as tué (A. S.).

b) La phrase est de ce type : « C'est l'homme que... » mêmes remarques que ci-dessus § 249-*b*, toutefois le verbe ne prend plus la forme du participe :

C'est cet homme que nous avons vu, *argaz-a ai nᶜala.*
C'est du blé qu'il a acheté, *irḍen ag uġ* (*ai iuġ*).

Le pronom devient *a* devant *ara* ou *ur :*

C'est toi que nous conduirons à Meknès, *ḳiin ara nauwi ġer Meknĕs* (pour *ai ara*).

Ces remarques s'appliquent aux autres parlers :

C'est lui que tu as vu, *nta ai ṯᶜaliṯ* (Iz.).
C'est toi qu'ils n'ont pas vu, *ḳiin a ur ᶜalin* (Iz.).

c) « ce que » *ain, mai :*

fais ce que tu veux, *ġ ain ṯriṯ,*
donne-nous ce que tu veux, *uš-aġ mai ṯriṯ,*
il prit tout ce qu'il trouva, *iusi ḳul ain iufa,*

il chargea sur le mulet ce qu'il avait acheté, *la itasi ḥf-userḍun mag sġa* (*mai isġa*).

§ 251. **Pronoms relatifs compléments d'une préposition.** — Il s'agit de traduire nos expressions : dans lequel, duquel, auquel, à qui, chez qui, etc. On utilise selon le cas, la préposition *ḡ* « dans » ; *zg* « de » ; *ġer* « vers » ; *ḥ* « sur » pour *ḥef ; i* « à » ; *aḡḍ* ou *aiḍ* « avec » précédée de *a,* mis pour *ai,* et suivie de *mi :*

aḥam agmi immuṯ, la chambre où il est mort,
ayis aḥmi niḥ, le cheval sur lequel j'étais monté,
argaz aġermi tšiḥ, l'homme chez qui j'ai mangé,
arba aḡḍmi usiḥ, l'enfant avec qui je suis venu.

Les A. Ndhir emploient *nna* suivi de la préposition :

ṯaddarṯ enna zi ṯffeġeḍ, la maison d'où tu sors,

ariaz enna d-imun, l'homme avec qui il est venu,
iġrem enna ġer idda, la ville où il va,
aḫlidj enna ḫf iuli, l'arbre sur lequel il était monté.

On peut supprimer le pronom et n'employer que la préposition :

ṭaddarṯ zi ṯffġeḏ, la maison d'où tu sors.

Les A. Sgougou et les Izayan emploient le pronom *n* quand l'antécédent n'est pas précédé de « c'est » et *a* dans le cas contraire :

ayis n ḫf ṯniḏ, le cheval sur lequel tu es monté,
aḫam n g iḵšem, la tente où il est entré,
urṯu n zg iffoġ, le jardin d'où il sort.

La particule *mi* peut compléter ces expressions :

ayis n ḫf mi ṯniḏ, etc.

Le pronom *n* peut n'être pas exprimé, la préposition subsiste, seule ou accompagnée de *mi :*

ayis ḫf mi ṯniḏ ou *ayis ḫf ṯniḏ,* etc.

Emploi de *a :*

ssaha a zg iffeġ, c'est de là qu'il est sorti,
ain a ḫf ddiġ, c'est pour cela que je suis venu.

*
* *

7. — *Uššen ḏ-uᶜalluš.*

Iudj wass illa ituheddu uᶜalluš aiḏ-immas ṯama wasif. Idda-d ġirs uššen innas : « ai-ᶜalluš mai ṯged daha ? » Innas uᶜalluš : « i-ḵii uššen ? » Innas uuššen : « al i ṯiniṯ ki ! » Innas uᶜalluš : « sal imma aḏ-aḵ-ṯini mai nteg ḏaha. » Innas uuššen : « nkin ġiri šilla mai tgeḫ ḏaha ! ». Ṯennas ṯiḫsi : « ḵiin ai uššen ṯiṭ-enneḵ ṯella g-leġder ṯraṯ

atetšet memmi, belḥaqq dad-as-ġereġ i-uṣiyaḍ ad-iauwi uṣka aḳ-iẓaᶜ. »

Tedda ṯiḥsi ṯiuwi-d aṣiyaḍ s-uuṣka-nnes, ṯennas : « *hai uššen illa ṯama wasif nᶜala-ṯ assennaḍ !* » *Idda uṣiyaḍ al iṯayaḥ alliḡ iṯ iufa izaᶜ-iṯ s-uuṣka-nnes, alliḡ iṯ-iumez illa idder, innas :* « *ḳiin ai-uššen ṯraṯ aṯetšeṯ aᶜalluš, belḥaqq illa marak-itšen ḳiin !* » *Iumz-iṯ, iġers-as, iauwi-ṯ s-aḥam-ennes, iselġ-iṯ all iseknaf ṯaduarṯ-ennes nta ḍ-waddjar-ennes, tšan-ṯ, nnan : lmerṯ ḍnin aḍ-aġ-iuwi rebbi išt n-zerḍa am ṯa, wala-kin ḳii ai-uska, etš bezzaf aḳa aṯġelbeṯ uššen ġend ša ḍnin* (Aït Ouribel).

§ 252. — *Autre.* — a) *Adjectif indéfini ḍnin :*

arḡaz ḍnin, un autre homme,
ṯamettut ḍnin, une autre femme,
ireḡzen ḍnin, d'autres hommes,
ṯiʿayyalin ḍnin, d'autres femmes.

L'expression est invariable et se place à la suite du nom :

A. N. : *iaḍnin ; iaḍen.* — A. M. : *iaḍen.*
Iz. et A. S. : *nḍnin, nḍnini, eḍnin, aḍnin, iaḍenini.*
A. S. : *aḍni, idni.*

b) *Pronom indéfini.* — Le terme *ḍnin* placé à la suite d'un pronom démonstratif traduit « l'autre, les autres, etc. » :

wa ḍnin, l'autre (m.), *ṯa ḍnin,* l'autre (m.),
win ḍnin, les autres (f.), *ṯinin ḍnin,* les autres (f.).

On peut employer *wan* ou *wannaḵin :*

wan ḍnin, l'autre (m.), *ṯan ḍnin,* l'autre (f.).

A. N. : *wa ḍnin, wi ḍnin,* etc.

Iz. : *wai eḍnin, ṯai eḍnin ; wii eḍnin, ṯii eḍnin,*

et surtout :

un eḍnin, ṯen eḍnin ; wis eḍnin, ṯis eḍnin.

§ 253. — *Chaque.* — Les Zemmour, comme tous les Berabers, emploient *ku* (de l'arabe كُلّ) :

ku ṯameṭṭut, chaque femme (et *ku išṯ n-emṭut*),
ku lmerṯ, chaque fois.

Un son *i* s'intercale entre l'adjectif et le nom quand celui-ci commence par *a:*

ku iaḥam, chaque tente (et *ku idj uḥam*),
ku iass, chaque jour.

§ 254. — *Chacun.* — *ku idj* « chacun », *ku išṯ* « chacune »; chez les A. Ouahi: *ku iudj,* et encore *kul ḥa:*

kul ḥa isġa ain ira, chacun acheta ce qu'il voulut.

A. N.: *ku iun* et par élision de *i: kun; ku iuṯ.*

Iz.: *ku idj, ku dj; ku išṯ, ku šṯ.*

§ 255. — *Un, quelqu'un.* — *idj, udj* ou *ḥadd* (ar.):

ġer-as-d i-idj, appelle quelqu'un,
iuzn idj, il envoya quelqu'un,
is d-iusa ḥadd? Quelqu'un est-il venu?

§ 256. — *Rien.* — *ša ur; walu; ur... walu:*

ša ur ṭ'ali, il n'a rien vu,
ša ur iuġ, il n'a rien acheté.

A. N.: *ur-iannai ša,* il n'a rien vu,

ur-ġifneḥ ṯlim ša, vous ne nous réclamez rien.

Iz.: *walu; ur... ša.*

§ 257. — *Aucun, personne, nul.* — *aḡḏ idj* (m.); *aḡḏ išṯ* (f.):

ur nufi aḡḏ idj, nous n'avons trouvé personne,
aḡḏ idj ur-itffeġ, personne ne sortira.

A. N.: *ur-d-iddi agḍ iun,* personne n'est venu.
Iz. *aiḍ idj aḍ ǧirs iḳšem,* personne n'entrera chez lui.

§ 258. — *Quelques, plusieurs.* — *ša; erbᶜaḍ* (m.), *erbᶜaṭ* (f.), le nom qui suit prend la forme d'annexion:

ša medden, quelques hommes; *ša n-ᶜayyalin,* quelques femmes.
erbᶜaḍ iregzen, — *erbᶜaṭ n-ᶜayyalin,*

Les A. Ouribel emploient aussi *šilla:*

šilla iregzen; šilla n-ᶜayyalin.

A. N.: *its; lbᶜaḍ; ša.*
lbᶜaḍ zi medden, quelques personnes,
lbᶜaḍ zg-ussan, quelques jours,
its n-šširfa, quelques chorfa,
ddan-d ǧuri iits medden, quelques hommes sont venus chez moi,
mjmᶜaḥ ḍ-iits ṭiuṭmin, je me suis rencontré avec quelques femmes.

Les A. M. font grand emploi de *its,* les Iz. moins.
Iz.: *ša; erbᶜaḍ* (m.), *erbᶜaṭ* (f.).

§ 259. — *Tout.* — *ḳul* (ar.) adj. indéfini, invariable, se place devant le nom sur lequel il n'exerce aucune influence:

ḳul iḥamen, toutes les tentes; *ḳul ulli,* toutes les brebis.

A. N.: *ḳul, qaḥ.* — Placé après le nom ou le verbe, *qaḥ* s'allonge d'un pronom affixe des noms de même genre, de même nombre et de même personne que le nom ou le sujet: *ddan-d qaḥ-ensen,* ils sont tous venus.
Iz.: *iḥamen ḳul,* toutes les tentes; et *ḳul iḥamen,* et *iḥamen ḳul ensen.*

§ 260. — *L'un, l'autre; les uns, les autres.*

L'un apporte des œufs, l'autre des poules :

idj iuwi-d ṯiglay, wanḍnin ifullusen.

Les uns disent qu'il est mort, les autres, non :

arbᶜaḍ la tinin immuṯ, winḍnin nnan ša ur immuṯ.

§ 261. — *Seul.* — *waḥeḏ* (ar.) suivi d'un pronom arabe : il est venu seul, *iusa-d waḥḍu ;* ils sont venus seuls, *usan-d waḥḏhum ;* vous êtes venus seuls, *ṯusam waḥḏkum.*

§ 262. — *On.* — Ce pronom n'existe pas. Si on a à le traduire, on conjugue le verbe à la 3ᵉ pers. du pl. ; le sujet sous-entendu est *midden* (gens) :

nġan-ṯen, on les a tués.

Dans certains cas, on emploiera la forme passive : *tunġen,* ils ont été tués (*tuneġ,* f. p. de *neġ*).

§ 263. — *Tel, telle.* — *flan* (m.) *flana* (f.). L'expression *flan* est souvent précédée de *ai* (s.) ou de *wi* (pl.) : *ai flan ḏ ᵘwai flan,* un tel et un tel *ansa ᵘwai flan,* tel endroit.

*
* *

8. — *Ageddji.*

G ḫa ntiri aneḡadj ḫa ntḫiyar idj umazir agmi ur illi loġbar. ...nakin g ḫa nsensa s-ugeddji ḫa ntamez ifullusen, nḵerf-iṯen. Aska addai nefḍer nahḏem iḫamen nauwi-d lbahim, nasi aḫam ḏ-amezgaru, nauwi-ṯ s-amazir ; addai nawoḍ s-amazir, nbnu aḫam, naġul aḏenasi imešša ḏ-igerṯal ḏ-elmuᶜan ḍnin. Ṯaḏuggᵘat nᶜaḏil ṯasqifṯ i-ulli ttġeṭṭen, belḥaqq g ḫa itiri lmal aḏ-iḵšem iḍ en-usful ḫa nsukus aren ḡ-uzeglal ala-ik elmal, nḵu-d ṯigeẓẓenṯ att-neg ḏau iḡerṯal ᶜala ḥaqq ašal isemmiḍ (Aït Ouribel).

§ 264. Noms cardinaux. — De l'ancienne numération berbère, les Zemmour, comme tous les Berabers, n'ont conservé que le nom des trois premiers nombres :

idj, udj, un ; f. *išṯ, ušṯ,*
sin, deux ; f. *snaṯ,*
šarḍ, trois ; f. *šarṯ.*

A partir de trois exclusivement, ils emploient les noms de nombre arabes :

quatre, *erbaᶜ,*
cinq, *ḥemsa,*
six, *stta,*
sept, *sbᶜa,*
huit, *ṯmania,*
neuf, *tsᶜa,*
dix, *ᶜašra.*

De 11 à 19, les noms sont les suivants :

onze, *ḥḍaᶜaš,*
douze, *ṯnaᶜš,*
treize, *telṯaᶜaš,*
quatorze, *arbaᶜṯaᶜš,*
quinze, *ḥamsṯaᶜš,*
seize, *setṯaᶜš,*
dix-sept, *sbaᶜṯaᶜš,*
dix-huit, *ṯmenṯaᶜš,*
dix-neuf, *tsaᶜṯaᶜš.*

Les noms des dizaines sont :

vingt, *ᶜašrin,*
trente, *ṯlatin,*
quarante, *rbᶜin,*
cinquante, *ḥamsin,*
soixante, *sttin,*
soixante-dix, *sbᶜin,*
quatre-vingts, *ṯmanin,*
quatre-vingt-dix, *tsᶜin.*

Les nombres intermédiaires sont obtenus du nom de l'unité suivi du nom de la dizaine précédé de la particule arabe *u* « et ». Les noms berbères des trois premiers nombres sont remplacés par leurs correspondants arabes :

waḥed, un ; *tnain,* deux ; *ṯlaṯa,* trois ; 21, *waḥeḍ u ᶜašrin ;* 22, *ṯnain u ᶜašrin,* etc.

Centaines et mille :

100, *mia,*	700, *sbaᶜ mia,*
200, *miṯain,*	800, *ṯmen mia,*
300, *ṯelṯ mia,*	900, *tsaᶜ mia,*
400, *arbaᶜ mia,*	1000, *alf* ou *ᶜašer mia,*
500, *ḫems mia,*	2000, *alfein* ou *ᶜašrin, mia,*
600, *sett mia,*	3000, *ṯelṯ alef,* etc.

§ 265. — Les femmes plus malhabiles que les hommes dans l'emploi des nombres font usage d'une numération légèrement différente :

11, *ᶜašra ḍ-išṯ,*	16, *ᶜašra ḍ stta,*
12, *ᶜašra ḍ-snaṯ,*	17, *ᶜašra ḍ sbaᶜ,*
13, *ᶜašra ḍ-šraṯ,*	18, *ᶜašra d tmania,*
14, *ᶜašra ḍ-arbaᶜ,*	19, *ᶜašra d tsᶜa.*
15, *ᶜašra ḍ-ḫemsa,*	

Les dizaines sont ainsi formées :

20, *snaṯ n-ᶜašriin,*	50, *ḫemsa ṯiᶜašriin,*
30, *šarṯ n-ᶜašriin,*	60, *stta ṯiᶜašriin,*
40, *arbaᶜ ṯiᶜašriin,*	70, *sbᶜa ṯiᶜašriin,*

100, se dit : *ᶜašra ṯiᶜašriin,* dix dizaines.

§ 266. — Nombre d'individus comptent aussi par retranchement chaque fois que le chiffre de l'unité est supérieure à 5 : 27 se dira : trente moins trois, *ṯlaṯin ġir šarḍ* (*ġas,* chez les Izayan).

On dit de même : 90, cent moins dix : *mia ġir ᶜašra ;* 180, *mitain ġir ᶜašrin.*

Les Ichqern comptent par cinquantaines plutôt que par centaines :

60, *ḥamsin ḏ-ᶜašra,* 50 et 10,
90, *ḥamsin ḏ-rbᶜin,* 50 et 40,
100, *sin id-ḥamsin,* 2 fois 50.

§ 267. — Sur l'aire à battre les dix premières mesures du tas de grain sont énoncées comme suit :

1, *berekṯ ellah* — 2, *šarik maᶜa* — 3, *ha ṯlata* — 4, *ha rbaḥ* — 5, *ha ḥamsa, fi ᶜain iblis* (dans l'œil du Diable) — 6, *ha stta* — 7, *ha šbaᶜ* (il est rassasié) au lieu de *sbᶜa* — 8, *ha ṯmania ulḫir* — 9, *ha tsᶜaud bab ellah* — 10, *ha ṣaḥab ennebi.* Puis on continue par l'emploi des noms arabes.

Si on se sert du « moud » comme unité, on dira :

1, *lmuḏ* — 2, *lmuddain* — 3, *ṯelṯ ennuḏ* — 4, *arbaᶜ nnuḏ* — 5, *ḥamsa nnuḏ* — 6, *sett ennuḏ* — 7, *sbᶜa nnuḏ* — 8, *ṯmen ennuḏ* — 9, *tsᶜa nnuḏ* — 10, *ᶜašer nnuḏ.*

Mode d'emploi.

§ 268. — De 1 à 3, le nom de nombre se place devant le substantif avec lequel il s'accorde en genre. De plus, le nom qui suit le numéral prend la forme d'annexion :

un homme, *idj urġaz ;* une femme, *išṯ n-emṯut ;*
deux hommes, *sin ireġzen ;* deux femmes, *snat n-ᶜayyalin ;*
trois hommes, *šarḍ ireġzen ;* trois femmes, *šarṯ n-ᶜayyalin.*

Chez les A. N., l'*n* de *sin* tombe souvent devant un nom commençant par une voyelle :

si-iriazen, deux hommes.

De 3 exclusivement à 10, le nom qui suit le numéral se met au pluriel et en est séparé par une particule *d* (qui devient *t* devant un féminin) :

cinq garçons, *ḥemsa d-irban ;* cinq filles, *ḥemsa ttirbaṯin ;*
dix garçons, *ᶜašra d-irban ;* dix filles, *ᶜašra ttirbaṯin.*

A partir de 11, le nom se met généralement au singulier et à la forme d'annexion :

onze hommes, *ḥḍaᶜaš urḡaz ;* onze femmes, *ḥḍaᶜaš n-emṯut ;*
cent hommes, *mia urḡaz ;* cent femmes, *mia n-emṯut.*

§ 269. — « Tous les deux, à eux deux, à vous deux, etc. » se traduisent à l'aide du nombre cardinal précédé de *s* et suivi d'un pronom affixe des noms : *s-sin-ensen, s-sin-ennun,* etc.

ᵘsan-d s-sin-ensen, ils sont venus tous les deux,
ᵗ-d s-snaṯ-ensen, elles sont venues toutes les deux,
ḵenni s-arbaᶜ-nnun, vous quatre.

§ 270. Nombres ordinaux. — Les adjectifs « premier » et « dernier » sont seuls rendus par des termes spéciaux :

premier : *amezḡaru,* pl. *imezḡura,*
première : *ṯamezḡarut,* pl. *ṯimezḡura,*
dernier : *anggaru,* pl. *inggura,*
dernière : *ṯanggarut,* pl. *ṯinggura.*

A partir de 2, les nombres ordinaux sont obtenus des correpondants cardinaux précédés des pronoms *wi* (m.) et *ṯi* (f.) suivis de la préposition *s :*

le deuxième, *wis sin,* f. *ṯis snaṯ,*
le troisième, *wis šarḍ,* f. *ṯis šarṯ,*
le dixième, *wis ᶜašra,* f. *ṯis ᶜašra,*
le deuxième jour : *ass wis sin,*
le troisième jour : *ass wis šarḍ.*

§ 271. Nombres fractionnaires. — 1/2, *nnoṣ;* 1/3 *ṯuluṯ ; ṯis* ou *wis śarḍ ;* 1/4 *rbᶜa, ṯis* ou *wis rbᶜa.*

ṯuluṯ 1/3 et *ṯumun* 1/8 sont seulement employés pour désigner des parts d'héritage.

« une fois » : *išṯ* (ou *ušṯ*) *elmerṯ,*
« deux fois » : *snaṯ lmerraṯ,*
« un par un » : *idj s-iidj,*
« par quatre » : *arbᶜa s-arbᶜa,*
« en deux » : *ḥef sin.*

*
* *

9. — *Rites de pluie.*

Alliḡ ur ḥa ikaṯ unzar aḡḍ taḍuggʷat, alliḡ ḥa troḥen imeḵsaun, ḥa djmaᶜan ḡ-ṯaddarṯ, ḥa tizaren ḥf-ušt en-ṯfunast taḥabšan, udj ḍiḵsen ḥas itamez sg-uzenṭit, al-ḍurn alemmas n-addarṯ ; kud ḍuren al djmaᶜan aman sg-iḥamen ḡ-uṭas ttglay. Addai ḵemmelen, ḥa troššan iḥamen al qaren : « a-rebbi uš-aḥ anzar ! » ḥa ḍzuwaḍen šuya waman nnag n-funasṯ. Allig ḵemmelen jmaᶜan alemmas n-addarṯ, šᶜalen udj uḥaḍiq lᶜafiṯ ; addai iḥsi, ḥa tggen ṯiglay alemmas uḥafur lᶜafit ; addai ʷggʷen, ḥa-ṯen-uṭṭun inḡerasen (Aït Sibeur).

PARTICULES

Les particules comprennent :
1° les prépositions,
2° les adverbes,
3° les conjonctions,
4° les interjections.

§ 272. **Prépositions et locutions prépositives.** — Les principales prépositions ont déjà été signalées ; il suffira de les rappeler dans le tableau suivant :

1. *i*, à, pour,	*al, ar*, jusqu'à,
n, de, à, en § 48,	*am*, comme § 224.
s, vers, à,	
2. *ḡ*, dans,	*ḍiḡ*, dans,
ḍ, aḡḍ, aiḍ, avec,	*aḡiḍ*, avec (compagnie),
s, avec (instrument),	*is*, avec,
żeg, de (origine),	*zig*, de,
ḥef, sur,	*ġif*, sur,
ġer, ġel, chez, vers,	*ġir*, chez.

Les prépositions de la première colonne s'emploient devant un nom ; celles de la seconde devant un pronom affixe spécial § 62-233.

3. *mniḍ*, devant,	*ddau*, dessous,
zaṭ, zzaṭ, devant,	*urin*, de ce côté-là,

agār, ingēr, entre,	*iwerḍ,* de ce côté-ci,
nnag, dessus, sur,	*ṭerf,* près de,
ffir, derrière,	*ššil,* malgré (A. N.).

Ces prépositions s'emploient indifféremment devant un nom ou un pronom régime indirect § 100-234.

4. *ṭama,* à côté de,	*g-iḍis,* à côté de,
afella, au-dessus de,	*g-iri,* au bord de,
ammas, au milieu de,	*g-ir,* id.,
alemmas, aremmas, id.,	*jaj,* à l'intérieur de.
anešṭ, de la quantité de,	

Ces expressions sont de véritables substantifs et comme tels, elles s'emploient avec les pronons affixes des noms § 59.

5. *bla,* sans,	*ġas, ḥas,* si ce n'est que,
war, sans,	*maʿaḍa,* sauf,
qbel, avant,	*ṭanila,* dans la direction de (A. N.).

§ 273. Syntaxe des prépositions. — Tout nom placé à la suite d'une préposition prend la forme d'annexion :

g-uḥam, dans la tente,	*g-waman,* dans l'eau,
ḥef-umeḳṭar, sur le cheval,	*i-ṭmeṭṭuṭ,* à la femme.

Il faut garder l'état absolu devant *s* et *al(ar)* :

s-asif, vers la rivière,	*al-aḥam,* jusqu'à la tente.

Devant *n,* le *ṭ* du nom féminin disparaît généralement § 48 :

nnag en-agmarṭ, sur la jument,
nnag en-sġarṭ, sur le figuier.

§ 274. — Les prépositions du groupe 2 § 272, suivies de leur affixe sont attirées par la négation, les particules verbales *aḍ, ara,*

ha, da, etc.), les pronoms interrogatifs et relatifs, certaines conjonctions :

ur ziḳs iuwin walu, ils ne tirèrent rien de lui,
ur ḏiḡneḥ ṯumineṯ, tu ne nous crois pas,
ur aḡiḏi imun ša, il ne m'a pas accompagné,
ddu aḡisen ṯetšeṯ, va manger avec eux,
ḥa ġifs djmaᶜan, ils se réunissent autour de lui,
mešḥal ḏ iġsan ai ḏiḳs illan? combien compte-t-elle de fractions ?
ḥem ur ġirs illi, s'il n'a pas.

§ 275. Remarques. — *ḡ* « dans » chez les A. N., souvent chez les Izayan absorbe parfois la voyelle initiale du substantif qui suit :

ḡ-menḏi, dans le grain, pour *ḡ-imenḏi,*
ḡ-fus, dans la main, pour *ḡ-ufus.*

Cette préposition a le sens de « parmi » dans ce cas : *idj ḡ-imeddukal-inu,* un de mes amis :

idj ḏiḡun, un parmi vous.

Elle se prononce *dj* ou *y, i* chez les A. S., et parfois *k, ḳ* chez les A. N. et les Iz. :

ufiḡ-ṯ ḳ-ṯaddarṯ, je l'ai trouvé dans la maison.

— *ḏ* « avec » et « et » §§ 55 et 56, s'emploie encore devant un nom sous la forme *aḡḏ, aiḏ* (cf. *aked,* A. S.).

— *zeg* « de » marquant la provenance ; chez les A. N. le son *u* des noms de la forme *wa*X en rapport d'annexion s'intercale dans la préposition :

zug-ass, du jour ; *zug afella,* de dessus.

L'élément guttural s'affaiblit souvent en *y* et *i : zey, zi :*

la itauwi bab n-tyuga rbᶜa imur zi ṣabeṯ, le maître du champ prend quatre parts (sur cinq) de la récolte.

— *ġer* (A. Ouahi); *ġel* (A. Ouribel) devant un nom « chez, vers »; *ġir*, Z.; Iz.; correspondant à *ġur* A. N.; A. M. etc., devant un pronom affixe. Elle s'emploie en combinaison avec d'autres prépositions :

ġer s-amazir, vers le champ; *ġer jaj*, à l'intérieur,
ġer ḏaṯ, au devant; *zġer*, de chez (Iz.) etc.

— *zaṯ* « devant » correspond à *ḏaṯ* (A. N.; Iz.) — *ddaṯ*, A. S.; A. Yousi; Iguerrouan — *zeg ḏaṯ* « de devant ».

— *aḡar* « entre » et *inḡer*, correspond à *iger* (Iz.); *ger* (A. N.; Iz.); *yer* (A. Yousi); *jar* (A. S.).

— *nnaḡ* « au-dessus de, sur, par-dessus », correspond à *ennīḡ* (A. N.), *ennij* (A. S.).

— *ffir* « derrière; après » et *ḏeffir*, *tfir* (A. N.); *dfir* (A. S.); *ḏart*, devant un nom, *ḏar*, avec un pronom affixe (Iguerrouan); *ṯanteffert* « derrière » (A. N.) — *zeg ffir* « de derrière » :

maḥ allig i-teśfit s-ṯanteffert? Pourquoi me tournes-tu le dos? (A. N.).

— *uar*, *war* « sans » n'est pas à proprement parler une préposition; elle n'exerce aucune influence sur la voyelle initiale du nom :

war argaz, sans mari; *war aᶜarrim*, sans courage,
war aḥam, sans tente (sans famille, homme),

elle possède une forme féminine *ṯar :*

ṯar ṯaḥanṯ, sans famille (femme),
ṯar ṯameḵsaut, femme de mauvaise vie.

iḡa usmun am ᶜari war iberḏan, unna ur-ṯ-issin aḍ-as-ddun iᶜban, il est de l'amante comme de la forêt sans chemin, qui ne la connaît (risque) d'y perdre ses vêtements.

*
* *

10. — *Rites de pluie* (suite).

ḥa djmaᶜan šarḍ imeṯraf, ḥa tamẓen udj uǧiul, ḥas tggen ṯabarḍa d akšuari, ḥa ǧis itnu udj zikṣen, sin ḥa tamẓen i'annan ǧ-ifassen-ansen aka sissen šiišen iḍan, ḥa ḍuren ǧ-usun al djmaᶜan iuzan d waren ttglay. Addai auweḍen ǧer ša uḥam amoqran, ḥas tetteren tameǧrust, ḥasen t-iikki. Allig ḳemmelen aḍur, ḥa teddun s-amra-ḥal, ḥa djmaᶜan ḍiǧs ṯiᶜayyalin ḍ-irǧazen ḍ-lwašun : ḥa qaren i-šarṯ n ussarin, ḥasen tinin : « ḳenni araḥ ibedden ḥf-uya aḥ-tnaulem taᶜam. » ḥa teddun arᵇaḍ zikṣen ḥa kaṯen lišarṯ s-lmḍufaᶜ. Allig ḥa tqqen ṯallest, ḥa tggen aḥiḍus s-ettarṯ, all turaren miᵛad all iujed imensi ḥasen qaren ṯᶜayyalin : « aurawiṯ atetšem ! » ḥa teddun atetšen ; allig ḥa tfeḍḍan zeg ṯmatša ḥa tggen lfaṯḥa, ḥa iuḍᶜaun i-wenn-asen iušan ṯameǧrust ḍ-ait-usun, all tetteren i-rebbi : « uš-aḥ anzar ! » ḥa tkkeren, ḥa ḍzawagen ǧ-umrabeḍ ; allig ḥa tfeḍḍan ḥa taǧulen s-urar. Arbᵒaḍ zikṣen ḥa troḥen s-iḥamen-ensen, win ḍnin ḥa tnusan ḍin ; al saska ddun iberḍan-ensen (Aït Sibeur).

§ 276. — *Adverbes de temps.:*

wasa, maintenant.
wasra, —
assa, aujourdhui.
asennaṭ, hier (de jour).
iḍelli, hier (de nuit).
ass ennigen wasennaṭ, avant-hier.
askka, demain.
askkannes, le lendemain.
ass ennigen waskka, après-demain.
idj wass, un jour.
s-uwass, g-uwass, de jour.
iḍ-a, cette nuit.
giieḍ, de nuit.
ṣbaḥ, le matin.
ṯufut, —
saska, —
ṯaḍuggʷat, après-midi, soir.
aremmas wass, midi.
aremmas iiḍ, minuit.
asuggʷas-a, cette année.
asuggʷas d-iddan, l'an prochain.
asuggʷas ennaṭ, l'an passé.
aseggʷas iaḍen, — (Iz.).
ššhar-a, ce mois.
ššhar izrin, le mois passé.
ššhar d-iddan, le mois prochain.
zik, de bonne heure.
zeg zzeman, depuis longtemps.
loqṯ-a, en ce moment.
ar-imal, à l'an prochain.
ᶜamri, jamais § 75.
djin, — (Iz.).
milmi, quand § 112.
al(ar)mi, jusques à quand.
ḍima, toujours.
abḍa, — autrefois (Iz.).
sia ger ḍaṭ, dorénavant (Iz.).
ᶜaḍ, alors, seulement.
baᶜḍa, d'ores et déjà.
iddeġ, tantôt (passé) (Iz.).
idmad, —
ṯurelli, —
fi-merra, sur-le-champ.
ku ḍwal, chaque fois (Iz.).
aḍwala, maintenant (A. N.).
aḍwali, — (A. M.).

« tard », il est tard : *idda* ou *izri lḥal* ; il est venu tard : *iᶜaṭṭer*.
« bientôt », il viendra bientôt, *iqerreb add-ias*.

§ 277. — *Adverbes de quantité :*

ša, un peu de.
šui, —
ša n šui, un tout petit peu de.
ša iḏrusen, peu de chose.
šaigan, beaucoup.
šilla, beaucoup.
diǧ, encore, aussi.
allu, — (Iz.).
aḷḷu, — (A. N.).
aṭlu, — (A. Y.).
iḥallu, —
diǧallu, — en outre (Iz.).
ḏrus, être rare.
eggut, être nombreux.
uqa, être en abondance (Iz.).
ᶜaddu, être en abondance (Iz.).
qedda, être suffisant § 104-*b*.
ᶜanuggᵘa, beaucoup (Iz.).
qᵘbalu, — (A. N.).
ḫirellah, passablement.
ugar n, plus que § 225.
sul, encore § 76.
kul, tout § 259.
qaḥ, — § 259.
aok, — (A. M.).
mešḥal, combien § 109.
mašta, — (A. N.).
mešta, — (Iz.).
ṭikt, beaucoup (Z. ; A. M.).

ṭikt iregzen, beaucoup d'hommes.
ṭikt n-ᶜayyalin, beaucoup de femmes.
is llan ṭikt waman ? Y a-t-il beaucoup d'eau ?

§ 278. — *Adverbes de manière :*

maka i, comment § 110.
maka ra, — (futur),
mimeš, — (A. N.).
mameš, —
aḵa, ainsi, comme ceci.
aḵin, ainsi, comme cela.
aḵi, *akiḏ*, ainsi (Iz.).
s-ljhad, fortement.
s-uwul, de bonne foi.
belᶜani, exprès.
b-ṭaiṭai, publiquement.
biddi, obligatoirement (Iz.).
hakkak, ainsi.
kaḏalik, pareillement.

akes, akin, — (Iz.).
aka d-waka, ainsi et ainsi (Iz.).
agud, aussi, également (A. N.).
amšis, imšis, — (A. N.).
amšinna, de cette façon-là (A. N.).
s-tawil, doucement.
s-tazela, vite.
s-tafsi, rapidement.
s-eddraᶜ, par force.
mseqqem, comme il faut.
degia, vite.
ilfus, seul, sans aide (A. N.).
iak, n'est-ce pas.
uᶜasa, à plus forte raison.
šil, de vive force.
hezzudi, nu.
aherfi, sec.
haša, sauf respect.

« bien » et « mal » pourront être traduits par l'un des verbes d'état : *zil, sbih, ᶜadil, hlu,* conjugué avec ou sans la négation.

§ 279. — *Adverbes de lieu :*

d, part. de retour § 174.
n, part. d'éloign. § 174.
daha, ici.
din, là.
dihin, là-bas.
da, daddeh, ici (A. N.).
din, dihin, là (A. N.).
da, dad, daha, ici (Iz.).
din, dihin, là (Iz.).
dis, dihis, là-bas (Iz.).
saha, d'ici.
sia, d'ici..
sia ha, sa, d'ici (Iz.).
sis, de là.
si hin, de là-bas.
ger daha, vers ici.
zeg daha, d'ici.
iura, en deça, par ici (A. N.).
urin, unin, vers là-bas (Iz.).
s-afella, en haut.
zg-wafella, d'en haut.
mani, où § 108.
manig, mani da, où § 108.
mani aka, où § 108.
mani ger, vers où § 108.
manizg, d'où § 108.

§ 280. — *Adverbes d'affirmation et de négation :*

ih, iyih, oui.
naᶜam, oui, bien !
nit, nnit, même.
ur id, ce n'est pas § 78.
aul... ša ; aur... ša, ne pas § 86-3.
adul... ša ; adur... ša, § 86-3.

[illegible], très bien !	*ḥaur... ša*, ne pas § 86-3.
[illegible] bien !	*sul ur...*, ne pas encore § 76.
[illegible], sans plus.	*ur... ša*, ne rien § 75-3 ; § 87.
[illegible], c'est douteux.	*ur... walu*, — § 74-4.
dik aman, point du tout (Iz.).	*ša ur, ša ul*, ne pas § 74-4.
belḥaqq, bessaḥ, vraiment.	*ᶜamri ur...*, ne jamais § 75.
s tit, en vérité.	*ur sar, u-sar*, — (Iz.).
ih, non.	*ul djin, ur djin*, ne jamais § 75.
alah, non.	*ula*, ni § 77.
uho, dhé, non (Iz.).	*la... wala*, ni... ni § 77.
ur, ul, ne pas § 78.	

*
* *

11. — *Tgenja unzar.*

Ci-loqt n-aḥarrat alliḡ ul ḥa ikat unzar ḥa itili waśal iqqor, ḥa ntamez idj ukśid, nsird-as idj uqfedan wi lemelef ġend wi n-tubit, munen elwašu n-aït-usun, arau tterbatin al ntedur i-usun all entini : tgenja anzar ; belḥaqq ennoss ġa-itini tgenja, d-ennoss ġa-itini anzar. Addai nbedd zat uḥam tamez lal uḥam tᶜammer idj elqobb s waman tuut-aḡ siss, tasi-d snat ġend śart n-eglay, tušah-ten, naddu ġel uḥam dnin inġel ġifneḡ aman am umezgaru iuś-aḡ tiglay ġend udi. Nejmaᶜ kul ain, nauwi-t ġel idj uḥam aksuat, neg zerda netś, nsu, netter i-rebbi ad-aḡ-d-iuš anzar.

Addai d iddu unzar, nebdaᶜ anekrez, nfraḥ bezzaf. Addai ujden imenni nasi tadelwin, nezditen, nsiffiten, neg issen bennoq, nuuś i-ljamaᶜ d-amezgaru, ubᶜad annetś nekni, nehzen lḥaqq-ennes i-wa-meksa addai d-iroḥ, nuś-as lḥaqq-ennes itši-t (Aït Ouribel).

§ 281. — *adday, addai* « lorsque ; pour que ». Le verbe qui suit est à l'aoriste § 213-*c*.

— *addai ġirek d-iddu, uš-as maḳ tabaʿaḥ,* quand il viendra chez toi, remets-lui ce que tu me dois.

— *addai nsers ḥa ntgwar asun, nfreg s-uzuggʷar iḥamen ḏ-izeglan,* quand nous nous installons pour camper, nous dressons les tentes en rond et entourons de jujubier tentes et passages.

— *addai ṯsuḍen aḥamṁar, isers-it š-ašal,* dès qu'elle a baisé la poutre de la tente, il la dépose à terre.

— *addai iawoḍ ssuq, iddu...,* quand arrive le jour du marché, il va...

— *addai ḡin medden azduġ, la itekker umġar n-ṯuya, ini-asen...,* quand les gens ont établi leur campement, le chef de guerre leur dit... (A. N.).

Comme on le voit, le verbe de la proposition principale est conjugué à l'impératif, ou à l'aoriste, ou est une forme d'habitude précédée de *ḥa* ou de *la*.

§ 282. — *asmi* « quand, lorsque ». Le verbe qui suit se met au parfait ou à l'imparfait précédé de *ara* ou de *ala :*

— *asmi d-iusa, in-as aḍ ġiri d-iddu,* quand il viendra, dis-lui de venir chez moi.

— *asmi ara d-aġuleḥ aḍ-auleḥ,* quand je reviendrai, je me marierai.

§ 283. — *alliḡ* « quand, lorsque, après que ». Le verbe est au parfait § 212-*a,* ou revêt une forme d'habitude.

alliḡ ddiḥ, zenzeḥ ṭaddarṭ-inu, quand je suis parti, j'ai vendu ma maison.

alliḡ ḥa tilin iḥuwwan..., quand les voleurs se trouvent...

alliḡ ur ḥa ikaṭ unzar, lorsqu'il ne pleut pas...

alliḡ ḥa itawoḍ wass, quand arrive le jour...

ur elliḥ ḡ-usun alliḡ d-idda..., je n'étais pas dans le douar quand il arriva.

alliḡ i-ianni irwel ziḡi, quand il me vit, il s'enfuit (A. N).

Le verbe de la proposition principale est conjugué au parfait :

alliḡ ṭaḡul, ur ṭufi, quand elle revint, elle ne trouva pas,

ou est une forme d'habitude :

alliḡ ḳemmelen ḥa teddun..., lorsqu'ils eurent fini ils s'en allèrent.

§ 284. — *ass-enn-g* « le jour où, lorsque (passé) » :

ass enn g idda iufaḥ ntegg islan, quand il arriva, nous étions en train de célébrer un mariage.

§ 285. — *g* « lorsque, quand, au moment où » :

g ḥa ikaṭ unzar, lorsqu'il pleut.

g ḥa ittri aḍ-iaul idj umeṭruf, ḥa iskar ġel ibbas, lorsqu'un jeune homme désire se marier, il en informe son père.

§ 286. — *sgus, sgus mai, zeg mai* « depuis que » :

sgus illa g..., depuis qu'il est à...

sgus d-idda..., depuis qu'il est arrivé...

sgus mai lliḥ ḍaha, depuis que je suis ici...

zeg mai d-idda ḍaha, illa inḡ-iṭ ša, depuis qu'il est venu ici, il est malade.

zeg ma g illa..., depuis qu'il est...

§ 287. — *ᶜala ḥaqq ; ḍhi,* « parce que » :

ul teddu̱ḥ ša ġires ᶜala ḥaqq inġa-t ša, je n'irai pas chez lui, parce qu'il est malade.

ul i-iᶜali ḏḥi ffeġeḥ, il ne m'a pas vu parce que j'étais sorti.

§ 288. — *aḳa, aḳa ḥma, ḥma* « afin que, pour que » : *idda ġer ssuq aḳa d iseġ udj uɣis,* il est allé au marché afin d'acheter un cheval.

ḥa tamzen iᶜannan aḳa sissen šiišen iḍan, ils prennent des perches pour chasser les chiens.

Les A. N. emploient encore dans le même sens : *afa, taf, tafa.*

la tasi mais irḍen neġḍ algamo iis, la-t-tsensa g-qmu-nnes tafa aḍ ur isekzaz i-ṯuġmas, sa mère prend du blé ou le mors d'un cheval et le lui met la nuit dans la bouche afin qu'il ne grince plus des dents.

mġar « bien que, quoique » et *mġar ur* « pour que, ne pas ; il est inutile que » ; le verbe qui suit est au parfait.

§ 289. — *is*, *a*) est-ce que ? § 106 :

is ᶜelfen lbhaim maḍ araḥ ? Les bêtes ont-elles mangé ou non ? (Iz.).

id is ur i-ṯzrim is ksiḥ argaz-a ? Ne saviez-vous pas que je protégeais cet homme ? (A. N.).

b) si : *ᶜalu is la isenfas,* vois s'il pleut.

is ṯsenṯ is izenz amekṯar-ennes ? sais-tu s'il a vendu son cheval ?

is ṯrat ateddut ġer ssuq, kker ziḳ, si tu veux aller au marché, lève-toi de bonne heure.

id is ur as ugiḍen inin-as, s'ils n'ont pas peur de lui, ils lui disent (A. N.).

c) que : *nniḥ is ḳ inġa ša,* je croyais que tu étais malade.

škaḥ is idda ġel uḥam-ennes, je crois qu'il est allé à sa tente.

škaḥ is ḍ uššen aiṯ-itšan, je crois que c'est le chacal qui l'a dévoré.

addai ṯen iannay is msehlun, quand il voit qu'ils se sont bien battus (A. N.).

d) car : *iuṯ la ṯssenḍu, iuṯ la ṯssalay is ṯen inga laẓ,* l'une bat le beurre, l'autre prépare le couscous, car ils ont faim (A. N.).

§ 290. — *bar* « peut-être que, il se pourrait que » est généralement suivi de *is* devant un verbe conjugué au parfait :

bar is idda aḍ-ijmaᶜ aiṯ errwaga, peut-être est-il allé se joindre aux gens du Rogui.

bar is illa ḡ-ṯhabs ḥef dzennirṯ iga, peut-être est-il en prison pour la faute qu'il a commise.

ar itraᶜa alṭo bar is ellan iḥašlafen ḡ-igran-ennes, il regarde aussi s'il se trouve de mauvaises herbes dans ses champs.

§ 291. — *ḥem* « si » affirmatif ; *meš,* A. N. ; *meḥ,* Iz., *ḥem ṯrit ak zenzeḥ aḥuli-nu, uš-ii lfḍel,* si tu veux que je te vende mon bélier, donne-moi mon gain.

ḥem asn išaieḍ ša lflus, ḥa issen tggen zzerḍa, s'il leur reste quelque argent, ils s'en servent pour faire un festin.

meš ugḍen, rarin-as ainna tšan, s'ils ont peur, ils lui rendent ce qu'ils ont pris (A. N.).

meš ḍ afus azelmaḍ, si c'est la main gauche... (A. N.).

meḵ d-idda... s'il vient ; *meḵ ii ṯušiḍ,* si tu me donnes (Iz).

§ 292. — *mun ḍ iz d* « si » dubitatif ; *mer, amer, mer idis, mur, mur idis* (A. N.) ; *mur, mur is* (Iz.).

mun ḍ iz d aḥ iufa ḍaha uma iuwiḥ, s'il nous avait trouvés ici, il nous aurait emmenés..

mun ḍ iz d nta aggin ṯisselṯ-a, uma ilwer ger ša n-mazirṯ ḍnin, si c'était lui qui avait commis ce crime, il quitterait le pays.

mer ufin, s'ils avaient trouvé (pour *ufan, mer* exerce la même influence que *ur*) A. N.

mer ḏ netta, si c'était lui...

mur id is iri, s'il voulait...

mur ssineġ, aḏ-edduġ... si j'avais su, je serais allé...

mur ii iufi aḏ-ii-iamz..., s'il m'avait trouvé, il se serait emparé de moi (Iz.).

§ 293. — *am, ami* « comme si » ; *amani* (Iz.) :

iga am immuṯ, il fit comme s'il était mort.

ṯbeddam-ii ḡ-umur ami ur titšeḥ, vous m'avez protégé, c'est comme si je n'avais pas été pillé (A. N.).

eg amani ṯemmuṯeḍ, fais comme si tu étais mort (Iz.).

La particule s'allonge de *ḏ* quand elle précède un nom : *amani ḏ-amġar,* comme s'il était le chef.

§ 294. — *al, ar* « jusqu'à ce que » — *ku, kuḏ* « pendant que, durant que » § 211. — *iddeġ* « quand, lorsque » (A. N. ; Iz.) s'emploie devant un parfait, ou une forme d'habitude qu'on traduit par un passé.

§ 295. — *ġenḏ, neġḏ* « ou bien, sinon » s'emploie indifféremment devant un verbe ou devant un nom : *seġ amekṯar ġenḏ* (ou *neġḏ*) *aserḏun,* achète le cheval ou le mulet.

err ṯmaniat ġenḏ ateddut ġel lḥabs, rends l'argent ou tu iras en prison.

kraṯ atrarim ainna ṯussim i-urḡaz-a, neġḏ atuttin imettin inḡraḥ, allons, rendez à cet homme ce que vous avez pris ou bien des morts tomberont entre nous (A. N).

§ 296. — *ma, maḏ* « ou bien » dans une phrase interrogative ou dubitative :

mai ṯraṯ ? wa maḏ wan ? que veux-tu ? celui-ci ou celui-là ? *ta ma ttan ?* celle-ci ou celle-là ?

ul sineḥ is ḍ aḍ-as-iġers maḍ aṭ-izenz, je ne sais s'il l'égorgera ou s'il le vendra.

— *iz ḍ wi wafella maḍ wi wadda ?* est-ce celui du dessus ou celui du dessous.

§ 297. — *imil* « mais » :

argaz-a ur ġires ša, imil la itseddaq, cet homme est pauvre, mais il fait la charité.

izireḥ ġifk, imil ul-k-ufiḥ, je t'ai cherché, mais je ne t'ai pas trouvé.

maša « mais » A. N. : *ṭagmarṭ-in ṭeḳṭin maša ṭzil,* cette jument est petite mais bonne.

§ 298. — Autres expressions :

ḍiḥ, donc,	*waḷa,* alors même que,
izig, cependant, mais (Iz.),	*maḥadd,* tant que,
walainni, mais,	*qbel,* avant que,
uma, quant à,	*akᵘ ma,* n'importe que.

Le terme *aok, uk* ou *akᵘ* se rencontre fréquemment en Béraber en composition avec d'autres expressions :

akᵘ ma ga, quoi qu'il fasse A. N.
aok mani, n'importe où A. M.
aok mas ellan, qu'importe leur nombre (combien ils sont).
aok mattanta, n'importe lequel (A. N.).
aok, man ḍigsen, n'importe lequel d'entre eux.

Précédé de la particule affirmative *ḍ, uk* donne chez les Izayan l'expression *ḍuk* « quelconque » ou *ḍuk mani* « n'importe où ».

§ 299. — Les conjonctions et les expressions conjonctives étudiées du § 281 au § 294 inclus attirent les pronoms régimes et les particules *d* et *n ;* les autres ne les attirent pas.

§ 300. Interjections :

a, ia, ô (vocatif),	*ahennar !* ah ! (pitié),
a wa ! hé celui-ci !	*kaᶜ ġifeḳ !* malheur à toi !
a ta ! hé celle-ci !	*aġem, aġem !* ho ! ho ! (joie, protestation),
a-uddi, ô mon cher,	*iwa !* hé bien !
a-ḥnini, —	*a-gulak !* malheur !
iḫḫ ! fi (mépris, dégoût),	*ġirak !* prends garde ! § 105,
ᶜuss ! silence !	*ḥišṯi,* c'est bien fait pour moi !

Cette dernière expression *ḥišṯ* s'emploie avec les pronoms régimes indirects : *ḥišṯ-aḳ, ḥišṯ-as,* tant pis pour toi (ou pour lui), etc.

*
* *

12. — *Ṯaḥarrat.*

Ass-en amezḡaru ḡ ḥa ntiri anebḍaᶜ ṯaḥarrat ḥa nteddu ġel ssuq, naġ ṯigezzeṇṯ, naŭwi-t-id ġel uḥam, nenġel ġifs aman ḥamanin aḳa ṯertiḇ, nṡerreḳ-it, nbbi-ias iqerra, nebḍaᶜ anellem ṯiḥallasin, anegg snaṯ n-ḥallasin i-ṯiuga ḍ-arbᶜa ṯizzmam t-snaṯ n-uriya. Belḥaqq ḥem ellan ṯiġallin, ḥa ntegg sḥaiṁ ; ḥem ellan iuḡaun ḥa ntegg sin isġuan g-waššiun izgaren. ḥa -ntazen ġel lmᶜallem imassen ḥa-ḍ-itasa iṯš, isu, nuš-as aḍ-aḥ-irekkeb imassen. ḥa nteddu ġel uḥerraz naġ zigs izenzeḥ, nauwi-t-id, irkb-aḥ lmᶜallem imassen. Nġer-d i-uḥemmas aḍ-isiyes ṯayuga. Qbel aḍ-isiyes ṯayuga ḥa ntruẓ rroman, ġenḍ ellimun, ġenḍ ġas aġrum. Isiyes aḡis bab uḥam ṯayuga, isnᶜaṯ-as manig all a-iḳrez. Aiṯ uḥam ad-as-gen ku-ias aġrum, aiḍ ṣbaḥ ḥa sujaḍen aġrum ḍ-waman. Iddu aḍ-iḳrez ṯaḍuggᵘat, ḥa itroḥ iauwi-d aḡis ġas lbhaim, imassen ḥa-ṯn-itaddja ḡ-iḡer.

Adda nghez ṯaḥarrat, nasi imassen, nauwi-ṯen ġel erroṯ illan ṯerfaġ ; ġa-ntawi aḡiḍneḥ ṯašemᶜait ġenḍ afullus, nġers-as, negg iḍamenennes ennag imassen tẓra n-erroṯ, aṯ-nawi i-ljamaᶜ a-iis-gen ṯolba zzerḍa (Aït Ouribel).

13. — *Ssuq elḫumisset.*

Ltlaṯa n-aiṯ Uribel ḫa tʿammar ṯama lqešla n-elḫumisset. Ntaṯ ağin ssuq aḵsuaṯ n-aiṯ Zuggʷaṯ. ḫa ġirs tasan imsuwaq zeg iġerman ttqbilin. La-t-tsuwwaqen midden zeg Fas, Meḵnas, Dar lbiḍa, Rbaḍ, g unebḏu aḡḏ ait Taza ḏ-Udjda ḫa tasan aḏ-aġen izḡaren ġresnin i lʿasker-ḡ-lbaruḍ. Aiṯ Dar lbîḍa ḏ-Rbaḍ ḫa tkaln imenni ar-tasin g-tomobilat tiksuaṯin ġel lmuaḵen iẓiln. Ar-t-tsuwwaqen Zʿair, Iẓayan, Aiṯ Mgilḏ, Igerruan, Aiṯ Nnir, šġarḏa, Beni Ḥassen ḏ-ššerfa dẓwarnin ḡ-ṯqbilin. Ait tqbilin tsuaqnin ssuq-a la-znuzan izḡaren, ulli, lbhaim, ḏ-elḵettan, lʿaṯriya, aṯay. Ḏiḵs aḡt-tujjar irumin d uuḏay taġnin ṯaḍuṯ ḏ-imenni. Ait tqbilin-enneḫ g ḫa tirin aḏ-zenzen ša qbel aḏ-iffeġ laḥakam irumin, ḫa tauwin ġel iġerman. Ass-a lḥamdiḷḷah ihḏa rebbi ṯisurifin-ensen la tasan ttujar ku ssuq ġel lṯlaṯa. Nihni, la taġen ain ran, neḵni la nznuza ain nra. Belḥaqq, assen g ḫa ntberraḥ s-lḫlaṣ n-tertib ḫa tugüṯen isebbaben n-ssuq; tsenṯ maḥemmi ? ʿala ḥaqq midden tuʿaṣeren ḡ-lflus; al-znuzan lbhaim-ensen ḏ-imenni-nsen s-erḫa aḵa-d eḫleṣen ṯauraqṯ-ensen ain asen d iulien g-lʿašur imenni ḏ-zekka lbhaim.

Aya-ḵ-tiniḫ la ul illi ġas alleġ naġul ddau laḥakam irumin. Fait, ul ḫa itsuwoq ġas unn illan s-ifadden-ennes ġenḏ unn iumzen amur zeg bu-ṯqbilṯ. Aiṯ iġerman, imselmen ġenḏ uḏain, ura qaddan atsuwwuqen al unn iran aḏ-isuwwoq ḫa ġifs ṯegg ṯmara; ḫa iseḥsar ṯikt lflus ḡ-dzṭṭat aḵa d iqadda aḏ-isuwwoq. Addai naġen sin midden g-ssuq, ḫa ituqaʿ lbaruḍ, ku ṯaqbilṯ ḫa ṯekker ḥef winnes al ṯuwaṯen

midden g̱-uida-nsen. Aiṯ iġerman g ḥa sellan lbaruḍ g̱-ssuq, ḥa lug guren addjen iqiḍan-ensen ḏ-lbhaim-ensen, ḥa tirin aḏ-selleḳen ġa iqerra-nsen (Ait Ouribel).

14. — *Lmuṯ.*

G ḥa itemṯat ša ḥedd ġirneḥ (aḏ-aḥ-injja rebbi, injja-ḳun), ḥa ntamz neg-as ddebalej g̱-ifassen, nelttm-as laḥazam n-ᶜayyalin, ng-as lḥenni. G ḥa ntqerrab aṯ-nasi ġel isennal, ḥa nteg amaġ i-luašun aḏ-etšen; ḥas ntkes azzar, nġer-d i-lfqih aṯ-isirḏ nta ḏ-ša lfqih ag̱is; ḥem ṯga ṯemṯut ḥa-t-siriḍen ṯᶜayyalin ṯiussarin. G ḥa ntkemmal s-usireḏ, ḥa d-entawi idj elferḍ l-lkettan, aḏ-as negg leḳfen, ḥas nteġg ssrual, ṯafuqit, ṯašašit iferġas s-ušruwiḍ, namz lḳettan ḍnin, ngni-ṯ ġifs; ḥem iddjiun ḥa itegg biṯ elᶜud.

Addai nḳemmel, ḥa ntauwi išt lbehinṯ, nšerrej-as, neg ġifs šširi, neg ḏiḳs rbaᶜ d-iᶜannan, nauwi-d asṭa ḏ-usġun n-šširᶜar, nᶜaḍil issen isbeḍer. Nauwi-d idj uġerṯil ljḏiḍ agmi llan ilqiḍen, ntel ḏiḳs amettin; neg-iṯ nnag usebḍer, nasi-ṯ s-usġun n-šširᶜar, nġr-iṯ nnag lbhinṯ, ng-as i-lbhinṯ tazgaut g̱-uqmu, ntl-as azzar-ennes s-ṯaḍuṯ, nuš-ṯ i-išṯ n-emṯut igan zeġ lahl umettin, tzugr-it, ḥa nqar i-idj rbaᶜ midden, sin zeg ljiht tafasit, sin zeg ljiht taᶜaṣrit, amzen g-isebḍer, tabᶜan-ṯen ṭolba. Ffir-asen, llan iksuaṯen, amzen ġifsen ṯᶜayyalin. Lahl umettin la trun, unn ḍnin la susemen. G ḥa ntawoḍ ġel rroṭ, ḥa ntafa imġazen la sujiḍen ṯannelṯ, usin ṯiẓra, agmen-d aman; ḥa nsersa amettin nnag waśal jbḍen zeg ṯennelṯ. Ikker lfqih iẓall ġifs. Addai iḳemmel zeg tzallit ifteḥ lḥaizeb i-ṭolba aṯ-qran ġef umettin. G ḥa tḳemmaln ṭolbu lḥaizeb, ḥa ntasi amettin, nsu-ias afriwen n-ggẓenṯ inġras ḏ-wallag̱ n-ennelṯ; neg nnaġas ṯiẓra, nerr ġifs ašal, ng-as sin šširi ḏ-idj ġel uġerro, idj ġel iḍaren, ng-as lḥuḍ zeg sia eḍ sia, nrošša ṯannelṯ s-waman, neg nnag-as azugg"ar aḳa ul d-itasa umejju aḏ-ietš amettin. ḥa ntferraq ša lflus i-ṭolba ḏ-lmsaḳin ḏ-imsirḍen.

Addai ṅaġul zeg ṯannala, ḥaḥ tᶜaraḍeṅ imeddukal-nneḥ anetš ġirsen ᶜala ḥaqq neḳni ul ḥa ntegg matša ass en lmuṯ ġirnaḥ. Addai negg ṯelṯ-iyam, nauwi ša lmelui ġel ṯennelṯ, nferreq-iṯ i-lmsaḳin d imeḳsaun, naġul-d s-iḥamen ennaḥ. Ar tasan midden alaḥ-tᶜazzan kul ḥa ḍ-unn mi iqedda. Addai nsula zg imᶜazzan ḥa ntᶜalam i-ṭolba ad asen ġirnaḥ anegg imensi. Addai tšen ṭolba imensi ḥaḥ akkan lfaṭḥa ininaḥ : « rebbi iḥlef iᶜadda labas ! » ddun iberḍan-ennes (Ait Ouribel).

15. — *Lᶜaiḍ aḳsuaṯ.*

Iyumaiṅ qbel lᶜaiḍ ḥa tᶜammar ṯaswiqṯ g-wansa n-ssuq aḳa ḳul ḥa ad-iseġ mag ḥaladj i-wass lᶜaiḍ. Ass amzġaru zaṯ lᶜaiḍ ḥa itegg ᶜarafa, ntaṯ aggin tsa iyam ġ-uyur. ḥa ntaẓum unn iran s-lḥaḍer-ennes, ḍḥi ul iġi lfred am erramḍan ġas ḍ-Sunna. Taḍuggᵘat, addai netš imensi, ḥa nrwu lḥenni, ḥa nġemm ifassen ḍ-iḍaren i-ṯᶜayyalin, nᶜalem lbahim ġ-ṯinarṯ-ensen ; unna ġer mi illa uyis ḥaḍaḍi išerf-as leḳfen. Aska ḥa nekker ziḳ, negg lefḍur lmelui s-ṯammenṯ, nfreq šširḥa, ḥasn-ntini i-luašun arèmmas usun : « auraṯ, ha ṣadaqa ! » Ass-ennakın ul ḥa iḥeddem ḥadd, midden irḍen ibeṭṭan ẓilnin. Addai netš imekli aiḍ-warau-nneḥ ḍ-umeddukal-nnaḥ tasanin alaḥ-tinin bubarḳ lᶜaiḍ-ennun, al tmsuḍan iqerra. Addai nsula zeg midden, neddu ġel ljamaᶜ, ku idj iauwi lefḍur ġel ljamaᶜ. Addai ṯaweḍ loqṯ n-ḍḍeḥa, ku idj ḥa iteddu s-aḥam-ennes ad-iauwi ṯisenṯ tamellalṯ ḍ-uḥeḍnii ; naġul ġel ljamaᶜ, iasɪ lfqih lᶜalam, asin imaḥḍarn aġerṯil zeg ljamaᶜ, iddu lfqih zaṯaḥ, ntabaᶜ-iṯ, neddu ġel idj wansa illan ġ-lᶜamuḍ isqabelen ḳul isun, ḥas ntini lmṣella. ḥa ntawoḍ, issu lfqih aġerṯil, jmaᶜan-d medden ṯizra, sersen ṯisenṯ ṭerf n-dzra, ᶜaqḍen iḥḍemin g-wašal, iġ lfqih lᶜalam zaṯ-as, izall isneḥ. Addai iḳemmel iqra ġifnaḥ leḥteba, ıuš-aḥ lfaṭha. Addai niri anekker ḳul ḥa iġer nnag uġerṯil ain imi iqedda lflus, ismun-in lfqih.

Naġul s-iḥamen-ennaḥ, nezd ṯisenṯ, nššar-iṯ temzin, nġez aḥfur

ddàu n-ṯriqt, nuš-iṯen i-uḥuli aṯ-iᶜalef, nšujiḏ aḥeḏmi išwan aḵa-d-ias lfqiḥ aḏ-aḥ-iġers all itmun lfqih ḏ-usun aḏ-iġers kul i-midden; al-tslaḥen iqerra-nsen all ṯaẓiien. Addai ḵemmelen zg-wazay, nšerreg aḥuli, njbeḏ ṯaḏuwarṯ, nskenf-it aḵsum; ul ḥa ṯ-nett all aska ṯaġe-ruṯ, ḥa tetawi ṯ-meṭṭut-ennaḥ i-illiṯ-nnaḥ iwln. G ḥa ntbbi aḵsum, ḥa ntegg ġas šwi, ain ḍnina ḥa t-negg ṯiḵeddiḏin.

Iḍ-ennaḵin ffir lᶜaid ḥa tggen imeṯraf lbġila; ḥa djemaᶜan idj uqḍiaᶜ lemṭarf, mšawaren ḥa tinin iḍ-a anegg lbġila. Addai tšen imensi, ḵu idj iasi ṯaġeriṯ-ennes, iamez idj ḏiḡsen infif g-uqmo all isuḥuruḍ, al teḍuren aiḏ usun; aḥam imi bedden zaṯ-as, iuš-asen lqerṭ uksum zeġ ṯᶜayyat. Adday jemaᶜan aḵsum-ènn, ddun ġel idj uḥam iidj zg-winnaḵin teḍurnin, ggen zzerḏa, asin lfaṯḥa al-tinin: « aḏ-aḥ-isiḏer rebbi all asuggʷas d-iddan inšaḷḷah! » (Aït Ouribel).

16. — *Ellama Mulay Driss.*

Loqṯ magmi ḥa tirin aḏ-eddun ġer ellama Mulay Driss, ass n-ssuq ḥa-iberraḥ uberraḥ g-ssuq ḥasen itini: « ilaṯ ᶜalabal s-wass elḥemis aneddu anẓur Mulay Driss! » ḥa teddu ṯeqbil ġer iḥamen-ensen, ḥa sujaden ainna-sen iḥsen i-ṯiḵli. Allig ḥa itawoḍ wass elḥe-mis ḥa tfun la tserrajen isan ḏ-iserḏan; addai ḵemmelen aserrej ḥa sniiyan ṯiᶜayyalin ḥf iserḏan, ḥa tniiyan irḡazen ḥf isan; uin ḍnin ḥa teddun ḥf-iḍaren-ensen, arbᶜaḍ ḥa tniiyan ḥf-iġial. ḥa tggen ajemuaᶜ ḡ-ᶜain errema; alliḡ ḥa djemaᶜan ḥa-itṣedda reḵeb ḏ-aiṯ isan al turaren ḡ-iḏis-ensen. Alliḡ ḥa tauḍen rḍom ḥa trusan ḏin aḵa ḏiḵs ensen, ḥa iubennun iqiḍan, ḥa tsrusan lmuᶜan sḡ-iserḏan, ḥa sujaḏen imensi-nsen; aḡd taḏuggʷat ḥa djemaᶜan alemmas iqi-ḍan, ḥa tšaᶜalen lᶜafiṯ, ḥa tserġan taraṯ, ḏai bḏᶜan ḡ-urar alliḡ ḥa itmnaṣa ieḍ ḥa teddun aḏjenen. Saska ziḵ ḥa tekkeren ḥa tasin ḥf-iserḏan al tšerrajen isan ḥa tniiyan ḏai ṣeddan ḏaḥallo s-uurar miᶜaḏ all amrabeḍ ḥa tsrusan da l-ubennun iqiḍan-ensen al tqenen lbahim ḏa l-sujaḏen tamatša-nsen, arbᶜaḍ ḥa thwaḏen s-iġrem ḥa

tagen ainna-sen iḫsen seg tmatša ḏ-wadil. Aska allig ḫa itfu lḫal ha tannan (nneh) lᶜarqebṯ zaṯasen ḏa l turaren ffiras s taraṯ allig ḫa andan alemmas umrabeḏ ḫa tzuren ššerfa ḫa zigsen tamzen ayugu nihni allig ḫa tfeḏḏan zeg zziarṯ ḫa taguln ger wansa-nsen ḫa tnunan id on daḫallo. ḫa tagen ainna sen iḫsen sg ibeṯṯan i-warau-nsen tanalin-ensen ḏ nihni dal tagen daḫallo slul wadil i-aiṯ iḫamen. Aska allig ḫa itfu lḫal ḫa tasin ḫef lbahim-ensen ḏai ṣeddan addai tu ineg laẓ g-ubriḏ, ḫa tsrusan sg lbahim-ensen ḫa teṯṯen snufᵘgan da l tasin ḫef lbahim-ensen, ḏai ddun al ṯaḏuggʷat ag uberrem wass ha trohen s-iḫamen-ensen (Aït Sibeur).

17. — *Islan.*

G ḫa itiri aḏ-iaul idj umeṯruf ḫa iskar gel ibbas, ḫas itini: « aul-i! » ha iteddu ibbas ḫa itizir išṯ n-erbat as-iᶜajeben ; iauwi djemaᶜaṯ hasen itini : « ahaun aḫuli auwiyat i-flan-aḏ-iuš illis i-memmi ! »

ḫa teddun ffir uḫam n-ibbas n-erbaṯ, iffeg-d girsen ḫas tinin : « nekni nedda-d aḵa ṯušeṯ illi-ḵ i-memmis flan ! » ḫasen itini : « attšaureg immas ḏ-aiṯmas ! »

Ṯebdaᶜ djemaᶜaṯ aṯegg taman. Addai gen taman šauren bu-islan has tinin : « ha mai nga ! » ḫasn itini : « inaṯ-as aḏ-iqebel ddefaᶜ maḏ gas lflus ! » ḫa tagulen gel ibbas n—erbat inin-as : « flan innaḫ ad-aḫ-ṯeqebleṯ ddefaᶜ maḏ gas elflus ! » innasen : « aḏ-qebleḫ agddfaᶜ ! » ḫa tagulen gel bab islan, inin-as : « lla iqebel ddefaᶜ ! » innasen : « lazem anegg taman i-lbahim alas-dfaᶜg ! » ḫa d-itenneh lbahim ira aḏ-as-idfaᶜ, iauwi-ṯen ibbas n-erbat, ddun gel ssuq, ᶜalun lbahim iganın anneš ṯ winnaḵin. Addai agulen ṣ-iḫamen igen taman i lbahim ; walaḵin ḵul lbhinṯ ḫas teggen taman-ennes. Addai gen taman i-lbahim, addai iqbel bab n-erbat, addai iauḏ ssuq iddu bab umeṯruf gel ssuq iseg nnefeqṯ. Nnefeqṯ-ennaḵin diḵs tšamir, lizar, kšerbil, laḫažum, ddereṯ, ṯasebniṯ, lḫenni, ṯiini, ṣṣabun, iauwi-ṯn-id s-aḫam, iuš-iṯen i-mais umetruf ḏ-iṣṯemas, hallis ḏ-uaddjar-ensen

auwin-ṯen ġel uḥam bab n-erbat. Amzen atsᶜaumen ign-as lḥenni, sireḍn-as ibeṭṭan elli d-iuwin, sellueluen ; ḥas akkan i-ṯemeṭṭut isel lueluen lijarṛ-ennes.

Addai aġulen ḥas tinin i-bab umeṯruf : « ha neḵni la nsellulu ! » ḥa tmšawaren bab umeṯruf ḍ-bab n-erbat, ḥa tmiunnan : milmi ala negg islan. ḥa tggen tajila ḥas itini bab n erbat : iġ-ii tajila al-sġeġ ibeṭṭan i-illi ! »

Ibeṭṭan-a ism-ensen aruḵu, ḍiḵs aġerṭil, ṯaḥallast, iḥenbel, ṯaḥeddun, amšu.

G-ḥa iseġ bab n-erbat aruḵu ḥas-itini i-bab umeṯruf : « ha nḵi la ujdeġ aneg islan ! » ḥa ẓaden irden, sġen ssokkor, ataγ, šsemaᶜ, uḍi, ṯamenṯ, ᶜalemen i-ṭṭolba ḍ-erroma, ḥasn tinin : « ha neḵni da negg islan ! »

Addai faṯ ssuq aḵa baḥra aḍ-iaf bab umeṯruf aḍ-iseġ lemšiḥt laḥazam, sin tšuamir, sin lizurat, šserbil, ḍ-errihit, ṯasebint, ḍerreṯ, ṯaserbiṯ, ṯazult, elḥarqus, lᶜaker, sswaq, auwin-ṯen i-mmas umeṯruf neġ ḥallis ḍ-isṯemas ġel uḥam bab n-erbat, sᶜaument, gn-as lḥenni.

Aseḵa addai niri anasi ṯarbat ḥa ntšerraj ṯagmarṯ, netl-as ṯaḍut aiḍ-uazzaren-ennes, ddun imeṯraf, ḍḍunt tmeṯraf, ḥa ṯauden igen aḥidus afella n-erbat ḡ-uḥam-ensen, sirḍn-as ibeṭṭan-ennes lejḍid, sniγent imesnain nnaḡ n-agmarṯ ušn-as lᶜalam ign-as aruḵu ffiras, snin idj urba amezẓian ffir n-tslit aḵa d-iamez aruḵu ul iuṭṭu ḥa tasan ḥa tuḍuren i-ljamaᶜ šarṯ lmerraṯ, ḥa tseḍḍan ġel uḥam isli ; ku teddun imnain sufuġen lbaruḍ.

Addai auḍen s-aḥam n-bab isli, ḥa t-srusan imesnain-ennes issili-it idj zeg imesnain atsuḍen aḥammar. Addai tsuḍen aḥammar isers-iṯ š-ašal, igen ġifs aḥidus. Addai itauḍ ṯaduggᵘat ḥa sufuġen ṯisliṯ zaṯ uḥam agmi ṯella ; bḍaᶜn aġifs snesfen, ḥa tauwin išṯ n emṭut taḵsuat ; ḥa itamez umesnay elflus zeg midden, all itberraḥ s-unnas iušan ša. Addai iḵemmel aberraḥ iuš leflus i-ṯemeṭṭut ennaḵin iqimen zat tslit. Addai ḵemmelen midden zeg ṯmušši siḵemen ṯisliṯ ġol uḥam agemi ṯella.

Isli ibʿad zg-uḥam agemi ṯella ṯsliṯ, erren ṯ-id, ḥa ṯ sroḥan s-iinẓiz ttemawaien imesnai-nnes ; idj ḥa itasi lefnar, unḍnin ḥas itasi ṯafrut, ḥa teddun isṯemas zaṯas al ġifs tšiašen isṯemas snaṯ-ansen. Addai auḍen ffir uḥam agemi ṯella ṯslit ḥa tkssen aseğlef n-ḍffer, isru umesnay ṯafrut, iuš-it i-isli s-afus afasi, iuwet tizmenṯ, ibbi-yit, ikers-it umesnay, iʿauḍ-as isli, iuṯ-it ibbi-yit šart elmerraṯ s-ṯiwa n-frut, iamz-it ziğs umesnay ṯuṯ-iṯ tslit šarṯ lmerraṯ s-ššerbil ġel ṯiwa, iqim ṯerf-as ḍurn-asen imesnain s-erbʿa-nsen ; ku iidj iumeẓ taġriṯ ğ-ufus-ennes, ḍḥi ḥa tasan midden ḍ-elwašu ḍ-irgazen ḥasn taḳeren ša lḥaït. Addai iaġul innasen : « meššal lebšarṯ ġel elḥašt wai flan » ḥa iikki lḥašt ennaḳin. iuš-as umesnay erbʿa ḥenḍ ḥamsa ṯiniwin.

Ikker isli ġel uḥam agemi illa ; ṯaḍuggʷat ias-ḍ ġel ṯemeṯṯut aḍ-ijen ğ-uḥam agemi ṯella ṯslit Qimen iumain ffir islan ḥarrefen islan. Walaḳin ṯameṯṯut ul thazzam al ṯqfel sbaʿ-iyam ; addai iawoḍ ssuq auwin rroma isli, ḥa iss teḍaren g-ssuq, kulḥa ḍ-unnas iušan ša leflus, ḥenḍ lefakit, ffğen ffir en-ssuq tšen imeḳli ; ḥem asn išaieḍ ša leflus, ḥa issen tggen zerḍa (Aït Ouribel).

TEXTES DANS LE PARLER DES AÏT NDHIR

1. — *Ahaqqar.*

I-tizḡuri n-ddunit iḡa ahaqqar umlil, iazen ġurs nbi, ṣala ᶜlih wa sellem, innas : « aġaš ḍheb, šf-iṯ i-imselmen ; aġaš ṯiḫḫuin šf-iṯent i-irumin. »

Ikker netta, išf-asen i-irumin ḍheb, išf-i-imselmen ṯiḫḫuin. Imsaḥ-ṯ rebbi iᶜayeḏ jij-ennes aberšan. Adday isawal la itini : « ᶜaqᶜaq ! » zᶜama : « ḥišti ġḏraḥ i-lmant. »

2. — *Mani ṯekkit a-lᶜafit ?*

Iun uriaz iḡa iuṯ lfdiḥt taḥaṯarṯ, ḏai ikker inna-t i-iun, da isġuy ġifs unna inna-t i-medden ; alliḡ-as nnan medden innas : « mani ṯekkit a-lᶜafit ? » innas : « imi-nu ! » Ur-uddjin imezḡura i-ineggura mag tinin.

3. — *Insi ḏ-uwuššen.*

Innaš : illa insi iššar ḏ-uwuššen amenzu. Zḏeġn-asen iᶜazzaben ḥf-iġran ; addai d-ddun aḏ-siġen iḡran-nsen afen ṯiġeṯṯen iᶜazzaben la tettan imendi, lasen-qarr i-iᶜazzaben, lasen-tinin : « a-uddi ! tetš-am-aḥ, reḥlaṯ ḥf-iḡran-neḥ, meš ḵun ihḏa rebbi ! » Lasen -tinin : « ur nterḥal ša ! » alliḡ ḏiḵsen ᶜenqen.

Iun wass innas uwuššen i-insi : « aura anḡer ilan anraᶜ mag ḏiḡ-naḥ ag tnuyen ḥf unna iaḍnin tafa anzuḥ ṯiġeṯṯen-enna ! » innas

insi : « tkel ᶜala llah ! » Uṭen ilan, ḍai ṭased g-insi ; iḡr-as uššen ṭarišt, ḍai ṭaweḍ ašal ur-iufi mag ini, isiwel insi innas : « mad ii-ṭnuiḍ nekkind štineḡ, ḡzuleḡ, šeg aḥf ṭassa ṭarišt, ṭmqqorḍ, ṭḡuzifḍ ! » innas uššen : « alliḡ ṭriḍ aiwa ġas ḡr-ii-t. » Iḡr-as-t i-uššen, ṭas-ḍ ġifs, ḍai iger aḍar-ennes ḡ-ršab ar-itini : « ḥeḥ uff ! aḍar-inu arekkab, issen i-uzel ! » Iamz alḡamo ḡ-fus, ḍai ddun ġer iᶜezzaben, zuḥn-asen-ṭiġeṭṭen.

Niṭni hezzan iḥfawn annain insi iḡa amnay afella ʷwuššen ; ġrin i-usḳain, tfurr uššen ar-tḥayaḥen, iḡʷeḍ uššen, ibḍu ar-itini i-insi : « a-ᶜemmi Mḥand ġriḡ-aš silliw i-ulḡamu tafa aḍ-ruleḥ, ḳan usḳain ġuri ! » Las-itamz insi alḡamu las-itini : « ullah ṭersuḍ, assa ur-š-izri ! » Niṭni imšis alliḡ n awḍen iut terga, iniqez uššen ḍai izri insi ḡ-wansa is itutti, ikker insi iffer iḥf-ennes dau ṭisket da irah uššen.

Kerr ait tgemmi-nna la tggan ṭameġra, krent tuṭmin, ddant ar-zedment, afent ᶜammi Mḥand la iffer dau ṭisket. Ṭeddu-d iut tfqirṭ, tassi-ṭ ar-as-tini : « idis ḳ-iumz rebbi, a-iaᶜḍau-nnaḥ ! » ṭauwi-ṭ i-ait tgemmi nnan-as : « a-ṭa, nuḳni dġi nešden ur illi ma-ṭ-iḥettun bla šem ! » Ṭekker tfqirṭ-enna ṭḡ-as ṭasedmerṭ ḍai ṭqqent i-ṭarselt, ṭeddu-d al mnid-as, ḍai ṭqim, ibḍu netta ar-ialla, ṭsiwel, ṭenna-ias : « maš iaġen a-ᶜemmi Mḥand, matta ṭamara enna š-giḥ ? » innas : « unna i-inġan is ṭqabelt ġas ᶜemmi Mḥand bu-ṭsnanin, i ṭuddjid tfiram medden t-tuṭmin la la tettan, la la swan ! » Ṭekker, ṭeddu aḡuḍ nettat atkes aġna i-iḥf-ennes, ṭsker uska aṭiḥḍu al ṭᶜayeḍ.

Iddu-d uska iqima ḍaṭ ᶜemmi Mḥand, ḍai isiwel insi innas : « iutèš Sidi Rebbi aḡuḍ šeg a-iamheyef, usḳain ṭziḍ aiṭmaš ar-tettan iġsan ḍ-ufettal, ṭeddud ġuri aḍ-i-ṭuḥeṭṭuḍ is da ṭiniḍ is giḥ ṭasawarṭ n-ᵏid aḥaṭar, eiwa raᶜa mada ṭuḥeṭṭuḍ iaš ġas isennan ! » Ḍai isnᶜaṭ-as isennan, ikker iddu usḳa ġer tfqirṭ innas : « a-ṭa ašem raᶜa ma šem iqabel bu-isennan riḥ aḡuḍ neḳ aḍetšaḥ lḥaq-inu zi-ṭmġra ! »

Ṭekker tfqirṭ ṭᶜaiḍ ġurs alliḡ it-iannay ibḍu ar-ialla ḍiḥ, ṭennas ṭefqirṭ : « a-wa, maš iaġen a-ᶜemmi Mḥand ? » innas : « a-ṭa gweḍeḥ aḍ-iṭgeḍ taqellalt lbnḍeq aḍ-ii-ṭaḡelt aḍ-i-ṭneq tafa aṭhennaḍ ! »

Tennas : « wallah, a-maiš, ur-aš-tggaḥ ġas tenna a-lḥsart-a ! » Tekker, t'aḍel-t, taḡl-as-t. Ibdu ar-itetta alliḡ idjiwen tekker tefqirt tsugger ġifs taf-t la la ihezza iḍarr-ennes, tḡal is immut, tekker tssu ša uḍerbal, ḍai tḡen ; alliḡ tḡen, ikker insi, ibbi iziker, ḍai irwel, iddu ḡ-winnes.

4. — *Aḥerrat ḍ-izem.*

Inna-iaš : illa iun izem iggʷeḍ at-nġin errema ; ḍai iddu s-aḥerrat innas : « fukka-ii aḍ-ur ai-nġin errema. » Ukan, iḡi-t ḡ-tġrart, alliḡ ddun errema ḡ-winsen, ḍai innas i-uḥerrat : « ak-tšiḡ ! » ḍai innas uḥerrat : « aneddu s-abriḍ aneḡ lḥaq, mš i-irra ubriḍ ḍai tetšḍ-ii. »

Ddun s-anaḥkam ġer s-uska, netta da ibettun lḥaq. Ḍai inas uska i-izem « lliḡ da neqqaġ uššen laġ iakka, wenná ġer lliġ, afettal, assa ḡ ussireġ izẓaᶜ-ii ; bnaḍem aġeddar, ġas tš-it ! »

Inna-ias uḥerrat : « lḥaq-a iuška, ur-iuli ; aneddu s-iyis, nta ag-ssen aḍ-ibḍo ! » Ukan innas iyis i-izem : « lliḡ mzziġ, iḥḍa-ii baḃ-inu, laġ iakka arbᶜi n-temzin, assa ḡ mqqoreġ izẓaᶜ-ii s-almo ; bnaḍem aġeddar, ġas tš-it ! »

Inna-ias uḥerrat : « la ! la ! ur id ša lḥaq aya ! aneddu s-iinsi, nta ag ssen aḍ-ibḍu ! » Innas insi : « ur-kn ubettoġ ġas meš ikšem izem taġrart am lli g-t-id-ezzᶜen errema, all annaiġ s-walln-inu ainna iḡa. » Ukan sekjmen izem jaj n-tġrart am ainna iga lliġ t-ifukka uḥerrat.

Iddeġ issen uḥerrat is irah, inna-ias i-insi : « ak-aŭwiġ s-aḥam ! » Ḍai innas insi : « lliḡ aġ tġdreḍ llan ġuri iširran, auwi-aġ qah ! » Ḍai innas uḥerrat : « s-tit ! » Ddun s-iširran, lliḡ uweḍen aḥbu ḍai inas i-insi : « azd afus ġer jaj uḥbu atenzeġḍ iširran-inu ! » Ukan idfaᶜ-as insi ifiġer ḍai inġ-it.

5. — *Lqist n-sin imeddukal.*

Iun sin meḍḍen ḡan imeddukal, la tmunn ur da bettun la giḍ la

s-ɯass. Iun ɯass innas iun i-iun : « aḍ-i-ṭkkesḍ azzar ! » Innas : « auwi-d aman aḍ-aš-amseg̈ aṭekkesḍ azzar. » Ar as-itekkes alliḡ išemmel ihf, innas : « ams ṭamarṭ ! » Ar as-itekkes al išemmel ṭamarṭ, iaweḍ bu-ḥašiš, innas : mur aš g̈riseg̈ ḍg̈i mai ttgaḍ ? » Innas : « aḳ-inᶜaṭ uḡelliḍ aḥaṭar i-umezzian ! »

Ḍai iḡrs as, innas : « ddu s-aḡelliḍ, aḍ-aš-irar rroḥ ḡ-eḍmar ! » Ḍai ikka ḥirellaḥ am-usegg"as, iun ɯass inna : « ddiḡ aḍ-raᶜaḡ ansa nna ḡ g̈erseg̈ i-uriaz loqt n-ṭyigiwin. » Ḍai iaf-ṭ-in iḡa ddilit s-wadil, ḍai inna : « ddiḡ aḍ-eddug̈ s-aḡelliḍ. »

Iiweṭ-ṭ-in (iiweḍ), ḍai innas : « wenna š-d-iuwin aḍil bg̈ir loqt mas ṭakkaḍ zg̈urš ? » innas uḡelliḍ : « wenna d-iuwin aḍil bg̈ir loqt aṭ-g̈nuḡ meš ṭ-iḡna rebbi ! » Ḍai iddu s-aḍil, iᶜammr-as aᶜdil, ḍai iddu-d ; alliḡ d-iuweḍ aḡelliḍ innas : « sus aḍil ḍaṭi ! » Ḍai isus ihf uriaz illa iḡa iḍammen ammid amšinnas iḡres. Ḍai innas uḡelliḍ : « addu-d, maṭṭa lfḍikt a-ṭḡiḍ ? » Ḍai innas : « umen g̈ifi aḍ-ašiniḡ ! » ḍai innas : « uriaz-a ameddaḳul-inu rroḥ g̈er rroḥ, ša ur-iṭ-igi nek aggan aḡeddar, ḍai g̈erseg̈-as baḍel. » Ḍai iḡr-asen uḡelliḍ i-luᶜlama, innasen : « addudem maš iša lḥal i-uriaz-a a-inḡan wa, ša ur-as-ṭ-igi. » Ḍai innas iun ḍiḡsen : « aḍ-as- itiibbi ihf, ittuger ḡ-lᶜafit ! »

6. — *Lqist ḥf aiṭ-šg̈rušen.*

Iun usegg"as idda uḡelliḍ s-aiṭ šg̈rušen ar isara ; auwin-as iḥaṭarr ṭqbilt lḥḍit, lḥḍit-enna ṭḡa snat ṭhuḍlin n-ddra. Ikker uḥaṭar ljmaᶜet iš-as-ṭent, innas : « ȧḍiḳ-ibarš rebbi a-ba-ujelliḍ q̄bel g̈ifnaḥ aya n-snat ṭhuḍlin, iuṭ aḍis ṭefḍerḍ, iuṭ aḍis-ṭmensuḍ. » Addai iannay uḡelliḍ lḥḍit-enna, ibḍu ar-itssa, innas u-šg̈rušen : « i'lat ba-ujelliḍ ! » ḍai iberrem g̈er lḥel-ennes, inna-iasen : « han ajelliḍ ifraḥ s-lḥḍitennaḥ, ur ḍjin itši am ug̈rum-a ! »

Askans, iazen g̈ursen uḡelliḍ inna-iasen : « aṭešfim lḥḍit ! » Ikker umg̈ar ḍ-aiṭ ljmaᶜet, auwin-as-d snat tmwaṭin. Da isiwel umg̈ar

inna-ias i-ugellid: « adik-ibarš rebbi, šeg trid adah-tauwid lmal-ennah, ad-ah-taddjed aneg imezlad, dgi hayag nuwi-aš-d snat tmwatin, iut ad-aš-tuwet asegg"as, iut ad-aš-tuwet imal! »

Alliğ isla ugellid ainnas inna umgar ihreq, iamer gifsen, umzen-ten, auwin-ten ger Fas, gin-ten g-lhabs, ar-asen-akkan gas agrum n-tmzin ttisent d-zzitun addjin-ten s-irifi. Alliğ šemmell šrad uussan innasen ugellid i-lwazara-nnes : « assa atn-nauwi ger s-asif anan-nai id bnadem aiggan mad luhuš ! Addai n-awden asif meš sirden ifassen-nsen, slill iq"ma-nsen, swin s-wurawen-nsen hatin midden aiggan, aten-rabbah terbiet n-midden, meš tuttin addai n-awden aman hf-idusan-nsen ar san s-iq"ma-nsen am izgarr hatin luhuš aiggan ur-ten-telzim ša l'qobt ad-eddun g-winsen! »

Iamer ugellid aduwwab a-tn-isufeg zi-lhabs aten-iauwi s-asif. Alliğ n-awden asif innasen umgar-ensen i-ait šgrušen: « tuttiyat hf-idusan-nun, swat s-iq"ma-nnun ! » Izgur umgar-nsen ar-issa, igin winna idnin am netta.

Alliğ iannai ugellid ainna ijran, inna i-imelhznien-nnes : « zz'at luhuš-a ad-eddun gifi s-ainna zi d-eddan. » Da iazen ugellid s-amgar n-ait šgrušen ira adas-isiwel; igal umgar adas-ini ugellid ša lhdiet dih atiš alto. Alliğ ibedda dat ugellid inna-ias: « adik-ibarš rebbi ai-ajellid-ennah, nukni almo, šeg našdar, la ihellef rebbi hf ulmo, ur da ihellef hf ušidar! » Tafru-ias i-ugellid g-wawal-enna, inna u-šgrušen isury gifs ugellid imelhznien hersen-t, zz'ant, ildu g-winnes.

7. — *Sidi Bu 'abid šerqi.*

Tama ubrid da itauwi ger tissirt, tella iut tedmamt, las tinin sidi bu 'abid šerqi, tadmamt-enna gas lelhlwa-nnes. Netta aggan salih igudan i-imudin n-taula, la ten-ijujji. Unna g tella gures iteddu sbah zik, addai n-iawed isiris i'aban-ennes iqim hazzudi, ibdu ar-itedur hf-lqor-ennes srad lmerrat ar-as-isutur tejjit d-l'afu, negd

iagem-d iut tberrat waman, iauwi-t-id al amrabeḍ, ikes ʿban-ennes, ibḍu ar-itwaṭa, neǧḍ iauwi iut teḥḍulṯ iirḍen ṯamessast, isirs-t ḥf umrabeḍ, iaddj-it aṯens al ṣbaḥ iasi-t, ibḍu-t ḥef šraṭ tqešriin, ku ṣbaḥ la itetta iut tqeššurṯ, addai išemmel šraḍ uussan ʿfu ǧifs rebbi.

8. — *Abu Salim Lʿayaši.*

Idda Abu Salim ar isuṯur; iun wass, ikka sbʿa n-tǧeḍrin; ṯis sbʿa iaf-en ṯameṭṭut la ṯzaḍ ša urawen n-temzin, innas: « a-ṯameṭṭuṯ-in anebǧi rrebbi! » ṯenna-ias: « mraḥba s-unebǧi rrebbi! » ṯsekjem-ṯ, ṯenna-ias: « hayi, la zaḍeḥ ainna urawen n-temzin aṯenṯǧaḥ ḍ-aḥrir, atsuṯ šwi, sun warau-inu šui! » Iqim Abu Salim ṯama-nnes, ku ṯzaḍ inṯel uzreǧ ǧ-uǧer, alliǧ ṯšemmel, tekkes azrey, inna-ias: « i-aḥ afettal! » Ṯebḍa ar-ṯsalay afettal, innas urǧazennes: « ḍǧi iḥeṣṣaḥ ṯameǧrust! » Idda ar iurezzu ḥf tmeǧrust, alliǧ ur-ṯ-iufi, iddu ar-itraʿa ḍiḥ ḥf-uksum, alliǧ ur-ṯ-iufi, iʿayeḍ, allig iaweḍ innas i-ṯmeṭṭut-ennes: « sḍr-aḥ iun ǧ-lwašun aḍ-asngeres! » ǧersn-as, azun-ṯ, addjin-ṯ iḥf, iḍarr, abeṭṭan, auwin ǧas aksum, sillin-ṯ-id ǧ-ziaw, ar-tsnwu ṯameṭṭut afettal, illa bu Salim iqabel-ṯ, išašef ḥf ainna ijra. Ṯekker ṯmeṭṭut ṯenna-ias: « aǧ-aš sirḍ afus-enneš! » innas: « ašem ẓi-aḥ ṯafunast! » Ṯenna-ias: « a-sidi u-ḥaqq uḍem-enneš ur-ṯ-nksib! » innas: « ǧas ašem ṯella ǧ-reḥbi! » Ṯffeǧ-d ṯaf ṯafunast ǧ-reḥbi, ṯẓi-ṯ; ṯʿayeḍ nettat ar-ṯḥuwaḍ lborma ṯaf-en aksum uuzǧer, ṯessw-asen ar tettan, inna-ias: « sker arau-nem aḍ-aḥ-šurr utši! » ṯenna-ias: « a-sidi, llan ǧas sin, wis kraḍ idda ǧer ḥalis! » inna-ias: « la wah, ǧas sker-ṯen! » Ṯsker wi sin, han wis kraḍ ibedd ṯama uzlaf. Ḅḍun ar tettan ar ʿajaben. Ikker Abu Salim inna-ias i-ṯmeṭṭut ḍ-urgaz-ennes: « aska s-rebbi ašmaṯ, munaṯ ǧer s-adǧar wai flan, auwiaṯ ainna ṯufam! » Niṯni berrem, rzun-ṯ ur ṯ ufin, idda ǧ-winnes. Aska ddun, munn afen ṯagmarṯ ḍ-memmis, auwin-ṯ-id. Iḥlef ǧifsen rebbi, djiwen, ʿaiden labas ǧifsen.

9. — *Urṭi d-Muley Ḥamed Lyamani.*

Muley Ḥamed Lyamani nta aggan iun šširf zi aiṭ uğellid; iun wass inağ iss, iddu iffeğ-d zi Fas, ihreq ini ḥf ṭserdunt-ennes alliğ iaweḍ iun wansa las tinin « dhar lmhraz » iberrem ğer tfir-as, iannay qaḥ zziṭun n-Fas, itfar-ṭ ira aḍiğs imun; illey s-ufus-ennes ihars-ṭ, iaddj ğas unnas iḍur aḍis-imun tafa aḍ ğifs iğ amalu.

Iddu allig iaweḍ iun wansa ṭama iun umrabeḍ las tinin sidi lmoḥfi ğ-ṭmaziṛṭ n-aiṭ ᶜayyaš, ibna diğs ṭaddarṭ, ibḍu ar itzzu zziṭun. Zziṭun unna izu isḍur-as lqor waḍerağen, unnas itfar haṭin bla lqor las tinin ṭurṭit n-Muley Ḥamed Lyamani.

Iqima aḷ iun wass ṭemmeṭ ṭserḍunt ṭenna ḥef da itnuy ar ğifs itasi lğers, indel-ṭ ğ-lbiṭ-ennes iga ğifs ša n-tsellit « lhjira »; innaiasen i-wenna ğurs haḍerrin: « ṭaḍ ism-ennes « lalla hjira. » Ibḍu ar-itedᶜu ar-iqqar i-sidi rebbi hmu aḍiks isirs lbaraka-nnes.

Alliğ iᶜayeḍ ğ-winnes ğer Fas, iqim ainna urṭi s-erruṭ-ennes; i-ğ midden la teddun, la izurr lalla hjira, la diğs ndell. Ṭad mi da tinin lalla hjira ṭella s-lbaraka-nnes, aḍ-aḥ -iari rebbi i-imegillannès.

10. — *Sidi Mᶜammar ḍ-ifri n-bu ḥurša.*

Illa iun ifri las tinin ifri n bu ḥurša, inğraḥ ḍ aiṭ šğruššen; illa ğurs iun lbab iffeğ ğer Ṭaza, i iun illa ğ-wad šku. Ar-tᶜammarr lᶜafarit s-lmal, illa iun urğaz iğa aḍuwwab, ar tᶜemmarr, ar tᶜemmarr alliğ iᶜemmar ar-asen-itini aḍuwwab-enna: « haṭ iᶜemmer. haṭ iᶜemmer! haṭ iᶜemmer! » immeṭ, ainna-deḥ as as ğan Sidi Mᶜammar.

Iun usuggᵘas idda-ḍ iun lfqih zi Sus, ṭiuwi-as lwerqa-nnes is illa lmal i Sidi Mᶜemmer ğ-ifri bu ḥris. Iddu ğer iuts n aiṭ Sbbaᶜ, innasen : « kraḥ aneddu anmunaṭ anasi lmal! ».

Ddun alliğ awden ansa ar iqar lfqih alliğ irzem lbab ifri. Kej-

nien šraḍ, innasen lfqih : « han ša ḍiyun isawal ! » šmen ar teddun alliḡ ufan ṭiḡeḍrin ḍ-lbiuṭ, isiwel iun ḍikṣen, innasen : « lbni ufus aya ! » Inna-ias unna iaḍnin : « qli nenna han ša isawal ! » Iffeḡ-d ġursen ʿafrit isġer-ṭen ; id ṭaleb, iffeġ idda ḡ-winnes alliḡ ur-isiwil.

Idda lfqih ġer lehl n-midden enna d imun inna-iasen : « adduyaṭ, hun aiṭmaṭun isġer-ṭen ʿafrit ammas ifri ! » ddun-d al imi ifri ar-ṭganayen alliḡ ur-d-iffiḡ ša, qqenn imi ifri s-iselliwen. Ayaddeḥ ur id iḥellall, ijra ġas ḡ-suggʷasen ineggura sull meḍden unna ʿaqelnin i uwya daš tiniḥ.

Iun usuggʷas ṭfir unna, iddu-d iun šširif ugazan, iusi ṭawriqṭ allig iaweḍ aḡurram unna mi tinin Siḍi Mʿemmar, iazen ġer meḍden ar qazen ṭasga ifri ḡ-uasif n-wad šku. Iqima imi ifri aqḍim zug afella i-ṭišut, innasen i-medden-enna : « qazaṭ al ṭafim iun iselli aberšan iḡa am azru n-ṭissirṭ. » Ar qazen allig ṭ ufan inna-iasen : « dduyaṭ llah ihni-ḵun, heidaṭ-as ! » ġer giḍ iddu ġer ainna qazen, iasi lmal, idda g-winnes ur ṭ-itfu, sull medden winna ġurs ḥdemnin ġer šširf-enna ḍerr.

11. — *Aḥerraṭ.*

Addaï iaweḍ štuber, la itekker ufellaḥ ar-itraʿa aḥerraṭ. Addai ṭ-iaf la iqar i-rbaʿ neḡḍ ḥemsa n-medden aḍ-ḥaḍren i-lfsal : medden-enna niṭni aggan šshuḍ ḥf uḥerraṭ ḍ-bab n-tyuga. Meš illa uḥerraṭ s-ṭhamṭ-ennes, las iakka bab n-tyuga ʿulṭ ; meš iḡa arewaṣi la ṭ-išet-ša. Lʿaulṭ-enna la-t-tgan mqibla n-tkessa lbhaim. Unna ur ikessan lbhaim, addaï išemmel ṭaḥerraṭ, la iteddu ḡ-winnes ul awḍent tifsa, iʿayeḍ aḍ-iferri igran-ennes. La itawi bab n-tyuga rbaʿ imurr zi ṣabet ; aḥerraṭ, la itawi wiṣhamsa. Addai rin aḍ-sehlen ṭaḥerraṭ, la isaġ bab n-tyuḡa ṭaqebbut ḍ-wareksen i-uḥemmas-ennes.

12. — *Asehel.*

Addaï iri ufellaḥ aḍ-isehel ṭaḥerraṭ, la isaġ rreman neḡḍ zzbib,

rreman la-ṯ-irreza ḥf imassen, išfi-ṯ i-lwašun aṯ-etšin, meš ḏ-zzbib, la-ṯ-ibeṭṭu i aiṯ-uḥam-ennes ḏ-waddjarr. Addai rin aḏ-ebḍun zeriᶜet, la itasi bab n-tyuḡa sbaᶜ tgersiwin iirḍen, la ṯent-iakka i-lal uḥam-ennes, la ṯent tberri tgiṯent d-aḥrir. Aḥrir-enna las tinin aḥrir ifsan neḡḏ aḥrir n-ṯgersa, la ṯ-akkan i-uḥerraṯ ḏ-waddjarr ḏ ait uḥam. Aḥerraṯ ur da itekkes azzar wala isireḏ iᶜban-ennes al imḡi imenḍi aḏ-ili inšt wazzarnnes.

13. — *Taḥerraṯ.*

La itekker uḥerraṯ ṣbaḥ zik isᶜlef lbhaim ; addai ᶜelfent iḡer abarḍa i-iut lbhimt ḏ-uśwari, iḡi imassen ḡ iut tmnaṯ, igi ifsan ḡ iut tmnaṯ ini ḥf iuṯ, izuḡer iuṯ, iddu aḏ-iḳerz. Addai n-iaweḍ iqqen lbhaim ḡ-massen, ini : « bsmellah ! erra ᶜallem ! » Addai iᶜellem ṯissiri-nnes, iasi aᶜellaf iᶜammer-ṯ s-imenḍi, ibḍu ar izerraᶜ. Addai izreᶜ ṯissiri, ibḍu ar-iḳerrez ar itini : « erra gaᶜed ! » meš ḍrant lbhaim, meš wulliint qbala ar itini : « sal, ᶜellem ! »

14. — *Afellaḥ.*

Addai d-iruḥ uḥerraṯ, la itqellab bab n-tyuḡa lbhaim-ennes, lasent isluf s-ufus-ennes ar itraᶜa bar is ifidi ša ḍiḳsent. Ṯenna ifidin las itgga asafar, meš ġurs ša lbhimt iaḍnin la ṯ-itazen atkerz, iaddj ṯenna da itemṯaṯen al ṯejji. Meš iufa ša n-tiiṯi ḍiḳsent la itnaḡ ḏ-uḥerraṯ, las itini : « ḥawl ḥf lbhaim ! » La iteddu ḍiḥ bab n-tyuḡa ġer s-ašwuri ar itraᶜa is d-irura uḥerraṯ ša ifsan maḍ ihi, meš da itrara ifsan, asekka las iakka lqanun-nnes.

La itqima bab n-tyuḡa al iun wass ihwa uḥerraṯ, itfur-ṯ ġer s-iḡer ar ṯ iṯuṭul ar itraᶜa is da iḳerrez maḍ ihi ; meš ṯ-in-iufa la iḳerrez la ġurs isalai, ini-ias : « umma ᶜlikum, llah iḳun fi lᶜwan ! » Ar itraᶜa ṯissiri nna g d-iufa uḥerraṯ is tzraᶜ maḍ tfessus, meš tzraᶜ qbala la itini bab n-tyuḡa i-uḥerraṯ : « sifs šui ! » meš ṯen iufa ṯfessus

las itini : « ezraᶜ ! » Da iddu bab n-tyuɣa ḍiḥ ar isara iɣran imezɣura, winna mɣinin ar itraᶜa imɣan unna ẓillin ḍ unna ur ḥlinin, ar itraᶜa alṭo bar is ellan iḥaślafen ɣ-iɣran-nnes.

15. — *Zrîet.*

Zuɣ wass amezwaru n-zrîet, ur da taddjan irgazen ṭiuṭmin-ensen aḍ-ɣarent iɣed ɣer zzbalt la t-tsanafent ɣas ṭama walmessi al šemmell medden zerîet, iɣed enna netta ada itggan ṭazult ɣ-mendi. Wala uddjen ṭiuṭmin aḍ urfent imenḍi, addai tarfent i-lwuqt n-zerîet, addai iaweḍ unebḍu la tn-in-tafan medden urfen ɣ-iɣer. Ur da tmšant tiuṭmin ṭanṭunṭ i-lwoqt n-zerîet, meš t išfa ša ḍiksent la s tffeɣ ɣ lwašun, lasen tgga iḥbuben, neɣḍ addai izreᶜ imenḍi ur das itmɣai neɣḍ meš imɣi la ṭ-itetta iun ubuḥḥo las tinin iɣreẓi. Imenḍi n-zerîet la ḍis tggan medden iḍammen ᵇid aḥaṭar ttaɣruṭ tafassit ḍ iɣed n-ᶜašura ttisent enna idderr ; aya la t tggan ḥma aḍ ur itili ukuz ɣ-mendi, aṭili ḍegs lbaraka.

16. — *Aferri.*

Addai awḍent tfsa, la itekker ufellaḥ ar isara igran-nnes ; meš en iufa ḍiksen uḥaślaf la isker aḥerraṭ las itini : « ašem aṭferaḍ iɣran, han aḥešlaf iᶜedda ḍiksen. » Meš iᶜedda šqa ḥf uḥerraṭ las iakka bab n-tyuga iun uḥeddum neɣḍ sin tafa aḍ-as-ᶜawn i-uḥerraṭ. Iḥeddamen enna, addai iaweḍ unebḍu lasen iṭhallaṣ ɣ-wanrar, la tasin imenḍi nna zuɣ afella, la ḥf uḥemmas wala bab n-tyuga.

17. — *Amɣur.*

Addai iaweḍ unebḍu, la itekker uḥerraṭ, las itini bab n-ṭyuɣa : « han imenḍi inwa ! » La itekker bab n-tyuɣa netta ḍ-uḥerraṭ las saɣen imuɣran ttbanšiwin ; dai ddun ɣer s-iɣer, bḍun ar-mgerr. Meš ɣursen iᶜadda imenḍi, la tamzen išuwall, meš iḍrus la t-ḥedde-

men ġas niṯni. Iḥaṯar n-tqbilt neġḍ lqaiḍ la tamzen iḥeddamen i-ṯizġuri, al ġifsen iᶜeddu sayer ḍai ddun ġer medden unna mi iḍrus unebḍu lasn qarr s-taimat, lasen tinin : « *šfaṯaḥ ṯiwizi, han iḥeddamen tš-an-aḥ !* »

18. — *Asisi; ṯaffa.*

Addai šemmell medden amġur, la traᶜan iun wansa iẓil enna ġ ṯili ṯaffa. La t-tšeṯaben, ᶜadellas ḥma aḍiks sersen imenḍi. Ikker bab n-ṯyuġa, išf-as i-uḥerraṯ iserḍun ḍ-ibarḍiwin-nsen, ttratsiwin, ḍ-isuqan, las-itini : « *kraḥ ansis imenḍi !* » *Addai d-awien ṯiratsiwin ṯimezġura, la itekker bab n-tyuġa, la ijujaḍ iwermi ḍ-lidam, ḍ-waman nissan ; aman nissan la iss isinefs ansa n-ṯaffa, iwermi la iss itbeḥḥar ; addai ibeḥḥer-ṯ, la iteg imendi ġ-wansa-nnes, iasi iut ṯlezdit taḥatart n-lidam, iġ-it afella n-iun uḳeššiḍ, iẓẓu-ṯ g-ṯaffa.*

19. — *Aserwet; arwa.*

Addai išemmel ufellaḥ asisi, ibna ṯaffa. La ṯteddu ġer lnḍint la isuġ lluḥ, tizzar. Addai d-iᶜajeḍ, la itekker netta ḍ-uḥerraṯ ar ᶜedlen anrar-nsen. La t-tferan zeġ ḥašlafen, sikn-as ašettab, ᶜawdn-as s-lluḥ al imqaddu, uġmen-d aman, ruššan-ṯ, sikn-as alṯo ašettab, ruššan-ṯ alṯo, ġren ġifs šwi walim, gren-d imendi ġ-wanrar, addjin-ṯ al iḥmu qbala, suin-d lbhaim, ḍersen-ṯ s-isuqan, qqenn arwa, bḍun ar-srwaṯen. Ar itini unna da isrwaṯen : « *bsmellah tawakelna ᶜala llaḥ d-nnbi rsul ellah ! ddras ú lhras a-muley Belᶜabbas !* » *Ar iṯhellal, ar-itini :* « *siq lᶜar-inu i-bab lmr ša ur-ṯ-iugir wala išar amḍišar ḍ-ḥed aḍis imhaġar !* » *La smtetuin amettar, raren ġifs lbhaim alliġ innu, sufġen lbhaim, qqnen-tent ; ḍai bnun aġrur s-iselliwen i-sidi Bel ᶜAbbas ḍ-igurramen ḥma d-iᶜaddu uzġu. Bḍun ar-zuzurr, ar ṯhellall ar tinin :* « *ia-ḥbub ! ia-ḥbub ! awi tben, ḥelli lḥbub !* » *Ar tinin ḍiḥ :* « *a-fḍayel bsmellah ! rebbi u lḥamdu lillah !* » *Addai*

iddu ẉalim usḍiḍ iqimu ġas aḳerias ḍ imenḍi, iun la izuzer s-llùḥ, ẉinna ìaḍnin la kaṯen s-ušettab ḥma aḍ eksen aḳerias zeg-menḍi. Addai ṯsfu ṯirrešt la t-tgarr g-wanšel, ḡin ḍiḳs amḡur ttisent ttenṯunt ḍ-iun iselli ttaġruṯ l'id aḥaṯar tlezdit liḍum, la tggan ainna ḥma aṯili lbaraka.

20. — *L'bār.*

Addai i'emmer ẉanšel la t'ebbarr; addai irin aḍ'berr la-tra'an iun urgaz iẓil, iẓḍiḡen, lastinin: « šeg ag t'barr! » La iṯar s-assif iṯweṯa, iddu-d iusi lmud, ini: « bsmellah! » lmuḍ amzwaru la t-sufuġen i-sidi Bel 'Abbas, la ṯ-akkan i-ṯaleb neġḍ šširf. Addai išemmel ufellaḥ imenḍi s-urwa, la itaddja ameṯṯar aṇḡaru la ziks isufeġ l'ašur, ar ìtaddja ḍiḥ zḍiks i-warau-nnes mag tettan ḡ lḥrif. Imenḍi n-l'ašur la ṯ-iakka i-ṯelba ḍ-šerfa ttiddjal ḍ-iwujill; anebḍunnes la ṯ-iḥzen ḡ-ṯserfin al iun useggas iḥḥan izenz-iṯ neġḍ iserdel-ṯ i-medden.

Addai iri aḍ-iḡer imenḍi ḡ-ṯserfin, ḳu ṯasraft las itgga alim ḡ-buḍ, iḡ-as ṯujga tafa aḍ-ur-as iḥser imenḍi ḡ-ṯsuggᵘin n-ṯsraft. Addai ṯ'emmer ṯsraft, iḡ iweḍ imenḍi ṯamgert-ennes, la itgga ḥf imenḍi alim, iḡ ġifs imiq waṣal, iawi-ḍ afza, iḡiṯ ġifs, iusi azḍuz ibḍu arṯ-irreza ar-ṯ-ìtrùššu s-waman ku ḍ-itzda iḡer aman al ijber ufza, ṯawi-ḍ ašal zg iun ẉansa iaḍnin kud iḡer ašal iṯetza s-uzḍuz al tmqada. Las tggan ainna tafa aḍ ur ġifs iḍer uḥuẉqan giḍ. Ašal enna ġzan zeg ṯserfin, la itqima ufellaḥ al giḍ, iusi-t ḥf lbhaimennes, isiweṯ-in i-iun ẉansa iaḍnin, izella'-t.

21. — *Ṯigni uḥam.*

Addai inin medden aḍ-ḡnun aḥam lasen itini uriaz i-ṯuṯmin: « zḍint imenḍi asèkka ḥma aneḡnu, aneḡ leftuḥ i-uḥam. » Jujḍent ṯuṯmin ifilan; la-i'ellem iun ḥemsa medden neġḍ ainna iufa, lasen

itini: « asekka s-rebbi addu-d ᶜawnataġ aneḡnu. » Ṣbaḥ la-tggant tuṭmin ša llefḍor iḍrusen ḥma d-kkerr aḍ-flin aḥam. La ibeddu ḡ-wammas i-iflidjen, illa uḥam ibna. Addai ifli amzwaru ḡ-wammas ḍai ifli aḡuḍ winna iaḍen, ainna asen iga, iḡa-sen-ṯ qaḥ.

La ṯeddu ṯmeṭṭot ġer s-ansa nna g fesserr aḥam atšetteb, la ṯekkes iselliwen, ṯekkes isennan; la ṯasint tuṭmin iflidjen ujḍiḍen nna ur djin iḡnin altu, asin-d ġursen iᵛmuḍen ḍ-waman inint: « addu-d anemḥeḍ iflidjen ḥma d-ġzifen. »

La ttamz iuṯ aᶜmuḍ ṭṭerf-a, ṯamz iut ṯerf-in, sikkent aᶜmud ddau uflidj, la tekkat iut ṯerf-a, ar ṯekkat iut ṯerf-in, ku-ṯ-ekkaṯent trošant s-waman. Iwa, asin-d iflidjen nna iaḍnin n-ku-iass smyawayent-ten ḍ uujḍiḍen, la traran ṯamadla ġer iun ṯerf, da iasin dudi ḍ-wuᶜzuf usliw, ḍehnent aᶜzuf s-wuḍi, da iamz-ṯ iun urgaz, iddu s-ammas uḥam, ḍai iḡnu afella uᶜzuf išširr ḍ-uḥam, iini: « mismillah! » Dai inas: « ġrad i-iširran ad-eddun. » addai d-ddun iširran iini-asen uriaz-enna: « kksat ifilan ibalin aṭḡim iqqain. »

Ukan, kksen iširran ifilan, auwin-ṯen ġer ddau iselliwen, neġ ṯiskin aṯen-ḥzenn aḍ-ḡin iqqain; ġas la ssfraḥen luašun ḥmad ekksen ifilan i-uḥam uma ša ur-ṯ-tggan.

Addai ḡnun lasen tauwin medden imendi ku iun ḍa inna mi iġi; unna d-iuwḍen la itasi šwi imendi la-ṯ-itzerraᶜ afella uḥam, las itini: « aḍ-asin ileġman, asin iserḍan! »

All išemmel uḥam ṯiḡni, ṯili ṯmeṭṭot lla la tteg afettal las ttini: aneḡ lefṭuḥ i-uḥam. Addái ṯsnw, auwin-d aman aḍ-ssiriḍen afella uḥam ḥma ur itteḡ uḥam ṯimeqqa. Wenna iḥaḍerr ḡ-ṯgemmi las qqarr qaḥ aḍ-itš afettal, la tettan afella uḥam is iga lᶜada. Dai smuttrent tiutmin aḥam, la ggarent aᶜelluš, ḡrent alḡamu, grent ssenselt, ḡrent taḥriṯ uggᵂer, ha sniyent ġifs lᶜil amezẓian iamz aᶜelluš ḡ-iġil-nnes. Addai asint isii amzwaru la ṯsġrot iut tmeṭṭot ġas iut tġorit, ḍai sirsent ḡ-waśal, ukan ᶜawḍen ḍiġ isiˡ wis sin, ḍai ṯsġrot diġ iut tġorit, ḍai ᶜawḍen ḍiġ isiˡ wis ḳraḍ tsġrot ḍiġ taġorit ṯis ḳraṯ, all-t-id ssiwḍen i-umazir nna zg ṯ-usin atḡnun,

las-tinin : « iwa, genn ileġman. » ḍai kksent ɣil ḍ-uʿelluš, iwa ḍaï ḍeġsent tuṭmin aḥam atbnunt.

La zzwurent tigusin ifassen uḥemmar, seffrent-as ṭigusin iḥriben, ṭiġemmura ; ifassen uḥam ur da-ṭen kaṭen all ibna uḥam. Iwa, kejment tiuṭmin ġer jaj uḥam zzurent aḥemmar, hezzant s-ṭirsal, seffrent-as iʿmuḍen sg iḥriben ha iaḥam ibna. Utent-as ḍiġ ifassen all ḳemmelent lbni ur iqim aḡuḍ ïmil, ḍai iasint ša ifilan, winna iqiman zeg ṭiḡni, da-ssint as iḥf i-lal uḥam all iḡa iqiffi aḥaṭar, šfinṭ-as aʿdil iqeršal tasi-ṭen ḡ-ṭadaut ḍai ṭeddu ṭeḥreq, nnant-as ṭiuṭmin : « maḳem iaġen ? » ṭennasent : « iga uḥam ujḍiḍ la itgga ṭimeqqa ddiġ aḍ-eddug ḡ-winu at-zriġ mai ṭ-riġ ! » ḍai rarent-id. tiuṭmin nnant-as : « iallah atʿaiḍ s-aḥam-nem usar iḡi ṭimqqa ! » Addai ḡint tiuṭmin aya ur da tilint tmqqa ḡ-ʷḥam. Iwa, ġersen i-ṭmġrost meš ṭella neġḍ afullus ḍai gin imensi, iġrasen i-winna ḡnanin aḥam, ḍ-waddjar-ennes, all tšin asin lfatḥa, las tinin : « Rebbi aḍ-aš-iseḥḥer aḥam-enneš ! » Innasen : « ʿeqba n-imal nšaʿellah, iddu ġurun wenna iṣebḥen ! »

22. — *Errḥil.*

Addai inin ait-tgemmi askka aḍ-rḥell, la tmġran ġer ḍuggʷat all mraḍan i-umazir-nna ġer teddunn. Ṣbaḥ, la teddunn ḥemsa neġḍ setta n-medden nna ujeḍnin aḍ-ḡin isemnan. Meš iḡa loqṭ unebḍu la tḥiaren amazir-nna irweḥen, itilin šwi ġef ṭamra neġḍ almu, id luqṭ n-tyiḡiwin la traʿan aḥfur nna iḡan aseddiri, la tuḡḍen i-usemmiḍ (uqraf) ar-ssentall.

Haṭen uwḍen amazir, la tasin iselliwen ḡin ašerḳur ḡ-wammas umazir, inin-as ašenkur n-ṣṣaliḥin is ġran i-ṣṣaliḥin ait Wazzan, neġḍ Muley Driss. Mš ur mraḍan ġef wansiun la ggarr ilan i si-iḥamen mag twalan Bulman, mag twalan nniḡ n-tgemmi, bdun s-aḥam nniḡ n-tḡemmi, zzuren -ṭ gin as ašerkur ḡ-esmen attiʿqel bab-ennes, ḍai amzen ġifs waddjar-ennes, ḍai tmeḍfor ṭgemmi ku

iun issen addjar ennes. Iddis mraḍan ur ggarr ilan, ᶜaqell i-wennas da ṭeḍor tgemmi, ku ʾamazir isilli waddjar ġer s-ansa ġ-wenna iaḍen ḍaṭas ḥma ṭenneḍ tgemmi, ḥma iun uḥam ur itġima ḡ-esmen abda ad-itsalla i-ġer-ḍaṭ : iun uḥam mš-as iša ṭaḍaut i-unzar ad-iḍor ku ʾamazir all as-iš ihf i-unzar.

Tiġemmi ṭella ġef rbaᶜ llariaf, iun ṭerf illa ḡ. Bulman, iun ṭerf illa ḡ iš n-ṭgemmi, ṭerf wis ḳraḍ ism-ennes nniḡ n-ṭgemmi (rrif amajgal), wis rbaᶜ ism-ennes ḍiġ iš n-tgemmi.

Iḍ ḡ nnan askka aḍ-rḥell la-tberraḥen : « ku iun iamz afullus-ennes ! han ša itġaben ! » Wenna ġer ur illi maḥf itasi iddu issuter-d ibhaim, han amazir ibeᶜad ! Ṣbaḥ ʾar terḥall ḳun issifeḍ amawannes all meš ṭuru ṭagmarṭ i-ša neġd ṭametṭot mġar ᶜewwell hf-errhil ur da-terḥall, la ḳellan telṭ iyam ḍai rḥell ; ku iun idda s-ismen-ennes nna igan ljmaᶜt, ḳun ar ibennu aḥam-ennes. La tirin medden ansa nna iwalan Bulman neġ ḍ nniḡ n tgemmi is zill i-ṭazdeġṭ, loqṭ unzar la ssumurr ġer lqbelt.

Ur da terḥall Imaziġen ass ljmaᶜ ṭamzwarut ḡ-wayur ḍ-wass n bu-mzleġ ḡ-lᶜid.

23. — *Achat d'une jument.*

Addai iri ša urgaz aḍ-iseġ ṭagmarṭ la itmun ḍ iun urgaz las itini : « a-flan amur-enneš mun idi beddi ḡ-ssuq bar aḍ-ishel rebbi anseġ ša n-ṭgmarṭ ; šeg nra aḍ-iḳ-nsfal ṭaḥamt taḥaṭarṭ aitḡam ! » Addai saġen ṭagmarṭ las ṭedurr bar is illa ḍiġs ša lᶜaib, bar diġs ilint ša n-tzḍain ḥannin ; šfin taman-ennes auwin-t. Addai ruḥen s-aḥam qqenn-as. ṭaġuḍwut ḡ-ḍar afassi nniḡ ufuḍ ġin-as uḍi ḡ-nir. Iġres urgaz i-ša n-ṭmḡrusṭ iġer i-ait-tgemmi, tšin, swin, asin lfatha inin : « rebb aḍ-iḥlef ! rebb aḍ-isehher ! » Lasen itini : « ma iawn itedhar ḡ-ṭnbarreš-a nna nsga ? » Las teḍurr ait tgemmi nin-as : « ṭagmarṭ-enneš ṭzil, rebb aḍ-aš-t- isehher ! aḍ-aš-ṭaru iserḍan ! ḍ-iisan ! ṭzil ṭmsuġṭ-enneš ! ».

Addai ṯaru, la tšumen ṯagmarṯ i-ṯḥamt am nettat am ṯmẓort La sutuḍen i-uśniḍ tiḥel aḍ-ur-izlu ḍuḍ ; las-theššan ṯuga las tauwin aman, sbaᶜ uussan urda ṯffeġ, as wis sbaᶜ las ṯgan sibaᶜ ; arfent tutmin ṯimzin ḡ-umlil, zaḍent, sifent tent ḡint lbenḍeq, asint taqellalt uwuḍi raᶜan aqduḥ, sefsint uḍi, raᶜant iut tzlaft šurent lbenḍeq ḍ-uwuḍi, ḡint tamḡunt, ḡint ḡ-swan asint ar teḍurent i-ait tgemmi i-ku iut tmeṭṭut las akant lḥeq-ennes. Ṯenna mi šant ša ṯauwi-asent ṯaḍut, ṯini-asent : « *Rebb aḍ-iseḥḥer !* » *Lasen tinint :* « *lᶜaquba aḡuḍ kunni aḍ-awn-ṯaru ṯinnun !* »

24. — *Talasa.*

Addai imnaṣaf uḥayan, la itkker bab uulli ar-irezzu ḥf-ijellamen. Addai ṯen-iaf la issen itmfaṣal, ku ᶜašra iḥfawn s-ṯlist, iauwi-ṯn-id. Išeṭṭeb ainna šerfent ulli, iġer-d i-ait tgemmi, la-t-tauwi lall uḥam iut tgra iikil, sḥubin ḍiḡs qnḥ, winna qimanin snufsen s-winna iqiman ansa-nna ḍag šerfent ulli.

Inzeġ ujellam uzlan-ennes, išwu-ṯen ḥf- lḥareš iṣker medden ar-as tamzen ulli. La tamzen ṯaberqit neġ ṯageświt šerfen-t tamezwarut ikker ujellam iini : » *bsmeḷḷah !* » *ibḍu ar-t-itelles. Addai t-išemmel la-itasi bab uulli ṯilist-enna iger-t afella uḥam, ḍai bdun ar-telsen ṯinna iaḍnin.*

La-ṯkker lall uḥam lwoqṯ-elli, ṯenzeġ aḥriḍ uuḡur iirḍen, ṯsiff, ṯwuġ, ṯsnwu aġrum, ṯkker ṯenzeġ-d ṯaqellalt uuḍi, ṯamz aġrum-enna ṯqeššarṯ ġas s-ṯuffaz ammas n-ṯzluft tger jaj-as uḍi ṯemri-t, ṯekker ṯšf-asen aman aḍ-sirḍen ifassen-nsen ṯasi-asen-d ṯazelafṯ aḍ-etšin. Asnwui-nna las tinin rfisṯ.

Ajellam ku ḍ-itelles ar-ithallal ar itini : « *ṯiḥellabin id m-wallen ṯiwinaġin, ag staḥell uḍi ttament al qimin !* »

La teddun ait tgemmi ġer bab uulli las tinin : « *ṯanbarš ṯalasa, rebb aḍ-iseḥḥer, lᶜquba n-imal s-ṯuderṯ s-saḥt, aḍ-isᶜeddu rebbi ulli.* » *La-ṯen-iḥars al-tšin, suin.*

Addai išemmel ujellam ṯalasa la itasi bab uwulli izikarr winna d az da šerrefnin ulli iaḡel-ṯen i-ṯḡišt ṯenna da izḡur ulli s-aḡerḍ.

Ikker ujellam isker ulli ar-itqerqab uzlan tfir-asen-d ar-tent-truššan s-waman. Addai išemmel ṯalasa, la itasi ṯilist taneggarut la iss ittel i-uzlan ; addai t-itelles meš iaf ikurr ḡ-uwulli la ṯent itekkes ar issen ikkaṯ ameksa.

25. — *Taḡuri uzeṭṭa.*

Addai tirint isṯ uḥam aḍ-ḡrent azeṭṭa, la qarent i-ṯmgart, ṯens ġursent, ikker bab uḥam iġers i-ṯmeġrust meš idjiwen ; meš iga amezluḍ, la iġerres i-ufullus neġḍ ṯafullusṯ Lqaᶜida-nneḥ nukni Imaziġen ṯameṭṭut addai ṯens ġer ša la ġifs tfraġen iḷlammen.

Ass leṯnin neġḍ lḥmis ag ẓill i-ṯḡuri uzeṭṭa. Meš illa ša uzeṭṭa bla unna, la tinint ṯuṯmin ur-iẓil aḍ-ikjem usenli ḥf-usenli, la tkker lal uḥam, tbbi iḥf i-ṯakurṯ usenli, ṯger-t ḡ-ᵏafit rruḥ ḥf erruḥ ur da ikjem iḥḥa.

Addai ṯzazal ṯmeṭṭut azeṭṭa, meš as ṯutti ṯkurṯ ḡ-fus-ennes, la tinint ifraḥ bab uzeṭṭa aḍ-as-iẓil. Addai ṯzazalent azeṭṭa ar-tqqnent ṯaḡuni, iut tamajialt, iut tamazdart, meš ṯuwet tinzi iuṯ ḡ-ṯinna da-tqqnin, ainna ġer trura iḥf aḍ-immeṯ ša. Addai ṯaf mm-uzeṭṭa iun ifili azuggaġ amezzian ḡ-uzeṭṭa-nnes, haṯin ḍ-aksum ainna. Addai ṯbḍu ar-ṯzeṭṭa ar-ṯsik ṯilmi ḡ-ustu meš iffeġ ufus-ennes ġer berra haṯin iḥḥa dad-immeṯ ša. Addai zeṭṭent snat tuṯmin ša uzeṭṭa, ṯauwi iuṯ ifili zeg ṯemnaṯ-in, ṯauwi ṯan iaḍnin ifili zeg ṯemnaṯ-a, meš ur mjmaᶜen ifilan g-wammas, iqim inḡrasen ša n-šui haṯin lekfen ainna aḍ-immeṯ ša. Addai aḍunt azeṭṭa, la-t-tasint rarent ġer lqbelṯ šehḍent-as : « la illaha ila llah, Moḥammeḍ rsul llah ! » asint tiḡusin smenqarent-ten ḥf- ufeggag, ṯeddu-d lal uḥam ġer ṯama ṯafasit ar-as-tini : « snᶜaṯḥ-aš ᵏaib-inu qbel aḍ-i-tsnᶜad winneš ! » la-tini ainna šraṯ lmeraṯ.

26. — Timezgiḍa.

Ku igs illa s-tmezgiḍa-nnes ; timezgiḍa nna uddjan-aḥ-t-id imezgura. Las tggan medden izgarr ḍ-uwulli, ḥabsent ġifs ; ulli, taḍutennes as-da-tggan iflidjen ḍ-iḥallasen i-nettat, ar ḍiks tggan alto taḍuli, tissi. Timezgiḍa nettat aggan agatu n-ait tgemmi, meš tḥḍan la ten iḥettu rebbi, meš ferḍen diks la ten ikkat rebbi ḍ sidna Jebril, šbi timezgiḍa las qarr medden timezgiḍa n sidna Jebril ġifs alif tḥabes.

Ku timezgiḍa la tili s-lmqaddem-ennes ; netta ai da ḍiks itenbaḍen, ar-t-iḥettu ar t-iqawem mš-as iḥessa ša. Unna mi idda ša n-tukerḍa i-ait tgemmi la tmsgallan ġas ḍiks. Addai gin medden timġriwin la sḍurr tislatin i-tmezgiḍa. Meš immut ša urgaz enna ur ilin ša las saġen lekfen, gin-as imensi zi lmal n-tmezgiḍa. Unna iharres ša umerwas neġḍ diyet las akkan ait ljmaᶜet zi lmal n-tmezgiḍa ainnas iḥessan al t-irar. Addai tili taġart g-suggᵘas la sḍuren tafunast tirġist ġifs, neġḍ la tekkerr ait tgemmi la stutuyen timezgiḍa semlelin-t, bnun-t. ġersen ġifs, jmᶜen ḍiks qaḥ iḥatarr ḍ-imezzian igin afettal ḍ-uksum, tšin-t, asin lfatiḥa ar sutur i-rebbi anzar ar-tinin : « ur- aš nqeddim ġas timezgiḍa-ia ḍ-sidna Jebril, ḍ-ifraḥ, šf-aḥ anzar ! » Unna iaġ ša zi ait tgemmi las tauwin iut tqeššurt uḥlas n-tmezgiḍa, la iss itbeḥḥar neġḍ las swan aman enna g da tmḥun imeḥḍarr tallwaḥen-ensen. Tamettut unna iumzen s-usqen, las tauwin iut tsqent uḥammar n tmezgiḍa aḍiks tšebber g-ham-ennes tafa ataru fi merra aḍur tumerat. Tametṭut enna ur issin i-ileqḍen la tauwi ifegaggen-ennes, tgi-ten g-tzmam n-tmezgiḍa, ḍai teddu giḍ attgen tama-nsen ar tsutur i-rebbi ḍ-sidna Jebril aḍ-as-šfin ileqḍen asekkans la tggar azetta, irzm-as rebbi lᶜqal-nnes ar tgga ileqḍen.

Timezgiḍiwin enna la tent tggan medden ar tent tuwaqarr, nitenti ada isnᶜaten lᶜalamat i-tqbilt ; ma gan lᶜalama ? Addai tetutti tmez-

ḡiḍa ġas s-iḥf-ennes la tisin meḍḍen ġas amma iᶜḍawn neġḍ lᶜafit la tekker mqar ammas giḍ, la skarr ireqqaṣen ar traᶜan iun umaẓir ilan ḡ lwᶜar, muttin ġurs ḥma meš d-eddan iᶜḍawn aṭen d-iaf lḥal zeḍġen i-lwᶜar, meš ḍ lᶜafit aṭen d iaf lḥal ffġen ḍaṭas.

27. — *Lfqih.*

Ku ṯimezḡiḍa ṯella s-ṭaleb-ennes ; ṭaleb-enna nta aggan limam ljmaᶜt, nta as da-tẓallan ku ias ; ass lᶜiḍ aḥaṭar nta ada iġerssen i-ṯiᶜeyadin, aiṯ ljmaᶜet la tggan ḥf utši-nnes mullit ; meš immuṯ ša urgaz nta ai da-ṯ-isiriḍen, iukfen-ṯ, nta ai ġifs iṯẓallan, iġer ġifs ḡ-tnḍelt ; nta ai da-iḡnnun izennar ḍ-iquba d-itefassen i-ait tgemmi ; nta ai da iṯarun i-imuḍin lḥruz ; nta ai da itggan ṯiherria i-ṯiuṯmin ; nta ai da itasin lfaṭiḥa addai iri ša zi aiṯ ljmaᶜet aḍ-isġurt i-ša n-tmeṭṭut ; nta ai da iṯarun ṯabraṯ meš ira ša aḍ-illef i-ṯmeṭṭut-ennes ; nta ag tzmamen luzaieᶜ ; nta ag qarr ṯibratin i-aiṯ ljmaᶜṯ ennes.

La tggan ait ljmaᶜt i-lfqih šerṭ las tggan ṣaḥft imendi : rbaᶜin mud tmẓin d-ᶜašrin mud i-irden, ḡin-as taᶜeyyat zg uulli n-tmezgida, ġin-as tijemaᶜiyin uwudi, ku iun ainna iẓi g-šraḍ ussan la t isendu, iši-t i-ṭaleb, ġin-as taḍut, unna ġer ṯella ᶜašrin n-tḥsi las iakka iut tilist ġin-as tiuwizi, niṯni ai da ṯ-iḳerzen, mgren-ṯ, serwṯent, šin-as-ṯ ayaḍeḥ aggan šert n-ṭaleb.

Addai ili ramḍan, nta ada itwaddan i-lmġreb, nta aida ṯn-isfafan ġer shur addai d-iqerreb wass nta aida sen-itini : « seḥsiyat lᶜafit ; nta ada itauwin lfḍrat. Ṭaleb enna ġer llan imḥaḍarr la ittaf winna ġer ur llin ; las tauwin aman, ḍ-isġarr, ḍ-uwutši iẓil, las tauwin ṯiglay ass larbaᶜ ; addai iḥtem ša ḍiḳsen las iakka lftuḥ las tinin tehrira, ur da qarr imḥaḍarr ass enna ḡ iḥtem iun ḍiḳsen.

Saleḥ iun umaziġ ḥf ṯiram lfqih ġursen, inna-ii : « nuḳni ur da ntamez lfqih i-ṯmezḡiḍa ġas ḥf šraḍ lḥruf : ḥa, ḥa, sin. » nniġ-as : « maggan ḥa, ḥa, sin, aḍ-ik-ibarreš rebbi ? » inna-ii : « lḥa, ḥessen-li ; lḥa, ḥeyyeṭ-li ; sin, sellef-li ! »

28. — *Tamegra.*

Addai ṯiri atffeg ṯslit las igar memmis n-ᶜammis aᶜban ar ḏiks teddu; addai ṯffeg las takka girš, neg̈ḏ ḥassani neg̈ḏ arial. La t-snuyen imesnain i-ṯarišt šfin-as aganim, la-t-tamz ḏaṯas, illi ḏiks ṯseddit nnuwar, ini tfir-as iun lᶜil. Zug̈rent-as ṯiuṯmin ku teddunt tinint : « qdemnc jah nbi ; Mohammed lᶜarbi. » neg̈ḏ « ḥriat ṯag̈marṯ iag̈-t uzal ; ddᴊ mun ḏ-lman ! »

Siken-t-id i-ṯmezg̈iḏa las durent šraṯ lmerat. Addai ṯ-id-rarin ger s-aḥam las akkan isuwi lfišit, la iss-itgger ger ṯfiras, la t-tlaqaḍen medden, la itawi iun umesnay lnᴊfaᶜ la iss irezza aganim zugzent tislit, iasi-t umesnay, ur-tinint tuṯmin tterbatin : « ers ! ers ! a-ṯitbirṯ, aṯaru ᶜešra n-iṯbirr ! »

Tšf-as mais uriaz uḏi i-ṯslit la iss ṯames aḥemmar. Askka ṣbaḥ zik la g̈urs teddunt ṯuṯmin las ṯinint : « ṣbaḥ-na ! u sbaḥ-šend lḥir ! a-lalla ! a mulaṯi ! ṯazdait iugga ug̈balu ! » neg̈ḏ las tinint : « a lalla šem aggan ṯašenialt ṯaurag̈ṯ ! iussi bu ḥḍaḍi ḫf ig̈ir a-mulaṯi ! » neg̈ḏ : « a ṯarbat irban a-iam rziḥ ! aḍ-am-ḍurr ar-tqqenn iwedjan ! »

29. — *Ass lᶜanṣerṯ.*

Ass lᶜanṣerṯ la ntbeḫḫar s-iḥašlafen šarrin, ar asen-ntini lᶜašuba n-lᶜanṣerṯ. La-ntbeḫḫar iḥamen ḏ-ṯmal ttaffiwin, ḏ-urṯan, tafa ṯill ḏiksen lbaraka. La nteg lbenḍeq ḏ-uuḍi ḏ-ug̈rum. La tmjmaᶜan medden i-ṯmezg̈iḏa, ku iun la itawi zeg ṯḥamṯ-ennes lbenḍeq, ḍaṯ tšin-ṯ medden. La tamsent tuṯmin ṯimnafᶜin iizgarr i-uḥam tafa ur ḏiks ṯili ṯunya. Iḍ lᶜanṣerṯ la sensan ṯilezḍit n-ṯaḍut afella uḥam meš tffu ṯmeg̈ s-nda la tinin aḍ-isemmiḍ usegg"as, ili ḏig̈s unzar ; meš ṯ-itffu tzwa la tinin ur isemmiḍ šu usegg"as aḍig̈s ṯili ṯagarṯ.

30. — *Ṯazuḍa n-nbi.*

Addai ilul wayur l-lmiluḍ, la tjmaᶜent tširraṯin aman g̈-iut tzlafṯ ; ku iuṯ la ṯawi lḥaqq-ennes g̈-ṯgra. Addai ṯᶜemmer ṯzlafṯ auwint

taḥebbit, sugḏmen-t, ḡin-t jaj waman, ṯasi iuṯ ḏiḵsenṯ iun uḵeššiḍ, ḏai ṯebḏu ar-ṭkkaṯ taḥebbit-enna ar tini ntat ḏ rrif-enna t-iwalan : « ṯazuḍa n-nbi unna šent iḥubban ! » Ar ġifs itrar rrif-enna iaḍnin ar-itini : « a-lsas wawal Siḏna Moḥommaḏin ! » neġḏ ar itini iun rrif : « awa lmuluḏ awaš d igan aᶜukkaz ḡ-fus ! » Ar ġifs itrar wan iaḍnin : « a-lmulud adis-ṯnġluḏ tigumma ḡ-waskar ! » Addai qerbent aḏ-šemmelent, ibḏu iun rrif ar-itini : « amer ufin nsuš aredi, iḍ-a ilul nbi ! » Ar ġifs itrar wan iaḍnin : « aḏ-as-hḏuḥ auras i-Moḥammed bu Faḍma ! »

Addai tkrent, ku iuṯ la itauwi ṯaḡra-nnes s-lḥaqq waman, la iss snifsent aḥam ḏ-izgarr ḏ-uulli. Meš iqim ša gin-ṯ ḡ-uqellal waman al askans la ḏiḡs tsallaint afettal.

31. — *Azref des Beni Mtir.*

Addai ḡin medden amġar n-ṯuya, ḡin iḥmall-nnes, la itqqen umġar ḥf-ṯqbilt azref, lasen itini :

1. *Unna iuṯen iun s-ubariq, aḏ-išf ḥemsa d-uulli, ku aḍaḍ s-ṯinnes.*
2. *Unna mi itusiġ lᶜar, ad-iawi amur ititšas, aḏ-iamz lᶜar ᶜašra ḏ uulli neġḏ aḏ-immeṯ, neġḏ aḏ-ineġ.*
3. *Unna isġuyin ḥf ṯmeṭṭut-ennes, meš isikkel arḡaz aṯ-iuṯ, aṯ ineġ; ur ṯ-isikkil, ilin ġurs ššhuḏ aḏ-iamez ṯarḏa, mᶜana mnaṣfa ḡ-lfra.*
4. *Unna irzan ṯuġmest i-ša, la iakka ḥemsa d-uulli.*
5. *Unna istursen ša, iḡ-as azemmul ḡ-uḍem, la iakka snaṯ uulli.*
6. *Unna ibbin afus neġḏ aḏar i-ša, la iakka rbaᶜ ḡ-ddieṯ.*
7. *Unna iᶜman ṯiṭ i-ša, la iakka mnaṣfa ḡ-ddieṯ.*
8. *Unna ineqqer aḏ-iuṯ ša, ur as-tkker lᶜamarṯ, la iakka mnaṣfa ḡ-ddieṯ.*
9. *Unna irwell i-ša s-ṯmeṭṭut-ennes, la iqqar umġar i-iḥmall, lasen itini aḏ-ifru s-lᶜadda-nna illan grasen.*
10. *Unna iušerr, meš ġifs ṯeḏhar ṯuḵerḍa, la iakka ᶜašra d-uulli*

lḥḍit, aḍ-iḥelleṣ enna ḡ iwi; meš ur ġifs ṭeḍhir ša n-ṭuḳerḍa, la iakka ᶜašra d-imegilla.

11. *Unna inġan ša, la ġifs itqqen umġar aḍ-iffeġ ṭamazirṭ, šfin lehl-nnes ṭebrieṭ ḥma aḍ-qimen niṭni ur-ruggell; netta la iruggel al iḥelles ddieṭ neġḍ nġin-ṭ.*

12. *Unna irgemen ša aḍ-išf aḥuli ḍ-lḥḍit.*

13. *Unna iseḥserr ṭaᶜerrimṭ, la ġifs itqqen umġar at-iawel, neġḍ aḍ-išf lfra i-lehl-nnes, ḍai ṭᶜayeḍ nettat ġer lehl-nnes.*

14. *Iut tqbilt ḍ-iut tqbilt iaḍnin ḡan lehna ḡrasen, la itkker ša iueṭ ḥef unna ḡanin lehna, la ġifsen itqqen umġar: « unna iġderr ḡ lehna, las tawin ṭameṭṭut-ennes, ḳesn-as azzar jaj ijemuᶜen. » Kesn-as azzar ar tinin: « šaḥḍat ḥf wa, haṭin iġder g-lehna. »*

15. *Unna irzan ṭuġmes zeg lḥrarat i ša, la iakka azḡer arbaᶜ šbi lᶜib agga.*

16. *Meš irza azreḡ, la iakka aᶜjmi.*

17. *Unna ireḡmen lᶜar, la iakka aḥuli n-ṭuwerġiwin.*

18. *Unna iuṭen lᶜar ḡ-uḍem aḍ-as-ig lᶜib, la itamz ulli, la ṭeniḍerres al asrag ur itannay azemmul.*

19. *Lᶜar n-ṭizmam — Meš iweṭ ša lᶜar, la tḥasaben ṭusqin n-ṭḥamṭ; ku ṭasqenṭ s-ᶜašra d-uulli, las tinin lᶜar n-ṭizmam.*

20. *Meš iumiz iun iun, ḍai innas: « iksa-ii flan » ḍai iwet-t, iffeġ id s-ṭit aḡ inna, aḍ-išf ᶜašra ḍ-uulli.*

21. *Meš izḍeġ iun ġer iun iksa-ias, ḍai irul-as iun s-ṭmeṭṭut-ennes u-lehl unna ikssan, haṭin isiġ-as lᶜar. Lazem atᶜayeḍ tmeṭṭut ġer s-arḡaz-ennes, ḍai iserḥel-t.*

22. *Iḍerfi — Ṭusiḍ amur i-ša, ḍai iddu-d iun iᶜaṭṭer ġifs, iwet-t ur-as-ṭkker lᶜamarṭ, haṭ ur iddir, ur immuṭ; ma gan lᶜar-ennes ? memmi-š la ṭ-iterhan, ḍai iddu aṭ-iḍellel, iddu-d iun išerḥ-š išf-as ᶜašra warial, iun iuḍnin rbᶜin, al uqef, tšfᶜaḍ šeg šilaš.*

32. — *Amġar n-ṭuḡa.*

Addai rin iqbill aḍġawġen la tjmuᶜen; ku iġs la ḍiḡs teddun si-

iḥatarr, la tmḍašarr inḡrasen, la tinin : « mai ntgga ḍ-amġar n-ṯuḡa ? » Ku yun la itini aneḡ flan ; meš msasan ġifs la t-tggan ḍ-amġar ; meš ur ġifs msasan la tḥtarr sin neġḍ šraḍ iḥatarr, gerr asen ilan, unna ḡ ṯussa iḡa amġar. Dai ikker ku iun g winna ḥaḍerrin, ikkes ṯummizt n-ṯuga igr-as-t ḡ-wigwal-nnes neġḍ las itames i uzennar-nnes las-itini : « han ṯuḡa-nu ! » Ku iġs las iakka lueqṯ-elli amasay-nnes. La iteddu umġar ḍ-imasay-nnes ar-traʿan imizar ennaḡ zeḍġen iḡezdiw. Addai sersun imizar, la iʿellem imusai-nnes s-erḥil, la isker uberraḥ lasen itini : « la illah ila llah moḥammed rsul llah, inna-iawn umġar askka rḥil ; ḍġi ku iun iamz ifullusen iḍ-a, unna ur irḥil aḍ-as-nsġus ṯaḥamṯ-ennes ! »

La iterḥal umġar nta ḍ-amzwaru, ḍai tfuren-ṯ lehl-nnes, ḍai tfuren-ṯ winna iaḍnin. L iteddu umġar ḍ-imasai-nnes ḍat n-medden. Addai n-awḍen imizar enna serṣan, ku ṯigemmi las snʿaṯen ainna ig ṯzḍeġ ; addai sersun ṯigumma ibnan iḥamen la skerr ireqasen ar tʿassasen ḥf iberḍan aḍur d-iddu ša ḡ-qbill enna iaḍnin aḍ ġifsen iweṯ ; neġḍ meš ran niṯni aḍ-uweṯen ḥf ša lasen iʿellem umġar lasen itini : « ass wai flan, anuweṯ ḥf aiṯ flan, unna ur d-iddin anekkes azzar i-ṯmeṭṭut-ennes, nġmu-ias ṯamizart-ennes ḡ-lḥenna ! » Ddun qaḥ, imnaiṇ ḍ-iṯerrasen aḍuwṯen ḥf winna aḥf ʿawell, ṯmun issen iut tmeṭṭut neġḍ snaṯ, ku ṯmeṭṭut ṯili ġurs ṯagra n-lḥenna ṯrwa, unna irwell zi lbaruḍ, la t-truššu s-lḥenna ar-ṯsġuyu ġifs ar-as-tini : « ʿayeḍ, ʿayeḍ a-iameddalu, aḳ-iḍela rebbi ! » Ar tenham ḥf winna iaḍnin ar asen ṯini : « aiwaṯ, aiwaṯ a-izmawn aḳun inṣer rebbi ḥf waraẇ laḥram ! » Ar ṯsġurut ; addai ʿaiden medden zi lbaruḍ la itazen umġar ġer s-amasay ḍ wunna ierwel, ini umġar i-imasain : « ṇa gan wi unna irwell zi lbaruḍ iaddj lehlnnes ar tmṯaṯen ? i ḍġi riḥ aḍ-suġeḥ azennar i-umasay-nnes, nekkes azzar i-tmeṭṭut-ennes, neṯš lmal-unes tafa aḡuḍ iun u sar itʿawaḍ, han aḡuḍ ellis ur ṯawel ! »

Addai bḍun ḡ-lbaruḍ lasen itini umġar ku iun ifeqed gmas, unna mi immuṯ gmas iʿayeḍ aṯ-id-iasi. La tenḍhen iṯerrasen sʿait ġer

iḥamen, addai n-awḍen lasen itini umġar : « sᶜaiṯ-a ur ṯubeṭṭu zi sia al rebaᶜ ussan al awn ᶜelmeḫ, han ṯaferiant tella, unna iffer ša ddnub-ennes s-iḫf-ennes ! » Ku amasay iḥaseb lehl-nnes, la beṭṭun lmal ḫf iġsan, unna immuṯ-as iyis las iakka umġar ṯafunast ḍ-illis, meš da ṯaru ġas iuṯ, la iakka i si-iterrasen ṯiḫsi, nta la itauwi mnasfa. Meš sᶜan ṯiuṯmin la ṯent itauwi umġar ġurs, la ṯent išetša, la sent isaġ iᶜban-nsent, lasent itini : « merhba nšent am šeninṯina am waraw-inu. » Qimint ġurs al iᶜfu rebbi ; addai ili lhna la itsafat ṯiuṯmin-enna, la teddunt ḡ-winsenṯ.

33. — *Rruḥ.*

Addai ineġ iun iun la rugell lehl unna inġan ġer iqbill la taškan. Addai uwḍen la ġerresen ḫf ai tgemmi nna, lasen tinin ait tgemminna : « meraḥba-nnun, meraḥba aḡuḍ ašal-nna ḫf teddam. » lasen tinin ḍiḥ w-inna : « nġra-iawn siḍi rebbi ḍ-lerzaq ṯina aḥ-d-iuwin ġurun, ad-awn-nešf aḥuli neġḍ azḡer aṯ-ġersen ḫf ait umettin aḍ-aḥ-ḡin ša ussan lhna. » La tauwin winna aḥuli-nna neġḍ azḡer-nna, ġersen ḫf ait umettin ḡ-ḍis uḥam-ensen, lasen tinin aiṯ umettin-enna : « meš d id lġaraḍ-nnun, meraḥba-nnun, id ša iaḍnin abaḍen ur-ṯ-nqbal. » Lasen tinin winna iaḍnin : « ur neddi ġas ġer rebbi ḍ ḳunni aḍ-aḥ-tgim ša ussan i-medden-in, i ḍġi hayaḥ nḡer lᶜar ġifun ainna ṯram ṯgim-ṯ ! » Addai tšin suin lasen tinin : « aḍ-aḥ-ṯšfim amasay llehna i-flan. » Lasen akkan aiṯ umettin amasay llehna lasen tinin : « lhad-nsen ġas ansa wai flan ; unna iṯᶜeddan lḥḍuḍ hatin da-iṯuweṯ s-lbaruḍ ! »

Addai išemmel lhna, la itazen umasay ḡer aiṯ rruḥ lasen itini : « ainna usiḥ haṯin serseḫ-ṯ, han lhna išemmel ! han unna itiufen ḍġi da d-ituweṯ, han lᶜar ur ġifi iqim ! » La tekker ḍiḥ aiṯ rruḥ la tugḍen ḫf-iḫfawn-nsen la tntḍašarr la tinin : « maḫ itqeddu aḥettunna, iun wass aḍ-engin ša ḍiḡnaḥ, kraḥ anraᶜa iuts iḍmawn aṯennsker aḍ-asen-neḡ ṯamġrust ḡ-fus bar aḍ-aḥ-ḡin ša ussan lhna. »

Meš ur rin aḍ-ǧin lhna lasen tinin aiṯ umettin : « ku iun aḍ-ikker aḍ-iṣaleḥ afella iḥf-ennes ! »

Addai rin aḍ-amzen ḍiieṯ la akkan lehl unna inǧan aberra ; addai šin aberra lasen tinin aiṯ umettin : « aṯešfim ᶜašra wariall i-umezzuǧ. » Lasen tinin imazan-enna : « lawah ! bezzaf ǧifsen, ḍǧi nǧraiawn s-ṯgmat addjaṭaḥ aneddu anraᶜa lᶜorf n-ṯqbilt. » S-lᶜorf la akkan aiṯ rruḥ i-lehl unna immuṯen mia n-ṯiḥsi iǧuḍan ḍ-mia wariall ; ḍai skerr ššorfa ḍ-iḥaṭarr, ǧenn ǧifsen s-lᶜarat al meṣlaḥen ǧas leḥl-nnes ; wama unna inǧan niᶜla iašk usar ḍiks meṣlaḥen abda. Addai rin aḍ-mṣlaḥen la tggan utši iẓill, ǧrin i-ššorfa ḍ-iḥaṭarr ḍ-eṭolba ḍ-aiṯ umettin. Addai tšin, suin, la tasin lfaṭiḥa, msuḍumen iḥfawn, ḥasben ḍiieṯ ; ḍai kkerr, ddun ǧer uulli, qelben-ṯent, ḥasben-ṯent, ṯenna ur asen ieᶜjiben raren-t ; ḍai ḥrin ainna nsen, ddun gwinsen.

34. — *Amur.*

Addai ṯriḍ aṯeddud ǧer ša n-tmazirt qbel aḍ-ili lḥašam, la tugʷeḍ, ḍai ṯeddud ǧer unna iǧan lbḥel, ḍai ṯǧerseḍ ǧifs neǧḍ ṯeṭḍas ṯameṭṭut, neǧd tzaḍ azreǧ ǧ-uzennar-nneš, neǧḍ ṯiniḍ-as : « suṯerǧ-aš amur ! » In-aš netta : « meraḥba-nneš ! » ṯqimḍ ǧurs ṯetšeḍ, tsweḍ, ur aš iṯessa ša, imun iḳ s ainna ǧer ṯeddiḍ al ṯeqḍuḍ askkin-nneš neǧḍ isiweḍ-eš ǧer iun umur iaḍnin.

Meš itusiǧ lᶜar i ša urǧaz la itᶜayaḍ ǧer bab umur-nnes, ḍai ini-as : « a-bab umur-inu ! kaᶜ ǧifš a-iamᶜiureḍ ! » ḍai igas aǧrur, neǧḍ isbedd iḳemz, neǧḍ iasi iun uḳššiḍ, iǧ ǧifs iun ušerwiḍ, ihezza-ṯ ǧ-iǧenna am lᶜalam ar is isara ar isǧuyu ar itini : « kaᶜ ǧifs a-flan ! a-bab umur inu is tiitšeḥ ǧ-mur-nneš ! » Ukan aha ikker ḍiḥ unna s-ikessan, ini-as : « beddiǧ- aš ḍis aš-ksiḥ ! » Iddu ǧer winna t-tšanin, ḍai ini-asen : « maḥ alliǧ i-tsiǧem lᶜar iḍ is ur i-ṯezrim is ksiḥ arǧaz-a ? eiwa kraṯ atrarim ainna ṯussim i-urǧaz-a neǧḍ attutṯin imettin inǧraḥ ! » Meš ugḍen rarin-as ainna tšan, šfin lᶜar maᶜna

aḏ- ġersen ġifs. Id is ur as-ugiḍen, inin-as : « netš-as, ašèm, ddu sġuy ġer s-ainna triḏ, ddu ams aluḍ ! » Ḏai iddu iseḫnus azennar-nnes ḡ-waluḍ, iseḫnus eis-ennes, iseḫnus ṯarišt-ennes, iddu ġer lehl-nnes, ini-asen : « a-aiṯma kaᶜ ġifun ! haṯin itusiġ-i lᶜar, i ḏġi meš ṯgam lehl-inu, kraṯ atmṯem afella lᶜar n-rebbi ! » Ḏai ddun, munn is nnaġen, mseḫlun. Addai ṯen-iannay unna itiitšen is mseḫlun ini-asen : « ḷḷah iḵafi-ḵum ! tbeddam-ii ḡ-mur ami ur tiitšeḫ ! » ukan iddu ḡ-winnes.

Meš ur as ibeddi, iddu iḡ-as aḡrur, al as-ini : « inġ-aš ! » ḏai iḡ-as ṯinḍelt, ini : « han amur n-flan neḍleḫ-ṯ ! » ḏai iqim al iun wass n-ssuq ukan isker aberraḥ iini : « la illah ila ḷḷah, moḥammed rṣul-ḷḷah, smᶜu ma ṯssemᶜu ġir lḥir ! han flan iḡa amᶜiwreḍ is itiitš flan ḡ-mur-nnes ur as-iumiz lḥaq ! » Ḏai slen medden kull, ḏai inin : « han ša iḵessan i-flan, neġḏ aḏ-as-ikess, haṭin aġeddar agga amᶜi-wreḍ ! » Dai iḡ azwar ur ḏiḡs iterḍu aḡuḏ iun, meš iḡa sšiḫ ur itqima ḡ-ššiḫ mġar iḡa lqaid aḡuḏ iun ur ḏiḡs itkul, ur itwata ša.

35. — *Izmaz.*

Addai ḡin medden azḏuġ, la itkker umġar n-ṯuya ini-asen : « han ša itettan ašabar ḡ-umur n-ša, han ša itnaġ ḏ-ša, han ša itašer, han ša itmwaṯ ḏ-ša, unna iḡan ša, haṯin aḏ-išf izmaz, ṯġus ṯḫamṯ-ennes. » Maᶜna, izmaz aḏ-ijmaᶜ ajmuᶜ n-ṯqbilṯ ḡ-uḫam-ennes, iġers i-iḥawlien, tšin mēdden, swin, ḏai kker skenḍen aḫam-ennes, ṭeršen-ṯ; ġas meš ḥaḍerr ša n-uḍmawn iḫaṯarr, iasi-d netta ṯameġrust iġers ḫf ljmaᶜt, ḫf-iisan, ḏai ḥawell ġifs medden amġar ur as-ṯġus ṯḫamt, išf lḥḍiṯ i-umġar.

36. — *Taḡallit ḫf erroḥ.*

Meš aš-nnan ša ṯngiḏ-asen ariaz ṯnkerḏ šeg ṯenniḏ-asen ur nġiḫ walu, lasen ṯakkaḏ ḫamsin imgilli, ᶜašra ḏiysen nnqran, ġas ainna

irḍan ḡ-tqbilt, i-winna iaḍnin ġas izrarain. Meš tḡiḍ aberrani, ur ṯufiṯ imgilla, la tḡessest ḥf iun iḡs iaḍnin la ġifš tgallan ; ur ṯufiṯ mag gullan, ha rroḥ imna ġifs. Addai ḥaḍerr imgilla ḡ-erroṭ, amzwaru la itini : « uḥaq anbarš-a a-rroḥ nna meš ṯ-nġiḥ ! » neḡḍ : « uḥaq anbarš-a a-iarḡaz-nna, meš ṯ nġiḥ ! » Inin ḍiḥ lehl-nnes i-wenna isgillen : « kiḥ ainna ikka ḡma. » neḡḍ : « uḥaq anbarš-a ḥs ainna inna ḡma all ijra ! » Addai awḍen rroṭ, meš aš inna iun ur tgallaḥ ša, rrzan imgilla, ha lḥaqq imna afella-nneš ; bu-rroḥ laš itzzaᶜ g-rroḥ, mš ur as ṯqaddaḍ atffeḡḍ tamaziṛṯ. Meš ira iun zḡ imgilla aḍ-iseḡ imgilla aḍ-imsasa netta ḍ-bu-rroḥ. Meš iḡa zg izrarain las iakka ḥemsa ḍ arial, neḡḍ setta ur itgalla ; iḍdis iga zeyᶜašra n-ennqran ᶜašra ḍ arial.

37. — *Azenzu ubriḍ.*

Addai afen ša urḡaz immuṯen inḡr snat tqbilin, la tkkerr ait tqbilṯ ennes lasen tinin i-waddjar-nsen : « arḡaz-ennaḥ ḵunni aiṯ-inḡan, ḵunni ammi immuṯ ḡ-ṯmaziṛṯ-ennun ! » nnan-asen niṯni : « raᶜaṯ mag nḡan arḡaz-ennun aḍ-aḥ-iari rebbi ša ur-ṯ-nenḡi, ġas lbaṭṭel azuggᵘaḡ. » nnan-asen winna : « meš ur ṯ-tnġim asiaṯaḥ azenzu ubriḍ, šfaṯaḥ ḥemsin imi, ḥamsa uᶜašrin ḡ-suref, ḥamsa uᶜašrin ḡ-rruṯ enna nra. » Kerr niṯni šfin-asen ḥamsa uᶜašrin uzenzu. Mag gan azenzu ubriḍ ? lndfaᶜ ḍis ṯili lᶜamarṯ, iamz-ṯ iun urḡaz zi aiṯ umettin, idḡes ḥf-uᶜeddas s-aśaḷ ḡ-ubriḍ, izḡur amzwaru n-aiṯ ljmaᶜṯ ithmen igan aḥaṯar, isuref-ṯ ar-itini : « usiḥawn azenzu ubriḍ a-iariaz-ennun meš ṯ-nenḡa ! » Tfuren-ṯ winna iaḍnin ar-ṯ-surufen ar-tinin : « nkka ainna ikka ḡmaṯnaḥ ! » Addai šemmell sufḡen lᶜamarṯ. Meš ṯffeḡ lasen tinin aiṯ umettin i-winna iaḍnin : « ḵunni ai-ṯ-inḡan ! aḍ-iamz anḡaru-nnaḥ amzwaru-nnun ! » Meš ur-ṯffiḡ lasen tinin aiṯ ljmaᶜṯ ituhman : « ṯušelm-aḥ amuttel, ha lᶜamarṯ-ennun, tgelf-awn. » Lᶜamarṯ-enna las tinin lᶜamarṯ umuttel.

38. — *Ṯaḍa.*

Ṯella iḡraḥ ḍ-ša iḡsan neḡḍ iḡraḥ ḍ-ša iqbill; uddjan-aḥ-t-id imezḡura ḍ-lwalḍin, ur id nuḵni a-t-itggan. Taḍa-nna igan-t ḥma ur-itawḡ iun ḡ-iun wala itša ša lmal n-ša. Unna iᶜeddan ḫf unna iaḍnin la-ṯ-ikaṯ rebbi t-taḍa. Ait taḍa ur da tawell ṯiuṯmin-nnaḥ wala nawel ṯinsen. Addai irin atggen ṯaḍa la qarr i-ššorfa ḍ-iguramen ḍ-iḥatarr n-ṯqbilṯ, ḍai ujḍn-asen utši. Addai tšin, ku iḡs neḡḍ ku ṯqbilṯ la tzzi aḡu n-sbaᶜ ṯslaṯin ḡ-iut tqṣrit. Win la ṯ-akkan i-win, swin-ṯ, i-ḍiḥ wind la ṯ-akkan i-wind, swin-ṯ; ḍai asin iḡuramen ḍ-ššorfa ḍ-iḥaṯarr n-ṯqbilṯ lfaṯiḥa, inin : « ha ṯaḍa ṯella, ha lḥḍuḍ llan, han ša n-iaweḍ ša, unna iawḍen u-ṯaḍa-nnes aḍ-as-ibbi ils neḡḍ afus ! »

Addai miawaḍen ait taḍa, la tmešfan asekkin aḍmzrain ṯaḍa ; maᶜna, meš ṯutti lbhimt ḡ-iḡr u-ṯaḍa, la-iteddu u-ṯaḍa-nnes, las-itini : « zri-i ṯaḍa haṯin uwḍeḥ-š ḡiḥ-aš lmsalet wai flan ! » Addai t-iawoḍ ḍ ša lmsalt aḵ matta nettat, meš ur ḡurs iddi la ḍiḡs ṯjru ; maᶜna aḍ-ijru ša amma ḍiḡs, amma ḡ-lwašun-nnes. Addai issen is t-iuweḍ la ḡurs iteddu las izri ṯaḍa las-itini : « zriḥ-aš a-uṯaḍa, ṯaḍa sameḥḥ-aš ! »

Ur da tggan medden ṯaḍa ḡas meš ugḍen aḍ-msenḡan ḫf ša rroḥ, neḡḍ ša iaḍnin ijra inḡr-asen. Addai irin iqbill neḡḍ iḡsan aḍḡin ṯaḍa la skarr sin medden, ḵu iun zg iun iḡs, la tmešfan izennarr, las tinin i-ku iun ḍiḵsen bab n-ṯferduṯ, niṯni ada-iᶜelmen i-wi ḍ-wi, ḵu iun ḍiḵsen la iᶜelem i-iḡs-ennes aḍas-ᶜelmen ḵu iun la iteg utši. Shaḍerr ššerfa, asin lfaṯiḥa, msuḍumen iḥfawn ku n-iddu s-aḥamennes, ku n-issen ameddaḵul-nnes, mš-as ijra ša askka, la iqar ṯ uṯaḍa-nnes aḍ-as-itebdad.

Lqisṯ ḥf-ṯaḍa — Iuṯ lmerṯ nrḥel nsmutti ḡ-mazir-ennaḥ. Maniš a-iun ubu-merhum, ikka-d Fas, imun ḍ-ubriḍ alliḡ d-iaweḍ amazir-ennaḥ unna zi nrḥel. Maniš a-iuṯ n-senselṯ lbhaim izri-t flan ḡ-

mazir-ennes, netta idda-d a-t-iasi inna : « aᶜr-inu, senselṭ iuwi•t-id rebbi i-lbhaim-inu ! » Maniš a senselṭ-enna iberrem-t rebbi ttaḍa ḍ-lwalḍin ṭ̄ga ifiger, haṭ irwel tzaᶜ-ṭ. Alliḡ iaweḍ ᵉmmi-nsen išem i-ṭhamṭ-ennes, in-asen i-ait tgemmi : « jmᶜaṭ ġifi aḍ-awn-ᶜawdeḥ ma ġifi iarun assa ; nekkintina aḥf tjru iuṭ assa, ḍḡ mi ṭ-ilan amazir-enna illa g-wansa wai flan ḡ-ubriḍ ; nekkintina ami d-iuwi rebbi senselṭ, imil iberrem-t-id rebbi ḍ-ifiger ! » Nnan-as lehl-nnes : « amazir-enna wi n-ait taḍa-nnaḥ maš ihazen atekk ṭama-nnes ? » nnan-as : « unna itᶜeddan ḥf lḥḍuḍ la-ṭ-ikkaṭ rebbi ur-id-nukni a-itggan aḍ-iraḥem rebbi imezḡura ! »

39. — *Amhares*

Iun uberrani ḍġi haṭ idda-d zḡ-ṭmazirṭ-ennes ur-issin walu ; ḍai isqsa iun urḡaz inas : « neᶜṭ-i ša uḥaṭar ḡ-ṭmazirṭ. » Inas : « ddu ġer flan netta g-mqqor. » Ḍai iauwi ġurs aḥuli iġres ġifs, ḍai itter-as amur, inas : « usiḡ-aš g-ṭqbilṭ inu ur ṭuggiḍ i-walu ! » ḍai inas : « ṭella ṭmeṭṭot ġer iun uriaz riġ adidi ṭmunt ġurs bar aḍ-i-t-iš, aḍ ġurs harseġ aḍ-ḡiġ amzuiḍ-ennes ! » Ḍai ddun ġurs, inas : « meš ṭqbelḍ šširoḍ-inu aḳ-amzeġ, mš ḳ ṭra ṭmeṭṭot. » Ha ṭameṭṭot tra-ṭ, aḍ-asen-iġer i iun ḥamsa ġeḍ setta n-medden aḍ-ḡen šširuḍ ḡrasen. Las itini bab-uḥam : « hai šfiḡ-aš ṭameṭṭot, ar ġifs šerḍeġ ḍaṭ n-ešširuḍ, meš, ṭqbelḍ aya waḥa, ur ṭqbilḍ llah ihannik ! » Inna netta : « qebleġ-aš ! » nnan-asen šširuḍ : « mai ṭmsqbalem ḡrawen aḍ-as-neᶜqd. » Innasen bab uḥam ḍ-amhares : « han ṭameṭṭot nḡ-as ḥamsin warial, nemsasa ġifs s-lḥaṭer-nneġ, nga ᶜamain. » Meš ddis iḥa umhares qbel aḍ-semmell ᶜamain, meš t-tra ṭmeṭṭot-ennes att-iauwi, išf ḍiḡs ḥamsin warial, ša lmal ur-ṭ-itauwi. Id bab uḥam ag ḥan qbel aḍšemmell ᶜamain, la itauwi umḥares ṭameṭṭut-ennes ar iakka ḥamsin warial aḍizḍeġ ḡ-ṭaddjarṭ-ennes ġeḍ ait tgemmi-nnes. Lmal, meš d iuwi umḥares ša, addai ġifs iḥu bab uḥam qbel aḍ-šmmell ᶜamain la itauwi ainna d-iuwi, iḍrus neġḍ iᶜeddu, ur-

d-iuwi ša, ša ur da-itauwi iffeġ am izḍi. Meš kemmell ᶜamain enna ḡan ḍaṯ ljmaᶜt meš ddan aḍ-naġen ḍis ḵun la itauwi amur-nnes ḡ-lmal menġir ṯameṭṭut at-ifru umḥares i-bab-uḥam. Amzaiḍ, addai bḍun qbel aḍ-šemmell šširoḍ enna igàn ilin ġurs iširran ġer ṯmeṭṭut ur-ṯn-itauwi mqar nta ai ṯn-iurun, is iga aberrani. Addai šemmell šširoḍ nna igan, aḍ-iqim umḥares ḡ-ṯgemmi, meš ira-d iddu ġer ṯqbilt iaḍnin ḍai ḵksen-as aiṯ ljmaᶜt lmal ḍ-iširran ttemeṭṭut ur-itauwi aḡuḍ imil, iddis ira d-iqim, kulši winnes.

40. — *Zonzrḵ-aš-ṯ-in.*

— *Ṯiuwi awal, ur da ṯsawal: ṯabraṯ.*
— *Azḡer-inu mi mellul inir: ṯauṯulṯ.*
— *Snat n-ṯġrifin sennednin s-aḡaḍir: imejjan.*
— *Ṯiġbula mi ddurr izlufa: allen.*
— *Amuḡu išerwan mi beḥḥin iḥfawn: luqiḍ.*
— *Ilula-d s-ṯamarṯ, immuṯ bla ṯamarṯ: aḡerṯil.*
— *Snat n-ṯuṯmin usinin iun urḡaz: ṯirsal ḍ-uḥemmar.*
— *Ṯemmeṯ ḍabṯ i-ᶜari, iweḍ uḥemmuj askar: atfel.*
— *Ṯugḍem da ur ṯenġil: ṯamaẓaiṯ.*
— *La ṯgger s-waraw-nnes, ar ṯamz wi n-medden: ṯasrâfṯ.*
— *Inḍu ur-immiġ: amalu.*
— *Ṯedda inḡr lᶜwari ar ṯsġurut: rrṣaṣṯ.*
— *Ṯaġaṯṯ-inu isiiwen aḍġes i-ddunit: ṯaḡursa.*
— *Ṯiswiṯ-inu iᶜemmer s-ṯrialin: iḡenna ḍ-iṯran.*
— *Ismeġ-inu iuḡel ḡ-uṯ ddarṯ: iun wazziṯun.*
— *Tella ḍa, ṯili ḍin: lᶜafit.*
— *Mur giṇ iᶜdawn, tšan-aḥ: iᶜmuḍen.*
— *Ur da taru ġas s-isfuruḍen: ṯagnarṯ.*
— *Las iḍal iswi, ur da ṯ-itasi ulġum: ṯasrafṯ.*
— *La ṯ-ìtjmuᶜ uḥmami; izlaᶜ-t uḥḍaḍi: iḍ d-wass.*
— *La ikkat unzar, ar iteg am turirṯ: tallunt ḍ-uggur.*

— *Izm-inu bu-sbaᶜ u-sbaᶜin uberḍuḍ : aḥam.*
— *Idda iḡa afqir, alliḡ d-iᶜayeḏ iḡa aᶜerrim : ageddiḍ.*
— *Ṯennas iḥesṣan, ṯeddu-ias-d : lqaiḍ.*
— *Aḵrus ḥef uḵrus, luba ḥf uḵrus : ṯiḡerḍemṯ.*
— *Ali a-ᶜeiša, kes-d ain : timešt.*
— *Rḥall ireḥall, rzemen ijḍaḍ ṯiquma : aḍḡar n-ṯgusin.*
— *Serwṯent tiḥḍaḍin, ijmaᶜ-ṯ uras, iḡer-ṯ ḡer ṯerḡa s-arwas : ṯuḡmas, ils, adis.*

41. — *Qenḥ-aš.*

— *Iun ila-yas imi jaj uᶜeddas la itṣuḍ, mma rruḥ ur as igi ša ḡ-iḍmarr ?*
R. *Errabuz, han anejjar iga-ṯ, ar-ṯ-iseḥḍem aḍ-as-ibḍu ṯifassin, aḍ-isuḍ maid ran.*
— *Izem-enna isdaᶜ ufus ar-ṯ-iseḥḍam, iḡ-as alḡamo, iḡ-as ṯaḥallasṯ gᶜangi ?*
R. *Assif aš-ṯ-qiseḥ, ṯiruggin asen ittugan, iḡ-as ulḡun a-ṯ-isenif aok ḡmi.*
— *Lulyṯ mi ittuga lhem giḍ, s-wass ur da ṯsal g-ša, ṯqima ġas aqejḍim.*
R. *Ur id tarbat aš nniḥ, ġas ṯašemᶜit, la ḥeḍmen-ṯ giḍ ; swass ur da ṯaḡ, la tuyafar ḡ-ssnḍuq.*
— *Iun illa ṯašenwin aḥf itenbaḍ, ṯili mais enna ṯen iurun aḡur da iggan ?*
R. *Ur id arḡaz aš enniḥ, awa ġas lmrwed la ḥḍun allen a idlan, awa ṯikfest ai-ṯ-iurun aḡur da iggan.*
— *Iun uḥuli ṯetta llumṯ areḍla, ṯili iut tqeddit, iḡa rebbi ḍiks iḥeddan ?*
R. *Ur id ša uḥuli ġas asugguas aḥf itugga ; illa ḍiks wayur remḍan aḥf nḥedda.*
— *Azḡer aberšan itasin isriḡ, meš i-ṯerzemṯ aḍur sawaleḥ ?*

R. *Waruin ai ṯgiḏ ḏ-azger aberšan, ilan s-iun išš aḏ-akkenṯ, a-bu-lġa, allen.*

— *Iṯgel iga-ṯ rebbi ḏ-šraṭ laṯlat, awa sin ḥermen, iun iḥella, a-bu-lġa, ḏiḳs ?*

R. *Iṯgel ddunit, illa ḏiḳs irumin ḏ-uḏaien aḡ-ḥermen, ḏ-imselmen iuri-aḳ nnbi !*

— *Iḡer mi durr waman, sin la swan, ḏ-iun iqqen ṯabanšɛ ġurs.*

R. *Awa, lmus wazzar, ha ḏ-iḥf, la imḡer s-uqmu, aḏ-aš-bbin, a-bu-lġa, iḥf !*

— *Gan iuts amġar, addaɛ iri ša ḏiḳsen aḏ-iᶜteq, iffeġ-asen-d aḥbu zuġ-wa, ur iad da itkka ṯ'am-enna zi-ṯikki n-medden, maggan lmᶜana-nnes ?*

R. *A-bu-lġa, haṯin ainna daḥ-ṯqiseḏ ur-iḡi bnadem, han ainna da itetta swaten ḏ-ubluḥ : lᶜit ugelliḏ aḳ-ṯuweṯ s-iḥf, amin.*

42. — *Chant.*

A-iarḡaz ur illi uḏi tettat awa,
ġs aḥbib ami nya ša y-uqellal awa !

A-mais umeddaḳul anebḡi n-rebbi awa,
mš-i-ṯriḏ, ur i-ṯriḏ ad-auwiḥ iḏ awa !

A-ṯaġzut enna iḳerrez bu-ṯġiɛal awa,
awa id am iḡan ṯayuḡa n-issan awa !

A-iawras, iddis ḳ iᶜadem umesmar awa,
annayeḥ ṯawaḍa-nneš ur ṯgi lmliḥ awa.

Aḥbib aḏ-as-ssuḥ aḏmer ḏ-uḥèddjam awa,
ariaz aḏ-as-ssuḥ šerremu ḏ-uzeggʷar awa.

Aḥbib-inu aḏ-iḡ abuqs ar ittuḥerraf awa,
ariaz-inu aḏ-iḡ abulḥir amzen-ṯ iḍan awa.

A-iasmun, a-bu lmiᶜad iḥellal awa,
iddis ṯugget iᶜaban aḏ-aš-ddun awa.

A-iasmun enna ur iqeddan i-ša, awa,
mai-riḥ asumel-nneš aḍ-i-iḍfor awa.

A-ianzar ḥs awiyat aḍur kkaṭ awa,
ddiḥ s-ameddaḳul iġelb-i ušuḍ awa.

A-iasmun abuqs azegza llaḥrir awa,
Awai š-in-iḡan ḡ-ṣennuq n-Fas, awa!

Wenna riḥ da das ssuḥ i-ṯiṭ n-ṯgemmi awa,
Wenna ur riḥ aimi ḳaṭeḥ ṯiseᶜḍar awa !

A-ṯarbaṭ enna iḳemmzen aqermim awa,
ur-i-iši uul-inu atteyṯ imensi awa !

Anazem amazan ġer Sidi Rebbi, awa,
aḍ-as-nini han lbaṭel lla irras, awa !

A-iasmun, a-bulḳas, a-bu nnᶜanᶜa awa,
awa bḍu ḍ-bba-nneš addu-ḍ aneššar awa !

A-iasmun, addai ṯekkeḍ ḍaṭ uḥam awa,
isineḥ ainna ṯenniḍ bla iawal, awa !

A-iaḥḍaḍi, bu-ssnaḥat ᶜaddan awa,
A wai ḍaš iḡan ṯimensa llaḥarir awa !

A-ṣṣaliḥin u-Saïs, a Siḍi ᶜAissa, awa,
aḍ-i-ṯḥarsem asmun aḍur iteddu awa !

A-ṯaḡzut enna itmhezzan issan awa,
ikka lḥafer ġifem izri iaᶜafus awa !

A-ṯarbaṭ nna ur irebban ulum awa,
ṯswalf-as mma-nnes ahezzan uḍar awa !

43. — *Poésies de Ba Hedda.*

1. *Raḥmat Bu Hedda, aneššaḍ inna-iaš :*
Sin addai tmekzun ᶜib agga meš iqim
Wis kraḍ ġifsen is ijujaḍ i-ṯnemnamt.

2. *Raḥmat Ba Hedda, aneššaḍ inna-iaš :*
Aᶜaban addai iserfen, matta watig asn iqimen !
3. *Raḥmat Ba Hedda, aneššaḍ inna-iaš :*
Zniḥ ᶜam wala sin, ur-i-idam ġas iwel !
4. *Raḥmat Ba Hedda, aneššaḍ inna-iaš :*
A-lher n-ṭairi, asafar-nnes iġa ġas aḥuffen !
5. *Raḥmat Ba Hedda, aneššaḍ inna-iaš :*
Ṭaᶜarrimṭ meš t-uddjan lḥbab-ennes
Al asrag ṭhaṭer, is ran atteddu g-wins attašk.
6. *Raḥmat Ba Hedda, aneššaḍ inna-iaš :*
Ṭamaṭarṭ lḥwa aberḍuz, unna ṭ-insan
A-inselmen haṭin lḥub aḥf isiwel !

44. — *Pamphlet contre l'occupation française.*

A-rebbi, ia-rebbi ṭinneš aid-ġan ṭenbaḍin.
Ainna mi ur ṭudiṭ aḍ-tuttin ġ-wašal.
A-imma ḳem ḍ-baba a-wi šaṭ-aḥ ddᵘa.
Ha lwaliḍin, wenna mi ksan ur as-itjro ša.
A Sidi ᶜAbdesslam Bellemšiš, ndehḥ issun
A-ḥabib ṭṭolba raḥ ᵗar ᶜalikum dima
Aha ḍadd iᶜissawin aq amalu n-bba-nnun.
A Sidi Bu Zekri bu-lġers uwajjiun ksaṭ-i.
Aḍ-smuttiḥ awal-inu am uġanim ġ-waman,
Ainna ġurs d-ikka usiḥel la ṭ-ismgulluy
Jabetni ia-rjliya u-dezt ḥdak a-lmḍina,
Ur nmiakaz ḍ-waraw n-šserfa ġan lbulis.
I ṭenna-yaun ṭaddarṭ llaḥšam leġḍer aya.
Iddaḥ ugelliḍ inselmen mas ntgga ša,
Uma irumin meš idda lḥaḳem rarin-d wis sni.
Kiḥ bab n-Meknas, annaiḥ ids n-ṣebbara,
La ikkaṭ s-uġelzim ar-t-itsemsasa s-lbala.

Ṯuli ṯinikṯ bunaḍem, awa ṯuli-d lenḍufaᶜ.
Mai ṯram annešṯ id issan a-winna ṯen ganin ?
Iun uᶜarrim ai-ṯannay ṯiṯ-a ḡ-lbiru,
Si-mia n-ššeḥta ai das iša s-iǧezḍiseṅ.
Ur iᶜaḍil nnefs aḍ-wṯeḥ i nella teḥt eddimma.
Iǧezzif-aḥ rroḥ aḍ-ḥadreḥ i-ḫir ezzaman.
A-ᶜali, hezza-d iḫf-enneš attannayṯ ddunit,
Ateḥlut annešṯ-in aiṯ-lkebbōṭ tizegzawin,
Aḥemri a illa-iaḥ jaj n-tiṯ i-uǧbalu,
Ainna ḡ ar ssiriḍen imeḥmaḥen lizurat ttᶜabanin,
Ǵas araw n-iḥenzir aid ufiḥ.
A-iašafiᶜ, a bu Faḍma nella-iaun ḡ-umur !

45. — *Ṯamawaiṯ.*

Kul medden dad-šiben, dad-mmṯen,
Ǵas šem a-liḫra ḍ-umaray, ur tilin ššib, ur tmṯaṯen !

*
* *

Awa ag beddel ašal s ṯuḡa-nnes.
Awa agᶜaqel ansiwen elli nekka ḍ-usmun-inu !

*
* *

Taleb, a Sidi Moḥand, addai ṯarum ša ṯgiḍ-aḥ ša ;
Terza-i lmḥaibba, ur-ufiḥ mai smuneḥ g-ǧsan.
La ganeḥ ar-i-ṯamz ṯaula, aḫḫi ! ṯuger ṯad asru ;
Ṯuger imawn lnḍafiᶜ ; haš aḡuḍ uzzal-nna ḫf iǧleb uᶜḍau,
Aḫḫi ! ṯebbiḍ, a-zzin ṯasa-nu !

*
* *

Arumi ismnaṣṣa ṯamazirṯ ! Ḥassan iuli s-iḫf
Uqellal, aḍ-isigg i-laᶜwari iḫf !

*
* *

Iḡa Lḥajeb ṯaddjalṯ, iḷuḅ-as waḍo !
Ṯrura i-urḡaz ur ilin ḡ-ṯaḍaut-ennes iᶜaban iẓill;
Anna ṯuru dad-iḥrem, iurṯv-as-ṯ bulḥir ;
Nniḥ-aš iḷuḅ i-ṯᶜaššaqt !

*
* *

A-mma ii-itinin, bḍo ḍ-usmun !
Ma ḳem ijemaᶜn ḍ-baba allig aḥ ṯuruḍ ?

*
* *

Ullah ! umer ssin is ur i-ddamet all asrag mmuṯeḥ
Ur ttaddjaḥ ul aḍ-šem iwalef !

*
* *

Iaġ-aḥ ša, iddu bba ar-i-d-ittaru
Iġal-d ṯaula, netta ḍ-imuraḡ usmun-inu !

*
* *

Zegzaun ìberḍaḍ i-ṯemrag, is tettant iḥašlafen,
A-rebbi beddel ṯuḡa s-ṯurifṯ

*
* *

Uwġarent temrag is tettanṯ irḍen iwraġen,
Iili seḳsu ḡ-walmessi, imṯen uġrum
Mu iassa aẓor aggan lmᶜaišt !

*
* *

Lḷiḥ ar meggreḥ alliḡ ittugga ṯmaṯarṯ umeddaḳul
Bbiḥ afus, ṯluz-aḥ ṯummiẓt !

*
* *

Awa šm id-iruran a-ṯizi-no !
Awa ḡ beddell iġsan iḥaṯarr s-wiḍa imezzin !

*
* *

A-iasmun, ʿar-nneš ḏiḡi, ʿar-inu afella-nneš
Ran-aḥ imʿidan beṭṭo-nneš !

*
* *

A-iurṯi ḏ-umalu šeg aggan wi n-loqṯ-a,
A wai ġurš iufan aḏ-iggan ṯama-nnes !

*
* *

Siwel atʿafum ḥf ʿaib usmun, ul-inu ur-ṯ-ibeṭṭo,
Ga meš d-uggiḥ lfʿail-nnes s-wallen-inu
Haš ainna g ur sawaleḥ !

46. — *Izlan.*

A-iasekkin, meš ur ṯelliḍ g-ssʿad mḡar š-uṣiḡ aḏ-itutti, iggani anejḍi nna ḥf-arun. La ttggam a-lasʿad, amši ttggan aiṯ isan addai asin ; bu-ssʿait da t-itmanna.

*
* *

Siwell iḡenḡamen, ira lḥal aḏ-iḥḥo lmerṯ-a ; ameṯna uḡerḍ zy zzeman ag illa usemmiḍ. Ullah ttasin imjikkʷaj ša, aḏ iss uṯen ašal, ḥma d-itʿaqqal maniḡ illa usemmiḍ.

*
* *

Ittaḡ lḥal nḡa-ḵun lḡabṯ arḍla a-aiṯ Nḍir, wennaḡ iḵjemen iqli ur daḡ ittiatša. Ass-a idda ʿari-nu itutti ur igi ša iseḫṯal, ṯga ṯanḡa n-izem iberḍan, ur tmʿin.

*
* *

Nekka aʿwwam, nwalef isaffen arḍla nna ḥmelnin ; uʿessa ḍḡi tarwa-nneš da t-irrez uḍar. Ur i-isiwiḍ unḍa am wa lʿab a iss nekkaṯ ; ur aš-ntfiaš ša, rzen all aḡ-tanniḍ !

*
* *

Ayai rziġ, ayai tkkiġ ḏ-iberḏan, ur-š-ufiġ, mur id ifeššarr ša ur da ṯen-ttᶜeqal all iḵun nufa ḡ-wansa-ia, ur-i-ᶜaḏil aḵ nqil; uḷḷah urtbeddadeġ, a- Siḏi, all ġifun.

*
* *

Lla zellan iḏarr ša s-ansa nna g iṭṭafeḏ rroḥ ; ar itamez a-iansa ! Aḏ-iroḥ ġorun; mer ḏa ttmšawarr ur d-itauwi aḏiḏa all ġuri, mašan iḵṯab i-iḏammen da iaḵ teššurr.

*
* *

Nekk aš iggan aḥawša lliġ gneġ g-iri usaka, awa la tᶜaṭṭary-iberḏan i-lġaši. Ayai nġiġ d lašiaḥ aiṯ ellebban n-lḥḏrat ; aḡuḷ iun mi nniġ: « wa aḏ-aġ-ittel aḍo ! »

*
* *

A-ṣṣaliḥin, la un qareġ arḏla mas ṯellam ; a winnas ṯeddum lanbia all rebbi, meš i-ijra ša, angaṯ aḡrur, nḏum i-ṯġori ; a-wenna nẓor alela beddaṯ-i lᶜar-nneš.

h7. — Iga usmun am ᶜari war iberḏan,
Wenna ur-ṯ-issin da das ddu iᶜban.

Immuṯ uḥaṯar, ṯeddit a-Buᶜazza !
Itutti wala ! ṯeddam a-Imaḥzan !

Iga usmun-inu am usebbab nna bu-ṯġeššaš
Mġar nniġ aṯn-ḥaḍuġ iga-ii lmizan laᶜwar !

A-ṯameṭṭot l-lmeskin aḏ ur ggan !
Aḏur sᶜawan ṯamara s-uqejḏim,
Ddu s-ttawil, ṯsiwiḏ i-ṯnbaṯ,
Aḏur-ḵun isiweḏ uḏar-ineš i-lbla !

Ullah ar-i-iağ ša ili wai nḥubba g-ḏ:s
All ur ağ-d-iuggi ula innas i-umazan
Ddu kk ṯnniḏ is ğifi ᶜedda imᶜiḏan !

A bu lḥwa ṯauwi iḏan aḏur ggan !
Han aḥerraz aḵ-iannay aḏ-aš-ḏᶜun !
Kan ğifi waman, usinṯ-ağ lmujat,
Iy usmun aᶜewwam ar sḵsiwen ḏigi !

A wa id iga rebbi ṯamuaṯ izaᶜ izi,
Ḥaw ! ḥaw ! iḵjem aḥam ğer wai nḥubba,
Amur ṯgim iḏmarr-inu ṯiiḏrin,
Aḏ-as-bnuğ i-umeddaḵul jaj g-ull!

A-ṯiḥellall, ur-ttᶜaḏilent i-ujbar,
Ur ḍa iddal uᶜban i-ṯenna ijran,
La teddug al nini a-medden la bas,
La nsmuttur ša da iṣoṭ rrabuz !

Ar i-ityalla uḥbib-inu a ša meš ṯ-igiḥ,
Alliğ ttenziḏ a-ṯiṯ-inu is ittusuḏum !

Ṯennaš ṯmazanṯ ur asenṯ iqeḍḍi warial
Aḏ is ṯra ṯamuaṯ hat tasi ṯaḥamṯ-ennes !

A-lahl n-wai nḥubba ur ḵuleğ ḏiğun,
Lla imeḥsaḏen, iili umazan zigun !

A-ṯimriṯ iᶜaḏel-aḵenṯ rebbi amazir,
Ṯellamṯ ammas n-bubbu rrwaḥ-nḵenṯ iḏam !

Iğa usmun ağbalu, giḥ ṯiruggin,
Innaš umazan nekk aḏ-iiḥ ağelzim !

Kiḥ ddau isenḍal usmun,
Ṯherreḵ ṯasa-nu, riḥ aḏ-ruḥ !

A-iasmun ağeddar ityallan ssaḏat,
Isul rebbi ak-isiweḍ i gar amazir !

A wai d-issen ussan nna g itfa,
Aḍ-aun-iᶜalem a wai nḥubba nmun!

Ḍḍir lḥor ai d-ikkaṯen ṯiskurin ar d-ittasi ṯiqeddidin,
Uma šeg a-isġi imesfin iᶜban, ašem attaweġ-d i-leynazṯ!

Ur da ikkat tirbaṯin ḥs imesfin iᶜban itterġab ṣṣabun,
Uma šeg a-bu uḍerbal ur aš taddjanṯ ḥs amerwas g-ṯaḍauṯ.

Aḍ-aš-ttini ṯḥellaṯ šf-i lḥasab n-ṯmniaṯ,
Id tawala ai ṯeksa maḍ amgʷer ag ittᶜawan!

Aḍ-aš-ttini ṯmeṭṭot ur-i-iᶜaḍil,
Gas is ṯra arial aṯseġ iun lizar!

A-iamġar gʷaman, ḥiyu-ianeḥ,
Iweḍ irifi abeddiḥ-ino!

A-iᶜaban ggani ṯawala-nneš,
ᶜeddan imsiriḍen a-iselli ġifš!

A-iasekkin, ur ṯbᶜaiḍ illan nnigi,
Meš-i illa g-errezq iššeḍ am ṣṣabun!

A-iaseklu n-ennwar, inhem-aš uzal!
Ṯekka-š ṯaġarṯ aboḍ ur izegzaw.

A-iaḥemmam izrin ifraḥ g-ᶜari,
Iddis ur-ṯeggʷiḍ i-lbaz aḍ ġureš d-iddu?

Mur i-ṯenniḍ a-yma awal-a zeg zik,
Aḍ-asiḥ ul-ino ami bbiḥ anebḍu!

48. — *Ṯameḍiazt ḥf Muley Lḥassan.*

Idda ugelliḍ alliḡ n-izdeġ ḥ Aiṯ Bu Zemmur ḡ-lḥuḍ.
Iġal aḍ-iḥbeḍ aḍ-as-išḍḍuᶜ aṯ-isfer i-Gerwan, ur isnaġ ugelliḍ.
Ur izri is llan lbyuz ḍaṯ-as, llan waraw Iḥuḍerran ḍarak a-iageḷḷiḍ, reḥlaṯ!

Alliḡ ṯ-erran iḡaḏerr, iddu s-ifullusen n-Ait Nḍir,
A-iaš°al ugelliḏ ḏ-ikkan Marrakš iali-d i-Uḡuray,
Alliḡ tetša ḡ-Mmuzer, ašġrušen ṯiuwet tašrifin,
Tenna-ias rrai n-°Ali u-lḥaj as-itiṯš Usġrušen šuf °ama.
I ma id i-Usba° igellin, ma-ias tšant tašrifin,
Iḥuf rebbi a-Sidi al mani ṯsefsaḏem ṯ'qbilin,
A Bu-Grin, a-us°id lmal ġurun llan ur aš ḥessan.
Asuḏum ufus ḏ Sidi aš-iuwin ġer ainna ṯelliḏ,
Bnaḏem am iġejd addai iṯṯeḏ aġu isḥaṯer ṯašiwin;
Unna i°elf uḡelliḏ al isḥu iasi-ṯ išf i-lmaḍi,
Ur djin ṯetšim a-Siḍi aksum išerwan enna uḥalnin.
Unna i°elf uḡelliḏ alliḡ isḥu ar ismuluġ ammi iḥma uferran.
Addai itṣuḍ uzġer qqen aḏ-afen bab-ennes,
Is da isġuyu ġer igezzarr i-lfsaḏ-ennes.
A ait sneḥ, a-bu usqen iussan, idda aḏ-aš-ibḍu
Zeg wammas, la tzla zaġṯ bab-ennes,
Is derra°d a-ṯiḡnut ḡ-iḡer n-umaziġ Unḍir
Ammi ṯussi i°aššuba ḡ-mazir.
Illa u°arab iḡa ameksa i-lmyaz-ennes,
Iġza--šenṯ a-ṯarga, igat i-ṯiḥribin;
Umma-šem a-ṯaḥiuṯ iga-šenṯ unuddem,
D-ilfus alliḡ yem ṯmenqarenṯ lmujat!

49. — *Ahellel.*

Chanté par les moissonneurs :

Iḥreq uḍaḍ a-ṯalḥaṯemṯ! iweḍ unebḍu ḡiḥ-as ṯaganimṯ!

* * *

A Siḍna Moḥammed, aġbalu unna llan waman, lint tizḍain!

* * *

Ṣali °ala Moḥammed ainna zi ṯuru ṯiziwa-ṯamenṯ! mma ntat ġas abuḥḥo!

Chanté par les pèlerins de Mouley Driss du Zerhoun :

Awa ak-ğreḥ a-iaḍar ğ-ubriḍ s-mi-nnaḥ, a-rebbi ḥir-enna d-iuwiḥ adis n-aġuleḥ !

Chanté par les « Rrma » :

Tğa ṭramit am lmuḍ irzan, ku akeššiḍ maġer iaġul, addai d-ibaien uḥeššab ar ṭen isemnala.

*
* *

Tga ṭramit am ušabar iusin alim, ar-itawġ ša ğ-ša, ṭufḍ nnit aya lḥabab ur-i-ṭqimi !

Chanté par une femme qui moud :

G-i rrzeq a-rebbi ğ-iun uḍrafin n-issan
Meš iza^{c} aḍ-amzen id is itiaza^{c} iraḥ !

Chanté par une berceuse :

Allah ! Allah ! al mani aš-tauwiḥ a fad ḍiği.
^{c}addan iġbula-nnun a aiṭ Sidi lġazi.
Uallah ! a meš ur i-ṭgiṭ ainna š-nniḥ
Ur iad aš-ḥḍemeḥ ula ġriḥ-aun a bab uḥḍaḍi !

50. — *Sidna Moussa.*

Ṣelli ^{c}ala Muley Moḥammed, as tekkreḥ,
Ar is gganeḥ, meš ddiḥ ğ-ubriḍ, ar ṭn-ntini.
Ṣelli ^{c}ala Muley Moḥammed as-tumnen,
A iḍuwwaben uḥaḍḍonin lbiban lmoṣtafa !
Essinef aẓetta-ia riḥ addai nasi wis sin,
Ha-iaun afeggag ujdiḍ illem-aneḥ ulum !
Innas Musa i-rebbi aḍ-aḥ-tn^{c}aṭ ass-inu
Maimi illa ğ-fus aḍ-as nekk ttasi^{c}.
Innasen šjra indeḥ aḍ-ur-t-tkkayat.
Addai ṭawḍem ass-nnun agga ntat šil-aš.

Ig uriaz amulu^{c} iša-d iḥf la^{c}wari,
Ar itekk ttasia^{c}, alliḡ as ṯuweṭ a-iass,
Uḳan ṯqqen ṯawwut, iddu-d s-ansa-n-lli
As-iršem Rebbi; iaf-d wida tnḍellin ar-qazen.
Inna-sen ṣṣber aggan winnun assa!
Inna-sen amettin-a manig immuṯ a-iarau!
Innas iun s-waš ids, addu-d anqiyes ġifun.
Iḍr alliḡ ṯusa, nnan aḍ-alin m^{c}ana ḍai
Innas ġas rṣoḍ a-Musa ziḥ ṯinnun aya!
Innas umen ġifi ġas aḍ-aš-siwleḥ uḳan.
Anna ṯrit teġt iyi-ṯ, ayad is ġifi iaru
Innas dis n-uddjiḥ iwujil la ^{c}ammi ġas
Ama-tsen mai asen ṯqadda mġar ṯ-uddjiḥ
Illa uḥub idam-aḥ llig ar-ntm^{c}awwan.
Awa u^{c}ess ḍġi ḡ-ii ittuga lḥamel ḥf-inir.
Innas sul s-wazzar llah meš tteksen altu
Addjaneḥ ṯn fukkaḥ lnut ḍis ġifi ṯaru.
Inna-sen, a-Musa šbi ḍ-aḥiuḍ!
Ddu s-abuḥḥo llbḥar illa s-uyedjiḡ imzen-ṯ ġr imi
Wenna iḥleq iġ-as ainnag it^{c}aiš, ur illi
Wenna izri bla ša Rebbi, hat iuf luali
Dai išhed s-nnabi u-ṣḥabo, ifa išmen ašal,
Innasen: nraḥba s-winna ḍ-išfa Mulana!

51. — *Youb.*

^{c}aud-aneḥ ṯi n-Youb lliḡ ar-ṯ-iseḥdo šširan;
Iblis llah in^{c}alu zy ṣṣla at-ittu!
Šan-asen aṯeffas n-ddeheb, iḡ-as ṯimesriyin
Uureġ i inna-ias: ḥs aḍusar tzalla
Da-r ṯ-itn^{c}al l^{c}abid, inġ-as lwašun.
Innasen: mraḥba s-winna d-iša Mulana

Sin-as-d iukkiwen ġer ṯaḍaut am amuḥul.
Wenna ituttin irar-ṯn-id ; innas : tšat-i !
ᶜeffan medden ḳul ainnag iqim s-iillif
Gas ṯamettut-ennes as igan mai ittafa,
Ṯgas lal uḥam-ennes ṯizi, la-ṯ-suṯur,
Al as tauwi mag ṯett addai ṯ-iḍerra laẓ.
Alliḡ da ṯ-sutur ur iad atamz walu.
Ukan ṯzenz azzar i-uday s-imeḳli-nna.
Addai ṯ iger, ḍai ittel jaj uqmu-nnes, ḡin-as :
Ḍonnaḥ ḍ-lġḍer aya, ur iad iqim lamin !
Ṯennas : ġas tš-iṯ a-yub ! addai tetšit nin-aš
Anna zy aneḥ-d-ikka, ur iad illi unna tuṯ.
Ṯenna-sen, ar suṯur alliḡ i-iqerreb waḍo ;
Bbiḥ aḍlal i-uḍay aḍ-id-išf imekli-nna,
Dis das nnan i-Rebbi, ḡ-i ḥir, nġ-ii ;
Awa neġḍ šf-ii afuḍ-inu am ku iass,
Ṣelli ᶜala Moḥammed, illa Rebbi s-uzeṭṭa-nnes,
Ur ibaḍ ᶜabḍ aḍ-imḥu lqaḍa !

52. — *Proverbes.*

1. *Ameddiaz iḥamen ur da isqsar.*
2. *Ameddiaz n-ṯgemmi ur da isḥummer.*
3. *Aġu illa g-uḡnar, izan ḥeyerr.*
4. *Amezzuġ ur da itussir.*
5. *Addai išyaᶜ wayur mag idda iṯran ?*
6. *Sinfent ṯhebbiyn ṯibiqiin* (cité par les femmes).
7. *Innas awa flan itutti, innas : nekkind annaiḥ-ṯ qaḥ zeg mag ini ifreġ.*
8. *Ffeġ-d ai-aḥanu, ḡer-d mai ḍik illan.*
9. *Ainna ur ṯannay ṯiṯ, izri-t ull.*
10. *Ffer, ffer ḍ-amġeyyer.*

11. *Iuf ša bla ša.*
12. *Izaᶜ unebḡi aiṯ uḥam.*
13. *Uweṯ abarḍa, aḍ-ifafa uġiul.*
14. *Idam uwa, idam rebbi.*
15. *Iaš a-ḡma, ṯenniḍ-i ali ṯazarṯ, alliḡ t-uliḥ a-ḡma ṯenniḍ-i ggʷez aḍur-t-tarem.*
16. *Wenna mi lliġ ḡ-uḍran, aḍ-isru ṯiseġnest aḍ-bḍuḥ.*
17. *Wenna ṯqqen ṯizi, inzi-as menzo.*
18. *Wenna n ṯqqen ṯizi, iggafi-ṯ.*
19. *Unna inin ḥf ulġum ur da ituggʷeḍ iiḍan.*
20. *Izwar ṯaslit s-agerṯil.*
21. *Ur iḡuni bu-uġiul ineġmissen.*
22. *Tasfaraṯ attauwi ṯamuhunṯ.*
23. *Ša itša ibaun, ša ufen ḍiḡs.*
24. *Siwel maḥed afus-enneš ḡ-ṯḡnarṯ.*
25. *Irza aḡušu qebl awṯul.*
26. *Ṯamaṯarṯ liḥra, šših ai-t-igan.*
27. *Ur da itelleġ iḥf-ennes ġas azger.*
28. *Iṣfeḍ iḡenna s-tlezḍit.*
29. *Maḥed da itqrad ḍ-awdj.*
30. *Ainna ran aiṯ ᶜAli, ġin-ṯ iᶜali-nsen.*
31. *Erraḥṯ ur da ṯsensar ṯazuḵṯ (afuḍ).*
32. *Maḥed qawqaw ur-itetta izem ṯirbaṯin.*
33. *Iuf mshaseb ṯiḥaṯ wala mshaseb ṯiḥamin.*
34. *Ia rebbi ari-aḥ i-unzar war ṯignawi.*
35. *Ur issin mag llan ḡ-uḥriḍ ġas unna iss ituten.*
36. *Meš immuṯ uġiul, ᶜeddan iġial* (cité par les femmes).
37. *Iga am izḍi, la itšal ar isḍur, iruḥ-d iᶜerra.*
38. *Unna t-tenġa ṯasa, la t-nqant turin.*
39. *Ijji utreṣ ula ijji gar awal.*
40. *Alġum aḥaṯar las ggaren medden aggʷa.*
41. *Nnaġen iluġman, isḥeḍ rebbi ḥf lbrwag.*

42. *Iuweṭ-ii baba, ḍai ṭṛu lalla.*
43. *Addai ṭannaiṭ arḡaz inin uffal, ini-as ḍ-ambareš ayis.*
44. *Ainna da itegg uwuššen a da idemmu.*
45. *Ibleli iḥdaddja ʿafit ar as iteḍur alliḡ iaġ n-ammas.*
46. *Iḡa am ṭezḍaiṭ, la ismalu ġas i-ṭasiaʿ.*
47. *Ur da t tkkan iḫḫuwin ġas ṭabezzat.*
48. *Ur ḥmileḥ aḡra ḡ-illif iḡerwan.*
49. *Kkerr iluḡman, la zrien iberruyen ḡ-wansa.*
50. *La tkker ʿafit, la ṭzri iḡeḍ tfir-as.*
51. *Ur da ṭaddja ʿafit ġas iḡeḍ.*
52. *Ur da tfuren iqeṭṭaʿenn war iʿban attawin lkšiṭ.*
53. *Azwar enna iḡan lḥaq ur da išhraq bab-ennes.*
54. *Innas : maš iḡan aya ? innas : afus-inu !*
55. *Ur da kššemen izan ṭisenṭ.*
56. *Ur da taḡ ġas amzizerṭ.*
57. *Uweṭ iiḍi traʿat s-aḥenšuš n-bab-ennes.*
58. *Uweṭ iiḍi attaši tšlit.*
59. *Ur da t ikkaṭ ġas wenna mi iḥerr.*
60. *Uma ṭimʿezzit da tgga ssifeḍ ʿar.*
61. *Wenna iuweṭ ufus-ennes ur da iall.*
62. *Awal-enna iḡan lḥaq ur da issendaf.*
63. *Dfʿeḡ-as-ṭ alliḡ ur da ittali (allig da itekka tinwurin).*
64. *Meš ṭburezi tberremt-id ġifi.*
65. *Illa baba la iʿeddel tifeggagin.*
66. *Wenna isuṭur aḡu ur da iteffer ṭaḡra.*
67. *Ur da ineq iʿejliin ġas id bab iiḡer.*
68. *Bder iiḍi ṭejjujeṭ aʿmuḍ.*
69. *Wenna mi iqqes ifiḡer la-t-issehlaʿ iziker.*
70. *Eg wawal n-wennaš isrun.*
71. *Ad ur ṭeggaṭ win wennaš isteṣṣan.*
72. *Izzur ṭuser am mošš.*
73. *Ur da ituḥdo ġas ṭibladin*

74. *Wenna da itḥeššamen da ittaru aḥziẓ.*
75. *Ainna ṯzzri ḡ-ᶜari atwedda ḡ-waskȧr.*
76. *Ainna d-iuwi ulḡun win bab iyiḡer.*
77. *Tellit tssilit am ṯġerḏemṯ.*
78. *Aqmu nna iqqen ur da-ṯ-ḵedjmen izan.*
79. *Ṯisenṯ ur da ṯsekkar iukkiun.*
80. *Ur da itfesta ḥs amettin.*
81. *Ur da isufuġ ṯurin ġus alġem.*
82. *Ṯanaša umger ula ṯawada uḏar.*
83. *Ur aš iruggel ḥs iḏarr-ennes.*
84. *Ur da ġurš d-iteddu ġas-wennaš iran.*
85. *Ur ṯen ibḏi ġas ainna ibḏan ašbaben.*
86. *Ur aš iall ġas ṯiṯ-enneš.*
87. *Ur aš iḵemmez ġas afus-enneš.*
88. *Ṯaġiult ur djin ṯswi aman zeddignin suggis ṯuru.*
89. *Ur da ttmġor ṯamarṯ ġas i-uberriḏ.*
90. *Wenna igan memmis n-ṯiḥsi aṯ-itš uššen.*
91. *La isell, la iruggᵘel, all ggiḏ iar am iẓḏi.*
92. *Ger s-usfeḏ imun d-waggu-nnes.*
93. *Ur dad iḵetti iun ġas aiennig irbaḥ.*
94. *Sufeġ-ṯn-id lsan, aḏ-ur-tn-id sufuġ tšan.*
95. *A ṯaġzi n-ṯmira iḏemmaᶜen.*
96. *Ku iun da iḵerrez ḏ-uqrin-nnes.*
97. *Lhem n s-iieḏ, asedsu n-wass.*
98. *Ur da ttaru ṯfullusṯ jaj n-medden.*
99. *Taġ-as ˡafit ḡ-šḏran.*
100. *Bu iun ufus ur da ikkaṯ.*
101. *Mš-aš ssuḥ aᶜban-inu aḏ-ur-ġifs tġima.*
102. *Ainna ur ṯannay ṯiṯ, izzri-ṯ ull.*
103. *Manig-aš tekka ˡafit a-iaferran? innas: aqmu-nu*
104. *Amezzur iuwin-ṯ waman iġal is ini.*
105. *Wenna iqel s-addjar-ennes, insa bla imensi.*

106. *Wenna mi ṯgerrest i-ṯiḥsi, ur iḍs ṯnaġṯ ġf ṯiḥsi.*
107. *Ainna tuwi terwa, wi n-bab g-iger.*
108. *Aḍ-ekkeġ ajurro ula kkeġ asif ṇna ifestan.*
109. *Ku d ialla umḥib as iterru rebbi.*

GLOSSAIRE BERBÈRE-FRANÇAIS

(Ce glossaire ne comprend que les mots contenus dans les exercices et les textes. Leur sens correspond uniquement à celui du texte. Ils sont classés dans l'ordre suivant : *a* — *b* — *d* — *ḍ* — *ḍ* — *e* — *f* — *g* — *ġ* — *h* — *ḥ* — *ḥ* — *i* — *j*, *j* — *k*, *ḳ* — *l* — *m* — *n* — *o* — *q* — *r* — *s* — *ṣ* — *ṭ* (*ṭa* ; *ṭi* ; *ṭu*) — *t* — *ṭ* — *u* — *w* — *γ* — *z*, *ẓ* — ᶜ.)

A

a, ce, cet, ces § 57 ; part. du vocatif § 16, pr. relatif, qui, que.
abaden, jamais.
abali, adj. vieux.
abarḍa, bât.
abariq, gifle.
abḍa, jamais ; toujours.
abeddiḥ, champ.
aberḍal, pie.
aberḍuḍ, pl. *iberḍaḍ*, queue ; pan d'un vêtement.
aberḍuz, nippe.
aberšan, adj., noir.
aberra, disculpation.
aberrah, crieur public.
aberrani, étranger.
aberriḍ, bouc.
abeṣṣar, aveugle.
abeṭṭan, peau.
abiaᶜ, musette.
abluḥ, datte fraîche ; cartouche.
abuḍ, fond ; tronc.
abuḫḫo, insecte.
abulḫir, sanglier.
abuqs, cordelière.
abriḍ, pl. *iberḍan*, chemin.
aḍ, part. du futur § 79.
addad, chardon à glu.
adday, *addai*, lorsque.
addj, laisser.
addjar, voisin.
aḍfel, neige.

aḏerbal, nippe.
aḏuggʷal, gendre.
aḏ ur, que ne pas § 86.
aḏar, pl. *i-n*, pied.
aḏaḏ, pl. *iḏuḏan* et *iḏebḏan*, doigt.
aḏer, baisser; descendre.
aḍi, soulever.
aḍi, plier.
aḏiḏa, cris; tapage.
aḍil, raisin.
aḏis, pl. *iḏusan*, ventre.
aḏlal, tresse; chevelure.
aḍu, *aḍo*, vent; infortune.
aḍur, tour; tournée.
aḏuwwab, portier.
aḏǧar, endroit.
aḏǧes, lait de la première partirution.
af, trouver.
afan, plat à cuire le pain.
afasi, droit.
afeggag, ensoupleau du métier à tisser.
afella, sur, au-dessus de.
afellaḥ, cultivateur.
aferran, four.
aferri, sarclage.
afeššar, informateur; bechchar.
afettal, couscous.
afkas, ceinture.
aflidj, *i-en*, flij.
afuḏ, pl. *ifadden*, genou; santé; force.
afullus, coq.
afus, main; pl. *ifassen*, bandelettes de tirage de la tente.
afqir, vieillard.
afriwen, pl. de *afer*, aile.
afru, voler (oiseau).
afza, pierre calcaire.
ag, que, qui § 89.
agaḏir, mur.
aǧar, entre.
agaḻu, pieu; piquet.
aǧḏ, avec § 56.
agḏrur, poussière.
ageddiḏ, outre.
ageddji, déménagement.
aǧel, pendre.
aǧelliḏ, roi.
aǧelmam, étang.
aǧelmus, capuchon.
aǧem, puiser de l'eau.
agerḏ, cou; voix; période de sécheresse
ageṯṯum, pl. *igeḏman*, baguette.
agezmir, jonc.
aǧezzim, pioche.
agg iḫf, attendre quelqu'un.
aggʷa, charge.
aggain, joues.
aǧušu, armature de selle.
aǧuḏ, aussi, de même.
aǧujil, orphelin.
agum, pivot du moulin.
agun, rouïna.
agurram, marabout.
aǧra, seau.
aǧrur, tas de pierres.
aǧ, acheter.
aǧamo, bride.
aǧanim, roseau.
aǧbalu, source.
aǧeddar, traître.
aǧelias, panthère.
aǧella, versant opposé d'une crête; un des côtés de la tente.
aǧenja, louche.
aǧennaš, jouguet.
aǧesḏis, côte.

aǧezzaf, long.
aǧiul, âne.
aǧna, désir, passion.
aǧu, lait.
aǧuwwaǧ, dissident.
aǧul, revenir.
aǧrum, pain.
aǧrus, sandales.
aḥabšan, noir.
aḥašlaf, pl. *i-en*, herbe.
aḥḍaḍi, blanc (cheval).
aḥaḍiq, feu.
aḥafur, trou.
aḥaik, voile.
aḥanbel, tapis.
ahaggar, corbeau.
aḥarḍan, noir; esclave.
aḥarraṭ, laboureur.
aḥawša, vipère.
aḥayan, période froide de l'hiver.
aḥbub, pl. *i-en*, bouton.
aḥeddjam, tatouage.
aḥemmam, pigeon.
aḥemmar, poutre maîtresse de la tente.
aḥerraz, vigilant.
aḥeṭṭu, surveillance.
aḥfir, fossé.
aḥiḍur, peau.
aḥiuḍ, fou.
aḥmil, répondant.
aḥmami, noir (âne, cheval).
aḥuffen, chute.
aḥuli, bélier.
aḥrir, bouillie.
ahrual, bon marcheur (cheval).
aḥ, pr., nous.
aḥam, tente.
aḥaṭar, grand; chef.
aḥbu, pl. *iḥba*, trou.
aḥeššab, menuisier.
aḥeddam, ouvrier.
aḥeḍmi, couteau.
aḥemmas, métayer.
aḥemmuj, mauvaise odeur.
aḥenzir, marcassin.
aḥerraz, cordonnier.
aḥuwwan, voleur.
aḥḥi, hélas!
aḥub, infortune, malchance.
aḥrib, pl. *i-en*, crochet de tente.
aḥriḍ, musette.
ai, qui, que § 249.
aiḍ, avec § 275.
aiddiḍ, outre.
aiḍi, chien.
ailli, ce que.
ain, ce que.
ainna, cela que.
ainnadeḥ, id.
aiṭ, fils de.
aiṭma, frères.
ajḍiḍ, pl. *ijḍaḍ*, oiseaux.
ajellam, tondeur.
ajemmaḍ-in, rive opposée à celle où l'on est.
ajemua^{c}, réunion, palabre.
ajenna, ciel.
ajurro, eau qui fait du bruit en coulant; flot; torrent; cascade.
ajjiun, pl. de *ij*, térébinthe.
aka, f. h. de *uš*, donner.
aḳa, ainsi.
aḳa ḥma, afin que.
aḳeššiḍ, bois.
aḳem, entrer.
aḳenbuš, foulard de tête.

aḳer, voler.
aḳerrias, débris de vannage.
aḳettuf, pl. *iḳettfan*, fourmi.
aḳez, reconnaître.
aḳin, ainsi ; *s-waḳin*, de la sorte.
aḳrus, nœud.
aḳsum, viande.
aksuaṭ, grand ; notable.
akṭuan, court.
aḳuz, charançon.
al, *all*, part. d'h. § 187.
al, jusque, vers.
al mani, jusqu'à quand.
ala, feuillage.
alay, act. de monter.
alela, complètement ; en totalité.
alemmas, milieu.
alemsir, peau de mouton.
alḡamo, bride.
alḡun, pioche.
ali-d, monter.
alliḡ, *ally*, jusque, lorsque.
alim, paille.
alla, pleurer.
allaḡ, fond.
allen, yeux.
almessi, foyer.
almo, pâturage.
alḡem, pl. *ileḡman*, chameau.
alṭo, aussi, encore.
aluḍ, boue.
am, pr. rég. ind. te (f.).
am, prépos., comme.
amaḍel, versant.
amaḥsaḍ, jaloux.
aman, eau.
amalu, ombre.
amaḡ, repas funéraire.
amary, passion, amour.
amazḍar, inférieur.
amawa, mobilier.
amazir, pl. *imizar*, champ, emplacement d'un douar.
amayial, supérieur.
amaziḡ, Berbère.
amaẓuẓ, tardif.
amaᶜarḍ, homme à l'affût.
ameššu, natte.
ameddaḳul, compagnon ; amant.
ameddalu, être vil.
ameddis, partie de la tente réservée aux femmes.
amheyef, misérable.
amjer, moisson.
amejju, hyène.
ameḳal, acheteur de grains.
ameḳsa, berger.
ameḳṭar, cheval.
ameḥazni, mokhazni, cavalier de bureau.
amelqoḍ, orné de dessins (tapis, natte).
amen, croire.
amenzu, hâtif.
amer, ordonner.
a mer ufin, oh ! si je pouvais.
ameqraš, bouilloire.
ameruas, dette.
ameslem, musulman.
amesmar, clou.
amesnay, garçon d'honneur.
amessas, amer.
ameṭna, pluie.
ameṭṭa, pl. *imeṭṭawen*, larme.
ameṭṭar, gerbes étendues sur l'aire.
amettin, mort, cadavre.
amezḡaru, premier.
ameẓluḍ, pl. *imeẓlaḍ*, pauvre.

amezzian, petit.
amezzug, pl. *imejjan*, oreille.
amǧur, moisson.
ammas, milieu.
ammid, comme si.
amhares, étranger qu'un chef de tente adopte et marie à l'une de ses filles ou nièces.
amnay, cavalier.
amrabeḍ, marabout.
amǧar, chef, notable.
amǧeyer, offensé.
amǧaz, fossoyeur.
ams, enduire ; frotter.
amsirḍ, laveur.
amsuwwoq, individu qui fréquente un marché.
amuḍin, malade.
amugu, troupeau.
amur, protection ; part.
amulu^{c}, chasse.
amsay, bon marcheur (cheval).
amšinna. ainsi.
amz, prendre.
amzaiḍ, voir *amhares*.
amzil, forgeron.
am^{c}*auj*, tortueux.
am^{c}*iwerḍ*. parjure.
anaḥḳam, juge, arbitre.
anšel, trou creusé près de l'aire à battre où s'accumule le grain.
anšuš, lèvre.
anḍa, mare.
anḍelib, adversaire.
anebḍu, l'été ; récolte.
anebji, hôte.
aneššaḍ poète.
anejḍi, pl. *inejḍa*, passant.
aneḥlal, son.
angaru, dernier.
anli, cerveau.
annay, voir.
annešt, comme, autant que.
anrar, aire.
anuddem, sommeil.
ansa, pl. *ansiun*, endroit.
anzar, pluie.
aog, *iugga*, dominer.
aogg^{u}*a*, pl. *aogg*^{u}*aṭen*, charge.
aqḍim, ancien.
aqedia^{c}, troupe, bande.
aqduḥ, plat.
aqejḍim. repos.
aqellal, cruche.
aqerro, pl. *iqerra*, tête.
aqezḍir, étain.
aqfeḍan, cafetan.
aqiḍun, pl. *iqiḍan*, tente.
aqmu, pl. *iq*^{u}*ma*, bouche.
aqrab, sacoche.
aqraf, froid.
aqra^{c}*i*, teigneux.
aqṣṛi, assiette, cuvette, plat.
ar, part. de f. h.
ara, *ala*, *ra*, part. du futur.
arau, enfants.
aras, bai.
arba, enfant.
arb^{c}*aḍ*, *erb*^{c}*aḍ*, quelques-uns.
aredi, drap.
areḍla, en totalité.
aref, f. h. *taref*, griller.
arejli, piéton.
arekkab, cavalier.
areksen, sandales.
arem, goûter.

aremmas, milieu.
areqqas, émissaire.
arewaṣi, célibataire.
arǧaz, *aryaz*, homme.
ari, écrire.
arial, réal.
arn, farine.
aru, mettre au monde.
arugg, filet de la tente.
urukṷ, trousseau de la mariée.
arumi, chrétien, Français.
arrar, aire.
arwa, dépiquage.
as, pr. lui ; pl. *asen*, leur.
as-d, venir.
asafar, drogue.
asaka, gué.
asakṷ, pl. *isakṷan*, tellis.
asari, couteau.
asebbab, marchand.
asegḷef, flij qui clôt l'entrée et le fond de la tente.
aseddiri, endroit abrité.
asekkin, chose, objet.
aseklu, arbre.
aselham, burnous.
asenli, point d'envergure.
asennaḍ, hier.
asennan, épine.
aserḍun, mulet.
aserṭi, beau cheval.
asfeḍ, tison.
asfuruḍ, ruade.
asǧers, musette.
asǧun, corde.
asǧurṭ, liançailles.
asi, porter, prendre.
asiḥel, vent.
asiredḷ, lavage.
asisi, transport des gerbes sur l'aire.
asiyaḍ, chasseur.
asjjen, abri pour agneaux.
askakṷ, bijoutier.
askar, plaine.
askṷr, pl. *iskran*, perdrix.
askṷri, gris.
aslem, pl. *iselman*, poisson.
asliḥ, peau.
aslu, suie.
asmen, vestige d'un ancien campement ; emplacement occupé par une tente.
asmi, lorsque.
asmun, compagnon.
asnabi, jaune (cheval).
asqen, pl. *is"qan*, corde.
asru, syphilis.
ass, attacher ; aller bien à la taille ; convenir.
ass, pl. *assan*, jour.
assa, aujourd'hui.
ass ennigen wasennaṭ, avant-hier.
assnaṭ, hier.
asuḍum, baiser.
asugg"as, année.
asun, douar.
asumel, réputation.
asuref, enjambée.
aš̌abar, caravane.
aš̌al, terre.
aš̌eš̌djig, fleur.
aš̌ekuš̌, chevelure.
aš̌ellaḍ, averse.
aš̌erwiḍ, loque ; langc.
aš̌erkur, tas de pierres.
aš̌ettab, balai.
aš̌idar, cheval.

ašk, f. h. *taška*, se perdre ; se dissimuler.
ašniḍ, bardot.
ašuwwal, moissonneur.
aš'al, feu de joie ; gerbe de feu.
atay, thé.
aṯbir, pigeon.
atfas, *aṯeffas*, chemise, blouse.
aṯfel, neige.
aṯmun, age de la charrue.
aṯig, prix.
auḍ, *aweḍ*, arriver.
aumaṯen, frères.
aul, se marier.
aul, *aur*, que ne pas.
aura, viens !
auṯul, lièvre.
awa, plût à Dieu que.
awal, mot ; langage.
awdj, pl. *iwedjan*, poulain.
awi, *auwi*, emmener ; avec *d*, apporter.
awujil, orphelin.
awras, bai ; alezan.
aya, ceci.
ayadeḥ, cela.
ayedjig, fleur.
ayis, pl. *isan*, cheval.
ayuḡu, bœuf.
ayur, lune ; mois.
az-d, s'approcher ; tendre.
azal, canicule.
azḏuz, maillet.
azduġ, campement ; réunion de toutes les tentes d'une tribu.
azeglal, passage entre deux tentes.
azegza, vert.
azemmul, cicatrice.
azen, envoyer.
azennar, burnous.
azenṭil, queue.
azerzo, piquet.
azeṭṭa, tissu ; tissage.
azḡau, *aziaw*, panier.
azḡer, *azyer*, bœuf.
*azḡer arba*ᶜ, bœuf de quatre ans.
azḡu, vent, brise.
aẓu, *aẓi*, dépecer.
azuggᵘar, jujubier.
aẓum, jeûner.
aẓor, racine.
aẓru, pierre, rocher.
azref, droit coutumier.
azreḡ, *azrey*, moulin ; molaire.
azzar, chevelure ; crinière.
azwar, innovation ; reproche.
azzel, courir.
azuggʷaġ, rouge.
azᶜarat, rueur (mulet).
aᶜaban, haïk.
aᶜaḏu, pl. *iᶜaḏaun*, ennemi.
aᶜelluš, veau.
aᶜammud, t. *iᶜannan*, et *iᶜmuḏen*, poutre, perche.
aᶜarrim, jeune homme.
aᶜaṣri, gauche.
aᶜatug, poussin.
aᶜaṭṭar, épicier, colporteur.
aᶜeddas, ventre.
aᶜellaf, musette, mangeoire.
aᶜeruš, branche.
aᶜewwam, nageur.
aᶜjmi, veau sevré.
aᶜokkaz, canne.
aᶜwwam, offensive.
aᶜzub, fibre de doum.
aᶜazzab, fermier.

B

bab, maître.
bal lamer, le maître de toutes les actions — Dieu.
baḍel, injustice ; gratis.
bar, peut-être.
bbi, couper.
bḍu, commencer.
bḍu, f. h. *bettu*, partager, se séparer.
bḍu, tomber.
bedd, se tenir debout, soutenir quelqu'un.
beḫḫer, f. h. *tbeḫḫar*, fumiger.
belḥaqq, vraiment.
berra, dehors.
berreḥ, f. h. *tberraḥ*, publier.
berrem, se retourner.
bezzaf, beaucoup.
bġir, hors de.
bik uaḥla, réponse à la formule : *mraḥba isk*, sois le bienvenu !
bil elᶜud, cercueil.
bla, sans.
bnaḍem, homme.
bnu, bâtir.
bri, f. h. *berri*, moudre, écraser.
bubark, béni.
bubbu, sein.
bu ḥayuf, personnification de la faim, la Famine.
bu ifarriġen, menteur.
bu ḥḍaḍi, cavalier au cheval blanc.
bu ḥašiš, gosier.
bu lḥir, sanglier.
bu lman, partie du douar orientée vers l'Est.
bu lġa, poète, chanteur.
bu lḫwa, amoureux.
bu ṣfir, jaunisse.
bu mzleġ, nom du 2ᵉ jour de l'Aïd el-Kebir.
bu tġeššaš, fraudeur.
bu uḍerbal, loqueteux.
bᶜaḍ, être loin ; s'éloigner.

D-Ḍ

ḍ, prép. avec.
d, part. de numération.
d, part. de retour.
ḍabṭ, bête de somme.
dad, père.
ḍaha, ici.
ḍaḥallo, encore, aussi.
ḍai, part. de ponctuation.
dam, durer.
ddau, sous.
ḍaṭ, devant.
ḍawa, f. h. *teḍawa*, soigner.
ddebalej, bracelets.
ddeg, bijoux.
dellel, vendre aux enchères.
dder, vivre.
ḍerreṭ, foulard.
ḍers, *ḍerres*, attacher les moutons pour les traire.
dfaᶜ, verser, payer.
ddfaᶜ, partie du douaire constituée en bétail.
ḍhar, paraître.
ḍhen, enduire.
ḍġes, étendre.
ḍġi, maintenant.
ddieṭ, dia ; impôt du sang.
diḡ, dans.
diḥ, encore, aussi.
ddilil, treille.

ḏin, là.
djam, laisser en jachère.
ddjenun, génies.
djemaᶜaṯ, djemâ, assemblée.
dla, flétrir.
ddras, dépiquage.
ḏrus, être rare.
ddu, aller.
ddunit, le monde.
dduᶜa, invocation.
dᶜu, f. h. *tedᶜu*, invoquer Dieu.

D

ḍḍir lḥor, faucon.
ḍerra, faire souffrir.
ḍfar, suivre.
ḍḥḥa, faire paître à l'heure du doḥa.
ḍiu, s'écarter du troupeau (bête).
ḍnin, autre.
ḍonn, croire.
ḍur, entourer; tourner autour.
ḍuy, sursauter.

E

edz, *dz*, piler; enfoncer.
eg, faire; mettre; être.
ek, *ekk*, passer.
ekker, se lever.
eks, ôter.
ellama, moussem.
ellef, divorcer.
elleǧ, f. h. *telleǧ*, lécher.
ellem, filer.
elṯlaṯa, le mardi « marché » de Khemmisset.
emmeṯ, mourir.
enn, pour *enna*, ce, cet, ces (en question).
ennaḥ, de nous.
enneḵ, de toi; f. *ennem*.
ennes, de lui.
ennu, de moi.
ennwar, fleur.
ens, f. h. *tnus*, passer la nuit.
entel, s'abriter.
err, rendre.
erǧ, se chauffer.
errahṯ, repos.
errśuṯ, cadeau de mariage.
erremel, sable; terre sablonneuse.
errezṯ, turban.
errḥil, déménagement.
erḥa(s), à bon compte.
erriš, plume.
errṣaṣ, plomb.
erruṯ, cimetière.
ers, f. h. *trusa*, se poser; descendre.
erṣu, rester tranquille.
erz, f. h. *truz*, être brisé.
erzem, lâcher.
ess, f. h. de *su*, boire.
eš̌f, donner.
eṯš, manger.
ettarṯ, tambourin.
etteḍ, têter.
ettel, tresser.
etter, demander.
ezziarṯ, offrande, ziara.

F

fa, afin que.
fafa, se réveiller.
fait, autrefois.
farajit, blouse, farajia.

ʃḍayel, qualités éminentes.
ʃḍer, déjeuner.
ʃerḍ, abandonner.
ʃerǧ, enclore d'une haie.
ʃerreg, f. h. *tʃerrag*, répartir, se disperser.
ʃerśeḥ, broyer.
ʃettel, *ʃṯel*, rouler le couscous.
ʃʃeġ, sortir.
ʃʃer, cacher.
ʃʃir, derrière.
ʃʃu, *ʃu*, paraître (jour); se trouver au matin.
ʃhem, comprendre.
ʃi merra, aussitôt.
ʃiḏi, être blessée au dos (bête).
ʃkṯer, se souvenir.
ʃlan, un tel.
ʃli, fendre; découdre.
ʃukka, délivrer.
ʃqeḍ, chercher.
ʃraḥ, se réjouir.
ʃri, f. h. *ʃerri*.
ʃru, payer.
ʃser, ouvrir; étendre.
ʃsus, f. h. *ʃessus*.
ʃteḥ, ouvrir; commencer.

G

ǧ, dans.
ǧadj, déménager.
ǧall, jurer.
ǧelf, râter (arme).
ǧem, être élevé (enfant).
ǧer, f. h. *gar*, jeter.
ǧhez, achever un travail agricole.
ǧiḍ, pendant la nuit.
ǧirś, guerch, pièce de monnaie.
ggan, f. h. de *gen*, dormir.
ggueḍ, *ggʷeḍ*, avoir peur.
guni, attendre.
ggut, être nombreux.
gni, *ǧnu*, f. h. *ǧennu*, coudre.
ggʷez, descendre.
ǧzul, être court.

Ġ

ġab, f. h. *tjab*.
ġal, croire.
ġas, excepté.
ġawġ, s'insurger.
ġder, trahir.
ġeḍs, f. h. *tġeṭṭas*, plonger; enfoncer.
ġel, vers.
ġelb, vaincre.
ġemm, enduire de henné.
ġemmem, être couvert (temps).
ġend, ou bien.
ġer, vers.
ġer, se dessécher.
ġrem, rembourser.
ġerq, *ġreq*, être profond.
ġez, creuser.
ġezzif, être long; allonger.
ġi, pouvoir.
ġir, vers, chez.
ġli-d, tomber; se coucher (soleil).
ġlu, être cher (prix).
ġnu, enrichir.
ġur, chez.
ġus, être brûlé.
ġuzif, être long.
ġres, f. h. *ġerres*, égorger.

H

ha, *halin*, voici.
han, voilà.
ḥdem, démolir (tente).
ḥdu, conduire (Dieu) dans la bonne voie.
ḥdu, faire un cadeau.
ḥenna, être tranquille.
ḥellel, f. h. *thellal*, chanter les louanges de.
ḥers, casser.
ḥezz, *ḥaz*, lever; pousser.
ḥuwweḍ, f. h. *thuwaḍ*, descendre.
ḥwa, être distrait.

Ḥ

ḥader, être présent, se présenter.
ḥaladj, avoir besoin.
ḥarreš, remuer.
ḥasb, compter.
ḥaser, retenir; s'arrêter; cerner.
ḥawel, demander.
ḥayaḥ, pousser des cris pour chasser les oiseaux d'un champ, le gibier d'un bois; faire une battue.
ḥazzoḍi, nu.
ḥbeḍ, se blottir (volaille à la vue du faucon).
ḥbes, *ḥbas*, constituer un bien de mainmorte.
ḥbub, grains.
ḥdadja, avoir besoin.
ḥḍu, f. h. *uḥaḍḍu*, *uheṭṭu*, cacher, surveiller; protéger.
ḥedda, être défendu.
ḥešš, f. h. *theššа*, faucher.
ḥiyu, ressuciter.
ḥkem, commander.
ḥlu, être bon.
ḥma, afin que.
ḥmel, supporter; aimer; grossir (rivière).
ḥmu, *ḥamu*, être chaud.
ḥorm, vénérer.
ḥubbu, aimer.
ḥreq, se fâcher.
ḥri, conduire (un troupeau).

Ḫ

ḫa, part. de f. h.
ḫa ul, *ḫa ur*, ne pas.
ḫas, si ce n'est.
ḫdem, travailler.
ḫef, sur.
ḫemmem, f. h. *ṯemmaṁ*, réfléchir.
ḫelleṣ, payer.
ḫelli, laisser.
ḫem, si.
ḫemmi, lorsque.
ḫend, ou bien.
ḫeṣṣa, manquer; falloir.
ḫirallah, beaucoup; passablement.
ḫiyyer, f. h. *thiyyar*, choisir.
ḫlef, remplacer.
ḫeless, être délivré.
ḫleq, créer.
ḫlu, anéantir.
ḫu, être mauvais.
ḫub, accabler.
ḫs, pour *ḫas* et *ġas*, excepté.
ḫsem, f. h. *ṯḫsam*, se fâcher.
ḫser, être gâté.
ḫtem, fêter l'étude d'un chapitre du Coran.
ḫtar, choisir.
ḫutel, f. h. *ḫuṯul*, guetter.
ḫzen, emmagasiner.

I

i, prép. : à, pour — et.
ia, part. du vocatif, ô.
ii, pr. rég., me.
ibaun, fèves.
ibba, père.
iḅerruyen, crottes.
ibeṭṭan, vêtements.
ibleli, phalène.
id, part. de retour.
iḍammen, sang.
iddeġ, lorsque.
idj, un.
iḍ-a, cette nuit-ci.
iḍelli, hier.
iḍ en-ᶜaraſa, veille de fête religieuse.
iḍ en uſful, première nuit passée dans un nouveau bivac.
iḍmarr, poitrine.
iḍuka, chaussures des Filala.
iḍulan, parents par alliance, gendre, beau-père.
if, valoir mieux.
iferǧas, savates.
iferriġen, mensonge.
ifili, pl. *ifilan*, fil.
ifiġer, serpent.
ifḳer, pl. *ifḳriun*, tortue.
ifroḥ, oisillons.
ifri, grotte.
ifsan, semences.
igellin, pauvre.
iǧenǧamen, ouragans.
iǧenna, ciel.
iǧer, champ ; entre.
iǧezdiw, rassemblement de tentes.
iǧiḍer, aigle.
iġed, cendre.
iġejḍ, chevreau.
iġir, épaule.
iġenša, maladie.
iġrem, pl. *iġerman*, ville ; ksar.
iġs, pl. *iġsan*, fraction de tribu.
iġzer, pl. *iġezran*, torrent ; ravin.
ihi, non.
iḥellall, mensonges.
iḥerrya, sortilèges.
iḥallo, aussi.
iḥf, tête.
iḥḥuin, poux.
iiḍan, chiens.
ij, térébinthe.
iḳemz, pouce.
ikil, lait caillé.
ikki, f. h. de *uš*, donner.
iḳššiḍen, bois de chauffage.
ilan, bûchettes ; parts — *ger ilan*, déterminer par le sort.
ildain, bave.
ileqḍen, dessins dans un tissu.
ilfus et *ulfus*, sans aide.
ili, être, posséder.
ilis, toison.
illi, fille.
illey, faire signe de la main.
illif, puanteur.
ils, langue.
imal, l'an prochain.
imassen, charrue.
imegilli, pl. *imegilla*, co-jureur.
imejjan, oreilles.
imeḳli, le dîner.
imendi, *imenni*, céréales.
imensi, le souper.

imeṣṣin iᶜban, aux vêtements blancs.
imeššа, nattes.
imil, mais.
imjikkʷaj, tourbillons.
imšis, ainsi.
imuraǧ, passions.
imᶜidan, envieux.
in, adj. dém., ce, cet, ces (là).
indeḫ, ce, cette, ces (en question).
inerfeḍ, rate.
ineǧmisen, nouvelles.
inṣif, entonnoir.
inḡer, entre.
ini, dire.
inir, front.
inirz, talon.
iniyan, pierres du foyer.
insi, hérisson.
inšl, de la quantité de.
inziz, chant.
inu, de moi.
iqqain, perles.
iqiffi, chignon.
iqli, donc.
iqorran, figues.
iqšušen, ustensiles.
ir, *iri*, bord ; *g-ir*, au bord.
irḍen, blé.
irḍ, *ierḍ*, se vêtir.
iri, vouloir.
irifi, vouloir.
iqiḍan, tentes.
is, part. interrog. est-ce ?
iṣ, car, que § 289, prép. avec.
isan, chevaux.
isbeḍer, civière.
iseḡni, aiguille.
iselli, pl. *iselliwen*, caillou.
isem, nom.
isemnan, vestiges d'anciens bivacs ; emplacements occupés par les tentes.
isennal, cimetière.
isin, *issin*, savoir.
isiy, act. de porter.
isli, fiancé.
islan, fêtes du mariage ; fiancés.
ismeǧ, nègre, esclave.
isuggui, van.
isǧi, vautour.
isrig, charge de bois.
ississan, trousseau.
isṯ, filles ; femmes.
iswi, pl. *iswan*, van.
iššṣ, pl. *aššiun*, corne.
iššer, pl. *aššaren*, ongle.
išetši, empoisonnement.
iširran, enfants.
išru, pl. *išerwan*, agneau.
išṯ n, une.
iṯ, le ; *it*, la (pr.).
iṯḡel, cèdre.
iṯri, pl. *iṯran*, étoile.
its, *iits*, quelque, certain.
iukkiwen, vers.
iun, un.
iuṯ, une.
iuts, quelques.
iuᶜair, difficile.
iuzan, farine.
iwel, mariage.
iwermi, rue (plante).
izi, pl. *izan*, mouche.
izḍ, est-ce ?
izḍi, fuseau.
izem, lion.
izikker, corde.

izluʃa, épis.
izmaz, contributions.
iᶜban, vêtements.
iᶜannan, *iᶜmuḍen*, perches.
izrarain, passants ; gens du commun.

J

jaj, dedans, intérieur.
jen, dormir.
jheḍ, être fort.
jjbel, montagne.
jjed, ancêtre ; grand-père.
jji, guérir ; être guéri.
jjraḍ, sauterelle.
jru, survenir.
jujeḍ, préparer.

K-Ḳ

k, p. rég. direct (m.) te ; pr. aff. des noms de parenté.
ḳal, acheter du grain.
kaᶜ, malédiction !
ḳel, passer la journée.
ḳem, pr. rég. dir. (f.) te.
kemmez, gratter.
ḳemmin, toi (f.).
ḳemmel, finir.
ḳenni, vous (m.).
kerbel, piocher ; biner.
ḳerf, entraver.
ḳers, nouer.
ḳerz, labourer, cultiver.
kes, ôter ; paître ; protéger.
ḳeṭṭin, être court.
kii, *ki*, toi (m.).
ḳjem, entrer.
kkaṯ, f. h. de *weṯ*, frapper.
kraḍ, trois.
ḳseb, posséder.
ḳššeḍ, être dévalisé.
ḳšem, entrer.
ḳu, faucher.
kul ḥa, chacun.
kul ši, toute chose.
kun, chacun.
ḳunni, vous.
kṯuber, octobre.

L

la, part. de f. h.
la... wala, ni... ni.
laḥakam, gouvernement.
laḥazam, ceinture.
laḥma, chaleur.
lajbaḥ, ruches.
lal, maître — maîtresse.
lamin, confiance.
lanbia, prophètes.
larbaᶜ, mercredi.
lariaf, pl. de *rrif*, bord, côté.
laṯlat, pl. tiers.
lasᶜad, chances.
lawaḥ, mais non.
lbab, porte.
lbaraka, bénédiction.
lbaruḍ, guerre ; poudre.
lbaṯṯel, injustice.
lbaz, faucon.
lbebbuš, escargots.
lbenḍeq, *lbinḍeq*, bouillie faite avec l'orge des prémices.
lbeṭṭa, bouteille.
lbehiṯ, pl. *lbhaim*, bête de somme.
lbḥel, brave.

lbǧila, mule, personnage carnavalesque.
lbir, puits.
lbit, chambre.
lbni, construction.
lbṣel iḍan, scille maritime.
lebleǧṯ, belra.
lbrwag, asphodèle.
lebšarṯ, cadeau ; bchara.
lehl, *lahl*, gens.
lefḍur, déjeuner.
lefnar, lanterne.
lefreḍ, obligation.
lehna, trêve.
leǧḍer, traîtrise.
lejdiḍ, adj. neuf.
lekfen, linceul ; croupe d'un animal.
leksuṯ, vêtements.
lehḍenṯ, travail.
lehfif, plomb.
lemsakin, pauvres.
lemmuᶜan, ustensiles.
lemšiḥṯ, cadeau fait à la mariée.
lemṭarf, jeunes gens.
lemyaz, volonté.
leynazt, cadavre.
lfakit, fruits secs.
lfatiḥa, première Sourate du Coran ; appel de vœux.
lfḍiḥṯ, outrage.
lfejer, aurore.
lferḍ, coupon d'étoffe.
lfqih, secrétaire ; lettré ; instituteur.
lfra, dot, libération d'une femme mariée.
lftuḥ, cadeau fait au taleb ; repas offert aux gens qui réparent une tente.
lfsal, conditions.
lfᶜail, action ; fait.
lǧabṯ, forêt.
lǧašt, proies.
lǧaraḍ, besoin.
lǧers, plant.
lḥabs, prison.
lḥabab, amis.
lḥad, pl. *lḥaḍuḍ*, limite.
lḥafa, (*s*) pieds-nus.
lḥaia, honte, pudeur.
lḥaizeb, chapitre du Coran.
lḥal, temps.
lḥajt, *lḥašt*, chose.
lḥamil, emplacement de silos.
lḥaqq, pl. *lḥaquq*, part.
lḥarqus, fard noir.
lḥarcś, pierre à aiguiser.
lḥasab, compte.
lḥašam, le gouvernement.
lḥbub, amour.
lḥdit, cadeau.
lḥḍuḍ, limites.
lḥem, métier, occupation.
lḥenni, henné.
lḥer, amertume.
lḥerz, pl. *lḥruz*.
lḥess, bruit.
lḥrarat, incisives.
lḥras, cassage.
lḥwa, amour ; passion.
lḥaḍer, esprit.
lḥḍit, amende.
lḥerif, automne.
lḥir, le bien.
lḥla, la campagne.
lḥlwa, ermitage.
lḥlas, le paiement.
lḥumisset, Khemisset.
libary n-śmaᶜ, paquets de bougies.
liḍam, graisse.

lihra, la mort; l'autre monde.
lijarṭ, salaire.
limam, imam.
limun, orange.
lišarṭ, cible.
lizar, pl. *lizurat*, voile.
ljamaᶜ, tente-mosquée.
ljdid, neuf.
ljhad(s), par la puissance
ljihṭ, côté.
ljmaᶜaṭ, assemblée.
lkšiṭ, habits.
lkettan, cotonnade.
lkuar, pastèques.
lḳušen, langes.
llef, divorcer.
lleg, lécher.
llem, filer.
lles, être souillé.
lley, lorsque.
lliali, période la plus froide de l'hiver.
lluḥ, pelle à vanner.
llumt, nation; peuple.
lmaḍi, le tranchant d'une arme.
lmakina, pl. *lmuaken*, minoterie; machine.
lmal, richesse.
lman, paix.
lmdinṭ, ville.
lmedfaᶜ, fusil.
lmelui, galette beurrée.
lmerḍ, maladie.
lmerṭ, pl. *lmeraṭ*, fois.
lmesreb, défilé.
lmešraḥ, gué.
lmešmaš, abricot.
lmḥaibba, amitié.
lmia, cent.
lmqadden, chef de confrérie; préposé à la garde d'une mosquée, d'un marabout.
lmuḍ, mesure, moud.
lmuddin, double moud.
lmuja, vague.
lmus, couteau.
lmuṭ, la mort.
lmuᶜan, ustensiles.
lmrweḍ, bâtonnet pour le koheul.
lmᶜaišṭ, subsistance.
lmᶜana, signification.
lnḍfaᶜ, fusil.
loḡbar, fumiers.
lqaiḍ, caïd.
lqaḍa, la destinée.
lqaleb n-suker, pain de sucre.
lqanun, quantité; dû.
lqaᶜiḍa, coutume.
lqbelṭ, le levant.
lqešla, camp, caserne.
lqerṭ, *lqraṭ*, pl. *lqraḍi*, morceau, part de viande.
lqor, mur en pierres sèches.
lqsil, orge en vert.
lrzag, biens; destins.
luali, saint.
luallin, parents.
luaraṭa, héritage.
luba, peste.
lueqṭ, époque.
luer, h. *luggur*, fuir.
luhuš, animaux sauvages.
lajab, réponse.
lulṭ, femme.
luqid, allumette.
lušil, oukil, mandataire.
luašun, enfants.
luᶜalama, oulama.
luᶜar, escarpement.

lsas, assise.
lltem, voile.
lwazara, vizirs.
lwerqa, feuille.
l^{e}abar, mesurage.
l^{e}abd, serviteur.
l^{e}aḍa, coutume.
l^{e}aḍir, pâturage.
l^{e}afit, feu.
l^{e}afrit, pl. *l^{e}afarit*, mauvais génie.
l^{e}aid, fête religieuse.
l^{e}ajaj, poussière, tourbillon.
l^{e}aker, fard vermillon.
l^{e}alam, fanion.
l^{e}alf, ration.
l^{e}amart, charge ; coup de feu.
l^{e}amuḍ, colline.
l^{e}anṣer, source.
l^{e}anz, chèvre, bouc.
l^{e}aqal(s), avec attention.
l^{e}ar, honte, protection.
l^{e}aral(s), avec des supplications.
l^{e}arf, *l^{e}orf*, la coutume.
l^{e}arṣa, jardin.
l^{e}arqebt, targuiba ; victime.
l^{e}asker, troupe.
l^{e}aśur, impôt du dixième sur les récoltes.
l^{e}atriya, épices.
l^{e}att, armes.
l^{e}ib, vice ; mutilation.
l^{e}id aḥaṭar, Aïd el-Kebir.
l^{e}il, garçon.
l^{e}it, armes.
l^{e}ma, aveuglement.
l^{e}qal, intelligence.
l^{e}qobt, punition.
l^{e}eqba n-imal, à l'an prochain, la pareille.
l^{e}ult, *l^{e}awult*, provision.

M

m, pr. af. des noms de parenté ; ton, ta.
m, *mu*, maîtresse de, f. de *bu* : pl. *id em*, *idm* ; *mmu zetta*, tisseuse.
maḍ, ou bien.
mag, qui, que.
magmes, quel est.
maǧermi, chez qui.
mhagar, être en désaccord.
maḥed, tant que.
maḥ allig, pourquoi.
maḥemmi, pourquoi.
mai, qui, que.
mai, mère.
maka i, comment.
mani, où.
mani aka, où.
manig, où.
manizg, d'où.
mann, f. h. *tmanna*, rencontrer.
masmi, avec quoi.
medden, *midden*, gens.
melleïzlaf, index.
mellul, être blanc.
memmi, fils.
mensu, souper.
merahba bik, sois le bienvenu.
mes, être.
meš, si.
mešš, chat.
mešhal, combien.
mešla, combien.
mezzi, être petit.
mǧer, *mjer*, moissonner.

mġer, f. h. *tmġra*, s'appeler.
mġar, pour que, malgré.
mḥu, effacer.
mḥed, étendre.
mi, qui, quoi, à qui.
miakaz, se reconnaître.
milmi, quand.
mism, quel est le nom de.
miᶜad, jusqu'à ce que.
mjmaᶜ, se réunir.
mmeġ, être mouillé.
mnaṣfa, moitié.
moḥa, Moḥa, n. pr.
mqadda, être égal.
mqibla, vis-à-vis de.
mqqor, être grand.
mraḍa, se mettre d'accord.
msaṣa, convenir.
msawa d, ressembler à.
mseḥlu, se détruire.
mseḳsa, s'allier, se protéger.
mselhu imeksaun, nom d'un petit oiseau.
msenġa, se battre.
msgalla, se déférer le serment.
mshaseb, comptable.
msuḍum, s'embrasser.
mśawar, se concerter.
mṯawa, se mettre d'accord.
mṯen, lever (pâte).
muaṯ, se battre.
muḍ, mesure de capacité.
muġemmu, *ṯiḍmarin*, rouge-gorge.
mulaṯi, maîtresse.
mullil, à tour de rôle.
mun, accompagner.
mur, si.
mᶜadl, s'égaler.
mᶜana, c'est-à-dire.

N

n, part. du génitif, de, en; part. d'éloignement.
naġ, f. h. *tnaġ*, se quereller.
nanna, grand'mère.
naul, préparer, faire cuire.
nbi, prophète.
nda, rosée.
nḍeh, invoquer.
neḍ, secouer.
neġ, f. h. *neqqa*, tuer.
neġḍ, ou bien.
neḳ, *nekkind*, moi.
neqqer, se mettre en embuscade; choisir des témoins; frapper à une porte.
netta, lui.
nhem, appeler.
nġel, se répandre; verser.
ni, f. h. *tniy*, monter à cheval.
nihni, eux.
niuddu, circuler.
niṯenti, elles.
niṯni, eux, elles.
njja, préserver (Dieu).
nḳer, nier.
nneqran, témoin do moralité.
nnaḡ, sur.
nnair, janvier.
nnal, rencontrer.
nnaġ, se battre.
nneḥ, conduire (des animaux).
nneḷ, enterrer.
nnes, de lui, d'elle.
nnfeqṯ, corbeille de la mariée.
nnit, aussi, de même; franchise.
nnoqorṯ, argent (métal).

nnuf^{u}g, être troué.
nnun, de vous.
no, pour *inu*.
nqeś, piocher.
nṣer, glorifier.
nẓeǧ, tirer.
nuwar, clous de girofle.
nwu, être cuit, mûr.
n^{c}an^{c}a, menthe.
n^{c}aṯ, montrer.
ni^{c}la, tant pis.

Q

qabel, se trouver en face de ; surveiller.
qadda, *qedda*, pouvoir, suffire.
qaḥ, tout.
qar, *qqar*, dire, appeler ; être sec ; se dessécher.
qawem, f. h. de *qam*, faire l'acquisition de.
qawqaw, chien.
qaz, creuser.
qbala, *q^{u}bala*, beaucoup.
qbel, avant ; accepter.
qḍu, faire.
qeddar, être équivalent.
qelb, *qelleb*, f. h. *tqellab*, examiner.
qella^{c}, déraciner.
qerqeb, entrechoquer.
qerb, *qerreb*, f. h. *tqerrab*, être proche.
qes, piquer.
qeššar, rompre le pain.
qfel, fermer.
qil, abandonner.
qim, s'asseoir ; rester.
qiṣ, raconter ; goûter.
qiis, mesurer.
qjer, être profond.
qqen, attacher.
qqor, être dur, sec.

R

rabba, punir.
raḥem, implorer la clémence divine.
rar, f. h. *trar*, rendre, vomir ; remettre.
ra^{c}, voir.
rbaḍ, entrave.
rḍel, prêter.
rebba, apprendre, élever.
rebbi, Dieu.
rebia^{c}, herbe.
reḥbi, cour.
reḳeb, groupe de gens à pied ou montés.
rekkeb, monter.
reśś, asperger.
rfist, *rfisa*, morceaux de pain mêlés à des dattes écrasées et arrosées de beurre.
rgem, insulter.
rḥel, *rḥal*, décamper.
ri, ouvrir.
rḫes, être à bon marché.
roḥ, f. h. *troḥ*, passer la nuit ; rentrer le soir.
rrai, avis.
rrzeq, subsistances ; bien ; don, bienfait de Dieu.
rrḥemṯ, miséricorde ; mort.
rrif, pl. *lariaf*, bord.
rrihit, sandales.
rroḥ, *rruḥ*, âme ; crime.
rroman, grenadier.
rrṣast, balle.
rrwaḥ, brise ; vent.
rṣoḍ, sentir mauvais.
ršab, étrier.

rš̲u, être pourri.
ruḥ d, s'en retourner.
rui, mélanger, brouiller.
ruššа, asperger.
rzem ḥf tagmart̲, couvrir une jument.
rẓen, attendre.
rẓu, chercher.

S

s, prép. avec, vers.
saḍeq, être de bonne foi.
sahel, inaugurer (un travail agricole).
sal, interroger.
salai, faire cuire le couscous.
sara, se promener.
saska, demain.
sbedd, dresser; mettre debout.
sdaᶜ, drosser, faire obéir.
sḍer, faire descendre.
sebber, *sber*, patienter.
sebḍu, faire tomber.
seḍḍa, aller.
sefsaḍ, gâter.
sejji, guérir.
sekk, faire passer.
sekker, faire lever; envoyer.
seḳnef, rôtir.
seḳsu, couscoussier; couscous.
seḥdo, tromper.
seḥḥer, favoriser une entreprise; la faire prospérer.
seḥnus, souiller.
seḥser, perdre; faire perdre; violer.
sell, entendre.
selleḳ, délivrer.
selleṭ, pl. *slul*, corbeille.
sellulu, pousser des you-you; célébrer des accordailles.
selǧ, dépouiller (une bête).
selw, détendre.
semger, s'envelopper dans un haïk.
semmiḍ, être froid.
semnala, réunir, joindre.
semnaṣṣa, prendre une moitié.
sen, *ssen*, *isin*, savoir.
senneḍ, s'appuyer.
sens, faire passer la nuit.
sensar, être déprimé; fatiguer.
senṭel, f. h. *senṭal*, s'abriter.
serḍel, prêter.
serf, être usé.
serrej, f. h. *tserraj*, seller.
sers, poser.
sersu, repérer.
seǧ, acheter.
sfal, tirer augure de.
sffer, enfoncer des piquets.
sfsi, fondre.
sgergeš, s'étendre sur le dos.
sǧer, dessécher.
sǧuret, pousser des cris de joie.
sǧus, incendier.
sǧuy, crier.
shel, faciliter.
sḥmu, chauffer.
sḥur, repas de nuit en temps de Ramadan.
sḥreq, fâcher.
sḥaim, mors (mulet).
si, deux (pour *sin*).
sia, d'ici.
siaha, d'ici.
sibᶜ, fête du 7ᵉ jour qui suit une naissance, un mariage.
siḍer, faire vivre.

sifḍ, envoyer.
siff, tamiser.
sifs, alléger.
sig, visiter.
siggʷeḏ, effrayer.
siġ, atteindre un but ; violer (un pacte).
sik, faire passer.
sikkel, atteindre ; rejoindre.
silliw, allonger, détendre.
sin, deux.
sinef, mettre à l'écart.
sinefs, asperger.
siul, parler.
sirḏ, laver.
sis, porter des gerbes sur l'aire.
siwḍ, *siwoḍ*, faire parvenir ; conduire.
siwi, aller de côté.
siyes, essayer, faire marcher.
sken, habiter.
skenḍ, incendier.
sksiw, regarder.
sḫubi, boire une gorgée.
slam, le salut.
slef, f. h. *sluf*, caresser.
sleḫ, dépouiller (une bête).
slul, corbeilles.
smaim, période de canicule.
smalu, donner de l'ombre.
smenqar, s'entrechoquer.
smetuti, retourner.
smgulluy, agiter.
smirḍ, s'envelopper du haïk.
smyaway, arranger.
snaṯ, deux (f.).
snᶜaṯ, montrer.
sni, faire monter à cheval.
snselṯ, chaîne.
snufḡa, se reposer.
sqobel, faire face à.
sqsa, interroger.
sri, dénouer.
sru, dégaîner.
srusa, f. h. de *sers*, camper, poser.
srwal, pantalon.
ssaḏaṯ, saints.
ssaḏaqa, aumône.
ssaᶜd, chance.
ssaᶜt, heure.
ssiki, être stérile (vache).
ssiġ, allumer ; faire prendre.
stahel, mériter.
stuti, f. h. *stutuy*, faire tomber.
su, boire.
suḍ, souffler.
suḏen, embrasser.
sudum, égoutter.
suf, gonfler.
sufeġ, expulser.
sugḏem, renverser.
suhuruḍ, braire (âne).
sujiḏ, f. h. *sujaḏ*.
sukḍu, faire sentir.
sukes, f. h. *sukus*, répandre.
sul, être encore.
sula, être inoccupé.
sumer, f. h. *sumur*, ouvrir la tente.
sunnet, la Sounna.
sunfa, se reposer.
suref, f. h. *suruf*, enjamber.
suri, exciter.
sus, secouer ; verser.
susem, se taire.
suṯel, entourer, envelopper.
suṯeḍ, f. h. *suṯuḍ*, allaiter.
suṯer, f. h. *suṯur*, demander.
suwwoq, f. h. *tsuwwoq*, aller au marché.

swaš ids, il le ressemble.
sᶜalef, donner la ration.
sᶜeddu, faire accroître; augmenter.
sᶜaum, laver; baigner.

Ṣ

ṣabeṭ, récolte.
ṣaḥft, mesure de grains (60 mouds).
ṣali, prier.
ṣaliḥ, pl. *ṣaliḥin*, saint.
ṣayer, dépenser.
ṣbaḥ, matin; *ṣbeḥ*, se trouver au matin, être bon.
ṣelḥ, se réconcilier.
ṣelli, prier.
ṣfeḍ, *sfeḍ*, essuyer.
ṣfu, être clair, nettoyé.
ṣhad, chaleur.
ṣiiḍ, chasser.
ṣṣebbara, prisonniers (les patients).

Š

š, pr. rég. direct, te.
ša, certain, quelque.
šafa, guérir.
šahḍ, témoigner.
šaieḍ, être en trop.
ša ul, *ša ur*, ne pas.
ša n šui, un peu de.
šar, mélanger.
šarḍ, trois; f. *šarṭ*.
šarḍ, cautériser; faire des scarifications.
šašef, deviner.
šaur, consulter.
šaᶜal, f. h. *tšaᶜal*, allumer.
šbi, parce que.
šḍḍuᶜ, céder, plier.
šḍen, être occupé.
šebber, empoigner.
šeg, toi.
šehḍ, réciter la profession de foi musulmane.
šekšem, faire entrer.
šejen, endormir; coucher.
šejra, arbre.
šellel, rincer.
šemmel, finir.
šerf, entraver; faire des dessins au henné.
šerreg, être déchiré.
šerrej, seller.
šerrek, débourrer.
šerremu, ronces.
šerṭ, stipulations; salaire.
šeṭṭeb, balayer.
šeyeᶜ, briller (soleil).
šf, donner.
šfaᶜ, racheter; exercer le droit de chfaà.
šil, malgré.
šilla, beaucoup.
šiiš, chasser.
ška, f. h. *tška*, croire; soupçonner.
šninṯina, vous (f.).
šqa, travail.
šraḍ, trois; f. *šraṭ*.
šreh, haïr, détester.
šreḍ, faire des conditions.
ššar, s'associer.
ššeḍ, glisser.
ššerbil, savates.
ššiṯan, diable; discorde.
ššerif, noble; descendant du Prophète
ššrif ugazan, chérif d'Ouazzan.
ššhuḍ, stèles funéraires; témoins.
ššroḍ, conditions.

šṭeb, balayer.
štuber, octobre.
šṭin, être trapu, court.
šwu, être tranchant ; aiguiser.

Ta

ṭ, pr. rég. dir. le ; *ṭ*, la ; *ṭen*, les.
ṭa, celle-ci.
ṭabanša, tablier.
ṭabarḍa, bât.
ṭabaḥḥirṭ, jardin.
ṭabezzaṭ, tresse.
ṭabraṭ, lettre.
ṭabselṭ, oignon.
ṭaḍaut, dos.
ṭaḍa, alliance.
ṭaddjalṭ, pl. *ṭiddjal*, veuve.
ṭaddarṭ, maison ; chambre ; centre du douar.
ṭaḍmamṭ, aubépine.
ṭaḍuarṭ, tripes.
ṭaduggᵘaṭ, soir.
ṭafḍenṭ, pl *ṭifeḍnin*, orteil.
ṭafellaḥṭ, culture ; pays de culture.
ṭaferiantṭ, dissimulation.
ṭaferḍuṭ, unité ; une unité d'une paire.
ṭaffa, meule de gerbes.
ṭafrenṣiṣiṭ, langue française.
ṭafrut, sabre.
ṭafṭiltṭ, mèche.
ṭafukṭ, soleil.
ṭagallilṭ, serment.
ṭagersṭ, hiver.
ṭagerṣa, pl. *ṭigersiwin*, soc.
ṭagmarṭ, jument.
ṭaḡmaṭ, fraternité.
ṭaḡnarṭ, outre à beurre.
ṭaḡra, bol.
ṭageswit, brebis blanche à tête noire.
ṭaguri uzeṭṭa, montage du métier à tisser.
ṭagust, piquet.
ṭaḡarṭ, sécheresse.
ṭaḡaṭṭ, pl. *ṭiḡeṭṭen*, chèvre.
ṭaḡenast, petite hendira.
ṭaḡerit, bâton.
ṭaḡori, appel.
ṭaḡriftṭ, galette.
ṭaḡrut, épaule.
ṭaḡuḍwut, bandeau de laine.
ṭaḡzi, longueur.
ṭaḡzuṭ, bas-fond.
ṭaḡzut ugellid, nom de lieu.
ṭaḥallasṭ, pl. *ṭiḥallasin*, collier de tirage.
ṭaḥarraṭ, labourage ; culture.
ṭaḥebbit, petit plat muni d'un pied.
ṭaḥḍulṭ, pl. *ṭiḥḍulin*, galette.
ṭaḥellaṭ, folle.
ṭaḥezzanṭ, vache qui ne donne pas de lait.
ṭaḥiṭ, sac ; mzoued.
ṭaidit, chienne.
ṭaidurṭ, marmite.
ṭairi, amour.
ṭajellabiṭ, jellaba.
ṭajemᶜaṭ, pl. *ṭijemᶜiin*, motte de beurre.
ṭajnut, tonnerre, orage.
ṭakessa, garde au pâturage.
ṭakna, co-épouse.
ṭaksarṭ, descente.
ṭakurṭ, pelote de fil.
ṭalasa, la tonte.
ṭalla, action de pleurer.
ṭallest, obscurité.
ṭallunṭ, tamis ; tambourin.
ṭalufṭ, peine.
ṭama, bord ; à côté de.

tamaḍla, flij du rebord extérieur de la tente.
tamara, labeur ; peine.
tamarṭ, barbe.
tamaṭarṭ, signal.
tamaṭša, nourriture.
tamazaiṭ, pis.
tamaziḥṭ, langue berbère ; femme berbère.
tamazirṭ, pays.
tameġra, noce.
tamelli, clair de lune.
tamenaṭ, côté ; poche de chouari.
tameġrust, victime égorgée à l'occasion d'une fête, d'une réception.
tameṭṭut, femme.
tamġarṭ, monteuse de métier.
tamgerṭ, cou.
tamǧanṭ, farine de grain grillé pétrie avec du beurre.
tamġarṭ, vieille femme.
tamḥasebṭ, compte.
tamiya, gorge.
tamizarṭ, manteau.
tamqabelṭ, sage-femme.
tamra, flanc de coteau.
tamsuġṭ, achat.
tamuhuṭ, docile (bête).
tamwaṭ, *tamuaṭ*, génisse.
tamᶜašṭ, nourricier ; pays fertile.
tanakra, tapis.
tannala, funérailles.
tanast, vase.
tanemnamṭ, médisance.
tanǧa, repaire, tanière.
tannelṭ, tombe.
tanṭunṭ, levain.
taqbilṭ, tribu.
taqebbut, jellaba.
taqeddit, viande de conserve.
taqellalt, cruche.
taqeššurṭ, pl. *tigešrin*, morceau.
taqṣrit, plat ; bol.
taramiṭ, confrérie des *rrma* « tireurs ».
taratsa, filet.
tarbat, fillette.
tarbiᶜat, groupe.
tarbiet, punition.
tarda, indemnité versée à un mari trompé.
taremmanṭ, grenade.
tarǧa, rigole.
tariḳṭ, *tariṣṭ*, selle.
tarselṭ, pl. *tirsal*, pieu qui soutient la tente.
tarṭ, *taraṭ*, tambourin.
tarua, enfantement.
taruruṭ, colline.
taruyit, pl. *tiuriya*, brides.
tarwa, canal.
tasa, pl. *tasiwin*, foie.
tasaunṭ, *tasawwunṭ*, montée.
tasarut, aiguille.
tasawarṭ, saucisse.
tasaᶜat, pl. *tasaᶜin*, heure.
tasebnit, foulard de tête.
taseddit, collier de femme,
tasedmerṭ, collier, licol.
tasellit, pierre.
taselmia, nouveau-né.
tasennut, motte de beurre.
tasfarat, rueuse (bête).
tasǧarṭ, arbre.
tasǧa, pl. *tasuggᵘin*, à côté de ; bord.
taṣiyyatt, la chasse.
taslit, fiancée.
tasqifṭ, enclos.
tasraft, silo.
tassirṭ, moulin.

taśemᶜit, bougie.
taśenialt, fanion.
taśrift, hirondelle.
taula, fièvre.
taundit, gilet.
tauraqt, feuille.
taurirt, colline.
taussart, vieille femme.
tawala, *tauala*, tour.
tawaḍa, marche.
tawj, f. h. de *auj*, paître.
tawwut, brouillard.
tayuja, paire de bœufs.
tazart, figue ; figuier.
tazdait, pl. *tizdain*, palmier ; écusson.
tazdegt, fait d'habiter.
tazela(s), vite.
tazettat, Zettata ; droit de péage.
tazjaut, panier.
tazlaft, plat.
tazribt, enclos.
tazrut, pl. *tizra*, caillou.
tazuḍa, plat.
tazukt, fesse.
tazult, koheul ; charbon des céréales.
tazzert, pl *tizzar*, fourche.
tazzut, asperge.
taᶜajemit, toute langue étrangère à l'arabe.
taᶜanaṣert, fête de l'Ansra.
taᶜarabt, femme ou langue arabe.
taᶜaśśaqt, amoureuse.
taᶜayyalt, femme.
taᶜayyat, victime égorgée à l'occasion d'une fête religieuse.
taᶜazzabt, femme vivant à l'âzib,
tebriel, disculpation ; quittance
tel, envelopper.
temtat, f. h. de *emmet*, mourir.

Ti

ti, celle, celles de.
tidi, sueur.
tiddas, Tedders.
tifirġi, vipère.
tifsa, printemps.
tiǧeḍrin, pl. de *taddart*, maison.
tiǧemmi, pl. *tiǧumma*, douar.
tigezzent, palmier-nain.
tiggert, vache ou jument stérile.
tiglay, pl. de *taglait*, œuf.
tigni, couture ; raccommodage.
tignut, pl. *tignaw*, tonnerre.
tiǧallin, juments.
tiǧmi, act. de teindre.
tiǧirḍent, scorpion.
tiǧmert, pl. *tiǧemmura*, coude de la tente.
tihellail, mensonges.
tiini, pl. *tiniwin*, dattes ; *tiini bumᶜajun*, dattes écrasées et vendues dans des outres.
tikfest, tube pour le koheul.
tikki, don.
tikli, marche.
tikt, beaucoup.
tihsi, brebis.
tiht, pl. *tihat*, peine.
tila, tamis.
tilezdit, flocon de laine.
tilist, toison.
tilmi, trame.
timatlin, délivre.
timeśt, peigne.
timelǧirt, fontanelle.
timensa, vêtements.
timeqqit, pl. *timeqqa*, gouttes.

ṯimeṣriyin, pl. de *ṯameṣrit*, salon, salle de réception.
ṯimezgīḍa, mosquée..
ṯimiṯ, cordon ombilical, nombril.
ṯimrag, belles filles,
ṯimrit, miroir.
ṯimuššī, don.
ṯimzin, orge.
ṯinarṯ, front.
ṯinbaḍin, commandements.
ṯinḍelṯ, tombe.
ṯiniḳṯ, rouille.
ṯinnek, la tienne.
ṯinzi (uet), éternuer.
ṯiuḳiṯ, fauchaison ; foin.
ṯirreśt, tas de grains.
ṯirġist, noire.
tis, part. formative du nombre ordinal.
ṯisednan, femmes.
ṯisenṯ, sel ; *ṯisenṯ iddern*, sel gemme.
ṯiseᶜḍar, excuses.
ṯisirṯ, *ṯissirṯ*, moulin.
ṯisiriṯ, *ṯissiriṯ*, aire de labour.
ṯisketṯ, pl. *ṯiskin*, bouse de vache.
ṯislit, fiancée.
ṯissam, éclairs.
ṯissegnit, aiguille.
ṯissi, act. de boire.
ṯissui, act. d'abreuver.
ṯiswit, panier.
ṯiṯeḍit, pl. *ṯiṯeḍa*, sangsue.
ṯiṯni, eux.
ṯiṯ, œil.
ṯiwa, dos.
ṯiwizi, touiza, corvée.
ṯiyuġawin, hiver ; époque des labours..
ṯizġuri, tout d'abord ; aux premiers temps.
ṯizi, orgueil.
ṯizizuit, pl. *ṯizizua*, abeille.
ṯizlin, rognons.
ṯizmam, pl. de *ṯizmenṯ*, cordeaux de tente.
ṯizra, pierres.
ṯiᶜaqqain, perles.

Tu

ṯudait, Juive.
ṯuderṯ, vie.
ṯuġa, herbe.
ṯuffaz, salive.
ṯuġmesṯ, dent.
ṯukerḍa, vol.
ṯujga, feuilles de palmier-nain.
ṯummiṯ, poignée.
ṯuniya, mite.
ṯurifṯ, rôti ; blé grillé.
ṯurin, poumons.
ṯuššanin, fourmillements.
ṯuzlin, ciseaux.

T-T

ṭabᶜa, suivre.
ṭaf, *ṭafa*, afin que.
ṭaleb, lettré ; instituteur.
ṭaman, prix ; douaire.
ṭamen, id.
ṭanuy, f. h. *annay*, voir.
ṭasiᶜ, à l'écart.
ṭawġ, f. h. de *auġ*, paître.
ṭaᶜam, couscous.
ṭbeddad, *ṭbdad*, soutenir ; tenir debout.
ṭben, paille.
ṭenzallaf, f. h. remuer.
ṭerš, piller.
ṭerf, bord ; côté.
ṭertib, impôt sur le produit des cultures

tett. f. h. de *etš*, manger.
tfar, tfur, suivre.
tfesta, f. h. se taire.
tfeḍḍa, finir.
tfraġ, f. h. de *freġ*, verser, couler; être vide.
tfu, se trouver au matin, f. h. de *fu*.
tġišt, brebis ou chèvre qui marche en tête du troupeau.
them, soupçonner.
tḥawwaḍ, remuer, f. h. de *ḥuwweḍ*.
tiḥel, rate.
tiibbi, être coupé.
tiitš, être mangé, lésé.
tiriḍ, f. h. de *ireḍ*, être vêtu.
tiuf, être trouvé.
titš, être mangé.
tizir, f. h. chercher.
tḥasam, se disputer.
tlaqaḍ, f. h. ramasser.
tmekzu, se mettre à l'écart.
tmeniat, argent (monnaie).
tmešša, échanger.
tmešraḍ, faire des conditions; fixer un salaire.
tmnaṣa, partager à moitié.
tmsbeddal, échanger.
tmsuḍan, s'embrasser.
tnbaḍ, commander.
tnuy, monter, f. h. de *ni*.
triyiy, trembler.
tqeddu, f. h. suffire.
tru, pleurer.
tṣṣa, rire.
ttafraw, f. h. de *afru*, s'envoler.
ttaf, valoir mieux.
ttafeḍ, achever.
ttel, tourner.
ttfaḥ, pomme.
ttu, oublier.
ttuaker, être volé.
ttuamz, être pris.
ttuatš, être mangé.
ttuga, être fait.
ttuḥerraf, f. h. porter en bandoulière.
ttujar, marchands.
ttuneġ, être tué.
tturza, être cassé.
ttuwet, être en rut (vache).
tuageššeš, être dévalisé.
turar, f. h. de *urar*, chanter, jouer.
tuguṭ, f. h. de *guṭ*, être nombreux.
tuheddu, f. h. de *ḥdu*, paître.
tuhma, être soupçonné.
tuiabbay, être coupé.
tusiġ, être touché, violé (pacte).
tutti, tomber.
tuwel, allonger.
tuyafar, être caché.
tuᶜar, être difficile.
tuᶜaṣer, être gêné.
twala, être proche de.
twata, faire ses ablutions.
tzazal, f. h. de *zizel*, ourdir.
tyalla, f. h. de *gall*, jurer.
tᶜajab, s'étonner.
tᶜummun, f. h. de *ᶜaum*, se baigner.
tᶜawin, source.
tᶜaqqal, reconnaître.
tᶜaṭṭar, f. h. de *ᶜaṭṭer*, attendre, barrer la route.
tᶜayer, f. h. de *ᶜayer*, se moquer.

U

ua, wa, celui-ci.

uala, être près de.
ualakin, mais.
ualu, rien.
uar, *war*, sans.
uḏay, Juif.
uḏem, figure.
uḏen, f. h. *twaḍan*, appeler à la prière.
uḏi, beurre.
uddi (*a*), mon cher !
uḏuḏ, allaitement.
udj, un.
ueṭ, *weṭ*, frapper.
uf, être gonflé.
uffal, tige de férule.
ufu, se trouver au matin ; paraître (jour).
ufriġ, être tordu ; tortueux.
uǧer, dépasser.
ugg, être cuit, mûr.
ugger, farine.
uhen, être bon, facile.
uḥariš, malin ; rugueux.
uḥel, *uḥil*, être fatigué.
uheṭṭu, f. h. de *ḥḍu*, surveiller.
ui, *wi*, celui de ; ceux de.
uin, *win*, ceux qui.
uin ḍnin, les autres.
uḳfen, ensevelir.
ul, cœur.
ul, ne pas.
ul djin, ne jamais.
ul id, ce n'est pas.
ula, aussi.
ulli, brebis.
ulum, filage de la laine.
ulṯma, sœur.
uma, frère.
umlil, blanc ; plat à faire cuire le pain.
unna, *unn*, *uenna*, celui-là qui.
nu, être cuit, mûr.
uug, pétrir.
uqa^{c}, survenir.
uqef, être adjugé.
uqrin, pareil.
ur, ne pas.
urar, jouer.
araw, pl. *urawen*, poignée
ur sar, usar.
urṯu, jardin.
usḏiḏ, fin, mince.
usiġas, nom de lieu.
usḳa, lévrier.
usṯu, chaîne d'un tissu.
ussir, être vieux.
usṡ, donner.
uššen, chacal.
ušt, une.
uters, blessure.
uṭṭu, tomber, f. h.
uṭub, motte de terre.
uzlan, ciseaux.
uzzal, fer.
uzzel, éperons.
n^{c}*ar*, être difficile.

W

wa, celui-ci.
wala, être proche de.
walf, être habitué, s'habituer.
wan, celui-là.
warig, rêver.
wer, pour *ur*, ne pas.
wi, celui de ; ceux de.
wis, part. démonst. formative des nombres ordinaux (m.).
wigwal, giron.

wind, ceux-ci.
winnek, le tien.
winnes, le sien.
winnun, le vôtre.

Y

y, dans.

Z-Ẓ

zaḍ, moudre.
ẓall, prier.
zauḍ, jeter.
zaġt, présomption.
zaṭ, devant.
zaᶜ, *zzaᶜ*, chasser.
zbalṭ, fumier.
zbib, raisin sec.
zdeg, camper ; habiter.
zeḍ, tisser.
zeg, prép. de (origine).
zeg, *zegg*, traire.
zegzau, devenir vert.
zekka, impôt sur le bétail.
zelg, f. h. *dzlag*, tordre une mèche; tourner.
zemm, presser ; être pressé.
zemzi, raccourcir.
zenz, f. h. *znuza*, vendre.
zerḍa, festin.
zeġzif, allonger.
zǧur, précéder.
zi, *zy*, de.
zig, prép. de.
ziṭ, donc.
ẓil, être bon, beau.
ziyaḍel, augmentation.
zlu, perdre.
zlaᶜ, disperser.
znu, commettre l'adultère.
zugez, faire descendre.
zuḥ, piller.
ẓur, f. h. *dẓuar*, aller en pèlerinage.
zuzer, f. h. *zuzur*, vanner.
zreᶜ, *zraᶜ*, f. h. *tzerraᶜ*, semer.
zri, passer ; abandonner.
zriᶜet, *zeriᶜet*, semailles.
zzin, beauté.
zziṭun, olivier ; olive.
zzri, faire passer.
ẓẓa, *ẓẓai*, être lourd.
ẓẓi, *ẓi*, traire.
zzit, huile.
zzu, planter.
zᶜabul, figuier de Barbarie.

ᶜ

ᶜaber, f. h. *tᶜabar*, mesurer.
ᶜaddu, *ᶜeddu*, être nombreux.
ᶜaḍel, *ᶜaḍil*, être bon, beau — faire, réparer, ajuster, arranger.
ᶜalf, manger la ration (animaux).
ᶜezel, isoler, séparer, mettre à l'écart.
ᶜafu, pardonner, guérir.
ᶜaiḍ, revenir.
ᶜajeb, plaire.
ᶜala bal, être attentif.
ᵇala ḥaqq, parce que.
ᶜala ǧfel, à l'improviste.
ᶜalem, avertir.
ᶜallem, déterminer une aire de labour.
ᶜala, regarder.
ᶜam, année ; *ᶜamain*, deux années.
ᶜammer, remplir ; f. h. *tᶜammar*.
ᶜammi, oncle.
ᶜamu, devenir aveugle ; être borgne.
ᶜamri ul, ne jamais.

ᶜang, cou.
ᶜanq, perdre tout espoir.
ᶜanu, *ᶜana*, dans l'expression *mai ṯᶜanit*, comment vas-tu ?
ᶜaqel, se souvenir.
ᶜara, mettre à nu.
ᶜarafa, veille de fête religieuse.
ᶜarḍ, rencontrer ; inviter.
ᶜari, montagne, forêt.
ᶜaṣa, être dur, sec.
ᶜaśer, couvrir (âne, une ânesse ou une jument).
ᶜaśra, dix.
ᶜaśura, Achoura (fête).
ᶜateq, manger ; *lmᶜiṯug*, subsistance.
ᶜaṯṯer, attendre ; barrer la route à quelqu'un ; f. h. *ṯᶜaṯṯar*.
ᶜaun, aider.
ᶜqud, *ᶜawed*, recommencer ; raconter.
ᶜawel, compter ; décider.
ᶜayer, se moquer.
ᶜazza, faire des condoléances.
ᶜazzab, passer l'été à l'âzib.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE. v
Introduction. — Tableau des signes employés. — Classification des consonnes. — Valeur des sons. — Voyelles. — Accentuation. — Accommodations phonétiques. — Caractères généraux du dialecte beraber. — Bibliographie. — Abréviations. v

GRAMMAIRE
MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

Du *nom*. — Le genre : noms masculins, noms féminins. 1
Formation du féminin (noms, adjectifs ; diminutif). 3
Mots étrangers passés en berbère. 6
Noms propres. — Le vocatif. 10
Noms composés. — Noms collectifs. — Noms d'unité. — Langage enfantin. — Antiphrases euphémistiques. 14
Le *nombre*. — Pluriels masculins : pluriels externes. 19
Pluriels internes. — Pluriels mixtes. — Pluriels en *id*. — Pluriels de forme arabe. 13
Pluriels féminins. — Pluriels externes, internes, mixtes. 27
Rapport d'annexion. 32
« Un » et « une ». — Manière de traduire « et ». — Particules démonstratives. 38
De la possession. — Pronoms affixes des noms. — Pronoms possessifs. . . . 42
Manière de traduire le verbe « avoir ». 45
Le *verbe*. — Impératif. 49
Conjugaison du parfait. 53

Conjugaison du parfait négatif. 56
Conjugaison de l'imparfait. 59
Conjugaison de l'aoriste. — De la particule *dai*. 62
L'impératif et l'imparfait négatifs. 65
Le participe. 68
Accord du verbe avec son sujet. 72
Pronoms régimes directs. 74
Pronoms régimes indirects. — Syntaxe des pronoms régimes. — Conjugaison à l'aide de pronoms régimes. 77
De l'interrogation. 82
Manière de traduire : où ? Combien ? Comment ? Pourquoi ? Quand ? . . . 84
Classification des verbes. 87
Verbes réguliers : formes X*i* — X*i*X — *i*X — *i*X*i*X — *i*X*i*. 89
Verbes réguliers : formes X*a* — X*u*X. 93
Verbes de la forme XX*e*X ou X*e*XX. 93
Remarques sur quelques verbes du type *kšem*. 95
Verbes du type *nej*, C¹*e*C² ou *e*C¹C². 103
Remarques sur quelques verbes du type *nej*. 105
Manière de traduire le verbe « être ». 110
Verbes du type *amz*, *a*X. 114
Verbes du type *af*. 118
Verbes du type *lal*, X*a*X. 121
Verbes du type *ddu*, X*u*. 124
Remarques sur les verbes du type *ddu*. 126
Des particules *d* et *n*. 130
Modifications de l'idée verbale. — Forme factitive. 132
De la forme de réciprocité. — De la forme passive. 136
De la forme d'habitude ou duratif. — Des particules de la forme d'habitude. 141
Manière d'obtenir une forme d'habitude. 148
Le nom verbal. 157
Manière de rendre divers temps du français. — Emploi des temps berbères. . 166
De l'*idée qualificative*. — Des verbes d'état. 173
De l'adjectif. 177
Du comparatif. 183
Du *pronom*. — Pronoms sujets. 187
Pronoms régimes directs, 74. — Indirects, 77. — Affixes des noms, 42. — Possessifs. 190
Pronoms affixes des prépositions. 191

Pronoms démonstratifs. 193
Pronoms et adjectifs interrogatifs. 197
Pronoms relatifs. 201
Adjectifs et pronoms indéfinis. 207
Noms de nombre. 211
Des *particules.* — Prépositions et locutions prépositives. . . 215
Adverbes et locutions adverbiales. 222
Conjonctions et locutions conjonctives. — Interjections. . 226

TEXTES

A. Parler des Zemmour.

Iǧenša n-iǧmas. 156
Iǧenša n-asiwin. 156
Taula. 165
Insiˈ ḏ-uuššen. 176
Iḥuwwan. 195
Uššen ḏ-uᶜalluš. 205
Ageddji. 210
Rites de pluie. 215
Rites de pluie (suite). 221
Tǧenja unzar. 225
Taḥarrat. 232
Ssuq elḥumisset. 233
Lmuṯ. 234
Lᶜaiḏ aksuaṯ. 235
Ellama Mulay Driss. 236
Islan. 237

B. Parler des Aït Ndhir.

Questions posées à un malade. 240
Ahaqqar. 240
Mani tekkit a-lᶜafit? 240
Insi ḏ-uwuššen. 240
Aḥerraṯ ḏ-izem. 242
Lqist n sin imeḏḏukal. 242
Lqist ḥf ait šǧrušen. 243

Sidi Bu ᶜabid šergi. 244
Abu Salim Lᶜayaši. 245
Urṯi n Muley Ḥameḏ Lyamani. 246
Sidi Mᶜammar ḏ-ifri n-bu-ḫurṣa. 246
Aḥerraṭ. 247
Asehel. 247
Taḥerraṭ. 248
Afellaḥ. 248
Zriᶜet. 249
Aferri. 249
Amgur. 249
Asisi; ṯaffa. 250
Aserwet; arwa. 250
Lᶜbar. 251
Ṯigni uḫam. 251
Errḥil. 253
Achat d'une jument. 254
Ṯalasa. 255
Ṯaguri uzeṯṯa. 256
Ṯameġra. 259
Ass lᶜanṣeṛ. 259
Ṯazuḍa n-nbi. 259
Azref des Beni Mtir. 260
Amġar n-ṯuḡa. 261
Rruḥ. 263
Amur. 264
Izmaz. 265
Ṯagallit ḫf erroḥ. 265
Azenzu ubriḍ. 263
Ṯaḍa. 267
Lqist ḫf-ṯaḍa. 268
Amhares. 268
Zonzrḥ-aš-t-in. 269
Qenḥ-aš. 270
Chant. 271
Poésies de Ba Hedda. 272
Pamphlet contre l'occupation française. 273
Ṯamawaiṯ. 274

Izlan. 276
Tamedjazt hf Muley Lhasan. 279
Ahellel. 280
Sidna Mousa. 281
Youb. 282
Proverbes. 283

GLOSSAIRE

Glossaire berbère-français. 289

REPRODUIT PAR LES PROCÉDÉS DOREL
45, Rue de Tocqueville — Paris XVIIe